

Dédié au 17^e Sommet International de la Francophonie qui se
tiendra à Erevan.

Նվիրվում է Երևանում կայանալիք Ֆրանկոֆոնիայի 17-րդ
միջազգային գագաթնաժողովին:

ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES DE LA
RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE
INSTITUT DE LITTÉRATURE M. ABÉGHIAN

AELITA DOLOUKHANIAN
LES ARMÉNISTES FRANÇAIS

(XIX^e – XX^e siècles)

EREVAN – 2018

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԳԻՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԱԶԳԱՅԻՆ ԱԿԱԴԵՄԻԱ

Մ. ԱԲԵՂՅԱՆԻ ԱՆՎԱՆ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ԻՆՍՏԻՏՈՒՏ

ԱԵԼԻՏԱ ԴՈԼՈՒԽԱՆՅԱՆ
ՖՐԱՆՍԻԱՅԻ ՀԱՅԱԳԵՏՆԵՐ

(XIX – XX ԴԱՐԵՐ)

ԵՐԵՎԱՆ – 2018

Imprimé sur décision du Conseil scientifique d'édition de l'Académie Nationale des Sciences d'Arménie et du Conseil scientifique de l'Institut de Littérature M. Abéghian, avec le concours du Fonds pan-arménien des études arméniennes.

Տպագրվում է ՀՀ ԳԱԱ գիտահրատարակչական խորհրդի և Մ. Աբեղյանի անվան գրականության ինստիտուտի գիտական խորհրդի որոշմամբ՝ ՀՀ ԳԱԱ համահայկական հայագիտական հետազոտությունների հիմնադրամի օժանդակությամբ:

ԽՄԲԱԳԻՐ՝ ԱՆՈՒՇԱՎԱՆ ԶԱՔԱՐՅԱՆ
ԲԱՆԱՍԻՐԱԿԱՆ ԳԻՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԴՈԿՏՈՐ

Աեխտա Դոլոխանյան

Ֆրանսիացի հայագետներ (XIX – XX դարեր). Երևան, «Զանգակ» հրատ., 2018, – 800 էջ:

Գիրքը նվիրված է XIX – XX դարերի ֆրանսիացի նշանավոր հայագետներ Ա.-Շ. Սեն-Մարտենի, Վ. Լանգուայի, Մ. Ֆ. Բրոսսեի, Էդ. Դյուլորիեի, Ֆր. Մակլերի, Ֆր. Ֆեյդիի հայագիտական ժառանգությանը: Գրքում զետեղված են մեր օրերի խոշորագույն հայագետ Ժան-Պիեռ Մահեին նվիրված երկու հոդվածներ՝ համառոտ կենսագրական ակնարկով:

Մենագրությունը նախատեսված է հայագետների, հայ ժողովրդի պատմությունն ու գրականությունը ուսումնասիրողների, ընթերցող լայն հանրության համար:

PRÉFACE

En France, les études arméniennes ont une histoire de plusieurs siècles. Frédéric Macler, célèbre arméniste de la fin du XIX^e siècle et des premières décennies du XX^e, communique que le Fonds des manuscrits arméniens de la Bibliothèque Nationale de Paris remonte au XVI^e siècle. Quelques manuscrits arméniens ont été acquis par la Bibliothèque Nationale sous le règne de

Louis XIV ; toutefois, le fonds s'est spécialement enrichi aux premières années du règne de Louis XV et en 1728-1730 par les efforts de l'abbé François Sévigne, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque Royale. .

Les études arméniennes ont pris un nouvel essor en France sous Napoléon Bonaparte, lorsque, sur la recommandation de ce dernier, le Ministre de l'Instruction de la France a permis d'ouvrir des cours de langue arménienne que devait diriger Chahan Djerpet.

On compte parmi ses premiers élèves Vaillant de Florival, dévoué aux études arméniennes, qui a été le premier traducteur de la *Réfutation des hérésies* d'Ezник Koghbatsi, philosophe et théologien du V^e siècle. Par la suite, au XX^e siècle, la *Réfutation des hérésies* d'Ezник Koghbatsi a été traduite une nouvelle fois en français par Louis Mariès, qui a consacré quelques importantes recherches à cette œuvre remarquable.

On peut considérer le XIX^e siècle comme l'époque de l'épanouissement de l'orientalisme en Europe. Les études arabes, iraniennes, chinoises et turques se développent en Europe et principalement en France.

Saint-Martin introduit les études arméniennes en tant que branche à part de l'orientalisme. En 1818 et 1819, ce jeune chercheur publie les deux tomes de son œuvre monumentale intitulée *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*. Ces deux volumes ont initié les études scientifiques arméniennes non seulement en France, mais dans toute l'Europe. La raison en est très compréhensible. Le latin, la langue écrite d'Europe a été remplacée par le français dès l'époque de Louis XIV.

C'est de cette réalité que témoigne Alexandre Pouchkine, le grand poète russe, dans son roman en vers *Eugène Onéguine* :

«Латынь из моды вышла ныне...»
(«Le latin est sorti de mode aujourd'hui...»).

L'exploit arménologique de Saint-Martin a trouvé un vaste écho non seulement parmi les orientalistes européens, mais aussi dans le milieu des savants arméniens.

Stépanos Nazariants, orientaliste et illuminateur, rédacteur de la revue «Hussissapayl» publiée à Moscou, a écrit en parlant des Orientaux dans sa préface-commentaire du Chah-Namé de Ferdowsi : «как будто это были существа недостойные внимания науки, потерянные сыны человечества» («comme-ci c'était des créatures indignes de l'attention de la science, des fils perdus de l'humanité»).

Dans la préface du premier tome de ses *Mémoires...*, Saint-Martin explique combien importantes sont les études arméniennes pour se faire une notion correcte de l'histoire universelle de l'humanité. Il remarque que, quoi qu'il en soit, l'importance des historiens arméniens est qu'en parlant des époques anciennes, ils sont habituellement plus attentifs à l'égard des événements

relatés, ils ont préféré ne pas parler des événements ayant peu d'importance et ils ont pris plus soin du style de leurs ouvrages que les historiens arabes ou persans. Il atteste aussi que les historiens arméniens sont plus éminents que les auteurs grecs du Bas-Empire. Et bien que la majeure partie des Arméniens vive dans sa patrie historique sous le joug des musulmans, alors qu'une autre partie est dispersée dans différents pays du monde, toutefois, «depuis très longtemps, les Arméniens ont une langue scientifique et une littérature élaborée avec des œuvres créées dans divers genres».

Saint-Martin s'est trouvé à l'avant-garde des études arméniennes, car à cette époque, les Mekhitaristes n'avaient pas encore créé leurs riches dictionnaires et n'avaient pas encore imprimé la majeure partie des ouvrages des auteurs médiévaux. Saint-Martin s'est souvent fondé sur les sources manuscrites accessibles. En tout cas, c'est précisément Saint-Martin qui a tracé les principales directions des études arméniennes et c'est la voie qu'ont suivie sans s'en dévier ses disciples et les continuateurs de son œuvre : Victor Langlois, Marie-Félicité Brosset et Édouard Dulaurier.

Saint-Martin et ses disciples maîtrisaient tant les langues européennes que celles des pays civilisés du monde ancien. Ces connaissances leur permettaient de comparer les données des auteurs arméniens aux autres sources anciennes et médiévales du monde. Pour Saint-Martin, l'Arménie devenait un point d'appui d'où il promenait son regard scientifique sur les Parthes, les Mèdes, les Assyriens, les Chalcédoniens, les Kurdes, les Grecs d'Anatolie, les Lazes, les Colchidiens, les Ibères et les Albanais du Caucase. Saint-Martin est l'un des fondateurs, puis le rédacteur du «*Journal Asiatique*». Il avait formé le projet de faire un voyage de quatre ans en Arménie Occidentale et Orientale et, dans ce but, il s'était adressé au tzar russe Nikolaï I^{er} par l'intermédiaire du géographe A. Humbolt, puisque la partie orientale de l'Arménie Majeure faisait partie de l'Empire Russe. Toutefois, ce projet est demeuré un rêve irréalisé, empêché aussi par le décès prématuré de l'arméniste. Il est décédé à l'âge de 41 ans. Saint-Martin rêvait de créer une bibliothèque d'historiens arméniens. Il a traduit et publié deux historiens : Stépanos Orbélian (une grande partie de son *Histoire*) et Hovhannes Draskhanakerttsi ; cette œuvre a été publiée à titre posthume par Félix Lajarre. Saint-Martin a consacré deux volumineux tomes aux quatre branches de la dynastie royale des Arsacides d'origine parthe, dont la branche d'Arménie a eu la vie la plus longue et a régné jusqu'en 428.

Il a consacré un ouvrage au théâtre arménien et il a été le premier à parler de la tragédie *Hripsimé*, mise en scène à Lyon en 1668. Elle avait été écrite en admirable langue *grabar* par le missionnaire catholique Maria Aloïs (Alexanios) Pidou. Saint-Martin appréciait hautement l'*Histoire d'Arménie* de Movses Khorénatsi, Père de l'historiographie arménienne, il admirait Faust de Byzance pour les faits relatés sur les Arsacides arméniens. Il professait une haute opinion de Vardan Aïguektsi, fabuliste du XIII^e siècle, et il a traduit en français 45 de ses fables. L'une des

pages intéressantes de son héritage arménologique est la traduction de la relation du voyage en Europe et en Amérique de Martiros Yerzyunkatsi, avec les commentaires correspondants. Saint-Martin suivait avec une grande attention les publications des Pères Mekhitaristes de Venise ; il a exprimé d'intéressantes opinions sur la série *Œuvres choisies* de ces derniers, ainsi que sur le livre *Catégories de l'Arménie ancienne* de G. Indjidjian. L'héritage scientifique de Saint-Martin a été un point de départ pour les arménistes suivants de diverses nations. Il a été hautement apprécié surtout par Kérovbé Patkanian. Marie Brosset, auteur de la biographie de Saint-Martin, termine ses paroles de gratitude en disant que la mémoire de son maître est digne justement d'un monument aussi splendide que le sont ses œuvres.

Victor Langlois était l'élève de Jean Saint-Martin, fondateur de l'arménologie en France, et il devait à son maître le meilleur de son inspiration. Il connaissait à la perfection un certain nombre de langues et, très jeune encore, il s'est consacré aux études arméniennes. Il a entrepris avec enthousiasme de compléter l'histoire de l'Arménie Cilicienne avec des faits archéologiques et des recherches sur les sources et y a réussi. Dans son livre consacré à l'histoire de Mekhitaristes de Venise, il a donné un aperçu de l'histoire du peuple arménien, de sa littérature et du rôle joué par la Congrégation aux XVIII^e-XIX^e siècles. Cette étude a permis de se faire une notion complète du rôle et de l'importance dans la vie du peuple arménien de cette «république de l'instruction». Poursuivant ses recherches dans les plus riches bibliothèques et archives d'Europe, à Tourin, Gênes, Venise, Florence, Pise, Paris, Berlin, Barcelone et ailleurs. V. Langlois a découvert d'importants documents concernant la diplomatie royale du Royaume Arménien de Cilicie. Il a minutieusement étudié les décrets des rois arméniens de Cilicie, aussi bien que les inscriptions des célèbres églises et monastères.

Victor Langlois a été l'un des plus grands spécialistes de la numismatique arménienne et le fondateur de cette branche dans la numismatique française. Il a entretenu des relations suivies avec les éminents arménistes de l'époque travaillant dans divers pays du monde ; ses livres et ses articles ont été publiés non seulement à Paris, mais aussi à Saint-Pétersbourg, à Venise et ailleurs. Il était membre des académies de plusieurs pays et cavalier d'ordres honorifiques.

Langlois n'a jamais cessé de noter la valeur mondiale de la littérature médiévale arménienne et tenait l'Arménie pour l'un des berceaux de la civilisation ancienne de l'humanité, dont la contribution à la culture et la littérature universelles est incontestable.

Langlois est l'auteur d'une merveilleuse description de Sis, la capitale de l'Arménie Cilicienne ; il en dépeint les monuments de valeur archéologique, le palais royal, les églises, les remparts et les inscriptions.

Marie-Félicité Brosset, éminent arméniste, kartvélologue et orientaliste français, membre de l'Académie Impériale de la Russie, ainsi que de nombreuses académies, associations archéologiques, ethnographiques et géographiques d'Europe, cavalier de nombreux ordres et

titulaires de prix prestigieux, membre de l'Académie des Pères Mekhitaristes de Venise et de l'Institut Lazarev des langues orientales de Moscou ; il s'est vu décerner tous ces titres grâce aux éminents services rendus à la science et à son immense héritage scientifique qui, classifié en kartvélologie, a été dûment apprécié. En arménologie, sa monographie est un premier essai de classification analogue, ce qui permet d'en venir à un certain nombre de conclusions importantes.

1. Marie Brosset a consacré ses recherches à de nombreux aspects de l'arménologie, mais son plus grand mérite a été de donner aux œuvres historiques arméniennes une reconnaissance internationale. En 1856, il a soumis à l'Académie Impériale de la Russie un projet ayant pour but la constitution d'une bibliothèque d'historiens arméniens, ce qu'il a réalisé ensuite avec succès durant toute sa vie.

2. M. Brosset est resté fidèle au possible aux textes originaux des historiens arméniens, sans les abrégés ni les modifier pour les adapter aux goûts des lecteurs européens de l'époque. Parfois, il a même réussi à reconstituer avec exactitude les lacunes du texte.

3. Son approche à l'égard des œuvres historiques arméniennes a été critique et il en a comparé les données aux faits communiqués par les auteurs grecs, syriens, géorgiens, persans et arabes. En même temps, il a ajouté foi aux témoignages des historiens arméniens.

4. Brosset n'a jamais été à Ani, mais en ayant recours aux sources arméniennes, arabes, grecque et géorgiennes, il a confirmé, en fournissant à l'appui de nombreux faits, qu'aux X^e-XI^e siècles, la capitale Ani e été réellement l'un des foyers importants de la civilisation mondiale avec son faste aveuglant, ses richesses tentatrices et ses merveilleuses œuvres d'art, devenus en fait l'une des raisons de sa chute.

5. À travers les œuvres de Brosset, les lecteurs européens peuvent se faire une notion complète de la civilisation chrétienne médiévale de l'Arménie.

Édouard Dulaurier a rendu des services éminents aux études arméniennes. De même que les célèbres arménistes français de son époque, Marie Brosset et Victor Langlois, il s'est dévoué sans réserve à l'arménologie, à la découverte des trésors de la littérature arménienne ancienne et médiévale, les a traduits en français, les a commentés et rendus compréhensibles aux Européens.

Édouard Dulaurier a entretenu des relations étroites avec les Pères Mekhitaristes de Venise et de Vienne, dont il a reçu une grande quantité de matériaux qui lui ont servi en quelque sorte de sources d'inspiration.

Il a aussi entretenu des relations avec le Siège du Catholicos d'Etchmiadzine et surtout avec sa bibliothèque, d'où il a reçu les copies de nombreux manuscrits.

Certains ouvrages d'Édouard Dulaurier ont été écrits avec le concours des professeurs de l'Institut Lazarev, surtout le professeur Mekertich Émine.

Deux ouvrages de l'arméniste : un recueil des documents arméniens relatifs aux Croisades et une histoire de la création du calendrier arménien peuvent devenir l'objet de futures études spécialisées.

Les ouvrages de trois historiens traduits en français par Édouard Dulaurier sont ceux de Michel le Syrien (un grand fragment), de Matthieu d'Édesse et de Stépanos Assoghik Taronatsi (deux chapitres). Les traductions sont faites avec une précision exceptionnelle et toutes les trois touchent la période des Croisades.

Ce célèbre arméniste est en admiration devant la richesse linguistique et la perfection de la langue grabar du Siècle d'Or de la culture arménienne. Pour lui, les auteurs écrivant dans cette langue, en particulier Movses Khorénatsi, Eznik Koghbatsi et Eghiché sont de vrais classiques.

Dans ses ouvrages, É. Dulaurier a aussi traduit et donné son appréciation des œuvres du folklore arménien.

Édouard Dulaurier discerne dans la littérature arménienne le génie de la race arménienne et il est convaincu que les trésors de cette littérature très ancienne doivent préserver l'esprit national des Arméniens dans l'importante perspective d'élever l'avenir national sur leur base.

Frédéric Macler est parmi les représentants éminents, émérites et dignes d'admiration des études arméniennes de France. Ce grand ami du peuple arménien est né à Mandœuvre le 26 mai 1869 et il est décédé à Montbeliard le 13 juillet 1938.

Macler a été l'élève d'Auguste Carrière chez qui il a étudié l'hébreu, le syriaque et l'arménien. Dès l'âge de dix-neuf ans, Macler a fait ses premiers pas en études arméniennes en publiant à Paris son étude de *L'apocalypse apocryphe arménienne de Daniel*. Ses recherches ont été publiées dans les périodiques français et arméniens, tels la «*Revue Archéologique*», le «*Journal Asiatique*», la «*Nouvelle Revue*», la «*Revue des traditions populaires*», «*Foi et vie*», la «*Revue des Études Arméniennes*», «*Anahite*», «*Banasser*» et d'autres. En fait, Macler a contribué à la propagation de l'enseignement de l'arménien et des études arméniennes en France. Pendant plus d'un quart de siècle, il a dirigé la Chaire arménienne de l'école du Centre parisien des langues orientales vivantes, ayant remplacé à ce poste en 1911 Antoine Meillet, autre éminent arméniste. Cette chaire a été fondée à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e grâce aux efforts de Chahan Djerpet. La chaire a été dirigée par des arménistes aussi célèbres que Vaillant de Florival, Édouard Dulaurier (1862-1881), Auguste Carrière (1881-1902) et Antoine Meillet (1902-1911).

Le problème prioritaire de F. Macler a été de faire connaître aux intellectuels et aux larges cercles européens l'histoire scientifique, la littérature et la culture du peuple arménien. Avec Charles Diehl, byzantiniste renommé, Antoine Meillet, linguiste mondialement connu, et Victor Bérard, partisan du peuple arménien, il a fondé en 1919 la «*Société des Études Arméniennes*». Un an plus tard, ils ont commencé avec A. Meillet la publication du très important périodique «*Revue des Études Arméniennes*».

Dans le premier numéro de cette revue, on lit que les données fournies par les études arméniennes peuvent jeter de la lumière sur les réalités persanes, grecques, syriennes et vieilles françaises. Dans le but de découvrir des faits et des documents arméniens, Macler a accompli des missions scientifiques en Hollande, Espagne, Italie, Autriche, Pologne, au Danemark, en Roumanie, Bulgarie, Syrie, à Tiflis, Constantinople et Etchmiadzine.

Il a dressé les catalogues des manuscrits arméniens conservés dans les bibliothèques des lieux qu'il a visités, ainsi que de la Bibliothèque Nationale de Paris. Macler a recueilli des manuscrits arméniens d'importantes données, les a publiées et donné souvent des conférences.

Nerses Gasparian, Arménien de Bulgarie, ayant personnellement connu F. Macler, communique des renseignements sur le voyage en Bulgarie de l'arméniste. Macler s'est initié à la vie de la communauté arménienne locale, il a mentionné les manuscrits arméniens conservés en Bulgarie, il a visité deux villages arméniens situés dans le voisinage de la ville de Philipée, dont les habitants, avant de se convertir au catholicisme au XVII^e siècle, étaient membres de la secte des Pauliciens.

Macler a fait copier les manuscrits arméniens de diverses bibliothèques du monde, y a ajouté des colophons et, en tant que réceptionnaire de ces manuscrits y a noté la forme arménienne de son nom: «réceptionnaire **Frédéricos Maclériants-Rabouni**».

Comme en témoigne Frédéric Feydit, grand disciple de F. Macler et son continuateur, cet arméniste a laissé un riche héritage inédit. En outre, Macler a été un défenseur dévoué de la Cause arménienne.

Cette monographie présente ceux des ouvrages du grand arméniste qui existe en Arménie. Leur description et analyse donnent une notion complète de la profondeur et de l'intérêt que présente la grande envergure de l'héritage arménologique de F. Macler.

Frédéric Feydit est le continuateur de la grande école française d'arménologie dont le fondateur est J.-M. Saint Martin. Le cercle des intérêts de cet arméniste était très vaste. C'était un éminent connaisseur de la langue arménienne classique (*grabar*), folkloriste, critique littéraire, pédagogue et traducteur maîtrisant à la perfection l'arménien occidental. Feydit s'est consacré aux études arméniennes dès son jeune âge, il a entretenu d'étroites relations avec les frères des Congrégations Mekhitaristes de Venise et de Vienne. Il a passé trois ans à Venise dans le milieu des Mekhitaristes, travaillant dans leur riche bibliothèque de manuscrits, étudiant l'histoire et la langue du peuple arménien. Par la suite, il a établi des relations avec l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie, l'Université d'État d'Erevan et surtout avec les arménistes du Maténadaran Machtots. Les études arméniennes réalisées en Arménie Soviétique faisaient la joie du savant français et le tranquillisaient, car il remarquait un affaiblissement d'intérêt chez les chercheurs européens à l'égard de l'arménologie. Dans certains ouvrages de Feydit, on sent son inquiétude quand il observe de l'indifférence, à l'échelle mondiale, pour les valeurs spirituelles arméniennes,

puisque l'Arménie ne possède pas de réserves de pétrole ni d'autres ressources matérielles. Il a remarqué que la France aussi prêtait progressivement de moins en moins d'importance aux études arméniennes et il était content que ce manque soit compensé en Arménie.

La majorité des œuvres de Frédéric Feydit est écrite en français, même ses séries d'articles dans «*Bazmavep*». Son but est parfaitement compréhensible: mondialiser les valeurs arménologiques par l'intermédiaire du français.

Ce grand arméniste français était ami intime d'Archak Tchobanian, savant de grande renommée, et il savait bien quels efforts il lui faudrait fournir pour faire connaître les œuvres d'art et de littérature arméniennes dans divers pays. L'un de ses premiers ouvrages en arménologie, publié en 1938 en arménien occidental, est consacré à l'*Histoire des Tartares* de l'historien Hétoum. Feydit connaissait les manuscrits français de cette œuvre et il a démontré qu'elle était connue en Europe à l'égal de la relation de voyage du Vénitien Marco Polo. Il considérait l'histoire de Hétoum comme une œuvre littéraire française autant qu'un ouvrage du Moyen Âge arménien, dont l'auteur avait eu des projets européens en relation avec les Croisades.

L'étude de l'héritage arménologique de Feydit montre clairement qu'il considérait la traduction française de l'épopée arménienne *David de Sassoun*, avec introduction et notes, comme la principale de ses œuvres.

Outre la présentation des principaux ouvrages de l'héritage scientifique des arménistes français susmentionnés, nous ajoutons dans le livre *Les arménistes français* deux articles consacrés à Jean-Pierre Mahé, le représentant le plus éminent des études arméniennes françaises de l'époque actuelle. Une monographie spéciale consacrée à ce dernier est en cours de préparation. Ce sera le huitième livre de la série *Les arménistes européens*, que nous avons fondée.

Dans le but d'aider les lecteurs, chaque passage consacré à l'un des arménistes français est suivi d'une Bibliographie et d'un Dictionnaire de noms propres. Notre étude dédiée aux arménistes français est incluse comme «Cours facultatif» dans le programme de la deuxième année de maîtrise des étudiants de la faculté de philologie de l'Université pédagogique arménienne d'État K. Abovian.

Professeur Aélita Dolukhanyan

1. Ա.–Ժ. ՍԵՆ–ՄԱՐՏԵՆԸ
ՖՐԱՆՍԻԱԿԱՆ
ՀԱՅԱԳԻՏՈՒԹՅԱՆ
ՀԻՄՆԱԴԻՐ

ՆԱԽԱԲԱՆ

Անցյալի եվրոպացի հայագետների գիտական ժառանգությունը Հայաստանի գիտնականների և հանրության համար հասանելի դարձնելը առավել քան արդիական է:

Առանց չափազանցության կարելի է ասել, որ Եվրոպայում հայագիտությունը գիտական սևեռամիտ ուղղություն դարձրեց ֆրանսիական հայագիտության հիմնադիրը՝ Անտուան-ժան Սեն-Մարտենը:

Արդեն 20 տարեկանում Սեն-Մարտենը տիրապետում էր գրաբարին ու անհագ սկսում է ուսումնասիրել հայ հին և միջնադարյան մատենագրության այն հուշարձանները, որոնք կարող էր ունենալ ձեռքի տակ, բացի այդ՝ ուսումնասիրել է Փարիզի Ազգային գրադարանում պահվող հայ ձեռագրերի հավաքածուն:

Իր գլուխգործոցով՝ „Mémoires historique et géographique sur l'Arménie” գրքի երկու հատորներով, Սեն-Մարտենը եվրոպական արևելագիտության ուշադրությունը հրավիրեց աշխարհի հնագույն քաղաքակրթության օրրաններից մեկի՝ Հայաստանի վրա: Ոչ ոք եվրոպացի հայագետներից այնքան բարձր չի գնահատել միջնադարի հայ պատմիչներին, որքան Սեն-Մարտենը:

Սեն-Մարտենը այն գիտնականն էր, որի կազմած ծրագրերը, հայագիտության օգտակարությունը համաշխարհային պատմագիտության, գրականագիտության, արվեստի, աշխարհագրության, համընդհանուր կենցաղագրության, քաղաքագիտության, քրիստոնեական կրոնի պատմության խնդիրներում ցարդ մնում են ելակետային:

Աշխարհագետ Հումբոլտը, որը փորձում էր օգնել Սեն-Մարտենին ռուսական կայսր Նիկոլայ Առաջինի հովանավորությամբ 4 տարով գործուղվել Հայաստան, չի մոռանում նշել, թե Եվրոպայի գլխավոր արևելագետը Հայաստանում բազում գանձեր կհայտնաբերի համընդհանուր գիտության համար:

Այս մենագրությունը «Եվրոպացի հայագետներ» մատենաշարի VII գիրքն է: Այն կարող էր լինել I-ը: Սակայն երկար ժամանակ էս ձեռքի տակ չունեի համապատասխան նյութեր՝ դրանք Մաշտոցի անվան Մատենադարանում ու Երևանի գրադարաններում չլինելու պատճառով: Մենագրությունը հնարավոր եղավ ավարտել, երբ Փարիզի Ազգային գրադարանից համացանցով ստացվեցին համապատասխան նյութերը¹:

Անցյալի հայագետներին անդրադառնալու գիտական անհրաժեշտությունը հիանալի բացատրել է ՀՀ ԳԱԱ ակադեմիկոս Համլետ Ա. Գևորգյանը. «Հայ ժողովուրդը, որպես ազգ կազմավորվելով հնագույն պետականությունների մեջ, շարունակեց իր անընդմեջ պատմական ընթացքը իր հայրենիքում, իր գրի, գրչության, գրավոր գրականության տա-

¹ Այս խնդրում ինձ օգնել է բանասիրական գիտությունների թեկնածու Մայա Գրիգորյանը, որին հայտնում ենք մեր շնորհակալությունը:

րածքում, քաղաքակրթություն - մշակույթների (անտիկ, հունա-հռոմեական, վաղքրիստոնեական ու միջնադարյան, Վերածննդի, ուշ միջնադարյան) հերթագայության շղթայում: Նա պահպանեց ու իր հետ բերեց մշակութային ժառանգությունը և, դրա հետ մեկտեղ, հավասար երկխոսության մեջ էր մտնում ուրիշ քաղաքակիրթ ազգերի հետ, քանի որ ծավալում էր իր կարողականությունները ժամանակի քաղաքակրթության բոլոր ձևերի մեջ»²:

Այսօր էլ արդիական համարվող այդ դիտարկման առաջին կիրառողը և կարևոր դեմքը Եվրոպայում մնում է Անտուան-ժան Սեն-Մարտենը, որի հայագիտական ժառանգությունը անդրադարձը կազմում է մենագրության բովանդակությունը:

² Համլետ Ա.Գևորգյան, «Դիտողություններ «Հին կամ պատմական ժողովուրդներ» հասկացության վերաբերյալ» (տե՛ս «Բանբեր Երևանի համալսարանի», Հասարակական գիտություններ, Հայագիտություն, 130.1, Երևան, 2010, էջ 13):

ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ԿՅԱՆՔԸ

*Երջանիկ է այն մարդը, որը կյանքում
հանդիպում է լուսամիտ ուսուցչի:*

Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսե

Անտուան-ժան Մեն-Մարտենի կենսագրության հիմնական աղբյուրը նրա երախտագետ աշակերտ Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեի պատմական ծավալուն ակնարկն է մեծ հայագետի ու արևելագետի կյանքի վերաբերյալ:¹

Սա փաստահարուստ մի կենսագրական է, որը տեղ-տեղ վերածվում է ներբողի:

Մեն-Մարտենի կյանքի և գործի մասին հանգամանալի գրել է նաև նշանավոր հայագետ Քերովբե Պատկանյանը «Հայագետ Մեն Մարտեն, Նորա կենսագրությունը և գրաւոր երկասիրությունները» ընդարձակ հոդվածում, որը լույս է տեսել Թիֆլիսի «Փորձ» հանդեսում 1881-ին:² Վերջինս հայտնում է. «Այս մանրամասնությունները Մեն Մարտենի կեանքի վրայ քաղեցինք հետևեալ աղբիւրներից. M.Brosset, Notice historique sur M.A. J.Saint-Martin Lրբօի պատմութեան XII հատորում, և Saint-Martin, Biographie universelle, հատ. XXXVII, Paris, և Journal Asiatique-ից»³: Մեն-Մարտենի կյանքի մասին պատմող հաջորդ աղբյուրը «Ուսումնասիրությունք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան Յարեւմուտս» (ԺԴ-ԺԹ դար) գրքի համապատասխան հատվածն է, որը լույս է տեսել Վենետիկում 1895-ին:⁴

Պետք է խոստովանել, որ բոլոր կենսագրականների հիմնական աղբյուրը Մ.Բրոսսեի պատմական ակնարկն է:

Անտուան-ժան Մեն-Մարտենը ծնվել է 1791 թվականի հունվարի 17-ին օրինավոր ու արժանավոր վաճառականի ընտանիքում, L'Hôtel de Ville-ի հարևանությամբ գտնվող բնակավայրում (Փարիզի քաղաքային շրջանակում):

Գրեթե մանուկ՝ նա ականատես եղավ ֆրանսիական հեղափոխական շարժումներին, ամբոխի ջարդարար հակումներին, տեսավ վրեժի ու արյան ծարավ մարդկանց արարքները և ատեց այդ ամենը. «Նա, որ միապետական սկզբունքները անկասկած հա-

¹ Տե՛ս Notice historique sur M. A.-J. Saint-Martin, membre de l'Institut (Académie des inscriptions) chevalier de la légion – d'honneur, rédacteur du Journal Asiatique, Par M.Brosset Jeune, son élève, Paris, 1833, p. I-XXII.

² Տե՛ս «Փորձ», Ազգային եւ գրականական միամսեայ հանդես, հինգերորդ տարի, մայիս եւ հունիս, Տիֆլիս, 1881, էջ 1-18:

³ Նույն տեղում, էջ 11:

⁴ Տե՛ս «Ուսումնասիրությունք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան Յարեւմուտս» (ԺԴ-ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895, էջ 170-187:

մարում էր աստվածային, բոլոր հեղափոխություններն ընդունում էր որպես ցածրից եկող ըմբոստություն»⁵:

Հայրը Սեն-Մարտենին պատրաստում է առևտրական բնագավառի համար: Սակայն ընտանիքի բարեկամ մի բանկիր համոզում է հորը՝ չթողնել որդուն իր մտավոր հնարավորություններից ցածր բնագավառի նվիրվելու: Դեռ մանուկ հասակից ապագա հայագետը գիշերները անցկացնում էր գրական հետազոտությունների վրա, նա չափազանց աշխատասեր էր, չափավոր իր կենցաղում և այդպիսին մնաց մինչև կյանքի վերջը:

Սեն-Մարտենը ուսումը շարունակում է Quatre-Nations վարժարանում և այնպիսի առաջընթաց է ցուցաբերում ուսման մեջ, որ գերազանցում է իր ուսուցչին: Վերջինս՝ Մ.Մենթելը, գրում է. „J'apprends mille choses de cet enfant”⁶ («Ես հազար բան եմ սովորում այս երեխայից»):

Սեն-Մարտենն այնքան արագ է յուրացնում գիտելիքները, որ կարողանում է տեսնել ուրիշների համար անտեսանելի և դիտարկում է փաստերը նոր կողմից: Արագ յուրացնում է Ասիա մայրցամաքի շատ հարուստ երկու լեզուները՝ արաբերենն ու հայերենը, որոնք մեկը մյուսից այնքան տարբեր են, որքան իրարից հեռու են այդ երկու ազգերի վարքն ու բարքը:

Հայերենի նման արագ յուրացումը (խոսքը գրաբարի մասին է - Ա.Դ.) շատ բարդ էր այն ժամանակների համար, որովհետև դեռ լույս չէր տեսել Մկրտիչ Ավգերյանի հայգաղիերեն բառարանը: Հայերենին տիրապետելու գործում Սեն-Մարտենին որոշ օգնություն է ցուցաբերում Շահան Ջրպետը: Ք.Պատկանյանը գրում է. «Սեն-Մարտենը յուր հայերեն լեզվի պարապմունքների մեջ Ջրպետի դասերից օգուտ քաղեց, թե՛ ոչ: Հավանական է միայն, որ սկզբում այս երկու անձանց մեջ մի տեսակ մտերմություն կար: ...Սեն-Մարտենի հաստատամիտ բնավորությունը և լուսավոր միտքը ամեն արգելքների հաղթեցին, այսինքն թե դասագրքերի պակասությունը և թե հայ լեզվի դժվարություններին:

21 տարեկան երիտասարդ էր նա, որ արդեն հիմնավորապես ծանոթացել էր հայերեն և արաբերեն լեզուներին և միևնույն ժամանակ զգալի առաջադիմություն էր արել պարսկերենի, տաճկերենի, ասորերենի և մինչև իսկ վրացերենի մեջ: Անխոնջ աշխատասիրությունը և ուսման ծարավը միշտ անբաժան մնացին նրանից»⁷:

Մ.Բրոսսեն վերոհիշյալ լեզուներին ավելացնում է նաև զենդերենը: Տարբեր լեզուների իմացությունը հստակորեն իր արտահայտությունն է գտնում նրա գլուխգործոցում, որի երկրորդ հատորը լույս է տեսնում 1819-ին և 27-ամյա երիտասարդին դարձնում հռչակավոր ողջ Եվրոպայում, Ռուսաստանում, հայ կրթված մտավորականների շրջանում:

⁵ „Notice historique sur M. A.-J. Saint-Martin...”, p. XIX.

⁶ Նույն տեղում, էջ II:

⁷ «Փորձ», 1881, մայիս և հունիս, էջ 3:

Բրոսսեն Մեն-Մարտենի „Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie” գիրք-դեքրուտը համարում է զարմանալի նախափորձ և զլուխգործոց:

Հայաստանը Մեն-Մարտենի համար դառնում է հենակետ, որտեղից նա իր գիտական հայացքը տարածում է պարթևների, մարերի, ասորիների ու քաղղեացիների, քրդերի, Անատոլիայի հույների, լազերի, կոլխիդացիների, իբերների և աղվանների վրա: Նա փորձում է մի ժողովրդի պատմությունը բացատրել մյուս ժողովրդի հետ ունեցած կապերով. «Նրա բնագավառն էր այդ, քանզի նա Ասիայի այդ լայնարձակ հատվածի մատենագրության տերն էր»⁸:

Բարձր գնահատելով „Mémoires...”-ի երկու հատորները Բրոսսեն թվարկում է հայագետի մյուս հայագիտական գործերը, որոնց ֆրանսերեն թարգմանությունները հեղինակը չի կարողացել հրատարակել՝

1) Տիեզերական մի համառոտ պատմություն,

2) Ղազար Փարպեցու պատմությունը,

3) Մովսես Խորենացի,

4) Անանուն մի գործի բազում հատվածներ, որը «Հայոց պատմություն» է, սակայն բավական հետազոտության չի ենթարկվել հեղինակի անունը պարզելու համար,

5) Եղիշեի Վարդանանց պատմությունը,

6) Տարոնի պատմությունը, Ներսես Մեծի վարքը, Ներսես Կլայեցու գործերից,

7) Թովմա Մեծոփեցու Լենկ Թեմուրի կյանքը,

8) Հովհաննես կաթողիկոսի (Հովհ. Դրասխանակերտցու) «Հայոց պատմությունը»:

Մեն-Մարտենի կյանքում բախտորոշ դեր է կատարել նշանավոր արևելագետ և չինագետ Աբել Ռեմյուզան:⁹

1811 թվականին Ռեմյուզան հրատարակում է իր առաջին հետազոտությունը՝ նվիրված չինարենին և չինական գրականությանը:

Մեն-Մարտենը, որը չգիտեր չինարեն, „Magasin encyclopédique” ամսագրի սեպտեմբերյան համարում տպագրում է գրախոսություն այդ գրքի վերաբերյալ: 1813-ին Ռեմյուզան պաշտպանում է ատենախոսություն բժշկության գծով: Եվ իր բժշկական գրքի

⁸ „Notice historique sur M. A.-J. Saint-Martin...”, p. IV.

⁹ Ռեմյուզա Ժան Պիեռ Աբել – ֆրանսիացի չինագետ, արևելագետ (1788-1832): Սկզբում նվիրվել է բժշկության ասպարեզին, հետո անցել է լեզվաբանությանը և դարձել կրքոտ բանասեր: 1811 թ. ակնարկ է գրել չինարենի և չինական գրականության վերաբերյալ: 1815-ին ընտրվել է Արձանագրությունների ակադեմիայի անդամ, իսկ 1824թ. Արքունական գրադարանի արևելյան ձեռագրերի բաժնի վարիչ: 1822թ. Կլայպրոտի, Մեն-Մարտենի և Սիլվեստր Սասիի հետ Փարիզում հիմնել է „Société asiatique” միությունը: Վախճանվել է 1832-ին խղերայից: Գրքեր է թողել նվիրված թաթարերենին, չիներենի քերականությանը, բուդդիզմի պատմությանը:

առաջին օրինակը նվիրում է Մեն-Մարտենին մարգարեական մի մակագրությամբ, որով նրան կոչում է արևելագետների պարագլուխ:

1814թ. վախճանվում է „Mercure de France”-ի երիտասարդ և պատվական խմբագիր Բուրժե դը Գրենոբլը (Bourgeat de Grenoble), որի հետ Մեն-Մարտենը բարեկամական ջերմ կապեր ուներ: Հայագետը նրան ուղեկցում է մինչև գերեզման և արտասանում հասարակության ուշադրությանն արժանացած դամբանաճառ:

1815թ. Նապոլեոն Բոնապարտը հարյուր օրվա իշխանության ժամանակ դիմում է ֆրանսիացիներին և առաջարկում ընդունել իր նոր իշխանությունը: Մեն-Մարտենը ոչ միայն չի ընդունում այդ իշխանությունը, այլև հանդես է գալիս մի խիստ հողվածով՝ «Մեր-ժողովական քվեի պատճառներ» („Motifs du vote négatifs”) խորագրով:

Բուրբոնների վերադարձի ժամանակ Մեն-Մարտենը կամենում է հայագիտական ամբիոն բացել իր համար, ինչպես Շեզին ուներ սանսկրիտի, իսկ Ռեմյուզան՝ չինարենի ամբիոն: Սակայն նրա իդձը անկատար է մնում:

Մեն-Մարտենին միանգամից հոչակ է բերում 1818 և 1819 թվականներին հրատարակված „Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie” աշխատությունը:

Հայագետը եվրոպական արևելագիտության առաջ բացում է մի հինավուրց երկրի հարուստ պատմական անցյալի և մատենագրության դռները: Աբել Ռեմյուզայի մարգարեությունն իրականանում է, և Մեն-Մարտենը դառնում է առաջին մեծության հայագետ ու արևելագետ:

Միլվեստր դը Սասին 1818 թվականի օգոստոսին „Journal des savans” ամսագրում տպագրում է ջերմ գրախոսություն, որն ավարտվում է հետևյալ ձևով. «Արևելքի պատմության և գրականության սիրահարներն, ինչպես մենք, անկասկած ունեն մի փափագ, որ այս ժողովածուի երկրորդ հատորն իրեն երկար սպասել չտա, և որ այս առաջին երկի հաջողությունը ոգևորի հեղինակին շարունակելու իր աշխարհագրական և պատմական հետազոտությունները»¹⁰:

Մեն-Մարտենի գլխավոր աշխատության դեմ քննադատությամբ հանդես է գալիս Շահան Ջրպետը, որն իր հայերենի քերականության գրքում բերում է որոշ հայերեն բառերի սխալ հասկացված լինելը: Ք.Պատկանյանը գրում է. «Սակայն այս մանրակրկիտ բանակրիվը, որի մեջ Ջրպետը, ցույց տալով Մեն-Մարտենի մի քանի մանր սխալները, բոլորովին լռությամբ էր անցնում հայագետ ֆրանսիացու հայկական գրականության ուսման գործին մատուցած մեծ ծառայության վրա, աժան չնստեց նորան: Մեն-Մարտենի բարեկամները գործի մեջ խառնվեցան, և Ջրպետը մի լավ դաս ստացավ, որ շատ դիպավ նրա

¹⁰ „Les amateurs de l'histoire et de la littérature de l'Orient feront sans doute, comme nous, des vœux pour que le second volume de ce recueil ne se fasse pas longtemps attendre, et que le succès de ce premier ouvrage encourage l'auteur à poursuivre ses recherches géographique et historique” (տե՛ս „Journal des savans”, Août, 1818, p. 497).

անձնասիրությանը»¹¹: Ք.Պատկանյանը Ջրպետին խիստ քննադատում է այդ քայլի համար. «...այնպես վարվեցավ, ինչպես սովորաբար վարվում են սահմանափակ խելքի տեր և նախանձոտ մարդիկ»¹²:

Ջրպետը դիմեց Կլապրոտին, որը „Journal Asiatique” ամսագրի խմբագիրներից էր: Բերենք Ջրպետի նամակը և Կլապրոտի պատասխանը՝

Փարիզ, 19 օգոստոս 1823

Պարոն

«Պատիվ ունեմ ուղարկելու ձեզ իմ պատասխանի մի օրինակը „Journal Asiatique”-ի մի հոդվածի դեմ, որ իմ ծախքով տպել եմ տվել: Ծանր եղավ ինձ տեսնել որ մի նախատալից, կոպիտ, գրական փաստերից զուրկ գրություն հրատարակվեցավ այն պարբերական թերթի մեջ, որի ճակատին գրած է, իբրև աշխատակից, ձեզ պես մի գիտնականի անունը, որ իրական հմտություններ ունիք Արևելքի լեզուների և գրականության վրա:

Մնամ առանձին հարգանք դեպի ձեզ, պարոն»:

Ամենախոնարհ ծառա
ՋՐՊԵՏ

Կլապրոտի պատասխանը¹³

Պարոն

«Թեև ծանր լինի ձեզ իմ անունը իբրև աշխատակից „Journal Asiatique”-ի ճակատին տեսնել, ես կարող եմ հավատացնել ձեզ, որ շատ գոհ եմ՝ անձամբ ընկերացած լինելով այնպիսի նշանավոր գիտնականների հետ, որպիսի են այդ ամսագրի խմբագիրները և ուրախ եմ, որ ամսագիրը ժամանակ առ ժամանակ առիթ է տալիս տգիտությունը երևան հանելու կամ անհիմն պահանջներին իրանց արժանավոր տեղը տալու:

Ես ինքս հաճախ նպաստել եմ մի տեսակ անձանց գործ դրած հնարները դերև հանելու, որոնք ասիական գրականության վրա նայում էին իբրև ընդարձակ հեշտ մշակելի դաշտ, և որոնք փառավորապես հանգստանում էին արդեն անարժան կերպով ստացած դափնիների վրա: Չեմ կարող ուրեմն պարսավել պարոն Ջոհրապյանին, որ նույն ընթացքն է բռնել: Գալով այս գիտնականի նամակին՝ պետք է ասեմ, որ նա տպվել է ամսագրի մեջ խմբագրական մասնաժողովի անդամ ընտրվելուցս առաջ: Սակայն խոստովանում եմ, որ ես հակառակվելու չէի հիշյալ նամակի տպագրությանը, եթե այն ժամանակ այդ մասնաժողովի անդամ եղած լինեի, որովհետև թեպետ ես հայերեն չգիտեմ և ուրեմն չեմ կարող

¹¹ «Փորձ», 1881, մայիս և հունիս, էջ 5:

¹² Նույն տեղում, էջ 6:

¹³ Նույն տեղում, էջ 8:

առանց միջնորդի դատել ձեր քերականության արժանավորության մասին, բայցևայնպես մի կարծիք կկազմելի ձեր նախընթաց աշխատությունների հետ արած համեմատությամբ, որոնք չկարծեմ թե մեծ վստահություն ներշնչեն ի նպաստ մի քերականական գրվածի, որ նույն հեղինակն է հորինել: Հիրավի, անկարելի է, որ այն անձը, որ դատողությունից զուրկ է ուրիշ խուզարկությունների մեջ, ընդունակ լինի մի քերականություն հորինելու, որի առաջին տարբերը պիտի լինին հատուկ տրամաբանություն և առողջ դատողություն: Չարմանալի է թվել ինձ նույնպես, որ մի մարդ, որ հանդգնում է իբրև քերական երևիլ, չգիտենա իր սեփական անունը գրել ֆրանսերեն, որովհետև Cirbed ամեննին հայերեն Ջրպետ Dchrbied բառի տառադարձությունը չէ»:

Մնամ առանձին հարգանք:
Պարոն
Ձեր ամենախոնարհ ծառա
Ժ. Կլապրոթ

Փարիզ, 25 օգոստոսի
1823

Սեն-Մարտենի անունը կապվում է հետաքրքիր մի վեճի հետ, որը ծագել էր 1819-ին ֆրանսիական ակադեմիային ներկայացրած Շամպոլիոն-Ֆիժակի Լագիդների պատմության¹⁴ առիթով, որի համար հեղինակը մրցանակ ստացավ: Լագիդների պատմության հեղինակը նպատակ ուներ ժամանակագրական հաշվարկներով ճշգրտել Ալեքսանդր Մակեդոնացու մահվան օրը: Ի պատասխան այդ հաշվարկների՝ Սեն-Մարտենը գրեց „Nouveles recherches sur la mort Alexandre” երկասիրությունը («Նոր հետազոտություններ Ալեքսանդրի մահվան վերաբերյալ»): Երիտասարդ գիտնականի ճշգրտումներն այնքան տպավորիչ էին, որ Սեն-Մարտենը ընդամենը 29 տարեկանում դարձավ Արձանագրությունների ակադեմիայի անդամ. «Այդ տեղի ունեցավ 1820թ. սեպտեմբերի 2-ին, 29 տարեկան էր, երբ Սեն-Մարտենն ընտրվեց Արձանագրությունների ակադեմիայի անդամ՝ Թոշոն դ’Աննեսի¹⁵ փոխարեն»: Այս առաջխաղացումը նպաստեց, որ նրա անունը հաճախ երևա „Journal des savans” ամսագրի էջերում: 1822թ. Սեն-Մարտենն ընտրվում է Ասիական ընկերության անդամ և դառնում „Journal Asiatique” պարբերականի խմբագիրներից՝ Կլապրոտի և Ռեմյուզայի հետ, իսկ որոշ ժամանակ անց նա վարում է գլխավոր խմբագրի պաշտոնը:

¹⁴ Լագիդներ – Եգիպտական թագավորական դինաստիա, որը հիմնել է Ալեքսանդր Մակեդոնացու զորավարներից մեկը՝ Լագոսի որդի Պտղոմեոսը: Դինաստիան իշխել է Պտղոմեոս Առաջինից (մ.թ.ա. 323) մինչև Պտղոմեոս Տասնհինգերորդը (մ.թ.ա. 30):

¹⁵ „Cet fut le 2 septembre 1820, à l’âge de 29 ans, que M. Saint-Martin fut élu membre de l’Académie des inscriptions, en remplacement de Tôchon d’Anneci”. (տե՛ս „Notice historique sur M. A.-J. Saint-Martin...”, p. IX).

Մեն-Մարտենը եռանդուն անհատականություն էր և մի կարճ ժամանակ նվիրվում է քաղաքական ասպարեզին: Հիմնում է „Universal” լրագիրը և հանդես է գալիս քաղաքական բնույթի հողվածներով, որոնք վնասեցին նրա աշխատանքային գործունեությանը: Նա ստիպված էր հեռանալ Արտաքին գործոց նախարարության և Զինանոցի գրադարանի՝ հնագիտական հարցերի հետ կապվող և լավ վճարվող պաշտոններից:

Նրա միակ աշխատանքը մնում է թագավորական տպարանի տեսչությունը՝ ցածր աշխատավարձով:

1831-ին նա դիմում է Collège de France-ում որպես պատմություն ավանդող աշխատելու, սակայն ազգային լուսավորության նախարարը նրան մերժում է:

1832-ին վախճանվում է Աբել Ռեմյուզան, և Փարիզի Արքայական գրադարանի ձեռագրերի բաժնում նրա թափուր տեղում վերստին Մեն-Մարտենի դիմումը մերժվում է:

Բանասիրության որևէ հարց օտար չէր Մեն-Մարտենի համար: Նրան հետաքրքրում էին անցյալի քաղաքակիրթ ժողովուրդների պատմությունը, աշխարհագրությունը, լեզուները, մատենագրությունը: Նա հատուկ ձևով ուսումնասիրում էր վաղնջական ժամանակների ցեղերի շարժը Ասիայից դեպի Եվրոպա և հակառակը: Այդ շարժի մի դրվագն էր համարում Արշակունիների մեկ արմատից ծագած չորս դինաստիաների գոյությունը աշխարհում, որոնց մեջ ամենաերկարակյացը դարձան հայ Արշակունիները:

Նա մշակել էր հնդեվրոպական լեզուների իր տեսությունը և դա բացատրում էր խիստ հստակ: Մեն-Մարտենը տանել չէր կարողանում մանվածապատ մտածողությունը:

Մեծ հայագետի մի անտիպ գրվածքը, որը տպագրվել է մահվանից շատ տարիներ անց Թիֆլիսի «Արձագանք» պարբերականում, 1893-ին լույս տեսած ուշագրավ նամակն¹⁶ է՝ ուղղված նշանավոր աշխարհագետ Ալեքսանդր Հումբոլտին, որը նոր էր վերադարձել Ռուսաստան կատարած ճանապարհորդությունից: Նամակը թվագրված է 22 դեկտեմբերի 1831, Փարիզ:

Այս նամակից ընդարձակ քաղվածներ կան «Ուսումնասիրութիւնք հայ լեզուի և մատենագրութեան Յարեւմուտս» գրքում:¹⁷

Բանասիրական կարևոր արժեք ունի հրապարակմանը կցված նախաբանը, որը գրականագետներին, լեզվաբաններին, պատմաբաններին համառոտ ներկայացնում է հայագիտության առաջին դրսևորումները Եվրոպայում մինչև Մեն-Մարտենի հանդես գալը: Գրեթե բառացի կրկնում ենք այդ նախաբանի առաջին հատվածը:

Մինչև XVI դարի սկիզբը հայոց պատմությունն ու մատենագրությունը բոլորովին անձանոթ էին եվրոպացիներին:¹⁸ XII դարից սկսված խնամիական հարաբերությունները

¹⁶ «Արձագանք», Թիֆլիս, 1893, պ. 148, 19 դեկտեմբերի, էջ 1-3:

¹⁷ Տե՛ս «Ուսումնասիրութիւնք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան Յարեւմուտս», էջ 183-186:

Կիլիկյան Հայաստանի թագավորներին ու իշխաններին որոշ չափով մոտեցրին Եվրոպային: Որոշ ժամանակ անց Հռոմի պապերը ջանացին միացնել հայոց եկեղեցին կաթոլիկ Հռոմին: Իրենց միաբարական նպատակներով նրանք միսիոներներ էին ուղարկում Հայաստան՝ հայերենը սովորելու և այդ լեզվով կաթոլիկությունը Հայաստանում տարածելու համար: XVI դարի սկզբում Ալեքսանդր Յոթերորդ պապը կամեցավ Հռոմում հիմնել մի գիմնազիա, ուր բացառապես հայ երեխաներ պետք է սովորեին: Այդ հարցում Հռոմի պապին օգնում էին ֆրանսիացի հոգևորականները: Կարդինալ Ռիշելիեն համոզում էր ֆրանսիացի թագավոր Լյուդովիկոս XIII-ին հավաքել հայկական գրքեր և դրանք տպագրել արքունական տպարանում: 1633-ին Փարիզում հրատարակվում է հայ-լատիներեն բառարան:¹⁹ Կաթոլիկ միսիոներները ճամփորդություններ էին ձեռնարկում դեպի Հայաստան, հասնում Եփրատ և Տիգրիս գետերին առնչվող տարածքները: Այսպես էր հայագիտության վիճակը մինչև 1789-ի ֆրանսիական մեծ հեղափոխությունը, երբ նրանից հետո Փարիզում Ecole des Langues orientales vivantes հաստատության մեջ հիմնվեց հայոց լեզվի ամբիոն:

1826-1828թթ. ռուս-պարսկական պատերազմի հետևանքով Արևելահայաստանը միանում է ռուսական կայսրությանը: Քրիստոնեական կայսրությանը միանալը հայերին հնարավորություն ընձեռեց հույսեր փայփայել վաղեմի քաղաքակրթությունը նորովի զարգացնելու:

Այս լուսավոր ապագայի հույսն էր փայփայում նաև հայասեր Մեն-Մարտենը, որը զգում էր, թե ֆրանսիական կառավարությունը չի աջակցում իրեն քաղաքական հայացքների պատճառով: Նամակում նա Հումբոլտին գրում է. «Հեղափոխությունից հետո, որ կործանեց Ֆրանսիայի բարօրությունը և սպառնաց Եվրոպայի խաղաղությանը, ես չեմ դադարել ատելությանց և անարգ հալածանաց նշավակ լինելուց: Դուք այդ գիտեք: Ես գրկվել եմ իմ բոլոր պաշտոններից ի վրեժ իմ քաղաքական կարծիքների»²⁰:

Մեն-Մարտենն ակնկալում է Ռուսաստանի կայսեր նյութական աջակցությունն իր հայագիտական ծրագրերն իրականացնելու գործում, իսկ այդ ծրագրերն, իրոք, շատ գիտական ու շահեկան էին: Նա ծրագրում էր գիտական ու գրական ճամփորդություններ իրականացնել Մեծ Հայքում ու Ռուսաստանի այն բազմաթիվ գավառներում, ուր հայեր են ապրում: Կամենում էր ձեռքի տակ ունենալ 20 հայ այն պատմիչների երկերը, որոնց ծանոթ էր հատուկտոր հատվածներով: Անհրաժեշտ էր համարում պեղել Հայաստանի

¹⁸ Ֆրանսիացի նշանավոր հայագետ Օգ.Կարիերը 1886-ին Փարիզում հրատարակում է IX դարավերջի X դարասկզբի մի ձեռագրից փոքրիկ լատիներեն-հայերեն բառարան: Բառարանը վերատպել և նրա մասին հոդված ենք գրել: Տե՛ս Աելիտա Դոլուխանյան, Լատիներեն – Հայերեն հնագույն բառարանը («Շիրակ», Բեյրութ, 2006, ապրիլ, մայիս, հունիս, էջ 44-48):

¹⁹ Ֆրանչիսկոս Ռիվոլա, Բառգիրք Հայոց, Dictionarivm Armenolatinvm, Փարիզ, 1633: Բառարանի նկարագիրը տե՛ս «Հայ գիրքը 1500-1800 թվականներին», Երևան, 1988, էջ 20-21:

²⁰ «Արձագանք», Թիֆլիս, 1893, թ. 148, էջ 1:

հնավայրերը, գրառել ողջ Հայաստանով մեկ փռված ժայռերի ու քարերի վրա եղած վիմագիր արձանագրությունները: Պեղել Հայաստանի մայրաքաղաքներ Արտաշատը, Արմավիրը, Վաղարշապատը, ուսումնասիրել Արարատի շրջակայքը: Նա մտադիր էր այցելել նաև Արևմտահայաստանի հնավայրերը՝ Վան, Կարս, Էրզրում: Մի քանի ամսով կանգ առնել Կոստանդնուպոլսում, այցելել Տրանսիլվանիայի, Տրիեստի ու Վենետիկի հայերին: Մտադիր էր անձամբ ուսումնասիրելու Պետերբուրգում, Մոսկվայում, Աստրախանում եղած հայկական գրական հիշատակարանները: Նամակում կարդում էնք. «Ահա այս է, որ ինձ խրախուսում է Ձեզ հետ խոսել Մեծ Հայաստանի ուսումնասիրության արժանի գավառները ճանապարհորդելու դիտավորության մասին, որ *մարդկային ազգի օրրան է եղած և որին կարևորություն են տալիս միանգամայն կրոնի և պատմական հիշատակները*»²¹:

Սեն-Մարտենը Հումբոլտին բացատրում է, թե ինքը երբեք չի ուրանում իր հայրենիքը՝ Ֆրանսիան, և հայագիտական բաղձալի ծրագրի համար ռուսական կայսրից խնդրում է ընդամենը 4 տարվա նյութական հովանավորություն և աջակցություն ու պարաստ է իր ճամփորդությունն սկսել հենց 1832 թվականի գարնանը: Ավա՛ղ, այդ ծրագրերը չիրականացան, որովհետև հայագետը հաջորդ տարի վախճանվեց:

Հայտնի է, որ այդ ծրագիրը Հումբոլտն իր անունից ուղարկել է (1832թ.) Ռուսաստանի արտաքին գործերի նախարարին՝ տալով հետևյալ բացատրությունը. «Բայց լավ կլիներ կայսեր փառավոր զենքով Հայաստանի մեծագույն մասը քրիստոնյա երկրների հետ միացնելուց հետո լուսաբանել նմանապես և ավանդել ապագա սերնդին մի հատուկ երկասիրությամբ, այժմյան կայսեր մեծ ձեռնարկությանց հիշատակները: ...Ես ինձ պարտք համարեցի փորձել ծանոթացնել Ձեզ մի գիտնականի հետ, որ *իբրև արևելագետ ամենից մեծ հռչակ ունի, որ Եվրոպայի մեջ ամենից ավելի է զբաղվել հայոց գրականությամբ և Հայաստանով, քաղաքակրթության այդ հին հայրենիքով, որի հիշատակները մինչև այսօր մնում են իբրև անձեռնմխելի գանձ*»:

Արտաքին գործերի նախարարը պատասխանել է Հումբոլտի նամակին՝ բացատրելով, թե քաղաքական խառն իրավիճակը վտանգի կենթարկի հայագետին, պատերազմական աղետներին հաջորդող մի քանի տարի հետո, երբ կլինի ապահովություն, Սեն-Մարտենի ծրագիրն ընթացք կստանա:

Արել Ռեմյուզայի մահը ցնցում է Սեն-Մարտենին. «Նա ինձ էլ կտանի,- ասում էր նա հաճախ» („Il m’emmènera”, - disait-il souvent)²². Հայագետը վեց շաբաթ հետո վախճանվում է նույնպես խուլերայից, ինչպես իր մանկության ընկերը՝ Արել Ռեմյուզան: Նա վախճանվել է 1832-ի հուլիսի 16-ին, երբ ընդամենը 41 տարեկան էր: „Gazette de France”-ի

²¹ Նույն տեղում, էջ 2:

²² „Notice historique sur M. A.-J. Saint-Martin...”, p. XIX.

մահախոսականում հուլիսի 19-ին գրեցին, թե Սեն-Մարտենը մահացել է աղքատության մեջ: Այս փաստը հերքում է Մ.Բրոսսեն՝ ասելով, թե նրա հավատարիմ կինը („sa fidèle épouse”) ամեն ինչ արել է ամուսնուն փրկելու համար, հրավիրել է երեք բժիշկների ու ցուցաբերել է ամեն տեսակի հոգատարություն: Մ.Բրոսսեն ծանոթացել է Սեն-Մարտենի հետ 1824-ին և որպես աշակերտ՝ հիացած է նրա անձով ու գործով: Քանի որ չկա նրա նկարը, ապա իր բառերով նկարում է նրան: Սեն-Մարտենը բարձրահասակ էր, նրբակազմ, մազերը շուտ էին թափվել, դեմքը գունատ էր, աչքերը՝ շողարձակ: Անծանոթներին նա թվում էր չոր բնավորության տեր, սակայն մտերիմները գիտեին, որ բարի է, պատրաստ ուրիշներին օգնելու. նա հուսալի մարդ էր, նրա դուռը բաց էր բոլորի համար („M.Saint-Martin laissait à toute heure sa porte ouverte”):

Իր ներքող-կենսագրականի վերջում Մ.Բրոսսեն տեղեկացնում է, թե հայագետի քրոջից իմացել է Սեն-Մարտենի պատանության տարիների հակվածությունը բանաստեղծություններ գրելու. շարադրել է Դոն Կարլոսի մասին մի ողբերգություն և այն կարդալու տվել նշանավոր բանաստեղծ Դելիլին²³, և վերջինս նրան համոզել է հեռու մնալ բանաստեղծելուց, ու դրանից հետո նա պոեզիայով չի զբաղվել:

Սեն-Մարտենի կենսագրականը Մարի Բրոսսեն ավարտել է հետևյալ խոսքերով. «Պատվելի ուսուցիչ, եթե Ձեր հիշատակը կարիք ունի այնպիսի հոյակապ հուշարձանի, ինչպիսին Ձեր գործերն են, այդ հուշարձանը Ձեր բարեկամների սրտերում է, նրանց սրտերում, ովքեր իրենց անձի համար պատիվ են համարում Ձեր աշակերտը լինելը»²⁴:

²³ Դելիլ Ժակ (աբբահայր) - ֆրանսիացի բանաստեղծ (1738-1813): Եղել է պրոֆեսոր, թարգմանություններ է կատարել Վիրգիլիոսից, զարգացրել է դիդակտիկ պոեզիան, որն աչքի է ընկել նկարագեղ պատկերներով («Les Jardins – Պարտեզները» - 1780): Վարպետ տաղաչափությամբ գրված նրա պոեմներն իր ժամանակին ունեցել են մեծ հաջողություն: 1774-ին ընտրվել է ֆրանսիական ակադեմիայի անդամ: «Դոն Կարլոս» վերնագրով 5 գործողությամբ դրամա ունի գերմանացի մեծ բանաստեղծ Ֆրիդրիխ Շիլլերը՝ գրված 1787թ.:

²⁴ „Notice historique sur M. A.-J. Saint-Martin...”, p. XXI.

ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅՈՒՆՆ ՈՒ ԱՇԽԱՐՀԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆԸ
ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐՈՒՄ

ա) «ՀԻՇԱՏԱԿԱՐԱՆՆԵՐ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ԱՇԽԱՐՀԱԳՐՈՒԹՅԱՆ»
ԳՐՔԻ ԵՐԿՈՒ ԱՌԱՋԱԲԱՆՆԵՐԸ

Զեկույց

Մա Եվրոպայում առաջին աշխատությունն է Հայաստանի մասին. մենք թույլ ենք տալիս մտածել, որ այն կներկայացնի աշխարհագրական և պատմական ճշգրիտ տեղեկություններ: Տարբեր հիշատակումներն ու թարգմանությունները, որ այն պարունակում է, ավարտվում են 1812 թվականով: Մենք 1813-ի հունիսի 15-ին ստացել ենք մի պաշտոնական նամակ, որով իրավունք է տրվում տպագրել մի մասը թագավորական տպարանում, քանզի չէինք առաջարկել ուրեմն տպագրել Օրբելյան իշխանների պատմությունը՝ գրված XIII դարի վերջում Սյունիքի արքեպիսկոպոս Ստեփանոս Օրբելյանի կողմից: Մենք ուրիշ ժամանակի համար ենք պահում Հայաստանի աշխարհագրության և պատմության հիշատակարանները, որը կդառնա չափազանց ընդարձակ աշխատություն: Մենք սահմանափակվում ենք ճանաչել տալու պարունակող նյութի մի մասը այն ծանոթագրություններում, որոնք ուղղված են լուսաբանելու Օրբելյանների պատմության ամենամիջին կետերը: Բայց քանի որ այն ակնարկը, որ կա Հայաստանի պատմության, աշխարհագրության և գրականության մասին, ցարդ ամբողջովին մնացել է անծանոթ, հետևաբար այս պատմության ամեն մի հատվածը պահանջում է հատուկ քննություն՝ Ֆրանսիայի ընթերցողին հասկանալի դարձնելու հեղինակի պատումը: Մենք մտածեցինք ծանոթագրել միայն այն խնդիրները, որոնք հետաքրքիր ձևով ներկայացնում են այս գրքում պատկերված իրադարձությունները: Դրա համար էլ անհրաժեշտ է նախապես ներկայացնել Հայաստանի ճշգրիտ աշխարհագրությունն ու պատմությունը: Այս բոլորին հետևում է մի գործ շատ տարբեր նրանից, որ մենք նախապես մտածում էինք հրատարակել, և սրանում գտնում ենք մեզ համար մեծ առավելություն. առավել փութով տարածել ծանոթությունը, որը կնպաստի իմացություն տալու նաև ուրիշ գործերի համար, որ հրատարակելու ենք նույն երկրի և նրան սահմանակից երկրների մասին:

Ծանոթագրությունները, որ կցում ենք Օրբելյանների պատմությանը, շատ երկարատև ու դժվարին հետազոտությունների արդյունք են: Մենք չենք սահմանափակվել միայն հայ մատենագիրների փաստերով, որպեսզի ամեն ինչ կատարյալ լինի, այքի ենք անցկացրել արաբների ու պարսիկների լավագույն գործերը և այդ բոլորը համեմատել ենք այն ամենի հետ, ինչ կա բյուզանդական ու ասորական գրվածքներում, նկատի ենք առել արդիական առնչությունները, որպեսզի լուսաբանենք մեկը մյուսով:

Մեր աշխատության օգտակարության համար հիշատակարաններին և Օրբելյանների պատմությանն ավելացրել ենք անցյալի աշխարհագրությանն ու Հայաստանին վերաբերող տարբեր հուշարձաններ, որոնք տարբեր առումներով կապված են այդ երկրի քաղաքական ու կրոնական պատմությանը:

Մեր աշխատանքի ընթացքում առիթ ենք ունեցել բացատրել բազում հաստատվածներ, որոնք առնչվում են հին հեղինակներին:

Համեմատությունները, որ կատարել ենք, մեզ օգնել են ճիշտ որոշելու մեծ թվով քաղաքների և շրջանների ճշգրիտ դիրքը՝ հիշատակված Ստրաբոնի, Պլինոսի, Պտղոմեոսի մոտ, դրանց նշանավոր գիտնականները, ովքեր զբաղվել են հին աշխարհագրությամբ, ցարդ չեն անդրադարձել, որովհետև չեն օգտագործել բոլոր այն տեղեկությունները, որոնցից օգտվել ենք, նրանք ձեռքի տակ չեն ունեցել այն երկերը, որոնք քննել ենք:

ՆԱԽԱԲԱՆ

Ընդարձակ երկիր է Մեծ Հայք անունը կրողը, որը թուրքերը, պարսիկները և ռուսները բաժանել են իրենց գերիշխանության ներքո. այն տարածվում է երեք հարյուր մղոնի¹ վրա՝ արևմուտքից՝ արևելք, Եփրատից մինչև Կասպից ծովը թափվող Քուռի գետաբերանը և հյուսիսից՝ հարավ, Վրաստանից և Կովկասյան լեռներից մինչև Դիարբեքի հարավային սահմանները՝ տարածված երկու հարյուր հիսուն մղոն: Այդ տարածքում չկա մեկ ուրիշ լեզու, քան հայերենը, բացի այն մասերից, որտեղ բնակվում են մահմեդականներ, նրանք խոսում են թուրքերեն, սակայն այն մահմեդականները, ովքեր ապրում են մեծ քաղաքներից հեռու ընկած գյուղերում, խոսում են հայերեն խոսակցական լեզվով, որի մեջ կան որոշ ձևափոխված թուրքերեն բառեր: Այդ նույնը կարելի է ասել Փոքր Հայքի, Կիլիկիայի ու Շիրվանի մասին:

Հայոց լեզվի օգտագործումը չի սահմանափակվում միայն այս տարածքում: Հայերը, որ տարածված ձևով ապրում են Ասիայի ու Արևելյան Եվրոպայի տարբեր մասերում, շարունակում են խոսել իրենց լեզվով: Նրանք ստուգապես կազմում են Անատոլիայի բնակչության ամենաստվար մասը, ապրում են Սիրիայի հյուսիսում, Միջագետքում, Ատրպատականում, որն անցյալում ամբողջովին Հայաստանի Վասպուրական նահանգի մասն էր, ապրում են նաև Պարսկաստանի Իրաքյան մասում, Գիլանում և Մազանդարանում, Իսպահանի շրջակայքում, Վրաստանում, որն ընդգրկում է Հայաստանի մնացորդները, Աստրախանում, Դոնի ավերին, Ղրիմում, Լեհաստանում և վերջապես Թուրքիայի

¹ Մղոն – 1.Ճանապարհի երկայնության չափ՝ հավասար 1000 երկրաչափական կմ, 2000 հասարակ քայլի (տե՛ս Մտ. Մալխասյանց, Հայերեն բացատրական բառարան, հ. III, Հ – Ո, Երևան, 2010, էջ 346:

եվրոպական մասերում: Եվ այս երկրներում նրանք ոչ միայն առևտրականներ են և մեծ վաճառականներ, այլև նրանց մեծամասնությունը արհեստավորներ ու երկրագործներ են: Որպես խոշոր վաճառականներ՝ նրանք իրենց գործունեությունն են ծավալում Իտալիայում, Ավստրիայի նահանգներում, Մոլդովայում ու Եվրոպայի շատ ուրիշ մասերում: Հայերը մեծ քանակով ապրում են նաև Եգիպտոսում, Սիրիայում, Բաղդադում, Պարսկաստանում, մինչև Հնդկաստան:

Նկատելի է, որ մեծ թվով երկրներում, ուր հայերը տարածված են և դեռ պահպանում են իրենց լեզուն, կարևոր դեր են կատարում իրենց բնակված երկրների ու եվրոպացիների փոխհարաբերությունների միջև, հատկապես, երբ գիտակցվում է, թե Պարսկաստանի ու Թուրքիայի բանկային գործում և առևտրում այլ երկրների հետ գործարքները կատարվում են համարյա միշտ հայերի միջոցով:

Միաժամանակ այս առումով արժե նկատել, որ շատ կարևոր է միացնել հայերենի իմացությունը արաբերենի, պարսկերենի, թուրքերենի հետ, որովհետև այն ժամանակից, ինչ Հայաստանն ամբողջապես ընկավ մահմեդական լծի տակ, հայերը փոխ առան այդ լեզուներից բառեր, որոնք սովորաբար հաղորդակցման ժամանակ ծառայում էին նրանց, և նույնիսկ որոշ ժամանակակից գրողներ այդ տարբեր լեզուներից մեծաքանակ բառեր են օգտագործում: Որովհետև այդ բառերը հաճախ չկան այն բառարաններում, որ մենք ունենք, և նրանցում, որ հրատարակել են հայերը, թվում է, թե դրանք անհնար է թարգմանել, երբ դրանք հանդիպում են բնագրերում, եթե նախապես ծանոթություն չունենաս վերոհիշյալ լեզուների հետ:

Օգուտը, որ պատմությունն ու բանասիրությունը կարող են քաղել հայոց լեզվից և հայ գրականությունից՝ չընկնելով որոշ հայագետների ցուցաբերած ծայրահեղ խանդավառության մեջ և չզոհաբերելով արևելյան մյուս ժողովուրդների գրականությունը, ապա կարծում եմ, որ նրա կարևորությունն այս դիտակետից չպետք է մերժվի: Հայաստանի գրողների բոլոր ժանրերով ստեղծագործելու հետևողական շարունակականությունը՝ չորրորդ դարից մինչև մեր օրերը, և նպատակը, որ հայերը ցուցաբերեցին՝ հաստատելով իրենց տպարանները բոլոր այն տեղերում, ուր ապրում էին մեծ քանակով, որ տպագրեն իրենց գրողների երկերը, հավաստում են նրանց մեծ նվիրումը մատենագրությանը: Նրանք ստուգապես տպարաններ ունեն Ամստերդամում, Լայպցիգում, Վենետիկում, Լիվոռնոյում, Լեհաստանում՝ Լվովում, Կոստանդնուպոլսում, Ջոնոնիայում, Ռուսաստանի տարբեր քաղաքներում, իրենց եկեղեցու գլխավորի նստավայր Էջմիածնում, Մադրասում և բազում այլ վայրերում: Նրանք դրանք ունեցել են Իսպահանի մոտ գտնվող Ջուղայում, Մարսելում: Որպես Ֆրանսիայի հոգևորականությանը ներկայացվող պրոպագանդա, այս վերջին տպարանը կանգնեցվեց, որովհետև ասում էին, թե այն տպագրում է գրքեր, որոնք պարունակում են հերետիկոսների կարծիքներ:

Հայ գրականությունը, չունենալով շահեկանությունը և հարստությունը արաբական, պարսկական, հինդուսների և չինացիների գրականության, միաժամանակ արժանի չէ այն մոռացմանը, որ կա ցարդ. մեծաքանակ թվով այդ գրականությունն ստեղծած մատենագիրները այն դարձրել են բոլոր առումներով մեծարելի: Նրանց մեջ պետք է առանձնացնել պատմիչներին, որոնք առանց հաշվի առնելու, որ ավանդել են իրենց երկրի պատմությունը, սեղմ ձևով, իրապես խոսել են Արևելքի այլ երկրների մասին, որը լրացնում է բավականին կարևոր բացը Ասիայի տարեգրություններում: Բացի այդ, նրանցից հայթայթում ենք կարևոր լուսաբանում և տեղեկություններ Կոստանդնուպոլսի հույների, Պարսկաստանի Մասանյան դինաստիայի արքաների, մահմեդական արաբների, թուրք-սելջուկների, խաչակիրների, մոնղոլների և ընդհանրապես ողջ Արևելքի մասին՝ սկսած չորրորդ դարից մինչև ավելի արդի ժամանակները: Ինչ վերաբերում է մեր թվականության սկսման մոտ ժամանակներին և հատկապես հնագույն դարերին, տեղեկությունները, որ տալիս են հայ մատենագիրները, շատ քիչ են, բացի շատ հետաքրքիր դեպքերի և մի քանի թանկ ավանդությունների, նրանք սովորաբար թվում են նվազ հավաստի, քան հույն ու լատին պատմիչներինը: Նրանց արժեքն ամբողջովին չպետք է մերժել, բայց նրանց պետք է մոտենալ շատ կասկածով: Ասորեստանի թագավորների ցանկը, որ հաղորդում է Մովսես Խորենացին իր «Հայոց պատմության» մեջ, լիովին քաղված է հույն մատենագիրներից, և եթե չունենանք հենց իր՝ հեղինակի խոստովանությունը, այդ գահակալների իշխանության ավարտը, որ շատ անգամ կցված է այդ անուններին, հստակ մատնացույց են անում որ աղբյուրից քաղված լինելը: Բայց քանի որ մենք չունենք նրա նշած մատենագիրների գործերը, պետք է երախտագետ լինենք, որ նա փոխանցել է վերջինների երկերից մի քանի կտորներ: Նույնը կարելի է ասել Մարաստանի թագավորների, նաև Կյուրոսի մասին:

Հայ պատմիչները շատ քիչ լույս են սփռել պարսից Արշակունիների վրա, որոնց նրանք առավել են ճանաչում, քան Արևելքի մյուս դինաստիաներին, որովհետև Հայաստանը նրանց հետ ունեցել է քաղաքական մշտական կապեր, քանզի իրենք կառավարվում էին նույն դինաստիայից սերող թագավորներից, և երբ այդ ազգի գահակալները գրկվեցին Պարսկաստանի գահից՝ Մասանյանների դինաստիայի կողմից, մի մեծ քանակ նրանցից ապաստանեցին Հայաստանում և ընդունվեցին իրենց ազգակիցներից, ովքեր նրանց տվեցին անկախություն, որն ունեցան նրանց շահավիղները ևս՝ շատ դարեր անց: Հայ Արշակունիների պատմությունը շատ հեռու է, իհարկե, պարզ լինելուց, և այն ունի բազմաթիվ կետեր, որոնք դժվարություններ են առաջացնում այն քննելու խստորեն, և այն կարիք ունի քննարկվելու առավել մեծ ուշադրությամբ: Այս պատմությունը լի է գրեթե անլուծելի ժամանակագրական դժվարություններով, և շատ դեպքերում հակադիր փաստերով՝ ասված ժամանակակից հույն և լատին պատմիչներից:

Ինչ էլ լինի, հայ պատմիչների կարևորությունն այն է, որ վաղնջական ժամանակների մասին խոսելիս նրանք սովորաբար ավելի խնամք են տարել պատմվող իրադար-

ձույթունների նկատմամբ, ջանացել են շխտել քիչ կարևորություն ունեցող դեպքերի մասին և առավել խնամքով են վերաբերվել իրենց երկերի ոճին, քան արաբ և պարսիկ պատմիչները: Պետք է նույնպես հավաստել, որ նրանք շատ բարձր են, քան Bas Empire-ի հունական հեղինակները:² Հաճելի ոճով ասված գեղեցիկ գրույցներում այն երևակայական ցնորք չէ, որ համակում է Արևելքի ուրիշ մատենագիրներին, առանց հրաժարվելու նրանից, ինչ արված է՝ սահմանելու Արևելյան ոճը: Հայ պատմիչները գիտեն սակայն հրաժարվել արտառոց համեմատություններից, ճոճաճ փոխաբերություններից, որոնք հաճախ անհեթեթ են, և դա ընդհանրապես նրանց հիմնական բնութագիրն է՝ ի տարբերություն արաբականի ու պարսկականի: Կարելի է առանց չափազանցության հավաստել, թե այդպիսիք շատ են, ինչպես Մովսես Խորենացին, Եղիշեն, Ղազար Փարպեցին, կաթողիկոս Հովհաննես Վեցերորդը և էլի ուրիշներ, որոնք անարժան չեն լինի եվրոպական ընթերցողի ուշադրությանը իրենց պերճախոսությամբ, ոճի մաքրությամբ և իրենց ժամանակի հրապարակախոսության կապակցվածությամբ, որոնք կարելի է կարդալ հետաքրքրությամբ երևելի օրինակներից հետո, որ մենք ունենք՝ անգամ Հունաստանում ու Հռոմում ստեղծվածներից հետո:

Ծանոթությունը Հայաստանի և Արևելքի այլ երկրների պատմությանը միակ գրական առավելությունը չէ, որ կարող ենք քաղել՝ ուսանելով հայերի լեզուն, այն կարող է ևս շատ օգնել՝ ավելացնելու նոր փաստեր հին գրականության պատմությանը, թե՛ եկեղեցական, թե՛ աշխարհիկ: Հայերի ունեցած քաղաքական կապերը հույների և հռոմեացիների հետ, քրիստոնեական դարաշրջանից շատ առաջ Հայաստանում տարածեցին հունարենի ուսուցումն ու գործածությունը: Եվ ճշտորեն կարելի է ասել, թե ասորիների, եգիպտացիների և այլ արևելյանների նման բազմաթիվ հայ գրողներ օգտագործել են այդ լեզուն իրենց երկերում: Տիգրանի որդի Արտավազդ արքան, որը բռնվեց Անտոնինոսից մատնությամբ և մեռավ Ալեքսանդրիայում, հունարենով գրել է ողբերգություններ ու պատմական գրքեր: Հին Հայաստանի բոլոր թագավորների դրամները, որ մենք ունենք, կրում են նույն լեզվի շրջագրերը, և երևում է, որ այն ունեցել է նույն գործածությունը հասարակական կոթողների վրա:

Երբ, սկսած չորրորդ դարից, Հայաստանն ընդունեց քրիստոնեություն, հանգույցները, որ նրան արդեն կապում էին հռոմեական կայսրության հետ, դարձան ավելի ամուր: Մեծ թվով ասորիներ և հույներ հաստատվեցին այստեղ և մեծապես նպաստեցին գրականության առաջին ընձյուղների աճմանը՝ այնտեղ տարածելով հունարենը: Պատմությունից երևում է, թե ինչպես Հայաստանի պարսիկ իշխանավորների և գորապետների խիստ հրահանգով ոչնչացվում էին հունարենով գրված կամ հունական բնույթի գրքերը, որոնք

² Bas Empire – Տերմինն օգտագործվել է Քամիլ Լեբոյի (1752-ին) կողմից, որը նշանակում էր Բյուզանդիայի պատմությունը IV–XV դարերում: Այսօր տերմինը, որից հաճախ զգուշանում են պատմաբանները, նշանակում է «հռոմեական» կայսրության «անկման» ժամանակաշրջանը (տե՛ս „Petit Robert-2”, Paris, 1988, p. 180):

որոշ ժամանակ անց մեծաքանակ էին այդ երկրում: Պարսիկների ամայացումներն ի վիճակի չէղան ամբողջովին ի չիք դարձնելու այդ գործերը և ոչ էլ հակումը, որ հայերն ունեին դրանց նկատմամբ, որովհետև քիչ հետո կտեսնենք, որ հունական գրականության ուսուցումը նրանց մոտ վերադարձավ մի նոր եռանդով: Հինգերորդ դարի սկզբին Սահակ կաթողիկոսը՝ Արշակունյաց տոհմից, իր ողջ կարողություններով քաջալերված և հզորապես հենվելով Մեսրոպ կոչված գիտնականի վրա, որը իր ազգի համար հորինեց մի այբուբեն, այն դարձրին համընդհանուր իրենց հայրենիքի համար: Նրանք պատրաստեցին բազում աշակերտներ՝ ուղարկելու Հռոմեական կայսրության տարբեր մասերը: Այդ դպրոցից դուրս եկան հունական երկերի թարգմանության մեծ մասը, որ կան հայերենով: Նրանք ամբողջ Աստվածաշունչը թարգմանեցին ըստ Յոթանասնից, թարգմանեցին նաև Եվսեբիոսի եկեղեցական պատմությունը, եկեղեցու հայրերին և Պլատոնի ու Արիստոտելի բոլոր գործերը: Այս վերջիններս համարյա բոլորը թարգմանվեցին Դավիթ փիլիսոփայի³ կողմից, որը Մովսես Խորենացու ուսումնակիցն էր և ապրել է հինգերորդ դարի կեսերին: Եթե մենք դատենք թարգմանության որակն ըստ այն ունեցածի, որ կա թագավորական գրադարանում, դրանք ունեն խիստ մանրակրկիտ ճշգրտություն և կարող են ծառայել ճիշտ սահմանելու այդ փիլիսոփաների բնագրերի մտքերի իմաստը, որոնք փոփոխություն են կրել ու աղավաղվել գրիչների տգիտության պատճառով:

Ավելի ուշ Հայաստանն ունեցավ Հիպոկրատի և Գալենի երկերի թարգմանությունը, նա ունեցավ Հոմերոսի պոեմների ամբողջական թարգմանությունը:⁴ Իր «Հայոց պատմության» ընթացքում Մովսես Խորենացին հաճախ վկայում է հույն մատենագիրներին, ինչպես Դիոդորոս Սիկիլացուն, Հովսեպոսին, Բերոսոսին, Աբիդենոսին, Կեփաղիոնին, Օլիմպոդորոսին, Մանթրոսին, Հուլիոս Աֆրիկանոսին, Փլեգոնիոսին և քիչ հայտնի շատ ուրիշներին. նա վկայում է նրանց մի քանի անգամ իր պատումի անցումներում: Ըստ Սամվել Անեցու ժամանակագրության վկայության կարելի է կարծել, թե Բերոսոսի պատմությունը հայերենով դեռ գոյություն է ունեցել տասներկուերորդ դարի վերջին, միաժամանակ գուցե այս մատենագիրն այդ մասին ասում է ըստ Մովսես Խորենացու և Եվսեբիոսի ժամանակագրության, որոնց նա ծանոթ է: Հայաստանի թագավորության անկումից և պարսիկների ավերումներից հետո հայերի մոտ չնվազեց հունարենի ուսուցումը. հինգից վեցերորդ դարերի ընթացքում նրանք թարգմանեցին մեծաքանակ գործեր՝ կապված աստվածաբանության ու եկեղեցու պատմության հետ: Յոթերորդ դարի վերջին Հայաս-

³ Դավիթ Անհաղթը չի եղել Մ.Խորենացու ուսումնակիցը: Նա ծնվել է մոտավորապես 475 թ.: Տե՛ս Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. 1, Երևան, 2005, էջ 339:

⁴ Մեն-Մարտենը տողատակում գրում է. «Թագավորական գրադարանի հայկական ձեռագրերի մեջ կարող են գտնել (№ 126) բավականին կարևոր բառարան դժվար և քիչ գործածվող բառերի, որոնք կան Հոմերոսի հայերեն թարգմանության մեջ (տե՛ս M. J. Saint-Martin, „Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie”, t. I, p. 8):

տանի կառավարիչ իշխան Ներսես Կամսարականը⁵ վարդապետ Փիլոնի միջոցով պատվիրել է թարգմանելու Սոկրատի «Եկեղեցական պատմությունը», որի շատ հատվածներ ունենք թագավորական թանգարանում: Ութերորդ դարի սկզբին հայոց եկեղեցու բարձրաստիճան ու շատ երևելի հոգևորականներից Ստեփանոսը՝ Սյունիքի արքեպիսկոպոսը, որը հունարեն էր սովորել Կոստանդնուպոլսում, թարգմանեց սուրբ Գրիգոր Նյուսացուն և այլ գրքեր: Հակումը, որ հայերն ունեին դեպի հունական մատենագրությունը, պահպանվեց հաջորդ դարերում. այդ ապացուցում են նոր դարերի գրողների տարբեր ժանրերով կատարած թարգմանությունները, որոնց թվարկումը չափազանց երկար կլինի: Տասնմեկերորդ դարի կեսերին Արշակունիներից սերող Հայաստանի իշխան Գրիգոր Մագիստրոսը, որը նշանավոր էր իր գիտելիքներով ու զինվորական տաղանդով, թարգմանում է հույն մաթեմատիկոսների բազում գրքեր: Տասնյոթերորդ դարի կեսերին Իսպահանում բնակվող նշանավոր վարդապետ Սիմեոն Ջուղայեցին ուղղեց Պրոկլեսի երկերի հայերեն թարգմանության բնագրերը, որ կատարվել էր նրանից շատ ժամանակ առաջ վրացերենից՝ մի քահանայի կողմից, որի անունը նույնպես Սիմեոն⁶ էր: Ասորական գրականությունն էլ կարող է նպաստ ստանալ հայկական թարգմանություններից, ինչպես քաղաքական և եկեղեցական պատմությունների, այնպես էլ հայրաբանության գծով: Այն ժամանակ, երբ քրիստոնեությունը հաստատվեց Հայաստանում, այնտեղ եկան շատ ասորիներ, որոնք եկան քարոզելու ավետարանական վարդապետությունը, այնտեղ հիմնելու վանքեր ու եպիսկոպոսական նստավայրեր: Տարոնի հռչակավոր Սուրբ Կարապետ վանքը, կառուցվել է Հայաստանի հին աստվածներին նվիրված տաճարի տեղում՝ ասորի Ջենոբի կողմից, որը Գրիգոր կաթողիկոսի ժամանակակիցն էր՝ Տարոնի առաքյալը: Նրա բոլոր հետևորդները, մինչև վեցերորդ դարի վերջը, ասորիներ էին:

Հայաստանի հարավ-արևմտյան բոլոր հատվածները՝ Տիգրիսի և Եփրատի միջև, Ամիդի շրջակայքը, Սոֆեն գավառն ու նրա շրջակա մասերը գեթ կրոնական ու մատենագրական տեղեկությունների համաձայն կախված էին Ասորեստանից: Այս գավառների

⁵ Ներսես Կամսարական (ծննդյան և մահվան թվականներն անհայտ): Հայոց իշխան (689-693) և Շիրակի տերը: Թալինում կառուցել է եկեղեցի, որը հայտնի է Ներսես Կամսարականի անունով: Հովանավորել է մտավորականների (Գրիգոր Արշարունի, Անանիա Շիրակացի և այլն): Ներսես Կամսարականի պատվերով հունարենից հայերեն է թարգմանվել Սոկրատ Սքոլաստիկոսի «Եկեղեցական պատմությունը» (տե՛ս Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան, 2, Երևան, 2007, էջ 214):

⁶ Այս փաստը Սեն-Մարտենը քաղել է Առաքել Դավրիժեցուց, որը գրում է. «Նաև Պրոկլ իմաստասերի գիրքը, որ վրացերենից թարգմանված է մեր լեզվին, այլ նախապես եղած ոմն Սիմոն անունով քահանայի կողմից, այս Սիմոն վարդապետը այդ գիրքն էլ ուղղեց, որովհետև առաջին թարգմանությունը բազմաթիվ դժվարություններ էր պատճառում ընթերցողին (տե՛ս Առաքել Դավրիժեցի, Պատմություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Վարազ Առաքելյանի, Երևան, 1988, էջ 319):

բոլոր եպիսկոպոսներն ու մատենագիրները Աստծու տներում և իրենց գրվածքներում օգտագործում են միայն ասորերենը: Հինգերորդ դարի սկզբում Հայաստանում հաստատված ասորի քահանաները դարձան այնքան հզոր, որ փորձում էին իրենց ձեռքը վերցնել կաթողիկոսության պատիվը. նրանցից շատերը Պարսկաստանի թագավորի և պարսից զորահրամանատարության զորակցությամբ հասան նրան, որ աքսորեցին օրինական կաթողիկոսին և նստեցին սուրբ Գրիգորի աթոռին: Այս բոլոր փորձերը հայերի մեջ առաջացրին մեծ ատելություն դեպի ասորիները, որը շատ անգամ կարելի է տեսնել նրանց գործերում: Ինչ էլ որ լինի, կրոնի խնդիրներում ունեցած մեծ նմանություններով, նրանք շատ մեծ հեռացում չունեցան մեկը մյուսից:

Նախքան կաթողիկոս Սահակ Առաջինի և Մեսրոպ վարդապետի կողմից Աստվածաշնչի թարգմանվելը հունարենից՝ իրենց հայրենիքի լեզվով, Հայաստանում գործածվում էր ասորական Աստվածաշունչը, որը բոլորովին հասկանալի չէր ժողովրդին, ինչպես այդ վկայում է սուրբ Մեսրոպի աշակերտներից մեկը՝ Կորյունը, որը Վռամշապուհի պատվերով ստեղծված հայոց գրի պատմության ու հայտնագործման մասին ասում է հետևյալը. «Եւ այսպէս բազմաժամանակեայ մտածութիւնն երանելոյ առն Մաշտոցի ընկալեալ յամենախնամ մարդասիրէն Աստուծոյ՝ զօրացոյց զնա հոգւով ողորմութեան իւրոյ: Քանզի հոգացեալ յարածամ տրտմէր երանելի այրն Մաշտոց, տեսանելով զմեծ ջանն և զառաւելապէս ծախս մանկացն Հայաստան աշխարհիս, որք բազում թոշակօք և հեռագնաց ճանապարհօք և բազմաժամանակեայ դեգերմամբ մաշէին զաւուրս իւրեանց ի դպրոցս ասորի գիտութեան: Քանզի պաշտօն եկեղեցւոյ և կարդացմունք գրոց ասորի ուսմամբ վարէին ի վանորայս և յեկեղեցիս Հայաստան ժողովրդոցս, յորմէ ոչ ինչ էին կարող լսել և օգտել ժողովուրդքն այսպիսի մեծ աշխարհի, և լինէր պաշտօնէիցն աշխատութիւն և ժողովորդցն անշահութիւն յանրութենէ լեզուին ասորւոյ»⁷:

Երկար ժամանակից ի վեր ասորական նշանագրերը Հայաստանում գործածության մեջ էին՝ մրցակցելով հունականի ու պարսկականի հետ, որովհետև հայերը դեռ չունեին իրենց նշանագրերը, որոնք ճշգրտորեն արտահայտեին իրենց լեզվի հնչյունները: Ըստ Դիոդորոս Միկիլացու և մի քանի ուրիշ հույն պատմիչների՝ առաջիններն արդեն գործածվում էին նախքան քրիստոնեությունը: Հավանական է, որ սուրբ Մեսրոպի այբուբենը հորինելուց հետո դրա գործածությունը խիստ նվազում է և քիչ հետո ամբողջովին դուրս գալիս գործածությունից: Մինչ այդ ժամանակահատվածը հայերն իրենց լեզվով թարգմանել են Եփրեմ Եղեսացու երկերը, սուրբ Հակոբ Նյուսացու քարոզները, և Ասորեստանի գլխավոր մատենագիրների երկերը:

⁷ Saint-Martin, Mémoires... p. 12: Տողատակում Սեն-Մարտենը դրել է մեջբերվող հատվածի գրաբար տարբերակը և նշել. „Gorioun, dans Lasare Pharbetsi, p. 25, 26. Իրականում հատվածի թարգմանությունը կատարված է ոչ թե Կորյունից, այլ Ղազար Փարպեցուց (տե՛ս Ղազար Փարպեցի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ. Տեր-Մկրտչյանի և Ստ. Մալխասյանցի, Երևան, 1982, էջ 30):

Մինչև վեցերորդ դարի կեսերը Մանե, Թեոդորոս Մոպսուեստցի, Պողոս Սամոսատցի աղանդավորների երկերը բերվում են Հայաստան՝ նեստորականների կողմից գրված մեծաքանակ գործերի հետ: Թարգմանվում էին Հին ու Նոր Կտակարանների պարականոնները, ինչպիսիք՝ սուրբ Պետրոսի հայտնությունը, Ադամի ապաշխարումը, Մանկության ավետարանը, որոնց թարգմանիչները աղանդավոր կրոնավորներ էին, որոնք իրենց տեսակետների համար նեղացած լքել էին Ասորիքը: Իններորդ դարի սկզբին թեմերեցների տեսուչ մեկը՝ Նանա անունով, կապվեց Հայոց եկեղեցու հետ և հաստատվեց Տարոնի իշխան Բագարատի ոստանում, որն իր երկրի իշխանաց իշխան էր ճանաչվել Բաղդադի խալիֆներից:⁸ Նա թարգմանել է աստվածաբանության հետ կապված ուրիշ երկեր ևս: Վերջապես մենք թագավորական գրադարանում ունենք 1245-ին Ք. Տ. հ., և հայոց 694 թվականին թարգմանված մի գործ՝ Տիեզերական պատմություն, որի հեղինակն է Անտիոքի հակոբիկների կաթողիկոս Միխայիլը, որը վախճանվել է տասներկուերորդ դարի վերջին: Այդ ժամանակագրությունը Տիեզերական պատմության մեջ դրված է հաճախ ասորերեն գրված ներբողով, որի հեղինակն է Գրիգոր Աբուլֆարաջը. այն բոլորովին ծանոթ չէ գիտուն Ասեմանիին, և բնագիրը, որքան էս գիտեմ, չկա Եվրոպայի որևէ գրադարանում:

Նաև հայերենի մատյաններում է, որ կարելի է հույս ունենալ գտնելու ճշգրիտ փաստեր, որոնք լուսաբանում են Պարսից Մասանյան դինաստիայի թագավորների պատմությունը և մեզ ծանոթացնում են հին պարսիկների գրադաշտական կրոնի հետ:

Հայաստանի թագավորության անկումից հետո մոգերը, արտահայտելով Պարսկաստանի թագավորների շահը, նրանց հովանավորությամբ փորձում էին իրենց կրոնը հաստատել Հայաստանում: Այս երկրի աստվածաբանները շատ հաճախ ստիպված էին գրով պաշտպանելու քրիստոնեական կրոնը, հայ իշխաններին արգելելու օտար հավատը ընդունելու համար, սակայն չնայած դրան, նրանց մեջ կային մի մեծ խումբ նորահավատներ: Հենց այդ վիճաբանական գործերում պետք է որոնել բազում նկարագրերն ու ավանդույթները նույնքան կարևոր, որքան վարդապետության համար մարտնչած ժողովրդի մեջ ապրած գրողների վկայությունները: Հայ հոգևորականության ամենասկ-

⁸ Այս փաստը Մեն-Մարտենը քաղել է Միքայել Չամչյանցից. «Ի յերրորդ ամի կաթողիկոսութեան սորա կոչեցաւ յամիրապետէ ի դուռն Հոլ ոստիկան հայոց և ի խնդրոյ Սմբատայ սպարապետին և այլոց ոմանց կարգեցաւ պատրիկ ի վերայ ազգին Բագարատ կամ Բագրատ Բագրատունի՝ այր հզօր և երևելի, ի մերձաւոր ազգականութենէ նորին Սմբատայ սպարապետի, որ և նստեր ի կողմանս Միմ լերին և իշխեր անդ: Եւ էր ի նմին ժամանակի սարկաւազապետ ոմն ասորի՝ Նանա անուն, այր բանիբուն և փիլիսոփայ, խնդրեաց ի սմանէ Բագարատ, յօրինել զմեկնութիւն Յովհաննու աւետարանին և նորա առանձնացեալ ամս երիս ի կողմանս Միջագետաց, յօրինեաց զայն ասորերէն քաղեալ ի մեկնութենէ Յովհաննու Ոսկերբերանի և ապա թարգմանեաց ինքն ի լեզու հագարացոց և ընծայեաց Բագարատայ, որովհետև քաջ գիտեր նա զայն լեզու: Եւ զայս գիրք յետոյ ետ թարգմանել ի հայս Սմբատ Բագրատունի (տե՛ս Մ. Չամչյանց, Պատմութիւն Հայոց, հ. Բ, Երևան, 1984, էջ 441):

նառու դեմքերը, ինչպես Եզնիկը, Արձան Արծրունին և շատ ուրիշներ ցարդ պահպանված ճառերում գրել են այս մասին:

Հինգերորդ դարի կեսերին գրված Եղիշեի «Վարդան զորավարի պատերազմի մասին ընդդեմ պարսիկների» գրքում կա Հայաստանի պարսիկ կառավարիչ Վեհ Միհր Ներսեհի հրամանը՝ այս երկրում քրիստոնեությունն արգելելու և զրադաշտական կրոնն ընդունելու մասին: Այդ հրամանը պարունակում է մի երկար պատմություն պարսկական կրոնի վարդապետության վերաբերյալ:

Բացի այն գործերից, որոնց մասին ես խոսեցի, հայերն ունեն բազմաթիվ աստվածաբանական ճառեր՝ նվիրված տարբեր աղանդների ու հերձվածների սխալների դեմ մարտնչելուն, աղանդներ, որոնք կան Հայաստանում և հյուսիսային Միջագետքում՝ Արևորդի („enfant du soleil”) անունով, թոնդրակեցի՝ հավաստի Ղազար Թոնդրակեցու անունով, որն ապրել է տասներորդ դարի վերջին, թուլաիլեցի՝ Թուլայլ կոչված ավանից, Խնուսեցի՝ Խնուս քաղաքից՝ Եփրատի կողմերում... Այս հերձվածողները Բարդաճանի, Մարկիոնի, Վալենտինի, Մանեի աշակերտների հետևորդներն են, որոնք երկար ժամանակ շատ բազմաքանակ և շատ զորեղ էին Եդեսիայում, Հարանում և Միջագետքի մնացած մասերում: Թեև դրանք եղել են տարբեր ժամանակահատվածներում՝ կրելով արյունոտ հալածանքներ, թվում է, թե դրանք դեռ կան Հայաստանում, Խնուս քաղաքի կողմերում և Միջագետքում, ուր նրանց յեզդի են կոչում:

Չնայած այն շահեկանությանը, որ ես թվարկեցի, հայ գրականությունը Եվրոպային ցայսօր մնացել է անծանոթ: Դժվար է ճշտիվ հայտնել պատճառն այն անտարբերության, որ ցուցաբերել են հայ գրականության նկատմամբ: Բառարանների, տարրական գրքերի պակասությունը, ձեռագրերի չնչին քանակը, որ ունենք մեր գրադարաններում, այդ բոլորի հիմնական պատճառն են: Բայց սա չի թվում բավարար գոհացուցիչ պատասխան տալու համար, որովհետև նույն պատճառները հավասարապես կարելի է բերել Արևելքի ուրիշ գրականությունների վերաբերյալ: Այն, ինչ ինձ թվում է ավելի կարևոր և մինչև հիմա մշտական անտարբեր լինելու պատճառ, Հայաստանի անկախ չլինելու վիճակն է: Երբ տասնյոթերորդ դարի կեսերին աստվածաշնչյան գրականությունը դադարեց մենաշնորհյալ բնագավառ լինել արևելագետների համար, նրանք սկսեցին մղվել զուտ գրական դիտակետից սովորելու Ասիայի լեզուները: Երկար ժամանակից ի վեր հայերը կորցրին իրենց երկրի անկախությունը, և քաղաքական այդ պահը տարածվեց նաև նրանց՝ Ասիայի մյուս ժողովուրդների կազմում ունեցած ճշգրիտ արժեքների վրա: Առաջին հերթին դժվար էր մտածել, թե ժողովուրդ, որի ամենաստվար մասը գտնվում է մահմեդական լծի տակ, մյուս մասն աստանդական ցրված է հին աշխարհի տարբեր երկրներում, զբաղվում է մատենագրությամբ, որ շատ վաղուց ունի գիտական լեզու և տարբեր ժանրերով ստեղծված բազում գործերով կիրթ գրականություն:

բ) «ՀԻՇԱՏԱԿԱՐԱՆՆԵՐ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ
ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ԱՇԽԱՐՀԱԳՐՈՒԹՅԱՆ»
ԳՐՔԻ ԵՐԿՈՒ ՀԱՏՈՐՆԵՐԸ

Ժան-Անտուան Սեն-Մարտենը (1791-1832) ֆրանսիական հայագիտության հիմնադիրն է: Նրա կապիտալ աշխատությունը „Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie” երկհատոր հետազոտությունն է, որը լույս է տեսել Փարիզում 1818 և 1819 թվականներին: Իր այդ աշխատությամբ Սեն-Մարտենը Եվրոպայում նպաստեց հայագիտության զարգացմանը: Առաջին հատորի «Զեկույցի» մեջ հայագետը գրում է. «Սա Եվրոպայում առաջին աշխատությունն է Հայաստանի մասին. մենք թույլ ենք տալիս մտածել, որ այն կներկայացնի աշխարհագրական և պատմական ճշգրիտ տեղեկություններ: Տարբեր հիշատակումներն ու թարգմանությունները, որ այն պարունակում է, ավարտվում են 1812 թվականով»:¹

Սեն-Մարտենը եղել է նշանավոր արևելագետ Միլվեստր դը Սասիի աշակերտը և իր գլխավոր երկի սկզբում երևելի ուսուցչին ուղղված ընծայականում նկատում է, թե իր այդ հետազոտությունը «կնպաստի ճշգրիտ գաղափար տալու մի երկրի և մի ժողովրդի մասին, որը մինչև մեր օրերը գրեթե մնացել է անհայտ»:²

Հայագետի այս աշխատությունն իրականացրել է հեղինակի սպասումները: Հայագետները Եվրոպայում ու Ռուսաստանում հենվել են նրա հաղորդած փաստերի վրա: Բավական է հիշել, որ բազում տասնամյակներ անց Բրոկհաուզ-Էֆրոնի հանրագիտարանի երկրորդ հատորում զետեղված «Հայաստան» ծավալուն հոդվածի հիմքում ընկած է Սեն-Մարտենի վերոհիշյալ աշխատությունը:³

Ֆրանսիական հայագիտության հիմնադիրը բացատրում է, թե ինչ օգուտ կարող է ստանալ Եվրոպական գիտությունը հայոց լեզվի ուսումնասիրությունից և հայ մատենագիրների երկերի թարգմանություններից: Նա Հայաստանի՝ նրա մշակույթի, գրականության նկատմամբ Եվրոպացիների անտարբերությունը բացատրում է երկրի պետականություն չունենալով: Արևելագետները եռանդուն ձևով Եվրոպայում հետազոտում են արաբերենը, պարսկերենը, հնդիկների լեզուն, թուրքերենն ու չինարենը, որովհետև դրանք պետություն ունեցող ժողովուրդների լեզուներ են, մինչդեռ հայերը մի քանի անգամ կորցրել են իրենց պետականությունը և XIX դարասկզբին գտնվում են երեք մեծ պետությունների լծի տակ: Դրանք են՝ Ռուսաստան, Պարսկաստան և Թուրքիա: Հայերն աշխարհասփյուռ ժողովուրդ են և չնայած իրենց պետականության կորստին, մահմեդական-

¹ J.-A. Saint-Martin, Mémoires historique et géographique sur l'Arménie, t. I, Paris, 1818, p. IX.

² Նույն տեղում, p. VII-VIII.

³ Ф. А. Брокгауз, И. А. Ефрон, Энциклопедический словарь, т. II, С.Петербург, 1890, с. 124.

ների հալածանքներին՝ պահպանել են ազգային լեզուն, կրոնը, սովորությունները և ամենակարևորը՝ կիրթ ու զարգացած բազմաճյուղ գրականությունն ու մշակույթը: Հայագետն այս երևույթը համարում է արտասովոր՝ կապելով հայ ժողովրդի մտավոր հարստության ու կարողությունների հետ: Նա հիացմունքով է խոսում V դարի Հայաստանի հոգևոր ծաղկման մասին, թվարկում է այն աշխատությունները, որոնք հայերը թարգմանել են հունարենից, ասորերենից, պարսկերենից. դրանց մի մասը ստացել են սկզբնաղբյուրի արժեք, որովհետև կորած են նրանց բնագրային օրինակները: Շատ բարձր է գնահատում հայ պատմիչներին, որոնց աշխատությունները երբեմն ծավալուն չեն, սակայն պարունակում են պատմական տարեգրությունների համար էականը և հնարավորինս ճշմարտապատում են, առանց Արևելքի պատմագրությանը հատուկ երևակայական շեղումների:

Հայ պատմիչների երկերը միջազգային պատմագրության արժեքավոր դրսևորումներից են. նրանց շնորհիվ արևելագետները հայթայթում ու լուսաբանում են Կոստանդնուպոլսի հույների, Պարսկաստանի Սասանյան դինաստիայի արքաների, մահմեդական արաբների, թուրք-սելջուկների, խաչակիրների, մոնղոլների և ընդհանրապես ողջ Արևելքի մասին այնպիսի փաստեր, որոնք չկան այլ մատենագիրների մոտ: Դրանք վերաբերում են IV դարից մինչև XIX դարի սկիզբն ընկած ժամանակահատվածին:

Սեն-Մարտենը հիացմունքով է խոսում բազմաթիվ տպարանների մասին, որոնք XVI դարասկզբից հայերը բացեցին աշխարհի ամենատարբեր երկրներում՝ Իտալիայից մինչև Հնդկաստան: Դրանք բացվեցին Վենետիկում, Ամստերդամում, Լայպցիգում, Լիվոնոյում, Լեհաստանում, Կոստանդնուպոլսում, Ջոնյոնիայում, Ռուսաստանի տարբեր քաղաքներում, Էջմիածնում, Մադրասում, Նոր Ջուդայում, Մարսելում:

Հայագետը Հայաստանի մասին հաղորդում է այնպիսի փաստեր, որոնք չկան հայ պատմիչների երկերում և նրա վերոհիշյալ աշխատության շնորհիվ դրվում են գիտական շրջանառության մեջ:

Այսօր Սեն-Մարտենի գլուխգործոցի մեջ կարելի է գտնել որոշ անճշտություններ, սակայն դրանք բոլորովին չեն սովերում հայագիտությանը նրա մատուցած եզակի ծառայությունը, առավել ևս արդիական արժեքը:

Սեն-Մարտենի գլուխգործոցը գիտական խթան է դարձել եվրոպական հայագիտության զարգացման համար և ոչ միայն: Ստեփանոս Նազարյանը Ֆիրդուսուն նվիրված իր հետազոտության մեջ ուրախությամբ շեշտում է, թե ինչպես Եվրոպայի գիտական միտքը դեմքով շրջվել է դեպի Արևելքի երկրները, մի բան, որ անտեսվում էր նախկինում, որովհետև կարծում էին, թե ասիացիները „Как будто были существа недостойные внимания науке, потерянные сыны человечества”⁴:

⁴ Ստ. Նազարյան, Երկերի ժողովածու, Երևան, 1996, էջ 106:

Եվրոպական գիտության հետաքրքրությունը հայ ժողովրդի անցյալի նկատմամբ յուրօրինակ խրախույս էր նաև հայազգի գիտնականների համար՝ առավել եռանդուն ձևով աշխարհին ներկայացնելու սեփական ժողովրդի հոգևոր մշակույթի բերած նպաստը համընդհանուր գիտության ու մշակույթի մեջ:

Այսօր թուրքական, ինչպես նաև ադրբեջանական առանձին գիտնականներ ջանքեր չեն խնայում ապացուցելու, թե Արցախը միշտ եղել է ադրբեջանական տարածք: Այդօրինակ հակազդիտական հայտարարությունների փաստացի հերքումը կարելի է գտնել դեռևս 1818-ին լույս տեսած Մեն-Մարտենի գլուխգործոցում:

Մեն-Մարտենը Հայաստանի աշխարհագրական տարածքների մասին խոսելիս օգտվում է ոչ միայն հայ միջնադարի պատմիչների ու մատենագիրների հաղորդածից, այլև նույն փաստի հաստատումները մատնացույց է անում հին հունական, հռոմեական, ասորական, պարսկական ու արաբական աղբյուրներում:

Նա գրում է. «Les géographes Arméniens, aussi bien que les géographes Grecs et Latin, partagent ordinairement l'Arménie en deux grandes divisions. La grande Arménie, Մեծ Հայք, qui s'entend depuis l'Euphrate jusqu'à la mer Caspienne, et la petite, Փոքր Հայք...»⁵: Մեն-Մարտենը մանրամասն խոսում է Կիլիկյան Հայաստանի, ինչպես նաև առաջին, երկրորդ, երրորդ և չորրորդ Հայքերի մասին՝ նշելով նրանց աշխարհագրական սահմանները:

Նա Հայաստանի պատմությունը առաջ է տանում քայլ առ քայլ, դարից դար՝ ամեն ժամանակահատվածի համար նշելով, թե որ ժողովուրդներն էին մեծ տարածքներ զբաղեցնող Հայաստանի հարևանները: Մեն-Մարտենը հաճախ է դիմում այնպիսի անվանի պատմիչների, ինչպիսիք էին Ստրաբոնը, Հովսեպոս Փլավիոսը, հույն աշխարհագիր Պտղոմեոսը, Ստեփանոս Բյուզանդացին:

Խոսելով Հայաստանի թագավորությունների մասին՝ Հայկազյաններ, Արշակունիներ, Բագրատունիներ, Կիլիկիայի Ռուբինյաններ, վերջին Լուսինյան թագավոր, Մեն-Մարտենը չի մոռանում նշել, թե լեռնային Արցախում, Գանձակից և Բարդայից հարավ դեռ XIX դարի սկզբին կան փոքրիկ ինքնուրույն իշխանություններ, որոնց հայ տերերը իրենց կոչում են մելիքներ. **„Melikh, nom dérivé de l'arabe, Melik, qui signifie roi”**⁶:

Իր հետազոտության առաջին հատորում ֆրանսիացի հայագետն ունի „Description de la Grand Arménie” հատվածը, որում ամենայն մանրամասնությամբ նկարագրված են Մեծ Հայքի լեռներն ու գետերը, լճերը, և ապա տասնհինգ նահանգներն իրենց գավառներով:

Հայաստանի ամենամեծ լճերը նա համարում է երեքը՝ Վան, Ուրմիա, Սևան: Ներկայացնում է ամեն մի լճի նկարագիրը՝ աշխարհագրական դիրքը, ջրի որակը, տարբեր

⁵ J.-A. Saint-Martin, Mémoires historique et géographique sur l'Arménie, t. I, p. 17.

⁶ Նույն տեղում, p. 34:

անվանումները: Վանա լիճը ներկայացնում է հետևյալ անվանումներով՝ Աղի ծով, Վանա ծով, Աղթամարի ծով, Բզնունյաց ծով, Ռշտունյաց ծով, Վասպուրականի ծով, Տոսպի ծով:⁷

Հայաստանի տասնհինգ նահանգները գրքում հետևյալներն են՝ 1) Բարձր Հայք, 2) Տայք, 3) Գուգարք, 4) Ուտիք, 5) Չորրորդ Հայք, 6) Տուրուբերան, 7) Այրարատ, 8) Վասպուրական, 9) Սյունիք, 10) Արցախ, 11) Փայտակարան, 12) Աղձնիք, 13) Մոկք, 14) Կորձայք, 15) Պարսկահայք:

Տասներորդ՝ Արցախ նահանգի մասին խոսելիս նա ասում է, որ իր օրերում՝ այսինքն 1818-ին, Արցախի „en grande partie soumis à l'empire Russe”:

Նա հիշեցնում է, որ XIII դարից սկսած Արցախն ունեցել է նաև Խաչեն անունը⁸: Ըստ որում երբեմն Արցախը կոչել են Փոքր Սյունիք:⁹

Մեն-Մարտենը փոքրիկ ակնարկով ծանոթացնում է, թե որոնք են եղել Արցախի քաղաքները: Դրանք են՝ Գանձակ, Գանձասար, Տավուշ, Խաչեն, Ճարաբերդ, Ամարաս, Վարանդ, Դիզակ:

Հայագետը մեզ է ավանդում Գանձակ քաղաքի անվան բացատրությունը: Նրա կարծիքով Գանձակ տեղանունն առաջացել է հայերեն գանձ բառից, որովհետև անկասկած այդպես է կոչվել հայոց հին թագավորների գանձերն այդ քաղաքում պահվելու պատճառով:¹⁰ Իսկ Ամարասը հայերի համար եղել է գերագույն սրբատեղի, որովհետև այնտեղ պահվել է նահատակ սուրբ Գրիգորի մասունքները. „His deacons took him away, brought him to Lesser Siunik, and buried him in the town of Amaras”¹¹.

Իր գրքի առաջին հատորում հայագետը բացատրում է հայ նախարարական տների անունների առաջացումն ըստ Մովսես Խորենացու անունների ծագումնաբանության: Նա հավաստում է, թե այդ անունների բացատրության տրադիցիան հինգերորդ դարից անցել է հետագա պատմիչներին և տասներորդ ու հետագա դարերում շատերը, ինչպես Հովհաննես Դրասխանակերտցին ու Սամվել Անեցին, կրկնում են Խորենացու ասածը:

Բնականաբար հայագետը ստուգաբանում է Հայաստան և Արմենիա անվանումները: Բացատրում է, թե ինչու հայերը կոչվում են Ասքանազյան կամ Թորգոմատուն և բերում է հայերի մասին վկայություններ Աստվածաշնչից: Նա վկայակոչում է Հին կտակարանի Օնեդոց գրքի հետևյալ հատվածը. «And the sons of Gomer, Ashkenaz, and Riaphath and Torgomah»¹². Իսկ Երեմիայի մարգարեությունից վկայակոչում է հետևյալ հատվածը.

⁷ Նույն տեղում, p. 55:

⁸ Նույն տեղում, p. 149:

⁹ Նույն տեղում:

¹⁰ Նույն տեղում, p. 150:

¹¹ Moses Khorenatsi, *History of the Armenians, Translation and Commentary on the Literary Sources* by Robert W. Thomson, Caravan Books, Ann Arbor, 2006, p. 253.

¹² Genesis, 10, 3.

«Set ye up a standart in the land, blow the trumpet among the nations, prepare the nations against her, call together against her the kingdoms of Ararat, Minni and Ashchenaz; apoint a captain against her; cause the horses to come up us the rough caterpillers»¹³.

Սեն-Մարտենը հիշեցնում է, որ ըստ Մովսես Խորենացու և մյուս հայ պատմիչների՝ Հին կտակարանի Թորգոմը եղել է Հայկի հայրը. „Thorgoma fut père de Haig, premier chef de leur nation”¹⁴: Եզեկիելի գրքում նրա մասին բազում հիշատակումներ կան. „They of the house of Togarmah traded in thy fairs with horses and horsemen and muls”¹⁵.

Նա բացատրում է նաև արմեն ու Արմենիա անվանումները՝ հավատարիմ մնալով Մովսես Խորենացու հաղորդածին:

Սեն-Մարտենը Հայաստանի բոլոր նահանգների մեջ առանձնացնում է Արարատյանը, որը Արշակունիների գահակալության ժամանակ եղել է տասնհինգ նահանգներից մեկը և ամենազվազվորը, որովհետև մշտապես հայ թագավորների հիմնական նստավայրը այդ նահանգում էր, ու երկիրը կառավարվում էր այդ նահանգից:

Սեն-Մարտենի կարծիքով իրավացի են հայ պատմիչներն ու այն օտար մատենագիրները, որոնք Արարատ լեռան հետ են կապում Նոյի տապանի կանգառը և մարդկության բնօրրանը: Նա բացատրում է Արարատի ստորոտին եղած երբեմնի Ակոռի գյուղի անվան առաջացումը՝ «Արկ ուռի, il sema la vigne, et il lui fut donné, parce que Noé, en descendant du mont Ararat y planta un pied de vigne»¹⁶.

Նույն ձևով Նախիջևան բառը համարում է այն տեղը, ուր առաջին անգամ իջևանել է Նոյը:

Գրքի որոշակի հատվածում Սեն-Մարտենը խոսում է զրադաշտական կրոնի սրբազան գրքի՝ Ավեստայի զանազան հատվածների մասին ըստ Անկետիլ Դյուպերոնի հրատարակության և հայերենի ու պահլավերենի մեջ տեսնում է բառային մեծ նույնություններ: Նա տալիս է արի բառի բացատրությունը քաջ նշանակությամբ: Նկատենք, որ ժամանակակից Իրանի ավեստագետները Ավեստա բառը, որը զրադաշտական կրոնի սրբազան մատյանի անվանումն է, բացատրում են հետևյալ ձևով. „In the Pahlavi renderings of the Avesta, this word was used as Apastan, and the Armenian language borrowed it as Apastan, meaning confidence or reliance”¹⁷.

«Հիշատակարանների» առաջին հատորի երկրորդ մեծ հատվածը կոչվում է „Précis de l’Histoire d’Arménie”.

¹³ Jeremiah, 51, 27.

¹⁴ J.-A. Saint-Martin, Mémoires historique et géographique sur l’Arménie, t. I, p. 256.

¹⁵ Ezekiel, 27, 14.

¹⁶ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. I, p. 266-267.

¹⁷ Holy Gathas, Zarathushtra, The Prophed of Ancient Iran by Ebrahim Poure Davoud, Dresden, 1927, p. 28.

Այս հատվածում հայագետը ևս լայնորեն օգտագործում է Դիոդորոս Միլիլացու, Ստրաբոնի, Տակիտոսի, Քսենոֆոնի, Պոլիբիոսի, Հովսեպոսի, Աբուլֆարաջի և օտարազգի այլ պատմիչների հաղորդածը Հայաստանի պատմության մասին, նաև քաջատեղյակ է հայ մատենագիրների՝ Կորյունի, Ագաթանգեղոսի, Փավստոս Բուզանդի, Մովսես Խորենացու, Եղիշեի, Ղազար Փարպեցու, Հովհաննես Դրասխանակերտցու, Հովհան Մամիկոնյանի, Սամվել Անեցու, Մատթեոս Եղեսացու, Ստեփանոս Օրբելյանի, Հեթում պատմիչի, Միքայել Չամչյանի և այլ հեղինակների գործերին: Ամենից շատ վկայակոչվում են Մովսես Խորենացին, Փավստոս Բուզանդը, Եղիշեն, Մատթեոս Եղեսացին: Չորրորդ դարի Հայաստանի պատմության համար անփոխարինելի աղբյուր է համարում Փավստոս Բուզանդի «Հայոց պատմությունը», որը միջնադարի հայ պատմագրության մեջ հանիրավի անտեսված է հետևյալ պատճառով. „dout la diction et barbare”¹⁸: Այդ դարի մասին հաղորդածի համար Սեն-Մարտենը Փավստոս Բուզանդին նախապատվություն է տալիս Խորենացուց, որն այդ դարի մասին առավել կարճառոտ է գրել. «...il doit donner une connoissance plus exacte de l’Arménie, au quatrième siècle de notre ère, que Moïse de Khoren, dont l’histoire est écrite avec une extrême brièveté»¹⁹: Հիշատակելի է, որ բազմաթիվ հայ միջնադարյան աղբյուրներ Սեն-Մարտենը քաղել է հայկական ձեռագրերից, դրանց տպագիրը չլինելու պատճառով:

Մեծ հայագետը երագում էր ֆրանսերենի թարգմանել հայ պատմիչներին, սակայն կարողացավ իրականացնել միայն Ստեփանոս Օրբելյանի ու Հովհաննես Դրասխանակերտցու երկերի թարգմանությունները:

Բավական է հիշել, թե ինչպես է ներկայացնում հայագետը Մեծ Հայքի և Կիլիկիայի հայկական բնակավայրերը, որոնց թիվը չափազանց մեծ է: Համոզվելու համար, թե որքան աղբյուրներ է դրել հայագետը գիտական շրջանառության մեջ՝ օտար և հայկական, բերենք օրինակների մի շարք.

Աշտիշատ, ավելի շուտ **Յաշտիշատ** („La ville des sacrefice” - «զոհաբերությունների քաղաք»): Այդպես է կոչվել Հայաստանի հին աստվածներին նվիրված մեծաքանակ տաճարների պատճառով: Այն Տարոն աշխարհի հիմնական քաղաքն էր: Քրիստոնեության հաստատումից հետո դեռ երկար ժամանակ կանգուն է եղել: Դրա հարևանությամբ է գտնվում հռչակավոր Սուրբ Կարապետ վանքը, այն դեռևս խիստ մեծարելի է հայերի կողմից:²⁰ Վանքը հիմնել է Սուրբ Գրիգոր Լուսավորիչը, և վերջինս դարձել է Մամիկոնյան եպիսկոպոսների նստավայր: Այժմ վանքի գերագույն հոգևորականն ունի արքեպիսկոպոսի տիտղոս: Այդ վանքը կոչվել է նաև Գլակայ վանք, ինչպես նաև Իննականեան վանք

¹⁸ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. I, p. 314.

¹⁹ Նույն տեղում:

²⁰ 2008-ին, երբ այցելեցինք Արևմտահայաստան, թուրքերի ջանքերով Ս.Կարապետ վանքից մնացել էր միայն մի պատ. - Ա.Գ.:

(„monastères des neuf sources” - «ինը աղբյուրների վանք»), որովհետև վանքի հարևանությամբ բխում են ինը աղբյուրներ:²¹

Մուշ – Տարոն աշխարհի մայրաքաղաքը, նույն կերպ են կոչում արաբները, թուրքերը, ասորիները: Գտնվում է լեռան ստորոտում, որտեղից բացվում է ընդարձակ հարթավայր, և հայերն այն կոչում են Մշոյ երկիր: Երկար ժամանակ եղել է Մամիկոնյան իշխանական տան հիմնական քաղաքը:²²

Խորնի կամ Խորեն - ավան Տարոն աշխարհում, որը հռչակավոր պատմիչ Մովսես Խորենացու հայրենիքն է: Խորենացին ապրել է հինգերորդ դարում: Այստեղ է գտնվում **Ղազարու** վանքը:²³

Երազգաւորս – քաղաք **Շիրակ** աշխարհում՝ Ախուրյան գետի ափին: Այն եղել է Բագրատունիների թագավորական տան նստավայրը 859-ից մինչև 885-ը և 891-ից մինչև 928-ը: Այժմ կոչվում է **Շիրակավան:**²⁴

Անի – ողջ Հայաստանի մայրաքաղաքը Ախուրյան և Ռահ գետերի միախառնման տեղում, որ թափվում է Արաքսի մեջ: Ասում են XI դարում ունեցել է **յոթ** հազար տուն և **հագար** եկեղեցի: V դարում Անին մի փոքրիկ ամրոց էր և պատկանում էր Կամսարական իշխաններին, որոնք ութերորդ դարում այն շնորհեցին իշխան Աշոտ Բագրատունուն: 783-ին վերջինս կառուցեց պարիսպներ և այնտեղ պահեց իր զանձերը արաբների հափշտակումից փրկելու համար. արաբներն այդ ժամանակ ավերեցին ողջ Հայաստանը: 961-ին Աշոտ Երրորդ արքան այնտեղ հաստատեց իր նստավայրը, և բոլոր Բագրատունի թագավորները շարունակեցին բնակվել այնտեղ մինչև 1045 թվականը: Աշոտ Երրորդը մեծացրեց քաղաքը և այն ամրացրեց նոր պարիսպներով, գեղազարդեց մեծ թվով եկեղեցիներ և կոթողներ: 979-ին Սմբատ Երկրորդը՝ Աշոտ Երրորդի որդին և հաջորդը, նորից մեծացրեց քաղաքը և պաշտպանական ամրություններ կառուցեց: 939-ին Գագիկ Առաջինը՝ Սմբատ Երկրորդի եղբայրը, մի մեծ եկեղեցու հիմք զցեց, որն այդ ժամանակաշրջանում դարձավ Հայաստանի կաթողիկոսների նստավայրը, մինչև 1064 թվականը: 1045-ին Անին մատնությամբ տրվում է հույներին: Գագիկ Երկրորդը՝ Բագրատունիների վերջին թագավորը, հակառակ էր այն կայսր Կոնստանդին Մոնամախին տալուն²⁵: Կայսրը Անին միացնում է իր

²¹ J. Saint-Martin, Mémoires..., p. 101.

²² Նույն տեղում, էջ 102:

²³ Նույն տեղում:

²⁴ Նույն տեղում, էջ 110:

²⁵ Մ.Ֆ.Բրոսսեն «Անիի ավերակները» գրքում այդ մասին գրում է. «Վեստ Սարգիսը և Պետրոս կաթողիկոսը կարողանում են համոզել իշխաններին՝ Անին հանձնել Մոնամախին, որպեսզի վերջինս իրենց պաշտպանի թշնամիներից: Նրանք կայսրին են տանում Անիի բանալիները. կայսրը որոշում է հանդիսավոր արարողությանը բերել տալ Գագիկ Երկրորդին: Նա ցնծագին դիմում է Հայոց արքային և ասում.

- Հիմա ի՞նչ կասես, քո ավագանին ինձ հանձնեց Անին և ողջ Հայաստանը:

տարածքներին և նշանակում կառավարիչ՝ մահմեդականների հարձակումներից պաշտպանելու համար: 1064 թվականին Անին առնվում է սելջուկ սուլթան Ալփ Արսլանի կողմից:²⁶

Վաղարշապատ – Հայաստանի նշանավոր քաղաք, որ գտնվում է Կոտայք գավառում՝ Քասախ գետի ափին, Երևանից 3 ժամվա ճանապարհի վրա՝ դեպի արևմուտք: Քաղաքը չափազանց հին է և վաղնջական ժամանակներում ունեցել է **Արտիմեդ քաղաք** անվանումը („c'est-à-dire la ville de Diane” «Արտեմիսի քաղաք»): Հավանաբար կառուցել է Հայաստանի թագավոր Երվանդ Առաջինը, որն ապրել է մ.թ.ա. վեց դար առաջ և հիմնականում բնակվել է այնտեղ: Հետո այն կոչվել է **Վարդգիսի ասան**՝ հայ իշխան Վարդգեսի անունով, որն ամուսնացավ Երվանդի քրոջ հետ և դարձավ քաղաքի տերը: Տիգրան Երկրորդ արքան քրիստոնեությունից մեկ դար առաջ այնտեղ հիմնեց հրեական գաղութ, և քաղաքը դարձավ առևտրի կենտրոն: Երկրորդ դարավերջին Հայոց արքա Վաղարշակը պարսպապատեց քաղաքը և նրան տվեց իր անունը ու դարձրեց նստավայր: Այդ ժամանակահատվածում քաղաքը կոչվեց նաև Նոր քաղաք („c'est-à-dire nouvelle ville”) ու երկար ժամանակ պահպանում էր այդ անունը: Այն եղել է Հայաստանի թագավորների նստավայրը մինչև 344 թվականը և կաթողիկոսների նստավայր մինչև 452-ը: Վաղարշապատն այսօր լիովին ավերակ է, մնացել է միայն Էջմիածնի կաթողիկոսի նստավայրը, ուր նստում են Սուրբ Գրիգորի հաջորդները: Հայերը կարծում են, թե այդ նույն տեղն է, ուր Հիսուս Քրիստոսը երևացել է Սուրբ Գրիգորին՝ այդ երկրի առաքյալին, որն այդ տեղում հիմնել է եկեղեցի և տվել է տեսիլը ներկայացնողի անունը, քանզի Էջմիածին հայերեն նշանակում է «միակ որդու իջնելու տեղ» („descente du fils unique”): Այդ ժամանակահատվածից սկսած՝ այն համարվում է Հայաստանի բոլոր եկեղեցիների մայրը: 618 թվականին Կոմիտաս կաթողիկոսը վերանորոգում է եկեղեցու քայքայված շենքը: Էջմիածնի Մայր տաճարը առավելագույնս պաշտելի է բոլոր հայերի համար: 1441-ին այն վերահաստատվեց որպես հայ կաթողիկոսների նստավայր և այդպիսին է ցայսօր:²⁷

Արտաշատ – քաղաք, որը երկար ժամանակ եղել է Հայաստանի մայրաքաղաքը, և որը գտնվում է Դվինի տարածքում, ուր Արաքս և Մեծամոր գետերը միախառնվում են: Ըստ Ստրաբոնի և Պլուտարքոսի՝ քաղաքը հիմնադրվել է Մելնկյանների ժամանակ ան-

Գագիկն արժանապատիվ պատասխանում է.

- Ընդունենք, որ նրանք տվին դրանք, դու, ուրեմն, կարող ես մտածել, որ դո՞ւ ես դրանց բնիկ տերը: Ինչպե՞ս կարող ես դու վերցնել ուրիշի թագը և քաղաքները, որտե՞ղ է քո արդարությունը (տե՛ս Ա.Դոլուխանյան, Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002, էջ 87): Գրքի այս հատվածը Մ.Բրոսսեն ավարտում է վարդապետ Իգնատիոսի խոսքերով. «Նախանձն աղետ է, ովքեր այն ունեն, չունեն ոչ մի առողջ միտք» (Նույն տեղում):

²⁶ J. Saint-Martin, Mémoires..., p. 111-112.

²⁷ Նույն տեղում, p. 115-116.

կախ Հայաստանի արքա Արտաշեսին Հանիբալի տված խորհրդով: Քաղաքը, ասում է մատենագիրներից առաջինը, գտնվում է շատ նպաստավոր դիրքում. մի կողմից գրեթե կղզի, Արաքս գետի ջրերը շրջափակում են բոլոր կողմերից, բացի մի կետից, որը պաշտպանված է փոսով ու պատնեշով: Քրիստոսի ծնունդից հետո առաջին դարում՝ Ներոնի գահակալության ժամանակ, Արևելքի հռոմեական գորահրամանատար Corbulon-ը այրեց ու ամայացրեց Արտաշատը, բայց շուտով Տրդատ արքայի ջանքերով այն հառնեց ավերակներից և կոչվեց Ներոնիա (**Neronia**), Ներոնին հաճոյանալու համար, որը Արտաշեսին նորից տվեց իշխանությունը:²⁸

Ջուղայ – խոսակցական հայերենով Ճուղայ՝ Գողթան աշխարհի ավան, Նախիջևանի հարավ-արևելքում՝ Արաքսի հյուսիսային ափին: Այն կոչվում է նաև Ջուլֆա: Կապվում է Տիգրան Առաջինի հետ, մ.թ.ա. V դարում, երբ Մարաց Աժդահակի սերունդներին գերեվարեց և բերեց Մասիսի ստորոտի մոտ: Այս քաղաքի մոտից կա մի կամուրջ Արաքս գետի վրա, որով Հայաստանից անցնում են Պարսկաստան: Առևտրի կենտրոն լինելը նպաստել է Ջուղայի մեծացմանը և խիտ բնակեցմանը: 1605-ին Պարսից Շահ Աբաս թագավորը կործանեց Ջուղա քաղաքը, տեղափոխեց քաղաքացիներին Պարսկաստան, ուր նրանք մայրաքաղաք Իսպահանի մոտ հիմնեցին մի հոյակապ ավան, որը յուրատեսակ արվարձան դարձավ մայրաքաղաքի համար, և այն կոչեցին **Նոր Ջուղայ**:²⁹

„Mémoires historique et géographique sur l'Arménie” գրքի II հատվածը կոչվում է **„Précis de l'histoire d'Arménie”**.³⁰

Այս հատվածում նա հիմնականում հետևում է Մովսես Խորենացուն, սակայն լայն չափերով օգտագործում է հունահռոմեական, արաբական, ասորական աղբյուրները: Նա գրում է. «Բոլոր փաստերը, որ ես հաղորդում եմ Հայաստանի պատմության վերաբերյալ, սկսած Ալեքսանդրի մահից, քաղված են հույն մատենագիրներից:³¹ Սկսելով Հայկից՝ Մեն-Մարտենը պատմությունը հասցնում է մինչև Կիլիկիայի հայկական թագավորության անկումը: «Այդ տխուր իրադարձությունը, - գրում է նա, - տեղի է ունեցել 1375-ին»³²: Լևոն VI-ը իր ընտանիքով ուղևորվում է Երուսաղեմ, այնտեղից՝ Կահիրե, ուր գերի է մնում վեց տարի: 1381-ին Կաստիլիայի թագավոր Հովհաննես Առաջինի միջնորդությամբ ազատվում է, անցնում է Եվրոպա, գնում է նախ Հռոմ, ապա իրեն ազատած Իսպանիայի արքունիք, հետո անցնում է Ֆրանսիա, ուր և հաստատվում է ու վախճանվում 1391-ի նոյեմբերի 19-ին: Նրա մահով լիովին ավարտվում է Հայաստանի թագավորությունը:

²⁸ Նույն տեղում, p. 117.

²⁹ Նույն տեղում, p. 133.

³⁰ Նույն տեղում, p. 279-403.

³¹ Նույն տեղում, p. 287.

³² Նույն տեղում, p. 402.

Սեն-Մարտենի „Mémoires...”-ի երկու հատորներում էլ կան այնպիսի փաստեր, որոնք չենք գտնում այլուր: Գրականագետները ցարդ չէին պարզել, թե որտեղից է վերցրել Մուրացանն իր գլուխգործոցի՝ «Գևորգ Մարզպետունի» պատմավեպի գլխավոր հերոսի Մարզպետունի տոհմանունը: Այդ տոհմանունն առկա է արաբական աղբյուրում, որը հաղորդում է Սեն-Մարտենը՝ „général George Marzbedouni”³³ («գորահրամանատար Գևորգ Մարզպետունի»):

„Mémoires historique et géographique sur l’Arménie” գրքի առաջին հատորի վերջում Սեն-Մարտենը տեղադրել է ժամանակագրական աղյուսակները: Դրանք վերաբերում են Հայաստանի թագավորական բոլոր հարստություններին՝

I դինաստիան – Հայկյաններ,

II դինաստիան – Արշակունիներ,

Հայաստանի մարզպաններ,

Բյուզանդական արքունիքից և արաբական խալիֆայից կարգված կառավարիչներ,

III դինաստիան – Բագրատունիներ

Բագրատունիներ Կարսի թագավորության,

Բագրատունի արքաներ հայկական Աղվանքի,

Վասպուրականի թագավորներ Արծրունիներից,

Մինչև Ռուբինյանները նշվում են Հայաստանի տարբեր մահմեդական կառավարիչներ, եմիրներ,

IV դինաստիան – Ռուբինյաններ:

Այնուհետև Սեն-Մարտենը թվարկում է Հայաստանի կաթողիկոսներին՝ սկսելով Գրիգոր Լուսավորչից մինչև Ղուկաս Արզրումեցի (1780):

1440 թվականից սկսած թվարկվում են Սսի կաթողիկոսները մինչև Թորոս III-ը (1784):

* * *

Ժ.-Ա. Սեն-Մարտենի «Հիշատակարաններ Հայաստանի պատմության և աշխարհագրության» աշխատության երկրորդ հատորը հիմնականում վերաբերում է Ստեփանոս Օրբելյանի «Պատմութիւն նահանգին Միսական» երկի քննությանը ու վերջինիս գրաբար ու ֆրանսերեն թարգմանության զուգադիր հրատարակմանը:¹

Սեն-Մարտենի այս աշխատությունը բաղկացած է մի քանի մասերից՝ ա) «Մյունիքի հովվապետ Ստեփանոս Օրբելյանի կյանքը և գործերը»² („De la vie et des écrits d’Étienne

³³ Նույն տեղում, p. 362.

¹ Sté u J.-A. Saint-Martin, Mémoires historique et géographique sur l’Arménie, t. II, Paris, 1819, p. 1-300.

² Նույն տեղում, p. 1-14.

Orpélian, archevêque de Sioumie”), բ) «Քննախոսություն Օրբելյանների ընտանիքի ծագման և Հայաստանում ու Վրաստանում հաստատված բազում ուրիշ չինական գաղթաբնակների մասին»³ („Dissertation sur l’origine de la famille des Orpélians, et de plusieurs autres colonies Chinoises”), գ) «Պատմութիւն Օրբելեանց»⁴ („Histoire des Orpélians”), դ) «Օրբելյանների պատմության ծանոթագրությունները»⁵ („Notes sur l’Histoire des Orpélians”).

Միջնադարյան հայ ժողովրդի պատմության, ինչպես նաև մատենագրության մասնագետները, որոնք ծանոթ են Ստեփանոս Օրբելյանի «Սյունիքի պատմություն» մեծարժեք գրքի ամբողջական բնագրին, հեշտությամբ կնկատեն, որ Սեն-Մարտենի ձեռքի տակ եղած ձեռագիրը խիստ թերի է, և այն կազմում է Օրբելյանի երկի մի փոքր մասը միայն:

Ստեփանոս Օրբելյանի «Սյունիքի պատմության» աշխարհաբար թարգմանությունը, որն իրականացրել է գրաբարի փայլուն գիտակ Աշոտ Արսենի Աբրահամյանը, ցարդ ամենաամբողջականն է, այդ պատճառով էլ համեմատությունները Սեն-Մարտենի թարգմանության հետ կկատարվեն ըստ վերոհիշյալ աշխարհաբար ընտիր թարգմանության. «Գալով ներկա աշխարհաբար թարգմանության հանգամանքներին՝ պետք է խոստովանենք, որ շատ վաղուց, դեռ մեր ուսումնառության տարիներից, զարմանքով ու ավստասանքով էինք զգում այս չափազանց արժեքավոր բնագրի թարգմանության բացը: Այն սիրով հանձն առանք և գլուխ բերեցինք ծանր աշխատանքով ու, մանավանդ, շատ կարևոր ժամանակի ծախսումով: Հատուցումը կլինի այն, որ մեր օրերի հետաքրքրասեր ընթերցողը նրանից կօգտվի իրեն հասկանալի լեզվով:

Ասացինք, որ գիտական-համեմատական բնագիրը դեռ չկա: Թարգմանության համար հիմք ենք ընդունել փարիզյան և մոսկովյան հրատարակությունները միաժամանակ»:⁶

Սեն-Մարտենի թարգմանությունն իրականում սկսվում է Ստ.Օրբելյանի պատմության ԿԶ գլխից: Ֆրանսիացի հայագետը այն համարում է գլուխ Ա: Վերնագիրն է «Յաղագս նախարարութեան Օրբելեանց. եթէ ուստի՞ էին, և որպէս, և վասն գալոյ նոցա յաշխարհն Վրաց և վասն բազում բանից և գործոց զրոյցք յոլովք»⁷: Վերոհիշյալ գլուխը սկսվում է Հայոց աշխարհի և Վրաստանի նահապետության ժամանակներով, երբ նախնի ցեղապետ Թորգոմն իր ութ քաջ ու հսկայակերպ որդիներից ավագագույնին՝ Հայկին, տալիս է Հայաստանը՝ իր բոլոր սահմաններով, իսկ հյուսիսային կողմի անտառոտ աշխարհը՝ Քարթլոսին՝ մյուս եղբայրների հետ միասին:

³ Նույն տեղում, p. 15-55.

⁴ Նույն տեղում, p. 56-175.

⁵ Նույն տեղում, p. 176-300.

⁶ Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա.Ա.Աբրահամյանի, Երևան, 1986, էջ 61:

⁷ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 56.

Ֆրանսերեն առաջին թարգմանությունն ավարտվում է հենց ԿԶ գլխով, որից պակասում է Ստեփանոս Օրբելյանի հիշատակարանը, որում պատմիչը հավաստիացնում է, թե ինքն իր տոհմի մասին գրել է ճշգրիտ պատմություն՝ առանց չափազանցությունների ու հորինվածքի. այն, ինչն իր աչքով էր տեսել, շատերից քիչն ու ճշմարիտն է գետեղել: Ըստ որում, նա ավելացնում է, թե իր պատմության մեջ խոսել է նաև օտար տոհմերի ու վաղուց անցած-գնացած հիշատակների մասին: Եվ քանի որ պատմությունը վերաբերում էր Միսական աշխարհին, «որին ի վերջո տեր և իշխող դարձան Օրբելյան տոհմի որդիները, ուստի և հարկ ունեցա սրանց մասին ևս պատմել»⁸:

Սեն-Մարտենի հրապարակման մեջ ԿԶ գլուխը բաժանված է ինը առանձին մասերի, որոնցից յուրաքանչյուրն ունի իր առանձին խորագիրը:

Բնականաբար Սեն-Մարտենի ձեռքի տակ եղած բնագրում հավանաբար գրիչների ձեռքով ԿԶ գլուխը բաժանվել է առանձին փոքրածավալ գլուխների և նրանց համար նշանակվել են վերնագրեր՝ ելնելով բաժանված մասերի բովանդակությունից: Այսպես, օրինակ, Օրբելյանի երկի ամբողջական բնագրում շարադրանքի մեջ ԿԶ գլխում կարդում ենք. «Բայց ինքը՝ Գեորգին, ուրիշ թագածառանգ չուներ, բացի միայն Թամար անունով մի դուստրից, և վախճանվեց վեց հարյուր երեսուներեք թվականին: Թագավորությունն ստանձնեց այդ դուստրը: Նրա համար ամուսին բերեցին ռուսաց թագավորի որդուն, որի անունը Գեորգի էր»⁹: Այս հատվածի մի մասը Սեն-Մարտենի հրատարակածի Դ գլխի վերջն է, իսկ «Թագավորությունը ստանձնեց այդ դուստրը»՝ Ե գլխի սկիզբը: Ե գլխի ֆրանսերեն թարգմանության խորագիրն է. «Յադագս, թե զհարդ Թամար՝ դուստր թագաւորին Վրաց Գեորգէի թագաւորէ, և թէ որպէս ի խնդիր տոհմին Օրբէլեանց լինի և ի գտանիլն մանկան միոյ՝ Լիպարիտ անուն, այնու անդրէն զօրացեալ Օրբէլեանքն հաստատեցան: Նաև այլ բանք և զրոյցք այլոց գործոց»: Ե գլխի սկզբնամասն է. «Իսկ զկնի Գեորգէի, իբրև թագաւորեաց Թամար դուստր նորին, էառ ինքեան այր զորդի թագաւորին Ըռուսաց, որոյ անուն էր Գէորգէ»¹⁰:

Սեն-Մարտենի Օրբելյանի պատմության թարգմանությունը հիանալի պատկերացում է տալիս, թե ինչ փոփոխությունների են ենթարկվել միջնադարի պատմական ու գրական հուշարձանները, որոնք սերնդեսերունդ փոխանցվել են գրիչների արտագրությամբ և հաճախ էլ անանուն հեղինակների խմբագրմամբ:

Օրբելյանի պատմության նախաբան-կենսագրականում, քննախոսության և թարգմանության վերջում դրված ընդարձակ ծանոթագրություններում հայագետը լայնորեն օգտագործել է հայկական, վրացական, բյուզանդական, արաբական, ասորական և այլ

⁸ Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 343:

⁹ Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 315-316:

¹⁰ J.-A. Saint-Martin, Mémoires... t. II, p. 100.

աղբյուրներ, որոնք ներկայացվում են շարունակական համադրությամբ: Նա փորձում է ներկայացնել Ստեփանոս Օրբելյանի ճշգրտված կենսագրությունը: Ստեփանոս Օրբելյանը, որը կոչվել է նաև Ստեփանոս Ուռպելեան Սիւնեցի, ծնվել է Սյունիքի տանուտերեր Օրբելյանների ընտանիքում: Հայր Գալանոսը, որը մեծ ջանքեր էր գործադրում հայ եկեղեցին հռոմեականին միացնելու համար, Օրբելյանին շփոթել է VIII դարի նշանավոր եկեղեցական գործիչ Ստեփանոս Սյունեցու հետ:

Ստեփանոս Օրբելյանը եղել է Հայոց եկեղեցու կրոնական անկախության ջատագովներից և ամենաեռանդուն հակառակորդներից այն հայ հոգևորականների դեմ, որոնք ուզում էին Հայոց եկեղեցին միավորել կամ հույների, կամ հռոմեացիների հետ:

Մեն-Մարտենը անհայտ է համարում Ստեփանոս Օրբելյանի ծննդյան թվականը: Նա ծնվել է մեր թվարկության XIII դարի առաջին կեսին, Սյունիք գավառում, որի հոգևոր առաջնորդ էր դառնալու մի օր»¹¹:

Ստ. Օրբելյանը Սյունիքի մեծ իշխան Սմբատի եղբայրը և Որոտն բերդի տեր Տարասայիճ Օրբելյանի երկրորդ որդին էր: Նրա մայրը Սյունիքում ապրող մահմեդական էմիրի դուստր Արուզ խաթունն էր, որը Տարասայիճի հետ ամուսնանալուց հետո կնքվել է և դարձել քրիստոնյա: Դեռ մանկուց հայրը՝ Տարասայիճը, Ստեփանոսին նախապատրաստել է հոգևոր բարձր կոչման: Եվ 1280-ին Վայոց ձորի Նորավանքում հավաքելով եպիսկոպոսների, վարդապետների ու վանահայրերի՝ որդուն մեծ հանդիսությամբ օծում է քահանա: Հինգ տարի հետո Սյունիքի հովվապետը վախճանվում է: Տարասայիճը, որն արդեն Սյունիքի իշխանանց իշխանն էր, որդուն ուղարկում է Եփրատի ափին՝ Հռոմկլայում¹² նստող Հայոց կաթողիկոսի մոտ, որպեսզի նրան օծի Սյունիքի հովվապետի թափուր պաշտոնում: Լևոն Երրորդ արքան¹³ Ստեփանոս Օրբելյանին ընդունում է մեծ սիրով և նույնիսկ փորձում է նրան օծել տալ կաթողիկոս, քանի որ վախճանվել էր ամենայն հայոց կաթողիկոս Հակոբ Ա Կլայեցին¹⁴: Ի վերջո կաթողիկոս է ընտրվում Կոստանդին Երկրորդը

¹¹ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., p. 2 („Il naquit vers le milieu du XIIIe siècle de notre ère, dans la province de Siouni, dont il devoit être un jour le chef spirituel”).

¹² 2010 թվականին Կիլիկիայում տեսել ենք Հռոմկլայի կաթողիկոսական նստավայրի ավերակները, որոնք այսօր էլ դեռ պահպանում են իրենց ճարտարապետական փառահեղությունը – Ա.Դ.:

¹³ Լևոն Երրորդի մասին Ստ.Պալասանյանը գրում է. «Լևոն (1270-1289) յուր թագավորության վերջին տարիները յուր ազգի բարոյական և նյութական վիճակի վրա հոգալով անցկացրեց, առանձին խնամք տանելով յուր հիմնած դպրոցների ու հիվանդանոցների վրա, ինչպես նաև երկրագործության ու վաճառականության բարգավաճման վրա: Ուշադրության արժանի է, որ Լևոն Գ օրինակել տվեց հայկական գրականության նշանավոր արդյունքները և զանազան տեղեր ցրեց ուսումնականների գործածության համար. նորան ենք պարտական, որ շատ հայ ձեռագրեր անկորուստ հասել են մինչև մեր օրերը» (տե՛ս Ստ.Պալասանյան, Պատմութիւն Հայոց, սկզբից մինչև մեր օրերը, Թիֆլիս, 1895, էջ 509):

¹⁴ Հակոբ Կլայեցին Ամենայն Հայոց կաթողիկոս է եղել 1268-1286թթ: Նա եռանդուն գործակցել է Կիլիկիայի Հայոց թագավոր Լևոն Երրորդին, նպաստել հարևան իշխանությունների հետ հաշտ հա-

և հաջորդ օրը Ջատկի տոնին ձեռնադրում է Ստեփանոս Օրբելյանին. «Եւ ի յաջորդ ատուր ի տօնի զատկին՝ ձեռնադրեաց սա ինքն Կոստանդին զՍտեփաննոս Ուռպելեան՝ արքեպիսկոպոս Սիւնեաց ըստ խնդրոյ իոր նորա Տարսայիճայ և Լևոն դարձոյց զնա ի Սիւնիս»¹⁵:

Մեն-Մարտենն իր «Հիշատակարաններ Հայաստանի պատմության և աշխարհագրության» երկի երկու հատորներում էլ լայնորեն օգտագործել է Միքայել Չամչյանցի «Պատմութիւն Հայոց» երկի երեք հատորները, որոնք ներկայացնում են Հայաստանի պատմությունը սկզբից մինչև 1784 թվականը:

XIII դարի երկրորդ կեսին Սյունիքի հովվապետը կամ մետրոպոլիտը Հայաստանում ուներ շատ բարձր դիրք և նստում էր Տաթևի վանքում: Ըստ ավանդության՝ Տաթևի վանքում էին պահված Հիսուս Քրիստոսի 72 աշակերտներից մեկի՝ Եվստաթեսուի մատուցները, որի համար այդ վանքը կոչվել է նաև «Ս.Եվստաթեսու առաքյալի ուխտ»¹⁶:

Ինչպես երևում է պատմությունից, Ստեփանոս Օրբելյանը եղել է եռանդուն հոգևոր գործիչ, և նրա խստապահանջությունը հոգևորականների մոտ առաջացրել է դժգոհություններ: Ստեփանոսն ուներ Պարսկաստանի մոնղոլ տիրակալ Արղուն խանի աջակցությունը, որը նրա բարձր հոգևոր կոչումն արժանացրել էր եառլիկի: Ստ. Օրբելյանի և Կիլիկիայի հոգևորականության միջև հատկապես սրվում են հակասությունները Հիսուսի միաբնակ կամ երկբնակ լինելու խնդիրներում: Մեն-Մարտենը նկատում է, թե պատմիչի հայրենիք Հայաստանը երկար ժամանակ ավերվում էր հունական, վրացական, արաբական, պարսկական և թուրքական բանակների կողմից: Սյուս կողմից հունական և հռոմեական քրիստոնեական եկեղեցիներն իրենց միաբարական ձգտումներով քայքայում էին Կիլիկիայի հայոց թագավորությունը: Մեն-Մարտենը ներկայացնում է, թե ինչ դառնությամբ է այդ մասին խոսում Օրբելյանը իր գործերից մեկում. «Ահա տեսէք զի գեղեցիկ և փառաւոր անգամքն մերայն են, որ ախտացան սովին ախտիւս, և գլորեցան զանկանգնելի անկումս և զրկեցան ի մեծ շնորհաց որդւոյն Աստուծոյ: Կիլիկիա բոլոր, որ տեղի էր մեր պարծանաց, յայս իսկ վայր անկեալ կայ և զլիաւոր քաղաքք, որ ի Հռոմք ի սոյն մոլորեալ են, և հատաւ մինչև առ մեզ: Զի քարոզի այս յայտնապէս ի թագաւորական քաղաքն Տփլիս և հին տունն Բագրատունեացն յԱնի և ի Շիրակ նա և ի Դավրէժ Շահաստան, և յայլ բազում տեղիս: Ահա ո՛ր մնաց Հայոց ի հայրենի աւանդութեանս. միայն սինըքորք յանկեան ուրեք: Աւաղ և եղուկ է զիս որոյ ժամանակի եղաք սպասաւորք: Բովանդակ անգամօք խեղացաք ի պատուիրանաց տեառն»¹⁷:

րաբերությունների պահպանմանը և հայ-եգիպտական հաշտության պայմանագրի կնքմանը (1282) (տե՛ս Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ, Խմբագրությամբ Պետրոս Հովհաննիսյանի, Երևան, 2001, էջ 144):

¹⁵ Մ.Չամչյանց, Պատմութիւն Հայոց, հ. Գ, Երևան, 1984, էջ 284:

¹⁶ Տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան» հանրագիտարան, Երևան, 2002, էջ 994:

¹⁷ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., p. 6-7.

Հայոց եկեղեցու անկախության և ինքնության հարցերի վերաբերյալ փաստերը Սեն-Մարտենը քաղում է Կղեմես Գալանոսի¹⁸ և Միքայել Չամչանցի¹⁹ աշխատություններից:

Սեն-Մարտենը Ստեփանոս Օրբելյանի մահվան թվականը համարում է 1304-ը. «Մենք գիտենք միայն, որ նա մահացել է Հայոց թվականության 733-ին, 1304 Ն.Ք.Տ.հ.: Նրան փոխարինել է իր զարմիկ Հովհաննեսը, որին ինքն էր մեծացրել»²⁰:

Հայագետին բացի Ստեփանոս Օրբելյանի պատմությունից հայտնի են ուրիշ երկու գործեր: Առաջինը նա անվանում է պոեմ, հետո կոչում «Ողբ», որը նվիրված է Հայաստանի դժբախտություններին. այն շարադրել է 1299-ին, գրել է իր բարեկամ ու գաղափարակից, նշանավոր վարդապետ և բանաստեղծ Խաչատուր Կեչառեցու ինդրանքով: Հայագետը, օգտվելով Միքայել Չամչանցի «Պատմութիւն Հայոց» աշխատության մեջ զետեղված Օրբելյանի «Ողբից», բերում է Բաղաց թագավորությանը վերաբերող հետևյալ հատվածը.

*Միւս ևս այլ մեզ ըզջահ լուցին,
Ի տան Բաղաց Միսականին.
Մմբատ սեպուհն այն մեծագգին,
Ի Հայկազանցն այն առաջին.
Աջոյ բագուկ Հայոց ազգին,
Բարձր և հզօր անպարտելին.
Թագաւորեալ թագ կայեցին,
Ուժգին և խրոխտ ընդդէմ չարին.
Աւուրք բազմօր ի յետ անցին,
Ընդ թագաւորս Բագրատունին.
Հարիւր և քսան ամք յաւելին,
Վասն ամրութեան այնմ աշխարհին.
Որոց Սենեքարիմ վերջին,
Նաև Գրիգոր որդի նորին.
Ապա և զայս ի բաց բարձին,
Ի ժամանակս Ելտրկուզին.
Ազգն այլասեռ և Պարսկային,*

¹⁸ Տե՛ս Կղեմես Գալանոս, Միաբանութիւն Հայոց Սուրբ Եկեղեցւոյն ընդ մեծի Սուրբ եկեղեցւոյն Հռովմայ, հ. I, Հայերեն և լատիններեն, Հռոմ, 1650, հ. II, 1658: Նույն գիրքը լույս է տեսել Հռոմում նաև 1690-ին:

¹⁹ Մ.Չամչանց, Պատմութիւն Հայոց, հ. Բ, Երևան, 1984, էջ 492, 494, 499, 537, 538, 564 և այլուր:

²⁰ „Nous savons seulement qu'il mourut en l'en 753 de l'ère Arménienne, 1304 de J.C. Il eut pour successeur son neveu Jean, fils de Libarid, qu'il avoit élevé lui même” (J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 8).

Որք հրով գաշխարհս տոչորեցին.

Ի վեց հարիւր մեր թուականին,

Եւ տասն և հինգ յաւելուածին.

Ահա սոքա այսպէս անցին,

Բնաւին ի բաց եղծեալ գնացին:²¹

Ստեփանոս Օրբելյանի «Ողբը» յուրօրինակ Հայոց պատմություն է, որում հեղինակը ողբում է Մեծ Հայքի տարածքում եղած Հայոց թագավորությունների վերացումը՝ Արշակունիներ, Բագրատունիներ, Արծրունիներ, Աղվանքի, Սյունյաց թագավորություններ:

Սեն-Մարտենի գործունեության ժամանակներում հայ միջնադարյան գրականության շատ գործեր դեռևս հրատարակված չէին, ու Սեն-Մարտենը Ստեփանոս Օրբելյանի մեծածավալ «Ողբի» այս փոքրիկ հատվածով ուզում է ֆրանսիացի ընթերցողին գաղափար տալ հայ ոչ եկեղեցական քնարերգության մասին. «...հայ քնարերգության մասին գաղափար տալու համար» („...pour donner une idée de la poésie Arménienne”):

Բնականաբար Սեն-Մարտենը ներկայացնում է, թե որտեղից է վերցրել Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության բնագիրը: Պատմությունը լույս է տեսել 1775-ին, Ներսես Մեծի վարքի հետ միասին: Հայագետը ներկայացնում է այս հրատարակության տիտղոսաթերթը. „Ce volume porte le titre de” («Այս հատորն ունի խորագիր «Պատմութիւն մնացորդաց Հայոց և Վրաց, արարեալ յումեմնէ ի Մեսրոպայ քահանայէ ի Հոռոց գեղջէ՝ ի Վայոց ձորոյ, յաշխարհէն Սինեաց: Յամի տեառն 962: Նախ պատմելով զգալստենէն Օրբելեանց: Եւ ապա զվարուց սրբոյն մեծին Ներսիսի: Նաև զքաջէն Մուշեղայ զսպարապետէն Հայոց: Ի լոյս ածեալ տպիւք և ծախիւք Եղիազարու Շամիրեան կոչեցելոյ՝ աշխատակցութեամբ Մովսէսի Բաղրամեան հրահանգչին իւրոյ...»)²²:

Պարզորոշ երևում է, որ ձեռագրի կազմողը Ստեփանոս Օրբելյանի պատմությունից ընտրել է միայն մի ոչ ծավալուն հատված, կամ իր ձեռքի տակ ունեցել է հենց արդեն խիստ համառոտված տարբերակ: Սեն-Մարտենը շատ է ափսոսում, որ ձեռքի տակ չունի մեկ ուրիշ ձեռագրական տարբերակ, որը համեմատեր Մաղրասում տպագրվածի հետ: Նրան հայտնի է, որ Լակրոզի ձեռքին՝ Գերմանիայում, եղել է Օրբելյանի երկի մեկ այլ

²¹ Նույն տեղում, ր. 9. Ստեփանոս Օրբելյանի այս ողբը կոչվում է «Ողբ ի դիմաց Ս. Կաթողիկէին»: Քննական բնագիրը կազմել ենք մենք՝ հիմք ընդունելով Կարապետ Կոստանյանցի կողմից 1885-ին Թիֆլիսում հրատարակված օրինակը, ինչպես նաև Մաշտոցի անվան Մատենադարանի № 8029, 9777, 2407, 2079, 3628, 3480, 1870 ձեռագրերում պահպանված ընդօրինակությունները: Հրատարակության մեջ հաշվի են առնված Մ.Աբեղյանի դիտողությունները (տե՛ս Մ.Աբեղյան, Երկեր, հ. Գ, Երևան, 1970, էջ 269: Տե՛ս Խաչատուր Կեչառեցի, Տաղեր, Աշխատասիրությամբ Ա.Դուրվանյանի, Երևան, 1988, էջ 82-105):

²² Այս հրատարակության մանրամասները տե՛ս Լ.Ոսկանյան, Ք.Կորկոտյան, Ա.Սավայան, Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Երևան, 1988, էջ 502-503:

տարբերակ, և փաստը վերաբերում է 1717-ին²³: Այդ տարբերակից էլ Լակրոզը լատիներենով թարգմանել է մի հատված: Այն կոչվել է „Historia Satraparum Orbelensium, in majore Armenia à M.V.Lacrozio, Bayero transmissa”²⁴. Այս հրատարակմանը Մեն-Մարտենը ծանոթ է: Ինչպես երևում է հայագետներ Թեոֆիլ Բայերի ու Լակրոզի նամակագրությունից, նրանք ձեռքի տակ ունեցել են Ստ. Օրբելյանի պատմության առավել ամբողջական բնագիրը, որին վերագրել են մեծ կարևորություն:

Իր նախաբանի վերջում Մեն-Մարտենը եզրահանգում է, թե ինքն Արևելքի մատենագրության սիրահարներին ծառայություն է մատուցում՝ ներկայացնելով այս բնագիրը, որն իր կարծիքով հնարավորինս ճշգրտված է, և կցում է նրա ամբողջական թարգմանությունը. «Մա առաջին ամբողջական հայերեն բնագիրն է՝ տպագրված Ֆրանսիայում, որին կցված է ֆրանսերեն թարգմանությունը»²⁵:

Իր «Քննախոսության» մեջ Մեն-Մարտենը մանրամասնորեն խոսում է Օրբելյան ընտանիքի ծագման, Չինաստանից Վրաստան, այսպես շայաստան տեղափոխվելու մասին: Մեծապես օգտագործվում են ոչ միայն հայկական, այլև չինական, արաբական, լատինական, բյուզանդական և այլ աղբյուրներ: Նրա կարծիքով մինչև Մարկո Պոլոյի Չինաստան հասնելը, այդ երկրի հետ կապը եղել է դարեր առաջ և չինական մետաքսը անտիկ աշխարհում հասնում էր մինչև Հռոմ: Տարբեր երկրների վաղնջական կապի վերաբերյալ Բոլոնիայի համալսարանի պրոֆեսոր Ումբերտո Էկոն ներկայացնում է այսպիսի հետաքրքիր դիտարկում. «Կիռչերը²⁶ համոզված պնդում է, թե չինական իմաստությունը երկիր է բերվել Նոյի երրորդ որդու՝ Քամի շնորհիվ, որը Եգիպտոսում դարձավ փարավոն, հիմնադիրը կռապաշտության ու մոգության (հենց դրանով էլ նույնացել է Զրադաշտի²⁷ հետ), որի խորհրդականը եղել է Հերմես Եռամեծն անձամբ: Քամն իր մարդկանց առաջնորդել է Պարսկաստանով դեպի Բակտրիա և վեր դեպի Սոգոորի երկիր, և այնտեղից էլ եգիպտական իմացությունն անցել է Չինաստան: Այսպես Կիռչերը մեկնաբանում է Կոնֆուցիոսի²⁸ փիլիսոփայությունը որպես չինական տարբերակ Հերմես Եռամեծի ուսմունքի»²⁹:

Չինաստանի մասին հաղորդող ամենահին հայ հեղինակներից է Մովսես Խորենացին, որը չինացիներին անվանում է «խաղաղասեր գոլ զազգ Ճենաստանաց»: Ե՛վ Խորենացին, և՛ Բուզանդը Մամիկոնյանների ծագումը կապում են Չինաստանի հետ: Ահա թե

²³ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., p. 11.

²⁴ Նույն տեղում, p. 13.

²⁵ Նույն տեղում, p. 14.

²⁶ Կիռչեր – գերմանացի արևելագետ, գիտնական (1601-1680), որը փորձել է մեկնաբանել հիերոգլիֆները:

²⁷ Զրադաշտ – հին պարսիկների կրոնի հիմնադիրը (VIII դ. մ.թ.ա.), նրա ուսմունքի մասին տե՛ս Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, գիրք II:

²⁸ Կոնֆուցիոս (551-479 մ.թ.ա.) չինական իմաստուն, Չինաստանի պետական կրոնի հիմնադիրը:

²⁹ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 22.

ինչ է ասում Պապ թագավորը Մուշեղ Մամիկոնյանի մասին. «Ձի այր՝ որ ազգաւ պատուական է իբրև զմեզ, և նախնիքն դորա իբրև զնախնիսն մեր, և թողեալ նախնեացն դորա զթագաւորութիւնն Ճենաց աշխարհին, եկալք առ մեզ նախնիքն՝ ի նախնեացն մերոց ի վերայ կեցեալք և մեռեալք են, և հայր սորա ի վերայ հօրն իմոյ մեռաւ...»³⁰:

Սեն-Մարտենը նշում է, թե, ըստ մեր պատմիչների, մեր թվարկության առաջին դարի վերջին Phantchao անունով գորավարն իր բանակները հասցրել է մինչև Կասպից ծով: Չինացիներն այդ ժամանակ կապեր են ունեցել նաև հռոմեական կայսրության հետ, և մի պատվիրակություն Մարկուս Ավրելիոսի ժամանակ (166թ.) հանդիպել է նրան³¹: Երկար էջերով Սեն-Մարտենը խոսում է չինական հնագույն պետության, Արևելքի և Արևմուտքի հետ նրա ունեցած կապերի մասին և փաստում, թե Չինաստանի պետությունը միշտ ունեցել է չափազանց մեծ տարածք (*„...le empire Chinois eut toujours une fort grande étendue”*)³². Միաժամանակ նշվում է, թե շատ քիչ թվով մարդիկ էին հասնում Չինաստան: Հայագետը նշում է, թե Արևմուտքում մշտապես մեծ գործածության մեջ էին մետաքսե զգեստները, որոնք հնարավոր չէր հայթայթել մեկ այլ վայրից, քան Չինաստանից:

Ներկայացնելով Չինաստանին վերաբերող փաստերը՝ հայագետը ապացուցված է համարում հռոմեացիների և հույների ծանոթությունը չինացիներին:

Այսօրինակ փաստերը հայագետը արձանագրում է Օրբելյանների Չինաստանից եկած լինելը հաստատելու համար:

Նիկողայոս Ադոնցը «Հայաստանը Հուստինիանոսի դարաշրջանում» աշխատության մեջ Մամիկոնյանների և Օրբելյանների տոհմական ծագումը բոլորովին էլ չի կապում Փավստոս Բուզանդի և նրա հետևությամբ Մովսես Խորենացու հաղորդած Չինաստանի հետ: Ադոնցը կրկնում է հայկական ավանդույթը, ըստ որի՝ «Մամիկոնյանների ենթադրյալ նախահայրերը՝ Մամիկը և Կոնակը, ...Չինաստանում թագավորից հետո ամենանշանավոր իշխանի որդիներն էին: Այդ իշխանի մահից հետո թագավորն ամուսնանում է նրա այրու հետ և նրանից ունենում է մի որդի Ճենբակուր անունով, որը և պետք է ժառանգեր գահը: Նույն մորից ծնված նրա եղբայրները՝ Մամիկը և Կոնակը, դավադրություն են նյութում, որպեսզի տիրեն գահին: Դավադրությունը չի հաջողվում, և նրանք փախչում են Բալխ, ապաստանում Արշակունի թագավորի մոտ: Ճենբակուրը պահանջում է փախստա-

³⁰ Փավստոս Բուզանդ, Պատմութիւն Հայոց, Բնագիրը Ք. Պատկանյանի, Երևան, 1987, էջ 304-306:

³¹ Մարկուս Ավրելիոս Անտոնինոս (121-180), ստոիկ փիլիսոփա, Հռոմի կայսր (162-180): Նրա կառավարման տարիներին Հռոմը բազմաթիվ ծանր ու հաղթական պատերազմներ է մղել պարթևների ու գերման ցեղերի դեմ: Չնայած իր մարդասիրական մղումներին՝ Մարկուս Ավրելիոսը ոչինչ չի արել քրիստոնյաների վիճակը թեթևացնելու համար: Կյանքի վերջում գրել է իր «Մտածումները», որով դասվում է անտիկ ժամանակների հետաքրքիր ստոիկ փիլիսոփաների շարքը (տե՛ս „Petit Robert – 2”, Paris, 1988, p. 1145-1146).

³² J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 35.

կաններին իր ձեռքը հանձնել, բայց Արշակունին մերժում է՝ նրան հանգստացնելով, թե «փախստականներին կուղարկի հեռու արևմուտք, աշխարհի ծայրը, ուր մայր է մտնում արևը»: Եվ իսկապես, Ճենրալուրի հետապնդումներից ազատելու նպատակով նրանց ուղարկում է Հայաստան՝ իր ազգակից Արշակունու մոտ»³³:

Ադոնցը մերժում է այս տեսակետը և առաջ է քաշում իր վարկածը. Մամիկոնյանները ծագում են Մամիկոնյանների տոհմական կալվածքից ոչ հեռու ապրող հարևան ծաներից, որոնք աչքի էին ընկնում իրենց արտասովոր քաջությամբ և նման չէին «հեզաբարո չինացիներին»³⁴: Հընթացս Ադոնցը համոզված է, որ Օրբելյանները, որ իրենց համարում էին Մամիկոնյանների ժառանգներ, նույնպես Վրաստան են անցել Տայքից³⁵:

Մեն-Մարտենը միաժամանակ նշում է, թե միակ վավերական փաստը, որը կարող է խանգարել Օրբելյանների Վրաստան գալը Ալեքսանդր Մակեդոնացու նվաճումից առաջ, այն է, որ այդ ժամանակահատվածում Չինաստան անունը բոլորովին գոյություն չունի³⁶: Նա հիշեցնում է նաև, որ չինացիներն իրենց երկիրը, ազգային սովորության համաձայն, կոչում էին տիրող դինաստիայի անունով: Բերելով բազում փաստարկներ՝ հայազետը միաժամանակ Օրբելյանների ծագումը լրիվ բացահայտված չի համարում: Եվ անցնում է Չինգիզ խանի ժամանակներին՝ հիշեցնելով, թե ինչպես մոնղոլական ցեղերը Չինաստանի հյուսիսից, Սիրիայի հարավով հասել են մինչև Պարսկաստան և անցել ավելի Արևմուտք: Քննախոսության եզրակացությունն այն է, որ Օրբելյաններն անտարակույս Վրաստան են եկել վաղնջական ժամանակներում³⁷:

Շատ հարուստ են նաև Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության տասը գլուխներին նվիրված ծանոթագրությունները, որոնք հենվում են նորից վրացական, հայկական, բյուզանդական, արաբական, չինական և այլ սկզբնաղբյուրների վրա: Այդ ծանոթագրությունները բացատրում են Օրբելյանի երկում եղած տեղանունները, անձնանունները, հնագույն կրոնական պատկերացումները, նշանավոր պատմական անձերին, տիտղոսներն ու պաշտոնները, անհասկանալի բառերն ու եզրույթները: Բնականաբար ծանոթագրությունների մեծ մասում առկա են Վրաստանի պատմության դրվագներ: Հատկապես լայնորեն օգտագործված է Վախթանգի պատմությունը: Հայկական աղբյուրների մեջ առկա է նաև Մատթեոս Ուռհայեցու «Ժամանակագրությունը», որում արժեքավոր փաստեր կան թուրքսելջուկների Հայաստան կատարած արշավանքների մասին: Նշանավոր բյուզանդագետ Հրաչ Բարթիկյանը Մատթեոս Ուռհայեցու «Ժամանակագրության» առաջաբանում գրում է. «Ֆրանսիացի հայտնի հայազետ Մեն-Մարտենը 1811թ. բյուզանդագետների ուշադրու-

³³ Ն. Ադոնց, Հայաստանը Հուստինիանոսի դարաշրջանում, Երևան, 1987, էջ 447-448:

³⁴ Նույն տեղում, էջ 448:

³⁵ Նույն տեղում, էջ 449:

³⁶ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 48.

³⁷ Նույն տեղում, p. 53:

թյունը հրավիրեց Ուոհայեցու «Ժամանակագրության» մեջ հանդիպող Չմշկիկի՝ Աշոտ Գ-ին ուղարկած նամակի վրա՝ տալով նրա ֆրանսերեն թարգմանությունը, որը հայերեն բնագրի հետ համեմատել և ծանոթացրել էր Շահան Ջրպետը»³⁸:

Սեն-Մարտենը նշում է, թե Մատթեոս Եղեսացին թուրք-սելջուկների արշավանքը Հայաստան դնում է 1049 թվականին, մինչդեռ արաբ պատմիչ Իբն ալ-Աթիրը նույն արշավանքի թվականը համարում է երկուսը՝ 1048 կամ 1049: Հրաչ Բարթիկյանը շատ հետաքրքիր փաստեր է հաղորդել այդ շրջանի Եղեսիայի³⁹ մասին: Ըստ արաբ պատմիչի. «Հայկական բնակչությունը Եղեսիա – Ուոհայում ժամանակի ընթացքում էլ ավելի ստվարացավ, և Ուոհայեցու օրոք այն արդեն հայաքաղաք էր: Այդ մասին են վկայում ոչ միայն հայկական, այլև արաբական աղբյուրները: Իբն ալ-Աթիրի ասելով՝ քաղաքն ամբողջությամբ հայերով էր բնակեցված: Ելնելով քաղաքի բնակչության էթնիկական պատկանելիությունից՝ սկզբում Բյուզանդիան, ապա նաև սելջուկները ստիպված էին Եղեսիայի քաղաքագլխի – դուկի պաշտոնը հայերին տալ»⁴⁰:

Օգտվելով Մ.Չամչյանցի «Պատմություն Հայոց» աշխատության երկրորդ հատորից՝ Սեն-Մարտենը ներկայացնում է, թե հայերի ինչ նախաձիռ են կազմակերպում Տուղրիլ սուլթանի հրոսակները՝ անմեղ բնակիչներին սպանելով ու գերեվարելով: Այդ հատվածի հիմքը, ինչպես վկայում է Չամչյանցը, Արիստակես Լաստիվերցու պատմությունն է: Թուրք մարդասպաններից մազապուրծ փախածները բարձրանում են Սմբատաբերդ, սակայն նրանք էլ ընկնում են թշնամու մահասփյուռ սրից⁴¹:

Ծանոթագրություններում մեծ թիվ են կազմում համեմատությունները Լակրոզի հրատարակության մեկնաբանությունների հետ:

Սեն-Մարտենը բացատրում է բազմաթիվ բառեր, որոնք հանդիպում են Ստ. Օրբելյանի պատմության մեջ, և որոնք պետք է լիովին հասկանալի լինեն ֆրանսալեզու ընթերցողին:

Ահա որոշ օրինակներ՝

Դարպաս – նշանակում է պալատ, արքունիք:

Ամիր Սպասալար – սպարապետ:

Յառլիկ – իրավունք: Ահա թե ինչ է գրում յառլիկի մասին Ստեփանոս Օրբելյանը. «Եվ նրան (խոսքը Սմբատ Օրբելյանի մասին է – Ա.Դ.) տվեցին ոսկե փայլգա, որը տախտակ էր՝ վրան գրված աստծու և արքայի անունները: Սա նրանց մեծագույն պարգևն էր: Գրում են յառլեխ, այսինքն՝ հրաման, որ մենք սիզել ենք կոչում, և նրան են տալիս Ապանի

³⁸ Մատթեոս Ուոհայեցի, Ժամանակագրություն, Երևան, 1973, էջ XXIV-XXV:

³⁹ 2010 թվականին եղել ենք Եղեսիայում: Այն լի է քրիստոնեական սրբավայրերով, որոնք կապվում են Հոբ Երանելու, Աբրահամ նահապետի և այլոց հետ – Ա.Դ.:

⁴⁰ Մատթեոս Ուոհայեցի, Ժամանակագրություն, էջ IV:

⁴¹ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 208.

կողմից թրով նվաճած հողերն ու Որոտանը՝ իր գավառով, որ գտնվում էր Բալուխ ու իր մեծամեծների բաժնում, Բորոտնա բերդը՝ իր եկամուտներով, այնտեղ սպանված նրա հայր Լիպարիտի համար՝ որպես արյան գին: Սմբատի անունը դուրս է հանում վրացական և ուրիշ հարկային բոլոր մատյաններից»⁴²:

Վազիր – օտար բառ հայերենում, մեր հեղինակն այն բացատրում է որպես հրամանատար:

Մեն-Մարտենը «ի մեծ դիւան արքունի» արտահայտությունը ֆրանսերենով թարգմանում է „au grand divan royal” և ավելացնում, թե մոնղոլական տիրապետությունը Պարսկաստանում որպես մայրաքաղաք ուներ Թավրիզը:

Հայագետը նշում է, թե ոչ մի այլ պատմիչ Ստ. Օրբելյանից բացի չի նշել մոնղոլների կողմից Երուսաղեմի գրավելու մասին: Նա համոզված է, որ անհնար է, որ այդ գրավումը տեղի ունեցած չլիներ⁴³:

Ծանոթագրություններում բավականին հաճախ է հիշատակվում Արղուն խանը: Խոսվում է նաև պատմական այն դեպքի մասին, որ Արղունի պալատականներից էր Բուդան, ու նա դավադրություն է պատրաստում Արղունի դեմ, որը, ըստ Օրբելյանի, «աստվածադիր» թագավոր էր: Արղուն խանի և Բուդայի մասին XIII դարի նշանավոր բանաստեղծ Ֆրիկը ունի խիստ ուշագրավ քերթված, որում կարդում ենք.

*Բուդա՛, դու ո՞նց կամիր նենգել,
Աստուածադիր թագաւորին,-
Ձոր քրիստոնէայքն ամէն հաւսար,
Բյաստուծոյ կու խնդրէին:
Բուդա էիր՝ չինքսան եղար,
Բէկլար – բէկի՛ իր հեծելին,
Չգիտեմ թէ զի՞նչ կամիր լինել,
Դու չիր որդին Չանկըզ դանին»⁴⁴*

Ստեփանոս Օրբելյանը գրում է. «Այդ ժամանակ Արղուն դանի գորքերը պառակտվեցին. մեծ շփոթություն առաջացավ գլխավոր զորավարների ու այլ պաշտոնյաների միջև: Մեծ արյունահեղություն եղավ: Արղունը բռնեց ավագաց ավագ կամ տերանց տեր կոչված Բուդա չինքսան զորապետին ու սպանեց՝ իր դեմ դավադրություն կազմակերպելու մտադրության պատճառով»⁴⁵:

Այս պատմական դեպքը Մեն-Մարտենը ծանոթագրում է հետևյալ կերպ: Գրաբար բնագրում հայագետի մոտ այս հատվածի մի մասն այսպես է. «Ձի կալաւ Արղունն զմեծ

⁴² Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 328:

⁴³ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 275.

⁴⁴ Ֆրիկ, Տաղեր, Երևան, 1982, էջ 73:

⁴⁵ Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 341:

գորապետն զԲուղաչին քսանն՝ որ կոչի աւագաց աւագ, կամ տէր տէրանց, և էսպան գնա. զի խորհուրդ նենգութեան էին խորհել նմա»: Սեն-Մարտենն իրավացիորեն Բուղաչին քսան ուղղել է որպէս Բուղա Չինքսան: Չինքսան բառը նրա կարծիքով նշանակում է մինիստր: Նա գրում է. «Արդունի գահակալության սկզբում Բուղան եղել է պետության մեջ առաջինը, բոլոր հնարավորությունները նրա ձեռքին էին, նա դրանով սկսել է խարդավել այն աստիճան, որ իր դեմ լարեց բոլոր մեծամեծներին, որոնք միաբանվեցին նրա դեմ, ամբաստանեցին նրան, և հասան նրան սպանելուն: Նա սպանվեց 1289 թվականի հունվարի 16-ին՝ ըստ Ռաշիդ – Էդդինի»⁴⁶:

Մանուկ Աբեղյանը «Վասն Արդուն ղանին և Բուղային» քերթվածը համարում է բանաստեղծի լավագույն գործերից մեկը և վերջինիս պատմականությունը գնահատում է հետևյալ կերպ. «Պատմական դիպվածն է 1289թ. Արդուն ղանի դեմ լարված դավադրությունը, որ չի հաջողվել, կոտորվել են դավադիրները: ...Ֆրիկի համակրությունն էլ բնականաբար եղել է Արդունի կողմը և ոչ 1289թ. նրա դեմ դավադրություն սարքողների, որոնց պարագլուխն էր Բուղան: Նա քերթվածի սկզբում փառք տալով «արդար ու իրաւ դատավոր» աստծուն՝ բացականչում է և բացադիմում սպանված դավադիր Բուղային: ...Արդուն ղանն էր Բուղային «վեր քաշել» և ամեն բարիք տվել, մեծացրել այն աստիճանի, որ նա Արդունից պակաս չէր, – ասում է Ֆրիկը, – կամ, ինչպէս Օրբելյանը գրում է, եղել էր «չինքսան», այսինքն «աւագաց աւագ»: Իր ստացած բարիքների փոխարեն՝ Բուղան կամեցել է Արդունին սպանելով ինքը դառնալ թագավոր, բայց այդ, – ասում է Ֆրիկը, – նրան տրված չէր ի վերուստ»⁴⁷: Թե՛ Ստ. Օրբելյանի պատմության և թե՛ Սեն-Մարտենի ծանոթագրություններում կրկնվում է նույնը, ինչ որ կա Ֆրիկի վերոհիշյալ բանքում: Սա կարևոր փաստ է, և նշանավորվում է այն արթուն ուշադրությունը, որ բանաստեղծ Ֆրիկն ունեցել է իր ապրած ժամանակի քաղաքական ու տնտեսական կյանքի նկատմամբ:

Սեն-Մարտենի «Հիշատակարանների» երկրորդ հատորի թե՛ առաջաբանում և թե՛ ծանոթագրություններում Ստեփանոս Օրբելյանը ներկայացված է որպէս իր հայրենիքին անմնացորդ նվիրված մատենագիր, հոգևոր առաջնորդ և քաղաքական գործիչ: Պատահական չէ, որ մեծ պատմաբան Նիկողայոս Ադոնցը հատուկ համակրանքով է ներկայացնում այդ մատենագրին և գնահատում որպէս սկզբունքային ու խիզախ գործիչ. «Պետք է ունենալ Ստեփանոս Օրբելյանի գաղափարական քաջությունը»⁴⁸, – գրում է նա:

Այժմ՝ տարիների հեռվից առավել արժևորվում է Սեն-Մարտենի կատարածը: Նա խիստ կարևորում է Ստեփանոս Օրբելյանի մատյանը, որպէս Ասիայի՝ հատկապէս մոն-

⁴⁶ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 299.

⁴⁷ Մ.Աբեղյան, Երկեր, հ. Դ, Երևան, 1970, էջ 260-261:

⁴⁸ Ն.Ադոնց, Երկեր, Բ, Երևան, 2006, էջ 499:

դոլների պատմությունն ուսումնասիրելու աղբյուր և համոզված է, թե իր կատարածը մի իսկական նվեր է արևելյան գրականության սիրահարներին:⁴⁹

Սեն-Մարտենի հարցադրումները զարգացնում ու հիմնավորում է նրա արժանավոր աշակերտն ու հետևորդը՝ Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն, որը ոչ միայն ֆրանսերենով հրատարակում է պատմիչի երկի ամբողջական բնագիրը առանձին հատորով⁵⁰, այլև մի երկրորդ սովոր հատոր էլ նվիրում է պատմության գիտահետազոտական խնդիրներին:⁵¹

Իր «Հիշատակարանների» երկու սովոր հատորներով ու հայագիտական տարալեզու աղբյուրների քննական նյութերով Սեն-Մարտենը հիմնավորեց ֆրանսիական հայագիտության անհրաժեշտությունը և նրա գիտական նվիրվածության օրինակին հետևեցին XIX դարի ֆրանսիացի և բելգիացի, անգլիացի նշանավոր հայագետներ, ինչպիսիք են Մարի Բրոսսեն, Վիկտոր Լանգլուան, Ֆելիքս Նևը, Էդուարդ Դյուլորիեն, Ֆրեդերիկ Կոնիբերը, որոնք սիրեցին աշխարհի հին քաղաքակրթությունը ներկայացնող երկրներից մեկը՝ Հայաստանը ու նրա ստեղծագործ ժողովրդին:

⁴⁹ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 14.

⁵⁰ Histoire de la Siouni par Stéphannos Orbélian, traduite de l'arménien par M. Brosset, première livraison, SPb, 1864.

⁵¹ M. Brosset, Stéphannos Orbélian, Histoire de la Siouni, Introduction, t. II, SPb, 1866.

զ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՀՈՎՀԱՆՆԵՍ ԴՐԱՍԽԱՆԱԿԵՐՏՑՈՒ
«ՀԱՅՈՑ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ» ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ

Մեն-Մարտենի հայագիտական կարևոր նախաձեռնություններից մեկը Հովհաննես Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմության» ֆրանսերեն թարգմանությունն է, որը լույս է տեսել 1841-ին Փարիզում, արևելագետ Ֆելիքս Լաժարի ջանքերով:¹

Այս հետմահու հրատարակությանը Ֆելիքս Լաժարը կցել է ընդարձակ նախաբան, որը վերնագրել է «Ծանոթություն Հայաստանի կաթողիկոս Հովհաննես Վեցերորդի, կոչված Հովհաննես կաթողիկոս, կյանքի և երկի մասին („Notice sur la vie et l’ouvrage du patriarche d’Arménie Jean VI, dit Jean catholicos”)²».

Ըստ Լաժարի՝ Մեն-Մարտենը այս թարգմանությունն ավարտել է 1812-ին, որից հետո լույս տեսավ նրա գլուխգործոցը՝ 1818 և 1819 թվականներին: Եվ թարգմանության համար ունեցել է միայն մի ձեռագիր („...au seul manuscrit original de l’historien arménien que le traducteur avait eu à sa disposition”)³. Լաժարը թվարկում է այն բազմաթիվ էջերը, որոնցում հղումներ և փաստեր կան „Mémoires historiques et géographiques sur l’Arménie” գրքի երկու հատորներում՝ քաղված Հովհաննես Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմությունից»:

Հայտնի է, որ Մեն-Մարտենի օգտագործած ձեռագիրն ունեցել է 703 էջ: Անշուշտ այդ ձեռագիրը Ֆրեդերիկ Մակլերի Փարիզի Ազգային գրադարանի հայկական ձեռագրերի հավաքածուի № 211 է, որը XVIII դարի ձեռագիր է, բոլորգիր, թղթե, 703 էջից (հին հայկական ֆոնդում եղել է թիվ 91-ը)⁴: Փարիզի Ազգային գրադարանում, ըստ Ֆ.Մակլերի ձեռագրացուցակի, կան ևս 3 ձեռագրեր, որոնցում պահպանված են Հովհաննես Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմությունը» (№ 212, № 213, № 214), բոլորն էլ XIX դարի գրչագրեր են:⁵

Ֆելիքս Լաժարը հնարավորինս մանրամասներ է հաղորդում Հովհաննես Դրասխանակերտցու կյանքի վերաբերյալ: Դրանց մեծ մասը ընդունելի է ներկա հայագիտության կողմից:

Ենթադրվում է, թե պատմիչը ծնվել է IX դարի կեսերին և պատմությունը հասցնում է 923 կամ 924 թվականը՝ վկայելով, թե նկարագրվող շատ դեպքերի եղել է անմիջական մասնակից:⁶ Հիշատակված դեպքերին տվել է կրոնական երանգավորում և հաճախ պատ-

¹ Sté u Histoire d’Arménie par le patriarche Jean VI dit Jean catholicos, traduite de l’Arménien en français par M. J. Saint-Martin, ouvrage posthume, Paris, 1841.

² Նույն տեղում, p. III.

³ Նույն տեղում, p. IV.

⁴ Catalogue des Manuscrits Arméniens et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par Frédérique Macler, Paris, 1908, p. 116.

⁵ Նույն տեղում, p. 116-117.

⁶ Նույն տեղում, p. IV.

մական անցքերը գնահատել է հոգևորականի դիտակետից: Նման գնահատական Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմության» վերաբերյալ տեսնում ենք նաև բելգիացի հայագետ Ֆելիքս Նևի «Քրիստոնյա Հայաստանը և իր մատենագրությունը» աշխատության մեջ („L’Arménie Chrétienne et sa littérature”). «Որպես հոգևորական՝ Ֆելիքս Նևը խոր հարազատություն է տեսնում իր և Հովհաննես Դրասխանակերտցու հոգեկան ուղղվածության մեջ և իր գրքի համապատասխան հատվածն ավարտում է պատմիչի ինքնաձայնի մոտեցումով, որոնցում հավատացյալը պատկերված է իր թերացումներով, նման այն հնձվորին, որն ապաշնորհ ձևով է հավաքում իր հունձքը:⁷ Եվ դրա համար էլ չպետք է մոռանալ, որ մարդկանց հայացքը շարունակ պետք է ուղղել առ Աստված: Ու մարդիկ նմանության տիպար պետք է ընտրեն հենց Աստծուն, ձգտեն հետևել նրան, ապավինեն Աստծու գործությանը, որով կփրկվեն և չեն ընկնի թշնամիների բռնության ներքո»⁸:

Լաժարը նկատում է, որ Դրասխանակերտցու պատմության մեջ կան բավականին թվով տեղանքի, լեռների, գետերի անուններ, որոնց մի մասի վերաբերյալ Մեն-Մարտենը չի խոսում Հայաստանը ներկայացնող ուրիշ հրապարակումներում: Լաժարը փորձել է Դրասխանակերտցու անձի վերաբերյալ փաստեր գտնել Միխայիլ Ասորու պատմության մեջ, սակայն դրանք չի գտել:

Հովհաննես Դրասխանակերտցին Հովհաննես անունը կրող հայ կաթողիկոսների ցանկում Վեցերորդն է, որը կոչվել է պատմաբան (Badmapan), որ նշանակում է պատմիչ: Նա ծնվել է Դրասխանակերտ ավանում, որը գտնվում էր ոչ հեռու Դվին մայրաքաղաքից: Նրա ծնողների մասին ոչինչ հայտնի չէ: Լաժարը Դրասխանակերտցու մահվան թվականը համարում է 925-ը, իսկ ծննդյան մոտավոր թվականը 830 կամ 835: «Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ» գրքում պատմաբան Պետրոս Հովհաննիսյանը պատմիչի ծննդյան թվականը համարում է անհայտ, իսկ մահը դնում է մոտավորապես 929-ին:⁹

Դրասխանակերտցու պատմության ռուսերեն թարգմանիչ Մարգո Դարբինյան-Մելիքյանը գրում է. „Родился он, как полагает большинство исследователей, в 40-х – 50-х гг. IX в. в аване Драсханакерт гавара Айратат, был родственником и учеником католикаса Маштоца.¹⁰

Դրասխանակերտցու պատմության աշխարհաբար թարգմանիչ Գևորգ Թոսունյանը պատմիչի ծննդյան թվականը դնում է 845-850, իսկ մահը՝ 929-ին:¹¹

⁷ **Հունձ** նշանակում է հոգիների դարձ առ Աստված:

⁸ Ա. Դոլուխանյան, Ֆելիքս Նևը և հայ քրիստոնեական մատենագրությունը, Երևան, 2001, էջ 56-57:

⁹ Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ, Երևան, 2001, էջ 104:

¹⁰ Иованнес Драсханакертци, История Армении, Перевод с древнеармянского, вступительная статья и комментарий М. О. Дарбинян-Меликян, Ереван, 1986, с. 9.

¹¹ Հովհաննես կաթողիկոս Դրասխանակերտցի, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և ծանոթագրությունները Գ.Բ.Թոսունյանի, Երևան, 1996, էջ 368:

Լաժարը պատմիչի կաթողիկոսության սկիզբը համարում է 897 թվականը՝ Սմբատ արքայի գահակալության ժամանակ՝ սխալմամբ վերջինիս համարելով Արշակունի («...sous le règne de Sempad, fils d'Aschot Ier, et second roi d'Arménie, de la dynastie des Arsacides»)¹². Նշվում են Դրասխանակերտցու խոր գիտելիքները հունարենից, նրա անսահման նվիրումը հայ եկեղեցու ավանդույթներին, հակակրանքը դեպի արիոսականությունն ու նեստորականությունը:

Լաժարը բնականաբար խիստ արժեքավոր է համարում պատմության այն հատվածները, որոնք ընթացել են մատենագրի աչքերի առաջ: Դրանք են՝ մարտիրոս կոչված Սմբատ արքայի մահը և նրան հաջորդած Աշոտ Երկրորդի ողջ գահակալության դրամատիկ ընթացքը:

Մեն-Մարտենի ֆրանսերեն թարգմանության մեջ Դրասխանակերտցու պատմությունը բաժանված է 187 գլուխների միջև («L'ouvrage de Jean Catholicos est divisé en cent quatre – vingt – sept chapitres»)¹³.

Մեն-Մարտենը լռության է մատնել Հովհաննես Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմության» մեկենասի խնդիրը, մինչդեռ Լաժարի կարծիքով պատմությունն ունեցել է պատվիրատու, և այն եղել է նահատակ Սմբատ Բագրատունին:

Բնականաբար Դրասխանակերտցին մեծապես հետևելով Մովսես Խորենացուն՝ գրում է հայերի ամբողջական պատմություն՝ սկսելով ջրհեղեղից, հասնում Մար Աբաս Կատինային, խոսում հայկական թագավորական գերդաստանների հերթականության մասին: Պատմիչի հռետորական ոճի մեջ հաճախ մեջբերումներ կամ համեմատություններ կան Աստվածաշնչից: Նա, Խորենացուն հետևելով, նույնությամբ կրկնում է հայերի ծագումնաբանությունը. Հայկին համարում է հայերի նախահայր: Ներկայացնում է հայոց արքա Աբգարի կապը Հիսուս Բրիստոսի հետ: Հայոց եկեղեցու առաքելական անվանումը կապում է Հիսուսի երկու առաքյալներ Թադևոսի և Բարդուղիմեոսի հետ, որոնք դեռևս մեր թվարկության առաջին դարում քրիստոնեությունը տարածեցին Հայաստանում: Լաժարը խոսում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» IV գրքի կորած լինելու մասին («...et dont le quatrième livre était probablement déjà perdu»)¹⁴.

Դրասխանակերտցին ներկայացնում է Բագրատունիների նախարարական տան հզորացումը, որ հանգեցնում է Բագրատունի Աշոտ Առաջինի Մեծ Հայքի թագավոր դառնալուն, և արաբ խալիֆը ընդունում է Հայաստանի անկախությունը:

¹² Histoire d'Arménie par le patriarche Jean..., p. VIII.

¹³ Նույն տեղում, p. XII.

¹⁴ Նույն տեղում, p. XIX.

Պատմիչը նշում է Բագրատունիների իշխանության տարածումը նաև հայկական Աղվանքի վրա:¹⁵

Փաստորեն Լաժարի առաջաբան – ծանոթագրությունը վերածվում է Հովհաննես Դրասխանակերտցու երկի գլխավոր պատմական անցքերի համառոտ վերաշարադրմանը: Նա, օրինակ, պատմում է, թե ինչպես Հովհաննես կաթողիկոսին Սմբատ Բագրատունին թանկարժեք նվերներով ուղարկում է Ատրպատականի ոստիկան Յուսուֆի մոտ, սակայն Յուսուֆը նվերներն ընդունելուց հետո բանտարկում է հայոց կաթողիկոսին: Ըստ Մեն-Մարտենի թարգմանության՝ LXXX գլխից սկսվում է Աշոտ Երկրորդի կամ Երկաթի գահակալությունը՝ նրա քաջագործությունների նկարագրով:

Նկարագրում է Աշոտ Երկրորդի Կոստանդնուպոլիս մեկնելը, բյուզանդական արքունիքում ջերմ ընդունելության արժանանալը:

Դրասխանակերտցին իր երկում հիշատակում է, թե Գրիգոր Լուսավորիչն իր կյանքի վերջին հատվածն անցկացնում է Մանյա քարայրում: Շատ տարիներ անց նրա սուրբ մարմինը տեղափոխում են Թորդան գյուղ և թաղում այգում:

Ոստիկան Յուսուֆը չի համակերպվում հայերի միաբանությանը և հակառակություն է գցում նրանց մեջ: Իշխանների և Աշոտ Երկրորդի միջև ծագած դժնդակ հակասությունները ստիպում են կաթողիկոս Դրասխանակերտցուն շրջել Հայաստանով մեկ և հաշտեցման եզրեր գտնել: Ապստամբներից մեկը Գարդմանի տեր Սահակն էր, մյուսը՝ Ուտիքի տեր Ցլիկ Ամրամը (Amramian): Հենց այդ ժամանակներում Բաղդադի արքունիքը Գագիկ Արծրունուն ճանաչում է որպես Վասպուրականի օրինական թագավոր: Աշոտ Երկրորդի ջանքերով խալիֆը նրան շնորհում է շահնշահ տիտղոսը („rois des rois”), որը վերջինիս Հայաստանում տալիս է գերագույն իրավունք:

Ֆ.Լաժարը իր առաջաբան – ծանոթագրությունն ավարտում է՝ շեշտը դնելով Դրասխանակերտցու երկի վերջաբան – ավարտի վրա, որով մատենագիրն ուղղակի աղերսում է Հայոց աստվածասեր ու բարեպաշտ թագավորներին, իշխաններին, պետերին, հրամանատարներին, եկեղեցու առաքյալներին և բոլորին հավատարիմ մնալ աստվածային պատվիրաններին և լինել միասնական:¹⁶

Ֆելիքս Լաժարն ափսոսանքով հայտնում է, թե հնարավորություն չի ունեցել ֆրանսերեն թարգմանության հետ դնել պատմության հայերեն բնագիրը:

Թարգմանության մեջ Մեն-Մարտենն աշխատել է հավատարիմ մնալ հայերեն բնագրին՝ պահպանելով մարդկանց և տեղագրության անունների հայերեն ձևը: Լաժարի կարծիքով Դրասխանակերտցու պատմության ընթերցումը կլինի ոչ հեշտ, սակայն պետք է հիշել, որ այն ավելի շուտ չի նախատեսված մեծաքանակ ընթերցողների համար:

¹⁵ Նույն տեղում, ք. XX.

¹⁶ Նույն տեղում, ք. XLV-XLVI.

Գրքի վերջում առկա են 2 բաժիններ՝

ա) „Notes de l'éditeur” («Հրատարակչի ծանոթագրությունները», էջ 379-424),

բ) „Table des matières” («Նյութերի ցանկ», էջ 425-462):

Առաջին բաժնում Լաժարն ըստ առանձին գլուխների և գրքի էջերի ներկայացնում է պատմության տարբեր հատվածների հետ կապված բացատրություններ:

Երկրորդ բաժինը կազմված է այբբենական հերթականությամբ: Դրանք պատմության տեղանունների և անձնանունների բացատրություններ են: Մ տառից բերենք 2 օրինակ՝

„Masis, chaîne de montagnes en Arménie”, 11 («Մասիս, լեռների շղթա Հայաստանում»)՝¹⁷.

Mesrob, solitaire cèlèbre, 44 – Il apporte en Arménie des caractères d'écriture, et fond des écoles dans chaque province, 45 et 46. Il donne un alphabet aux Ibériens, un autres aux Albaniens, et form des disciples chez ces deux peuples, ibid. Il revient en Arménie et y fait des traductions, 46. Sa mort, 49 («Մեսրոպ, հռչակավոր ճգնավոր, 44. Նա Հայաստան բերեց հայոց տառերը և դպրոցներ հիմնեց բոլոր գավառներում, 45 և 46: Նա մի այբուբեն տվեց վրացիներին և մեկ ուրիշը աղվաններին ու երկու ժողովուրդների մոտ կրթեց աշակերտներ, նույն տեղը: Նա վերադարձավ Հայաստան և այնտեղ թարգմանություններ կատարեց»)՝¹⁸:

Մեն-Մարտենի Հովհաննես Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմության» թարգմանությունը և Ֆելիքս Լաժարի հրատարակչական ձեռնարկը ժամանակին եղել է իսկական ընձա եվրոպացի հայագետներին:

¹⁷ Նույն տեղում, էջ 448:

¹⁸ Նույն տեղում:

դ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ԲԱՆԱԽՈՍՈՒԹՅՈՒՆԸ՝
ՆՎԻՐՎԱԾ ԱՐՇԱԿՈՒՆԻՆԵՐԻ ԾԱԳՄԱՆՆ ՈՒ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆԸ

1821 թվականի հուլիսի 27-ին Մեն-Մարտենը բանախոսությամբ հանդես է գալիս Արձանագրությունների ակադեմիայում: Այդ բանախոսությունը առաջին անգամ տպագրվել է „Journal Asiatique”-ում¹ 1822-ի օգոստոսին, իսկ երկրորդ անգամ այն հրատարակել է Ֆելիքս Լաժարը 1850-ին հետմահու տպագրված „Fragments d’une histoire des Arsacides” գրքի երկրորդ հատորի հավելվածում:²

Այս բանախոսությունն ունի հետաքրքիր փաստական եզրահանգումներ: Մեն-Մարտենը ֆեոդալական հասարակարգի դասական ձևավորումը տեսնում է ոչ թե Գերմանիայում՝ այն էլ XII դարում, այլ մեր թվարկությունից առաջ Ասիայում՝ հանձին պարթև Արշակունիների հիմնած պետական համակարգի. «Եթե ուզում են համեմատել XII դարի Եվրոպան Ասիայում մեր թվարկությունից երեք դար առաջ հիմնված Արշակունիների միապետության հետ, ապա կտեսնեն մարդկային նույն հաստատությունները, նման սովորություններ, կգտնեն հասարակության նույն աստիճանականությունը և համարյա նույն տիտղոսները՝ սկսած սահմանակալ բղէշիներից, իշխաններից, ասպետներից մինչև հասարակ զինվորներ»:³

Մեն-Մարտենը նկատում է, թե Արշակունիների մոտ չկար ստրկատիրություն: Որպես քաղաքակրթության նախնիներ նրանք ռազմասեր էին և ազատատենչ, բայց ավելի շատ այդ ազատությունն իրենց համար էր և ավելի քիչ ուրիշների:

Նրանք սիրում էին կերուխում, որսորդություն, մարտնչել, կառուցել ու ավերել թագավորություններ: Սրանք պարթևների վսեմ գործերն էին: Ահա թե ինչպես է նկարագրում V դարի վերջին պատմիչ Ղազար Փարպեցին հայ նախարարների ու հասարակ մարդկանց ջերմ փոխհարաբերությունը հայ Արշակունիների ժամանակ. «Որոց դէտ ակն կալեալ հանապազօրեայ սովորութեան՝ ջրասոյգ ջրածուփ ձկնորսացն մանկունք, ընթերցեալք ի յառաջս նախարարագունդ որերոյն՝ ձկունս ի յորսոյ և բազմազան վայրենի հաւուց ձագս և կամ ձուս ի կղզեաց գետոյն բերեալ մատուցանեն ընծայս իշխանացն: Յորոց ընկալեալ մասն ինչ նախարարացն ըստ կամի՝ պարզեն և նոքա ի իւրեանց բերոցն ըստ առաւելապէս բաւականի ընծայաւորացն և հասեալք լի ամենայն բարութեամբ իւրաքանչիւր յապարանս շնորհեն և անպարապիցն մնացելոցն ի տան՝ զամբիծսն, առաւելա-

¹ „Journal Asiatique”, Paris, 1822, Août, p. 65-77.

² J. Saint - Martin, Fragments d’une histoire des Arsacides, t. II, Paris, 1850, p. 293-306.

³ „Si l’on veut comparer l’Europe telle qu’elle était au XII^e siècle, avec la monarchie fondée en Asie par les Arsacides, trois siècle avant notre ère, partout on verra des institutions et des usages pareils; on y trouvera les mêmes dignités et jusqu’aux même titres, jusqu’à des marquis, des barons, des chevaliers et de simples hommes d’armes” (Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1822, Août, p. 65-66).

պէս և առ օտարսն: Եւ տեսանել է յամենեցուն ընթրիս, որպէս և շեղջակոյտս ինչ ի վերայ միմեանց զերերոցն բազմութիւն և գնոցուն գլխոց կարգմանց գառաջադրութիւն, յորոց ուրախացեալ բերկրին ձկնակերացն և մսակերացն անձինք»:⁴

Արշակունիների մոտ գահը պատկանում էր միայն մի ընտանիքի, ճանաչվում էր ավագության կարգը: Այդ խռովահույզ ազգը ենթարկվում էր միայն օրինական իշխանությանը: Այդպիսին էին Արշակունիները, որոնց առաջ հռոմեական զորքերը ստիպված էին կանգ առնել: Պարթև ազնվականները երկաթե պահպանակներ ունեին թե՛ իրենց և թե՛ ձիերի վրա: Նրանց ասպետները մարտնչում էին ձիերի վրա նստած, մարդիկ, որոնք կովում էին հետևակ, համարվում էին առ ոչինչ: Երբ Մարկ Անտոնիոսը շարժվեց դեպի Արևելք՝ վրեժ առնելու Կրասսից, Պարթևների թագավորն ընդամենը 850 հեծյալներով հաղթեց վերջինին, դրանից քիչ առաջ ընդամենը 25 հեծյալներով պարթևները հաղթեցին հրեաներին և գրավեցին Երուսաղեմը: Մեն-Մարտենը կարծում է՝ կարելի է շատ փաստեր բերել ապացուցելու բացառիկ նմանությունը Արշակունիների միապետության և Արևմուտքի թագավորությունների միջև:

Ահա թե ինչու կարելի է տեսնել Արշակունիների մոտ սպարապետ, որը զորքերի գլխավոր հրամանատարն էր: Արշակունիների քաղաքական համակարգի գլխին կանգնում էր մի իշխան, որին կոչում էին արքայից արքա. նրան ենթակա միապետները կոչվում էին արքա:

Մեն-Մարտենը սահմանում է, թե ինչ են ֆեոդալական կարգերը: Դա նվաճումն է մի մեծ տարածքի ռազմական ուժի միջոցով՝ բաժանված զինվորական միավորումների միջև: Դասերը ֆեոդալիզմի ժամանակ բաժանված են ինչպես հատուկ է զինվորական աստիճանականությամբ: Արշակունիները պետական կարգի հորինողները չեն, նրանցից առաջ այդ ունեին ասորիները: Նրանք իրենց նախորդների նմանակողներն էին: Աշխարհակալ, մեծ արքա, արքայից արքա և այլ տիտղոսներ, որ սերնդեսերունդ հասել են նոր ժամանակները, նշանակել են Ասիայի գերագույն գերիշխան: Հույները, որ նախկինում գրավում էին Արևելքը, առանց Ալեքսանդր Մակեդոնացու մի օր դառնալու էին մեծ գահակալի պրովինցիա: Առանց Ալեքսանդրի Հունաստանն ընկնելու էր Արևելքի լծի տակ:

Երբ Մակեդոնիայի արքան հաղթեց Դարեհին, դարձավ Ասիայի միապետը: Հույները չէին հասկանում և գնահատում Ալեքսանդրի խիզախումը, նրանք չէին ներում վերջինիս, որ իրենց ստիպեց ապրել խաղաղության մեջ: Նրանք Ալեքսանդրին համարում էին իրենց դեմոկրատիան ճնշող: Մեն-Մարտենն ուներ Ալեքսանդր Մակեդոնացու անձի պաշտամունք և ցավով նշում է, թե Ալեքսանդրին շատ-շատ դարեր անց շարունակում են դատել ըստ նրա թշնամիների կարծիքների: Հայագետի կարծիքով «Ալեքսանդրը մի

⁴ Ղազար Փարպեցի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ.Տեր-Մկրտչյանի և Ստ.Մալխասյանցի, Երևան, 1882, էջ 24:

թերություն ուներ, նրա միակ թերությունը մակեդոնացի լինելն էր»: 30.000 հազար զինվորներով նա նվաճեց Ասիան: Ալեքսանդրին դիմադրություն ցույց տվեցին Դարեհը և պարսիկները: Նրան դիմադրեցին նաև սկյութները, բակտրիացիները, հնդիկները: Ալեքսանդրը թողեց Եվրոպան, բազմաթիվ ազգեր ընդունեցին նրա օրենքները. ոչինչ նրան չկանգնեցրեց՝ ոչ Լիբիայի ավազները, ոչ Սկյութիայի ձյունը: Անցած ճանապարհին Ալեքսանդրն ամենուր թողնում էր իր հանճարի ապացույցները: Նա չէր կործանում, նա հիմնադրում էր նոր կայսրություն: «Խորհելով ավելի ծավալուն ծրագրերի մասին, քան որ ավարտել էր, նա մեռավ Բաբելոնում, որն ուզում էր դարձնել աշխարհի մայրաքաղաքը. աշխարհը լռեց նրա առաջ՝ նա երեսուներկու տարեկան էր»:⁵ Նման զորահրամանատարը պետք է ունենար ուժեղ հրամանատարներ, բոլորը հմուտ, ամեն մեկն իր քաջությամբ, բայց ոչ Ալեքսանդրի հանճարով:

Արշակունիները ստեղծեցին քաղաքական մի ծավալուն համակարգ, որն արևմուտքից շփվում էր Հռոմի, իսկ արևելքից՝ Չինաստանի հետ:

Արշակունիների հզոր միապետությունը բաղկացած էր չորս հիմնական թագավորություններից. ավագ ճյուղը Պարսկաստանում էր, նրա գլխավորը կոչվում էր արքայից արքա, ուներ բարձրագույն անկախություն արյունակից մյուս թագավորների նկատմամբ: Հայաստանի թագավորը երկրորդ տեղում էր, երրորդ տեղում Բակտրիան էր, և այդ թագավորությունը հասնում էր մինչև Հնդկաստանի սահմանները, վերջին ճյուղը Արշակունի Մասսագետներն էին („arsacide des Massagètes”) հարավային Ռուսիայի տարածքում՝ Վոլգա և Դոն գետերի ափերին ապրող տարբեր ցեղերից կազմված:

Մեն-Մարտենի կարծիքով Արշակունիների բնօրրանը Ասիայում է, բայց նրանց մի մասը շարժվել է դեպի Դանուբի կողմերը: Մեր թվարկությունից երեք դար առաջ հունգարները և բակտրիաները կրել են նույն Dacie⁶ («Դասի») անունը:

Գիտնականի կարծիքով Արշակունիների ծագումը պատմագիտության համար խիստ կարևոր խնդիր է, բազմիցս քննված, սակայն դեռևս չլուծված, և դրա լուծումը կգտնվի, երբ կհամեմատվեն հին ու նոր Եվրոպայի բոլոր ժողովուրդների լեզուները, նրանց քերականությունը, օրենքները, վարքն ու բարքը, կրոնները, մարդկանց բնական կազմվածքը, որոնք միացնում են հին ու ժամանակակից Եվրոպան հեռավոր արևելյան ազգերի հետ: Ասում են, թե Ասիայի սահմաններից եկան բարբարոսները, որ կործանեցին Հռոմեական կայսրությունը: Կգտնվե՞ր արդյոք բավական հզոր կայսրություն այդ ահավոր էմիգրացիան կանգնեցնելու համար:

⁵ Ալեքսանդր Մակեդոնացին (356-323) վախճանվել է 33 տարեկանում: Տե՛ս „Petit Robert – 2”, p. 35.

⁶ Դասի – հին բնակավայր Եվրոպայի հարավ-արևելքում, գտնվել է Դանուբ գետի ձախ ափին, համապատասխանում է այժմյան Ռումինիայի տարածքին: Բնակեցված է եղել հնդեվրոպական տարբեր ցեղախմբերով (Տե՛ս „Petit Robert – 2”, p. 485).

Մեն-Մարտենը խոսում է քոչվոր թուրքական ցեղերի մասին. «Դասական երկիրը դեռ ընկած է թուրքերի լծի տակ, որոնք հին ժամանակներում չինացիների հարևաններն էին»⁷:

Մեն-Մարտենին մեծապես հուզում է վաղնջական քաղաքակրթությունը կրող ժողովուրդների պատմական անցյալի ճշգրիտ ու գիտական բացատրությունը: Այդ ժողովուրդներից են հույները, լատինացիները, հայերը, ասորիները, արաբները, պարսիկները: Անհրաժեշտ է ուսումնասիրել նրանց հին դրամները, վիմագիր արձանագրությունները, աշխարհիկ ու կրոնական հին հավատալիքները:

Արևելագետը պարթև Արշակունիների դինաստիայի հիմնադրման թվականը համարում է Ք.ծ.ա. 250 թվականը, երբ Արշակը հիմնեց Արշակունիների գերդաստանը, իսկ ավարտի թվական է մեր թվարկության 226 թվականը, երբ Մասանյան Արտաշիրը կործանեց Պարսկաստանի վերջին Արշակունի Արտավան արքային և հիմնեց Մասանյան դինաստիան: Դրանից հետո մարեցին Արշակունիների բոլոր ճյուղերը և սկսեցին վերանալ: Ամենաերկարակյացը Հայաստանի Արշակունիներն էին, նրանց թագավորությունը վերացավ 428թ.: Հայ Արշակունիները Հռոմի կայսր Կոստանդինից 30 տարի առաջ քրիստոնեությունն ընդունեցին որպես պետական կրոն. «Իրականում Հայաստանը դարձավ առաջին քրիստոնյա միապետությունը»⁸: Վերջապես նրանց կարելի էր դեռ տեսնել Հայաստանում, որ փայլեցին որպես քրիստոնեական հավատի վերջին պաշտպաններ՝ իրենց քաջագործությունները խառնելով եվրոպացի խաչակիրների հետ:

⁷ „La terre classique est encore soumise au joug des Turcs qui, jadis, étaient voisins des Chinois” (Sté u „Journal Asiatique”, 1822, Août, p. 73).

⁸ „Le royaume d’Arménie fut réellement le première monarchie chrétienne” (Տե՛ս նույն տեղում, էջ 77):

ե) ԱՐՇԱԿՈՒՆԻՆԵՐԻ 4 ԹԱԳԱՎՈՐԱԿԱՆ ՃՅՈՒՂԵՐՆ
ԸՍՏ ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ

1850 թվականին Ֆրանսիայի հանրային կրթության նախարարության հովանավորությամբ Փարիզում հետմահու տպագրվում են «Արշակունիների պատմության դրվագների» երկու հատորները:¹

Երկու հատորներն էլ տպագրության է պատրաստել Ֆելիքս Լաժարը, որն առաջին հատորի սկզբում ունի «Զեկույց» հատվածը:²

Նախքան տպագրությունը Արշակունիների պատմության դրվագները ենթարկվել են գիտնականների մի խմբի քննարկմանը և ապա երաշխավորվել հրատարակման: Գիտնականների խումբը բաղկացած էր երեք արևելագետներից՝ Hase, Félix Lajard, Eugène Burnouf, որոնք քննել են նաև հոչակավոր չինագետ Աբել Ռեմյուզայի երկի հետմահու հրատարակման խնդիրը:

Լաժարը հայտնում է, թե Մեն-Մարտենն անավարտ է թողել այս աշխատությունը, դրա համար էլ այն կոչվելու է «Դրվագներ Արշակունիների պատմության»:

Մեն-Մարտենը Արշակունիների պատմությունը՝ որպես առանձին հետազոտական նյութ, սկսել է ուսումնասիրել և գրառել դեռևս 1816 կամ 1817 թվականից:

Նա ուսումնասիրել է Արշակունիների 4 ճյուղերը՝ Պարսկաստանի, Հայաստանի, Հնդկաստանի կամ Բակտրիայի, որոնք հայկական և չինական մատենագիրների մոտ հայտնի են Քուշան անունով և հյուսիսային Արշակունիներ:

Պարսկաստանի Արշակունիների պատմությունը հեղինակը հասցնում է մինչև այն ժամանակը, երբ Հռոմի կայսր Ներոնը (54-68) հայոց Արշակունի Տրդատ Առաջինին (66-88) թագադրում է որպես Հայաստանի միապետ:³

Լաժարը ճիշտ է նկատում, թե այս գրքում եղած բավականին նյութեր քաղված են „Mémoires historique et géographique sur l'Arménie” գրքից և իր իսկ հայագետի կողմից արդեն հրատարակված հոդվածներից:

Երկար էջեր Մեն-Մարտենը նվիրում է Տիգրան Մեծի, Միհրդատ Պոնտացու և Հռոմի միջև եղած պատմական դեպքերին: Արդի հայագիտությունը Տիգրան Մեծին ընդունում է որպես հայերի Արտաշեսյան հարստության ներկայացուցիչ: Տիգրան Երկրորդին Մեն-Մարտենը ներկայացնում է որպես Արևելքի մեծագույն տիրակալ՝ արքայից արքա, որը հաղթեց և՛ հզոր պարթևներին, և՛ նույնքան հզոր Հռոմին:

¹ Fragments d'une histoire des Arsacides, ouvrage posthume de M. J. Saint-Martin, t. I, Paris, 1850, t. II, 1850.

² Fragments d'une histoire des Arsacides, t. I, p. V-XII.

³ Նույն տեղում, p. VIII.

Ըստ եկեղեցական միջազգային պատմագիտության և հայ պատմիչների՝ Սեն-Մարտենը խոսում է Եդեսիայի թագավոր Աբգարի, նրա հիվանդության, քրիստոնեության միջոցով բուժվելու և Թադևոս առաքյալի մասին. «Եկեղեցական մատենագիրները հաղորդում են, թե Եդեսիայի թագավոր Աբգարը տառապել է անբուժելի մի հիվանդությամբ, որը երկար ժամանակ տանջում էր նրան, լսում է Փրկչի բուժական հրաշքների մասին և իր մարդկանցից Անանիա անունով մեկի միջոցով խնդրանք է ուղարկում նրան: Նա Հիսուս Քրիստոսից պատասխան է ստանում, թե վերջինս ուղարկում է իր առաքյալներից մեկին՝ սուրբ Թադևոսին՝ նրան բուժելու: Այդ առաքյալը գալիս է Եդեսիա, բուժում է արքայի հիվանդությունը, քարոզում է նոր հավատը, դարձնում է քրիստոնյա ոչ միայն նրան, այլև քաղաքի բնակիչներից շատերին»⁴:

Հայոց Արշակունիների մասին խոսելիս Սեն-Մարտենը նկատում է, թե IV դարի Արշակունիների մասին Խորենացին շատ մանրամասներ չի հաղորդում, այդ առումով «Փավստոս Բուզանդի պատմությունը այդ ժամանակահատվածի համար, առավել նախընտրելի է»⁵ („Nous croyons que, pour cette époque, on doit lui préférer le récit de Faustus de Byzance”).

XX դարի հայ դասական պատմաբանները հաճախ են դիմել Սեն-Մարտենի աշխատություններին: Նրանցից մեկն է ակադեմիկոս Հակոբ Մանանդյանը, որը «Քննական տեսություն հայ ժողովրդի պատմության» Բ հատորի Ա մասում Հայաստանի պատմության մի շարք խնդիրներ ճշտելիս շրջանառության մեջ է դնում Սեն-Մարտենի ճշգրտումները: Բերենք 2 մեջբերում. «Ինչպես շատ ճիշտ նկատել են Սեն-Մարտենը և Մարկվարտը, Փավստոսի վերոհիշյալ վկայությունները կարող են վերաբերել Ամմիանոսի նկարագրած 359 թվի Պարսից արշավանքներին»⁶: Կամ՝ «Պետք է ասել, որ դեռ Մարկվարտից առաջ Սեն-Մարտենը ևս ենթադրել էր, որ Փավստոսի՝ վերը նկարագրված անցքերը, հավանորեն, տեղի էին ունեցել 358 թվին»⁷:

Սեն-Մարտենի „Fragments d’une histoire des Arsacides” աշխատության երկու հատորներն այսօրվա հայ պատմաբանին հատկապես կմատակարարեն այլազգի պատմիչներից քաղված հարուստ նյութեր:

⁴ Նույն տեղում, p. 118-119.

⁵ Նույն տեղում, p. 240-241.

⁶ Հ.Մանանդյան, Երկեր, Բ, Երևան, 1978, էջ 175:

⁷ Նույն տեղում:

ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ
ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՀԱՅ ՄԻՋՆԱԴԱՐՅԱՆ ՄԱՏԵՆԱԳՐՈՒԹՅԱՆ
ԵՎ ՄՇԱԿՈՒՅԹԻ ԳՆԱՀԱՏՈՂ

ա) ՍՈՒՐԲ ՀՌԻՓՄԻՄԵԻՆ ՆՎԻՐՎԱԾ ՈՂԲԵՐԳՈՒԹՅԱՆ
ԱՌԱՋԻՆ ԱՆԴՐԱԴԱՐՁԸ

Հայ թատրոնի պատմության մեջ առանձնակի տեղ ունի «Մարտիրոսություն սրբոյն Հռիփսիմէի» ողբերգությունը, որը բեմադրվել է 1668-ին Լվովում: Ողբերգությունը գրաբար է, և հեղինակը կաթոլիկ միսիոներ Մարիա Ալոիս (Ալեքսիանոս) Պիդուն է: Հայ իրականության մեջ այս ողբերգությանն անդրադարձել են թե XIX, XX և թե XXI դարերում:

Սակայն անդրադարձի առաջնությունն իրավամբ տրվում է Մեն-Մարտենին, որը 1823 թվականին „Journal Asiatique” ամսագրում հատուկ հոդված է նվիրել ողբերգությանը: „Analyse d’une tragédie Arménienne” (Représentée a Léopol, en Pologne, le 9 avril 1668)¹.

Որպես Ֆրանսիայում հայ միջնադարյան մատենագրության, հայոց պատմության գիտական հետազոտման սկզբնավորող՝ Մեն-Մարտենն անձանձիր որոնումներ էր կատարում Հայաստանի մտավոր կյանքի տարբեր բնագավառներում, և այդ պրպտումներից ու գյուտերից մեկն էլ XVII դարում Լվովում բեմադրված ողբերգության բացահայտումն է:

Իր «Հիշատակարաններում» ֆրանսիացի հայագետն իրավացիորեն բողոքում էր, թե հայ մատենագրության բազմաթիվ գործեր դեռ հրատարակված չեն, դրանց մեծ մասը պահպանվել են գրչագիր մատյաններում, որոնք իրեն հասու չեն: Այդ է պատճառը, որ նա անտեղյակ է V դարի նշանավոր կաթողիկոս, մատենագիր Հովհան Մանդակունու «Վասն անօրէն թատերաց դիւականաց» ճառին, որը քրիստոնեական եկեղեցու դիրքերից մերժում է թատրոնը: Դրանից իմանում ենք. V դարի Հայաստանում թատրոնը վայելել է լայն ժողովրդականություն: Մանդակունու կարծիքով թատերախաղերը այլասերում են հասարակությունը. դրանք «մահաբեր որոգայթներ են, բազում չարիքով լցված ժողովարաններ, բոլոր ախտերի արվեստանոցներ: Քանզի կույսերն այնտեղից մղվում են պոռնկության, ամուսնացածները շնության, այնտեղից է, որ կանայք ատելի են դառնում իրենց ամուսիններին, իսկ ամուսիններն արհամարհելի են դառնում իրենց կանանց աչքում...»²:

Հայոց հին թատրոնի գոյությունը տեսական ու փաստական կուռ համակարգով ներկայացրել է նշանավոր թատերագետ Հենրիկ Հովհաննիսյանն իր «Հնագույն դրաման Հայաստանում» գրքում: Երկար տարիների պրպտումների արդյունքում թատերագետը

¹ «Վերլուծություն հայկական մի ողբերգության» (Բեմադրված Լեհաստանում՝ Լվովում, 1968-ի ապրիլի 9-ին): Տե՛ս „Journal Asiatique”, Paris, 1823, t. 2, p. 22-27:

² Հովհան Մանդակունի, Ճառեր, թարգմանությունը գրաբարից՝ Մարթա Արաբյանի, Մայր Աթոռ Սուրբ Էջմիածին, 2008, էջ 165:

ներկայացնում է հայ հին դրամայի խիստ ինքնատիպ դիմագիծը, որը բովորովին էլ նման չպետք է լիներ այլ ազգերի թատրոնին. թատրոնների միանման դառնալու հանգամանքը առավել մեծ շփումների հետևանք է: Նա իրավացիորեն թատերականացված ներկայացում է համարում զոհաբերության ծեսը, մեր հների պարային-պլաստիկան՝ խոսքային ու երգային տարրերով, հայոց հին վեպի կատարումները և վերջապես գուսանական թատերախաղերը: Թատերագետը հմուտ խուզարկուի նման շերտ առ շերտ բացել է հնագույն հայ թատրոնի գաղտնիքները. «Եվ ամենասկնառուն այստեղ կյանքի խզման պահն է ու կենդանի արյունը, որի հեղումով հնադարի մարդը «կանխել է» աստվածների զայրույթը և հոգեբանորեն հաղթահարել իր երկյուղն անխուսափելիի՝ մահվան հանդեպ: Չոհաբերության ծեսը ոչ այլ ինչ է, եթե ոչ հանդիպում մահվան ուրվականի հետ»³:

Մեն-Մարտենի անտեղյակությունն ըստ նրա հողվածի սկզբում դրված հետևյալ մտքի, թե հին հայերը չեն թողել դրամատիկ գործեր և նրանց ազգային գրականության մեջ չկա դրամատիկ գործ⁴, բացատրելի է: Հասկացվում է, թե ինչու XVII դարի հայ գրականության մեջ նրա գտած Սուրբ Հռիփսիմեին նվիրված ողբերգությունը դիտարկվում է որպես հայ թատրոնի նորույթ:

Մեն-Մարտենից հետո «Հռիփսիմե» ողբերգությանն անդրադարձել է թատերագետ Սարգիս Տիգրանյանը⁵, որին քննադատել է նույնպես թատերագետ Վահրամ Թերզիբաշյանը. «Տիգրանյանը չի կարողացել և չէր կարող ըստ արժանվույն գնահատել այդ երևույթը և նույնությամբ կրկնել է Մեն-Մարտենի տեսակետը՝ չհամարելով «Հռիփսիմե» ողբերգությունը «տիրապես գրվածք թատերական»: Այնինչ դա իսկական դրամատիկական երկ է՝ գրված բեմի համար և հիմնականում կլասիցիզմի ոգով, թեև ունի այդ ուղղությունից որոշ շեղումներ...»⁶:

Թերզիբաշյանը քննադատել է նաև Մեն-Մարտենին. «Մեն-Մարտենը բացարձակապես ժխտում էր դրամատիկական արվեստի և թատերգության գոյությունը հայ իրականության մեջ: Այցելելով Վենետիկ, շփվելով Միսիթարյան միաբանության անդամների հետ՝ նա չի իմացել, որ դեռևս 18-րդ դարում այնտեղի վանականները իրենց դպրոցական թատ-

³ Հ.Հովհաննիսյան, Հնագույն դրաման Հայաստանում, Ծագման հարցի շուրջ, Երևան, 2010, էջ 35:

⁴ „Journal Asiatique”, 1823, t. II, p. 22-23.

⁵ Սարգիս Տիգրանյանը (1812-1875) եղել է թատերագետ, թարգմանիչ, մանկավարժ: Նրան համարում են հայ թատերագիտության հիմնադիրներից: Մովորել է Մոսկվայի Լազարյան ճեմարանում, ավարտել է Մոսկվայի համալսարանի բանասիրության բաժինը, թարգմանություններ է կատարել Ժ.Ռասինից: Անդրադարձել է ողբերգության ու կատակերգության հայ հնագույն մեկնություններին, նաև «Մարտիրոսություն սրբոյն Հռիփսիմեի» ողբերգությանը: Նրա կարծիքով թատրոնը պետք է ծառայի ժողովրդի կրթությանն ու լուսավորությանը (Տե՛ս Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. 2, Երևան, 2007, էջ 605-606):

⁶ Վ.Թերզիբաշյան, Հայ դրամատուրգիայի պատմություն, 1668-1868, Երևան, 1959, էջ 50:

րոնի համար գրել են բազմաթիվ ողբերգություններ, որոնք խաղացվել են բեմի վրա իսկական թատերական ներկայացման բոլոր պահանջների համաձայն»⁷:

Նման դիտողությունը՝ ուղղված Սեն-Մարտենին, կիսով չափ է տեղին. երկրորդ մասով այն միանգամայն ավելորդ է, որովհետև „Journal Asiatique” պարբերականում հայագետը ներկայացնում է այն թատերական գործերի վերնագրերը, որոնք խաղացվել են հայկական դպրոցական թատրոնում: Դրանք են՝ „Mort de César”, „Les Proverbes de Solomon”, „La Mort d’Herode”, „Pulchérie ou La Mort de Théodose le jeune”⁸:

Ինչպես տեսնում ենք XVII դարի հայ թատրոնում խաղացված բոլոր դրամատիկ գործերը կլասիցիստական մեթոդի պահանջով քաղված են անտիկ աշխարհի կամ քրիստոնեության վաղ շրջանի նյութերից: Սեն-Մարտենը այս ողբերգությունները թվարկելուց հետո ավելացնում է. «...և մի քանի ուրիշները, որոնք ինձ անծանոթ են»⁹:

«Հռիփսիմե» ողբերգության հետ կապված՝ Սեն-Մարտենը կարևորում է Տրդատի դերակատար սարկավագ Վարդան Հունանյանին: Վերջինս ծնունդով Փոքր Հայքի Թոխաթ քաղաքից էր և Էջմիածնից երեք տարի առաջ Մայր Աթոռի նվիրակին ուղեկցել էր Լվով: Ուսման տեսչը նրան պահում է Լվովում, ուր նա ընդունում է կաթոլիկություն և դառնում կաթոլիկական դպրոցի սան: Նրա ջերմեռանդությունը հայտնի է դառնում Հռոմի պապին, և Հունանյանը լեհահայերի տխրահռչակ հոգևոր առաջնորդ արքեպիսկոպոս Նիկոլ Թորոսովիչից հետո դառնում է լեհահայերի առաջնորդ ու շուտով հայտարարում է լեհահայերի թեմի անջատումը Էջմիածնի Մայր Աթոռից և Հռոմի պապական աթոռին ենթարկվելը: Նիկոլ Թորոսովիչի՝ հայ առաքելական եկեղեցուն դավաճանելը խիստ ձևով նկարագրում

⁷ Նույն տեղում:

⁸ «Կեսարի մահը», «Սողոմոնի առակները», «Հերովդեսի մահը», «Պուլխերիա կամ Փոքր Թեոդոսի (Թեոդոսիոս) մահը»: Սա բառացի թարգմանություն է - Ա. Դ.: Այս երկերի գրաբար վերնագրերն են՝ «Մահ Կեսարու», «Առեղծուած Սողոմոնի», «Մահ Հերովդեայ», Պուլխերիա կամ գմահ Թեոդոսի Փոքրուն» (Տե՛ս Գ.Լևոնյան, Թատրոնը հին Հայաստանում, Երևան, 1941, էջ 115):

⁹ „...et quelques autres, qui me sont inconnues” (Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1823, t. II, p. 26), Հերովդեսն, անշուշտ, Մատթեոսի ավետարանի Հրեաստանի թագավորն է (մ.թ.ա. 73-մ.թ. 4), որը գլխատել տվեց Հովհաննես Մկրտչին (տե՛ս Մատթեոս, ԺԴ, 1-12): Թեոդոսը (Թեոդոսիոս) բյուզանդական Թեոդոս Մեծ կայսեր կրտսեր որդին էր (401-450), որը դարձավ բյուզանդական կայսրության արևելյան հատվածի միապետը: Նա երկիրը ղեկավարում էր քրոջ՝ Պուլխերիայի հետ: Թեոդոսը նեստորականությունը մերժելու համար 431-ին Եփեսոս քաղաքում հրավիրում է տիեզերական ժողով: Եփեսոսի ժողովին հայերը պատվիրակներ չուղարկեցին, որովհետև «հայոց կաթողիկոսական աթոռը գրավել էր Բրքիշո ասորին», իսկ Սահակ Պարթևը Պարսկաստանում էր: Սահակ Պարթևի ու Մեսրոպ Մաշտոցի աշակերտներ Ղևոնդն ու Կորյունն այդ ժամանակ Բյուզանդիոնում էին և 433-ին Հայաստան բերեցին ու Սահակ Պարթևին Աշտիշատում հանձնեցին Եփեսոսի ժողովի որոշումները. հայոց եկեղեցին դրանք ընդունեց 435-ին Աշտիշատի ժողովում (Տե՛ս Աբր. Զամինյան, Հայոց եկեղեցու պատմություն, Երևան, 1991, էջ 78-79):

է պատմաբան Լեոն. «Մելքիսեթը¹⁰ (իմա - կաթողիկոսը - Ա. Դ.) մի օր Երևան գալիս շուտ տվեց ձիու գլուխը և փախավ գնաց օսմանյան երկիրը. Էրզրումի վրայով նա անցավ Կ.Պոլիս (1624), իսկ այնտեղից ուղևորվեց Լեհաստան, ուր մի նոր և մեծ չարագործություն պիտի կատարեր. հակառակ ժողովրդի բուռն բողոքներին և ցույցերին, եպիսկոպոս ձեռնադրելով Նիկոլ Թորոսովիչին, որը Լեհաստանի հայերին բռնի կերպով միացրեց Հռոմի եկեղեցուն: Ժողովուրդը, ճանաչելով նրա բնավորությունը, բավական փող հավաքեց և տվեց նրան, որպեսզի նա չխաբվի Նիկոլի կաշառքից: Բայց այդ փողն ստանալուց հետո էլ Մելքիսեթը չկարողացավ դիմանալ, երբ Նիկոլը նրան տվեց 150 դոուշ: Այդ կաշառքով էլ նա կատարեց ձեռնադրությունը, թեև արարողության ժամանակ անգամ բողոքող ժողովուրդն աշխատում էր խանգարել նրան»¹¹:

Սեն-Մարտենը տիրապետում է ոչ միայն հայ, այլև ռուս ժողովրդի պատմությանը: «Հռիփսիմե» ողբերգությանը նվիրված հոդվածում առավել մեծ տեղ է զբաղեցնում պատմական տեղեկատվությունը, քան գրականը: Նա բացատրում է, թե ինչպես հայերը հայտնվեցին Լեհաստանում: Հայերը սկզբում հաստատվել են Ղրիմում. «Շատ դարեր առաջ բազմաքանակ հայեր Հայաստանի հնագույն մայրաքաղաք Անիից, Մարաստանին և Կասպից սահմանակից շրջաններից եկել ու հաստատվել են Ղրիմում: XIII և XIV դարերում նրանց թիվն այնքան մեծաքանակ էր, որ այդ ժամանակվա հայ մատենագրության մեջ Ղրիմը կոչվում է ծովեզրյա Հայաստան»: Այս փաստը հիմա պիտի որ ցնցում առաջացնի Ռուսաստան – Ուկրաինա քաղաքական բախումների մեջ: Սակայն առավել գրգռիչն այն է, որ 1823 թվականին Սեն-Մարտենը Կիևը համարում է ռուսների մայրաքաղաք՝ հիշեցնելով, թե Կիևյան Ռուսիայի և Ռյուրիկների մայրաքաղաքն է այն: Ռուսական կայսրության մեջ հաստատված հայերի հոգևոր առաջնորդը որպես նստավայր ունեցել է Կիևը. «Սկզբնապես արքեպիսկոպոսը նստում էր Կիևում՝ Ռուսիայի մայրաքաղաքում. նա կոչվում էր պատրիարք, ինչպես հայ պատրիարքը Կոստանդնուպոլսի, որպես Էջմիածնի Գրիգոր Լուսավորչի օրինական Մայր Աթոռի հատուկ ներկայացուցիչ»¹²:

¹⁰ Առաքել Դավրիժեցին Մելքիսեթին համարում է վատանուն կաթողիկոս. «...Մելքիսեթ կաթողիկոսը փառամոլ մարդ էր և հետամուտ էր նախագահ իշխանության (ինքը առաջինը լինի), այդ պատճառով ամենքին առատությամբ բաշխում էր ինչքեր և բոլորովին գրավում իր կողմը: ...Նույն կերպ էլ տեղի իշխանին շատ ինչքեր տվեց կաթողիկոս լինելու համար: Իսկ այդ իշխանը ինչքերը ստանալուց հետո Դավիթ կաթողիկոսին հարկադրեց, որպեսզի Մելքիսեթին օծի (Տե՛ս Առաքել Դավրիժեցի, Պատմություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները՝ Վ.Առաքելյանի, Երևան, 1988, էջ 19):

¹¹ Լեոն, Երկերի ժողովածու տասը հատորով, հ. III, գիրք I, Երևան, 1969, էջ 277:

¹² „Dans l’origine, cet archevêque residait à Kiow capitale de la Russie, il avait de plus le litre patriarcale, comme l’archevêque arménien de Constantinople, par délégation spéciale du patriarche universel d’Edchmiadzin, seul légitime successeur de saint Grégoire l’Illuminateur” (Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1823, t. II, p. 25).

Թաթարների Ռուսաստան ներխուժումից հետո հայերի հոգևոր առաջնորդի նստավայրը Կիևից տեղափոխվում է Լվով, իսկ վերջինս էլ XVII դարում դառնում է Լեհաստանի մի մասը: Լվովում հաստատված լեհահայերի հոգևոր կենտրոնը Էջմիածնի Մայր Աթոռին է ենթարկվում մինչև Նիկոլ Թորոսովիչի առաջնորդ դառնալը՝ մինչև 1634 թվականը, իսկ 1652 թվականից այն միանում է կաթոլիկ եկեղեցուն:

Մեն-Մարտենը բոլորովին չի անդրադարձել «Հոփսիմե» ողբերգության գրական արժեքին: Այդ արել են հետագա հետազոտողները:¹³

Ինչպես իրավացիորեն նկատել է Վ.Թերզիբաշյանը, Ա.Պիդուի գրած «Մարտիրոսություն սրբոյն Հոփսիմեի» ողբերգությունը, որն առաջին անգամ հրատարակվել է 1884թ. «Բազմավեպում», ունի գրական արժեք: «Բազմավեպում» ողբերգությունը ներկայացվում է այս ձևով. «Հետևեալ թատերգութիւնն, որ Մարտիրոսութիւն Սրբոյն Հոփսիմեայ անունը կը կրէ, շինուած և ներկայացուած է առաջին, գուցէ նաև վերջին անգամ մեր Լեհահայ եղբարց թշուառ և տագնապալից ժամանակի մէջ, յամին 1668, յորում դեռ Լեհահայոց եպիսկոպոսական աթոռոյն վրայ կը նստէր խռովութեանց առիթ հովիւ մը, Տէր Նիկողայոս Թորոսովիչ»¹⁴:

Ողբերգության «Բազմավեպի» տպագրության մեջ ասվում է, որ ուղղել են ձեռագրային վրիպակները:

Մեն-Մարտենը քաջ ծանոթ էր Հոփսիմյան կույսերի վկայաբանությանը՝ ըստ Ագաթանգեղոսի և Մովսես Խորենացու աշխատությունների:¹⁵

Մեն-Մարտենը նշում է, թե Ա.Պիդուի ողբերգության բովանդակությունը Տրդատ արքայի ժամանակ քրիստոնեության ընդունումն է, որի նյութը մեծամասամբ քաղված է հայ պատմիչներ Ագաթանգեղոսից և Մովսես Խորենացուց:¹⁶

¹³ Գ.Լևոնյան, Թատրոնը հին Հայաստանում, Պատմա-բանասիրական տեսություն, Երևան, 1941, էջ 115-122, Վ.Թերզիբաշյան, Հայ դրամատուրգիայի պատմություն, էջ 49-89, Հ.Վ.Հովհաննիսյան, Թատրոնը միջնադարյան Հայաստանում, Պատմության և տեսության հարցեր, Երևան, 1978, էջ 326. A.Doluchanian, Literatura w ormiańskich koloniach w Polsce (տե՛ս Studia z dziejów kontaktów Polsko – Ormiańskich, Lublin, 1983, էջ 58-68 և այլուր):

¹⁴ «Բազմավեպ», Վենետիկ, 1884, էջ 329: Գ.Լևոնյանի «Թատրոնը հին Հայաստանում» գրքում «Բազմավեպի» տարեթիվը սխալ է նշված (Տե՛ս էջ 116): Վ.Թերզիբաշյանը «Հայ դրամատուրգիայի պատմություն» գրքում ողբերգության բնագրի հրատարակության թիվ և էջերի հղում չի կատարել:

¹⁵ Տե՛ս Ագաթանգեղոս, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ.Տեր-Մկրտչյանի և Ս.Կանայանի, Երևան, 1983, էջ 85-144, Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Մ.Աբեղյանի և Ս.Հարությունյանի, Երևան, 1981, էջ 296, «Պատմութիւն սրբոց Հոփսիմեանց», (Տե՛ս Մ.Խորենացի, Մատենագրութիւնք, Վենետիկ, 1865, էջ 300):

¹⁶ „Le sujet est la conversion de l’Arménie au chistianisme, sous le régime du roi Tiridate; elle est en grande partie tirée des historiens arméniens Agathangelus et Moïse de Khoren” (Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1823, t. II, p. 23).

Մեն-Մարտենը հաղորդել է նաև մեկ այլ կարևոր փաստ. ողբերգությունն ունեցել է լեհերեն միջախաղեր:

Հատկանշական է մի իրողություն. Պիղուն ողբերգությունը գրել է մատչելի գրաբարով և կարողացել է պահպանել դրամատիկ այս երկի դինամիկան: Հատկապես հաջողված է ողբերգության մեջ երևան եկած սիրո եռանկյունին: Ազաթանգեղոսից իմանում ենք, որ Դիոկղետիանոսը տեսել էր միայն Հռիփսիմեի նկարը, իսկ հայոց արքա Տրդատ Մեծը ոչ միայն տեսել էր կույսին, այլև հարսանյաց զգեստներ հագած Հռիփսիմեի հետ փորձում էր առագաստ մտնել, սակայն աստվածային ուժ ստացած Հռիփսիմեն հաղթում է տիտանական ուժի տեր Տրդատ արքային, որի պատճառով և՛ ինքը, և՛ իր քրիստոնյա մայրապետն ու մյուս կույսերը հայոց արքայի հրամանով նահատակվում են՝ խոր ցավ պատճառելով կույսին սիրող արքային: Հռիփսիմեին սիրում էր նախարարներից նաև Կարենը:

Պիղունի ողբերգությունն ունի գործող անձանց հետևյալ խումբը՝

***Գործող անձինք*¹⁷**

Սուրբ Գրիգոր Լուսավորիչ

Սուրբ Հռիփսիմե

Տրդատ թագավոր

Խոսրովիդուխտ – Տրդատ թագավորի քույրը

Կարեն – Տրդատի իշխաններից, Հռիփսիմեի սիրահար

Տիմաս – Կարենի խորհրդակիցը

Էմիլիոս - Դիոկղետիանոս կայսեր կողմից պատգամավոր՝
ուղարկված Հայաստան

Օտա - Խոսրովիդուխտի դայակ

Կախարդ, Մոնդ, Քրմապետ, Քրմեր

Խոսրովիդուխտի ծառա մի տղա

Դև

Զինվորներ:¹⁸

Ողբերգության լեզուն հստակ է՝ աստվածաբանական գործերին հատուկ, վերացական մտքերից հեռու: Ահա Հռիփսիմեի դիմումը մայրապետ Գայանեին.

Հռիփսիմե. Հաստատեալ է, մայր, որ յաւետ փախչիմ,

Զոր հրամայեալ է՝ անստեղծ փեսայն իմ:

Փախուստ արգելու այժմ և ի սրտի

Հռովմայականի չէ յաւետ արժանի

Ամօթալից երկիւղ ի նանիբ տանջանաց

¹⁷ Գործող անձանց ցանկը բերում ենք արդի հայերենով - Ա.Դ.:

¹⁸ «Բազմավէպ», Վենետիկ, 1884, էջ 330:

Անկարող մարդոյ ի պիղծ հարսանեաց,
Դիւապաշտ կայսեր փախեաց մինչև աստ,
Զի ի քո կարիցեմ յանարատ յառագաստ,
Սէր իմ, մտանել յամբիոն: Ի սկզբանէ,
Սիրելի, մի յամեր. ազատեա ի բանդէ
Ծանրաբեռն մարմնոյս զհարսըս տառապեալ,
Լե՛ր գթած:¹⁹

Սեն-Մարտենը խոստանում է „Journal Asiatique” ամսագրի ընթերցողներին, որ ինքը առաջիկա համարներից մեկում մանրամասն կ'իստի բոլոր հայկական գաղթօջախների մասին:²⁰

Հայազետը նշում է, թե դպրոցականների ուժերով բեմադրված այդ ողբերգությունը հայ թատրոնի կարևոր էջ է, և դրանով հայազետների ուշադրությունը սևեռում է այդ ուշագրավ փաստի վրա:

¹⁹ Նույն տեղում:

²⁰ „Dans un autre cahier du Journal Asiatique, nous donnerons des détails plus circonstanciés, sur l'origine et l'histoire de toutes ces colonies (Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1823, t. II, p. 23).

բ) ՍԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՎԱՐՂԱՆ ԱՅԳԵԿՑՈՒ
ԱՌԱՎՆԵՐԻ ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ

1818-1819 թվականներին իր «Հիշատակարաններ Հայաստանի պատմության և աշխարհագրության» երկհատոր կոթողային աշխատություններից հետո Սեն-Մարտենն առավել մեծ եռանդով խորացավ հայ միջնադարյան մատենագրության գանձերի մեջ: Նրա ձեռնարկներից մեկը դարձավ Վարդան Այգեկցու առակների հատընտիրի հրատարակությունը, որը լույս տեսավ Փարիզում 1825-ին:¹ Այգեկցու «Աղվեսագրքից» հայագետն ընտրել էր ընդամենը 45 առակներ՝ հայերեն բնագրի կողքին զուգահեռաբար դնելով ֆրանսերենը: Այս հրատարակությանը քաջածանոթ է Վարդանյան առակագրության մեծագույն գիտակը՝ Նիկողայոս Մառը, որը նշում է թարգմանության կրթական-ուսուցողական նպատակը. «Պետք է վերապահությամբ ասել, որ Սեն-Մարտենը ուներ բոլորովին այլ խնդիր. հրատարակումը նրա կողմից (խոսքը Վ. Այգեկցու առակների մասին է - Ա. Դ.) իրագործվել է միայն ուսումնական նպատակներով, «որպես վարժանքի միջոց», մի կողմից հայերենը սովորեցնելու, մյուս կողմից հայերի համար հեշտացնելու ֆրանսերենի ուսումնասիրությունը»:²

Ն. Մառը խոսում է Սեն-Մարտենի առակների թարգմանության հետ կապված ուրիշ հանգամանքների մասին ևս:

Սեն-Մարտենին լիովին անծանոթ են Վարդան Այգեկցու կենսագրության փաստերը, այդ իսկ պատճառով նա առակագրին շփոթում է Վարդան Արևելցու կամ Վարդան Մեծի հետ, որն իր ապրած ժամանակաշրջանում (ծնվ. 1200, Գանձակ – մահ. 1271, Խորվիրայ)³ հռչակված էր Մեծ Հայքում և Կիլիկյան Հայաստանում: Սեն-Մարտենը Վարդան Արևելցու «Հաւաքումն պատմութեան» երկը, աստվածաբանական, մեկնողական բազմաթիվ գործերը վերագրում է Վարդան Այգեկցուն:⁴ 1829 թվականին հայագետ Շ. Բ. Neumann-ը գրախոսել է Սեն-Մարտենի Վարդան Այգեկցու առակների թարգմանությունն ու նրան կցված առաջաբանը, որում և առկա է պատմիչ Վարդանի ու առակագիր Վարդանի նույնացումը: Վերջինս որոշակիորեն տարանջատել է այդ երկու հեղինակներին՝ պնդելով, թե Վարդան Արևելցին չի եղել առակախոս, բացի այդ ավստացել է, թե ինչու այդ առակների

¹ Saint - Martin, Choix de fables de Vartan, en Arménien et en français, Paris, 1825.

² Н. Марр, Сборники притч Вардана, часть I, Исследование, СПб, 1899, с. 107. „Надо оговориться, что у С. Мартена была совсем другая задача; издание им было сделано единственно для учебных целей „Comme un moyen d'étude”, с одной стороны для изучения армянского языка, а с другой, чтобы облегчить армянам изучение французского”.

³ «Քրիստոնյա Հայաստան հանրագիտարան», Երևան, 2002, էջ 966:

⁴ Saint - Martin, Choix de Fables de Vartan, p. IX.

փոխարեն Մեն-Մարտենը չի թարգմանել հայ մատենագրության համար առավել կարևոր գործ, ինչպիսին է Կորյունի «Վարք Մաշտոցի» աշխատությունը:⁵

Մեն-Մարտենը առակների բնագրերն ընտրել է Փարիզի Արքայական գրադարանի մի ձեռագրից, որը գրվել է 1615-ին Պետրոս Խուռնավեցու ձեռքով՝ Սրապիոն արքեպիսկոպոսի պատկերով: Առակները թվով 168-ն էին, հայագետը դրանցից ընտրել է 45-ը:⁶ Հայագետը փորձում է պարզել Պետրոս Խուռնավեցու և Սրապիոն արքեպիսկոպոսի ինքնությունները և ի վերջո եզրահանգում է, թե առակների ձեռագրի գրիչն ու արքեպիսկոպոս Սրապիոնը բնակվել են կամ Կիլիկիայում կամ հյուսիսային Սիրիայում:⁷

Նկարագրելով Փարիզի Ազգային գրադարանի թիվ 289 ձեռագիրը՝ Ֆ. Մակլերը նշում է, թե հենց այդ ձեռագրից էլ օգտվել է Մեն-Մարտենը, երբ վարդապետ Ջոհրաբի աջակցությամբ պատրաստում էր Վարդան Այգեկցու առակների թարգմանությունը 1825-ին:⁸

Ն. Մառը նշում է, որ Մեն-Մարտենի թարգմանած Վարդանյան առակները հրատարակել է Փարիզի Ասիական Միությունը և նրանց թարգմանությունը «ջանադրաբար ստուգել է» վարդապետ Ջոհրաբը, որը Ֆրանսիայի Ասիական ընկերության անդամ է: Մակայն չի մոռանում նշել, թե առակների ողջ թարգմանությունը իրականացրել է ֆրանսիացի հայագետը և իր ժամանակի համար ոչ վատ ձևով:⁹

Ն. Մառը ձեռագրի նյութերից առանձնացնում է այն առակների թվահամարները, որոնք Մեն-Մարտենն ընտրել է:¹⁰

Խոսելով առակների ընտրության իր սկզբունքի մասին՝ Մեն-Մարտենը նշում է, թե ձեռագրի մեջ կային մի քանի առակներ, որոնք շատ երկար էին և հենց դրանցով էլ ավարտվում էր ժողովածուն:¹¹

Մեն-Մարտենը հատկապես ուշագրավ է համարում այն իրողությունը, որ Այգեկցու որոշ առակներ վերագրվում են Եզոպոսին ու Լոխմանին:

⁵ Н. Марр, Сборники притч Вардана, с. 106.

⁶ Մեն-Մարտենի օգտագործած ձեռագրի (թիվ 289) նկարագիրը տվել է Ֆրեդերիկ Մակլերը Փարիզի Ազգային գրադարանի հայերեն ու վրացերեն գրչագրերի իր կազմած ձեռագրացուցակում (տե՛ս F. Macler, Catalogue des manuscrits Arméniens et Géorgiens de la bibliothèque nationale, Paris, 1908, p. 149-150.

⁷ Saint-Martin, Choix de Fables de Vartan, p. XII.

⁸ „C'est ce manuscrit qui a servi à l'édition donné par Zohrab et Saint-Martin en 1825 (տե՛ս F. Macler, Catalogue des manuscrits Arméniens..., p. 150).

⁹ „Перевод же принадлежит всецело французскому арменисту и сделан им для своего времени недурно” (տե՛ս Н. Марр, Сборники притч Вардана, с. 106^а).

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 106-107:

¹¹ Saint-Martin, Choix de Fables de Vartan, p. XI.

Մեն-Մարտենի ընտրած 45 առակների մեջ կան այնպիսիները, որոնք գրեթե նույնությամբ առկա են Եզոպոսի առակներում: Դրանցից են «Գայլն ու գառն», «Ժիժիքն, մեղուքն և մրջիմն», «Առիւծն, գայլն և աղուէսն», «Փայտահարքն և ծառք», «Մրջիմն և աղաւնի», «Գայլագոռան եւ աղուէս» և այլն:

Ահա այդ առակներից մեկի համեմատականը՝ երեք լեզուներով.

Վարդան Այգեկցի

ՄՐՋԻՄՆ ԵՒ ԱՂԱՒՆԻ

Մրջիմն անկեալ ՚ի ջուրն՝ և հեղձեր, գայ աղաւնին և ձգէ ոստ մի ՚ի ջուրն. և ելեալ մրջիմն ՚ի յոստն՝ և կենդանացաւ: Եւ ահա ՚ի նոյն ժամն հաւորսքն կանգնեաց զվարմն. և կամեր ըմբռնել զաղաւնին. գայ մտանէ մրջիմն յերանքն նորա, և եխած ՚ի ծայր նորա. և նա ՚ի կսկծոյն յանկարծակի ՚ի վեր թռեաւ և մորմոքեցաւ. և շարժեցաւ եղէգն և վարմն, և աղաւնին թռեաւ և ազատեցաւ:

Տուցանէ առակս՝ թէ մահու չափ ճգնէ նմա, որ յառաջն քեզ բարի արար:

Fables de Vartan

LA FOURMI ET LA COLOMBE

Une Fourmi étant tombée dans l'eau, elle se noyait, lorsqu'une Colombe la voit et jette une petite branche dans l'eau; la Fourmi l'atteignit et fut sauvée; mais voilà que dans le même moment un oiseleur tendait son filet pour prendre la Colombe: la Fourmi se glisse dans ses cuisses, et le pique; celui-ci tressaille et s'irrite de ce mal inopiné; il fait remuer son roseau et son filet, alors la Colombe s'envole et se sauve.

Cette fable montre qu'il faut faire l'impossible pour celui qui vous a fait du bien.

Եզոպոս

THE DOVE AND THE ANT

An ant went to a fountain to quench his thirst, but he tumbled in and began to drown. Fortunately, a dove happened to be sitting on a nearby tree and saw the ant's predicament. So she plucked a leaf off the tree and let it drop into the water. The ant climbed on top of it and was soon washed safely ashore. Shortly afterward a bird catcher came by, spread his net, and was about to ensnare the dove when the ant bit his heel. The man let out a cry and dropped his net. Realizing that she was in danger, the dove flew safely away.

One good turn deserves another.¹²

¹² Aesop's Fables, New York, 1992, p. 251.

Մեն-Մարտենը շահագրգռված էր իր ուսանողներին առավել գիտելիքներ տալու հայոց լեզվից: XIX դարասկզբին սա բավականին բարդ խնդիր էր, որովհետև դեռ չկային համապատասխան դասագրքեր՝ հայերենը ֆրանսիացիների համար կտրվածքով, աղքատիկ թիվ էին կազմում նաև հայերեն – ֆրանսերեն, ֆրանսերեն – հայերեն բառարանները, հայ մատենագրությունը բավարար քանակով չէր թարգմանվել ֆրանսերեն, չէին ստեղծվել այն հիանալի քրեստոմատիաներն ու դասագրքերը, որոնք ստեղծեցին Ֆրեդերիկ Մակլերն¹³ ու Ֆրեդերիկ Ֆեյդիտ¹⁴:

Վարդան Այգեկցու առակների հատրնտիր թարգմանությունը մի փորձ է միայն առավել դյուրին բնագրերով ֆրանսախոսներին հայերենը սովորեցնելու համար: Մեն-Մարտենը հիացմունքով է խոսում հայ միջնադարի հեղինակների բազմաժանր երկերի լեզվի հարստության ու գեղեցկության մասին: Սակայն այդ լեզվի անթերի իմացականությանը հասնելու համար անհրաժեշտ է անցնել երկար ճանապարհ, և մարդիկ, ովքեր հետամուտ են հայերենը յուրացնելու, այդ պետք է անեն հայ մատենագիրների ստեղծած երկերի բնագրերի լեզուն յուրացնելով: Վարդան Այգեկցու առակների ոճը պարզ է, հստակ, հեշտ հասկացվող. այն չունի միջնադարի գրողների լեզվի վսեմությունն ու վերացականությունը: Առակների լեզուն երբեմն այնքան պարզ է, որ մոտենում է ժողովրդական – խոսակցական լեզվին, սակայն նրա շարահյուսությունը և քերականական ձևեր մշտապես պահում են գրական լեզվի պահանջները: Թարգմանիչը համոզված է, որ իր թարգմանությունը հարազատ է մնացել հայերեն բնագրին: Կարելի էր այդ առակները թարգմանել առավել կատարյալ ֆրանսերենով, սակայն այդ դեպքում կկորչեր բնագրի լեզվին հարազատ մնալու պարտադիր պահանջը:

Մեն-Մարտենը համոզված է, թե առակների ֆրանսերեն բնագրերը օգտակար կլինեն այն հայերի համար, ովքեր առևտրական կամ այլ նպատակներով կամենում են յուրացնել ֆրանսերենը: Խոստովանում է, որ հայերեն բնագիրը նորից ստուգված է Ջոհրափարդապետի կողմից:

Հավանաբար Մեն-Մարտենին այս գործը ձեռնարկելու համար նախապայման խթան են եղել Այգեկցու որոշ առակների ընդհանրությունները Եզոպոսի և Լոխմանի հետ: Եթե Եզոպոսի առակները հունական անտիկ գրականության բացառիկ հուշարձաններից են, ապա Լոխմանի գիրքը ներկայացնում է արաբական – քրիստոնեական համընդհանուր մտածողության դրսևորումը: Չպետք է մոռանալ մի հանգամանք՝ «Ղուրանի» սուրահներից մեկը կապվում է Լոխմանի անվան հետ և իր բովանդակությամբ շատ նման է Խիկարի խրատներին, Սողոմոնի առակներին ու Ժողովողին:¹⁵

¹³ St' u F. Macler, Chrestomatie de l'Arménien moderne avec vocabulaire, Paris, 1932.

¹⁴ St' u Feydit F., Manuel de langue arménienne, Paris, 1969.

¹⁵ St' u Ղուրան, թարգմանեց արաբերենից հայերենի Աբր. Ամիրխանյանց, Վառնա, 1909, էջ 391:

Մեն-Մարտենը խոսում է առակների կառուցվածքի մասին՝ նշելով նրանց բարոյա-խոսական եզրակացությունը, որը միշտ կցվում է առակի վերջում:

Հայտնի է, որ Վարդան Այգեկցու առակները առավել հեշտ հասկանալի և առավել տարածված են եղել հայ միջնադարում: Դրանց բազմաթիվ օրինակներ կան Մաշտոցի անվան Մատենադարանի ձեռագրերում, նաև աշխարհի այլ մատենադարաններում:¹⁶

«Աղուէսագիրքը» այնքան սիրված էր հայերի կողմից, որ այն երեք անգամ տպագրվել է XVII դարում՝ նախ Ամստերդամում՝ 1668, հետո՝ Մարսելում՝ 1683, և 1698՝ առանց տպագրության վայրի:

Մեն-Մարտենի կարծիքով իր հրատարակած Այգեկցու առակները օգնելու են հայերենը յուրացնող ուսանողներին առավել հեշտ հաղթահարելու Մխիթար Գոշի՝ առաջին հայ առակագրի գործերը, որոնք նույն ժանրով են, «բայց ավելի դժվար հասկանալի» („mais plus difficile à comprendre”):¹⁷

Հայագետը սխալմամբ Մխիթար Գոշին համարում է XI դարասկզբի հեղինակ:¹⁸

Մեն-Մարտենն էլ կասկածում է, թե արդյոք Փարիզի Արքայական գրադարանի թիվ 289 ձեռագրի բոլոր առակները պատկանո՞ւմ են Վարդան Այգեկցուն, սակայն, որ դրանց մի մասը հաստատ այդ հեղինակին են, այդ խնդրում համոզված է: Նրա օգտագործած ձեռագրում այդ առակների ժողովածուի խորագիրն է՝ «Առակքն Վարդանայի վարդապետին»: Ըստ հայագետի՝ թիվ 289 ձեռագրի վերջում գրիչը իր հիշատակարանում ստույգ ձևով հաստատում է, թե առակները Վարդան Այգեկցունն են:

Մեն-Մարտենը թարգմանության առաջաբանում շեշտում է, թե այդ առակները հատուկ մտադրությամբ շարադրվել են այնքան հստակ ու մատչելի, որ դրանք հասկանալի լինեն պարզ մարդկանց ու անուսներին:

Թարգմանված 45 առակների մի մասի տողատակերում Մեն-Մարտենը նշում է որոշ առակների աստվածաշնչային աղբյուրները, նաև որոշ հայերեն բառերի իր ընկալումները: «Առիւծն ծերացեալ» առակում պատմվում է ծերացած առյուծի մասին, որն այլևս չէր կարողանում որս անել և իր քարայրում սուտ հիվանդ է ձևանում և այրի առջև «կացոյց գուծն դոնապան»: Հայագետին անձանոթ է ուժ բառը, նրա կարծիքով դա գուցե որևէ բարբառով նշանակում է այժ, *chevre*: Նա այդպես է թարգմանում, սակայն ենթադրում է, թե գուցե դա **ինձ** կամ **ինձ** բառն է, որ նշանակում է ընձառյուծ:¹⁹ «Առիւծն, գայլն եւ աղուէսն» առակում պատմվում է առյուծի, գայլի և աղվեսի մասին, որոնք եղբայրանալով՝ որսում են

¹⁶ Տե՛ս Ցուցակ ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Ա, Կազմեցին՝ Օ. Եգանյան, Ա. Զեյթունյան, Փ. Անթաբյան, հ. Ա, Երևան, 1965, էջ 1621, հ. Բ, Երևան, 1970, էջ 1466:

¹⁷ Saint-Martin, *Choix de Fables de Vartan*, p. VIII.

¹⁸ Նույն տեղում:

¹⁹ „On pourrait encore supposer qu’il faudrait lire **ինձ** ou **ինձ**, qui signifie **léopard** (տե՛ս Saint - Martin, *Choix de Fables de Vartan*, p.3. Այսուհետև գիրքը կնշվի վերևում „Choix...” ձևով և էջը):

մի խոյ, մի ոչխար և մի մաքի: «Եւ ի ժամ ճաշոյն ասէ առիւծն ընդ գայլն՝ թէ բաժանէ գոչխարսդ ի վերայ մեր»: Փաստորեն որսած երեք կենդանիները հայերեն բնագրում կոչվում են նույն բառով՝ ոչխար: Եվ իրավացիորեն Սեն-Մարտենն այդ բառը թարգմանել է **կենդանիներ** – „les bêtes” ձևով (Choix, p. 20): «Կատուն կարգաւոր» առակում՝ «Եւ կատուն յետ այնորիկ եղև գերբն և անկաւ ի յալուր տուն. գան մկունք և ասեն. «Ո՛վ դու չար քո հաւատովդ, դու գերբն ես» (Choix, p. 32):

«Գերբն» բառը հայագետը թարգմանում է torchon, որը հայերեն նշանակում է **խոհանոցի ջնջոց**: Նա բացատրում է, թէ «գերբն բառը չկա բառարաններում» („Ce mot n'est pas dans les dictionnaires”) (Choix, p. 33): «Ադուէսն գետատար» առակում կա **մարագպան** բառը, որը հայագետը չի գտել հայերեն ոչ մի բառարանում, այն չի գտել նաև պարսկերենում: Հատվածը հետևյալն է. «Ադուէսն ի գետն անկաւ և եղև գետատար և խոստացաւ Աստուծոյ **մարագպան** մի խունկ՝ զի ելանէ ի գետոյն և գերծաւ և ել ի գետոյն և սկսաւ ճեմել և մոռացաւ **զմարագպան** խունկն զոր խոստացաւ Աստուծոյ» (Choix, p. 38):

Սեն-Մարտենը մարագպան²⁰ բառը թարգմանում է ըստ արաբերենի vase – անոթ:

Հայագետը որոշ առակներում մատնացույց է անում աստվածաշնչային աղերսներ: «Ժիժիքն, մեղուքն եւ մրջիմն» առակի բարոյախոսական եզրակացությունը կապվում է Մատթեոսի Ավետարանի հետևյալ դրվագի հետ.

Տասը կույսերի առակը

Այն ժամանակ երկնքի արքայությունը պիտի նմանեցվի տասը կույսերի, որոնք իրենց լապտերներն առած՝ փեւային և հարսին ընդառաջ ելան: Նրանցից հինգը հիմար էին, իսկ հինգը՝ իմաստուն: Հիմարները լապտերներն առան, բայց իրենց հետ ձեթ չվերցրեցին: Իսկ իմաստունները իրենց լապտերների հետ միասին ամաններով ձեթ վերցրին: Եվ երբ փեւան ուշացավ, ամենքն էլ նիրհեցին և քուն մտան: Եվ զիշերվա մեջ ձայն լսվեց՝ ահա՛ փեւան գալիս է, նրան ընդառաջ՝ ելեք: Այն ժամանակ բոլոր կույսերը վեր կացան և իրենց լապտերները կարգի բերեցին: Հիմարները իմաստուններին ասացին. «Ձեր այդ յուղից տվե՛ք մեզ, որովհետև ահա մեր լապտերները հանգչում են»: Իմաստունները պատասխան տվեցին և ասացին. «Գուցե թե մեզ և թե ձեզ չբավականացնի, ուստի գնացե՛ք վաճառականների մոտ և ձեզ համար գնեցեք»: Երբ նրանք գնացին, որ գնեն, փեւան ելավ, և ովքեր պատրաստ էին, նրա հետ հարսանիքի սրահը մտան, ու դուռը փակվեց: Հետո եկան մյուս կույսերն էլ ու ասացին. «Տե՛ր, Տե՛ր, բա՛ց արա»: Նա պատաս-

²⁰ Մարագպան բառը չկա նաև Հր. Աճառյանի «Հայերեն արմատական բառարանում» (տե՛ս հ. III, Հ-Չ, Երևան, 1977, էջ 274):

խան տվեց ու ասաց. «Ճշմարիտ եմ ասում ձեզ, որ ձեզ չեմ ճանաչում»: Արթո՛ւն կացեք, որովհետև չգիտեք ոչ օրը և ոչ էլ ժամը»:²¹

«Կատուն կարգաւոր» առակի մեջ Մեն-Մարտենը իրավացիորեն ակնարկ է տեսնում Սաղմոսի հետևյալ դրվագի հետ.

Բոլոր անօրենություն գործողներին ատում ես,

Սուտ խոսողներին կորցնում ես,

Տերը զգվում է արյունահեղ ու նենգավոր մարդուց:²²

Մեն-Մարտենը օգտակար ու շնորհակալ գործ է կատարել իր ժամանակի համար, նա համոզված էր, որ ֆրանսախոսների համար Այգեկցու առակների հայերենը նպաստելու է առավել կատարյալ ձևով հասկանալու նրա մեծ նախորդի՝ Մխիթար Գոշի առավել բարդ առակները: Գոշի առակները ֆրանսերեն է թարգմանել Ֆրեդերիկ Մակլերը 1902-ին:²³

²¹ Մատթեոս, ԻԵ, 1-13:

²² Սաղմոս, 5, 5-6:

²³ Տե՛ս „Choix de Fables Arméniennes attribuées à Mkhitar Goch”, traduits par F. Macler - „Journal Asiatique”, Paris, 1902, p. 457-487.

զ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑՈՒ ԳՆԱՀԱՏՈՂ

„Journal Asiatique” ամսագրի 1823 թվականի հունիսյան համարում ֆրանսիացի նշանավոր հայագետ Ժան-Անտուան Մեն-Մարտենը հողված է հրատարակել՝ նվիրված Մովսես Խորենացու կյանքին ու մատենագրական ժառանգությանը:¹ Հենց սկզբից հայագետը որակում է Մովսես Խորենացուն՝ ըստ հայկական ավանդույթի կոչելով Քերթողահայր: Եզրույթը բացատրում է „poète grammairien”, այսինքն՝ բանաստեղծ քերականագիտության դպրությանց հետամուտ: Նա այդ անունով հիշում է նաև հայ միջնադարի մատենագրության ուրիշ դեմքերի՝ Պետրոսին և Ստեփանոս Սյունեցուն: Որո՞նք էին, ըստ նրա, Մովսես Խորենացուն տրված այդ պատվանունի հիմքերը: Դրանք են՝ խոսքի վայելչությունն ու հստակությունը, կարճաբանությունը, դարձվածների հրաշալիությունը, որոնցով նա տարբերվեց ազգի բոլոր մատենագիրներից:²

Հայագետը Խորենացու կենսագրության մասին հաղորդում է կարևոր փաստեր: Ծնվել է Տուրուբերանի Տարոն գավառում չորրորդ դարի վերջին: Մասամբ այս, նաև որոշ այլ փաստեր հայ պատմահոր կենսագրության վերաբերյալ հնացած են: Արդի հայագիտության մեջ ընդունված կարծիքը հետևյալն է. «Մովսես Խորենացի, Պատմահայր, Քերթողահայր [մոտ 410, գ. Խորոնք (Մեծ Հայքի Տուրուբերան նահանգի Տարոն գավառ) - մոտ 490], պատմիչ, քերական, մեկնիչ, բանաստեղծ, թարգմանիչ, իմաստասեր, աստվածաբան»³: Պատմիչի երիտասարդությունը Մեն-Մարտենը կապում է Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի շառավիղ հոչակավոր Սահակ Պարթևի հետ, որը Հայաստանի կաթողիկոսն էր, և նույնքան նշանավոր Մեսրոպի հետ իր երկրում ծաղկեցրեց մատենագրությունը, ջանաց զարգացնել գիտությունը, ձեռնարկեց հունարենից կատարել տալ բազում թարգմանություններ ու հնարավորինս ամրացնել քրիստոնեական հավատը հայերի մեջ: Իր այս փաստերը Մեն-Մարտենը քաղում է Կորյունի «Վարք Մաշտոցի» գրքից, որին տեղյակ է ըստ Փարիզի Արքայական գրադարանի հայկական ձեռագրերի հավաքածուի թիվ 88 գրչագրի: Նաև վկայակոչում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունը», որի գրաբարյան բնագրերն արդեն երեք անգամ հրատարակվել էին:⁴ Որպես կենսագրական աղբյուր՝ Մեն-Մարտենը նշում է Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» երրորդ գլխի ԾԲ, ԾԳ, ԾԴ գլուխները, որոնց խորագրերն են՝

1 ԾԲ - Յաղագս Դանիելեան նշանագրութեանն,

2 ԾԳ - Յաղագս Մեսրոպեան նշանագրացն, ի վերևոյն տուելոց շնորհաց,

¹ J.-A. Saint - Martin, Notice sur la vie et les écrits de Moïse de Khoren, Historien arménien (տե՛ս „Journal Asiatique”, 1823, Juin, p. 321-344).

² Նույն տեղում, p. 321:

³ «Քրիստոնյա Հայաստան», Հանրագիտարան, Երևան, 2002, էջ 762:

⁴ Տե՛ս Պ. Հովհաննիսյան, Մովսես Խորենացի, Մատենագիտություն, Երևան, 2013, էջ 9-11:

3 ԾԴ - Յաղագս դպրութեան Հայոց, Վրաց եւ Աղուանից:⁵

Քննականաբար Մեն-Մարտենն անդրադառնում է մինչամշտոցյան շրջանի հայերեն գրության խնդրին: Նրա կարծիքով հայերը գրում էին իրենց լեզվով, սակայն պարսկերեն, հունարեն, ասորերեն տառերով. «...Les Arméniens s'étaient servis pour écrire leur langue, des caractères persans, grecs ou syriens, et particulièrement de ces derniers; mais comme le nombre des signes de ces écritures était insuffisant pour exprimer tous les sons de l'arménien, Mesrob inventa un alphabet particulier pour sa nation, c'est celui dont les Armenians se servent encore actuellement»⁶ («Հայերն իրենց լեզվով գրելու համար գործածում էին պարսկական, հունական կամ ասորական նշանագրեր՝ հատկապես վերջիններս, բայց քանի որ այս լեզուների նշանագրերը բավարար չէին արտահայտելու հայերենի հնչյունները, հատուկ իր ազգի համար Մեսրոպը ստեղծեց մի այբուբեն, որը հայերին ծառայում է առ այսօր»):

Մաշտոցն ու Սահակը Հայաստանում բացում են դպրոցներ և հավաքում աշակերտներ՝ առաջադիր նպատակ ունենալով քրիստոնեական եկեղեցու սուրբ գրքերը թարգմանել հայերեն՝ եկեղեցու արարողությունները և քարոզները Հայաստանում միայն հայերեն դարձնելու նպատակով: Մեն-Մարտենը հիշատակում է այն աշակերտների անունները, որոնք օգնեցին Մեսրոպ Մաշտոցին գլուխ բերելու սուրբ գրվածքների հայերեն թարգմանության կենսական առաքելությունը: Դրանք առաջին հերթին Հովհան Եկեղեցացին⁷ ու Հովսեփ Պաղնացին⁸ էին: Մեն-Մարտենը նշում է, թե վերջիններս գրեթե ամբողջությամբ թարգմանել են Աստվածաշունչը բացի «Հայտնությունից»: Այս փաստը հայտնում է Մովսես Խորենացին «Հայոց պատմության» Երրորդ գրքի ԾԳ գլխում. «Եւ իսկոյն ի թարգմանութիւն ձեռն արկեալ, խորհրդաբար սկսեալ յԱռակացն, բովանդակելով զքսան և զերկու յայտնիսն, և զնոր Կտակս յեղու ի հայ բան, նա և աշակերտք նորա Յոհան Եկեղեցացին և Յովսէփ Պաղնացի, միանգամայն և զարուեստ գրչութեան ուսուցանել

⁵ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը և ներածութիւնը Մ.Աբեղեանի եւ Յարութիւնեանի, Երևան, 1991, էջ 325-329:

⁶ „Journal Asiatique”, 1823, Juin, p. 322.

⁷ **Հովհան Եկեղեցացին** թաղված է Մշո Առաքելոց վանքում: Եղել է Մեսրոպ Մաշտոցի աշակերտն ու գործակիցը, թարգմանիչ, մատենագիր, 405-ին Մաշտոցի հետ մեկնել է Ասորիք: Սամոսատում այբուբենը վերջնական տեսքի բերելուց հետո Մաշտոցը, Հովհան Եկեղեցացին և Հովսեփ Պաղնացին հատվածներ են թարգմանել Աստվածաշնչից: Դրանք մեսրոպատառ առաջին կտորներն էին: Նրա մասին տեղեկություններ են հաղորդում Կորյունը, Մովսես Խորենացին, Ղազար Փարպեցին և ուրիշներ (տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան», Հանրագիտարան, Երևան, 2002, էջ 605-606):

⁸ Հովսեփ Պաղնացին Մաշտոցի ավագ աշակերտներից էր, թարգմանիչ: Մաշտոցի հետ մեկնել է Ասորիք: Աստվածաշնչի առաջին թարգմանիչներից է: Մաշտոցի հրահանգով դարձյալ մեկնել է Ասորիք՝ Եզնիկ Կողբացու հետ: Հունարենի մեջ հմտանալու համար այս երկուսը մեկնել են Կոստանդնուպոլիս, ուր նրանց միացել են Ղևոնդ Երեցն ու Կորյունը: Հայրենիք վերադառնալիս իրենց հետ բերել են Աստվածաշնչի հունարեն լավագույն օրինակ ու Նիկիայի ու Եփեսոսի (431) տիեզերական ժողովների կանոնները (տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան», էջ 635-636):

տալով իւրոց մանկագոյն աշակերտացն»⁹: Խորենացու այս տեղեկությունը Ստեփանոս Մալխասյանը համարում է պատմության ձեռագրի աղավաղման արդյունք¹⁰:

Մեն-Մարտենը, հարագատ մնալով Մովսես Խորենացու հաղորդածին, կրկնում է հայ առաջին թարգմանիչների՝ օտար երկրներում կատարած երթուղին և նշում, թե Բյուզանդիոնում նրանց մեծ ընդունելություն է ցուցաբերում Մաքսիմիանոս եպիսկոպոսը:¹¹ Հետո էլ նշում է, թե հայ թարգմանիչները վերադարձել են հայրենիք 431 թվականի Եփեսոսի ժողովից հետո՝ բերելով հերձվածող Նեստորին ուղղված տիեզերական ժողովի որոշումները:

Հայագետը փորձում է որոշել, թե որ թվականին են Մովսես Խորենացին ու նրա ընկերները մեկնել Ալեքսանդրիա՝ հունարենի մեջ կատարելագործվելու: Ըստ նրա՝ Խորենացին եղել է նախ Եդեսիայում, ապա Երուսաղեմում և այնուհետև Ալեքսանդրիայում՝ վերջինում մնալով երկար ժամանակ, հետո այցելել է Հռոմ: Որոշ ժամանակ գտնվել է Աթենքում, անցել Կոստանդնուպոլիս և վերադարձել հայրենիք՝ իր հետ բերելով հարուստ գիտելիքներ ու ձեռագիր մատյաններ. „Moyse visita d'abord Édesse, puis Jérusalem et Alexandrie où il demeura longtemps. Il se rendit ensuite à Rome; et, en revenant, il séjourna quelque temps dans Athènes, puis à Constantinople d'où il revint dans sa patrie, riche de connaissances utiles et de manuscrits qu'il avait rassemblés”.¹²

Մեն-Մարտենը թարգմանաբար մեջբերում է «Հայոց պատմության» բոլոր այն հատվածները, որոնցում պատկերված են Մովսես Խորենացու և նրա ընկերների բազմաբովանդակ ու հարուստ շրջագայությունը հին աշխարհի քաղաքակիրթ կենտրոններում: Այդ հատվածներում նկարագրվում են Եդեսիան, նրան հարևան սրբավայրերը, Պաղեստինը, այդ վայրերի դիվաններում կարճ ժամանակահատված պարապելը, ապա ավելի մանրա-

⁹ Մովսես Խորենացի, Պատմություն Հայոց, էջ 327:

¹⁰ Ստ. Մալխասյանը գրում է. «Այսպիսի բան չէր կարող լինել, որ Մեսրոպը, երկու աշակերտների հետ, հենց Ատրիքում թարգմանած և ավարտած լինի հին ու նոր կտակարանները: Սա կհակասեր հենց իրեն, Խորենացուն, որ հետո (Գ, ԾԴ) հիշում է, թե սուրբ գիրքը թարգմանեց սուրբ Սահակը ասորերենից, հունարենը չլինելու պատճառով, և այնուհետև (Գ, ԿԱ), որ Ս. Սահակ և Մեսրոպ հունարենից թարգմանեցին մի անգամ շտապովի թարգմանածը: Կորյունը միայն հիշում է, թե սուրբ Մեսրոպ երկու աշակերտների հետ սկսեց թարգմանել, սկիզբ դնելով Սողոմոնի Առակներից (առանց հիշելու մյուս գրքերը), որ շատ բնական էր փորձելու համար, թե նորագյուտ այբուբենով կարելի՞ է անսխալ արտահայտել հայերենի բոլոր հնչյունները: Մեզ թվում է, թե բնագրում ընդմիջարկություն է «բովանդակելով զքսան և երկու յայտնիսն և զնոր Կտակս ի յեղու ի հայ բան» խոսքը, որն է ձեռագրի լուսանցքից բնագրի մեջ մուծված: Խոսքն էլ անկապ է. «յեղու» բայը չի հարմարվում (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և մեկնաբանությունները Ստ. Մալխասյանի, Երևան, 1981, էջ 523-524):

¹¹ „Journal Asiatique”, 1823, Juin, p. 322, Մովսես Խորենացի, Պատմություն Հայոց, Երևան, 1981, էջ 341:

¹² „Journal Asiatique”, 1823, Juin, p. 325.

մասն Եգիպտոսը՝ իր «անձեռագործ Նեդոսով», ամեն տեսակ պտուղներով լի, Ալեքսանդրիա քաղաքը՝ ծովի մեջ, իր բարեխառն կլիմայով, քաղաքի հինավուրց հեթանոսական պատմությունը և իր ժամանակի քրիստոնեական ներկան։¹³

Մովսես Խորենացու պատմության այս հատվածում, ուր նկարագրվում է Ալեքսանդրիայի հեթանոսական անցյալը, կարդում ենք. «Սորա առաջի այժմ ոչ անցեալ նստի Պղոտենիոս հինգակատար գագաթամբն, զանսպառ աշխարհ պատելով...»¹⁴: Պղոտենիոսի կամ Պլուտոնի մասին իր ծանոթագրություններում Ստ. Մալխասյանը հղում է Մկրտիչ Էմինի բացատրությունը. «Էմին կարծում է, թե Պրոդիադան էլ, ինչպես և Պլուտոնը, Սերապիսի հունական անունն է»¹⁵:

Հետաքրքիր է Մեն-Մարտենի բացատրությունը՝ տրված նույն արձանին. «Մենք չգիտենք, թե ինչ ձև ուներ Սերապիսի կամ Պլուտոնի անդրին: Թեոդորետը, որն իր եկեղեցական պատմության մեջ խոսում է դրա կործանման մասին, միայն ասում է, թե իր վիթխարիությամբ այն սարսափ էր ներշնչում դիտողներին»¹⁶ („Nous ignorons quelle était la forme de la statue de Sérapis ou Pluton. Théodoret, qui parle de sa destruction, dans son Histoire ecclésiastique, dit seulement que par sa grandeur elle inspirait la terreur aux spectateurs”):

Բացառիկ արժեք ունեն Եգիպտոսի հեթանոսական շրջանի հետ կապված որոշ անունների բացատրությունները, որոնք չկան Ստեփանոս Մալխասյանի ծանոթագրություններում: Դրանցից մեկը եգիպտական Տուբի ամիսն է. «Եւ ոչ ի քսան և հինգն Տուբի՝ տօնի աղճատանք, զբեռնաբարձս պսակելով գրաստս, և պաշտօն տանել լորտուաց, և աթերաց առնել բաշխումն...»¹⁷ Տուբի բառը, ըստ Մեն-Մարտենի, եղել է եգիպտական տարվա հինգերորդ ամիսը: Երևում է Սերապիսի մեծ տունը կատարվել է այդ ամսվա 25-ին: Այս իրադարձության մասին հնությունը ոչ մի տեղեկություն չի հաղորդում: Հռոմեական տիրապետության ժամանակ՝ Մովսես Խորենացու օրերին, Տուբի ամսվա 25-ը համապատասխանում է Հուլիանոսի օրացույցի հունվարի 20-ին: Մեն-Մարտենի կարծիքով Խորենացու պատմության այս հատվածում կան Ալեքսանդրի, այսինքն՝ Ալեքսանդր Մակեդոնացու կենսագրության կամ վարքի հետ կապված բազմաթիվ անհասկանալի բառեր, որոնք հասկանալի էին հնում, իսկ նոր օրերում կարիք ունեն բացատրության: Հաստվածի լորտու բառը հայագետը թարգմանում է ըստ Մ.Ավգերյանի բացատրական

¹³ Ստ. Մալխասյանը գրում է. «Ալեքսանդրիայի նկարագրության մեջ Խորենացին գործ է ածում հակադրություն կոչված ճարտասանական ձևը. մեջ է բերում այդ քաղաքի հեթանոսական ժամանակների պաշտամունքները և նրանց հակադրում է իր ժամանակի քրիստոնեական պաշտամունքները (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 527):

¹⁴ Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 428:

¹⁵ Նույն տեղում:

¹⁶ „Journal Asiatique”, 1823, Juin, p. 329.

¹⁷ Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 428:

բառարանի՝ «sort de serpent» - «օձի տեսակ»:¹⁸ Աթեր բառը թեականորեն կապում է անոթի կամ ավանակի հետ: Մեկնում է նաև «...և ոչ խնդրել հրաման պատասխանույ ի սանդարամետեն Պրոդէիադայ...»¹⁹ հատվածը: Սանդարամետ բառի ծագումը Մեն-Մարտենը չգիտի, այն համարում է հայերեն դժոխքի համարժեքը. «Դժոխքը երբեմն հայերեն կոչում են Սանդարամետ: Սա մի բառ է, որի ծագումն անհայտ է»²⁰ („Les enfers s'appellent quelquefois en arménien Santaramedh. C'est un mot dont l'origine est inconnue”).

Սանդարամետ բառի ծագումը գտնում ենք Հրաչյա Աճառյանի «Հայերեն արմատական բառարանում»: Աճառյանը գրում է. «Սանդարամետ – պահլավերեն spandāramat. Ջենդերեն sp nta ārmaiti բառն է, որ կազմված է sp nta - «սուրբ» և ārmaiti «խմաստութիւն» բառերից. սրանով նշանակվում էր զրադաշտական կրոնի մեջ շատ հարգված մի ոգի, Երկրի Ոգի, որ Արամազդի աղջիկը կամ հարսն էր և որի պահպանության տակ էր գտնվում Երկիրը: Դարձել է նաև ամսանուն, իբր համապատասխան հունիսի, որից փոխառյալ է ասորական spandarmad նույն նշանակությամբ»:²¹ Այս նույն բացատրությունը, ըստ երևույթին օգտվելով Հր.Աճառյանից, հաղորդում է իր ծանոթագրություններում Ստ. Մալխասյանը:²²

Մեն-Մարտենը Մովսես Խորենացու ուսումնառության և ճամփորդության տևողությունը սահմանում է յոթ-ութ տարի, իսկ հայրենիքից մեկնելը դնում է 434 թվականին. «Մովսես Խորենացու ճամփորդությունը տևում է բավականին երկար, այն պետք է լինի յոթ կամ ութ տարի: Ես արդեն ասել եմ, որ նա թողել է իր հայրենիքը 434 թվականի մոտ»²³ („La durée du voyage de Moïse de Khoren fut assez longue, elle dut être de sept ou huit années. J'ai déjà fait voir qu'il dut quitter sa patrie vers l'an 434”). Հայագետը հիշեցնում է Խորենացու վկայությունը, թե հայրենիք վերադարձի պահին արդեն վախճանվել էին սիրելի ուսուցիչները՝ Սահակ Պարթևն ու Մեսրոպ Մաշտոցը:

Նա Խորենացու «Ողբի» այն հատվածը, որը ներկայացնում է պատմահոր վերադարձը և ուսուցիչներին մեռած գտնելը, խիստ տարբեր է համարում Վիստոն եղբայրների հրատարակած բնագրի համապատասխան հատվածից: Մ.Խորենացու պատմության Գուլիելմուս և Գևորգ Վիստոն եղբայրների լատիներեն թարգմանությունը՝ գրաբարյան բնագրի համադրությամբ, լույս է տեսել 1736-ին Լոնդոնում:²⁴

¹⁸ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 330.

¹⁹ Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 428:

²⁰ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 331.

²¹ Հր. Աճառյան, Հայերեն արմատական բառարան, հ. IV, Պ-Ֆ, Երևան, 1979, էջ 172-173:

²² Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 528:

²³ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 332.

²⁴ Տե՛ս Պ.Հովհաննիսյան, Մովսես Խորենացի, Մատենագիտություն, էջ 26:

Մեն-Մարտենի մոտ փոքր անճշտություն կա Սահակ Պարթևի և Մեսրոպ Մաշտոցի մահվան թվականների խնդրում: Սուրբ Սահակի մահը²⁵ դնում է 441-ի սեպտեմբերի 7-ին, իսկ սուրբ Մեսրոպինը՝²⁶ 442-ի փետրվարի 16-ին:

Հայագետը հատուկ կարևորում է Մովսես Խորենացու երկարամյա թարգմանական գործունեությունը. նա հոգ է տարել հայերենի թարգմանել այն գրքերը, որոնք ձեռք էր բերել իր ճամփորդությունների ժամանակ: Առկա է իր իսկ պատմահոր վկայությունը սեփական թարգմանական գործունեության վերաբերյալ. «Զի և ես այր եմ ծերացեալ և հիւանդոտ և անպարապ ի թարգմանութեանց»:²⁷ Ի վերջո, Խորենացին դարձել է նաև բարձրաստիճան հոգևորական՝ որպես Բագրևանդի և Արշարունիքի եպիսկոպոս:

Մեն-Մարտենը մերժում է Թովմա Արծրունու այն վկայությունը, թե իբր Խորենացին ապրել է 120 տարի: Այս թիվը մերժում է՝ բացատրելով, թե 60 տարեկանում Խորենացին չէր կարող մեկնել արտասահման ուսումնառության: Նա հիշատակում է Ասողիկ պատմիչի այն վկայությունը, ըստ որի՝ Մովսես Խորենացին ապրել է Գյուտ կաթողիկոսի ժամանակ, որը զբաղեցրել է կաթողիկոսական աթոռը 465-ից մինչև 475 թվականը:²⁸ Ասողիկ պատմիչը գրում է. «Իսկ Տեր Հովսեփից հետո հայրապետական աթոռին նստեց Տեր Գյուտը, որը Վանանդ գավառի Ութմոտ գյուղից էր և մնաց տասը տարի: Այդ ժամանակներում էր ապրում Հայոց մեծ փիլիսոփա Մովսեսը, որը հռետորական արվեստի հիմքը դրեց Հայոց մեջ»:²⁹

Մեն-Մարտենը իրավացիորեն Խորենացու գլխավոր երկասիրությունը համարում է «Հայոց պատմությունը», որը գրվել է Սահակ Բագրատունի իշխանի խնդրանքով: 481-ին իր հայրենակիցների կամքով Հայաստանի մարզպան հռչակված՝ նա ընդվզել է պարսիկների դեմ և երկու տարի անց զոհվել:³⁰

²⁵ Սուրբ Սահակը վախճանվել է 439-ի սեպտեմբերի 7-ին Բագրևանդ գավառի Բլուր գյուղում (տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան», էջ 876):

²⁶ Սուրբ Մեսրոպի մահը եղել է 440 թվականի փետրվարի 17-ին Վաղարշապատում (տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան», էջ 720):

²⁷ Մովսես, Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 438:

²⁸ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 335.

²⁹ Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնեցի, Տիեզերական պատմություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները՝ Վ. Հ. Վարդանյանի, Երևան, 2000, էջ 123: Գյուտ կաթողիկոսը աթոռակալել է 461-478թթ. (տե՛ս Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ, Երևան, 2001, էջ 32):

³⁰ Սահակ Բագրատունին զոհվել է 482-ին պարսից զորքերի դեմ մղված ճարմանայնի մարտում: Եղել է Մովսես Խորենացու գլուխգործոցի մեկենասը: Պատմահայրը նրա մասին գրում է. «...և զքեզ այժմ այսպիսի եղեալ ծանեաք,- ապա ուրեմն յայտ է, թէ ամենեցուն քան զքեզ նախագունիցն ճանաչիս վեհագոյն և բարձրագունից արժանաւոր գովութեանց, և յայսպիսի պատկանաւոր դնիլ յարձանագրութիւնս քանից (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 6):

Հայագետը փաստում է, որ պատմությունը բաժանված է երեք գրքերի միջև, ու առաջին գիրքը սկսվում է Հայկից, որին համարում են առաջին արքա և նահապետ հայոց ազգի:

Այդ մասին վկայում են Մար Աբաս Կատինան, հնագույն բանաստեղծությունը, քաղդեական և պարսից աղբյուրները ևս այդ մասին նյութ են մատակարարում: Երկրորդ գիրքը սկսվում է Արշակունի Վաղարշակից և ձգվում մինչև առաջինը քրիստոնեություն ընդունած Տրդատի մահը: Այս գրքի հիմնական աղբյուրները Մար Աբաս Կատինան, Լաբուրնան, Ողյումպը և ասորական մի պատմության հեղինակ Բարդաճանն են: Պատմիչը օգտվել է նաև պարսկերենով գրված Խոռոհբուսից և ուրիշ պատմիչներից, որոնց երկերը կորած են: Երրորդ գիրքը սկսվում է Խոսրով Երկրորդի գահակալությունից և հասնում է մինչև Սահակի ու Մեսրոպի մահը: Իր երկի վերջում, ըստ Թովմա Արծրունու, Մեն-Մարտենն ավելացնում է, թե Խորենացու «Հայոց պատմությունն, ունեցել է նաև չորրորդ գիրք, որը պատկերել է Հայաստանը Արշակունիների դինաստիայի անկումից մինչև Ջենոն կայսեր ժամանակները. «Այս Սահակը նա է, որի հրամանով մեծ վարդապետը և տիեզերական քերթողը՝ Մովսեսը, հրաշալի հորինվածքով գրեց Հայոց մեծերի պատմության գիրքը, որ սկսվում է Ադամից և հասցվում մինչև Ջենոն կայսրը: [Մուրբ Սահակը] ապրեց 120 տարի՝ լի և պարարտ ծերությամբ, ինչպես գրվել և մեզ է ավանդվել Մովսես Խորենացու Պատմության խոստացված չորրորդ դրվագում, ինչն ավելացված է երկու գլուխներին: Նույնը վկայում է նաև Մովսեսի ուսումնակից և սուրբ Մեսրոպի աշակերտ երանելի Կորյունը իր գրած ստուգապատում աշխատության մեջ:³¹

Մեն-Մարտենն ընդունում է Թովմա Արծրունու հաղորդածը Մովսես Խորենացու չորրորդ գրքի վերաբերյալ, սակայն համոզված է, որ այդ գիրքը գրվել է առանձին և սկզբում չի եղել առաջին երեք գրքերի շարունակությունը, դա էլ նպաստել է դարերի ընթացքում նրա անհետանալուն:³²

Հայագետի կարծիքով Մովսես Խորենացու պատմությունն իր երեք գրքերով ամբողջական երկ է. „Les trois premiers livres, qui forment un ouvrage complet”³³ («Առաջին երեք գրքերը կազմում են մի ամբողջական երկ»): Մեն-Մարտենը ներկայացնում է 1695-ին Ամստերդամում հրատարակված պատմահոր երկի բազմաթիվ սխալներ ունենալը („contient un grand nombre de fautes” – «պարունակում է սխալների մի մեծ քանակ»): Հրատարակիչն է Թովմաս Վանանդեցին³⁴, որն, ըստ հայագետի, ձեռքի տակ չի ունեցել հին ու ճշգրիտ ձեռագիր: Նա ներկայացնում է նաև 1736-ին Լոնդոնում լույս տեսած «Հայոց պատ-

³¹ Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, Երևան, 1978, էջ 95-96:

³² „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 337.

³³ Նույն տեղում:

³⁴ Մ. Խորենացու գլուխգործոցի այս հրատարակության մասին մանրամասներ տե՛ս Ն. Ոսկանյան, Բ. Կորկոտյան, Ա. Սավայան, Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Երևան, 1988, էջ 116-118:

մության» լատիներեն տիտղոսաթերթի բովանդակությունը: Այդ հրատարակությանը Վիստոն եղբայրները կցել են ծանոթագրություններ, որոնք փոքրաթիվ են ու չեն տալիս Խորենացու երկի հետ կապված բազում հարցերի պատասխաններ:

Մեն-Մարտենին լիովին անձանոթ է 1752-ին Վենետիկում լույս տեսած Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» նոր հրատարակությունը, դրա համար էլ նա հարցականով հրատարակության թիվ է դնում նաև 1751-ը: Սակայն այս տպագրությունը նրա հետազոտական աշխատանքին ոչինչ նոր բան չէր ավելացնելու, քանի որ նույնությամբ կրկնում էր նախորդ հրատարակությունը: Այս հրատարակության առաջաբանում ասվում է, թե պատմության հետ տպագրել են նաև «Աշխարհացոյցը», սակայն սխալների ուղղում չեն կատարել, որովհետև ձեռքի տակ չեն ունեցել ձեռագիր որևէ օրինակ:³⁵

Հայագետին հայտնի է, որ վարդապետ Հովհաննես Չոհրաբյանը երկար տարիներ աշխատում է Խորենացու բնագրի վրա՝ ըստ երեք ձեռագիր աղբյուրների, և քանի որ այդ անձը խոր գիտելիքներ ունի հայ միջնադարյան մատենագրությունից, ապա նրա նոր հրատարակությունը լինելու է մի կարևոր գործ:

Հայագետը խոսում է պատմահոր նաև այլ քերթվածների մասին, որոնցից մեկն ըստ ավանդույթի համարում է «Գիրք պիտոյից»-ը:³⁶ Մեն-Մարտենն այդ գիրքը համարում է հունական ճաշակով ստեղծված, և այն խիստ հիշեցնում է Թեոն Ալեքսանդրացու նույն ժանրով գրված գիրքը: Գիտնականի կարծիքով «Պիտոյից գրքի» հեղինակը խոր ծանոթություն է ցուցաբերում հունական գրականությանը, և այդ գիրքը շատ դժվար է հասկանալ. «Սա մի անսպառ գանձարան է բոլոր նրանց համար, ովքեր ուզում են խորանալ հայոց լեզվի նրբությունների մեջ»³⁷ („C'est un trésor inépuisable pour ceux qui veulent pénétrer dans toutes les délicatesses de la langue arménienne”):

Մեն-Մարտենը նկատում է, որ «Պիտոյից գրքում» հատված կա Եվրիպիդեսի կորած «Պելիադներ» ողբերգությունից. „...parmi lesquels on remarque les Peliades, tragédie perdu d'Euripide, dont il donne une courte analyse”³⁸ («...որոնց մեջ երևում է անդրադարձ Պելիադների՝ Եվրիպիդեսի կորած ողբերգությանը, որի համառոտ վերլուծությունն է տալիս»):

Հետագայում հայ բանահյուսության մեջ, առանց Մեն-Մարտենին հիշատակելու, Եվրիպիդեսի կորած «Պելիադներ» ողբերգությանը կան հպանցիկ անդրադարձներ:³⁹

³⁵ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 338.

³⁶ Արդի հայագիտությունը Մովսես Խորենացուն «Պիտոյից գրքի» հեղինակ չի ճանաչում: Տե՛ս «Գիրք պիտոյից», Աշխատասիրությամբ Գոհար Մուրադյանի, Երևան, 1993, Առաջաբան:

³⁷ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 339.

³⁸ Նույն տեղում, p. 340:

³⁹ Տե՛ս Հր. Թամրազյան, Հայ քննադատություն, Ա գիրք, Երևան, 1983, էջ 377, նաև «Գիրք պիտոյից», էջ 280:

Մեն-Մարտենը մեծ գովեստով է խոսում Հովհաննես Զոհրաբյանի խմբագրությամբ 1796 թվականին Վենետիկում լույս տեսած «Գիրք պիտոյիցի» հրատարակության մասին, որի հիմքում ընկել են հինգ ձեռագրեր, ըստ որում՝ նրանցից մեկը բավականին հին՝ գրված 1098-ին:

Հայագետը հիշում է նաև, թե գոյություն ունի մի «Աշխարհացոյց», որը հասել է Մովսես Խորենացու անունով, և նրա սկզբում կա հինգերորդ դարի մաթեմատիկոս Պապ Ալեքսանդրացու գրվածքը, որ և կազմում է այդ երկի հիմնական մասը: Սակայն բնագրում կան հետաքրքիր հատվածներ, որոնք կարող էր գրել միայն հայ գիտնականը: Այդ հատվածները վերաբերում են Պարսկաստանին, Հայաստանին և Կովկասի երկրներին:⁴⁰

«Աշխարհացոյցի» պատմիչ Մովսես Խորենացու գրչին չպատկանելու մասին Մեն-Մարտենն իր կասկածը հայտնել է դեռևս 1819-ին իր կոթողային աշխատության երկրորդ հատորում:⁴¹

Նա թվարկում է Խորենացուն վերագրվող «Աշխարհացոյցի» հրատարակությունները: Առաջին անգամ այն լույս է տեսել Մարսելում 1683-ին, Վարդան Այգեկցու «Ադուէսագրքի» և համառոտ գրույցների հետ: Հայագետի կարծիքով այդ հրատարակությունը լի է սխալներով: Վիստոն եղբայրները «Աշխարհացոյցի» այս սխալաշատ օրինակը վերատպել են Լոնդոնում 1736-ին: «Աշխարհացոյցի» սխալներն հնարավորինս ուղղել է Մեն-Մարտենը 1819 թվականի իր հրատարակության մեջ:

«Աշխարհացոյցի» հեղինակ ներկա հայագիտությունը ճանաչում է յոթերորդ դարի հանճարեղ գիտնական Անանիա Շիրակացուն:⁴²

Մեն-Մարտենը հիշատակում է նաև «Ներբող ի Սուրբն Հռիփսիմէ եւ Պատմութիւն Սրբոց Հռիփսիմեանց» գործը և Մովսես Խորենացու բազմաթիվ շարականները, որոնք առաջին անգամ հրատարակվել են 1664-ին Ամստերդամում «Շարակնոց» ժողովածուում:⁴³

Հայագետն ավելացնում է, թե Մովսես Խորենացու հոգևոր երգերը կատարվում են հայոց եկեղեցիներում. „Il a encore composé un grand nombre de pièces de vers et d' hymnes, qui se chantent dans les offices de l'église d'Arménie”⁴⁴ («Նա գրեց բազում բանաստեղծական կտորներ և օրհներգեր, որոնք երգում են Հայաստանի եկեղեցու ժամասացության ժամանակ»):

⁴⁰ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 340:

⁴¹ Տե՛ս J. Saint-Martin, Mémoires Historique et Géographique sur l' Arménie, t. II, Paris, 1819, p. 301-317:

⁴² Տե՛ս Ա. Գ. Աբրահամյան, Անանիա Շիրակացու մատենագրությունը, Երևան, 1944, էջ 150:

⁴³ Այդ «Շարակնոցի» մասին մանրամասն տե՛ս Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, էջ 41-43: Մովսես Խորենացու հոգևոր երգերը, տե՛ս Մովսես Խորենացի, Ստեփանոս Սիւնեցի, Յովհան Մանդակունի, Օրհներգեր, Երևան, 2011, էջ 8-390:

⁴⁴ „Journal Asiatique”, 1823, juin, p. 341:

Հենվելով XIV դարի նշանավոր քերական, աստվածաբան, բանաստեղծ և մատենագիր Հովհաննես Երզնկացու «Հաւաքումն մեկնութեան քերականի» երկում եղած Մովսես Քերթոզի-Քերականի անվան հիշատակումների վրա՝ Սեն-Մարտենը Խորենացուն նույնացնում է Ստեփանոս Սյունեցու ուսուցիչ Մովսես Քերթոզի հետ: Այս մատենագիրների տարբեր անձեր լինելու խնդիրը բացահայտել է Նիկողայոս Ադոնցը իր կոթողային գործում, որը կոչվում է „Дионисий Фракийский и армянские толкователи”.⁴⁵

Ֆրանսիական հայագիտության հիմնադիր Սեն-Մարտենը Մովսես Խորենացուն ներկայացնում է հինգերորդ դարի հայ մատենագրության մեջ կատարած բացառիկ դերով, որի հիման վրա նրա գործերը հայ գրականության և պատմագիտության վրա թողել են հսկայական ազդեցություն, իսկ անձը արժանացել մշտական պաշտամունքի:

⁴⁵ Տե՛ս Ն. Ադոնց, Երկեր, Գ, Երևան, 2008, էջ XIII:

*Զի այն ինձ ցանկալի հնախօսութիւն,
որ իւրով հնախօսելովն՝ ընդ նմին
և ցուցանիցէ զիւրոց առաջնորդապետ
մատենագրաց զաղբիւրսն:
Ղուկաս Ինճիճյան*

Գերմանացի արևելագետ և հնագետ, Գեյսենի համալսարանի պրոֆեսոր Շուլցը 1826 թվականի ամռանը բարոն Դամայի (Damas), որը դարձավ արտաքին գործերի նախարար, կարգադրությամբ մեկնում է Թուրքիա և Պարսկաստան՝ հնագիտական հետազոտություններ կատարելու նպատակով: Շուլցի ճամփորդության ներշնչողն ու կազմակերպիչը Մեն-Մարտենն էր, որը մշակել էր 4 տարի տևողությամբ գիտական ծրագիր, որի մեջ մեծ տեղ ունեին հայկական հնագույն արձանագրությունների պատճենումը և նրանց ընթերցումը: Շուլցն իր գիտական նյութերն ուղարկում էր Փարիզ ու նամակագրական կապի մեջ էր Մեն-Մարտենի հետ: Նա արդեն մեկ տարի հաղթահարելով ռուս-պարսկական պատերազմի հետևանքով այդ տարածքում առաջացած վտանգներն ու դժվարությունները՝ հասել էր բավականին հաջողությունների, երբ 1827-ին սպանվում է քրդերի ձեռքով:¹

Մեն-Մարտենը 1828 թվականի ապրիլ ամսին երկու անգամ Շուլցի արևելագիտական գործուղման վերաբերյալ նույն զեկուցումը կարդացել է Արձանագրությունների ակադեմիայում (ապրիլի 11-ին) և Ասիական Միությունում (ապրիլի 29-ին): Այդ զեկուցումը տպագրել է „Jousnal Asiatique”-ի 1828թ. սեպտեմբեր ամսվա համարում:²

Շուլցին հատկապես հանձնարարված է եղել գտնել Պարսկաստանում զրադաշտական կրոնի գրքերը այն մարդկանց մոտ, որոնք դեռ շարունակում էին մնալ այդ կրոնի հետևորդներ: Հայտնի է, որ Ավեստան՝ զրադաշտական կրոնի սրբագան մատյանը, XVIII դարի երկրորդ կեսին Ֆրանսիա բերեց ու հրատարակեց Անկետիլ Դյուպերոնը: Սակայն առաջին ավեստագետը գիտեր, թե ինչ դժվար ճանապարհ է անցել զրադաշտությունը. նախ նրա բոլոր գրքերը այրել էր Ալեքսանդր Մակեդոնացին, և երկրորդ հարվածը կրոնը ստացել է, երբ Պարսկաստանը արաբական խալիֆայի ճնշման տակ ընդունեց մահմեդականություն: Դա հոգեբանորեն պարսիկների համար և՛ դժվար էր, և՛ հեշտ: Դժվար էր, որովհետև բազմաստվածությունից անցնում էին միաստվածության գաղափարին, մինչդեռ իրենք ունեին այնքան սիրված աստվածներ՝ Ահուրամազդան, Միթրան, Անահիտը և

¹ Տե՛ս Ուսումնասիրությունք հայ լեզուի և մատենագրութեան Յարևմուտս, էջ 180:

² „Journal Asiatique”, Paris, 1828, Septembre, p. 161-188.

ուրիշներ, հեշտ էր, քանզի մահմեդական կրոնը շարունակում էր զրադաշտականության ռասսայական տեսությունը, բազմակնությունն ու մերձամուսնությունը:

Ջրադաշտական կրոնի սրբազան գրքերի բնագրական հատվածների պակասավոր լինելը հայտնի էր դեռևս V դարի հայ մատենագիրներին, որոնցից Եզնիկ Կողբացին հերքելով հեթանոսական այդ կրոնը՝ այն անվանում է «տխմարների մտքով կցմցված ցնդաբանություններ»³:

Շուլցի երկրորդ հանձնարարությունն էր այցելել Ասիայի վաղնջական և հռչակավոր հնավայրերը և կրկնօրինակել նրանցում եղած վիմագիր արձանագրությունները: Ռուս-պարսկական պատերազմի պատճառով Շուլցը չի կարողանում հասնել Պարսկաստան, սակայն հաջողությամբ սեպագրերի բազմաթիվ ընդօրինակություններ է անում Վանում և նրա շրջակայքի հայկական բնակավայրերում ու դրանք ուղարկում է Փարիզ: Միաժամանակ նա ջանադիր պրպտումներ է կատարում Կոստանդնուպոլսի գրադարաններում:

Եթե Շուլցին չի հաջողվել անցնել Պարսկաստանի տարածք, ապա Արևմտահայաստանում, ուր նա կանգ է առել, երբեք պարապ չի մնացել և կարողացել է իր ժամանակը ծախսել օգտակար գիտական ձեռքբերումների համար:

Հատկապես արդյունավետ է եղել Շուլցի գիտական պրպտումները Վան քաղաքում և Վանա լճի շրջակա բնակավայրերում: Ահա թե ինչ է գրում Շուլցը Մեն-Մարտենին. «Վան քաղաքը հին է. նրա ծագումը հասնում է մինչև վաղնջական ժամանակները. հայերը նրան տվել են Շամիրամակերտ անունը, այսինքն՝ «Շամիրամի քաղաք» („la ville de Sémiramis”), և նրանք նկարագրում են մեծ և հոյակապ հուշարձաններ, որոնք դեռևս կան, այն ինչ նրանք ասում են հիմա՝ մեծ նմանություն ունեն այն մանրամասների հետ, որ կարելի է գտնել հույն հեղինակների մոտ, այն շինությունների մասին, որոնք կառուցվել են Մարաստանում և Ասորեստանում Շամիրամի պատվերով: Պարսիկները մեզ հաղորդում են, թե Լենկ Թեմուրը XIV դարի վերջին փորձել է ավերել Վանի հին հուշարձանները, սակայն այդ կառույցների ամրությունն ու դիմացկունությունը չարաչար կասեցրել են նրա զինվորների ջանքերը: Հայերենով գրված ժամանակակից պատմությունները հիշատակում են հին արձաններ և կոթողներ, որոնք հաճախ կարելի է հանդիպել Վան քաղաքի ներսում: Այդ պատմությունները նկարագրում են մի բլուր, որը ծածկում է ողջ քաղաքը հյուսիսից, որպես մի վայր՝ լի հնություններով: Նրանք խոսում են սյուների, արձանների և ժայռի մեջ փորված ընդարձակ քարայրերի մասին, որոնց մուտքերն ունեցել են արձանագրություններ, որոնք անհասկանալի են երկրի բոլոր բնակիչներին: Ճշմարիտ է, որ այդ արձանագրությունները սեպագրերի ձևով են, և դրանք, ըստ հին հեղինակների, նպատակ են ունե-

³ Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա.Ա.Աբրահամյանի, Երևան, 1970, էջ 86:

ցել զարդարելու Շամիրամի կառուցած կոթողները: Ասորեստանի այդ թագուհու անունը նույնական է այս երկրում թե՛ հայերի և թե՛ քրդերի համար. նրա անունով բազմաթիվ տեղավայրեր կան, ինչպես նաև մի վտակ, որ թափվում է լճի մեջ ու կրում է նրա անունը:

Սեն-Մարտենը հիշեցնում է, թե հինգերորդ դարի գրող Մովսես Խորենացին, որը տեսել է Շամիրամի պատվերով կառուցված հուշարձանները, պատմում է նրանց մասին՝ ըստ մի հին մատենագրի՝ Մար Աբաս Կատինայի պատմածների: Սեն-Մարտենը համառոտաձև պատմում է այն, ինչ Խորենացին գրել է հին Վանի մասին. նա գրում է. «Հայաստանի պատմիչ Մովսես Խորենացին, որը գրել է V դարում և որը տեսել է Վանում Շամիրամի հրամանով կանգնեցված հուշարձանները, շատ երկար է պատմում այդ քաղաքի հիմնադրման մասին»⁴:

Հայերի պատմահայրը, որը սիրում է սեղմ գրել, իրոք, պատմության այս հատվածը ներկայացնում է խիստ մանրամասն, և ընթերցողը կարծես սեփական աչքով տեսնում է Վան քաղաքի հնագույն ու չքնաղ կառույցները: Ստեփանոս Մալխասյանը Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» ծանոթագրություններում խոսում է գիտնական Շուլցի մասին. «Խոսքը սեպագիր արձանագրությունների մասին է, որոնցով ծածկված է Վանա բլուրի արևելյան սեպացած քարաժայռի երեսը: Այս արձանագրությունները մատչելի դարձան արևելագետներին շնորհիվ գիտնական Շուլցի, որ ֆրանսիական ակադեմիայի հանձնարարությամբ 1827-ին եկավ Վան և ընդօրինակեց արձանագրությունները, և Շուլցի նկարագրությունները (mmoires) տպագրվեցին, բայց ինքը՝ Շուլցը, վերադարձին սպանվեց քուրդ ավազակներից»⁵:

Սեն-Մարտենն իր հողվածում շատ երկար մեջբերում ունի 1806 թվականին Վենետիկում տպագրված Ղուկաս Ինճիճյանի «Աշխարհագրութիւն չորից մասանց աշխարհի» I հատորից, որում աշխարհագետը գրում է հին և իրեն ժամանակակից Վանի մասին:⁶

Արաբ Մասուդի (Masoudy) պատմիչը խոսում է և՛ Շամիրամի, և՛ նրա ամուսին Նինոսի, Շամիրամի՝ Հայաստանի վրա հարձակվելու, Վանի և նրա շրջակա գավառների մասին: Սեն-Մարտենը կարծում է, թե արաբ պատմիչն իր փաստերը քաղել է հույն կամ ասորի մատենագիրներից, որոնց երկերին հայագետը ծանոթ չէ. Շամիրամի և Հայաստանի կապի մասին Սեն-Մարտենը գրում է միայն ըստ հայ մատենագիրների („Nous en devons la connaissance aux écrivains arméniens seuls”)⁷.

⁴ „Journal Asiatique”, 1828, Septembre, p. 165 („L’historien de l’Arménie, Moïse de Khoren, qui écrivait au V^e siècle, et qui avait vu les monumens élevés à Van par les ordres de Sémiramis, racont fort longuement la fondation de cette ville”).

⁵ Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և մեկնաբանությունները Ստ. Մալխասյանի, Երևան, 1981, էջ 469:

⁶ Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1828, Septembre, p. 168-170.

⁷ Նույն տեղում, էջ 171:

Ցարդ գոյություն ունի այն վտակը, որը հայերը և քրդերը կոչում են «Շամիրամի առու» կամ «Շամիրամի ջուր», և այն լցվում է Վանա լիճ:

Շուլցը Փարիզ է ուղարկել Վանի և նրա շրջակա վայրերի 42 սեպագիր արձանագրություններ, որոնք առաքվել են Ֆրանսիայի արտաքին գործոց նախարարին, և հաստատում են այն փաստերը, որոնք կան հայ պատմիչների մոտ:

Շուլցը զգուշացնում է մասնագետներին, թե Հայաստանի սեպագրերը լիովին տարբեր են պարսկականից և Բաբելոնի կավե սալիկների վրա եղածից:

Փարիզ ուղարկված 42 սեպագրերի պատճենների մեջ կա միայն մեկը, որի նշանները ծանոթ են եվրոպացի գիտնականներին: Պատճառն այն է, որ սեպագիրը պատկանում է պարսից արքա Դարեհի որդի Քսերքսեսին: Շուլցը գրում է, թե Էրզրումից վերադառնալիս Ավանցի, Բերկրիի և Արճեշի մոտ, ուր գտնվում է հռչակավոր Վիշապների ժայռը, ինքը տեսել է Վանի արձանագրությունների նման երկու սեպագրեր, իսկ քրդական մի գյուղի մոտից անցնելիս տեսել է «սեպագիր հոյակապ արձանագրություն 37 տողից բաղկացած, այնքան լավ պահպանված, ասես գրվել է երեկ»⁸:

Շուլցը հայտնում է, թե ռուսական զորքերը պատրաստվում են գրավել Երևանը, և քրդերը փակել են դեպի Պարսկաստան տանող բոլոր ճանապարհները:

Սեն-Մարտենը վերստին հիշեցնում է, թե Շուլցի ուղարկած սեպագրերի պատճենները հենց նրանք են, որոնց մասին հիացմունքով խոսել է Մովսես Խորենացին: Նա իրեն համարում է սեպագրեր վերծանելու գիտակ և այդ հմտությունն է հիմքը, որ ինքն անդամ է Արձանագրությունների ակադեմիայի ու Ասիական Միության:

Հոդվածի վերջում իր նկարագրությամբ Սեն-Մարտենը զետեղում է այն սեպագիր արձանագրությունները, որոնք Շուլցն արտագրել է Վանից և Հայաստանի մյուս վայրերից:⁹

Բերենք 3 օրինակ՝

ա) Մհերի դռան արձանագրություն: Սեն-Մարտենը տեղյակ չէ «Մասնա ծոեր» էպոսին, այն դեռ գրառված չէր և դրա համար Մհերի դուռը թարգմանում է «Միթրայի կամ Արեգակի դուռ („La porte de Mithra ou du Soleil”)¹⁰.

Միթրան գրադաշտական կրոնի գերագույն աստվածներից է: Մհերի դռան արձանագրությունը 98 տողից է:

բ) Արտամետի մոտ՝ Շամիրամի վտակի վերևում գտնվող ժայռի վրա կա 2 արձանագրություն. առաջինը 6 տողից, երկրորդը՝ 14, «երկուսն էլ լավ պահպանված»¹¹:

⁸ Նույն տեղում, էջ 177 (...une magnifique inscription de trente-sept lignes, aussi bien conservée que si elle était écrite d'hier”):

⁹ Նույն տեղում, էջ 184-188:

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 185-186:

¹¹ Նույն տեղում, էջ 186:

զ) Կլոր քարի երկու կողմերում սեպագիր արձանագրություն, որը գտնվում է Աղթամարի եկեղեցու բակում: Սեն-Մարտենը բացատրում է. «Աղթամարը փոքրիկ կղզի է Վանա լճում՝ Վան քաղաքից 8 ժամվա տարածության վրա՝ դեպի արևմուտք:

Այնտեղ եղել է հայ կաթողիկոսների ինքնուրույն նստավայր, որը պաշտոնապես չի ընդունվել հայերի կողմից:

Սեն-Մարտենի այս հրապարակումը կարդալուց հետո ներկա օրերում Արևմտահայաստան այցելողը կհամոզվի, թե որքան մեծ չափերով վնասներ են հասցվել այդ արձանագրություններին, իսկ այն, ինչ պահպանվել է, թուրքերն ու քրդերը վերագրում են իրենց՝ մոռանալով պատմության փաստական հիմքը:

ե) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՄԱՐՏԻՐՈՍ ԵՐԶՆԿԱՅՈՒ
ՈՒՂԵԳՐՈՒԹՅԱՆ ԱՌԱՋԻՆ ՀՐԱՏԱՐԱԿԻԶ

1826 թվականին „Journal Asiatique” ամսագրում հրատարակվում է XV դարավերջին գրված մի հետաքրքիր ուղեգրություն, որի հեղինակն էր Երզնկացի եպիսկոպոս Մարտիրոսը: Հրապարակման խորագիրն էր. «Կառլոս VIII-ի գահակալության ժամանակ XV դարավերջին Եվրոպայում և Ատլանտյան օվկիանոսում կատարված մի ճամփորդության պատմություն՝ ըստ Մեծ Հայքի Երզնկայի եպիսկոպոս Մարտիրոսի, հայերենով գրված և Մեն-Մարտենի կողմից ֆրանսերեն թարգմանված» („Relation d'un voyage fait en Europe et dans l'Océan Atlantique, à la fin du quinzième siècle, sous le règne de Charles VIII, par Martyr, évêque d'Arzendjan, dans la grande Arménie, écrite, par lui-même en français par M.Saint-Martin”)¹.

Մեն-Մարտենը Մարտիրոս Երզնկացու ուղեգրությունը գտել է Փարիզի ազգային գրադարանի հայերեն ձեռագրերի հավաքածուում, թիվ 65, որը ժողովածու է՝ կազմված աղոթքներից ու աստվածապաշտական պատմություններից՝ գրված խոսակցական հայերենով, որի մեջ խառնված են նաև թուրքերեն բառեր: Ձեռագիրն արտագրված է 1684 թվականին Կոստանդնուպոլսում: Գրված է անփույթ և սխալաշատ է:²

Մարտիրոս Երզնկացու ուղեգրության թարգմանությունից առաջ հայագետն ունի մի ընդարձակ նախաբան, որը հիացմունք է առաջացնում հարուստ փաստերով ու տրամաբանական եզրահանգումներով:³

Նկատենք, որ Մեն-Մարտենի եզրահանգումները չեն ընդունվել հարգարժան պատմաբան Վազգեն Հակոբյանի կողմից, որ 1957թ. հրատարակել է «Մարտիրոս Երզնկացու ճանապարհորդական նոթերը» հոդվածը՝ նրան կցելով Մարտիրոս Երզնկացու Մաշտոցի անվան Մատենադարանի թիվ 3488 ձեռագրում պահպանված ուղեգրության օրինակը՝ գիտական տեսքով ու հարուստ ծանոթագրություններով: Մատենադարանի ձեռագիրը գրվել է XVII դարում, նույնպես ժողովածու է՝ հարուստ միջնադարյան հոգևոր աշխարհին հարազատ նյութերով. «Գևորգ Սկևռացու խրատները, Գրիգոր Տաթևացու, Արիստակեսի և Գևորգ Սկևռացու գործերի մեկնությունները, Սկրտիչ Նաղաշի տաղերը, զանազան քարոզներ, Գրիգոր Կեսարացու Հայաստանի քաղաքները և այլ նյութեր»⁴:

Վենետիկի ընդօրինակությունը, որից համեմատական հատվածներ է բերում Վ.Հակոբյանը, ավելի պակասավոր է: Կարևորն այն է, որ Երզնկացու ձեռագիրը համարվել

¹ „Journal Asiatique”, Paris, 1826, Décembre, p. 321.

² Նույն տեղում, էջ 324:

³ Նույն տեղում, էջ 321-346:

⁴ Տե՛ս Յուզակ Ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Ա, Կազմեցին՝ Օ.Եգանյան, Ա.Զեյթունյան, Փ.Անթարյան, Երևան, 1965, էջ 1024:

է հետաքրքիր և հայտնվել է տարբեր գրչագիր մատյաններում: Իր հրատարակության նախաբանում Վ.Հակոբյանը գրում է. «Այսպիսով, Մ.Երզնկացու տեղեկությունների ուշադիր և մանրագնին քննությունը չի հաստատում ո՛չ մեր հեղինակի ճանապարհորդության և ո՛չ էլ Բասկյան նավի ուղևորության բնույթի մասին Ս.Մարտենի և ակադեմիկոս Հ.Աճառյանի կարծիքները»:⁵

Մեծանուն ակադեմիկոս Հրաչյա Աճառյանի «Անձնանունների բառարանից» բերված Մարտիրոս Երզնկացուն ներկայացնող հատվածից երևում է, որ Աճառյանը ծանոթ չէ Մեն-Մարտենի հոդվածին: Բերենք լեզվաբանի գրածն ամբողջությամբ. «151. Մարտիրոս Եպիսկոպոս Երզնկացի, Նորգեղից, Ս.Կիրակոսի անապատից. լսելով որ Քրիստափոր Կոլումբոսը գտել է Ամերիկան, ինքն էլ ուզեց նոր աշխարհներ գտնել: Նա դուրս եկավ Հայաստանից, անցավ ամբողջ Երոպան և Սպանիայի վրայով հասավ Ատլանտեան օվկիանոսի եզերքը: Այս ամբողջ ճամբորդությունը կատարում էր ոտքով, հյուրասիրություն գտնելով վանքերում. Ատլանտեանի վրա Բիսկայեցիների հետ ծովային ճամբորդության դուրս եկավ: Այս ճամբորդությունը կատարել է նա 1488-1491 թվերին և թողել է նրա ինքնաձեռագիր պատմությունը, որ այժմ պահվում է Պարիզի *Bibliothèque nationale* -ում. Ալիշան, Յուշիկ, Բ, 470, Հայ-Վենետ. 194-197, *Revue de l'Orient*, 1862, էջ 398-406, *Manus. bibl. nat.* էջ 159, *REA* 1(1920), էջ 67: Այս նույն «ճանապարհագրութիւնը» ունի նաև Ձեռ. Վենետ. Բ. 509, արտագրված *Bibl. nat.* № 65 ձեռագրից, բայց այստեղ Ամերիկեան ճամբորդությունը վերածված է Հռոմի Առաքյալների գերեզմաններին ուխտի գնալու շատ հասարակ վիճակին»⁶:

Ինչպես պարզ երևում է, մեծ լեզվաբանը, որը փայլուն տիրապետում էր ֆրանսերենին, եթե ծանոթ լիներ Մեն-Մարտենի հոդվածին, ճիշտ կդներ Մարտիրոս Երզնկացու ճամբորդության թվականները և չէր գրի (1488-1491), չէր ասի «...լսելով, որ Քրիստափոր Կոլումբոսը գտել է Ամերիկան, ինքն էլ ուզեց նոր աշխարհներ գտնել»: Գիտությանը հայտնի է, որ Կոլումբոսը Ամերիկան գտավ 1492 թվականին:

Անձնանունների բառարանի բնույթը չէր պահանջում, որ Աճառյանն ամեն անձով հատուկ զբաղվեր:

Իսկ ինչ վերաբերում է Վ.Հակոբյանին, ապա նա պետք է ուշադիր քններ Մեն-Մարտենի հոդվածի առաջին ճշգրտումների մասը, մինչդեռ նա կանգ է առել հատկապես այն ծանոթագրությունների վրա, որոնք կան նաև «Բազմավեպում»:

Տեղին է հիշել, թե ինչ էր գրում Մեն-Մարտենի մասին քաջահմուտ հայագետ Քերովրե Պատկանյանը. «Հաստատուն քննադատական խելքի հետ Մեն-Մարտենը լայն հայացքի տեր էր և այնպես խոր թափանցում էր ամենակնճռոտ խնդիրների մեջ, որ մի

⁵ «Տեղեկագիր» ՀՍՍՌ ԳԱ, Հասարակական գիտություններ, 1957, № 6, էջ 100:

⁶ Հր. Աճառյան, Հայոց անձնանունների բառարան, հ. Գ, Երևան, 1948, էջ 285:

անգամ գծած ճանապարհը անշուշտ տանում հասցնում էր նորան նշանակյալ խնդրի կանոնավոր լուծմանը»⁷:

Իր նախաբանում հայագետն ասում է, թե Մարտիրոս Երզնկացու ուղեգրությունը պարզ պատմություն է Մեծ Հայքից Եվրոպա եկած մի հոգևորականի մասին, որի փափագն էր տեսնել Եվրոպայի սրբավայրերն իր աչքով և հնարավորինս օգտակար լինել իր ազգին: Նրա առաջնահերթ խնդիրն էր այցելել Հռոմ, խոնարհվել Հիսուսի սուրբ առաքյալներ Պողոսի և Պետրոսի գերեզմանների առաջ, հետո Գալիցիայում տեսնել սուրբ Հակոբի գերեզմանը, իր պաշտամունքը մատուցել Եվրոպայի տարբեր քաղաքներում գտնվող սրբավայրերում եղած հոչակավոր սրբերի մասունքներին: Հայ հոգևորականի այս փափագին գումարվել է նաև երկու ամսից ավելի տևած նրա ուղևորությունը Ատլանտյան օվկիանոսում. ահա ուղեգրության այս հատվածն առավել մեծ արժեք է տալիս գրվածքին: Հայագետն իր նախաբանը բաժանում է երեք մասերի՝

1) De la vie et des ouvrages de Martyr, évêque d'Arzendjan (Մարտիրոս Երզնկացու կյանքն ու գործերը),

2) Observations historiques sur les voyages entrepris dans l'Océan Atlantique, avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (Պատմական հետազոտություն Ատլանտյան օվկիանոսում ձեռնարկված ճամփորդությունների մասին՝ նախքան Քրիստափոր Կոլումբոսի կողմից Ամերիկայի հայտնագործումը),

3) Epoque du voyage fait dans l'Océan Atlantique, par l'évêque d'Arzendjan (Երզնկացի եպիսկոպոսի՝ Ատլանտյան օվկիանոսում կատարած ճամփորդության ժամանակահատվածը):

Մեն-Մարտենը Մարտիրոս Երզնկացու կյանքի մասին պատմում է հետևյալը. Մ.Երզնկացու կենսագրության միակ աղբյուրը նրա գրած ուղեգրությունն է:

Մարտիրոս Երզնկացին Մեծ Հայքի Երզնկա քաղաքից է: Բոլոր մահմեդական ազգերը՝ թուրքերը, արաբները, պարսիկները, քաղաքը կոչում են Arzendjan: Քաղաքը գտնվում է Եփրատի աջ ափին՝ Էրզրումից հարավ-արևմուտք, երեք օրվա ճանապարհի հեռավորության վրա: Մ.Երզնկացին Նորգեղից է („c'est-à-dire le nouveau village”), սուրբ Կիրակոս վանքից: Վանքը գտնվում է մի լեռան վրա և շրջապատված է անտառով, այն Երզնկայի հարավում է, որն այդ հատվածի ամենագեղեցիկ և ծիծաղկոտ դիրքն ունի: Վանքը փոքրիկ է, բայց գեղեցիկ, նրա հարևանությամբ կա քրդական գյուղ՝ շրջապատված ամուր պարսպով: Հայ եպիսկոպոսները հավաքվում են այդ վանքում: Նրանք վանքը կոչում են նաև Մայր Հուղիտա. այդ կինը եղել է սուրբ Կիրակոսի մայրը: Մեն-Մարտենն ասում է, որ այդ մանրամասները քաղել է Ղուկաս Ինճիճյանի աշխարհագրությունից:

⁷ «Փորձ», 1881, մայիս և հունիս, էջ 11:

Մարտիրոս Երզնկացու ճամփորդությունը Եվրոպայում և Ասլանտյան օվկիանոսում սկսվել է 1489-ին և ավարտվել 1496-ին, սա միակ ուղեգրությունն է իր տեսակի մեջ, գրված է խոսակցական հայերենով, պարզ ոճով, առանց գեղարվեստի, հաճախ օգտագործված են ոչ հայերեն բառեր:

Մեն-Մարտենը լուրջ ուսումնասիրություն է կատարել՝ պարզելու, թե արդյոք մինչև Կոլումբոսը դեպի Ամերիկա նավեր գնացել են, թե՛ ոչ: Նա համառոտ անդրադարձ է կատարում Կոլումբոսի կենսագրությանը և մեծ ծովագնացի որդու հուշերից հղումներ կատարում:

Հայագետը փաստեր է բերում, ըստ որոնց՝ մինչև Կոլումբոսի կողմից Ամերիկան հայտնագործելը, բրետոնները, նորմանդացիները և բասկերը ճամփորդություններ են ձեռնարկել Ասլանտյան օվկիանոսով և հասել Նոր երկրի կղզիներին: Նույնիսկ 1508 թվականին Թովմաս Օբերը մի վայրենի է բերել Կանադայից: Ըստ որոշ աշխարհագետների՝ մինչև Կոլումբոսի ճամփորդությունները դեպի Ամերիկա բասկերը արդեն հասել էին Նոր երկրի կղզուն: Սակայն մինչև Կոլումբոսը եղած ուղևորությունները գիտական չէին. Կոլումբոսի հայտնագործությունը անմահ է, դա երևում է մեծ ծովագնացի հուշերից, որը հաղորդում է նրա որդին՝ Ֆերդինանտը, իր հոր կենսագրության մեջ: Այդ կենսագրությունից իմացվում է, թե հայտնագործումից 15 տարի առաջ՝ 1477-ին, Կոլումբոսը Ասլանտյան օվկիանոսով նավարկել է դեպի հյուսիս-արևմուտք: Իսպանիայի բոլոր պատմաբանները համերաշխ են մի հարցում, որը վերաբերում է բիսայական ծովագնացներին, որոնք լավագույնն էին ողջ Իսպանիայում: Իսկ Մարտիրոս Երզնկացին Ասլանտյան օվկիանոսով 67 օր ճամփորդել է հենց բիսայացիների նավով, և նրա ուղեգրությունն այս առումով առանձին արժեք է ստանում: Փոքր-ինչ կասկած չի կարելի ունենալ, որ Մարտիրոս Երզնկացին հենց բասկերի նավով է մեկնել Ասլանտյան օվկիանոս. «Նա մնացել է ծովի վրա 68 օր, և նրա վերադարձը Իսպանիայի կողմերը եղել է 1594թ. հունիսի 14-ին կամ 15-ին»⁸: Մեն-Մարտենը ուշագրավ մեջբերում է կատարում Մ.Երզնկացու ուղեգրությունից, որից պարզ երևում է, որ նավը չի եղել առևտրական և արկածախնդիր նպատակներ է ունեցել: Ահա թե ինչ է ասել նավապետը հայ հոգևորականին, նախքան նավի վրա բարձրանալու թույլտվություն տալը. «Կվերցնեմ նավիս վրա, ասացեք նրան, որ իմանա, ես օվկիանոս եմ գնում, իմ նավը առևտրականի համար չի, նավի վրայի բոլոր մարդիկ ծառայողներ են: Մենք մեր կյանքից ձեռք ենք քաշել և Աստծուն ենք ապավինել, մտածում ենք, ուր բախտը մեզ տանի, Աստված կփրկի, որ շրջենք աշխարհը: Մենք չգիտենք, թե քամիները մեզ ուր կտանեն, բայց Աստված գիտի»⁹:

⁸ „Journal Asiatique”, 1826, Décembre, p. 340.

⁹ Նույն տեղում, էջ 366-367 („Je le recevrai dans mon vaisseau; mais dit-il que je vais parcourir la mer universelle, que mon vaisseau ne contient aucun marchand, et que les hommes qui s’y trouvent sont tous

Համեմատությունից պարզվեց, որ Մատենադարանի ձեռագրերում որոշ փոքրիկ հատվածներ բացակայում են: Օր.՝ վերոբերյալ հատվածում Վ.Հակոբյանի բնագիրը չունի «թե քամիները մեզ ուր կտանեն» հատվածը»¹⁰:

Վերոհիշյալ հատվածից հետո Սեն-Մարտենը եզրահանգում է. «Կարող է լինել ավելի պարզ մի լեզու՝ համոզվելու համար, թե խնդիրն առևտրական կամ ձկնորսական սովորական ձեռնարկի մասին չէ, որովհետև այս շարժառիթները բավական բացահայտ անտեսվում են այս խոսքերով, այլ խնդիրն իրապես վերաբերում էր նոր երկրներ փնտրելուն, ի վերջո հայտնագործությունների համար արված մի իսկական ճամփորդության»¹¹:

Հարմար առիթ է խոսելու այս ուղեգրության ճանաչողական արժեքի մասին: Նախ պարզ է դառնում, որ Մարտիրոս Երզնկացին կարողանում է երկար տարիներ շրջել Եվրոպայի երկրներում՝ Իտալիայում, Գերմանիայում, Անգլիայի Պաղեկալե մասում, Ֆրանսիայում, Իսպանիայում՝ իր հետ ունենալով Հռոմի պապի հատուկ արտոնագիրը, որը նրան օգնում է նաև Ատլանտյան օվկիանոսում 68 օր նավարկելու թույլտվություն ստանալու նավապետից: Բոլոր այն եկեղեցիները, որոնք այցելել է նա, հոգևորականները ցուցաբերել են սրտաբաց ընդունելություն, որը նա ամեն անգամ նշում է, նրան ընդունել և լսել է նաև Իզաբել թագուհին:

Իր այցելած վայրերը հայ եպիսկոպոսը նկարագրում է խիստ համառոտ, սակայն ճշգրիտ: Հիշենք Վենետիկի նկարագիրը. «Վենետիկը մեծ և փառավոր քաղաք է՝ կառուցված ծովի մեջ, նրանում կա 74.000 տուն, այն հոյակապ է և շատ մեծահարուստ: Այդ քաղաքում կա մի մեծ եկեղեցի, ուր կարող են մտնել 10.000 մարդ, լրիվ զարդարված է ոսկով. սուրբ Մարկոս ավետարանիչի եկեղեցին է: Ներսում երկու երգեհոններ կան, երկու ոսկե թևավոր առյուծ կա ներսում: Շատ եկեղեցիներ կան քաղաքում, ողջ քաղաքում կան շատ վանքեր, բոլորը կառուցված ծովի մեջ: Սուրբ Մարկոսի եկեղեցու դիմաց կա մեծ հրապարակ: Շատ բարձր դռան վերևում կան դեղին պղնձից ձիեր, կանգնած են մեծ-մեծ, յուրաքանչյուրը մի ոտքը բարձրացրած: Եվ հարավում՝ ծովի կողմը, վաճառականներն են: Այդ հրապարակում կանգնեցված են երկու սյուներ, մեկի վրա թևավոր առյուծ և մյուսի վրա սուրբ Գևորգի արձանը: Թագավորի (դոժի) պալատի պարիսպն ամբողջովին ծածկված է ոսկով: Եվ շատ այլ տեսակ-տեսակ բաներ կան, որ անհնար է նկարագրել այդ

employés à son service. Pour nous, nous avons fait le sacrifice de notre vie; nous mettons notre seul espoir en Dieu, et nous pensons que là ou la fortune nous portera. Dieu nous sauvera. Nous allons faire le tour du monde; il ne nous est pas possible d'indiquer où les vents nous porteront, mais Dieu le sait”):

¹⁰ Տե՛ս «Տեղեկագիր», 1957, № 6, էջ 109:

¹¹ „Journal Asiatique”, 1826, Décembre, p. 343.

քաղաքի գեղեցկությունը»¹²: Ով եղել է Վենետիկում, կհամոզվի՝ կարծես Մարտիրոս Երզնկացին գրել է այսօրվա Վենետիկի մասին:¹³

Նույն կերպ ճշգրիտ նկարագրված են Հռոմի սրբավայրերը, ուր առաջին հերթին հայ եպիսկոպոսն այցելել է սուրբ Պողոսի և Պետրոսի գերեզմանները: Նա եղել է նաև Հռոմի մոտ գտնվող այն վայրում, ուր Քրիստոսը երևում է սուրբ Պետրոսին և հարցնում է. «Յո՞ւ երթաս»: Այդ տեղում հիմա կա եկեղեցի և ներսում դրված լեռ գրող, «Յո՞ւ երթաս» վեպի հեղինակ Հենրիկ Մենկևիչի կիսանդրին: Մարտիրոս Երզնկացին խոսում է Հռոմի մոտ գտնվող կատակոմբների մասին, ուր թաղվում էին ծպտյալ քրիստոնյաները և եկեղեցու սրբերը: Տեսել է Ներոնի պալատը, քրիստոնեական ուրիշ սրբավայրեր ու այդ ամենով հիացած է: Նույնքան սքանչացած է Փարիզով, որի գլխավոր եկեղեցու մասին ասում է, թե մարդ լեզվով չի կարող պատմել դրա գեղեցկության մասին:

Մեն-Մարտենն ասում է. «Պապը, որ ապրել է այդ ժամանակահատվածում, եղել է Իննոկենտիանոս XI-ը» („Le pape qui vivait à cette époque était Innoocent XI”)¹⁴: Սակայն Հռոմի Իննոկենտիանոս XI պապը ապրել է ավելի ուշ (1611-1689)¹⁵: Երզնկացուն այդքան ջերմորեն ընդունել է հավանաբար Իննոկենտիանոս VIII-ը, որը պապ էր 1484-1492թթ.:

Մեն-Մարտենը իրավացիորեն է արժեքավորել Մարտիրոս Երզնկացու ուղեգրությունը. այն այսօր էլ պահպանում է իր ճանաչողական արժեքը:

¹² Նույն տեղում, էջ 347-348:

¹³ Միմեոն Լեհացին Վենետիկի Սուրբ Մարկոսի տաճարի մասին XVII դարում գրում է. «Նախ գնացինք Սան-Մարքո, որ է Մարկոս ավետարանիչը, և ավագ և մեծ եկեղեցի է: ...իսկ վերևում՝ բրոնզե չորս ամեհի ձի: ...Մարդ ինչքան նայեր, չէր կշտանա գեղեցկությունից: Եվ այն ձուլած ձիերը ոսկու նման փայլում էին և իրար նայում որպես կենդանի (Տե՛ս Միմեոն Լեհացի, Ուղեգրություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Արշակ Մադոյանի, Երևան, 1997, էջ 45):

¹⁴ „Journal Asiatique”, 1826, Décembre, p. 350.

¹⁵ Տե՛ս „Petit Robert – 2”, p. 889.

զ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՎԵՆԵՏԻԿԻ ՄԽԻԹԱՐՅԱՆՆԵՐԻ
«ԸՆՏԻՐ ՄԱՏԵՆԱԳԻՐՔ» ՇԱՐՔԻ ՄԱՍԻՆ

Մեն-Մարտենի ուշադրության կենտրոնում է եղել նաև Վենետիկի Մխիթարյանների «Ընտիր մատենագիրք» շարքը, որի առաջին հատորը նվիրված է Եզնիկ Կողբացու «Եղծ աղանդոց» աշխատությանը, որը լույս է տեսել 1826թ.: Հայագետի հոդվածն ունի ճանաչողական մեծ արժեք: Նա միջազգային հայագիտության ուշադրությունը հրավիրում է արդեն լույս տեսած երեք կարևոր մատյանների վրա՝ Եզնիկ Կողբացու, Մովսես Խորենացու և Եղիշեի: Կարևոր են այդ փոքրածավալ գրքերի համառոտ նախաբանները: Ներկայացնում ենք դրանք.

**Եզնիկ Կողբացի «Եղծ աղանդոց»
Զեկուցումն**

«Չթողացուցանէ չափ մատենիս աւելի քան զկարելորացս ազդումն կանխաբանել:

Օրինակ տպագրիս ձեռագրեալ է ի թուիս ՉԻԹ, յոր յանխորշելի վրիպակաց տառիցն՝ որ ինչ ուրեք յայտնի գուշակէրն՝ ուղղեալ, զկարելորսն՝ որպէս էր յօրինակին՝ աստղանիշ ներքոյ դրօշմեցաք և զանյօղաւոր զմիահետ գրչագիրն արարաք ի գիրս և ի գլուխս:

Յաւելուածն յետոյ մատենիս Եզնկայ Վարդապետի Խրատք ի վարս հարանց Նեղոսի սուրբ հօրն ընծայի, այլ սա չիք ի յոյն բնագրին, թէպէտ և մատենագրութիւնք իսկ նորա ոչ ամենայն անկորուստ կան»¹:

**Մովսես Խորենացի «Պատմութիւն Հայոց»
Ազդ**

«Դոյզն նշխար աւանդից նախնեաց յայս զանձ մատենի ամփոփեալ ի բազմերախտ ալելոր ծերոյն Խորնոյ և ի հրոյ և ի հինէ հազիւ զերծեալ, այս չորիք տեսանէ զլոյս գրաւորական, ոչ ի միոյ անստոյգ օրինակէ, որպէս հինքն, այլ ի չորից՝ մին ՉՕԲ ամի, մեւսն ՌՃԻ, մեւս եւս ՌՃԼԲ, և այլ անյայտ:

Ի չորից կալաք միշտ զբազմացն սակաւ ուրեք, ուր խանգարանաց կարծիք էին կամ երկպառակ գրչագիրք, զմիոյն եւեթ կամ զերկուցն մեծարեալ ընտրով, զայլոց զկարելորսն և պիտոյս ի վերջէ դրոշմեցաք: Եւ որ յայտնի ինչ ուրեք վրիպակ միաբան օրինակացն ուղղեալ իցէ, արժանիքն յիշատակի աստեղանիշ կան ի կարգին:

¹ Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, Վենետիկ, 1826, էջ 3:

Այլում տեղոյ և պատեհի գործ եղիցի զբնաւ այլ և այլ ընթերցուածսն նշանակել, զմերոյ ընտրելոյն տալ զհաւաստիս կամ ուղղել զսխալն, որում հմտագոյն սիրաբանիցն փութոյ ալն ունիմք»²:

Եղիշէ «Վասն Պատերազմին Վարդանանց»

Առ Եղիշէ

«Որ ընդ արիւնտոց մարդս Աւարայրի մնչես տակաւին ի վերայ վարդագոյն ճապաղեաց դիւցազինգ սիրայնոյ և արիագունդ պսակակցացն, անտի թեւածեալ ի Շաւարշական ախորժ հովանիս՝ զտապ սրտիդ խնդրես հանգուցանել յորոճս աստուածեղէն իմաստից: Ոգի վսեմախօս՝ միշտ քաղցրաբարբառ ի լուր հայրենեաց խոնարհեցի ունկդ հեշտալուր ի պաղատախառն ուղերձ, որ ի Հանգրին վտարանդի աչեաց նուազ աղերսիւ առ քեզ պանայ մրմունջ որդեգորով՝ ի նուէր փոխարինի հայրականաց քոյոց վաստակոց ծնօղ եղելոյդ գեղածաղիկ շնորհի անբիծ ախորժակաց հայկազանց, հոմերական մրցող նուազաց, ո՛վ մեծ ի բարերարս հայկեան դպրութեանց և ի խրախոյս աստուածապաշտ կարգաց հանդիսի, ոսկի քանդակաց արժանաւոր յաւերժ արձանաց, զոր թէ ոչ կանգնեցին յոլով դարի հաստահարուստք՝ փոխան ընկալցիս յանօսութենէ գորուագ բանի, որ քանզի դու քեւ պատուիս զքեզ ընծայէ քեզ ի քոյին բարգաւաճանս և քեւ ի մեր, եթէ ճանաչող միայն իցեմք փառաց հայրենականաց, որ յոսկեղէն տառիցդ փայլատակեալ բնիկ ճաճանչ թորգոմական պարծանաց ի լոյս աշխարհի:

Աղէ միանգամ, Հայր, հաշտ ակամբ ակնարկեա ի սա, և *գեղեցկասէր աչացոյ լինի արժանի*³:

Հետաքրքիր է, որ «Ընտիր մատենագիրք» մատենաշարի գրքերն առանձնապես հարուստ չեն գիտական ծանոթագրություններով: Դրանք ամեն գրքի վերջում ունեն անվանացանկեր, միայն թե Եզնիկի «Եղծ աղանդոցի» «Յանկ անուանց» հատվածում անձնանունների և տեղանունների հետ կան նաև այլ բառեր: Ահա «Ա» տառից օրինակներ՝ Աբիմելէք, Աթենք, Ազատութիւն, Աղանի, Աղուէս, Աճել և այլն: Մովսէս Խորենացու և Եղիշէի պատմությունների վերջում դրված «Յանկ անուանց» հատվածում միայն տեղանուններ ու անձնանուններ են. Եղիշէի բնագրին հաջորդող 382-392 էջերը տարբերակվածներ են:

Սեն-Մարտենը Եզնիկ Կողբացու «Եղծ աղանդոցի» և վերոհիշյալ երկու գրքերի հրատարակումը համարում է քննական: Հայագետը ներկայացնում է Եզնիկ Կողբացու իրեն հայտնի կենսագրական տվյալները: Եզնիկը ապրել է V դարում: Նրան ժամանակա-

² Մովսէս Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Վենետիկ, 1827, էջ 56:

³ Եղիշէ, Վասն պատերազմին Վարդանանց, Վենետիկ, 1828, էջ 5-6:

կից երկու մատենագիրներ՝ Կորյունը և Մովսես Խորենացին, Եզնիկին ներկայացնում են որպես սուրբ Սահակ Պարթևի և սուրբ Մեսրոպ Մաշտոցի աշակերտ: Իրավացիորեն Մեն-Մարտենը այս երկու մեծանուն լուսավորիչներին համարում է «հայ գրականության հիմնադիրներ»⁴: Եզնիկը խիստ հմուտ էր ասորերենի մեջ, և դրա համար էլ ուսուցիչները նրան ուղարկում են Եդեսիա՝ այնտեղ եկեղեցու հայրերի կարևոր գործերը հայերեն թարգմանելու համար: Լի եռանդով ու իր հայրենիքի հոգևոր կյանքին նոր հաջողություններ բերելու կամքով՝ Եզնիկը մեկնում է Կոստանդնուպոլիս՝ հունարեն գրքեր թարգմանելու: Այնտեղ իրար են հանդիպում Սահակ Պարթևի ու Մեսրոպ Մաշտոցի աշակերտները՝ Ղևոնդը, Կորյունը, Հովհանն ու Արձանը. «Որոց ընդունելություն ամենեցուն մեծապես արար Մաքսիմիանոս եպիսկոպոս Բիւզանդացոց»⁵: Կոստանդնուպոլիսից Եզնիկը և մյուս աշակերտները բերում են Եփեսոսի ժողովի որոշումները և Տարոնում՝ Աշտիշատում, հանձնում են Սահակ Պարթևին և Մեսրոպ Մաշտոցին:⁶

Եզնիկ Կողբացին կյանքի վերջին տարիներին եղել է Բագրևանդի և Արշարունիքի եպիսկոպոսը և այդ պաշտոնում էլ մասնակցել է 450-ին պարսից արքա Հազկերտ Երկրորդին ուղղված պատասխան «Թղթի» կազմելուն, որով հայերը մերժում են գրադաշտական կրոնը ու հավատարիմ մնում քրիստոնեությանը:

Մեն-Մարտենը հիշեցնում է, թե ինքը „Mémoires... sur l'Arménie” գրքի երկրորդ հատորում գետեղել է պարսից արքայի՝ դավանափոխություն պահանջող հրովարտակի ֆրանսերեն թարգմանությունը (տե՛ս „Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie”, t. II, p. 472-478): Նա հիշեցնում է, թե Եզնիկի «Եղծ աղանդոց» երկի վերջում դրված են խրատներ՝ քաղված սուրբ հայրերի երկերից:

Հայագետը ծանոթ է Եզնիկ Կողբացու երկի առաջին հրատարակությանը, որը լույս է տեսել 1762-ին Չմյուռնիայում:⁷

Նա համեմատում է «Եղծ աղանդոցի» երկու հրատարակությունները: Չմյուռնիայի հրատարակության մեջ փիլիսոփայի գիրքը բաժանված է յոթանասունհինգ գլուխների, իսկ Վենետիկի 1826 թվականի հրատարակությունը բաղկացած է չորս գրքերից: Առաջին գիրքը նվիրված է հեթանոսական կրոնների հերքմանը, երկրորդը նվիրված է գրադաշտական կրոնին, երրորդը հերքում է հույն փիլիսոփաների ուսմունքը, իսկ չորրորդը՝ Մարկիոնի ուսմունքը: Հայագետը գրում է. «Եզնիկի երկը ինձ թվում է առավել հետաքրքիր,

⁴ „...les fondateurs de la littérature arménienne” (տե՛ս „Journal des savans”, Paris, 1829, Juillet, p. 433).

⁵ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 424:

⁶ Նույն տեղում, էջ 426:

⁷ Տե՛ս Եզնիկ Կողբացի, Գիրք ընդդիմութեանց, Չմյուռնիա, 1762-1763:

քան միննույն ժանրով ստեղծված նույն ժամանակում ապրած հույն հայրերի և աստվածաբանների գործերը»⁸:

«Եղծ աղանդոցի» առաջին գլխում ներկայացված են հեթանոսական կրոնների վարդապետություններից օրինակներ. դրանք ներկայացնում են այն կռապաշտական դրսևորումները, որոնք եղել են հին Հունաստանում, Փոքր Ասիայում, Ասորեստանում, Եգիպտոսում և Բաբելոնում: Այդ հատվածը Եզնիկն անվանում է «Եղծ աղանդոց հեթանոսաց»: Հեթանոս բառը հայերենին է անցել հունարենից, ինչպես շատ ուրիշ բառեր մտան հայերենի մեջ, երբ քրիստոնեությունը Հայաստանում դարձավ պետական կրոն: Առաջին գրքում Եզնիկը բացատրում է, թե անհնար է հասկանալ Աստծուն, եթե գոյի խնդիրներում հույն մատերիալիստները դնում են նյութը, «գոր հիւղն կոչեն», դրա հայերեն բացատրությունն է. «այն ինչ նշանակում է մատերիա» („ce qui signifie matière”): Եզնիկը հրաշալի ձևով բացատրում է, թե Աստված չի կարող լինել չարիքի պատճառ, որովհետև չարի պատճառը սատանան է. «Քանզի սատանայ յեբրայեցոց և յասորոց լեզուէ խոտորեալ թարգմանի»⁹: Այնուհետև Եզնիկը բացատրում է, թե ինչ է հոգին: Եզնիկը հոգին իր թեթևության պատճառով համեմատում է քամու հետ. «Հոգիս կոչէ զնոսա վասն արագութեանն, որպէս զի ասիցէ, թե քան զհողմս թեթևք են»¹⁰: Մեն-Մարտենը հիշեցնում է, թե Եզնիկն ասում է՝ եբրայերեն, հունարեն և ասորերեն հոգի և հողմ բառերը նույնն են. «Քանզի ոգոյ և հողմոյ անուն եբրայեցերէն և յունարէն, և ասորէն և ասորերէն նույն է»¹¹:

Մեն-Մարտենը համոզված է, թե Եզնիկի երկի առաջին գրքի վերջին հատվածները կարող են շատ հետաքրքիր լինել այն մասնագետների համար, որոնք զբաղվում են հին առասպելաբանությամբ, որովհետև հայ մատենագրի երկը նրանց կմատակարարի հետաքրքիր փաստեր: Եզնիկը խոսում է ոչ միայն դևերի մասին, այլև առասպելական էակներ հուշկապարիկի, համբարուի, պարիկի մասին. «Յուշկապարկաց ասեն բնակել յաւերակսն, զոր յոյն լեզու իշացուլս ասէ»¹²:

Եզնիկը խոսում է նաև արալեզների մասին, որոնք լիզում են պատերազմում ընկածների վերքերը: Հայագետը կարծում է, թե դրանք վամպիրների մի տեսակն են:¹³ Փիլիսոփան թվարկում է նաև նհանգներին¹⁴:

⁸ „L’ouvrage d’Eznik me paroît plus intéressant que la plupart des écrits du même genre composés par les pères et les théologiens de l’église grecque qui vivoit à cette époque” (տե՛ս „Journal des savans”, 1829, Juillet, p. 435).

⁹ Նույն տեղում, էջ 436:

¹⁰ Նույն տեղում:

¹¹ Նույն տեղում:

¹² Նույն տեղում, էջ 437:

¹³ Նույն տեղում:

Հայագետը Եզնիկի գրքի այս հատվածը գնահատում է որպես եզակի երևույթ ողջ հայ միջնադարյան մատենագրության մեջ: Նա, ըստ Եզնիկի, բացատրում է, թե ինչ է նշանակում դյուցագունք բառը. «դյուցագունք, այսինքն՝ աստվածների զավակներ»¹⁵: Դները չար էակներ են նաև զրադաշտական կրոնում և համարվում են չարիքի արարիչ Ահրիմանի խավարի ծնունդները, որոնք տարածում են մահ:

Մեն-Մարտենը խոստանում է առանձին հոդվածներով անդրադառնալ «Եղծ աղանդոցի» մյուս երեք գրքերին, հատկապես պարսից կրոնին նվիրված հատվածին, որը բոլորովին նոր և ճշգրիտ փաստեր է հայտնում զրադաշտական կրոնի մասին: Տեղին է հիշել Ն.Ադոնցի՝ Եզնիկ Կողբացուն տված գնահատականը. «Հին մատենագիրների շարքում Եզնիկ Կողբացին այն բացառիկ դեմքերից է, որ պահել է գոնե ցայժմ իր ավանդական հռչակը ամուր և անբասիր:

...Եզնիկը մնացել է անխոցելի և ամեն տարակուսանքից վեր: Չէ թե միայն ոճի և բովանդակության կողմից, այլև հավաստիության տեսակետից Կողբացու փոքրիկ երկը հաշվում է հայ գրականության պարծանք»¹⁶:

¹⁴ Նհանգ - (պարսկերեն nihang, կոկորդիլոս): 1. Անորոշ տեսակի ջրային միակերպ հափշտակիչ գազան: 2. Առասպելական ջրային հրեշ, ծովային վիշապ (տե՛ս Ստ.Մալխասյանց, Հայերեն բացատրական բառարան, հ. 3, Հ-Ո, Երևան, 2010, էջ 466:

¹⁵ „Ditsazounek, c'est-à-dire, les enfans des dieux” (տե՛ս „Journal des savans”, 1829, juillet, p. 438).

¹⁶ Ն.Ադոնց, Երկեր հինգ հատորով, Բ, Երևան, 2006, էջ 131:

Է) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ Ղ.ԻՆՃԻՃՅԱՆԻ
«ՍՏՈՐԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆ ՀԻՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՅ» ԳՐՔԻ ՄԱՍԻՆ

Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության նշանավոր դեմքերից Ղուկաս Ինճիճյանը (1758-1833) եղել է Մեն-Մարտենի ժամանակակիցը: Նա բազմակողմանի զարգացած մտավորական էր՝ աշխարհագետ, պատմաբան, բանասեր, թարգմանիչ, ազգագրագետ: Հատկապես կարևոր է նրա ներդրումը Մտեփանոս Ագոնցի «Աշխարհագրութիւն չորից մասանց աշխարհի» 11 հատորանոց կոթողային աշխատության ստեղծման գործում: Այդ հատորները ծանոթ էին Մեն-Մարտենին և ընկած են նրա «Հիշատակարաններ...» կոթողային աշխատության հիմքում: Մեն-Մարտենը ուշադիր հետևում էր Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության հրապարակումներին և երբեմն գրախոսություններով անդրադառնում էր դրանց: Նա քննախոսում էր հատկապես այն գործերը, որոնք իր հետաքրքրությունների շրջանակում էին: Ահա դրանցից մեկն էր Ղուկաս Ինճիճյանի «Ստորագրութիւն հին Հայաստանեայց» աշխատության գրախոսականը՝ տպագրված 1828 թվականին „Journal des savans” ամսագրում:

Հոդվածի վերնագրում հայագետը բարեխղճորեն նշում է, որ «Ստորագրութիւն հին Հայաստանեայց» աշխատությունը նվիրված է հին Հայաստանին՝ մասնավորապես Մեծ Հայքին և լույս է տեսել Վենետիկում 1822-ին (1271 de l'ère arm., հայոց թվականության 1271-ին) ու բաղկացած է 553 էջերից:

Սկզբում հայագետը հիշեցնում է, թե որքան աշխատասեր, վաստակաշատ, քաջահմուտ գիտնական է Ղ.Ինճիճյանը, որը ստեղծագործում է Վենետիկի Մխիթարյան միաբանությունում՝ շուրջ մեկ դար առաջ Մխիթար Սեբաստացու կողմից հիմնադրված գիտական կենտրոնում:

Ղուկաս Ինճիճյանը գնահատվում է որպես մեծ փորձ ունեցող աշխարհագետ, որովհետև նա մասնակցել է „Géographie universelle” («Աշխարհագրութիւն չորից մասանց աշխարհի») հատորների ստեղծմանը, որի առաջին գիրքը լույս է տեսել 1806թ.: Այդ տասնմեկ հատորները լիովին ինքնուրույն գիտական շարադրանք են և ծաղկաքաղ չեն եվրոպական համանման աշխատություններից, հատկապես նրանցում չէք գտնի Ֆրանսիայի, Անգլիայի կամ Գերմանիայի լավագույն աշխարհագետներից կատարած ընդօրինակումներ:¹

«Աշխարհագրութիւն չորից մասանց աշխարհի» աշխատության առաջին հատորն ամբողջությամբ շարադրել է Ղուկաս Ինճիճյանը: Նրանում ֆիզիկական և քաղաքական աշխարհագրության բնագավառի արժեքավոր նկատումներ կան ոչ միայն Մեծ Հայքին վերաբերող, այլև Թուրքիային և Պարսկաստանին, նաև այն հայերին, որոնք ապրում են

¹ „Journal des savans”, Paris, 1828, Septembre, p. 532.

Փոքր Ասիայում, Սև և Միջերկրական ծովերի արանքում եղած տարածքում՝ Տրապիզոնից մինչև Ալեքսանդրատետ: Այդ հատորի նյութերը խիստ հետաքրքրական են XIX դարի աշխարհագետների համար:

«Ստորագրութիւն հին Հայաստանեայց» աշխատությունը լիովին նորություն է: Դրանից իմացվում է, որ հնում Մեծ Հայքը բաղկացած է եղել 15 նահանգներից, որոնց անունները տրված են Մովսես Խորենացուն վերագրվող «Աշխարհացոյցի» մեջ: «Ինչպես «Հիշատակարաններում», այնպես էլ այս գրախոսության մեջ Մեն-Մարտենը հիշեցնում է, թե «Աշխարհացոյցը» կապ ունի IV դարի վերջում հունարենով գրված Պապ Ալեքսանդրացու աշխատության հետ:

Մեն-Մարտենի կարծիքով «Աշխարհացոյցում» եղած անվանումները ձեռագրերն արտագրող գրիչների կողմից երբեմն կրել են որոշ փոփոխություններ, սակայն Ղ.Ինճիճյանի ձեռքի տակ են եղել «Աշխարհացոյցի» մի շարք ձեռագրեր, ինչպես նաև Ամստերդամի², Մարսելի³, Լոնդոնի⁴ և Վենետիկի⁵ հրատարակությունները:

Ղ.Ինճիճյանի երկարատև ճշգրտումներից հետո նահանգների և գավառների անուններն, անշուշտ, ստույգ են. «Այս բարեխղճորեն կատարված աշխատանքից հետո կարծում եմ, որ գրեթե կասկած չկա բոլոր անվանումների ճշգրիտ ձևի վերաբերյալ»⁶:

Աշխարհագետը հին Հայաստանը սկսում է նկարագրել Բարձր Հայքից և հասնում է մինչև Այրարատ նահանգը, որը տեղադրված է Հայաստանի սրտում, ինչպես այն կոչում են ազգային մատենագիրները:

Ղ.Ինճիճյանը գրում է. «Հասաք ի ստորագրել զվերջին նահանգ մեծին հայոց, Հոյակապ Հոչակաւոր և Ականաւոր անուանեալ ի Ղազարայ⁷. ուրանօր զմերոյ քերթողահօրն ի դէպ առեալ բան ³. 20 ճահագրեցուք: Եւ այժմ ահա զուարճացայց ոչ փոքր ինչ կրելով ինդութիւն, հասանելով ի տեղիս մերում իսկ բնիկ նախնոյն, յորում սերունդք (տեղիք) թագաւորութեանն հասանեն յաստիճան»⁸: Ղ.Ինճիճյանը նշում է, թե Խորենացին նահանգը

² Մովսես Խորենացի, Աշխարհացոյց, Աղուէսագիրք, Ամստերդամ, 1668:

³ Մովսես Խորենացի, Աշխարհացոյց, Աղուէսագիրք, Համառօտ վիպասանութիւն, Մարսել, 1683:

⁴ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն եւ աշխարհագրութիւն, հայերեն և լատիներեն լեզուներով, Լոնդոն, 1736:

⁵ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Աշխարհագրութիւն, Վենետիկ, 1752:

⁶ „Après ce travail, fait avec conscience, je crois qu'il ne doit presque plus rester de doute sur la véritable forme de toutes ces dénominations” (տե՛ս „Journal des savans”, 1828, Sept., p. 534).

⁷ «... զգաւառն Այրարատու, զհոյակապն և զհոչակաւորն և զականաւորն, զամենաբոյսն, զամենաբուին, զամենալին, զամենագիւտրն ի շահս և ի դարմանս մարդկային պիտոյիցս կենաց և վայելչութեան և սթափութեան: ...զանձել անձանց շահս և զվայելս այսր աշխարհիս ի մեծութիւն թագաւորաց և ի հաստատութիւն հարկահանաց, զոսկի և զպղինձ և զերկաթ և զպատուական քարինս...» (տե՛ս Ղազար Փարպեցի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ.Տեր-Մկրտչյանի և Ստ.Մալխայանցի, Երևան, 1982, էջ 22):

⁸ Ղ. Ինճիճյան, Ստորագրութիւն հին Հայաստանեայց, Մեծ Հայք, Վենետիկ, 1822, էջ 376:

կոչում է Այրարատ: Եվ նույն էջի տողատակում գրում է. «Սկրօտէրիոս կամ Շրօտեր (որպէս բերէ հնչումն գերմանացոց) ի գանձարանի արամեան լեզուի գանուն Արարատ ոչ անդէպ ստուգարանէ Արայի արատ, որպէս թէ անդ արատաւորեցաւ գեղ Արայի գեղեցկի իւր մեռնելովն, զի և Խորենացի անդէն ի դաշտին դիպեալ ակնարկէ գմահ Արայի»⁹:

Մեն-Մարտենն արձանագրում է, թէ Ինճիճյանը նշում է Այրարատ նահանգի քաղաքները, ավանները, վանքերը և տեղագրական այլ կարևոր վայրերը: Նա հատկապէս կարևորում է հեղինակի հաղորդած փաստերը, որոնք քաղված են դեռևս չտպագրված հայ մատենագիրների երկերից, որոնց ձեռագրերը չեն եղել իր ձեռքի տակ: Ինճիճյանը կարևոր քաղվածքներ է բերում հայ մատենագիրների անտիպ կամ հրապարակված գործերից, որոնք ձեռք է բերել Կոստանդնուպոլսից կամ Վենետիկից, բավական է ասել, թէ նա օգտագործում է մատյաններ, որոնք չկան Փարիզի գրադարանում: Նա հատկապէս օգտագործում է Ագաթանգեղոսի, Փավստոս Բուզանդի, Մովսես Խորենացու, Եղիշեի ու Ղազար Փարպեցու արդէն տպագրված գրքերը: Իսկ ձեռագիր մատյաններից փաստեր է քաղում Արիստակէս Լաստիվերցուց, Վարդան Բարձրաբերդցուց, Ասողիկից, Կիրակոս Գանձակեցուց և Սյունիքի մետրոպոլիտ Ստեփանոս Սյունեցու պատմությունից:

Մեն-Մարտենը հիշեցնում է, թէ ինքը թարգմանել է Ստեփանոս Սյունեցու պատմությունը ֆրանսերենով և այդ պատմիչի երկի այն հատվածները, որոնք օգտագործում է հայ աշխարհագետը, շեշտում են երկի կարևորությունը Հայաստանի պատմության համար: Խոսում է նաև Թովմա Արծրունու «Պատմութիւն տանն Արծրունեաց» երկի մասին, որպէս հայկական շատ նշանավոր նախարարական գերդաստանի պատմություն: Արծրունիների ծագման մասին գաղափար են տալիս թէ՛ Հին կտակարանի «Գիրք թագաւորացը» և թէ՛ հենց ինքը՝ Թովմա Արծրունին: Հին կտակարանում ասվում է, թէ Ասորեստանի Սենեքերիմ թագավորը վերադառնում է Նինվե և երբ Նեաթաք աստծու տաճարում երկրպագություն էր անում, նրա որդիները՝ Ադրամելեքն ու Սարասարը սրով զարկում են իրենց հորը ու փախչում են Արարատի երկիրը:¹⁰

Թովմա Արծրունին իր պատմության տարբեր էջերում խոսում է Սենեքերիմ թագավորի որդիների՝ իրենց հորը սպանելու և Հայաստան փախչելու մասին, անգամ խութեցիների ապստամբությունը նկարագրելու ավարտին հիշեցնում է. «Սրանք ասորեստանցի ռամիկներ են, որ գաղթեցին Ադրամելեքից և Մանասարից՝ Ասորեստանի և Նինվեի թագավոր Սենեքերիմի որդիներից հետո և նրանց անունով իրենց անվանեցին Մանասնայք»¹¹:

⁹ Նույն տեղում:

¹⁰ «Թագաւորաց», Գ, 19, 36:

¹¹ Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, Երևան, 1978, էջ 138:

Մասնագիտական աչքն իսկույն նկատում է, թե Թովմա Արծրունու աղբյուրը եղել է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունը», ուր պատմահայրը գրում է. «Եւ ի մոռացումն եկն արդեօք յաղագս Սենեքերիմայ, քանզի ութուն, աւելի կամ պակաս, ամօք յառաջ քան զթագաւորութիւնն Նաբուգոդոնոսորայ էր Սենեքերիմս կացեալ արքա Ասորեստանի, որ զԵրուսաղէմ պաշարեաց առ Եգեկիայիւ Հրէից առաջնորդաւ, զոր սպանեալ որդւոց նորա Ադրամելէքայ և Սանասարայ՝ եկին փախստական առ մեզ»¹²:

Սեն-Մարտենն արձանագրում է, թե հայ պատմիչների մատյանները մեծապէս օգնել են իր կարևոր երկի՝ „Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie” գրքի երկու հատորների երևան գալու ժամանակ, սակայն Ղ.Ինճիճյանի «Ստորագրութիւն հին Հայաստանեայց» երկը ընձեռում է նոր նյութեր, որոնք իրենց տեղը կգտնեն վերոհիշյալ հատորների նոր հրատարակության ժամանակ: Ցավոք, Սեն-Մարտենի այս ցանկությունը, ինչպէս նաև հայագիտության բնագավառին վերաբերող շատ ու շատ ծրագրեր մնացին անկատար վաղաժամ մահվան պատճառով:

Սեն-Մարտենը ազնվորեն խոստովանում է, թե 1818 և 1819 թվականներին լույս տեսած „Mémoires”-ի երկու հատորներում անշուշտ եղել են որոշ սխալներ՝ կապված հայ մատենագիրների երկերի հետ, սակայն ինքը քաղվածքներ ունի արաբ և պարսիկ մատենագիրներից, որոնց հաղորդած փաստերը շատ կարևոր են Հայաստանի պատմության համար:

Հայագետը բանավիճում է Ղ.Ինճիճյանի մի քանի անվանումների եզրույթների, բաների առումով: Դրանցից մեկը վերաբերում է «լեսուր» բառին, որը հայագետի կարծիքով պետք է կարդալ «կլեսուր»: Ըստ Սեն-Մարտենի դիտարկման՝ Կլեսուրը տեղանուն է դառնում: Հայագետը բերում է Ղ.Ինճիճյանի մեջբերումը Թովմա Արծրունու պատմությունից. «Վարդան Մամիկոնյան... խոյս տուեալ գնաց (զ)կողմամբքն Մոկաց ի խոխոմս տօրոսական լերինն ի լեսուրս Ջերմաձորոյ և բնակէ յամրոցին, որ այժմ Ջողայլ... գեղջակարանեն»¹³: Այս հատվածը Վրեժ Վարդանյանը՝ Թովմա Արծրունու պատմության աշխարհաբար թարգմանիչը, ներկայացնում է ըստ Ղ.Ինճիճյանի. «Վարդան Մամիկոնյանը... հեռացավ Մոկքի կողմերը, Տավրոս լեռան ձորձորները՝ Ջերմաձորի կիրճերը և բնակվեց այն ամրոցում, որ այժմ գեղջկական բարբառով անվանում են Ջայլ...»¹⁴: Ծանոթագրություններում Վ.Վարդանյանը հենվում է Նորայր Բյուզանդացու առաջարկի վրա, ըստ որի էլ կատարել է թարգմանությունը. «Բնագրում «Ի լեսուրս Ջերմաձորայ» (Ջերմաձորը Մոկքի գավառներից էր), որը Նորայր Բյուզանդացին առաջարկում է թարգմանել «Ջերմաձորի կիրճերում» (կամ կապաններում), թեև «լեսուր» բառը «կղեսուրի» (հունարեն

¹² Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 82:

¹³ „Journal des savans”, 1828, Sept., p. 140.

¹⁴ Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, էջ 95:

նշանակում է «բերդ») տարածությունն է (տե՛ս այս մասին՝ Նորայր Բյուզանդացի, Տեղեկություն ի գիրս պատմութեան Ստեփանոսի Տարօնեցոյ Ասողիկ կոչեցելոյ, Մոսկվա, 1889 (էջ 36-37): Թարգմանելիս հաշվի ենք առել հիշյալ առաջարկը (էջ 95)»¹⁵:

Սեն-Մարտենը վերոնշյալ հատվածը թարգմանում է հետևյալ ձևով. „Vartan Mamigonien s'étant enfui, il alla vers le pays Mok dans les valles du mont Taurus, dans le Glésour de Dchermadsor, et il habita un château qu'on appelle aujourd'hui vulgairement Zergail”¹⁶.

Սեն-Մարտենի թարգմանածի հայերեն տարբերակը կլինի. «Վարդան Մամիկոնյանը խույս տվեց գնաց Մոկսի կողմերը՝ Տավրոս լեռան ձորերը, Ջերմաձորի Կլեսուրը և բնակվեց մի դղյակում, որ այսօր գեղջուկ լեզվով կոչվում է Ջեռգայլ»:

Նա խոսում է Տիգրանակերտ և Վարդանակերտ տեղանունների աշխարհագրական դիրքի մասին ըստ հայ և արաբ պատմիչների և ըստ Ղ.Ինճիճյանի գրախոսվող երկի: Վարդանակերտը, ըստ մի շարք արաբ պատմիչների, գտնվում է Արաքս գետի մոտ:¹⁷ Սեն-Մարտենն ասում է, թե արաբ պատմիչները՝ Իբն Հոկայը, Էդրիզին, Աբուլֆեդան, «նկարագրում են այդ քաղաքը որպես Հայաստանի հզոր քաղաք, որը գտնվում է Արաքսի ձախ ափին»¹⁸:

Ինճիճյանը նպատակադրված է նոր գրքեր նվիրել Փոքր Հայաստանին (Կիլիկիա), Փոքր Ասիային, Կովկասին, Պարսկաստանին և Ասորեստանին: Այս ծրագիրը ոգեշնչում է Սեն-Մարտենին, որովհետև այդ աշխատությունների տվյալները մեծ ծառայություն են գիտությանը: Հոդվածի վերջում Սեն-Մարտենը իր հիացմունքն է հայտնում գրքի տպագրական որակի համար և նշում է, թե Վենետիկի Մխիթարյանների գրքերը Եվրոպայում հայտնի են իրենց անսխալականությամբ ու շքեղությամբ:

¹⁵ Նույն տեղում, էջ 346:

¹⁶ „Journal des savans”, 1828, Sept., p. 540-541.

¹⁷ Վարդանակերտն, իրոք, գտնվել է Արաքսի ձախ ափին:

¹⁸ „Ibn – Haukal, Edrisi et Aboulféda désigne une ville puissante de l’Arménie situe sur la rive gauche de l’Araxes” („Journal des savans”, 1828, Sept., p. 142).

ը) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ՝ ՀԱՅԵՐԻՆ ՎԵՐԱԲԵՐՈՂ
ՎԵՐՋԻՆ ՀՈՂՎԱԾՆԵՐԻՑ

1891 թվականին „Journal Asiatique” հանդեսում Մեն-Մարտենը տպագրում է „Note sur les Inscriptions arméniennes de Bolghari” խորագրով հոդվածը, որում անդրադարձ է կատարում Ռուսաստանի տարածքում գտնված մի շարք գերեզմանաքարերի վրա եղած հայերեն արձանագրություններին:

Հայկական գերեզմանաքարերի վրա եղած արձանագրությունները, որոնց մանրամասն նկարագիրը տալիս է Մեն-Մարտենը, պատճենած նրան է հանձնել Կլապրոտը: Այդ արձանագրությունները խիստ վնասված են, և դրանք ճշգրտորեն վերծանելը դժվար էր. այդ հարցում հնարավոր չէր հենվել անգամ դրանց ռուսերեն թարգմանության վրա, որ կատարել է Վասիլի որդի հայագգի Հովհաննեսը: Հայագետը չի կարողանում որոշել, թե այդ սխալների հեղինակը գերեզմանաքարերի վրա փորագրո՞ղն է, թե՞ առաջին պատճեններ հանողը, որովհետև երբ համեմատում է ձեռքի տակ եղած պատճենները, դրանք շատ տարբեր են ռուսերեն թարգմանություններից: Եզրակացությունը մեկն է. գերեզմանաքարերի արձանագրությունները շատ վատ էին պահպանվել այն ժամանակահատվածում, երբ Պետրոս Մեծ ռուսական ցարը ճամփորդում էր Bolgari-ի ավերակներում: Կամ գուցե հայերեն մեկնողը եղել է քիչ կրթված և հմտություն չի ունեցել գլխատառերով փորագրված տառերը ճիշտ հասկանալ և տվել է ոչ ճշգրիտ պատճեններ, ու արձանագրություններում հայտնվել են անուններ, որոնք հայերի մոտ ընդունված չեն:

Առաջին արձանագրությունը կարելի է մեկնել այսպես՝ «Այս քարը դրվել է այս հռչակավոր քաղաքում՝ լուսահոգի Նազարովի և նրա կնոջ Մարինայի վրա՝ հայոց 986 թվին (1537թ.). „Cette pierre a été placée dans cette ville célèbre sur le défunt arménien Nazarov et sur son épouse Marina l’an 986 (1537)”¹.

Մեն-Մարտենը հիշեցնում է, թե 1537 թվականին Bolghari քաղաքը անմարդաբնակ էր: Բերում ենք հայագետի մեջբերած գերեզմանի արձանագրության հայերեն տարբերակը, որն, իրոք, խիստ տարբեր է ֆրանսերեն թարգմանությունից. «Թիւն թճձգ հանգիստ ապավահադարին իմ այրոյ քաղաք եմ պատրոնիկ և մարինոս ին արբոռի ո վար գայ քաղաք ³ծասերուկ»²:

Հայագետն ասում է, թե այս պատճենը խիստ եղծված է և թվում է, թե տգետ որևէ մեկն է արել այն: Նրանում չկա նաև 986 թվականը: Հայոց տառերով դրված թվերից հետո գալիս է **հանգիստ** բառը, որ հայերի մոտ նշանակում է գերեզման („tombeau, repos), հանգիստ:

¹ Տե՛ս „Journal Asiatique”, 1831, t. 7, p. 503-504.

² Նույն տեղում, էջ 504: Բերվում է նույնությամբ:

Մեկ այլ արձանագրություն հետևյալն է. «Այս հանգստապանս Յովանիսին որդի Վարդանին թիվն եճծէ»: Սեն-Սարտենը այս արձանագրությունը ֆրանսերեն է դարձնում. „Ceci est la tombe de Jean (Hovanis) fils de Vartan, l’an 551”³. Նա արձանագրության հայերեն բնագրում հայոց թվականը՝ 551թ., համարում է ոչ ճիշտ և ասում է, թե այն պետք է լիներ շձէ, այսինքն 757 և ոչ թե՝ 551: Այդ դեպքում գերեզմանաքարի վրայի թվականը կդառնա 1308 (այսինքն 757+551=1308):⁴

Բերվում են նաև նույն վայրում գտնվող հայկական գերեզմանաքարերի այլ արձանագրություններ, որոնց հայագետը կցում է իր գիտական բացատրությունները:

³ Նույն տեղում:

⁴ Նույն տեղում:

L'IMPORTANCE ACTUELLE DE L'HÉRITAGE
SCIENTIFIQUE DE SAINT- MARTIN, ARMÉNISTE FRANÇAIS

Saint-Martin, arméniste français, a énoncé avec beaucoup de précision le but de sa vie, courte, mais pleine d'exploits scientifiques, dans sa lettre, écrite quelques mois avant son décès, le 22 décembre 1931, et adressée à Alexandre Humboldt¹, célèbre naturaliste. Nous y lisons: «Je suis la seule personne, du moins je le crois, suffisamment préparée qui s'est occupée de l'Arménie de manière ample et durable.

Les études consacrées à ce pays, comme vous le savez, ont fait l'objet d'une passion particulière de ma part.

Il y a quatorze ans déjà que j'ai publié le livre *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*. C'est le premier ouvrage, et l'unique jusqu'à présent, qui contient des renseignements dignes de foi, nombreux et amples. J'ai réuni, j'ai minutieusement examiné et classé tout ce qu'il était possible de réunir ici sur l'histoire et la géographie de ces peuples et États qui ont régné en Asie à partir des temps les plus éloignés, prenant l'Arménie comme centre et fondement de mes recherches². Dans sa lettre, Saint-Martin expose avec précision le programme de quatre années qu'il devait réaliser avec le soutien matériel du tzar russe dans les villes d'Artachat, d'Armavir et d'Etchmiadzine de l'Arménie Orientale, déjà réunie à l'Empire russe, ainsi que dans les régions limitrophes du Mont Ararat, pratiquant des fouilles dans les antiques palais royaux et princiers, étudiant de nombreux monastères d'Arménie, prenant connaissance des manuscrits qui y étaient conservés. Dans la suite de sa lettre, il dit: «Voici ce qui m'encourage à vous parler de mon intention de visiter les provinces dignes d'être étudiées de l'Arménie Majeure qui a été le berceau de la race humaine et à laquelle les souvenirs de la religion et de l'histoire prêtent de l'importance»³. Saint-Martin inclut dans son programme de visiter aussi les villes de Van, d'Erzeroum et de Kars de l'Arménie Occidentale, ainsi que la Transylvanie, Venise, Moscou, Saint-Pétersbourg et Astrakan.

¹ Alexandre Humboldt, aristocrate allemand, naturaliste, explorateur (1769-1859. Il a exploré l'Amérique avec Bonpland et écrit sur cette expédition le livre *Voyages aux régions équinoxiales du Nouveau Continent*, fait de 1799 à 1804. Il a voyagé en Asie avec le soutien du tzar russe Nicolas I^{er}. Il a inscrit des progrès dans les domaines de la théorie du temps, de l'océanologie et de la géologie. Il est l'auteur de l'ouvrage *Cosmos ou Description physique du monde*.

² «Ardzagank», Tiflis, 1893, N° 148, p. 2 (en arménien).

³ Ibidem, p. VII-VIII.

Jean-Antoine Saint-Martin (1791-1832) est le fondateur des études arméniennes en France. Son ouvrage fondamental *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie* est une étude en deux tomes publiés à Paris en 1818 et 1819. Cette œuvre de Saint-Martin a contribué à développer l'arménologie en Europe. Dans son *Information* au début du premier tome, l'auteur écrit: «Ceci est le premier ouvrage consacré à l'Arménie en Europe. Nous voulons croire qu'il présentera des données géographiques et historiques exactes. Les différentes références et traductions qu'il contient vont jusqu'à l'an 1812»⁴.

Saint-Martin a été l'élève de Sylvestre de Sacy, orientaliste bien connu, et au début de son livre, il remarque dans sa dédicace que cette étude «contribuera à donner une notion exacte d'un pays resté inconnu jusqu'à présent»⁵.

Cet ouvrage de Saint-Martin a justifié son attente. Les arménistes d'Europe et de Russie se sont basés sur les données communiquées par lui. Il suffit de dire que dans le deuxième tome de l'Encyclopédie de Brokhaus et Efron, publié des dizaines d'années plus tard, le grand article «Arménie» est principalement emprunté au livre susmentionné⁶.

Marie-Félicité Brosset a été l'un des disciples dévoué de Saint-Martin et son biographe. En 1833, il a publié à Paris une *Notice historique sur M. J.-A. Saint-Martin*, une ode-biographie prolixe qui est une caractéristique monumentale de l'arméniste. L'auteur présente son maître comme un génie inspiré qui maîtrisait cinq langues orientales: l'arabe, l'arménien, le persan, l'assyrien et le turc; il se servait habilement du zendi et du géorgien⁷.

Quant à l'ouvrage *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*, en tant que début, il le considérait simplement comme merveilleux⁸.

Le fondateur des études arméniennes en France nous explique l'utilité pour la science européenne de l'étude de la langue arménienne et de la traduction des œuvres des auteurs arméniens. Il explique l'indifférence des Européens à l'égard de l'Arménie, de sa culture et de sa littérature par le fait que ce pays est privé de souveraineté. En Europe, les orientalistes étudient avec persévérance l'arabe, le persan, les langues hindoues, le turc et le chinois parce que ce sont les langues de pays souverains, alors que l'Arménie a perdu plusieurs fois son indépendance et se trouvait au début du XIX^e siècle partagée entre trois grands États: la Russie, la Perse et la Turquie. Les Arméniens sont un peuple dispersé dans le monde entier et, malgré la perte de leur souveraineté et les persécutions subies des musulmans, ils ont conservé leur langue nationale, leur religion, leurs coutumes; et, ce qui est encore le plus important, c'est un peuple éduqué et cultivé

⁴ J.-A. Saint Martin, *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*, t. I, Paris, 1818, p. IX.

⁵ Ibidem, p. VII-VIII.

⁶ F.A. Brokhaus, I. A. Efron, *Dictionnaire encyclopédique*, t. II, Saint-Pétersbourg, 1890, p. 124 (en russe).

⁷ M. Brosset, *Notice historique sur M. J.-A. Saint-Martin*, Paris, 1833, p. III.

⁸ Ibidem.

qui a créé une littérature et une culture riches et variées. Saint-Martin trouve ce phénomène peu habituel et le met en relation avec la richesse spirituelle et les capacités mentales du peuple arménien. Il parle de l'épanouissement spirituel du V^e siècle, il énumère les œuvres que les Arméniens ont traduites du grec, du latin et du syriaque et dont une partie présente désormais une valeur d'original, puisque les originaux sont perdus. Il apprécie hautement les historiens arméniens dont les ouvrages, s'ils ne sont pas toujours volumineux, contiennent néanmoins des renseignements essentiels et dignes de foi pour les chroniques historiques; c'est de l'histoire authentique, sans déviations imaginaires, si caractéristiques pour l'historiographie orientale.

Les œuvres des historiens arméniens sont des sources de grande valeur de l'historiographie mondiale qui permettent aux orientalistes de découvrir sur les Grecs de Constantinople, les rois de la dynastie des Sassanides de Perse, les Arabes musulmans, les Turcs Seldjoukides, les Croisés, les Mongols et, en général, sur tout l'Orient des faits que ne communiquent pas les autres historiens. Ceci concerne la période entre le IV^e siècle et le début du XIX^e.

Saint-Martin parle avec admiration des nombreuses imprimeries que les Arméniens ont fondé à partir du XVI^e siècle dans les pays les plus divers, d'Italie jusqu'en Inde: Venise, Amsterdam, Leipzig, Livourne, Pologne, Constantinople, Smyrne, différentes villes de Russie, Etchmiadzine, Madras, Nouvelle-Julfa, Marseille et ailleurs.

Saint-Martin communique sur l'Arménie des faits qui n'existent pas chez les historiens arméniens et qui sont mis à la disposition des savants grâce à lui.

Même si l'on peut aujourd'hui trouver quelques inexactitudes dans le chef-d'œuvre de Saint-Martin, elles ne jettent aucune ombre sur la contribution unique en son genre qu'il a apportée aux études arméniennes, et d'autant plus à sa valeur actuelle.

L'œuvre de Saint-Martin a stimulé le développement de l'arménologie en Europe, et non seulement. Dans sa recherche consacrée à Ferdowsi, Stépanos Nazarian note avec satisfaction que la pensée scientifique européenne s'est tournée vers les pays d'Orient, alors qu'auparavant ils n'étaient pas jugés dignes d'attention, croyant que les Asiates «étaient des êtres indignes de l'attention des scientifiques, les fils perdus de l'humanité»⁹.

L'intérêt de la science européenne à l'égard du passé du peuple arménien a en quelque sorte encouragé les chercheurs arméniens à présenter avec plus de zèle la contribution de la culture spirituelle de leur nation à la science et à la culture mondiale.

De nos jours, certains savants turcs et azerbaïdjanais ne ménagent pas leurs efforts pour démontrer que l'Artsakh a toujours été un territoire azerbaïdjanais. On peut trouver la réfutation objective de ce genre de déclarations, qui n'ont rien de commun avec la science, dans le chef-d'œuvre publié déjà en 1818 par Saint-Martin.

⁹ S. Nazarian, Œuvres, Erevan, 1996, p. 106 (en russe).

En parlant des possessions géographiques de l'Arménie, l'auteur a recours non seulement aux communications des historiens et des auteurs arméniens médiévaux, mais il trouve la confirmation de leurs témoignages dans les sources anciennes grecques, romaines, syriaques, persanes et arabes.

Il écrit: «Les géographes arméniens, ainsi que les géographes grecs et latins, partagent ordinairement l'Arménie en deux grandes divisions. La Grande Arménie, Մեծ Հայք, qui s'étend depuis l'Euphrate jusqu'à la Mer Caspienne, et la Petite, Փոքր Հայք...»¹⁰. Saint-Martin parle en détails de la Cilicie Arménienne, ainsi que de la Première, Deuxième, Troisième et Quatrième Arménie, en notant leurs limites géographiques.

Il narre l'histoire de l'Arménie pas à pas, de siècle en siècle, notant pour chaque période quels ont été les peuples occupant de grands territoires dans le voisinage de l'Arménie. Saint-Martin puise souvent aux œuvres d'historiens tels que Strabon, Josèphe Flavius, Ptolémée et Stéphane le Byzantin.

En parlant des dynasties royales arméniennes: les Haïkaziens, les Arsacides, les Bagratides, les Roubénides de Cilicie, ainsi que du dernier roi Lusignan, Saint-Martin n'oublie pas de remarquer qu'au début du XIX^e siècle, il y avait en Artsakh montagneux, au sud de Gandzak et de Barda, de petites principautés autonomes dont les seigneurs arméniens se nommaient *mélik*s: «Melikh, nom dérivé de l'arabe Mélik qui signifie roi»¹¹.

Dans le premier tome de son étude, l'arméniste français donne la «Description de la Grande Arménie» où il décrit minutieusement les montagnes, les rivières et les lacs de la Grande Arménie, ainsi que les quinze cantons avec leurs provinces.

Il considère que les trois grands lacs de l'Arménie sont le Lac de Van, le Lac d'Ourmia et le Lac Sevan. Il donne la caractéristique de chaque lac, en décrit la position géographique, la qualité de l'eau et les différents noms. Le Lac de Van est présenté sous les noms suivants: Mer Salée, Mer de Van, Mer d'Aghtamar, Mer Bznouniats, Mer Rechtouniats, Mer du Vaspourakan, Mer de Tosp¹².

Dans son livre, les quinze cantons de l'Arménie sont les suivants: 1) Haute Arménie, 2) Taïk, 3) Gougark, 4) Outik, 5) Quatrième Arménie, 6) Touroubéran, 7) Airarat, 8) Vaspourakan, 9) Siounik, 10) Artsakh, 11) Païtakaran, 12) Aghdznik, 13) Mocq, 14) Korjaïk, 15) Persarménie.

En parlant du dixième canton, l'Artsakh, il dit qu'à son époque, c'est-à-dire en 1818, l'Artsakh «est en grande partie soumis à l'Empire Russe».

¹⁰ J.-A. Saint Martin, Mémoires..., t. I, p. 17.

¹¹ Ibidem, p. 34.

¹² Ibidem, p. 55

Il rappelle qu'à partir du XIII^e siècle, l'Artsakh s'est également nommé Khatchen¹³. Par ailleurs, parfois l'Artsakh a été aussi nommé Petit Siounik¹⁴. Saint-Martin énumère succinctement les villes de l'Artsakh. Ce sont: Gandzak, Gandzassar, Tavouche, Khatchen, Djaraberd, Amaras, Varand, Dizak.

L'arméniste nous explique l'étymologie du nom de la ville de Gandzak. Selon lui, le toponyme Gandzak dérive du mot arménien *gandz*, qui signifie «trésor», car la ville a été nommée ainsi parce que les rois anciens d'Arménie y gardaient leurs trésors¹⁵. Quant à Amaras, c'était le sanctuaire suprême pour les Arméniens, car c'est là que sont conservées les reliques du martyr Saint Grigoris. «Ses diacres, ayant enlevé le corps, le portèrent en Petit Siounik et l'ensevelirent dans le bourg d'Amaras»¹⁶.

Dans le premier tome de son ouvrage, Saint-Martin nous explique les noms des maisons princières arméniennes selon Movses Khorénatsi. Il croit que l'explication de ces noms est traditionnellement passée du V^e siècle aux historiens des siècles suivants dont plusieurs, tels Hovhannes Draskhanakersti et Samvel Anétsi répètent ce que dit Khorénatsi.

Naturellement, Saint-Martin étudie aussi l'étymologie des noms Haïastan et Arménie. Il explique pourquoi les Arméniens sont nommés Achekénaz ou maison de Togarma et il cite des témoignages relatifs aux Arméniens provenant de la Bible. Il cite un passage du Livre de la Genèse de la Bible: «Fils de Gomer: Achekénaz, Rifat et Togarma»¹⁷; et un autre du Livre de Jérémie: «Dressez un signal dans le pays, sonnez du cor chez les nations; mobilisez tout le monde contre Babylone, convoquez les royaumes d'Ararat, de Minni et d'Achekénaz. Établissez des sergents recruteurs, envoyez des chevaux à l'attaque, comme une nuée de sauterelles»¹⁸.

Saint-Martin rappelle que d'après Movses Khorénatsi et d'autres historiens arméniens, Togarma de l'Ancien Testament était le père de Haïk: «Thorgoma fut père de Haïg, premier chef de leur nation»¹⁹. Il est mentionné de nombreuses fois dans le Livre d'Ézékiel: «De Bet-Togarma, on te livraient des chevaux de traits, des chevaux de cavalerie et des mulets»²⁰.

Il explique aussi les noms d'Armènes et d'Arménie en restant fidèles à la communication de Movses Khorénatsi.

¹³ Ibidem, p. 149.

¹⁴ Ibidem.

¹⁵ Ibidem, p. 150.

¹⁶ Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, Nouvelle traduction par A. et J.-P. Mahé, avec une introduction et des notes, Paris, Gallimard, 1993, p. 252.

¹⁷ Genèse, VII, 3.

¹⁸ Jérémie, LI, 27.

¹⁹ J.-A. Saint Martin, Mémoires..., t. I, p. 256.

²⁰ Ézékiel, XXVII, 14.

Parmi tous les cantons d'Arménie, Saint-Martin distingue spécialement celui d'Aïrarat qui était sous le règne des Arsacides le plus important des quinze cantons d'Arménie, car il a été de tout temps le siège principal des rois arméniens, d'où le pays était gouverné.

D'après Saint-Martin, les historiens arméniens et les auteurs étrangers ont raison de mettre en relation le Mont Ararat et l'Arche de Noé, considérant que l'escale de l'Arche de Noé a été le berceau de l'humanité. Il explique l'origine du nom du village Akori, situé au pied de l'Ararat: «Արկ և Արհ, il sema la vigne, et il lui fut donné, parce que Noé, en descendant du Mont Ararat y planta un pied de vigne»²¹.

De même, il considère que le Nakhidjévan est ainsi nommé, car c'est le premier lieu où Noé est descendu.

Dans une partie de son livre, Saint-Martin parle de certains passages de l'Avesta, le livre sacré du zoroastrisme, d'après la publication d'Anquetil Duperron. Il remarque une grande ressemblance entre les mots arméniens et pahlavi. Il explique le mot *ari* comme «courageux». Remarquons que les spécialistes actuels de l'Avesta expliquent le mot Avesta de la manière suivante: «Dans les interprétations pahlavi de l'Avesta, ce mot est utilisé comme Apastan, et la langue arménienne l'a emprunté comme Apastan qui signifie confiance ou refuge»²².

La deuxième partie du premier tome des *Mémoires...* est intitulée *Précis de l'Histoire d'Arménie*.

Dans cette partie aussi, Saint-Martin a abondamment recours à ce que Diodore de Sicile, Strabon, Tacite, Xénophon, Polybe, Josèphe, Abu-l-Faradj et d'autres historiens étrangers communiquent sur l'histoire d'Arménie. Il est parfaitement au courant du contenu des œuvres des auteurs arméniens, tels Korioun, Agathange, Faust de Byzance, Movses Khorénatsi, Éghiché, Ghazar Parpétsi, Hovhannes Draskhanakerttsi, Hovhan Mamikonian, Samvel Anétsi, Matthieu d'Édesse, Stepanos Orbélian, Hétoum l'Historien, Mikael Tchamtchian et d'autres. Les auteurs qu'il cite le plus souvent sont Movses Khorénatsi, Faust de Byzance, Éghiché et Matthieu d'Édesse. Il considère que l'*Histoire* d'Arménie de Faust de Byzance est une source irremplaçable pour l'histoire du IV^e siècle; toutefois, il est resté illégitimement inapprécié dans l'historiographie médiévale arménienne comme auteur «dont la diction est barbare»²³. Pour ses communications relatives au IV^e siècle, Saint-Martin préfère Faust de Byzance à Khorénatsi qui, lui, parle plus brièvement de ce siècle: «...il doit donner un connoissance plus exacte de l'Arménie, au quatrième siècle de notre ère, que Moïse de Khoren, dont l'histoire est écrite avec une extrême brièveté»²⁴. Il

²¹ J.-A. Saint Martin, *Mémoires...*, t. I, p. 266-267.

²² Holy Gathas, Zarathustra, The Prophet of Ancient Iran by Ebrahim Poure Davoud, Dresden, 1927, p. 28.

²³ J.-A. Saint Martin, *Mémoires...*, t. I, p. 314.

²⁴ Ibidem.

est à noter que Saint-Martin a souvent recueilli l'information des sources médiévales dans les manuscrits arméniens, car les éditions imprimées étaient encore rares à cette époque.

Ce grand savant rêvait de traduire en français les historiens arméniens, mais il n'a pu réaliser que la traduction des œuvres de Stépanos Orbélian et de Hovhannes Draskhanakertsi.

Le deuxième tome des *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie* contient principalement la traduction française de l'*Histoire de la Siounie* de Stépanos Orbélian, accompagnée d'une Préface et de notes. On y trouve également les *Géographies attribuées à Moïse de Khoren et au docteur Vardan, avec plusieurs autres pièces relatives à l'histoire d'Arménie*²⁵.

Le deuxième tome commence par la biographie de l'historien Stépanos Orbélian²⁶. Stépanos était le fils du prince Tarassaitch Orbélian, seigneur du Siounik. Sa mère, Arouz Khatoun avait été musulmane, mais en épousant un prince chrétien, elle s'était convertie et elle était devenue une chrétienne zélée. Stépanos Orbélian dit de ses parents: «Le seul aide se Smbat était Tarassaitch, qui était un homme puissant et combatif, heureux dans toutes ses entreprises, ainsi que pieux et aimant Dieu. Il avait épousé Arouz Khatoun, une Ismaélite, la fille du Seigneur du Siounik. S'étant convertie, elle est devenue une chrétienne zélée et craignant Dieu. Ils ont eu trois fils, Élikum, Stépanos, qui est devenu évêque par la suite, et Pakhradola»²⁷.

Saint-Martin insiste légitimement sur le fait que Stépanos Orbélian, métropolite du Siounik, était une figure éminente à l'échelle de toute l'Arménie; il était un homme d'Église et une personnalité cultivée connue non seulement en Arménie Majeure, mais aussi en Arménie Cilicienne. Grand patriote, il a mené une lutte acharnée contre les uniates pour préserver l'essence nationale de l'Église Arménienne.

Saint-Martin parle aussi de l'héritage poétique de Stépanos Orbélian et il cite d'après le deuxième tome (p. 1043) de l'*Histoire d'Arménie* de M. Tchamtchian un passage du long poème *Lamentation devant la Sainte Cathédrale*, écrit sur la commande de Khatchatour Kétcharétsi, célèbre poète des XIII^e-XIV^e siècles²⁸: «...en 1299 de J.-C., à la prière d'un célèbre docteur de ses amis, qui étoit

²⁵ J.-A. Saint Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 301-405.

²⁶ L'*Histoire de Stépanos Orbélian* est présentée de manière plus complète et minutieuse par Marie-Félicité Brosset, l'élève dévoué de Saint-Martin, dans deux volumineux tomes (Voir *Histoire de la Siounie* par Stépanos Orbélian, traduite de l'arménien par M. Brosset, premier livre *Histoire de la Siounie*, Saint-Petersbourg, 1864. *Histoire de la Siounie* par Stépanos Orbélian, traduite de l'arménien par M. Brosset, second livre *Introduction*, Saint-Petersbourg, 1866.

²⁷ Stépanos Orbélian, *Histoire du Siounik*, traduction en arménien moderne, préface et notes par A.A. Abrahamian, Erevan, 1986, p. 332 (en arménien).

²⁸ Le texte critique de la *Lamentation...* de Stépanos Orbélian a été rédigé par nous sur la base de sept manuscrits du Maténadaran Machtots d'Erevan (Voir Khatchatour Kétcharétsi, *Cantiques*, publiés par A. Doloukhanian, Erevan, 1988, p. 82-105 (en arménien).

poète lui-même, et se nommoit Khatchadour Getcharhatsi, du Pays d'Ararad. Nous ne connaissons de ce poème qu'un fragment relatif aux rois Arméniens de Pharisos, qui est cité dans l'*Histoire d'Arménie* de Tchamtchéan, et que nous allons rapporter ici, pour donner une idée de la poésie arménienne»²⁹.

Dans la préface de la traduction de la *Géographie* attribuée à Movses Khorénatsi, Saint Martin présente d'abord la biographie du Père de l'historiographie arménienne. L'arméniste parle en détail de la vie et des œuvres de Movses Khorénatsi dans un autre article intitulé *Notice sur la vie et les écrits de Moïse de Khoren, historien arménien*³⁰.

D'après notre arméniste, la *Géographie* qui nous est parvenue sous le nom de Movses Khorénatsi ne peut lui être attribuée avec certitude. Au début de cette œuvre, on trouve un ouvrage de Pape d'Alexandrie, mathématicien du V^e siècle, qui constitue la majeure partie de cette géographie³¹. Toutefois, il y a dans ce texte des passages intéressants que pouvaient écrire seulement un savant arménien. Ces passages concernent la Perse, l'Arménie et les pays du Caucase. Ne considérant pas que la *Géographie* soit traduite ou écrite par Movses Khorénatsi, Saint-Martin remarque: «...Je crois avoir suffisamment démontré que cette géographie ne peut avoir été traduite ou composée du temps de Moïse de Khoren, il seroit superflu d'insister d'avantage sur ce point. Je ne ferai pas non plus de longues recherches pour déterminer l'époque à laquelle elle a été écrite»³².

Par la suite, c'est Anania Chirakatsi, auteur du VII^e siècle, qui a été reconnu être l'auteur de la *Géographie*. «Le fait que la *Géographie* ait été copiée à côté des autres œuvres de Chirakatsi, que l'auteur ait des connaissances géométriques et astronomiques, l'usage de fractions, l'emploi de certains passages d'autres ouvrages de Chirakatsi dans la *Géographie* et un certain nombre d'autres faits littéraires témoignent que l'auteur de la *Géographie* est Anania Chirakatsi, savant arménien du VII^e siècle»³³.

Dans les deux grands tomes de ses *Mémoires* et les textes critiques en différentes langues des sources arménologiques, Saint-Martin a établi la nécessité des études arméniennes en France et son exemple a été suivi par de célèbres arménistes français et belges du XIX^e siècle, tels Marie Brosset, Victor Langlois, Félix Nève, Édouard Dulaurier qui se sont attachés à l'un des plus anciens pays civilisés du monde et à son peuple créateur.

Saint-Martin présente à la fin du deuxième tome des *Mémoires* un document concernant la vie arménienne du V^e siècle, qu'il a puisé à l'œuvre consacrée à *Vardan et la guerre arménienne* d'Éghiché, l'«Ordonnance de Mihr-Nersèh, gouverneur de l'Arménie pour le roi perse, adressée

²⁹ J.-A. Saint Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 8.

³⁰ Voir «*Journal Asiatique*», 1823, juin, p. 321-324.

³¹ J.-A. Saint Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 305.

³² *Ibidem*, p. 315.

³³ A.G. Abrahamian, *Recherche sur les œuvres d'Anania Chirakatsi*, Erévan, 1944, p. 152 (en arménien).

aux princes de la Grande Arménie». Cette ordonnance parle de la création du monde selon la religion zoroastrienne, la naissance des deux fils de Zurvan (Ahura-Mazda et Ahriman) et l'apparition des principes du Bien et du mal. On ne trouve cette légende zoroastrienne que dans le texte scientifique de l'Avesta³⁴. L'interprétation prolixe de ce passage est donnée dans la *Réfutation des hérésies* d'Éznik Koghbatsi (V^e siècle), commentée en 1829 dans le numéro de juillet du «*Journal des Savants*»³⁵. L'ouvrage d'Éznik y est considéré comme une source unique, un vrai trésor, pour l'étude de l'Avesta et des croyances arméniennes anciennes³⁶.

Saint-Martin a été le premier des arménistes français à avoir largement recours à l'œuvre de Movses Khorénatsi.

Dans le numéro de juin 1823 du «*Journal Asiatique*», il a publié un article consacré à la vie et à l'héritage littéraire de Movses Khorénatsi³⁷. Dès le début, il apprécie Khorénatsi en le nommant *Kertoghahair*, selon la tradition arménienne. Il traduit ce terme par «poète grammairien». À cette occasion, il se souvient aussi de quelques autres figures de la littérature médiévale arménienne: Pétros et Stépanos Siunétsi. Quelles sont, selon lui, les raisons de ce titre d'honneur donné à Khorénatsi ? Ce sont la distinction et la clarté de la parole, le laconisme, la beauté des expressions, ce qui le distingue parmi tous les écrivains de la nation³⁸.

Saint-Martin communique des faits importants relatifs à la biographie de Khorénatsi. Il touche naturellement le problème de l'écriture arménienne de la période d'avant Mesrop Machtots. Selon lui, «...Les Arméniens s'étaient servis pour écrire leur langue des caractères persans, grecs ou syriens, et particulièrement de ces derniers, mais comme le nombre des signes de ces écritures était insuffisant pour exprimer tous les sons de l'arménien, Mesrob inventa un alphabet particulier pour sa nation, c'est celui dont les Arméniens se servent encore actuellement»³⁹.

Machtots et Sahak Parthev ouvrent des écoles et réunissent des élèves, ayant comme principal objectif de traduire en arménien les livres sacrés du christianisme et d'assurer l'usage de la langue arménienne lors des cérémonies religieuses et des sermons. Saint-Martin mentionne les noms de ceux des disciples qui ont aidé Mesrop Machtots à réaliser la mission vitale de la

³⁴ Voir Avesta, Livre sacré du zoroastrisme, Paris, 1881.

³⁵ «*Journal des Savants*», Paris, 1829, p. 431-438.

³⁶ Ibidem, p. 438.

³⁷ Notice sur la vie et les écrits de Moïse de Khoren, historien arménien (Voir «*Journal Asiatique*», 1823, Juin, p. 321-344).

³⁸ Ibidem, p. 321.

³⁹ Voir «*Journal Asiatique*», 1823, Juin, p. 322

traduction des Saintes Écritures. Ce sont en premier lieu Hovhan Yékéghétsatsi⁴⁰ et Hovsep Pagnatsi⁴¹. Saint-Martin note que ces derniers ont traduit la Bible presque en entier, sauf la Révélation. Ceci est communiqué dans le chapitre LIII du troisième livre de l'*Histoire de l'Arménie* de Movses Khorénatsi.

Restant fidèle à la communication de Movses Khorénatsi, Saint-Martin reprend l'itinéraire des premiers traducteurs arméniens dans les pays étrangers et note qu'à Byzance, ils ont été accueillis par Maximianos, évêque de Byzance⁴². Il rappelle ensuite que les traducteurs arméniens sont revenus dans leur patrie après le Concile œcuménique de 431 d'Éphèse, apportant avec eux les décisions relatives au hérétique Nestor.

Saint-Martin donne la traduction de tous les passages de l'*Histoire de l'Arménie* de Movses Khorénatsi où l'historien décrit les voyages qu'il a effectués avec ses compagnons vers les centres civilisés du monde ancien. Il décrit Édesse, les sanctuaires de son voisinage, la Palestine, les brèves études accomplies là, et, plus en détail, l'Égypte avec «Le Nil, muraille non faite de main d'homme», produisant toutes sortes de fruits, la ville d'Alexandrie, près de la mer, avec son climat équilibré, sa vieille histoire païenne et son présent chrétien⁴³. Dans cette partie de l'*Histoire* de Movses Khorénatsi, où il décrit le passé païen d'Alexandrie, nous lisons: «À sa tête ne siège plus à présent le Plutonien aux cinq crêtes qui enveloppait l'immensité du monde...»⁴⁴.

Dans sa note relative à Pluton, S. Malkhassian cite l'explication de Mekertitch Émine: «Émine croit que Prodiade, de même que Pluton sont les noms grecs de Sérapis»⁴⁵.

⁴⁰ Hovhan Yékéghétsatsi est enterré au monastère des Saints-Apôtres de Mouch. Il a été traducteur et écrivain, le disciple et le compagnon de Mesrop Machtots. En 405, il est parti pour la Syrie avec Machtots. À Samsun, près avoir donné à l'alphabet sa forme finale, Machtots, Hovhan Yékéghétsatsi et Hovsep Pagnatsi ont traduit quelques passages de la Bible. Ce sont les premiers écrits mesropiens. Des communications sont faites sur ces événements par Koriun, Movses Khorénatsi, Ghazar Parpétsi et d'autres (Voir Encyclopédie «Arménie Chrétienne», Erevan, 2002, p. 605-606, en arménien).

⁴¹ Hovsep Pagnatsi a été l'un des premiers traducteurs et disciples de Machtots. Il est parti pour la Syrie avec Machtots, il est l'un des premiers traducteurs de la Bible en arménien. Sur l'ordre de Machtots, il est ensuite de nouveau parti pour la Syrie avec Éznik Koghbatsi. Afin de mieux maîtriser le grec, ces deux sont partis pour Constantinople, où Ghévong Yérets et Koriun les ont rejoints. À leur retour, ils ont apporté avec eux le meilleur exemplaire de la Bible en grec, ainsi que les canons des Conciles œcuméniques de Nicée (325) et d'Éphèse (431). Voir Encyclopédie «Arménie Chrétienne», p. 635-636).

⁴² Voir «Journal Asiatique», 1823, juin, p. 322; Moïse de Khorène, *Histoire de l'Arménie...* Paris, Gallimard, 1993, p. 309.

⁴³ S. Malkhassian écrit: «En décrivant Alexandrie, Movses Khorénatsi emploie la forme rhétorique dite contradiction, il cite les croyances de l'époque païenne de cette ville et le culte chrétien de son époque. Voir Moïse de Khorène, *Histoire de l'Arménie...*, p. 311.

⁴⁴ Moïse de Khorène, *Histoire de l'Arménie...*, p. 311-312.

⁴⁵ Ibidem.

L'explication de Saint-Martin relative à la même statue est intéressante: «Nous ignorons quelle était la forme de la statue de Sérapis ou Pluton. Théodoret, qui parle de sa destruction dans son *Histoire ecclésiastique*, dit seulement que par sa grandeur, elle inspirait la terreur aux spectateurs»⁴⁶.

Les explications concernant certains noms de la période païenne d'Égypte sont d'une valeur exceptionnelle; on ne les trouve pas dans les notes de Stépanos Malkhassian. L'une de celles-ci concerne le mois égyptien *toubi*. Selon Saint-Martin, *toubi* était le cinquième mois de l'année. Il semble que la grande fête consacrée à Sérapis était célébrée le 25 de ce mois. Aucune source ancienne ne communique rien sur cela. À l'époque de la domination romaine, aux jours de Movses Khorénatsi, le 25 du mois *toubi* correspondait au 20 janvier du calendrier julien. D'après Saint-Martin, dans cette partie de l'*Histoire* de Movses Khorénatsi, il y a beaucoup de mots incompréhensibles en relation avec la biographie d'Alexandre, c'est-à-dire d'Alexandre de Macédoine; des mots qui étaient compréhensibles anciennement, mais qui ont besoin d'explications aux temps modernes.

Il trouve que le passage des *Lamentations* de Khorénatsi, là où il décrit qu'il revient et trouve ses maîtres décédés, est très différent du passage correspondant publié par les frères Guillermo et Georg Wiston. Cette traduction latine de l'*Histoire* de M. Khorénatsi, faite sur le texte grabar, a été publiée en 1736 à Londres⁴⁷.

Saint-Martin apprécie en particulier la longue activité de Movses Khorénatsi comme traducteur. Il s'est préoccupé de traduire en arménien les livres qu'il avait rapportés de ses voyages. On possède le témoignage de Khorénatsi lui-même sur les traductions qu'il a faites: «Car je suis vieux et malade, toujours occupé à traduire»⁴⁸. Enfin, Khorénatsi a également accédé à de hautes dignités ecclésiastiques, ayant été évêque de Bagrévand et d'Archarounik.

Notre arméniste considère légitimement que l'œuvre majeure de Khorénatsi est son *Histoire de l'Arménie*, écrite sur la demande du prince Sahak Bagratide. Nommé gouverneur de l'Arménie sur la demande de ses compatriotes, deux ans plus tard, en 481 il s'est révolté contre les Perses et il a été tué⁴⁹.

⁴⁶ Voir «Journal Asiatique», 1823, Juin, p. 329.

⁴⁷ Voir P. Hovhannissian, Movses Khorénatsi, Œuvres, Erevan, 2013, p. 26.

⁴⁸ Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie..., p. 317.

⁴⁹ Sahak Bagratide a été tué en 482, lors de la bataille de Tcharmanaïn contre les Perses. Il a été le mécène du chef-d'œuvre de Khorénatsi. L'historien dit de lui: «... nous avons maintenant reconnu l'homme d'un tel projet. Par conséquent, il est clair que tu es manifestement supérieur à tous ceux qui t'ont précédé, car tu mérites les plus hautes louanges et que tu es digne d'avoir ton nom inscrit sur le monument d'un tel livre.» (Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie..., p. 105).

D'après Saint-Martin, l'*Histoire de l'Arménie de Movses Khorénatsi* est une œuvre complète: «Les trois premiers livres, qui forment un ouvrage complet»⁵⁰. Il parle des autres ouvrages de Khorénatsi dont l'un est, d'après la tradition, le *Livre des Chries*⁵¹. Saint-Martin considère que ce livre est créé dans le goût grec et l'ouvrage rappelle beaucoup un livre de Théon d'Alexandrie, écrit dans le même genre. Selon lui, l'auteur du *Livre des Chries* fait preuve d'une profonde connaissance de la littérature grecque et ce livre est difficile à comprendre: «C'est un trésor inépuisable pour ceux qui veulent pénétrer dans toutes les délicatesses de la langue arménienne»⁵².

Saint-Martin remarque que le *Livre des Chries* contient différents sujets «parmi lesquels on remarque les *Péliades*, tragédie perdue d'Euripide, dont il donne une courte analyse»⁵³.

Saint-Martin mentionne aussi l'*Ode à Sainte Hripsimé et l'Histoire des saintes Vierges Hripsiméennes*, ainsi que les nombreux hymnes, écrits par Movses Khorénatsi et publiés pour la première fois en 1664 à Amsterdam dans le recueil *Hymnaire*⁵⁴. Il ajoute: «Il a encore composé un grand nombre de pièces en vers et d'hymnes qui se chantent dans les offices de l'Église d'Arménie»⁵⁵.

Le fondateur des études arméniennes en France présente Movses Khorénatsi à travers sa contribution exceptionnelle à la littérature et à l'historiographie arméniennes du V^e siècle, grâce à laquelle son influence a été immense et sa personne a mérité une vénération éternelle.

L'une des initiatives de Saint-Martin a été la publication de fables choisies de Vardan Aïguektsi, publiées à Paris en 1825⁵⁶. Quarante-cinq fables ont été choisies du *Livre de Renard* d'Aïguektsi pour être publiées en langues arménienne et française. Cette publication était bien connue du grand Nicolas Marr qui en a noté la valeur instructive et éducative⁵⁷.

N. Marr parle aussi d'autres circonstances en rapport avec la traduction des fables par Saint-Martin. Il a choisi les originaux des fables dans un manuscrit de la Bibliothèque Royale de Paris,

⁵⁰ Voir «Journal Asiatique», 1823, Juin, p. 337.

⁵¹ L'arménologie moderne ne reconnaît pas Movses Khorénatsi comme l'auteur du Livre des Chries. Voir Le Livre des Chries, publié par Gohar Mouradian, Erevan, 1993, Préface (en arménien).

⁵² Voir «Journal Asiatique», 1823, Juin, p. 339.

⁵³ Ibidem, p. 340

⁵⁴ Pour plus de détails sur ce Hymnaire, voir Le livre arménien entre 1512 et 1800, p. 41-43. Pour les chants sacrés de Movses Khorénatsi, voir Movses Khorénatsi, Stépanos Siunétsi, Hovhan Mandakouni, Chants sacrés, Erevan, 2011, p. 8-390 (en arménien).

⁵⁵ Voir «Journal Asiatique», 1823, Juin, p. 341.

⁵⁶ Saint-Martin, Choix de fables de Vartan, en arménien et en français, Paris, 1825.

⁵⁷ N. Marr, Choix de fables de Vartan, partie I, Recherche, Saint-Petersbourg, 1899, p. 107. «Il est à noter que l'objectif de Saint-Martin était absolument différent; cette publication a été réalisée dans des buts instructifs «comme un moyen d'étude», d'une part pour l'étude de la langue arménienne et, d'autre part, pour faciliter au Arméniens l'étude de la langue française» (en russe).

écrit en 1615 par Pétros Khournavétsi, sur la commande de l'archevêque Srapion. Les fables sont au nombre de 168 dans le manuscrit, l'arméniste en a choisi 45⁵⁸.

Dans sa description du manuscrit N° 289 de la Bibliothèque nationale, F. Macler note que c'est précisément ce manuscrit qu'a utilisé Saint-Martin⁵⁹.

N. Marr note que les fables de Vardan, traduites par Saint-Martin, ont été publiées par l'Association Asiatique de Paris et la traduction a été «minutieusement» vérifiée par l'archimandrite Zohrab, membre de cette Association. Toutefois, il n'oublie pas de mentionner que toute la traduction avait été faite par l'arméniste français et assez bien pour son époque⁶⁰.

Saint-Martin trouve spécialement intéressant que certaines fables de Vardan Aïguektsi soient attribuées à Ésope et Luqman.

Il y a parmi les quarante-cinq fables choisies par Saint-Martin certaines qui reprennent presque littéralement celles d'Ésope, telles, par exemple, que *Le loup et l'agneau*, *La cigale, l'abeille et la fourmi*, *Le lion, le loup et le renard*, *Le bûcheron et les arbres*, *La fourmi et le pigeon*, *Le choucas et le renard*, et bien d'autres.

Saint-Martin ne ménageait pas ses efforts pour donner à ses étudiants le plus de connaissances possibles en langue arménienne. Au début du XIX^e siècle, c'était un problème assez compliqué, car il n'y avait pas encore de manuels adaptés à l'enseignement de l'arménien aux Français, ni de dictionnaires arménien-français ou français-arménien. On ne possédait pas non plus suffisamment de traductions de la littérature arménienne en français, ni les chrestomathies ou les manuels écrits par la suite par Frédéric Macler⁶¹ et Frédéric Feydit⁶².

La traduction des fables choisies de Vardan Aïguektsi était seulement un essai d'apprendre l'arménien aux français à l'aide de textes faciles. Saint-Martin parle avec admiration de la richesse et de la beauté de la langue des œuvres multi-genres des auteurs médiévaux arméniens. Toutefois, la connaissance impeccable de cette langue exige un long chemin à parcourir, et ceux qui désirent maîtriser l'arménien doivent le faire en apprenant l'arménien dans les textes des écrivains arméniens. Le style des fables de Vardan Aïguektsi est simple et facilement compréhensible. Il n'a ni la solennité ni le caractère abstrait des auteurs médiévaux. Le langage des fables est tellement simple qu'il se rapproche parfois de la langue orale populaire, mais sa syntaxe et sa grammaire observent

⁵⁸ La description du manuscrit utilisé par Saint-Martin (N° 289) a été donnée par Frédéric Macler dans son Catalogue des manuscrits arméniens et géorgiens de la Bibliothèque Nationale, Paris, 1908, p. 149-150.

⁵⁹ C'est ce manuscrit qui a servi à l'édition donnée par Zohrab et Saint-Martin en 1825. Voir F. Macler, Catalogue des manuscrits arméniens..., p. 150.

⁶⁰ Quant à la traduction, elle appartient entièrement à l'arméniste français et elle est faite assez bien pour son époque (Voir N. Marr, Choix de fables de Vartan..., p. 106 (en russe)).

⁶¹ Voir F. Macler, Chrestomathie de l'arménien moderne avec vocabulaire, Paris, 1932.

⁶² Voir F. Feydit, Manuel de langue arménienne, Paris, 1969.

toujours les règles de la langue littéraire. Le traducteur était convaincu que sa traduction était fidèle à l'original arménien. Il était possible de traduire les fables dans un français plus châtié, mais alors la fidélité obligatoire au texte original en aurait souffert.

En 1826, le numéro de décembre du «*Journal Asiatique*» a publié une très intéressante relation de voyage dont l'auteur était Martiros Erzykatsi, un voyageur arménien du XV^e siècle. Le traducteur et l'éditeur en était Saint-Martin. Cette publication était intitulée *Relation d'un voyage fait en Europe et dans l'Océan Atlantique, à la fin du quinzième siècle, sous le règne de Charles VIII, par Martyr, évêque d'Arzrdjan, dans la Grande Arménie, écrite par lui-même en arménien, et traduite en français par M. Saint-Martin.*

L'on sait que Christophe Colomb a découvert en 1492 le continent américain en traversant l'Océan Atlantique pour arriver jusqu'à Cuba et Haïti. Par la suite, de nouvelles expéditions de Christophe Colomb lui ont permis de découvrir de nouvelles terres d'aborigènes d'Amérique.

Saint-Martin est convaincu que, parti de la ville d'Erzykatsi d'Arménie Majeure vers les lieux saints d'Europe, ayant visité les églises et les tombeaux des saints, Martiros Erzykatsi, un évêque avec beaucoup d'esprit de suite et entièrement dévoué à sa vocation, a fait voile dans un navire espagnol vers certaines îles d'Amérique. Puis, de retour en Espagne, il a visité la reine Isabelle et il est rentré en Arménie. Son voyage a duré un an, car il a visité à pied de nombreux lieux d'Europe.

La relation de voyage de Martiros Erzykatsi a été étudiée par la suite par les membres de la Congrégation des Mekhitaristes, tels L. Alichan, A. Ghazikian et B. Sarkissian qui avaient à leur disposition le texte manuscrit de l'original⁶³.

À Rome, Martiros Erzykatsi a eu une rencontre avec le Pape qui lui a donné une lettre de recommandation: «Il me donna une lettre de recommandation, et tout le monde fut étonné de la faveur singulière qu'il me témoignait»⁶⁴.

Le voyage de Martiros Erzykatsi a commencé le 29 octobre 1489 et il a duré jusqu'au 20 février 1496. Durant cette période, il a visité Constantinople, d'où il est passé en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Flandre, en France, en Angleterre et en Espagne. Hratchia Adjarian, célèbre linguiste fort versé en arménien ancien et en français, écrit en parlant de lui: «...En entendant que Christophe Colomb avait découvert l'Amérique, il a voulu aussi découvrir un nouveau monde. Il est parti d'Arménie, a traversé toute l'Europe et d'Espagne, il est parti naviguer sur l'Océan Atlantique»⁶⁵.

Saint-Martin s'est comporté avec beaucoup de responsabilité à l'égard du voyage de Martiros Erzykatsi sur l'Océan Atlantique: «La relation du voyage, entrepris dans l'Océan

⁶³ V. Hacobian, «Les notes de voyage de Martiros Erzykatsi», dans *Messenger de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie*, 1957, N° 6, p. 101 (en arménien):

⁶⁴ «*Journal Asiatique*», 1826, décembre, p. 350. Il s'agit du Pape Innocent VIII (1484-1492), 211^e Pape de Rome. Martiros Erzykatsi lui a rendu visite en 1491.

⁶⁵ H. Adjarian, *Dictionnaire des noms propres arméniens*, t. III, Erevan, 1946, p. 285 (en arménien).

Atlantique par l'évêque d'Arzendjan, présente diverses circonstances qui ont besoin de quelques explications pour qu'on puisse s'en faire une idée juste»⁶⁶. Rappelons que le XV^e siècle est l'époque de la Renaissance avancée, lorsque les personnes ayant des intérêts spirituels tâchaient d'avoir plus de connaissances sur le monde environnant; c'était l'époque des découvertes géographiques. En 1492, Christophe Colomb avait découvert une nouvelle route vers la nouvelle Inde. Et c'est précisément à cette époque que l'évêque arménien Martiros Erzynkatsi se trouvait en Europe. Sa relation de voyage inspire de l'admiration pour sa force de volonté et la variété de ses intérêts. En effet, il aurait pu s'embarquer sur un navire et mettant sa confiance en Dieu, auquel il croyait de tout son cœur, et faire voile vers de nouveaux pays sur l'Océan Atlantique.

Saint-Martin attire notre attention sur les paroles du capitaine du navire qui allait prendre la mer: «Je vais, dit-il, parcourir la mer universelle; mon vaisseau ne contient aucun marchand, les hommes qui s'y trouvent sont tous employés à mon service. Pour nous, nous avons fait le sacrifice de notre vie; nous mettons notre seul espoir en Dieu, et nous pensons que là où la fortune nous portera, Dieu nous sauvera. Nous allons faire le tour du monde, il ne nous est pas possible d'indiquer où les vents nous porteront, mais Dieu le sait»⁶⁷.

Saint-Martin considère qu'il est hors de doute que M. Erzynkatsi a voyagé vers l'Amérique dans un vaisseau basque, car à cette époque les Basques étaient connus pour ce genre d'entreprises.

La relation de voyage d'Erzynkatsi montre qu'il a voyagé dans l'Océan Atlantique et y a vu d'énormes baleines: «C'est dans cette mer, qui est la mer universelle (l'Océan), et qui est à l'extrémité occidentale du monde, que l'on trouve les plus grands et les plus redoutables poissons»⁶⁸.

Erzynkatsi dit que son voyage par mer a duré soixante-huit jours et qu'ils ont fait le tour du monde («nous parcourûmes le monde en soixante-huit jours»)⁶⁹.

Malheureusement, la relation de voyage d'Erzynkatsi est extrêmement brève, mais une chose est claire: l'auteur était un homme intéressé par les découvertes et ce n'est pas par hasard qu'il ait rencontré, comme il en témoigne lui-même, la reine Isabelle I^{ère} (1461-1504) qui avait encouragé Christophe Colomb lors de son premier voyage en Amérique. Sous cet aspect, la relation de voyage de Martiros Erzynkatsi présente une valeur historique exceptionnelle.

Le cadre des intérêts de Saint-Martin, en tant qu'arméniste, est très vaste. Il étudie les sphères les plus différentes de la vie intellectuelle et spirituelle des Arméniens. Ses articles publiés au cours de nombreuses années dans le «*Journal Asiatique*» et le «*Journal des Savants*» n'ont pas perdu même de nos jours leur valeur scientifique. L'un de ces articles est l'*Analyse d'une tragédie*

⁶⁶ «*Journal Asiatique*», 1826, décembre, p. 337.

⁶⁷ Ibidem, p. 366-367.

⁶⁸ Ibidem, p. 356.

⁶⁹ Ibidem, p. 367.

arménienne, consacrée au martyr de Sainte Hripsimé, qui a été mise en scène pour la première fois le 6 avril 1668 en Pologne, à Lvov (Léopol). Ceci était une grande nouveauté pour ce genre d'œuvres, car les pièces entièrement consacrées aux sujets religieux étaient généralement écrites en latin, alors que celle-ci était en arménien ancien *grabar*. Son auteur était le Père Louis Marie Pidou, missionnaire catholique qui maîtrisait l'arménien à la perfection. L'article est remarquable pour l'intéressante information historique qu'il communique sur les communautés arméniennes de Pologne, de la Crimée et de la Russie. Parmi les acteurs, l'arméniste distingue surtout Vardan Hounanian, jeune diacre de vingt-quatre ans envoyé comme légat à Lvov par le Catholicos d'Etchmiadzine, mais qui s'y était converti au catholicisme. Bien d'auteurs, tels G. Lévonian, V. Terzibachian et Hovhannes Hovhannissian, ont parlé de cette tragédie. Ce dernier, grand connaisseur du théâtre médiéval arménien, considère que cette œuvre est le début du théâtre scolaire arménien⁷⁰. N'oublions pas que Saint-Martin a été le premier à parler de cette pièce. La tragédie consacrée à Hripsimé a été publiée pour la première fois dans la revue «*Bazmavep*» des dizaines d'années plus tard, en 1889.

En 1828, M. Schultz, professeur à l'Université de Gissen, s'est rendu en Turquie et en Iran. Son objectif principal était de chercher en Iran des œuvres littéraires consacrées au zoroastrisme. En Arménie Occidentale, il a copié de vieilles inscriptions cunéiformes. Le voyage avait été inspiré par Saint-Martin, il devait durer quatre ans et être financé par le baron Dama et le Ministre des Affaires étrangères de la France. Toutefois, le voyage scientifique de M. Schultz s'est interrompu. En 1827, les Kurdes l'ont tué. Mais auparavant, il avait eu le temps d'envoyer certains documents à Saint-Martin à Paris.

Dès septembre 1828, Saint-Martin publie dans le «*Nouveau Journal Asiatique*» les documents archéologiques envoyés par Schultz⁷¹. Ils concernent la ville de Van et les édifices construits là par la reine Sémiramis d'Assyrie. Il y est question aussi des monuments arméniens des sites anciens d'Erzeroum, de Berkri et d'Ardjeh. Schultz remarque que les inscriptions cunéiformes de Van diffèrent de celles des autres nations orientales et de l'écriture des tablettes en terre cuite des Chaldéens. Saint-Martin rappelle qu'il s'est exercé à déchiffrer les inscriptions cunéiformes et qu'il a obtenu certains succès⁷². Il écrit: «Je vais joindre, comme complément à cette notice, une indication détaillée des diverses inscriptions qui m'ont été adressées par M. Schultz et qui ont été relevées soit à Van, soit dans les environs ou dans d'autres lieux de l'Arménie⁷³.

⁷⁰ H. Hovhannissian, *Le théâtre en Arménie médiévale*, Erevan, 1978, p. 326 (en arménien).

⁷¹ «*Nouveau Journal Asiatique*», 1828, Septembre, p. 161-188.

⁷² *Ibidem*, p. 180.

⁷³ *Ibidem*.

Il y a parmi ces inscriptions certaines qui concernent la Porte de Mher et la construction du canal de Sémiramis à Artamet.

Fort intéressant est l'article consacré à la *Description de l'Arménie ancienne* du Père Luc Indjidjian⁷⁴. L'arméniste apprécie hautement cet ouvrage en notant qu'il «est le résultat de longues et laborieuses recherches»⁷⁵. L'article contient d'intéressantes données sur la capitale Tigranocerte fondée par Tigrane le Grand⁷⁶, ainsi que de nombreux témoignages d'historiens grecs et arabes sur les villes célèbres de l'Arménie.

D'après le témoignage de M. Brosset, digne élève de Saint-Martin, ce dernier avait laissé de nombreuses recherches inédites dont deux ont été publiées après son décès. La première est la traduction de l'*Histoire d'Arménie* de Hovhannes Draskhanakerttsi (1841) et la deuxième une étude en deux tomes intitulée *Histoire des Arsacides* (1850).

La publication de l'*Histoire de l'Arménie* de Hovhannes Draskhanakerttsi a été réalisée par l'orientaliste Félix Lajard. La préface du livre s'intitule *Notice sur la vie et l'ouvrage du patriarche d'Arménie Jean VI, dit Jean le Catolicos*. La vie de Hovhannes Draskhanakerttsi est relatée d'après certains témoignages donnés par l'auteur dans divers épisodes (III-XLVIII). Lajard regrette qu'il n'ait pas été possible de publier l'original arménien à côté de sa traduction française. La traduction avait été faite par Saint-Martin sur l'unique manuscrit qu'il avait eu à disposition: «Le manuscrit unique et assez peu correct qu'il avait eu sous les yeux appartient à la Bibliothèque Royale et porte le N° 91, il comprend 703 de format petit in-8'»⁷⁷. À la fin de l'ouvrage, on trouve les riches commentaires de Saint-Martin, basées sur des sources en différentes langues.

L'*Histoire des Arsacides* s'est trouvée au centre des intérêts scientifiques de Saint-Martin pendant de longues années. Dans un exposé fait en 1822, l'arméniste avait informé l'historiographie européenne qu'il était incorrect de mettre en relation le système féodal avec les forêts de l'Europe et de la Germanie. Ce système, qui avait atteint sa perfection en Europe au XII^e siècle, les Arsacides l'avaient déjà trois siècles avant notre ère⁷⁸.

Saint-Martin distingue les quatre dynasties Arsacides aux racines perses. Les premiers sont les Arsacides parthes, les deuxièmes, ceux de l'Arménie, les troisièmes ceux de la Bactriane et les quatrièmes se trouvaient un peu plus à l'est. Les Arsacides arméniens ont régné le plus longtemps et leur royauté a disparu en 428. L'arméniste note qu'ils ont été les premiers à proclamer le christianisme religion d'État. «Les Arsacides d'Arménie subsistèrent plus longtemps; ils

⁷⁴ «Journal des Savans», 1828, Septembre, p. 532-543.

⁷⁵ Ibidem, p. 532.

⁷⁶ Ibidem, p. 541.

⁷⁷ J.-A. Saint Martin, *Histoire d'Arménie par le Patriarche Jean VI*, ouvrage posthume, Paris, 1841, p. XLV.

⁷⁸ «Journal Asiatique», 1822, Août, p. 65.

embrassèrent le christianisme, trente ans avant que Constantin l'eût fait monter sur le trône; de sorte que le Royaume d'Arménie fut réellement la première monarchie chrétienne; elle finit en 428»⁷⁹.

Saint-Martin décrit la vie politique intérieure de l'Arménie, qui est un modèle typique de pays féodal: le roi, le chevalier couronnant, le connétable, les princes et les marquis dans les régions frontalières. Il remarque qu'en Arménie, il n'y avait pas de relations d'esclavage entre les princes et les paysans. Il parle avec admiration d'Alexandre de Macédoine, dont le seul défaut était d'être non pas Grec, mais Macédonien, ce qu'il a payé de sa vie⁸⁰. Son pouvoir a été reconnu par diverses nations sur un immense territoire: «Partout, il laisse d'admirables preuves de son génie; il ne renverse pas, il fonde un nouvel empire»⁸¹.

Comme l'*Histoire des Arsacides* n'a pas été terminée à cause du décès de Saint-Martin, les tomes préparés à la publication par Félix Lajard ont été intitulés *Fragments d'une Histoire des Arsacides*⁸².

Saint-Martin a été le premier à étudier bien des problèmes d'arménologie. Rappelons que beaucoup d'initiatives qu'il avait entreprises ont été ensuite développées par d'autres arménistes français ou européens qui ont suivi la voie qu'il avait ouverte.

Les études arméniennes de Saint-Martin ont été soutenues par l'État français.

⁷⁹ Ibidem, p. 77.

⁸⁰ Ibidem, p. 69.

⁸¹ Ibidem, p. 70.

⁸² J.-A. Saint Martin, *Fragments d'une Histoire des Arsacides*, ouvrage posthume, Paris, 1850.

ՀԱՎԵԼՎԱԾ

ա) THE CONTEMPORARY VALIDITY OF FRENCH ARMENOLOGIST SAINT-MARTIN'S MASTERPIECE

Jean Antoine Saint-Martin (1791-1832) is the founder of Armenian studies in France. His capital work *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie* is a study in two volumes which were published in Paris in 1818 and 1819. With this work Saint-Martin contributed to the development of Armenian studies in Europe. In his *Report* at the beginning of the first volume he writes: "This is the first work devoted to Armenia in Europe; we allow us thinking that it will communicate true geographical and historical information. Diverse mentions and translations it contains go up to 1812"¹.

Saint-Martin was a renowned orientalist, the student of Sylvestre de Sacy. In the dedication to his prominent tutor at the beginning of his main work, he notes that his study "will contribute to give an exact notion about a country and a people remained almost unknown until our days"².

This work by Saint-Martin justified his expectation. Armenologists from Russia and Europe based themselves on data communicated by him. It suffices to mention that the prolix article "Armenia" in the second volume of the *Encyclopedia* by Brockhaus and Efron is mostly based on the abovementioned study³.

One can cite among the students of Saint-Martin Marie Félicité Brosset who was at the same time his biographer. He published in 1833 in Paris his *Notice historique sur M. J. A. Saint-Martin*, a voluminous biography – ode, which is a really monumental characteristic devoted to the early passed away armenologist. He characterizes his tutor as an inspired genius who freely mastered five oriental languages: Armenian, Persian, Assyrian, Arabic and Turkish. He was also able to use Zendi and Georgian⁴. By the way, Brosset considers that the book *Mémoires...* is simply magnificent⁵.

The founder of Armenian studies in France stressed how useful it could be for European science to study Armenian language and the translations done by Armenian authors. He explained the indifference of Europeans towards Armenia and its culture by the fact that the country was deprived of sovereignty. Orientalists eagerly studied in Europe Arabic, Persian, Indian, Turkish and Chinese languages, because those were languages of sovereign nations, while

¹ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*, t. I, Paris, 1818, p. IX.

² *Ibidem*, p. VII-VIII.

³ F.A. Brockhaus and I.A. Efron, *Encyclopedic Dictionary*, t. II, Saint-Petersburg, 1890, p. 124 (in Russian).

⁴ M. Brosset, *Notice historique sur M. J.-A. Saint-Martin*, Paris, 1833, p. III.

⁵ *Ibidem*.

Armenians had several times lost their sovereignty, and at the beginning of the 19th century they were under the yoke of three great States, i.e. Russia, Persia and Turkey. Armenians are a nation dispersed all over the world and even if they have lost their sovereignty and are persecuted by Moslems, they have managed to preserve their national language, their religion and traditions; the most important is that they are cultivated and have developed multi-branch literature and culture. Saint-Martin considers this phenomenon as unusual and he relates it with the spiritual richness and capacities of the Armenian people. He speaks with admiration about the spiritual flourishing of Armenia in the 5th century; he enumerates works which were translated by Armenians from Greek, Syriac, Latin and other languages. A part of them has now the value of originals, as their original texts are lost. Saint-Martin appreciates very much Armenian historians, whose works, even if they are not always voluminous, contain essential data for historical chronicles; they are true history, without imaginary deviations proper to Oriental historiography.

Works by Armenian historiographers are valuable sources for international historiography; thanks to them orientalists can find and study facts about Greeks of Constantinople, Persian kings of the Sasanian dynasty, Arab Moslems, Seljuk Turks, Crusaders, Mongols and the entire East, which cannot be found in other historical sources. They cover the period between the 4th and the 19th centuries.

Saint-Martin speaks with great appreciation about the numerous printing houses which were founded by Armenians from the very beginning of the 16th century in diverse countries, from Italy to India. They were opened in Venice, Amsterdam, Leipzig, Livorno, Poland, Constantinople, Smyrna and many cities of Russia, as well as in Echmiadzin, Madras, New-Julfa, Marseilles and elsewhere.

Saint-Martin communicates such facts about Armenia that cannot be found in Armenian historians' works and which became known to specialists thanks to his abovementioned work.

Even if now some inexactitudes can be found in the Saint-Martin's masterpiece, they don't cast aspersions either on his unique contribution to Armenian studies, or its present value.

Saint-Martin's masterpiece was a scientific stimulus not only to the development of Armenian studies in Europe. In his study devoted to Ferdowsi Stepanos Nazarian notes with satisfaction that European scientific thought turned towards Eastern countries, which were not paid attention to before, because it seemed that Asians "were human beings unworthy of scientific studies, a kind of lost sons of the mankind"⁶.

The interest of European science for the history of Armenian people was a kind of stimulus for Armenian scholars, too, to present with more enthusiasm the contribution of their national culture to the world science and culture.

⁶ S. Nazarian, Complete Works, Yerevan, 1996, p. 106 (in Armenian).

Nowadays, Turkish and Azerbaijani scientists spare no efforts to prove that Artsakh was always an Azerbaijani territory. In fact, the refutation of such declarations may be found in Saint-Martin's masterpiece, published as soon as 1818.

Speaking about the territories of medieval Armenia, Saint-Martin takes advantage from information communicated not only by Armenian historians and authors, but he also finds its confirmation in ancient Greek, Roman, Syriac, Persian and Arabic sources.

He writes: "Armenian geographers, as well as Greek and Latin geographers, usually divide Armenia in two great parts. The Greater Armenia, Մեծ Հայք, which covers the territory between the Euphrates and the Caspian Sea, and the Lesser Armenia, Փոքր Հայք..."⁷. Saint-Martin speaks in details about Cilician Armenia, as well as about First, Second, Third and Fourth Armenia, mentioning their geographical borders.

He narrates the history of Armenia step by step, from century to century, mentioning for each period which were neighboring countries with big territories. Saint-Martin is often citing such prominent historians as Strabo, Josephus Flavius, Greek geographer Ptolemy and Stephan the Byzantine.

Speaking about Armenian royal dynasties: Haykazians, Arsacids, Bagratids, Rubenids from Cilician Armenia and the last Lusignian king, Saint-Martin doesn't forget to mention that until the 19th century there were small independent principalities in mountainous Artsakh, in Gandzak and at the south of Barda, which rulers were calling themselves Meliks: "Melikh is a name derived from the Arabic Melik which means king"⁸.

In the first volume of his study the Armenian armenologist has a passage devoted to the "Description of Greater Armenia" in which he describes in details the mountains, rivers and lakes of Greater Armenia, then its fifteen cantons with their provinces.

He considers that the greatest lakes of Armenia are the Lakes of Van, Urmia and Sevan. He describes each of them: their geographical situation, the quality of the water and their different names. For instance, the Lake of Van was known as Salty Sea, Sea of Van, Bznuniats Sea, Reshtuniats Sea, Sea of Vaspurakan, and Sea of Tosp⁹.

In the book of Saint-Martin the fifteen cantons of Armenia are the following: 1) Higher Armenia, 2) Tayk, 3) Gugark, 4) Utik, 5) Fouth Armenia, 6) Turuberan, 7) Ayrarat, 8) Vaspurakan, 9) Siunik, 10) Artsakh, 11) Paytakaran, 12) Aghdznik, 13) Mokq, 14) Korjayk, 15) Parskahayk.

Speaking about the tenth canton, Artsakh, he tells that at his time, i.e. in 1818, "The main part of Artsakh is a subject of the Russian Empire".

⁷ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*, t. I, p. 17.

⁸ *Ibidem*, p. 34.

⁹ *Ibidem*, p. 55.

He reminds that beginning with the 13th century Artsakh was also called Khachen¹⁰ and sometimes Lesser Siunik as well¹¹.

In this small essay Saint-Martin enumerates the towns of Artsakh, which are: Gandzak, Gandzasar, Tavush, Khachen, Jaraberd, Amaras, Varand and Dizak.

The armenologist gives the explanation of the name Gandzak. According to him ‘Gandzak’ is derived from the Armenian word *gandz*, which means ‘treasure’, and the town was called so because Armenian kings used to keep their treasures there¹². What about Amaras, it was the greatest sanctuary of Armenians, as the relics of martyr Grigor were kept there; “His deacon took him away, brought him to Lesser Siunik, and buried him in the town of Amaras”¹³.

In the first volume of his study the armenologist also explains the origin of the *nakharars* (feudal lords) family names according to Moses Khorenatsi’s etymology. He confirms that the explanations of these family names have traditionally come down from the 5th century. In the 10th century and later many historians, as Hovhannes Draskhanakerttsi or Samuel Anetsi, just repeated what Khorenatsi had said.

Naturally, Saint-Martin gives the etymology of the names ‘Hayastan’ and ‘Armenia’. He explains why Armenians are called Ashkenazians, or the House of Tagarmah, also mentioning evidences from the Bible about Armenians. He cites the following passage of the Old Testament book of Genesis: “And the sons of Gomer; Ashkenaz, and Riphath, and Tagarmah”¹⁴. And he cites the following passage of the prophecy of Jeremiah: “Set ye up a standard in the land, blow the trumpet among the nations, prepare the nations against her, call together against her the kingdoms of Ararat, Minni and Ashkenaz; appoint a captain against her, cause the horses to come up as the rough caterpillars”¹⁵.

Saint-Martin reminds that according to Moses Khorenatsi and other Armenian historians, Tagarmah from the Old Testament was the father of Hayk... “Tagarmah was the father of Hayk, the first chief of their nation”¹⁶. There are numerous notices about him in the book of Ezekiel: “They of the house of Tagarmah traded in thy fairs with horses and horsemen and mules”¹⁷.

He also explains the names Armen and Armenia, remaining faithful to the evidence given by Moses Khorenatsi.

¹⁰ Ibidem, p. 149.

¹¹ Ibidem.

¹² Ibidem, 150.

¹³ Moses Khorenatsi, *History of the Armenians, Translation and Commentary on the Literary Sources* by Robert W. Thomson, Caravan Books, Ann Harbor, 206, p. 253.

¹⁴ Genesis, 10, 3.

¹⁵ Jeremiah, 51, 27.

¹⁶ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires historiques et géographiques sur l’Arménie*, t. I, p. 256.

¹⁷ Ezekiel, 27, 14.

Among all the cantons of Armenia, Saint-Martin puts apart Ayrarat which was one of the fifteen cantons and the most important of them during the reign of Arsacids, as it was the permanent residence of Armenian kings and the country was governed from there.

Saint-Martin considers that Armenian and foreign historians are quite right when they relate the resting of the Ark of Noah on the Mount Ararat, which became the cradle of mankind. He explains the origin of the name Akori of the ancient village at the foot of Mount Ararat: “Արկ ունի, he put the seed and it was given to it, because, coming down from the Mount Ararat, Noah planted a vineyard”¹⁸.

In the same way, he considers that the word Nakhijevan means the place where Noah stepped for the first time.

In some parts of his book Saint-Martin speaks about the Zend-Avesta, the sacred book of Zoroastrianism, after the publication made by Anquetil Duperron. He sees great identity between Armenian and Pahlavi words. He gives the explanation of the word *ari* as ‘courageous’. Let us observe that Iranian specialists of Avesta explain the word ‘Avesta’ in the following way: “In the Pahlavi renderings of the Avesta, this word was used as Apastan, and the Armenian language borrowed it as ‘Apastan’, meaning confidence or reliance”¹⁹.

The second important part of the *Mémoires...* first volume is titled *A Review of the History of Armenia*.

In this part the French armenologist is widely taking advantage from data about the history of Armenia by Diodorus Siculus, Strabo, Tacitus, Xenophon, Polybius, Josephus, Abu-l-Faraj and other foreign historians. He is also well aware of the works by Armenian authors Koriun, Agathangelos, Faustus of Byzantium, Moses Khorenatsi, Eghishe, Ghazar Parpetsi, Hovhannes Draskhanakerttsi, Hovhan Mamikonian, Samuel Anetsi, Matthew of Edessa, Stepanos Orbelian, Hetum the Historian, Mikael Chamchian and others. Most of all he cites Moses Khorenatsi, Faustus of Byzantium, Eghishe and Matthew of Edessa. He considers that the *History of Armenia* by Faustus of Byzantium is an irreplaceable source for the study of the Armenian history of the 4th century, but it is unfairly unappreciated in Armenian historiography because of his “barbaric diction”²⁰. Saint-Martin appreciates Faustus of Byzantium more than Moses Khorenatsi as for the information given about the history of the 4th century, as Khorenatsi speaks very briefly about it: “... He gives more precise information about Armenia of the 4th century A.D. than Moses of Khoren, whose history is written with extreme briefness”²¹. It must be mentioned that Saint-

¹⁸ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. I, p. 266-267.

¹⁹ Holy Gathas, Zarathustra, The Prophet of Ancient Iran by Ebrahim Poure Davoud, Dresden, 1927, p. 28

²⁰ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. I, p. 314.

²¹ *Ibidem*.

Martin studied Armenian medieval sources in manuscripts books, because there were no printed copies yet.

The great armenologist dreamed of translating Armenian historians' works into French, but he could do only the translations of the histories by Stepanos Orbelian, and Hovhannes Draskhanakerttsi.

The main part of the second volume of *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie* consists of the French translation of the *History of Siunik* by Stepanos Orbelian, with Preface and Commentaries. The volume contains "the *Geographies* attributed to Moses of Khoren and Doctor Vartan with some other works devoted to the history of Armenia"²².

The second volume is beginning with the biography of Stepanos Orbelian²³. He was the son of prince Tarasaych, the ruler of Siunik. His mother Aruz Hatun was Moslem, but marrying a Christian prince, she became a pious Christian. Stepanos Orbelian writes about his parents: "Smbat was helped only by his younger brother Tarasaych, who was a powerful and bellicose man, successful in every way, as well as pious and God-loving. He married a woman from the Ismaylites, Aruz Hatun, the daughter of Siunik's ruler. She converted to Christianity and became very pious and God-fearing. They had three sons: Elikum, Stepanos, who became later a Bishop, and Pakhradolan"²⁴.

Saint-Martin is quite right when he stresses that Stepanos Orbelian, Patriarch of Siunik, was an all-Armenian figure indeed. He was a prominent clergyman and cultural figure not only in Greater Armenia, but also in Cilician Armenia. Being a fervent patriot, he struggled sharply against the Uniate movement, in order to preserve the national identity of the Armenian Church.

Saint-Martin concentrated his attention on the poetic legacy of Stepanos Orbelian as well. He cites a passage of the voluminous work *Lamentation in Front of the St. Cathedral*, from the second volume of M. Chamchian's *History of Armenia* (p. 1043). The *Lamentation* was written by the order of Khachatur Kecharetsi, a well known poet of the 13th-14th centuries²⁵, "in 1299 A.D., being asked by a well known scholar of his friends, who was poet himself and was called

²² J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. II, Paris, 1819, p. 405.

²³ The *History* by Stepanos Orbelian was completely and in details presented by Saint-Martin's best student Marie Félicité Brosset in two voluminous tomes (see *Histoire de la Siounie par Stéphanos Orbélian*, translated from Armenian by M. Brosset, Book I, *Histoire de la Siounie*, Saint-Petersburg, 1864; *Histoire de la Siounie par Stéphanos Orbélian*, translated from Armenian by M. Brosset, Book II, Introduction, Saint-Petersburg, 1866).

²⁴ Stepanos Orbelian, *History of Siunik*, translation into modern Armenian, Introduction and Commentaries by A.A. Abrahamian, Yerevan, 1986, p. 332.

²⁵ The critical text of Stepanos Orbelian's *Lamentation* was prepared by us according to seven manuscripts of the M. Mashtots Matenadaran of Yerevan (see: Khachatur Kecharetsi, *Canticles*, prepared by A. Dolukhanyan, Yerevan, 1988, p. 82-105 (in Armenian)).

Khachatur Kecharetsi from the land of Ararat. We know only a fragment from this poem, devoted to Armenian kings of Pharisos, which is cited in the *History of Armenia* by Chamchian and which we shall copy here in order to give an idea about Armenian poetry”²⁶.

In the Introduction to the *Geography* attributed to Moses Khorenatsi the French armenologist presents at first the biography of the Father of Armenian historiography. The author deals with Moses Khorenatsi’s person and work in a separate article entitled *Note about the Life and Writings of Armenian Historian Moses Khorenatsi*²⁷.

According to the armenologist, one cannot be sure that the *Geography* attributed to Moses Khorenatsi really belongs to him. At the beginning of that work one can find a work by Pap of Alexandria, mathematician of the 5th century, which is the main part of it²⁸. But there are passages in the text that could have been written by the Armenian scholar. These parts are devoted to Persia, Armenia and other countries of Caucasus. Not admitting that the *Geography* was translated or written by M. Khorenatsi, Saint-Martin states: “... I think that I have proved with enough arguments that this *Geography* was neither translated nor written at the time of Moses Khorenatsi. It will be superfluous to insist any more on this point. I shall not either do further researches to establish the time when it was written”²⁹.

Later, the *Geography* attributed to Khorenatsi was found to be the work of Anania Shirakatsi, a great scientist of the 7th century. “The fact that the *Geography* was written at the time of Shirakatsi is proved by some circumstances: it is added to the works by Shirakatsi; the geometrical and astronomical knowledge of the author; the use of fractions; the fact that some passages of Shirakatsi’s other works could be found in it, and a series of other literary facts which give evidence that the 7th century scientist Anania Shirakatsi is the author of the *Geography*”³⁰.

With the two voluminous tomes of his *Mémoires...* and critical texts of armenological sources in various languages Saint-Martin confirmed the necessity of Armenian studies in France. His example was followed by French and Belgian prominent armenologists of the 19th century, as Marie Brosset, Victor Langlois, Félix Nève and Edouard Dulaurier who loved Armenia and its creative people, representing one of the most ancient civilizations all over the world.

²⁶ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 8.

²⁷ See *Journal Asiatique*, 1823, June, 321-324 (in French).

²⁸ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 305.

²⁹ *Ibidem*, p. 315.

³⁰ A.G. Abrahamian, *Works by Anania Shirakatsi*, Study, Yerevan, 1944, p. 152.

р) СОВРЕМЕННАЯ ЦЕННОСТЬ ШЕДЕВРА ФРАНЦУЗСКОГО
АРМЕНОВЕДА СЕН-МАРТЕНА

Жан-Антуан Сен-Мартен (1791-1832) является основоположником арменоведения во Франции. Его капитальный труд «Исторические и географические записи об Армении» – исследование в двух томах, опубликованное в Париже в 1818 и 1819 гг. Этим трудом Сен-Мартен способствовал развитию арменоведения в Европе. В своем «Ознакомлении» в начале первого тома он пишет: «Это первый труд, посвященный Армении в Европе. Мы хотели бы думать, что он поведает правдивую географическую и историческую информацию. Разнообразные содержащиеся в нем упоминания и переводы охватывают период до 1812 года»¹.

Сен-Мартен был известным востоковедом, учеником Сильвестра де Саси. В посвящении своему выдающемуся учителю в начале своего основного труда он отмечает, что его исследование «будет способствовать распространению точных представлений о стране и народе, которые остаются почти неизвестными до сих пор»².

Этот труд Сен-Мартена оправдал его ожидания. Арменоведы России и Европы основывались на данные, сообщаемые им. Достаточно отметить, что статья «Армения» во втором томе Энциклопедии Брокгауза и Ефрона большей частью основана на вышеуказанном труде³.

Среди учеников Сен-Мартена можно назвать Мари Фелисите Броссе, который стал также его биографом. В 1833 г. он опубликовал в Париже свой «Исторический очерк о г-не Ж.-А. Сен-Мартене», объемистую биографию – оду, поистине монументальную характеристику, посвященную рано ушедшему из жизни арменоведу. Он характеризует своего учителя как вдохновенного гения, который свободно владел пятью восточными языками – армянским, персидским, сирийским, арабским и турецким. Он был также в состоянии пользоваться языком зенди и грузинским⁴. К тому же Броссе считает, что труд «Исторические и географические записи об Армении» попросту великолепен⁵.

Основоположник арменоведения во Франции настаивал на пользе для европейской науки изучения армянского языка и переводов, сделанных на армянский. Он объяснял равнодушие европейцев к Армении и ее культуре тем фактом, что страна была лишена суверенитета. Европейские востоковеды охотно изучают арабский, персидский, индийский, турецкий и китайский, поскольку это языки суверенных наций, тогда как армяне теряли

¹ J.-A. Saint-Martin, Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie, t. I, Paris; 1818, p. IX.

² Там же, с. VII-VIII.

³ Ф.А. Брокгауз и И.А. Ефрон, Энциклопедический словарь, т. II, Санкт-Петербург, 1890, с. 124.

⁴ M. Brosset, Notice historique sur M. J.-A. Saint-Martin, Paris, 1833, p. III.

⁵ Там же.

несколько раз свой суверенитет, а в начале XIX века они были под игом трех больших государств – России, Персии и Турции. Армяне – народ, разбросанный по всему миру и даже если они потеряли свой суверенитет и преследовались мусульманами, им удалось сохранить свой язык, свою религию и свои традиции, а самое главное то, что они развитые и создали многообразную литературу и культуру. Сен-Мартен считает это явление необычным и связывает его с духовным богатством и способностями армянского народа. Он с восхищением говорит о духовном рассвете Армении в V веке, перечисляет переводы, сделанные армянами с греческого, сирийского, с латыни и других языков. Ныне часть из них представляет ценность оригиналов, поскольку их оригинальные тексты утрачены. Сен-Мартен высоко ценит армянских историков, труды которых, если не всегда объемисты, тем не менее содержат сведения, необходимые для исторических летописей, это правдивая история, без воображаемых отклонений, свойственных восточной историографии.

Труды армянских историков являются ценными источниками для международной историографии; благодаря им историки могут узнать и исследовать факты о константинопольских греках, персидских царях Сасанидской династии, арабских мусульманах, сельджукских турок, крестоносцах, монголах и обо всем Востоке, чего нет в других исторических источниках. Они относятся к периоду с IV до начала XIX века.

Сен-Мартен с восхищением говорит о тех многочисленных типографиях, которые были основаны армянами с начала XVI век в разных странах, с Италии до Индии. Типографии были открыты в Венеции, Амстердаме, Лайпциге, Ливорно, Польше, Константинополе, Смирне и многих российских городах, а также в Эчмиадзине, Мадраसे, Новой-Джульфе, Марселе и других местах.

Сен-Мартен сообщает об Армении факты, которых нет у армянских историков и которые известны специалистам благодаря его вышеупомянутому труду.

Даже если сейчас можно найти некоторые неточности в шедевре Сен-Мартена, они не бросают тени на этот уникальный вклад в арменоведение, или на его нынешнюю ценность.

Шедевр Сен-Мартена стал научным стимулом не только для развития арменоведения в Европе. В своем исследовании, посвященном Фирдоуси, Степанос Назарян отмечает с удовлетворением, что европейская научная мысль обратилась к восточным странам, на которых не обращали внимания, поскольку казалось, что азиаты «Как будто были существа недостойные внимания науки, потерянные сыны человечества»⁶.

Интерес европейской науки к истории армянского народа был также своего рода стимулом для армянских ученых, чтобы представить с большим энтузиазмом вклад национальной культуры в мировую науку и культуру.

⁶ Ст. Назарян, Собрание сочинений, Ереван, 1996, с. 106.

В наше время турецкие и азербайджанские ученые не жалеют усилий, чтобы доказать, что Арцах был всегда азербайджанской территорией. На самом деле опровержение таких заявлений может быть найдено в шедевре Сен-Мартена, опубликованного еще в 1818 году.

Говоря о территориальных владениях средневековой Армении, Сен-Мартен пользуется информацией, сообщаемой не только армянскими историками и авторами, но и находит их подтверждение в древнегреческих, римских, сирийских, персидских и арабских источниках.

От пишет: «Армянские географы, также как и греческие и римские, обычно делят Армению на две части. Великая Армения (Մեծ Հայք), которая занимает территорию между Евфратом и Каспийским Морем, и Малая Армения (Փոքր Հայք),...»⁷. Сен-Мартен подробно пишет о Киликийской Армении, а также о Первой, Второй, Третьей и Четвертой Армениях, указывая их географические границы.

Он излагает историю Армении шаг за шагом, от века до века, отмечая для каждого периода соседствующие с Арменией страны с большими территориями. Сен-Мартен часто цитирует таких выдающихся историков как Страбон, Иосиф Флавий, греческого географа Птолемея и Степана Византийского.

Говоря об армянских царских династиях – Гайказянах, Аршакидах, Багратидах, Рубенидах из Киликийской Армении и о последнем армянском царе из династии Лусинянов, Сен-Мартен не забудет отметить, что до XIX века существовали маленькие независимые княжества в Нагорном Карабахе, в Гандзаке и Барде, правители которых называли себя Меликами: «Мелик – имя производное от арабского Мелик и означает царь»⁸.

В первом томе своего исследования у французского арменоведа есть часть под названием «Описание Великой Армении», в которой он подробно описывает горы, реки и озера Великой Армении, а затем и ее пятнадцать областей с их провинциями.

Он считает, что крупнейшими озерами Армении являются озеро Ван, озеро Урмия и озеро Севан. Он описывает каждое из них, их географическое расположение, качество воды и их разные названия. Например, Ванское озеро известно также как Солёное озеро, Ванское море, Море Бзнуняц, Море Рштуняц, Васпураканское море или Море Тоспа⁹.

В книге Сен-Мартена даются следующие области Армении: 1) Высокая Армения, 2) Тайк, 3) Гугарк, 4) Утик, 5) Четвертая Армения, 6) Туруберак, 7) Айрарат, 8) Васпуракан, 9) Сюник, 10) Арцах, 11) Пайтакар, 12) Агдзник, 13) Мокк, 14) Корджайк, 16) Парскахайк.

⁷ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. I, p. 17.

⁸ Там же, с. 34.

⁹ Там же, с. 55.

Говоря о десятой области – Арцахе, он сообщает, что в его время, то-есть в 1818 г., большая ее часть являлась субъектом Российской Империи.

Он напоминает, что начиная с XIII века Арцах назывался также Хачен¹⁰, а иногда и Малый Сюник¹¹.

В своем очерке Сен-Мартен перечисляет города Арцаха – Гандзак, Гандзасар, Тавуш, Хачен, Джараберд, Амарас, Варанд и Дизак.

Арменовед дает объяснение названия Гандзак. По его мнению «Гандзак» происходит от армянского слова «гандз», которое означает «сокровище», а город был так назван, потому что армянские цари имели обыкновение хранить там свои сокровища¹². Что касается Амараса, то он был величайшей святыней Армении, так как мощи святого Григора хранились там: «Его дьяконы подняли тело и перенесли в Малый Сюник и похоронили в аване Амараса»¹³.

В первом томе своего исследования арменовед объясняет также происхождение имен нахарарских (княжеских) домов по этимологии Мовсеса Хоренаци. Он утверждает, что эти фамилии традиционно сохранились с V века, а в X веке и позже такие историки, как Ованес Драсханакертци или Самвел Анеци просто повторяли то, что говорил Хоренаци.

Естественно Сен-Мартен дает этимологию имен «Айастан» и «Армения». Он объясняет также почему армян называли Аскеназскими или Домом Фогармы, приводя также свидетельства из Библии об армянах. Он цитирует следующую часть из Книги Бытия Ветхого Завета: «Сыны Гомера: Аскеназ, Рифат и Фогарма.»¹⁴, и следующую часть из пророчества Иеремии: «Поднимайте знамя на земле, трубите трубою среди народов, вооружите против него народы, созовите на него царства Араратские, Минийские и Аскеназские, поставьте вождя против него, наведите коней, как страшную саранчу»¹⁵.

Сен-Мартен напоминает, что согласно Мовсесу Хоренаци и другим армянским историкам, Фогарма из Ветхого Завета был отцом Гайка... «Фогарма был отцом Гайка, первого вождя их нации»¹⁶. Есть многочисленные упоминания о нем в книге Иезекииля: «Из дома Фогармы за товары твои доставляли тебе лошадей и строевых коней и лошаков»¹⁷.

Он также объясняет имена Армен и Армения, оставаясь верным сообщениям Мовсеса Хоренаци.

¹⁰ Там же, с. 149.

¹¹ Там же.

¹² Там же, с. 150.

¹³ Мовсес Хоренаци, История Армении, перевод с древнеармянского языка, введение и примечания Гагика Саркисяна, Ереван, Изд. «Айастан», 1990, с. 149.

¹⁴ Бытие, 10, 3.

¹⁵ Иеремия, 51, 27.

¹⁶ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. I, p. 256

¹⁷ Иезекииль, 27, 14.

Среди пятнадцати областей Армении Сен-Мартен выделяет Айрарат, самую главную из всех во время царствования Аршакидов, где находилась постоянная резиденция армянских царей и откуда руководилась страна.

Сен-Мартен считает, что армянские и зарубежные историки правы, когда рассказывают о том, что Ноев Ковчег остановился на горе Арарат, которая и стала колыбелью человечества. Он объясняет происхождение названия Акори, старого села у подножия горы Арарат, от «Արլ արլ – он посеял зерно, и это имя было дано, потому что, сойдя с горы Арарат, Ной посадил там виноградник»¹⁸.

Таким же образом он считает, что название «Нахиджеван» означает то место, куда Ной ступил в первый раз.

В некоторых местах своей книги Сен-Мартен говорит о Зенд-Авесте, священной книге Зороастризма, после публикации Анкетиля. Он видит большое сходство между словами на армянском и на языке пехлеви. Он дает объяснение слова «ари» – отважный. Заметим, что иранские специалисты Авесты объясняют это слово следующим образом: «В переводах Авесты на пехлеви это слово было использовано как Апастан, и армянский язык заимствовал его как Апастан, что означает «доверие и убежище»¹⁹.

Вторая большая часть первого тома «Записей» озаглавлена «Обзор истории Армении».

В этой части французский арменовед широко пользуется информацией по истории Армении из трудов Диодора Сицилийского, Страбона, Тацита, Ксенофонта, Полибия, Овсепия, Абу-л Фараджа и других иностранных историков. Он хорошо осведомлен также о трудах армянских авторов: Корюна, Агафангела, Павстоса Бюзанда, Мовсеса Хоренаци, Егише, Лазаря Парпеци, Ованеса Драсханакертци, Ована Мамиконяна, Самвела Анеци, Матфея Эдесского, Степаноса Орбеляна, Гетума, Микаэла Чамчяна и других.. Чаще всего он цитирует Мовсеса Хоренаци, Павстоса Бюзанда и Матфея Эдесского. Он считает, что труд Павстоса Бюзанда является незаменимым источником для изучения истории Армении IV века, хотя и не удостоен должной оценки в армянской историографии, из-за своей «варварской дикции»²⁰. Сен-Мартен ценит Павстоса Бюзанда больше, чем Мовсеса Хоренаци за информацию, касающуюся истории IV века, так как Хоренаци слишком кратко говорит об этом периоде: «... Он дает более точную информацию об истории IV века н.э., чем Хоренаци, история которого написана крайне кратко»²¹. Следует отметить, что Сен-Мартен

¹⁸ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. I, p. 266-267.

¹⁹ Holy Gathas, Zarathustra, The Prophet of Ancient Iran by Ebrahim Poure Davoud, Dresden, 1927, p. 28.

²⁰ J.-A. Saint-Martin, Mémoires..., t. I, p. 314.

²¹ Там же.

ознакомился с армянскими средневековыми источниками в рукописях, поскольку печатных издания тогда еще было очень мало.

Великий арменовед мечтал перевести армянских историков на французский язык, но смог дать только перевод историй Степаноса Орбеляна и Ованеса Драсханакертци.

Большая часть второго тома «Исторических и географических записей об Армении» состоит из французского перевода «Истории Сюника» Степаноса Орбеляна с предисловием и комментариями. Этот том «содержит «Географии», приписываемые Мовсесу Хоренаци и Доктору Вардану, а также некоторые другие труды, посвященные истории Армении»²².

Второй том начинается с биографии Степаноса Орбеляна²³. Он был сыном правителя Сюника князя Тарасайча. Его мать Аруз Хатун была мусульманкой, но выйдя замуж за христианского князя, она стала благочестивой христианкой. Степанос Орбелян пишет о своих родителях: «Смбату помогал только его младший брат Тарасайч; он был могучим и воинственным человеком, удачливым во всем, а также благочестивым и боголюбивым. Он женился на Аруз Хатун, девушке из рода Измаилитов, дочери правителя Сюника. Она приняла христианство и стала весьма благочестивой и богобоязливой. У них было трое сыновей – Еликум, Степанос, который впоследствии стал епископом, и Пахрадолан»²⁴.

Сен-Мартен прав, когда настаивает на том, что Патриарх Сюника Степанос Орбелян был всеармянским деятелем. Он был признанным церковным и культурным деятелем не только в Великой, но и в Киликийской Армении. Будучи большим патриотом, он вел упорную борьбу против унитарского движения за сохранение национального облика Армянской Церкви.

Сен-Мартен сосредоточил также свое внимание на поэтическом наследии Степаноса Орбеляна. Он цитирует из второго тома «Истории Армении» М. Чамчяна (с. 1043) отрывок из объемистого произведения Орбеляна «Плач перед святым Кафедральным Собором», написанного по заказу известного поэта XIII-XIV веков Хачатура Кечареци²⁵: «Поэма создана в 1229 г. по просьбе известного ученого из его друзей по имени Хачатур Кечареци, который

²² J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. II, Paris, 1819, p. 405.

²³ История Степаноса Орбеляна была закончена и детально представлена лучшим учеником Сен-Мартена Мари Фелисите Броссе в двух объемистых томах (См. *Histoire de la Siounie par Stéphanos Orbélian*, перевод с армянского М. Броссе, Кн. I: *Histoire de la Siounie*, Saint-Pétersbourg, 1864; *Histoire de la Siounie par Stéphanos Orbélian*, перевод с армянского М. Броссе, Кн. II, Introduction, Saint-Pétersbourg, 1866).

²⁴ Степанос Орбелян, *История Армении*, перевод на современный армянский язык, введение и комментарии А.А. Абрамяна, Ереван, 1986, с. 332.

²⁵ Критический текст «Плач» Степаноса Орбеляна был подготовлен нами по семи рукописям Ереванского Матенадарана им. Маштоца (см. Хачатур Кечареци, *Песнопения*, подготовлено к печати А. Долуханян, Ереван, 1988, с. 82-105 (на армянском языке).

сам был поэтом и уроженцем Араратской земли. Нам известен лишь фрагмент этой поэмы, посвященный армянским царям Фарисоса, который цитирует Чамчян в своей «Истории Армении» и который мы приведем дабы дать представление об армянской поэзии»²⁶.

В предисловии к переводу «Географии», приписываемой Мовсесу Хоренаци, арменовед сперва представляет биографию Отца армянской историографии. Автор обращается к личности и труду Мовсеса Хоренаци в отдельной статье под названием «Заметки о жизни и трудах армянского историка Мовсеса Хоренаци»²⁷.

По мнению арменоведа невозможно с точностью утверждать, что «География», приписываемая Мовсесу Хоренаци, действительно принадлежит ему. В начале этого труда есть произведение математика V века Папа Александрийского, которое и составляет основную его часть»²⁸. Однако в тексте есть интересные части, которые мог написать только армянский ученый. Эти части относятся к Персии, Армении и странам Кавказа. Не принимая, что «География» написана или переведена Мовсесом Хоренаци, Сен-Мартен замечает: «Мне кажется, что я в достаточной степени доказал, что эта «География» не могла быть ни переведена, ни составлена в эпоху Мовсеса Хоренаци; было бы излишне еще настаивать на этом. Я и не буду больше производить долгих исследований, чтобы определить эпоху ее создания»²⁹.

Впоследствии автором «Географии», приписываемой Мовсесу Хоренаци, оказался крупный ученый, автор VII века Анания Ширакаци. Тот факт, что «География» была написана в эпоху, когда жил Ширакаци, доказывается некоторыми обстоятельствами: ее присовокупление к его другим трудам в сборниках, геометрические и астрономические знания автора, использование дробей, использование отрывков из других трудов Ширакаци, а также целый ряд других фактов свидетельствуют о том, что автором «Географии» VII века является Анания Ширакаци»³⁰.

Двумя объемистыми томами своих «Записей...» и критическими текстами армянских источников на разных языках Сен-Мартен доказал необходимость арменоведения во Франции. Его примеру последовали выдающиеся французские и бельгийские арменоведы XIX века, такие как Мари Броссе, Виктор Ланглуа, Феликс Нев и Эдуард Дюлорье, которые любили Армению и ее творческий народ, представителя одной из самых древних цивилизаций в мире.

²⁶ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 8.

²⁷ См. *Journal Asiatique*, 1823, июнь, с. 321-324.

²⁸ J.-A. Saint-Martin, *Mémoires...*, t. II, p. 305.

²⁹ Там же, с. 315.

³⁰ А.Г. Абрамян, *Труды Анании Ширакаци. Исследование*, Ереван, 1944, с. 152 (на армянском языке).

զ) ՍԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ԳԻՏԱԿԱՆ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹՅՈՒՆՆ
ԸՍՏ ՔԵՐՈՎԲԵ ՊԱՏԿԱՆՅԱՆԻ¹

1. Առաջին տեղը բռնում է նրա ամենանշանավոր երկասիրությունը, որ նրա անունը հռչակեց Եվրոպայում: Mémoires Historiques et Géographiques sur l'Arménie, suivies du texte Arménien de l'Histoire des Princes Orpélians, par Etienne Orpélian et celui des Géographes attribuées á Moÿse de Khoren et au docteur Vartan; le tout accompagné d'une traduction française et de notes – explicatives. Երկու հատոր, Paris 1818-1819:
2. Nouvelles recherches sur l'époque de la mort d'Alexandre et sur la chronologie des Ptolomées, Paris, 1820, in 8°, 125 էր.:
3. Notice historique sur le Zodiaque de Dendeuh, Paris, 1822.
4. Choix de Fables de Vartan, texte arménien et traduction française, Paris, 1825 in 8°.
5. Relation d'un voyage de l'évêque d'Arzendjan en Europe et dans l'Océan Atlantique, traduction française avec le texte en regard, Paris 1827 in 8°.
6. Elégie sur la prise d'Edesse par les Musulmans, traduite en française de l'arménien du patriarche Nersès Klaietzi avec le texte en regard, édité par le docteur Zohrab et une notice sur ce savant, Paris 1828 in 8°.
7. Recherches sur l'histoire et la géographie de la Mesèse et de la Charasène (posthume, édité par Lajard), Paris 1838 in 8°.
8. Histoire du Bas Empire de Lebau, Paris, 1824-1836, 21 Ն³i. in 8°.
9. Mémoire sur l'éclipse de Thalès et sur l'époque de la prise de Sardès par Cyrus (կարդ. փետր. 16-ին 1821-ին) և Supplément à ce mémoire.
10. Considérations sur l'histoire d'Egypte en général et sur les systèmes d'Hérodote et de Diodore de Sicile en particulier.
11. Nouvelles observations sur les inscriptions de Persépolis.
12. Recherches sur la vie et les aventures de Léon, dernier roi des Arméniens (կարդ. մարտի 28-ին 1825):
13. Observations sur l'époque du règne d'Osymandias.
14. Mémoire sur Psammétique, roi de Corinthe.
15. Observations sur un passage de Salluste relatif à l'origine persane des Maures et de plusieurs autres peuples de l'Asie Septentrionale.
16. Notices et Extraits des Manuscrits de la bibliothèque royale. Notice du décret au privilège de Leon II, roi d'Arménie en faveur des Génois en 1288.

¹ «Փորձ», 1881, մայիս և հունիս, էջ 12-18:

Journal des Savants

17. Sur la chronique d'Eusèbe (փետր. 1820).
18. Sur les inscriptions lyciennes découvertes par M. Cockerelle (Ապրիլ 1828).
19. Sur un papyrus égyptien expliqué par M. Boccker (Մեպտ. 1821).
20. Sur l'inscription hieroglyphique de l'obélisque Philé (ապր. 1822).
21. Extrait d'un Mémoire sur l'histoire d'Égypte (սեպտ. 1823).
22. Sur la Johannide de Cresc. Corippus (ապր. 1828).
23. Sur les synchronismes des temps héroïques de M. Petit-Radel (հուն. 1828).
24. Sur le voyage de M. Schulz en Orient (օգոստ. 1828).
25. Sur la description de l'ancienne Arménie par Luc Indjidjian (սեպտ. 1818).
26. Sur une collection des auteurs classiques de l'Arménie (հուլ. 1829).
27. Sur la chronique géorgienne de M. Brosset jeune (փետր. 1830).

Journal Asiatique

28. Sur une tragédie arménienne 1823 թ. էր. 22.
29. Sur les fables arméniennes de Wartan.
30. Sur les manuscrits orientaux offerts par Lord Kingsbourgh.
31. Sur les révolutions de l'Arménie sous Arsac II au IV. 1829 թ. 30.
32. Sur les inscriptions arméniennes de Bolghari 1831 թ. էր. 503.
33. Don d'un manuscrit arménien de la chronique d'Eusèbe, fait à la Bibliothèque de Roi 1827 t. XI p. 63.
34. Nouveau testament traduit en arménien vulgaire par J. Zohrab 1825 t. VII p. 64.
35. Discours sur l'origine de l'histoire Arsacides 1822 t. I p. 65.
36. Exposition de la foi Musulmane, traduite de Turc, par G. de Tassy, 1822 թ. 109.
37. Note sur les médailles gréco – indiennes 1832 t. IX p. 80.
38. Notice sur le voyage littéraire de M. Schultz en Orient et sur les découvertes qu'il a fait récemment dans les ruines de la ville de Sémiramis 1828 t. II p. 161.

Biographie Universelle

39. Mithridate le Grand Պոնտացոց թագավոր.
40. Ptolomé, Եգիպտացոց թագավորներ.
41. Mithridate, Պարթևացոց թագավորներ.
42. Hormisdus, Պարսից թագավորներ.
43. Jezdedjerd, Պարսից թագավորներ.
44. Khosrou
45. Sauromate

46. Phraate, Պարթևացոց թագավորներ.
47. Pharnace, Պոնտացոց թագավորներ.
48. Pharosmane, Իբերիացոց թագավորներ
49. Seleucus, Ասորոց թագավորներ.
50. Roustem, Պարսկական դյուցազներ.
51. Hayton, } Հայոց թագավորներ.
52. Leon, }
53. St. Ephrem } Հայ մատենագիրներ.
54. Le philosophe David }
55. Moise de Khoren }
56. Maribas Cathina }
57. Mekhitar }
58. Mas'oudy, արաբ աշխարհագիր.
59. Edourd Pocock և այլք.

Մի քանի առանձին գրվածքներ և նկատողություններ

60. Motif de mon vote négatif sur l'acte additionel aux constitutions de l'empire. Paris 1815 in 8.
61. Notice sur la vie et les travaux numismatiques de Tochan d'Annery, les Recherches sur les medailles de nomes ou prefectures de l'Egypte, Paris 1822 in 4.
62. Notice sur l'Egypte sous les Pharaons de Champollion. Paris 1811 in 8^{ou}, ՏՄՕնիտորիի մեջ.
63. Notice sur la langue et la litterature chinoises par A. Rémusat. Paris 1811 in 8. „Magasin encyclopédique”-ի մեջ.

Ասում են, որ բացի այս բոլորը Ս. Մարտենը թողել է մի քանի երևելի ձեռագիր աշխատություններ, այն է.

64. Un abrégé d'histoire universelle.
65. Histoire de Lazare de Parbe.
66. Histoire de Moise de Khoren.
67. Histoire des Vartaniens par Elisé.
68. Histoire du pays de Taron et de Nerses le Grand.
69. La vie de Thomas par Thomas de Medsopti.

ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ

Արգար Եղեսիայի արքա
Աբեղյան Մ.
Աբիդնու
Աբիմելք
Աբրահամ նահապետ
Աբրահամյան Ա. Ա.
Աբրահամյան Ա. Գ.
Աբուլֆարաջ
Աբուլֆեդա արաբ պատմիչ
Ագաթանգեղոս
Ագոնց Ստ.
Ադամ (նախահայր)
Ադոնց Ն.
Ադրամելք
Aesop
Աժդահակ Մարաց
Ալեքսանդր Մակեդոնացի
Ալեքսանդր Յոթերորդ պապ
Ալեքսիանոս Պիղոս
Ալիշան Ղ.
Ահրիման
Ահուրամազդա
Աճառյան Հր.
Ամիրխանյան Աբր.
Ամմիանոս
Անահիտ աստվածուհի
Անանիա
Անանիա Շիրակացի
Անթարյան Փ.
Անկետիլ Դյուպերոն
Անտոնիոս (գորավար)
Ashkenaz
Աշոտ Բագրատունի
Աշոտ Երկրորդ

Աշոտ Երրորդ
Առաքել Դավրիժեցի
Առաքելյան Վարագ
Ասեմանի
Ասողիկ պատմիչ
Ավգերյան Մկրտիչ
Արա Գեղեցիկ
Արաբյան Մ.
Արամազդ
Արիստակես Լաստիվերցի
Արիստոտել
Արծրունիներ
Արձան Արծրունի
Արձան (Մաշտոցի աշակերտ)
Արղուն խան
Արշակ Արշակունի
Արշակունիներ
Արշակունիներ (պարսից)
Արտաշես արքա
Արտաշիր Սասանյան
Արտավազդ (արքա)
Արտավան Արշակունի
Արուզ խաթուն
Արփ Արսլան
Բագարատ Իշխան
Բագրատ Բագրատունի
Բագրատունի թագավորներ
Բարդաճան
Բարդուղիմեոս առաքյալ
Բարթիկյան Հր.
Բերոսոս
Բյուզանդացի Ն.
Բոնապարտ Նապոլեոն
Բրոկհաուզ Էֆրոն
Բրոսսե Սարի Ֆելիսիտե
Բրքիշո Ասորի

Burnouf Eugène
Բուլա
Բուրբոններ
Բուրժե դը Գրենոբլ
Գագիկ Առաջին
Գագիկ Արծրունի
Գագիկ Երկրորդ
Գալանոս
Գալեն
Գայանե
Գեորգի ռուս իշխան
Գեորգի Վրաց թագավոր
Գյուտ կաթողիկոս
Գրիգոր Աբուլֆարաջ
Գրիգոր Արշարունի
Գրիգոր կաթողիկոս Լուսավորիչ
Գրիգոր Կեսարացի
Գրիգոր Մագիստրոս
Գրիգորյան Մայա
Գրիգոր Նյուսացի
Գրիգոր որդի Սենաքարիմի
Գրիգոր Տաթևացի
Gomer
Գևորգյան Համլետ Ա.
Գևորգ Մարգալետունի
Գևորգ Սկևռացի
Գևորգ Սուրբ
Դավիթ Անհաղթ
Դավիթ կաթողիկոս
Դարբինյան-Մելիքյան Մ.
Դարեհ
Դելիլ Ժակ
Դիոդորոս Սիկիլացի
Դիոկղետիանոս
Дионисий Фракийский
Դյուլորիե Էդ.

Դուրխանյան Ա.
Դոն Կարլոս
Ebrahim Poure Davoud
Եզանյան Օ.
Եզեկիա
Եզեկիել
Եզնիկ Կողբացի
Եզոպոս
Ելտըկուզ
Եղիազար Շամիրյան
Եղիշե
Եվսեբիոս
Եվստաթեսոս
Եվրիպիդես
Երեմիա (մարգարե)
Երվանդ Առաջին
Եփրեմ Եղեսացի
Զամինյան Աբր.
Zarathushtra
Ջեյթունյան Ա.
Ջենոբ ասորի
Ջենոն կայսր
Ջոհրապյան, Ջոհրաբ վարդապետ
Ջրադաշտ
Էդրիզի արաբ պատմիչ
Էկո Ումբերտո
Էմիլիոս
Էմին Մ.
Թադևոս առաքյալ
Թամար Գեորգիի աղջիկ
Թամրազյան Հր.
Թեոդոս Փոքր
Թեոդորես
Թեոդորոս Մոսպուլեստցի
Թեոն Ալեքսանդրացի
Թեոֆիլ Բայեր

Թերզիբաշյան Վ.
Թոշոն դ' Աննես
Thomson W. Robert
Թոսունյան Գ.
Թովմա Արծրունի
Թովմա Մեծոփեցի
Թովմաս Վանանդեցի
Թովմաս Օբեր
Torgomah
Թորոս Երրորդ կաթողիկոս
Իբն ալ Աթիր
Իբն Հոկալ արաբ պատմիչ
Իգնատիոս վարդապետ
Իզաբել թագուհի
Ինճիճյան Ղ.
Իննոկենտիանոս VIII (պապ)
Իննոկենտիանոս XI (պապ)
Լաբուրնա
Լազիդներ
Լազոս որդի Պտղոմեոսի
Լաժար Ֆ.
Լակրոզ
Լանգլուա Վ.
Լեբո Քամիլ
Լենկ Թեմուր
Լեո
Լըբո
Լիպարիտ Օրբելյան
Լյուդովիկոս XIII
Լոխման
Լուսինյան թագավոր
Լևոն III
Լևոն VI
Լևոնյան Գ.
Խաչատուր Կեչառեցի
Խիկար իմաստուն

Խոռոհբուս
Խոսրով Երկրորդ
Խոսրովիդուխտ
Կամսարական իշխաններ
Կանայան Ա.
Կառլոս VIII
Կարեն իշխան
Կարիեր Ա.
Կեսար
Կեփաղիոն
Կիռչեր
Կիրակոս Գանձակեցի
Կիրակոս սուրբ
Կլապրոտ
Կյուրոս
Կոմիտաս կաթողիկոս
Կոնակ
Կոնիբեր Ֆ.
Կոնստանդին Երկրորդ կաթողիկոս
Կոնստանդին կայսր
Կոնֆուցիոս
Կոստանյանց Կարապետ
Corbulon
Կորկոտյան Ք.
Կորյուն վարդապետ
Կրասոս
Հակոբ Ա Կլայեցի
Հակոբ Նյուսացի
Հակոբ սուրբ
Հակոբյան Վ.
Հայկ նահապետ
Հայկյաններ
Հանիբալ
Hase
Հարությունյան Ս.
Հեթում պատմիչ

Հերմես Եռամեծ
Հերովդես
Հիպոկրատ
Հիսուս Քրիստոս
Հոբ Երանելի
Հոլ ոստիկան
Հոմերոս
Հովհան Եկեղեցացի
Հովհան Մամիկոնյան
Հովհան Մանդակունի
Հովհաննես Առաջին Կաստիլիայի թագավոր
Հովհաննես Երզնկացի
Հովհաննես զարմիկ Ստ. Օրբելյանի
Հովհաննես կաթողիկոս Դրասխանակերտցի
Հովհաննես Մկրտիչ
Հովհաննես որդի Վասիլի
Հովհաննիսյան Հ.
Հովհաննիսյան Պ.
Հովսեպոս
Հովսեփ Պաղնացի
Հոփսիմե սուրբ
Հուլիանոս
Հուլիոս Աֆրիկացի
Հումբոլտ - Ա.
Ղազար Թոնդրակեցի
Ղազար Փարպեցի
Ղևոնդ
Ղևոնդ երեց
Ղուկաս Արզրումեցի
Ճենթակուր
Մադոյան Ա.
Մալխասյանց Ստ.
Մակլեր Ֆ.
Մամիկ
Մամիկոնյան եպիսկոպոսներ
Մամիկոնյաններ

Մանանդյան Հ.
Մանե (աղանդավոր)
Մանեթոս
Մաշտոց կաթողիկոս
Մառ Ն.
Մասուդի (պատմիչ)
Մատթեոս ավետարանիչ
Մատթեոս Եղեսացի
Մար Աբաս Կատինա
Մարինա
Մարինոս
Մարկ Անտոնիոս
Մարկիոն
Մարկո Պոլո
Մարկոս ավետարանիչ
Մարկվարտ
Մարկուս Ավրելիոս
Մարտիրոս Երզնկացի
Մաքսիմիանոս եպիսկոպոս
Մելքիսեթ
Մենթել Մ.
Մեսրոպ Մաշտոց
Մեսրոպ քահանա
Միթրա
Միխայիլ Ասորի
Միքայել Չամչյանց
Միխիթար Գոշ
Միխիթար Մեբաստացի
Միխիթարյաններ
Մկրտիչ Նաղաշ
Մոնամախ (կայսր)
Մովսես Բաղրամյան
Մովսես Խորենացի
Մովսես Քերթոզ (քերական)
Մուշեղ սպարապետ
Մուրադյան Գ.

Մուրացան
Յովհան ավետարանիչ
Յովհան Ոսկերեբան
Յովհաննես որդի Վարդանի
Յուսուֆ ոստիկան
Նաբուգոդոնոսոր
Նազարով
Նանա (ադանդավոր)
Նեղոս սուրբ
Նեստոր
Ներոն
Ներսեհ Կամարական
Ներսես Կլայեցի
Ներսես Մեծ
Նիկոլայ Առաջին
Նիկոլ Թորոսովիչ
Նինոս
Neumann C. F.
Նոյ
Նև Ֆ.
Շահ Աբաս
Շամիրամ
Շամպոլիոն - Ֆիժակ
Շեզի
Շիլլեր Ֆրիդրիխ
Շրոտեր կամ Սկրոտերիոս
Շուլց (արևելագետ)
Ողյումս
Ոսկանյան Ն.
Չամչյանց Ս.
Չինգիզ խան
Չմշկիկ
Պալասանյան Ստ.
Պապ Ալեքսանդրացի
Պապ թագավոր
Պատկանյան Քերովբե

Phantchao
 Պետրոս առաքյալ (սուրբ)
 Պետրոս Գետադարձ
 Պետրոս Խուռնավեցի
 Պետրոս Մեծ ռուսական ցար
 Պետրոս Սյունեցի
 Պլատոն
 Պլինոս
 Պլուտարքոս
 Պլուտոն
 Պոդտենիոս, Պրոդադիա
 Պոլիբիոս
 Պոդոս առաքյալ
 Պոդոս Սամոսատցի
 Պտղոմեոս (աշխարհագիր)
 Պտղոմեոս Առաջին
 Պտղոմեոս Տասնհինգերորդ
 Պրոկլես
 Պուլխերիա
 Ջրպետ Շահան
 Ռաշիդ - Էդդին
 Ռասին Ժ.
 Ռեմյուզա Աբել
 Ռիշելիե կարդինալ
 Riaphath
 Ռյուրիկներ
 Ռուբինյաններ
 Սահակ Բագրատունի
 Սահակ Գարդմանի տեր
 Սահակ կաթողիկոս (Պարթև)
 Սամվել Անեցի
 Սանասնայք
 Սասանյաններ
 Սավալյան Ա.
 Սարասար, Սանասար
 Սելևկյաններ

Մենաքարիմ
Մենեքերիմ թագավոր Ասորեստանի
Մենկնիչ Ն.
Մեն-Մարտեն Անտուան-Ժան
Մերապիս
Միլվեստր դը Սասի
Միմեոն Լեհացի
Միմեոն Ջուդայեցի
Միմեոն քահանա
Մմբատ Երկրորդ
Մմբատ սեպուհ
Մմբատ սպարապետ
Մմբատ Օրբեյան
Մոկրատ Սքոլաստիկոս
Մոդոմոն Իմաստուն
Մտեփանոս Բյուզանդացի
Մտեփանոս Նազարյան
Մտեփանոս Սյունեցի
Մտեփանոս Օրբեյան,
Մտրաբոն
Մրապիոն արքեպիսկոպոս
Վալենտին
Վախթանգ
Վաղարշակ Արշակունի
Վաղարշակ (Հայոց արքա)
Վարդան Այգեկցի
Վարդան Արևելցի
Վարդան Բարձրաբերդցի
Վարդան Հունանյան
Վարդան Մամիկոնյան
Վարդանյան Վ.
Վարդանյան Վ. Ն.
Վարդգես իշխան
Վեհ Միհր Ներսեհ (պարսիկ կառավարիչ)
Վեստ Սարգիս
Վիստոն Գևորգ և Գուլիելմոս

Վիրգիլիոս
Վռամշապուհ
Տակիտոս
Տարասայիճ Օրբելյան
Տեր-Մկրտչյան Գ.
Տիգրան Առաջին
Տիգրան Երկրորդ Մեծ
Տիգրան (Հայոց արքա)
Տիգրանյան Ս.
Տիմաս
Տրդատ Առաջին
Տրդատ Մեծ
Տուղրիլ սուլթան
Յիլկ Ամրամ
Փավստոս Բուզանդ
Փիլոն վարդապետ
Փլեգոնիոս
Քամ
Քսենոֆոն
Քսերքսես որդի Դարեհի
Քրիստափոր Կոլումբոս
Օլիմպոդորոս
Օտա
Օրբելյան իշխաններ
Ֆելդի Ֆ.
Ֆերդինանդ որդի Կոլումբոսի
Ֆիրդուսի
Ֆրանչիսկոս Ռիվոլա
Ֆրիկ

ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ

ա) Հայերեն

- ԱԲԵՂՅԱՆ Մ., Երկեր, հ. Դ, Երևան, 1970
- ԱԲՐԱՀԱՄՅԱՆ Ա. Գ., Անանիա Շիրակացու մատենագրությունը, Երևան, 1944
- ԱԳԱԹԱՆԳԵՂՈՍ, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ.Տեր-Մկրտչյանի և Ս.Կանայանի, Երևան, 1983
- ԱԴՈՆՑ Ն., Հայաստանը Հուստինիանոսի դարաշրջանում, Երևան, 1987
- ԱԴՈՆՑ Ն., Երկեր, Բ, Երևան, 2006
- ԱԴՈՆՑ Ն., Երկեր, Գ, Երևան, 2008
- ԱՃԱՌՅԱՆ ՀՐ., Հայոց անձնանունների բառարան, հ. Գ, Երևան, 1948
- ԱՃԱՌՅԱՆ ՀՐ., Հայերեն արմատական բառարան, հ. III, Հ-Չ, Երևան, 1977
- ԱՃԱՌՅԱՆ ՀՐ., Հայերեն արմատական բառարան, հ. IV, Պ-Ֆ, Երևան, 1979
- ԱՄԵՆԱՅՆ ՀԱՅՈՑ ԿԱԹՈՂԻԿՈՍՆԵՐ, Խմբագրությամբ Պետրոս Հովհաննիսյանի, Երևան, 2001
- ԱՌԱՔԵԼ ԴԱՎՐԻԺԵՏԻ, Պատմություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Վարազ Առաքելյանի, Երևան, 1988
- ԴՈԼՈՒԽԱՆՅԱՆ Ա., Ֆելիքս Նևը և հայ քրիստոնեական մատենագրությունը, Երևան, 2001
- ԴՈԼՈՒԽԱՆՅԱՆ Ա., Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002
- ԵԶՆԻԿ ԿՈՂԲԱՅԻ, Գիրք ընդդիմութեանց, Զմյուռնիա, 1762-1763
- ԵԶՆԻԿ ԿՈՂԲԱՅԻ, Եղծ աղանդոց, Վենետիկ, 1826
- ԵԶՆԻԿ ԿՈՂԲԱՅԻ, Եղծ աղանդոց, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա.Ա.Աբրահամյանի, Երևան, 1970
- ԵՂԻՇԵ, Վասն պատերազմին Վարդանանց, Վենետիկ, 1828
- ԶԱՄԻՆՅԱՆ ԱԲՐ., Հայոց եկեղեցու պատմություն, Երևան, 1991
- ԹԱԳԱԻՈՐԱՅ, Գ
- ԹԱՄՐԱԶՅԱՆ ՀՐ., Հայ քննադատություն, Ա գիրք, Երևան, 1983
- ԹԵՐԶԻԲԱՇՅԱՆ Վ., Հայ դրամատուրգիայի պատմություն, 1668-1868, Երևան, 1959
- ԹՈՎՄԱ ԱՐԾՐՈՒՆԻ ԵՎ ԱՆԱՆՈՒՆ, Պատմություն Արծրունյաց տան, Երևան, 1978
- ԻՆՃԻՃՅԱՆ Ղ., Ստորագրութիւն հին Հայաստանեայց, Մեծ Հայք, Վենետիկ, 1822
- ԼԵՈ, Երկերի ժողովածու տասը հատորով, հ. III, գիրք I, Երևան, 1969
- ԼԵՎՈՆՅԱՆ Գ., Թատրոնը հին Հայաստանում, Երևան, 1941
- ԽԱՉԱՏՈՒԻ ԿԵԶԱՌԵՏԻ, Տաղեր, Աշխատասիրությամբ Ա.Դուլիսանյանի, Երևան, 1988
- ԿՂԵՄԵՍ ԳԱԼԱՆՈՍ, Միաբանութիւն Հայոց Սուրբ Եկեղեցոյն ընդ մեծի Սուրբ եկեղեցոյն Հռովմայ, հ. I, Հայերեն և լատիներեն, Հռոմ, 1650, հ. II, 1658
- ՀԱՅ ԳԻՐՔԸ 1500-1800 թվականներին, Երևան, 1988

- ՀՈՎՀԱՆ ՄԱՆԴԱԿՈՒՆԻ, Ճառեր, թարգմանությունը գրաբարից՝ Մարթա Արաբյանի, Մայր Աթոռ Սուրբ Էջմիածին, 2008
- ՀՈՎՀԱՆՆԵՍ ԿԱԹՈՂԻԿՈՍ ԴՐԱՍԽԱՆԱԿԵՐՏՑԻ, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և ծանոթագրությունները Գ.Բ.Թոսունյանի, Երևան, 1996
- ՀՈՎՀԱՆՆԻՍՅԱՆ Հ. Վ., Թատրոնը միջնադարյան Հայաստանում, Պատմության և տեսության հարցեր, Երևան, 1978
- ՀՈՎՀԱՆՆԻՍՅԱՆ Հ., Հնագույն դրաման Հայաստանում, Ծագման հարցի շուրջ, Երևան, 2010
- ՀՈՎՀԱՆՆԻՍՅԱՆ Պ., Մովսես Խորենացի, Մատենագիտություն, Երևան, 2013
- ՂԱԶԱՐ ՓԱՐՊԵՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ.Տեր-Մկրտչյանի և Ստ.Մալխասյանցի, Երևան, 1982
- ՂՈՒՐԱՆ, թարգմանեց արաբերենից հայերենի Աբր.Ամիրխանյանց, Վառնա, 1909
- ՄԱԼԽԱՍՅԱՆՅ ՍՍ., Հայերեն բացատրական բառարան, հ. III, Հ-Ո, Երևան, 2010
- ՄԱՆԱՆԴՅԱՆ Հ., Երկեր, Բ, Երևան, 1978
- ՄԱՏԹԵՈՍ, ԻԵ
- ՄԱՏԹԵՈՍ ՈՒՌՆԱՅԵՑԻ, Ժամանակագրություն, Երևան, 1973
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Աշխարհագրութիւն, Վենետիկ, 1752
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Աշխարհացոյց, Աղուէսագիրք, Ամստերդամ, 1668
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Աշխարհացոյց, Աղուէսագիրք, Համառոտ վիպասանութիւն, Մարսել, 1683
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն եւ աշխարհագրութիւն, Հայերեն և լատիներեն լեզուներով, Լոնդոն, 1736
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Վենետիկ, 1827
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Մատենագրութիւնք, Վենետիկ, 1865
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Մ.Աբեղյանի և Ս.Հարությունյանի, Երևան, 1981
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը և ներածութիւնը Մ.Աբեղյանի եւ Յարութիւնեանի, Երևան, 1991
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Ստեփանոս Միւնեցի, Յովհան Մանդակունի, Օրհներգեր, Երևան, 2011
- ՆԱԶԱՐՅԱՆ ՍՍ., Երկերի ժողովածու, Երևան, 1996
- ՈՎ ՈՎ Է, ՀԱՅԵՐ, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. 1, Երևան, 2005
- ՈՎ ՈՎ Է, ՀԱՅԵՐ, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. 2, Երևան, 2007
- ՉԱՄՉՅԱՆՅ Մ., Պատմութիւն Հայոց, հ. Բ, Երևան, 1984
- ՉԱՄՉՅԱՆՅ Մ., Պատմութիւն Հայոց, հ. Գ, Երևան, 1984
- ՊԱԼԱՍԱՆՅԱՆ ՍՍ., Պատմութիւն Հայոց, սկզբից մինչեւ մեր օրերը, Թիֆլիս, 1895

ՊԻՏՈՅԻՑ ԳԻՐՔ, Աշխատասիրությամբ Գոհար Մուրադյանի, Երևան, 1993

ՍԱՂՄՈՍ, 5

ՍԻՄԵՈՆ ԼԵՀԱՅԻ, Ուղեգրություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Արշակ Մաղոյանի, Երևան, 1997

ՍՏԵՓԱՆՈՍ ԱՍՈՂԻԿ ՏԱՐՈՆԵՅԻ, Տիեզերական պատմություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները՝ Վ.Հ.Վարդանյանի, Երևան, 2000

ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՕՐԲԵԼՅԱՆ, Սյունիքի պատմություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա.Ա.Աբրահամյանի, Երևան, 1986

ՑՈՒՑԱԿ ՁԵՌԱԳՐԱՑ ՄԱՇՏՈՅԻ ԱՆՎԱՆ ՄԱՏԵՆԱԴԱՐԱՆԻ, հ. Ա, Կազմեցին՝ Օ.Եզանյան, Ա.Զեյթունյան, Փ.Անթաբյան, Երևան, 1965, հ. Բ, Երևան, 1970

«ՈՒՍՈՒՄՆԱՍԻՐՈՒԹԻՒՆՔ ՀԱՅ ԼԵԶՈՒԻ ԵՒ ՄԱՏԵՆԱԳՐՈՒԹԵԱՆ ՅԱՐԵԻՄՈՒՏՍՍ» (ԺԴ-ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895

ՓԱՎՍՏՈՍ ԲՈՒԶԱՆԴ, Պատմութիւն Հայոց, Բնագիրը Բ.Պատկանյանի, Երևան, 1987

«Քրիստոնյա Հայաստան», հանրագիտարան, Երևան, 2002

ՖՐԻԿ, Տաղեր, Երևան, 1982

բ) Օտար լեզուներով

Ռուսերեն

БРОКГАУЗ Ф.А., ЕФРОН И.А., Энциклопедический словарь, т. II, С.Петербург, 1890

ИОВАННЕС ДРАСХАНАКЕРТЦИ, История Армении, Перевод с древнеармянского, вступительная статья и комментарий М. О. Дарбинян-Меликян, Ереван, 1986

МАРР Н., Сборники притч Вардана, часть I, СПб., 1899

Անգլերեն

AESOP'S FABLES, New York, 1992

EZEKIEL, 27

GENESIS, 10

HOLY GATHAS, Zarathushtra, The Prophed of Ancient Iran by Ebrahim Poure Davoud, Dresden, 1927

JEREMIAH, 51

MOSES KHORENATSI, History of the Armenians, Translation and Commentary on the Literary Sources by Robert W. Thomson, Caravan Books, Ann Arbor, 2006

Ֆրանսերեն

BROSSET M., Stéphannos Orbélian, Histoire de la Siouni, Introduction, t. II, SPb, 1866

- CATALOGUE DES MANUSCRITS ARMÉNIENS et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par
Frédéric Macler, Paris, 1908
- FEYDIT F., Manuel de langue arménienne, Paris, 1969
- HISTOIRE DE LA SIOUNI par Stéphannos Orbélian, traduite de l'arménien par M. Brosset,
première livraison, SPb, 1864
- HISTOIRE D'ARMÉNIE par le patriarche Jean VI dit Jean catolicos, traduite de l'Arménien en
français par M. J. Saint-Martin, ouvrage posthume, Paris, 1841
- MACLER F., Chrestomatie de l'Arménien moderne avec vocabulaire, Paris, 1932
- MOÏSE DE KHORÈNE, Histoire de l'Arménie, Nouvelle traduction par A et J.-P. Mahé, avec une
introduction et des notes, Paris, Gallimard, 1993
- NOTICE HISTORIQUE SUR M. A.- J. Saint-Martin, membre de l'Institut (Académie des
inscriptions) chevalier de la légion – d'honneur, rédacteur du Journal Asiatique, Par M.
Brosset Jeune, son élève, Paris, p. I-XXII.
- “PETIT ROBERT – 2”, Paris, 1988
- SAINT-MARTIN J., Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie, t. I, Paris, 1818
- SAINT-MARTIN J., Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie, t. II, Paris, 1819
- SAINT-MARTIN J., Choix de fables de Vartan, en Arménien et en français, Paris, 1825
- SAINT-MARTIN J., Fragments d'une histoire des Arsacides, t. I, Paris, 1850
- SAINT-MARTIN J., Fragments d'une histoire des Arsacides, t. II, Paris, 1850

Լեհերեն

- DOLUCHANIAN A., Literatura w ormiańskich koloniach w Polsce, „Studia z dziejów kontaktów
Polsko-Ormiańskich, Lublin, 1983

ՊԱՐԲԵՐԱԿԱՆ ՄԱՍՈՒԼ

Հայերեն

- «Արձագանք», 1893, պ. 148, 19 դեկտեմբերի
- «Բազմավեպ», Վենետիկ, 1884
- «Բանբեր Երևանի համալսարանի», հասարակական գիտություններ, Հայագիտություն,
130.1, Երևան, 2013
- «Շիրակ», Բեյրութ, 2006, ապրիլ, մայիս, հունիս
- «Տեղեկագիր», ՀՍՍՌ ԳԱ, Հասարակական գիտությունների, № 6, Երևան, 1957
- «Փորձ», Ազգային և գրականական միամսեայ հանդես, հինգերորդ տարի, մայիս և
հունիս, Տիփլիս, 1881

Ֆրանսերեն

- „Journal Asiatique”, Paris, 1822, Août
- „Journal Asiatique”, Paris, 1823, Juin
- „Journal Asiatique”, Paris, 1823, t. 2
- „Journal Asiatique”, Paris, 1926, Décembre
- „Journal Asiatique”, Paris, 1828, Septembre
- „Journal Asiatique”, Paris, 1831, t. 7
- „Journal Asiatique”, Paris, 1902
- „Journal des savans”, Paris, 1818, Août
- „Journal des savans”, Paris, 1828, Septembre
- „Journal des savans”, Paris, 1829, Juillet

2. ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳԼՈՒԱՆ ՀԱՅԱԳԵՏ



ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳՆՈՒԱ

ՆԱԽԱԲԱՆ

19-րդ դարի ֆրանսիացի հայազետների մեջ առանձնանում է Վիկտոր Լանգլուան՝ իր մեծ նվիրմամբ, եռանդուն գործունեությամբ և արգասավոր հետազոտություններով:

Վիկտոր Լանգլուան ծնվել է Տիեփում (Ֆրանսիա) 1829-ի մայիսին: Սովորել է Հին հրովարտականների (Chartes) դպրոցի արևելյան կենդանի լեզուների բաժնում, ուսման ընթացքում խորացրել է հայերեն լեզվի իմացությունը և հայագիտությունը դարձրել իր մասնագիտությունը:¹

1852-53թթ. Ֆրանսիայի կայսր Նապոլեոն Երրորդի հանձնարարությամբ և նյութական աջակցությամբ ուղևորվել է Կիլիկիա և Փոքր Հայք: Մանրամասն ուսումնասիրել է Կիլիկիայի բնակավայրերը, պատմական հուշարձանները, հայկական վանքերում եղած ձեռագրերը, հայերի և նրանց տիրող մահմեդականների կենցաղը, փոխհարաբերությունները: Դրանք հետագայում հրատարակել է մի շարք հետազոտություններում: Փարիզ է վերադարձել նյութական և գիտական փաստերի հարուստ պաշարով: Հետը բերել է աղյուսից թրծված արձաններ, որոնք վերցրել է գերեզմանատներից և 100-ի չափ արձանագրությունների պատճեններ՝ հունական, հռովմեական, բյուզանդական, հայկական:

Նրա ճամփորդական զեկույցներն արժանացել են հայտնի հնախույզ Ռաուլ Ռոշեդի խիստ քննադատությանը: Սակայն երիտասարդ գիտնականը շարունակել է իր ուսումնասիրությունները և մեծ եռանդով զբաղվել դրամագիտությամբ՝ այդ բնագավառին ընծայելով մեծագույն հավատ: Միաժամանակ պատմական բացառիկ արժեք է տեսել հրովարտականների բնագրերում և մանրախույզ ուսումնասիրել է Կիլիկիայի Ռուբինյան թագավորական գերդաստանի հրովարտականները:

Նույն ժամանակահատվածի մեկ ուրիշ նշանավոր հայազետ Էդուարդ Դյուլորին, հայ պատմիչների մասին հետազոտություն պատրաստելիս, Վիկտոր Լանգլուային է հանձնարարել հայկական դրամների մասին պատմող բաժինը, որովհետև վերջինս հմուտ էր հայկական դրամագիտության մեջ, իսկ այդ բնագավառը մինչև Լանգլուան ֆրանսիական գիտության մեջ լիովին բացակայում էր: Վիկտոր Լանգլուան սիրով հանձն է առնում խոստանալով ջանալ ու կարգի բերել Կիլիկիայի Ռուբինյան հարստության մինչև մեզ հասած դրամների պատմական-գիտական մեկնությունները: Նա կապ է հաստատում նշանավոր հոգևորական Գ. Այվազովսկու հետ, որի խորհուրդներն օգտագործում է իր հետա-

¹ Վիկտոր Լանգլուայի կենսագրությունը տե՛ս ՀՄՀ, հ. 4, Երևան, 1978, էջ 482-483, Գ. Չարբհանալյան, Ուսումնասիրությունը հայ լեզուի եւ մատենագրութեան Յարևմուտս (ԺԴ-ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895, էջ 219-228, Ա. Ղազիկյան, Հայկական նոր մատենագիտութիւն եւ հանրագիտարան հայ կեանքի, երկրորդ պրակ, Թ-Հ, Վենետիկ, 1911, էջ 965-1003: Մատենագիտական և կենսագրական փաստեր, տե՛ս Պ. Հովհաննիսյան, Մովսէս Խորենացու մատենագիտությունը, Երկասիրություններ, Երևան, 1991, էջ 77-78:

գոտությունը շարադրելիս: Մինչ այդ, Ռուբինյան հայկական թագավորության դրամներով գրադվել էր Հ. Կղմես վարդապետ Սիպիլյանը, որը նրանց մասին ուսումնասիրություն էր գրել մի ողջ տետր ծավալով:

Վիկտոր Լանգլուայի հայագիտական, ինչպես նաև արևելագիտական գործունեությունն ընթանում էր ֆրանսիական պետության հանձնարարությամբ և հսկողությամբ: 1861 թվականին վերստին պետական հանձնարարությամբ ուղարկվում է Բոսալիա, որպեսզի այնտեղի մատենադարաններում ու գրադարաններում գտնի համապատասխան այն պատմական աղբյուրներն ու փաստերը, որոնք ներկայացնում են խաչակրաց արշավանքների ժամանակաշրջանում հայկական ու ֆրանսիական թագավորների միջպետական փոխհարաբերությունները:

Ահա այս նպատակով Վ. Լանգլուան քննել է Ճենովայի, Թուրինի, Վենետիկի դիվանները:

Վիկտոր Լանգլուայի հայագիտական վաստակը հսկայական է. նա քննել է հայ գրականության, պատմության, հրովարտակազիտության, վիմագրության, հայ եկեղեցու՝ 19-րդ դարի վիճակի խնդիրներ: Հաստուկ աշխատություն է նվիրել Մովսես Խորենացուն՝ ջանալով ապացուցել հայ պատմահոր վավերականությունը և 5-րդ դարի հայ լուսավորական շարժման գագաթներից մեկը լինելը:²

Վիկտոր Լանգլուան մի մեծարժեք աշխատություն է նվիրել Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության կյանքին, նրա ստեղծմանը՝ ուսումնասիրությանը կցելով ակնարկ հայ ժողովրդի պատմության, գրականության վերաբերյալ բնորոշելով իրեն ժամանակակից հայագետներին:

Չափազանց մեծարժեք է նաև Գրիգոր Մագիստրոսին նվիրված հետազոտությանը, որի մեջ նա համառոտված ներկայացնում է Մագիստրոսի ութսուներեք թղթերի ֆրանսերեն թարգմանությունները:

Վիկտոր Լանգլուան նաև տաղանդավոր գրող ճանապարհորդ է, այդ են վկայում նրա՝ Կիլիկիա կատարած գիտական ուղևորությունների հրատարակված տպավորությունները:

Նրա հայագիտական հետազոտությունների պսակը հայ պատմիչների ժողովածուի երկու հատորներն են, որոնք լույս աշխարհ են եկել Նուբար Փաշայի, Վենետիկի Ս. Ղազար կղզու Մխիթարյան միաբանության մի շարք հայրերի և ազգային հայագետների անմնացորդ աջակցությամբ:

² Victor Langlois, Etudes sur les sources de l'Histoire d'Arménie de Moïse de Khoren, Paris, 1861. Նույնի հայերեն թարգմանությունը տե՛ս Լանգլուա Վ., Մովսես Խորենացի և նրա պատմությունը (թարգմանեց Ստ. Պալասանյանը), 1863:

Վիկտոր Լանգլուայի կյանքի մասին որևէ խոսք գրողները չեն մոռացել համառոտ խոսել նաև Նուբար Փաշայի մասին: Նուբար Փաշան (1825-1899) եղել է եգիպտահայ պետական-քաղաքական գործիչ: Սերել է Նուբարյան հայ գերդաստանից: Նախնական կրթությունը ստացել է Զմյուռնիայի հայկական դպրոցում: Պատանի հասակում տեղափոխվել է Եգիպտոս, 1844-49-ին սովորել է Փարիզում: 1850-ից սկսած պատասխանատու պաշտոններ է վարել, տարբեր տարիների եղել է Եգիպտոսի արտաքին գործոց նախարար, ինչպես նաև՝ պրեմիեր մինիստր: Ստեղծել է Եգիպտոսի Օրենսգիրքը: Զբաղվել է եգիպտահայ գաղութի, ինչպես նաև հայ ժողովրդի ազգային ճակատագրով, նպաստել է «Արմավենի» հայերեն պարբերականի հրատարակմանը: Կազմակերպել է «Հայ պատմիչներ» ժողովածուի թարգմանությունն ու հրատարակումը: Եղել է 1878-ի Բեռլինի կոնգրեսին ուղղված հայկական ծրագրի հեղինակը: Նուբար Փաշան Եգիպտոսին մատուցած ծառայությունների համար ստացել է շքանշաններ, տիտղոսներ, կանգնեցվել է նրա կիսանդրին, նրա անունով փողոցներ են կոչվել Կահիրեում և Ալեքսանդրիայում:³

Վիկտոր Լանգլուան եղել է նաև հայ ժողովրդի ազգային շահերի ջերմ պաշտպան: 1863 թվականին, ցնցված Զեյթունի հայերի ապստամբության փաստով, գրել է «Թուրքիայի հայերը և Զեյթունի ապստամբությունը» հոդվածը:

Հայագետը վաղ է հեռացել կյանքից. նա վախճանվել է ասթմայի նոպայից՝ 1869-ին:

Վիկտոր Լանգլուան ջերմ կապերի մեջ էր ոչ միայն Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության հայերի, այլև Ռուսաստանի կայսերական ակադեմիայի նշանավոր արևելագետների ու հայագետների հետ՝ հատկապես Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեի և Մկրտիչ Էմինի: Նա եղել է Վենետիկի Մխիթարյանների «Ակադեմիայի», ինչպես նաև Մոսկվայի Լազարյան ճեմարանի պատվավոր անդամ, Թուրինի գիտությունների ակադեմիայի անդամ, ստացել է Ասպետի թագավորական շքանշան:

Ներկա մենագրությունը առաջին ծավալուն շարադրանքն է՝ Վիկտոր Լանգլուայի հայագիտական ողջ գործունեությունը լուսարանող:

³ ՀՄՀ, հ. 8, Երևան, 1982, էջ 400-401: Այս նույն փաստերը կան և՛ Գ. Զարբհանալյանի, և՛ Ա. Ղազիկյանի մոտ՝ երկու դեպքում էլ Վիկտոր Լանգլուայի առիթով:

ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ
ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳԼՈՒԱՆ ԵՎ ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ

Վիկտոր Լանգլուան իր հետազոտական հետաքրքրությունների առանցքներից մեկը դարձրել է հայ միջնադարյան գրական հուշարձանների ուսումնասիրությունը:

Այդ գրականությանը նա ծանոթացել է Փարիզի գրադարաններում և հատկապես Վենետիկի Մխիթարյանների մատենադարանում: Նրա երկարամյա աշխատասիրության արդյունքներից դարձավ Մխիթարյան միաբանությանը նվիրված մենագրությունը, որը բաղկացած է երկու մասից: Առաջին մասը կոչվում է «Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise» («Համառոտ տեղեկություն Վենետիկի Ս. Ղազար կղզու հայկական վանքի մասին»), և երկրորդ մասը խորագրված է «D'un aperçu sur l'Histoire et la littérature de l'Arménie» («Ակնարկ Հայաստանի պատմության և գրականության»):

Չնայած Վ. Լանգլուան իր գիրքը խոհեմաբար կոչում է համառոտ տեղեկություն և ակնարկ, սակայն սեղմ ծավալի մեջ այն ունի շատ խտացված տարողություն:¹

Այս գրքի առաջին հատվածն սկսվում է «Մխիթարի և Մխիթարյան միաբանության պատմությունը և Ս. Ղազար կղզու նկարագրությունը» ենթախորագրով («Histoire de Mekhitare; de la Congrégation Mékhithariste et description de l'île de s. Lazare»):

Գիրքն սկսվում է Ս. Ղազար կղզու անմոռանալի նկարագրով: Այն ներկայացնում է Ս. Ղազար կղզու վրա գտնվող հայկական վանքը, որտեղից երևում են Վենետիկի Դոժերի պալատը, երկու հսկա սյուները, որոնք կրում են սուրբ Թադեոսի արձանը և թևավոր առյուծ ու ավետարանիչ սուրբ Մարկոսի արձանը: Կղզին ամբողջովին թաղված է կանաչի մեջ: Այս կղզում տիրում են խաղաղություն, բարեպաշտություն և գիտական մթնոլորտ՝ հաստատված հայկական մի փոքրիկ հոգևոր գաղութի կողմից, որը հիմնել է Մխիթար Սեբաստացին: Մխիթարյան միաբանության կրոնավորները Եվրոպայի ոտքերի մոտ հիմնել են հայոց ազգի օրրանը, որն իր հայացքով նայում է դեպի Արևելք:

Սուրբ Ղազար կղզին վենետիկյան ժամանակագրություններում առաջին անգամ հիշատակվում է 12-րդ դարում: Ս. Հիլարիոն վանքը այդ ժամանակահատվածում դատարկվում է մի հրովարտակով, հետո տարածքն անցնում է առաքինի ու հարգված մի մարդու՝ սենյոր Լեոնե Պաուլինիին, որոշ ժամանակ անց Վենետիկի հանրապետությունը կղզյակը գնում է Պաուլինիից և դարձնում է Արևելքից եկած բորոտների բնակավայր:² Երբ

¹ Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise, suivie d'un aperçu sur l'Histoire et la littérature de l'Arménie par Victor Langlois, membre de l'Académie Arménienne de s. Lazare de Venise, de l'Académie des sciences de Turin, chevalier de l'ordre Royal, religieux et militaire des ss. Maurice et Lazare, Venise, 1869.

² Սուրբ Ղազար կղզու մասին «Հայերի Վենետիկը» գրքում կարդում ենք. «Այստեղ կար վարձու մի քանի բանջարանոց, երկու լավ ջրհոր, սակայն կղզին անմարդաբնակ էր: Հին շինությունները հա-

Աֆրիկայից և Ասիայից եկած բորոտները վերացան, կղզին ծածկվեց խիտ կանաչով և լքված բնակավայր էր, ուր կային Ադրիատիկի խեղճ ձկնորսների հյուղակներ:

1715 թվականի ապրիլին տասներկու հայ վանականներ՝ հալածական թուրքական արշավանքից, հասնում են Վենետիկ: Նրանց զվարճություն էր Միսիթար Սեբաստացին: Նա ծնվել էր հին Սեբաստիայում և հայ ծնողների միակ զավակն էր: Հիսուսի անունով կոչվել է Մանուկ: Մանուկը ցուցաբերում է եզակի խելացիություն իր խիստ եռանդուն մտքի և աշխատասիրության շնորհիվ: Նա ուսումնառում է Կարմիր վանքում: Տասնհինգ տարեկանում Անանիա եպիսկոպոսից ստանում է Միսիթար անունը, հոգևոր հանդերձներ և սարկավագի աստիճան: Քսան տարեկանում կարգվելով քահանա՝ նա շրջում է Ասիայում և իր հայրենակիցներին քարոզում է Ավետարանի վարդապետությունը: Նա այցելում է Ս. Էջմիածին՝ հայ կաթողիկոսների նստավայրը, հետո վերադառնում է Սեբաստիա, հետո անցնում է Բասեն, ուր տեղի եպիսկոպոսը նրան վստահում է երեխաների ուսուցումը, հետո անցնում է Սիրիա, լինում է Հալեպում, ուր հանդիպում է ֆրանսիացի միսիոներ Անտուան Բովիլեին ու որոշում է այցելել Հռոմ: Վերցնելով այս հոգևոր հորից հանձնարարական նամակ՝ նա նավ է նստում Կիպրոս գնալու համար, սակայն ծանր հիվանդանում է՝ անկատար թողնելով իր ծրագիրը: Նա վերադառնում է Սեբաստիա իր առողջությունը վերականգնելու համար և հաստատվում է Սուրբ Նշան վանքում, ուր ստանում է վարդապետի աստիճան: Նա ձեռնարկում է մի նոր ճամփորդություն Փոքր Ասիայով դեպի Կոստանդնուպոլիս՝ իր հայրենակիցներին քարոզելով կաթոլիկական հավատի ճշմարտությունը: Հանգամանքները նրան ստիպում են վերստին վերադառնալ Բասեն, նորից զբաղվում է քարոզչությամբ, երբ սկսվում է մի սարսափելի համաճարակ, որն ամայացնում է այդ վայրերը: 1700-ին նա հասնում է Կոստանդնուպոլիս և իր երեք աշակերտների հետ հաստատվում է Բերա թաղամասում: Հենց Բերայում էլ սկսում է տպագրել իր առաջին գրքերը, և այստեղ էլ դրվում է Միսիթարյան միաբանության հիմքը: Կոստանդնուպոլսում մնալը դառնում է անհնար, և Միսիթարն իր միաբանության համար որոնում է նոր ու խաղաղ վայր ու մեկնում է քրիստոնյա Մորեա: Բերայից մեկնելուց առաջ հավաքում է

մարյա թե ծածկված էին խիտ թանթրվենիներով, և դրանց հասնելու համար անհրաժեշտ էր հաղթահարել բազմաթիվ չորացած թփեր ու վայրի **եկքաններ**: Պատերը նկարագարող սպիտակ աղային **ուրվաքարերը** և վարդագույն քարաքոսի զարդաքանդակները օգնում են Միսիթարին երևակայությամբ վերականգնել կղզյակի ժամանակագրությունը՝ Թ դարում Ս. Հիլարիոն վանքի բենեդիկտյան նստավայր, ԺԲ դարում բորոտների արգելանոց, ԺՁ դարում աղքատ հիվանդների ծերանոց, ԺԷ դարում Կրետեից արտաքսված Դոմինիկյանների ժամանակավոր բնակավայր, այնուհետև բացարձակ լքված վիճակ: Սակայն հենց այս վայրի լքվածության շնորհիվ կղզին գեղատեսիլ և առողջարար էր թվում, և Միսիթարն այնտեղ տեսավ իր վանքը, ծաղկուն մենաստանը և մշակույթի կենտրոնը» (տե՛ս Ալեքամո Հերմետ, Պառլա Կոնի Ռատտի դի Դեզիո, Հայերի Վենետիկը, Տասնվեց դար պատմության և առասպելի միջով, իտալերենից թարգմանեց Սոնա Հարությունյանը, Երևան, 2000, էջ 229):

իր աշակերտներին և նրանց բաժանում է առանձին խմբերի՝ իր թշնամիներից աննկատ հեռանալու համար: Նա քաջալերում է իր միաբաններին, ասում, թե նրանց հովանավորելու է Աստվածամայրը³: Շուտով միաբանները հավաքվում են Մոդոնում՝ անցնելով հազարավոր դժվարությունների միջով: Մոդոնում հաստատվելուց անմիջապես հետո Մխիթարը հաստատում է միաբանության խիստ կանոնակարգը և որոշում է կառուցել վանք ու եկեղեցի: Թվում է, թե ամեն վտանգ անցել էր, սակայն Աստված Մխիթարի և նրա միաբանության համար պատրաստել էր նոր փորձություն: Մի սարսափելի նոր արշավանք են սկսում թուրքերը Մորեայի վրա: Հայկական եկեղեցին ավերվում է և այրվում, միաբանները մի կերպ նավ են նստում ու մեկնում Վենետիկ:

1715 թվականի ապրիլին նրանք հասնում են Վենետիկ և Սենատից խնդրում հովանավորություն: 1717-ի սեպտեմբերի 8-ին Սենատը որոշում է Մխիթարին ու նրա ընկերներին հատկացնել քաղաքից դուրս տարածք՝ Սուրբ Ղազար կղզին: Հայ հոգևորականները սկսում են վերանորոգել կղզու ավերակները և բարեկարգել շրջապատող միջավայրը: Մխիթար Սեբաստացին իր եռանդով օրինակ է ծառայում բոլորին: Նա ոչ միայն վերակառուցում ու վերանորոգում է շինությունները, այլև շարունակ պարապում է գիտությամբ, և նրա հիմնած տպարանը սկսում է արտադրել բազմաթիվ հատորներ, որոնք ուղարկվում են Կոստանդնուպոլիս, Ասիա և վերջապես բոլոր այն վայրերը, ուր կային հայկական ցեղի թեկուզ փոքրաթիվ մարդիկ:

Վանքը լիովին ավարտուն տեսք է ստանում 1740-ին՝ հենց Մխիթար Սեբաստացու ջանքերով, և այդ վկայում է համապատասխան արձանագրությունը հայերեն ու լատիներեն լեզուներով՝

ՄԵՆԱՍՏԱՆՍ ԱՅՍ ԸՍՏ ԲՈՒՈՐԻՆ
ՇԻՆԵԱԼ ԵՂԵԻ Ի ՓԱՌՍ ՓՐԿԶԻՆ.
ՅԱԲԲԱՅՈՒԹԵԱՆ ՍԵԲԱՍՏԱՅԻՈՅ
ՄԸԽԻԹԱՐԱՅ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻՆ

FUIT HOC MONASTERIUM TOTUM
TEMPORE MECHITAR PETRI EX SEBASTE,
I. ABBATIS EXTRUCTIUM, AN. 1740.⁴

Սակայն դրանից ոչ շատ անց Մխիթարը տագնապալի հիվանդանում է. երեք տարի շարունակ պաշտելի աբբահայրը պայքարում է անբուժելի հիվանդության դեմ և 1749-ի

³ Մխիթարյանների խորհրդանիշը մի խաչ է, որի չորս թևերի վրա կան հետևյալ տառերը՝ Ո, Կ, Վ, Ա, որոնք նշանակում են Որդեգիր Կուսին, Վարդապետ Ապաշխարութեան (տե՛ս Langlois V., Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise, p. 11):

⁴ Langlois Victor, Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise, p. 15.

ապրիլի 27-ին վախճանվում է 74 տարեկան հասակում: Նրա մարմինը ամփոփվեց վանքի մատուռի խորանի ներքո: Այդ ժամանակից սկսած Ս. Ղազար կղզու միաբանությունը, ի պատիվ նրա հիմնադրի, կոչվեց Մխիթարյան: Մխիթարին հաջորդեց Մելքոն Կոստանդնուպոլսեցին: Նրա ժամանակ էլ հենց Մխիթարյանների մի մասը նույնանուն միաբանություն հիմնեցին Ավստրիայում՝ Վիեննայում:

Մելքոնը վախճանվեց 1800-ին, և նրան փոխարինեց Ագոնց Գյուվերը, որը ծնվել էր Տրանսիլվանիայի հայկական գաղթօջախում: Նա առաջինն էր, որ ստացավ արքեպիսկոպոսի աստիճան: Նրա պաշտոնավարությունն ընթացել է ծանր ժամանակահատվածում: Բռնապարտը, հաղթելով Իտալիայում, նվաճեց Վենետիկը և վերացրեց Վենետիկի հանրապետությունը: Սակայն ձեռք չտվեց հայկական միաբանությանը, ավելին՝ այն թուլալուծեց կոչել ակադեմիա (կաճառ)⁵: Քսանչորս տարի աբբահայր լինելուց հետո Ագոնցին փոխարինում է Սուքիաս Սոմալը՝ 1824-ին: Ս. Սոմալը խթանում է Միաբանության նոր վերելքը: Նա իր՝ զիտության նկատմամբ ունեցած սերը ներարկում է միաբաններին: Գրաբարով լույս են տեսնում բազմաթիվ թարգմանություններ: Ս. Սոմալը վախճանվում է 1846-ին, նրան հաջորդում է Գևորգ Հյուրմյուզյանը, որը Վիկտոր Լանգլուայի ապրած ժամանակ դեռ գլխավորում էր Մխիթարյան միաբանությունը: Հայագետը թվարկում է այն բազմաթիվ շքանշանները, որոնք աբբահայրը ստացել էր Ավստրիայից, Իտալիայից, Պարսկաստանից և Ֆրանսիայից:

Հետո Վ. Լանգլուան նկարագրում է Մխիթարյան միաբանության արտաքին տեսքը, Ս. Ղազար վանքը, հայ հոգևորականների ծեսերը, ամենակարևորը՝ վանքի գրադարանը:

Ընդարձակ դահլիճում, ուր շարված էին երեսուն հազար տպագրված հատորները, որոնցից բաղկացած էր գրադարանը, լուսավորվում են դեպի պարտեզը բացվող լուսամուտներով: Այդ գրքերը հոգևոր, զիտական և գրական գործերի հազվագյուտ հրատարակություններ են: Դահլիճի մեջտեղում կարելի է տեսնել հին դրամների հավաքածու, որի մեջ կան նաև միջնադարյան դրամներ՝ Ասիայի, հատկապես Հայաստանի: Դահլիճում դրված է Մխիթարի կիսանդրին: Սրահի անկյունում կահույքի մեջ կարելի է ցուցադրված

⁵ Այդ մասին գրված է. «Նապոլեոնը լավ էր տրամադրված հայերի հանդեպ, սակայն անցավ համարյա երեք տարի, մինչև որ 1810 թվականի սեպտեմբերի տասին Ս. Ղազար հասավ երիտասարդ Պետրոսը՝ օգոստոսի տասնչորսին երկու օրինակից կնքված հրամանագրով, որով Նապոլեոնը հայտարարում է, որ Վենետիկի Ս. Ղազար կղզու հայ վարդապետները պահպանում են իրենց ներկա կարգավիճակը: Սակայն կայսեր բարեհոգությունը սրանով չէր սահմանափակվում: Ֆրանսիայի հյուպատոսի միջոցով Աբբահայր Ագոնցը պաշտոնապես տեղեկացավ, որ Ս. Ղազարի Միաբանությունը, համարվելով զիտությունների կաճառ, միջոց կվայելի կայսեր բարյացակամությունը (տե՛ս Ա. Հերմետ, Պառլա Կոնի Ռատտի դի Դեզիո, Հայերի Վենետիկը, Տասնվեց դար պատմության և առասպելի միջով, էջ 242-243):

տեսնել բիրմայական մի պապիրուս: Մա մի հիշատակ է Մ. Լազարովիչից՝⁶ Հնդկաստանի հարուստ հայից: Այդ պապիրուսի դիմաց կա մի շատ հզոր հեռադիտակ: Բայց թանգարանի ամենահետաքրքիր առարկան մի եգիպտական մումիա է. սա մի նվեր է նշանավոր հայ Պողոս բեյից՝ տրված վանքին:

Մեծ հիացմունք է պատճառում գրադարանի մուտքի դռան վերևում կախված Հովհաննես Այվազովսկու ծովանկարը: Այվազովսկին մեծ ճանաչում ուներ Ռուսաստանում և Սուրբ Աննայի շքանշանի ասպետ էր:⁷

Վանքի ձեռագրատունն ունի երկու հազար հատորից բաղկացած ձեռագրական հավաքածու, որը և կազմում է Միաբանության հիմնական հարստությունը: Մա Եվրոպայում գտնվող հայկական ձեռագրերի ամենահարուստ հավաքածուն է, այն զիջում է մայր հայրենիքում՝ Էջմիածնում պահվող ձեռագրերի հավաքածուին: Բոլոր ձեռագրերը պահվում են մեծ խնամքով. նրանց մեջ կան շատ հները՝ գրված մագաղաթի վրա: Շատ ձեռագրեր նկարագարոված են: Ձեռագրերի համար հոգևոր հայրերը պատրաստել են ձեռագրացուցակ: Մեկ ուրիշ դահլիճում հավաքված են արտասահմանում հրատարակված հայկական գրքերը և նրանք, որոնք հրատարակվել են հենց վանքում: Այդ դահլիճի դռան վերևում կա Նապոլեոն Երրորդի նկարը, որը հովանավորում էր միաբանությանը:

Վանքի տպարանը նույնպես գրավում է այցելուի ուշադրությունը, այն զետեղված է վանքի մուտքի մոտ: Միսիթար Մեքաստացու ժամանակներից սկսած՝ տպարանը հրատարակել է բազմաթիվ գրքեր՝ բոլոր ժանրերով: Այդ գրքերն ուղարկվել են Թուրքիա, Ռուսաստան, Պարսկաստան, Հնդկաստան: Միսիթարյան միաբանության տպարանի գրքերն իրենց որակի համար ստացել են բազում մեդալներ՝ Փարիզում (1855-67թթ.), Ֆլորենցիայում (1861թ.), Լոնդոնում (1862թ.):

Նապոլեոն Բոնապարտի ժամանակ Ակադեմիայի իրավունքներ ստացած միաբանությունն ուներ մեծ թվով արտասահմանյան անդամներ, որոնցից էին Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն⁸, Պետերմանը⁹, լորդ Բայրոնը, Սիլվեստր դը Սասին և ուրիշներ:

Վ. Լանգլուան նկարագրում է Միսիթարյան միաբանների օրինակելի կենցաղավարությունը: Կղզին թաղված էր այգիների մեջ, որոնցում աճում էր խաղող. դրանից միաբանները ստանում էին հրաշալի սպիտակ գինի: Վանքի այգին հիանալի խնամված էր, ամե-

⁶ Արդյոք այս Մ. Լազարովիչը կապ ունի ռուսական իշխանական տիտղոս ստացած Լազարյանների հետ, չենք կարող ասել – Ա.Դ.:

⁷ Հռչակավոր ծովանկարիչ Այվազովսկին հետագայում ստացել է շատ ուրիշ շքանշաններ, իսկ 1887-ից Ռուսաստանի Գեղարվեստի ակադեմիայի պատվավոր ակադեմիկոս էր:

⁸ Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսենին է նվիրված «Եվրոպացի հայագետներ» մատենաշարի երկրորդ գիրքը:

⁹ Հայնրիխ Պետերմանը (1801-1876թթ.) եղել է գերմանացի լեզվաբան, հայագետ, սեմագետ: Հայերենի պատմա-համեմատական ուսումնասիրության հիմնադիր: Ճանապարհորդել է Արևելքում, եղել է Կիլիկիայում: Պետերմանի շնորհիվ հայերենը ճանաչվել է իբրև հնդեվրոպական լեզու:

նուրեք մաքրություն էր ու փայլ, կղզուց երևում էին Ալայան լեռների ձյունե կատարները: Աջ կողմից Լիդոն էր՝ նույնպես կորած կանաչի մեջ:

Վ. Լանգլուան խոսում է նաև Մխիթարյանների հիմնած երկու վարժարանների մասին՝ Վենետիկում և Փարիզում, որոնք գոյատևում են մասնավոր մարդկանց նյութական հովանավորությամբ: Երկու մեծահարուստ հայեր Մադրասից կանոնավոր ձևով դրամ են ուղարկում Ս. Ղազար կղզու հայրերին:

Վիկտոր Լանգլուայի գրքի երկրորդ մասն սկսվում է 35-րդ էջից, և այն ունի ենթախորագրեր՝ «Հայաստանի պատմությունը և նրա գրականությունը հին ժամանակներից մինչև մեր օրերը»:

Հայագետը ներկայացնում է Հայաստանի աշխարհագրական դիրքը՝ Մեծ Հայքից մինչև Միջագետք, մինչև Եփրատ: Երկիրն ընկած է հսկա լեռնաշղթաների մեջ. նրա կենտրոնում Արարատ լեռն է, և ըստ աստվածաշնչային ավանդության՝ ջրհեղեղից հետո Նոյի տապանն է այնտեղ հանգրվանել: Այս լեռնաշղթան շրջապատված է մի շարք բնակավայրերով՝ Մինգրելիա, Իմերեթիա, Գուրիա, Վրաստան, Կախեթիա, Շիրվան, Ջիլան, Ադրբեջան և Քրդստան: Փոքր Հայքը հասնում է մինչև Տրապիզոն, այն կցված է Մեծ Հայքին, մյուս կողմից հարևան է Կապադովկիային, Կիլիկիային, Սիրիային:

Կիլիկիան, որ 3 դարեր շարունակ եղել է հայկական թագավորություն, անջատված է եղել Փոքր Հայքից Տավրոս լեռնաշղթայով: Բոլոր կողմերից այն շրջապատված է լեռներով, միայն մի կողմից ողողվում է Միջերկրական ծովով:

Մեծ Հայքը բաղկացած է 15 նահանգներից, որոնք ունեն իրենց գավառները: Նահանգներն են՝ Բարձր Հայք, Տայք, Գուգարք, Ուտիք, 14-րդ Հայք, Տուրուբերան, Արարատ, Վասպուրական, Սյունիք, Արցախ, Փայտակարան, Աղձնիք, Մոկս, Կորդույք, Պարսկահայք: Վ. Լանգլուան հիշեցնում է, որ հույների գերիշխանության ժամանակ եղել են Առաջին Հայք, Երկրորդ Հայք, Երրորդ Հայք:

Հայագետը նկատում է, որ իր ժամանակ՝ 19-րդ դարի երկրորդ կեսին, ավելի շուտ 60-ական թվականների վերջին, Հայաստանի բաժանումը խիստ տարբեր է նախորդող շրջաններից: Թուրքերը, որոնք տիրում են երկրի Արևմտյան մասում, այս լայնածավալ երկիրը բաժանել են փաշայությունների մեջ, որոնց գլխավոր քաղաքներն են Էրզրումը, Կարսը, Բայազետը, Վանը, Դիարբեքիրը: Ռուսները Պարսկաստանից նվաճել են Հայաստանի Արևելյան հատվածը՝ ընկած Քուռ և Արաքս գետերի միջև: Այդ հատվածի գլխավոր քաղաքներն են Երևանը, Նախիջևանը, Աստապատը, Շաքին, Շիրվանը, Շամախին, Բարդան, և նրանց մեջ է Էջմիածինը, որտեղ գտնվում է Հայաստանի կարևորագույն հոգևոր կենտրոնը:

Վիկտոր Լանգլուան առանձնացնում է պատմական Հայաստանի այն հնագույն քաղաքները, որոնք նրա ժամանակ չեն կորցրել իրենց պատմական նշանակությունը և դեռ մնում են որպես հայկական կարևորագույն կենտրոններ՝ բնակեցված կամ ամայի՝ Կարի-

նը՝ 19-րդ դարում Էրզրում, Անին՝ Բագրատունիների մայրաքաղաքը, որի ավերակները հիացմունք են պատճառում ճանապարհորդներին, Վաղարշապատը, որը նույն հոգևոր կենտրոն էջմիածինն է, Վանը, Ուռհան կամ Եդեսիան՝ Աբգար արքայի մայրաքաղաքը, Մծբինը և վերջապես Երևանը:

Լանգլուան հիշեցնում է հայտնի պատմական փաստը, ըստ որի երկիրը կոչվում է Հայաստան՝ նախնի Հայկի անունով, որը Թորգոմի որդին էր, Թիրասի որդին, Գամերի որդին, Նոյի Հաբեթ որդու որդին: Նրա կարծիքով Հայաստանը կախման մեջ էր Ասորեստանից մինչև Պարույրի ժամանակները, որն ապստամբեց օտարի լծի դեմ և նվաճեց անկախություն:¹⁰

Ալեքսանդր Մակեդոնացու արշավանքից հետո Հայաստանը ընկնում է Մելևկյանների ձեռքը: Հետո անցնում է պարթևներին, և Արշակ թագավորը Հայաստանը հանձնում է իր եղբորը՝ Վաղարշակին, որը դառնում է Հայաստանում Արշակունիների գերդաստանի հիմնադիրը: Վ. Լանգլուան խոսում է Տիգրան Մեծի մասին, որն ունեցել է արքայից արքա տիտղոսը: Հետո հիշատակվում է Աբգար թագավորը, որն, ըստ ավանդության, նամակ է գրել Հիսուս Քրիստոսին և եղել է վերջինիս ժամանակակիցը: Ըստ Մովսես Խորենացու հաղորդածի՝ Վ. Լանգլուան նշում է, թե Աբգար թագավորը հավատացել է Հիսուսին: Հայագետը Տրդատ Մեծի և Գրիգոր Լուսավորչի ժամանակների Հայաստանը դիտում է որպես փառահեղ մի էջ երկրի պատմության մեջ, որին հաջորդող շրջաններում խիստ սրվում են հայ-պարսկական հարաբերությունները և զրադաշտականության հակամարտությունը քրիստոնեության դեմ:

¹⁰ Մովսես Խորենացին իր «Հայոց պատմութեան» ԻԱ գլուխը կոչել է՝ «Որ ի Սկայորդոյն Պարոյր՝ առաջին ի Հայս թագաւորէ, օգնական լինի Վարբակայ Մարի, բառնալով գթագաւորութիւնն Մարդանապալլայ»: Մ. Խորենացու երկի աշխարհաբար թարգմանության հեղինակը՝ Ստ. Մալխասյանը, ուշագրավ բացատրություն է տվել Մ. Խորենացու հետևյալ մտքին. «Եւ այժմ ահա զուարճացայց, ոչ փոքր ինչ կրելով խնդութիւն, հասանելով ի տեղիս, յորում մերոյ իսկ բնիկ նախնոյն սերունդք ի թագաւորութեան հասանեն յաստիճան: Վասն որոյ արժան է մեզ աստանօր մեծ գործ կատարել, և բազումս ասել առարկութիւնս ճառից. զորոց մեզէն իսկ զհիմունս այսպիսեաց բանից ընթեռնուլ արժանաւորեցաք ի չորս հագներգութիւնս. զարգասաւորին ի բանս և զիմաստնոյն իսկ և ի մէջ իմաստնոց իմաստագունին (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Երևան, 1991, էջ 64-65): Ստ. Մալխասյանը ծանոթագրությունների բաժնում գրում է. «...որովհետև Խորենացու խոսքը, թե այստեղ պետք է մեծ գործ կատարենք, չի կարող վերաբերվել Պարույրին կամ Սկայորդուն, որոնց մասին շատ քիչ բան է գրում, այլ հատկապես Տիգրան Երվանդյանին). իսկ այդ երեք տողերը փայլեցնում են Դավիթ Անհաղթի լեզուն և ոճը: Իսկ թե ինչու պարզ անունը չի տալիս Խորենացին՝ ինձ թվում է, թե սա հետևանք է նրա բարեկրթության և փափկանկատության: Ընդհանուր ավանդությամբ՝ Դավիթ Անհաղթը Խորենացու քրոջ որդին էր, ուստի հեղինակն անհարմար է գտել իր գրքում գովաբանել իր քրոջ որդուն» (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, Երևան, 1981, էջ 470):

Վ. Լանգլուան ճշտորեն է գնահատել Մեսրոպ Մաշտոցի դերը հայ ժողովրդի կյանքում. «...Սուրբ Ներսեսի աշակերտը՝ Մաշտոցը, այդ ժամանակաշրջանում շնորհեց իր ազգին մի այբուբեն, որը պահպանվել է մինչև մեզ՝ շնորհիվ իր լեզվի, գրականության և կրոնի, և որը դարձել է իր ազգության գլխավոր հիմքը»:

Հայագետը ներկայացնում է Արշակունիների անկումը, պարսիկների ձեռնարկած կրոնական հալածանքները, խոսում Վարդան Մամիկոնյանի բարձրացրած ապստամբության, Հայաստանի՝ մարզպանական երկիր դառնալու, արաբական արշավանքների մասին:

Վերջապես 9-րդ դարում Մեծ Հայքում վերականգնվում է հայկական թագավորությունը, և Բագրատունիների թագավորական նստավայրը դառնում է Անին:

Վ. Լանգլուան սխալվում է, երբ ասում է, թե վերջին Գագիկ Երկրորդ Բագրատունին իր երկրի տարածքը հանձնել է Բյուզանդիային, և դրանից հետո նրան սպանել են:¹¹

Անին բյուզանդական կայսերը հանձնել են Վեստ Սարգիսը և Պետրոս Գետադարձ կաթողիկոսը: Վ. Լանգլուան խիստ համառոտ խոսում է Կիլիկիայի Ռուբինյան, այնուհետև Լուսինյան թագավորությունների մասին: Յուրովի ափսոսանքով հայագետը նշում է, թե Հայկի կողմից ստեղծված հնագույն պետությունն ընկավ մահմեդականների լծի տակ: Սակայն ինչպես նրան ժամանակակից մյուս հայագետները, Լանգլուան էլ նշում է, թե Հայաստանի մի զգալի մասը 19-րդ դարում միացել է Ռուսաստանին և պահպանվել:

Գրքի երկրորդ մասում ժամանակագրական կարգով թվարկվում են հայ գրողները՝ սկսած չորրորդ դարից մինչև 19-րդ դարի 60-ական թվականների վերջը, սակայն հատկապես վերջին դարերի մատենագիրների շարքում կան բացթողումներ, իսկ 18-19-րդ դարի գրողներ ճանաչվում են միայն Մխիթարյանները: Վ. Լանգլուան խորապես համոզված է, թե հեթանոսական շրջանում հայերն ունեցել են գրականություն, որը չի պահպանվել: Նա արտահայտում է արդեն մերժված մի կարծիք, թե չորրորդ դարի հեղինակներ էին Գրիգոր Լուսավորիչն ու Ագաթանգեղոսը: Որպես մեսրոպատառ գրականության սկիզբ՝ քննում է հինգերորդ դարը, մանրամասն խոսում գրերի ստեղծման պատմական հանգամանքների մասին: Հինգերորդ դարի մատենագիրներ է համարում Եզնիկին, Խորենացուն, Մամբրե Վերձանողին՝ Մ. Խորենացու եղբորը, Հովհան Մանդակունուն, Եղիշեին, Ղազար Փարպեցուն, Դավիթ փիլիսոփային: Վեցերորդ դարի հայ մատենագիրներից հիշատակում է Աբրահամ Եփեսոսացուն, Պետրոս Սյունեցուն, յոթերորդ դարից՝ Կոմիտաս կաթողիկոսին, Հովհան Մամիկոնյանին, Անանիա Շիրակացուն, Մովսես Կաղանկատվացուն, ութերորդ դարից՝ Հովհան Օձնեցուն, Ստեփանոս Սյունեցուն, 9-10-րդ դարերից՝ Հովհաննես Դրասխանակերտցուն, Թովմա Արծրունուն, տասներորդ դարից՝ Սամվել Կամրջաձորցուն, Մեսրոպ երեցին, Գրիգոր Նարեկացուն, Ասողիկ վարդապետին:

¹¹ Langlois Victor, Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise, p. 42.

Գրիգոր Նարեկացուն Վ. Լանգլուան բնութագրում է հետևյալ կերպ. «Գրիգոր Նարեկացի՝ պերճ գրող, վսեմ բանաստեղծ, Հայաստանի Պինդարոս¹²: Նրա իննսունհինգ սրբազան ողբերը միացնում են բանաստեղծական կատարելության բոլոր տեսակները: Դրանց ոճը վսեմ է, գրված բանաստեղծական արձակով, մտքերը մեծախորհուրդ են և հիասքանչ: Այս երկի բազմաթիվ հրատարակությունների մեջ լավագույնը Գաբրիել Ավետիքյանի ծանոթագրածն է»:

Հիշատակվում են և չորս ներբողներ՝ նվիրված Սուրբ Խաչին, Սուրբ Կույսին, Առաքյալներին, Սուրբ Հակոբ Մծբնեցուն:¹³

Տասնմեկերորդ դարում հիշատակում է Գրիգոր Մագիստրոսին, Պետրոս Գետադարձին, Անանիա Սանահինեցուն, Արիստակես Լաստիվերցուն, Գրիգոր Վկայասերին, Միսիանոսին, տասներկուերորդ դարում՝ Ներսես Շնորհալուն, Հովհաննես Սարկավազին, Մատթեոս Ուռհայեցուն, Սամվել երեցին, բժիշկ Մխիթար Հերացուն, Գրիգոր Տղային, Ներսես Լամբրոնացուն, Մխիթար Գոշին, տասներեքերորդ դարում՝ Գրիգոր Սկևռացուն, Մխիթար Անեցուն, Արիստակես Քերականին, Մաղաքիա Աբեղային, Վահրամ Բաբունուն, 13-14-րդ դարերում՝ Հովհաննես Երզնկացուն, Ստեփանոս Օրբելյանին, Խաչատուր Կեչառեցուն: Տասնհինգերորդ դարում՝ Թովմա Մեծովեցուն, բժիշկ Ամիրդովլաթ Ամասիացուն, տասնյոթերորդում՝ Սիմեոն Լեհացուն, որը լատիներենից թարգմանել է Դիոնիսիոս Արեոպագոս փիլիսոփայական-աստվածաբանական խրթին գործերը, բառարանագիր Ստեփանոս Ռոշքային:

Վիկտոր Լանգլուան մեծ հիացմունքով է խոսում հատկապես 17-րդ դարում աշխարհի տարբեր մասերում բացված հայկական տպարանների մասին: Դրանք բացվում են Վենետիկում, Հռոմում, 1616-ին՝ Լեոպոլում, 1624-ին՝ Միլանում, 1633-ին՝ Փարիզում, 1640-ին՝ Նոր Ջուդայում¹⁴, 1640-ին՝ Լիվոռնոյում, 1660-ին՝ Ամստերդամում, 1673-ին՝ Մարսելում, 1677-ին՝ Կոստանդնուպոլսում, 1680-ին՝ Լեյպցիգում, 1690-ին՝ Պադուայում: 17-րդ դարի մատենագիրների մեջ հիշատակում է Առաքել Դավրիժեցուն, որը հավաքում է իր ապրած ժամանակաշրջանի դեպքերը՝ 1601-ից մինչև 1662թթ.: Ոսկան Երևանցին սկզբում ուղարկվում է Հոլանդիա, ապա Մարսել՝ հայոց տպագրական գործը զարգացնելու համար և ի թիվս այլ գործերի հրատարակում է Աստվածաշունչը:

¹² Պինդարոս – հույն քնարերգու (ծնվ. Ք.ճ.ա. 518, մահ. 438): Ծագում է դորիական մեծ ընտանիքից: Քնարերգական արվեստը սովորել է Աթենքում: Նրանից մեզ են հասել 4 գրքեր: Գրել է հիմներ, դիֆերամբներ: Իր վսեմ ոճով քնարերգությունը հասցրել է կատարելության: Ք.ճ.ա. 480-ին եղել է փառքի զենիթում, վախճանվել է լինելով շատ մեծապատիվ:

¹³ Գրիգոր Նարեկացու այս չորս ներբողների մասին տե՛ս Խաչատրյան Պողոս, Գրիգոր Նարեկացին և հայ միջնադարը, գիրք առաջին, Ս. Էջմիածին, 1996, էջ 81-93:

¹⁴ Նոր Ջուդայի տպարանը, որն Արևելքի առաջին տպարանն է եղել, գործել է 1636-ին, Խաչատուր Կեսարացու ջանքերով:

Վ. Լանգլուան ժամանակագրական կարգով շարունակում է հայ գրողների թվարկումը 18-րդ դարում: Կոմիտասը՝ մի մարտիրոս, Կ. Պոլսում 1707-ին գրում է բազում գործեր, որոնց թվում մի ժամանակագրություն՝ հույների, հայերի, պարսիկների մասին: Նրա եղբայրը՝ Երեմիան, թողել է պատմական բնույթի գործեր:

Մխիթարյանների տպագրած բազմաթիվ գործերի մեջ կարևոր է նկարագարող Աստվածաշունչը, որն, ըստ Վ. Լանգլուայի, իր օրերում շատ եզակի ու փնտրված գիրք էր Եվրոպայում:¹⁵ Նա կարևոր է համարում Մատթեոսի Ավետարանի բացատրությունը, Հայերենի քերականությունը, Մեծ բառարան Հայկազյան լեզվի երկը:

18-րդ դարում հանդես եկած գրողներից հիշատակվում է Մաղաքիա Տիրացուն, որը գրել է տարեգրություն ու վերջում ավելացրել է իր ժամանակի դեպքերը: Վ. Լանգլուան որպես բեղուն գրող հիշատակում է Կոստանդնուպոլսի պատրիարք Հակոբ Նայանին: Նա խոսում է Աթանասի կազմած եռալեզու բառարանի մասին՝ իտալերեն, հայերեն, թուրքերեն: Հայագետը մի առանձին հիացմունքով է խոսում Միքայել Չամչյանցի «Հայոց պատմության» մասին, որը կազմված է երեք սովորածավալ հատորներից, գրված է մեծ բազմագիտակությամբ և իր տեսակի մեջ եզակի է որպես ամենամտաբանական Հայոց պատմություն: Նա հայտնում է, թե Մ. Չամչյանցի պատմությունը թարգմանվել է անգլերեն ու իտալերեն, իսկ Ղ. Ինձիճյանի հնախոսությունն ու աշխարհագրությունը՝ գերմաներեն: Մխիթարյաններից շատ բարձր է գնահատում Ագոնց Գյուվերին, Գ. Ավետիքյանին, Հյուրմյուզյան եղբայրներին, Գ. Այվազովսկուն և հատկապես Ղևոնդ Ալիշանին, որին անվանում է աշխարհագրագետ, պատմաբան, բանասեր, համայնագիտակ մտածող:

Վիկտոր Լանգլուան մանրամասն թվարկում է այն կարևոր երկերը, որոնք Մխիթարյանների կողմից թարգմանվել են հայերեն: Դրանցից են Բայրոնի քնարերգությունը, Կեսարի կյանքը, Հոմերոսի «Իլիականն» ու «Ոդիսականը», Մոֆոկլեսի ողբերգությունները,

¹⁵ Խոսքն այստեղ, անշուշտ, 1733-ին Մխիթար Սեբաստացու ջանքերով տպագրված Աստվածաշնչի մասին է, որի տիտղոսաթերթի վրա գրված է. «Աստվածաշունչ գիրք հնոց է և նորոց կտակարանաց, շարակարգութեամբ նախնեացն մերոց և ճշմարտասիրաց թարգմանչաց: Զոր զկնի ամաց բազմաց Յամի Տեառն 1666. և թուին Հայոց ՌՃԺԵ, հրամանաւ Տեառն Յակոբայ Հայոց Կաթողիկոսի գլխակարգեալ և տնտեսեալ ըստ Լատինացոց, նաև զհամաձայնութիւն հանուրց գրոց աստուածաշնչից իրերաց առընթեր կարգեալ տեառն Ոսկանայ վարդապետի Երևանցոյ և առաջնով տպագրութեամբ ի լոյս ածեալ: Իսկ այժմ նոյն լաւագոյն թղթովք, ազնուագոյն պատկերօք, գեղեցկագոյն ծաղկագրօք, զգուշագոյն սրբագրութեամբ, և բազմօք ծախիւք՝ վերստին տպագրութեամբ ի լոյս ածեալ, աշխատասիրութեամբ և ջանիւ Տեառն Մխիթարայ Վարդապետի Սեբաստացոյ՝ Աբբայ Հայր կոչեցելոյ: Ի փառս մեծագոյն Աստուծոյ: Եւ ի յօգուտ մանկանց եկեղեցոյ: Յամի Տեառն 1733 և թուին Հայոց ՌՃՅԲ=ՁԲ» (Այս գրքի մասին մանրամասներ տե՛ս Ն. Ոսկանյան, Ք. Կորկոտյան, Ա. Սավայան, Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Հայ հնատիպ գրքի մատենագիտություն, Երևան, 1988, էջ 311-313):

Վիրգիլիոսի բոլոր երկերը, Հորացիոս, Ցիցերոն, Սենեկա, Պլուտարքոս, Թեոֆրատես, Սուրբ Ավգուստին և այլն, և այլն:

Վ. Լանգլուան կարևոր հրատարակումներից է համարում Հին և Նոր Կտակարանների, Սաղմոսների, «Ժողովողի», Սատթեոսի Ավետարանի, Պողոս Առաքյալի թղթերի մեկնությունները, հանրագիտարանների տպագրությունները՝ կենսագրական, պատմական, 18-րդ դարի համաշխարհային պատմությունը, Ֆրանսիայի պատմությունը, Ռուսական կայսրության պատմությունը, Օսմանյան կայսրության պատմությունը, Ամբողջական խոսք Հռետորական արվեստի, Թվաբանության, Տոմարագիտության, Երկրաչափության, Եռանկյունաչափության, Նավարկության, Մանրանկարչության, Բժշկության, Ֆիզիկայի, Արվեստաբանության, Փիլիսոփայության, Արդարադատության մասին գրքերը: Մխիթարյանները հրատարակել էին տասներկու հատորից կազմված երկրագնդի աշխարհագրությունը, մեկ այլ ընդհանուր աշխարհագրություն՝ քարտեզներով և պատկերազարդ ներդիրներով, որում Հայաստանի հատվածը հրաշալի լուսաբանված է հին հեղինակների և բոլորովին նոր ճանապարհորդների կարծիքների հիման վրա: Մի աշխարհագրական ատլաս, համարված լավագույնը՝ իր նախաբանով, մաթեմատիկական, ֆիզիկական և քաղաքական տվյալներով: Վ. Լանգլուան խոսում է նաև երկհատոր «Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի» բառարանի մասին՝ լույս տեսած 1836-ին:¹⁶ Հայագետը նշում է, թե հայերենի այդ ակադեմիական բառարանը բառերի բացատրությունները տալիս է ըստ դասական հեղինակների բնագրերում ունեցած գործածության՝ զուգակցելով դրանք հունարենի ու լատիներենի հետ: Նա նշում է նաև Արսեն Բագրատունու քառասուն տարվա գիտական հետազոտման արդյունքը հանդիսացող հայերենի լիակատար քերականությունը: Նրա կարծիքով Արսեն Բագրատունին հայ բանաստեղծություն բերեց Հորացիոսի, Վերգիլիոսի, Միլտոնի բանաստեղծական արվեստը: Հայ ժողովուրդը հպարտ է, որ Արսեն Բագրատունին ստեղծել է էպիկական մի հրաշալի երկ՝ կոչված «Հայկ»¹⁷:

Վ. Լանգլուան հիշատակում է այն համեմատական քերականություն-բառարանները, որոնք գրել են Արսեն Բագրատունին (ֆրանս-հայերեն), իտալերեն, հայերեն, թուրքերեն-երկխոսություններով (Գաբրիել Ավետիքյան), անգլերեն-հայերեն, հայ-անգլերեն (Պասկալ Օշե), ռուս-հայերեն (Մինաս Մեդիչի), գերմաներեն-հայերեն (Հինդոզու), մի բազմալեզու քերականություն, որը պարունակում է տարբեր լեզուների գլխավոր արմատները (թուրքերեն, պարսկերեն, արաբերեն, թաթարերեն) ուրիշ լեզուների հետ

¹⁶ Տե՛ս Նոր բառգիրք Հայկազեան լեզուի, երկասիրություն երից վարդապետաց յաշակերտութենէ մեծին Մխիթարայ Աբբահոր Հ. Գաբրիելի Աւետիքյան, Հ. Խաչատրոյ Միրմէլեան, Հ. Մկրտիչ Աւգերեան, հ. I, Վենետիկ, 1836, հ. II, 1837:

¹⁷ Խոսքը 1858-ին Վենետիկում լույս տեսած Արսեն Բագրատունու «Հայկ Դիւցազն» ծավալուն պոեմի մասին է:

ունեցած վերլուծական համեմատությամբ, որի հեղինակը վերստին Մինաս Մեդիչին է, այդ երկն արժանացել է ռուսական ցար Նիկոլայ Առաջինի Ոսկե մեդալին:

Վ. Լանգլուան բոլոր երկրների գիտնականներին մատուցած նվեր է համարում մի շարք հունական բնագրերի հայերեն հրատարակությունները, որոնք առավել ամբողջական պահպանվել են հենց գրաքարյան թարգմանությամբ, ինչպես, օրինակ, Եվսեբիոսի Ժամանակագրությունը և Փիլոն Եբրայեցու երկերը: Հայագետը շատ մեծարժեք գործ է համարում Մուքիաս Սոմալի «Quadro»-ն, որը դար առ դար ներկայացնում է հայ գրականության անցած ճանապարհը:¹⁸

Հայագետը նկատում է, որ նույն պահին, երբ Մխիթարյան միբանությունը եռանդուն զարկ էր տվել հայ գրականության զարգացմանը, նա մենակ չէր, բոլոր այն տեղերում, որտեղ հայեր կային, մտածում էին հայ գրականության առաջընթացի մասին:

Հետազոտության վերջում Վ. Լանգլուան խոսում է այն հայագետների մասին, որոնք իրավամբ խթանել Եվրոպայում հայագիտության զարգացմանը: Առաջինը նրանց մեջ Սեն-Մարտենն է, որը գրել է Հայաստանի պատմության և աշխարհագրության մասին՝ «...Որոնք հենց իրենց ճշգրիտ խորագրով համարվել են մեր ժամանակաշրջանի ամենագեղեցիկ գրական հուշարձանները»¹⁹: Եթե վաղաժամ մահը Սեն-Մարտենին չկտրեր գիտությունից, ապա հայկական մշակույթը Ֆրանսիայում կստանար շատ մեծ զարգացում:

Իր ժամանակի նշանավոր արևելագետների մեջ Վ. Լանգլուան առաջինը նշում է Ռուսական գիտությունների ակադեմիայի անդամ Մարի Բրոսսեին, հետո Բորեին, արքա Կապելլետիին, Նոյմանին, Պետերմանին, Ֆելիքս Նևին և Էդուարդ Դյուլորիեին:

Արևելքի վրա հատկապես ուշադրություն են սևեռում այն հնագիտական հայտնագործումները, որոնք կատարվում են Եվրոպացիների կողմից՝ արևելքում կատարած պեղումների հետևանքով: Շարդենի, Թուռնեֆորտի, Ժոբերի ուղևորությունները ներկայացնում են Հայկի երկիրը: Դյուբուա դը Մոնպեռոն առաջինն էր, որ մանրախույզ ձևով և խնամքով ներկայացրեց Մեծ Հայքը, նրան հետևեցին Մ. Թեքսիեն, Բրոսսեն, Աբիլը, Վագները, Խանիկովը և հայր Ներսեսը: Նրանք այցելեցին Կովկաս, եղան Հայաստանում և իրենց ճամփորդական զեկույցները տպագրեցին Արշակունիների, Բագրատունիների, Ռուբինյանների մասին: «Այսօր էլ,- ասում է Վ. Լանգլուան,- խիզախ հետազոտողներն ամեն օր այցելում են Հայաստանի քիչ հայտնի մասերը, և ոմանք այցելում են նրան հարևան երկիրը՝ Սիրիա, ուր կան գաղթական հայեր՝ ասիական հողում խաչակիրների հանդիպած առաջին քրիստոնյաները»²⁰:

¹⁸ St' u Somal S., Quadro della storia letteraria di Armenia, Venezia, 1829.

¹⁹ Langlois Victor, Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise, p. 76.

²⁰ Նույն տեղում, p. 77:

Վիկտոր Լանգլուայի գիրքն ավարտվում է Մխիթարյանների՝ նրա մասին ասված խիստ համառոտ եզրափակիչ խոսքով. «Այս գործի հրատարակողներն իրենց պարտքն են համարում մի քանի բառ ավելացնել պարոն Վիկտոր Լանգլուայի մասին, որին վաղաժամ մահը չափազանց շուտ կտրեց հայագիտությունից: Նա ոչ միայն երևելի հայագետ էր, այլև գիտնական հայագետ, որն իր օգտակար ու հետաքրքիր երկերով մեծ ծառայություն է մատուցել գրական աշխարհին»²¹:

Եվ նշվում են Վիկտոր Լանգլուայի գիտական արտադրանքի ամենակարևոր գործերը՝

ա) Ճամփորդություն դեպի Կիլիկիա,

բ) Հայկական դրամների գիտական մեկնաբանում,

գ) Ռուբինյան գերդաստանի ժամանակահատվածի փաստաթղթերի ժողովածուի հրատարակում,

դ) Միքայել Ասորու ժամանակագրության թարգմանություն,

ե) Մխիթարյանների գործակցությամբ հայ պատմիչների ժողովածուի հրատարակումը, որի առաջին հատորն արդեն լույս է տեսել, և երկրորդը գտնվում է տպարանում»²²:

* * *

Գրական առումով մեծարժեք է Վիկտոր Լանգլուայի ուսումնասիրությունը՝ նվիրված Գրիգոր Մագիստրոսին և նրա թղթերին, որը լույս է տեսել „Journal Asiatique”-ում 1869-ին²³: Վիկտոր Լանգլուան մանրամասն ներկայացնում է Գրիգոր Մագիստրոսի կյանքը, գործունեությունը և ընթերցողին ու եվրոպական հայագիտությանն է հանձնում միջնադարի բացառիկ տաղանդի տեր այդ գիտնականի ու մատենագրի թղթերի համառոտ թարգմանությունը՝ թվով ութսուներեք նամակ: Նրա երկից երևում է՝ հեղինակը հրաշալի ուսումնասիրել է տասը-տասնմեկ դարերի պատմական ժամանակաշրջանը և քաջաձանոթ է այդ ժամանակահատվածը լուսաբանող պատմական աղբյուրներին, որոնց հաճախակի անդրադարձնում է՝ համապատասխան նշումներ կատարելով տողատակերում:

Վիկտոր Լանգլուան իր հետազոտության սկզբում նշում է, թե հետազոտվող այդ մատենագիրը չի պատկանում կրոնական դասին, սերում է Հայաստանի նշանավոր նախարարական տներից մեկից, եղել է զինվորական և իր գործունեությամբ կարևոր դեր է կատարել հայրենիքի ճակատագրական խնդիրներում: Նրա կյանքի վերաբերյալ հասել են մի շարք փաստեր: Հետազոտության սկզբում հայագետը տեսականորեն հիմնավորում է

²¹ Նույն տեղում, ք. 77-78:

²² Նույն տեղում, ք. 78:

²³ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, Paris, 1869.

Գրիգոր Մագիստրոսի դարակազմիկ երևույթ լինելը հայ ժողովրդի պատմական ընթացքի և նրա գիտական ու գրական մտքի զարգացման մեջ: Զարմանալի է՝ քաղաքական ու ռազմական շարունակական զբաղվածության մեջ գտնվող գործիչն ինչպես էր կարողանում ժամանակ գտնել նվիրվելու նաև գրական ու գիտական գործունեությանը: Ազգային միտքը նոր ձևով զարգացնելու համար Գրիգոր Մագիստրոսը հիմնովին ուսումնասիրեց հայ գրական արժեքներն իրենց ամբողջության մեջ, նա սովորեց հունարենն ու ասորերենը, հավաքեց ձեռագիր արժեքներ այդ երկու լեզուներով և թարգմանեց դրանք հայերեն, որոնց մասին նա վկայում է իր բազում թղթերի մեջ:²⁴

Գրիգոր Մագիստրոսն ականատես էր Հայաստանի օրինական տերերի գահի անկմանը, որը տեղի ունեցավ մեր թվարկության 11-րդ դարի կեսին մոտ: Այդ ժամանակահատվածում Հայաստանը բոլոր կողմերից ենթարկվեց մահմեդականների հարձակմանը՝ միաժամանակ պայքարելով Բյուզանդիայի բռնապետության դեմ: Քաղաքական այս ծանր վիճակը՝ հարձակումները հույների, պարսիկների, արաբների կողմից, անպաստ էին ազգային գրականության զարգացման համար: Գրիգոր Մագիստրոսը, սակայն, ջանքեր չի խնայում բարձրացնելու ազգային լեզուն և գրականությունը. բացում է դպրոցներ, խրախուսում ազգային հավատն ու լեզուն պահպանող հոգևորականներին, պաշտպանում նրանց աղանդավորներից և օտար նորաբանություններից:²⁵ Մագիստրոսն այնքան էր նվիրված հայ գրականությանն ու եկեղեցուն, որ երեք օրում գրում է իր մեծ նվիրումը հաստատող մի հոգևոր պոեմ:²⁶ Վ. Լանգլուայի կարծիքով Գրիգոր Մագիստրոսի բազմագիտակությունը (èrudition) երևում է հենց նրա թղթերից: Նա չափազանց շատ էր կարդում և յուրացնում է շատ գիտելիքներ, ու դրանք շարադրում էր իր թղթերում: Նա հիանալի գիտեր հոգևոր և աշխարհիկ պատմությունը, հունական և արևելյան դիցաբանությունը, քերականությունը, փիլիսոփայությունը, բնագիտությունը, բժշկությունը, մաթեմատիկան և սիրում էր քննախոսել բոլոր այդ գիտաճյուղերի մասին: Նրա ամեն մի նամակը պարունակում է ամենատարբեր թեմաների շուրջ հետաքրքիր նյութեր և «մեր հեղինակին առավել ճշգրիտ բնորոշում չի կարող լինել, քան կոչել հանրագիտակ (èncyclopèdiste)»²⁷: Վ. Լանգլուան ասում է, թե իրեն երկար են զբաղեցրել Գրիգոր Մագիստրոսի թղթերը և, ցավոք, ինքն իր ձեռքի տակ ունի այդ թղթերի միայն մեկ ժողովածու, որը պատճենն է Էջմիածնի մի ձեռագրի, որը պատկանում է Ռուսաստանում գտնվող Վլադիմիրի գիմնագիայի տնօրենին՝ Ս.Էմինին, վերջինս սիրով թույլ տվեց այն արտագրել: Այս ձեռագիրը ճանաչվում է որպես

²⁴ Նույն տեղում, էջ 2:

²⁵ Նույն տեղում, էջ 3:

²⁶ Խոսքը «Առ Մանուչէ» կամ «Հազարատողեան» պոեմի մասին է, որի ստեղծագործական պատմության մասին խոսք կլինի այս գրքում:

²⁷ V. Langlois, Mémoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 3.

Մագիստրոսի թղթերի ամենալրիվ ժողովածուն և պարունակում է ութսուներեք թղթեր: Նա հիշատակում է, որ թղթերը ճշտորեն հասկանալու համար դիմել է Փարիզի Մուրադ-Ռաֆայելյան վարժարանի տնօրեններին, որոնք պատրաստակամ օգնել են վերծանելու այդ հսկայածավալ նամակագրությունը: Լանգլուան հիացմունքով է խոսում Մուրադյան վարժարանի աշակերտների գրագիտության և եռանդի մասին, իսկ նրանցից մեկը՝ Մ.Էմինի անվանակիցը, մեծագույն եռանդով ընդօրինակեց ձեռագիրը: Միաժամանակ այդ ընդօրինակողի խոր ծանոթությունը թղթերի բնագրին մեծապես օգտակար էին նրա միջոցով թղթերի չհասկացված հատվածները ընկալելու համար: Վ. Լանգլուան նշում է, թե առաջին անգամ է, որ Գրիգոր Մագիստրոսի թղթերը հետազոտվում են իրենց ամբողջության մեջ:²⁸ Ուսումնասիրության 4-րդ էջից սկսած Վիկտոր Լանգլուան շարադրում է Գրիգոր Մագիստրոսի մանրամասնված կենսագրությունը: Գրիգոր Մագիստրոսը սերում է Սուրեն-Պահլավ տոհմից, որոնք ծագում են Պարսից Արշակունիներից:²⁹ Վ. Լանգլուան

²⁸ Գրիգոր Մագիստրոսի Թղթերի բնագիրն առաջաբանով ու ծանոթագրություններով առաջին անգամ հրատարակել է Կ. Կոստանյանցը Ալեքսանդրապոլում, 1910-ին (Տե՛ս Գրիգոր Մագիստրոս, Թղթերը, Աղեքսանդրապոլ, 1910): Կ. Կոստանյանցի Թղթերի ժողովածուն ավարտվում է 2Բ (82) թղթով, որն ունի հետևյալ խորագիրը՝ «Առ ոմն, որ իմաստասեր ոչ ուղղապէս» (էջ 233): Նրանից հետո մինչև 2Ը (88) գալիս են չափածո գրվածքները, որոնք «Առ Մանուչէ» պոեմի հետ տպագրված են Գրիգոր Մագիստրոսի «Տաղասացութիւնք» ժողովածուի մեջ (տե՛ս Գր. Մագիստրոս, Տաղասացութիւնք, Վենետիկ, 1868): Այս ժողովածուի «Առ Մանուչէ» պոեմի սկզբում Մագիստրոսը մանրամասն նկարագրում է պոեմի ստեղծման պատմությունը: Նա արաբ բանաստեղծ Մանուչէին բացատրում է՝ եթե Մուհամեդը 40 տարում գրեց Ղուրանը, ապա ինքը 4 օրում Աստվածաշունչը կդարձնի չափածո: Այս առաջարկը Մանուչէին թվում է անիրական այն աստիճան, որ գրագ է գալիս դավանափոխ լինել. «Իսկ նա բազում գրաւս ի մէջ եղեալ, թէ կարացէս առնել դու գայդ, յայնժամ լինիմ և ես քրիստոնէայ» (էջ 9): Կ. Կոստանյանցը Թղթերի ծանոթագրությունների մեջ (էջ 247) նշում է, թե առաջին անգամ է ամբողջությամբ հրատարակում Մագիստրոսի Թղթերը, մինչև այդ նրանցից մի քանիսը հրատարակել են Մ. Սսերյանը, Մ. Էմինը, Վ. Թորգոմյանը, Ն. Բյուզանդացին: Նա ծանոթ է Վ. Լանգլուայի թարգմանությանը և նշում է աղբյուրը (Journal Asiatique, Paris, 1869, ser. VI, t. 14, p. 5-64): Մագիստրոսի թղթերից տպագրված քաղվածքներ կան Գ. Զարբհանալյանի, Գր. Խալաթյանցի, Ն. Մառի, Տեր-Մկրտչյանի, Մ. Չամչյանցի, Վ. Լանգլուայի մոտ (էջ 248):

²⁹ Վ. Լանգլուան իր ասածը հաստատելու համար հղում է Ազաթանգեղոսի և Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունների» համապատասխան հատվածները: Տեղին ենք համարում այստեղ մեջբերել Ստեփանոս Մալխասյանի՝ Մ. Խորենացու պատմության հետևյալ ծանոթագրությունը. «Պարթև թագավորների այս ցանկը, որ բերում է Խորենացին ԿԸ և ԿԹ գլուխներում, համեմատեցինք սինխրոնիկ ցանկի պարթևական թագավորների շարքի հետ: Չնայելով այս երկու ցանկերի մեծ տարբերության թագավորների թվի և անունների մեջ՝ Գուտշմիտը բարձր է գնահատում Խորենացու բերած ցանկը, որ նա առել է Բարձումայից: Ըստ Գուտշմիտի՝ Խորենացու ցանկում կարճատև կամ աննշան թագավորություններ կցված են երկարատև կամ փառավոր թագավորություններին: Այս ցանկում Պարթև թագավորների մահվան տարիները ճշտիվ համապատասխանում են ժամանակակից կլասիկական հեղինակների և դրամների տվյալներին: Առհասարակ Գուտշմիտը գտնում է, որ Խորենացին լավատեղյակ է Պարսից գործերին (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմ. և մեկնաբանությունները Ստ. Մալխասյանի, Երևան, 1981, էջ 501):

ասում է, որ Գրիգոր Մագիստրոսը ծնվել է 10-րդ դարի վերջին կամ 11-րդ դարի սկզբներին:³⁰ Նրա հայրը նահատակ Վասակն էր՝ Բջնի ամրոցի տերը (Վ. Լանգլուան Բջնին ծանոթագրում է որպես Արարատյան նահանգի Նիգ գավառի ամրոց): Հայագետը, հենվելով Մատթեոս Ուռհայեցու որոշ փաստերի վրա, եզրակացնում է, թե Գրիգոր Մագիստրոսն իր արմատներով կապված է Գրիգոր Լուսավորչի և Սահակ Պարթևի հետ: Գրիգորը երիտասարդ հասակից նվիրվում է զինվորական գործին և մասնակցում է ճակատամարտերի և Բյուզանդիայի կայսր Մոնամախի ու հայոց արքա Գագիկի ժամանակ շատ նշանավոր զինվորական էր ու հայտնի իր քաջությամբ: Երբ Գրիգորի հայրը՝ Վասակ Պահլավունին, սպանվում է³¹, նա փոխարինում է իր հորը: Հայագետը նշում է այն որոշիչ դերը, որն ունեցել է Գրիգոր Մագիստրոսը Գագիկ Երկրորդին Հովհաննես Սմբատ արքայի մահվանից հետո թափուր թագավորական գահին նստեցնելու կարևորագույն խնդրում: Նա նաև ներկայացնում է Սյունյաց իշխան Վեստ Սարգսի ոսնձգությունները արքայական գահի նկատմամբ: Վեստ Սարգսը ասում էր Գրիգոր Մագիստրոսին, որն օգնում էր օրինական թագավորին՝ Գագիկ Երկրորդ Բագրատունուն, գահ բարձրանալ:

Հոգնած Վեստ Սարգսի կազմակերպած խարդավանքներից՝ Գրիգոր Մագիստրոսը մեկնում է Տարոն՝ յուրօրինակ մի աքսոր իր համար, զբաղվում իր սիրելի գրական գործերով: Ս.Կարապետ վանքում նա հիմնում է իր դպրոցը, ուր հավաքում է արտակարգ ընդունակ աշակերտներ և սկսում է ուսուցանել նրանց: Վեստ Սարգսի Անիի արքունիքում առավել մեծացնում է խարդավանքները Գրիգոր դեմ այն աստիճան, որ վերջինս թողնում է Տարոնը և մեկնում Բյուզանդիայի արքունիքը՝ Կոստանդնուպոլիս: 1044-ին հասնում է Կոստանդնուպոլիս և այնտեղ ջերմ ընդունելության արժանանում: Նա Սուրբ Սոֆիայի տաճարում հրապարակորեն բանախոսում է հույն փիլիսոփաների հետ, որոնք նրան համարում են Հայաստանի նշանավոր գիտուններից:³² Հենց Կոստանդնուպոլսում էլ

³⁰ Այժմ Գրիգոր Մագիստրոսի ծննդյան թիվը մոտավոր ձևով համարվում է 990 թվականը, իսկ մահվանը ստույգ է՝ 1058թ.:

³¹ Վ. Լանգլուան տողատակում հղում է Մատթեոս Ուռհայեցու պատմության հետևյալ հատվածը. «Մնալով միայնակ, քաջ Վասակը գազազած առյուծի նման մխրճվեց այլազգիների զորքի մեջ և ճեղքելով դուրս եկավ: Կատաղի մարտից հոգնած՝ նա գնաց բարձրացավ Սերկևիլի կոչվող լեռը և պատերազմի տանջանքներից հանգստանում էր ժայռի հովին: Փախստական գյուղացիները տեսնում են նրան և ոճրագործ Կայենի նման մեկը, գտնելով նրան վշտահար քուն մտած, ուժգին հարված հասցնելով՝ ժայռից ցած է գլորում: Ահա այսպես մեռավ քաջ Վասակ Պահլավունին (տե՛ս Մատթեոս Ուռհայեցի, Ժամանակագրություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Հրաչ Բարթիկյանի, Երևան, 1973, էջ 9):

³² «Նմանապես և Գրիգոր Պահլավունին (իմա՝ Գրիգոր Մագիստրոսը – Ա.Դ.)՝ Վասակի որդին, որը նույնպես մեծ զիտելիքների տեր մարդ էր, նրա՝ հոռոմոց տրված բոլոր պատասխանները հիացմունք են պատճառում: Նա անչափ կրթված, բոլոր գիտություններն ուսումնասիրած, Աստծո Հին ու Նոր Կտակարանները կատարելապես յուրացրած մարդ էր: Նա իմաստասերների հետ Սուրբ Սոֆիայի ատյանում էր նստում և բանավիճում հոռոմ վարդապետների հետ: Սա ևս դասվում

նա ծանոթանում է երկու արաբ էմիրների հետ, որոնք հաստատվել էին այդ քաղաքում: Այդ արաբներն էին Մանուչեն և Իբրահիմը: Մանուչեն մի ջերմեռանդ մահմեդական էր, որ չէր ներում ավետարանիչներին Սուրբ գիրքը ոչ չափածո գրելու համար: Գրիգորը արաբ էմիրին հաճույք պատճառելու համար գրագ է գալիս գրելու հազար տողից բաղկացած մի պոեմ, որը կպատկերի Հին կտակարանի հիմնական գրվածքները մինչև Հիսուս Քրիստոսի գալը: Մանուչեն էլ խոստանում է դառնալ քրիստոնյա, «եթե նա կատարի իր խոստումը երեք օրում»³³: Դա տեղի է ունեցել 1049-ին: Մագիստրոսը կատարել է խոստումը, և Մանուչեն հավատափոխ է եղել:

Մեկ ուրիշ արաբ էմիր՝ Իբրահիմը, որը մայրական կողմից հայ էր, Սիսակի ցեղից, չափածո նամակով դիմում է Գրիգոր Մագիստրոսին՝ նրան ներկայացնելով իր կասկածները քրիստոնեական հավատի ճշմարիտ լինելու հարցում: Լանգլուան ասում է, որ, ցավոք, այլ պատմական փաստեր Իբրահիմի մասին հայտնի չեն, բացի Գրիգոր Մագիստրոսի թղթերից:

Կոստանդնուպոլսում եղած ողջ ժամանակահատվածում Գրիգոր Մագիստրոսը վայելում է Սոնամախ կայսեր բարեսիրությունը, որը նրան պարգևում է Մագիստրոսի տիտղոսը:³⁴

Իմանալով բյուզանդական կայսեր դեպի Մագիստրոսն ունեցած վերաբերմունքի մասին՝ Գագիկ Երկրորդը, լրջորեն վախեցած, դառնությամբ լի մի նամակ է հղում իր հին գորավարին: Գրիգոր Մագիստրոսը պատասխանում է նամակին, բողոքելով իր անմեղության համար, նրան ասելով, թե մատնության համար պետք է ամբաստանել միայն

է հայ ժողովրդի վարդապետների շարքին» (տե՛ս Մատթեոս Ուռհայեցի, Ժամանակագրություն, էջ 121):

³³ 1868-ին Վենետիկում լույս տեսած պոեմի նախաբանում նշված է 4 օր և ոչ թե երեք, գուցե Վ. Լանգլուայի ձեռքին եղած բնագրում երեք օր է եղել (տե՛ս Գրիգոր Մագիստրոս, Տաղասացութիւնք, Վենետիկ, 1868, էջ 9): Մ. Չամչյանցը նույնպես նշում է 3 օր – Ա.Դ. (տե՛ս Մ. Չամչյանց, Հայոց պատմություն, հ. II, էջ 927):

³⁴ Վ. Լանգլուան տողատակում տալիս է մագիստրոս բառի բացատրությունը՝ այն համարելով մեծապատիվ տիտղոս բյուզանդական արքունիքում և բառի բացատրության համար նշում է աղբյուրները՝ Ղ. Ինճիճյան, Մ. Չամչյանց: Մ. Չամչյանցը գրում է. «Իսկ Գրիգոր Մագիստրոս ցուցեալ յամենայնի հաւատարմութիւն մեծ առաջի Մոնոմախոսի կայսեր, ևս և գործեալ բազում երևելի գործս յիշխանութեան նորին՝ պատուեցաւ ի նմանէ և էառ պատիւ մագիստրոսութեան, որ էր անուն մեծի իշխանութեան ի կարգս զօրավարաց և յայն օրէ կոչեցաւ նա մագիստրոս կամ մաժիստո» (տե՛ս Մ. Չամչյանց, Հայոց պատմություն, հ. Բ, Երևան, 1984, էջ 929): Magister բառը «Латинско-русский словарь»-ում բացատրված է՝ 1) начальник, глава, правитель, смотритель (տե՛ս «Латинско-русский словарь» - Москва, 1986, стр. 466): «Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի» հեղինակները բացատրում են՝ «Մագիստրոս-բառ լատիներեն, Magister-պետ, գորապետ, իշխանապետ, դուքս, որպիսի եղև և Գրիգոր Մագիստրոս, վասն որոյ դնի ի վերագրի թղթոց նորա «Գրիգորի Մագիստրոսի գերապանծ իշխանի Պահլավունոյ հայոց...» (տե՛ս Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի, հ. II, էջ 188):

Վեստ Սարգսին: Այդ նույն միջոցին բյուզանդական կայսրն ամեն տեսակի միջոցներ էր փնտրում Անին և Բագրատունիների հայկական տարածքները իր կայսրությանը միացնելու համար. մտածում է Գագիկին կանչել Կոստանդնուպոլիս և Անին վերցնել նրա ձեռքից: Վեստ Սարգսիսը, որը բյուզանդական կայսեր հետ նյութել էր դավը, շտապեցնում էր կայսերը՝ Գագիկ Երկրորդին, իր մոտ կանչելու համար: Եվ Գագիկը, հավատալով կայսեր խոսքերին, որոշում է մեկնել:³⁵ 1044 թվականին Կոստանդին Մոնամախը ուղարկում է բանակ Անին գրավելու համար: Տեղի ունեցած ճակատամարտում հույները ջարդվում են: Վ. Լանգլուայի կարծիքով Գրիգոր Մագիստրոսը չի եղել Անին բյուզանդացիներին հանձնողների մեջ և չի եղել դավաճան:³⁶

Անին նվաճվելուց հետո Գրիգորը շտապ թողնում է Հայաստանը, մեկնում Կոստանդնուպոլիս, փորձում Գագիկին վերադարձնել գահին, սակայն զգալով իր ապարդյուն ջանքերը, համակերպվում է ստեղծված քաղաքական իրավիճակին, հանձնում է Բջնին, իր մյուս կալվածքները բյուզանդական կայսրությանը, փոխարենը քաղաքներ և գյուղեր ստանում Միջագետքում և հաստատվում այնտեղ:³⁷

³⁵ Վիկտոր Լանգլուան Մատթեոս Ուռհայեցու ժամանակագրության, Մ. Չամչյանցի պատմության համապատասխան հատվածների հետ հղում է նաև իր օգտագործած՝ Ար. Լաստիվերցու պատմության հետևյալ մասը. «Չորս հարյուր ինսուսնչորս թվականին առնվեց Անին, բայց ոչ պատերազմական կարգով, այլ խաբեական խոսքերով, որովհետև ավետարանով ու խաչով երդվելով համոզեցին Գագիկին թագավորի հրամանով, որ ասում է. «Միայն քեզ տեսնելուց հետո թագավորությունդ կտամ քեզ և քո քաղաքին ու երկրին հավիտենական ժառանգ կհաստատեմ»: Ինչպես ասել են իմաստունները, իմաստունը երդվում է, և անմիտը հավատում. և դարձյալ. «Ստողների խոսքերը լորի պես պարարտ են, և հիմարները կլանում են դրանք»: Երդումների ու խաչի, թե խակամտության ու երկյուղած բնավորության պատճառով, չգիտեմ, Գագիկը հավատաց և քաղաքի բանալիները տվեց Պետրոսին, որ այն ժամանակ մեր Լուսավորչի հայրապետական գահի աթոռակալն էր, և մեծամեծ ուխտ ու պայմանով երկրի բոլոր հոգսերը հանձնեց նրան: Նա Վահրամի և իրեն թագավորեցնող մյուս իշխանների խորհուրդը չլսեց, այլ ենթարկվելով նենգավոր Սարգսի սաղրանքին՝ դուրս եկավ քաղաքից ու գնաց Հունաստան անդառնալի ուղևորությամբ՝ կարթով բռնված մի ձկան նման կլամ ծուղակն ընկած մի թռչունի պես: Թագավորը նրան տեսնելով՝ ոչ էր դուռները մտաբերեց և ոչ էլ խաչի միջնորդությունը, այլ փակեց նրան իր մոտ ու պահանջեց. «Տո՛ւր ինձ Անին, և փոխարենը ես քեզ կտամ Մելիտիսն իր շրջակա գավառներով»: Բայց նա հանձն չառավ» (տե՛ս Արիստակես Լաստիվերցի, Պատմություն, թարգմանությունը Վ. Ա. Գևորգյանի, Երևան, 1971, էջ 35-36):

³⁶ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 10.

³⁷ Միքայել Չամչյանցի «Հայոց պատմության» մեջ դեպքը նկարագրված է հետևյալ ձևով. «Չայս ամենայն լուեալ Գրիգորի Մագիստրոսի, որ դեգերեր յաշխարհին յունաց, դարձաւ ի Կոստանդնուպոլիս՝ դեղ ինչ առնել և սպեղանիս դնել մեծի խոցուածոյս, որով հարաւ թագավորութիւն հայոց: Եւ տեղեկացեալ ամենայնի որք եղենն՝ ինքն ևս դարձաւ ի կողմն կայսեր և եղև կամակից նախարարացն, որպէս գրէ զայս և ինքն ի թուղթն յղեալ առ կրոնաւորս Սանահնի վանացն: Եւ գիտեցեալ ստուգիւ, թէ այսուհետև աշխարհս հայոց ոչ գտանել հանգիստ՝ ետ կայսեր մուրհակաւ զհայրենի

Վ. Լանգլուան գրում է, թե Միջագետքից բացի կայսրը Գրիգոր Մագիստրոսին է հանձնել Հայաստանի Տարոն և Վասպուրական նահանգների կառավարումը:³⁸ Այդ ընթացքում թուրքերը նոր հարձակում են սկսում, որի դեմ բյուզանդական կողմից կռվում են վրաց նշանավոր իշխան Լիպարիտը և հայերի կողմից Գրիգոր Մագիստրոսը, սակայն միացյալ այս ուժերը պարտվում են, Լիպարիտը գերի է ընկնում, Գրիգոր Մագիստրոսը վերադառնում է իր նստավայրը: Ճակատամարտը տեղի է ունեցել Բասենի մոտ, և ժամանակի պատմիչ Արիստակես Լաստիվերցին իր պատմության ԺԳ գլուխը կոչել է «Այն մեծ պատերազմի մասին, որ եղավ Բասենի դաշտում, որտեղ հռոմեացիները պարտվեցին»³⁹:

Գրիգոր Մագիստրոսը վախճանվել է 1058-ին առաջացած տարիքում: Նրա մարմինը տեղափոխում են Սուրբ Կույսի վանքը՝ Կարինում: Ըստ Վ. Լանգլուայի՝ իր ապրած ժամանակ Գրիգոր Մագիստրոսի գերեզմանը դեռ պահպանվում էր:⁴⁰

Գրիգորն ունեցել է շատ երեխաներ. նրա ավագ որդին՝ Վահրամը, սկզբում նվիրվում է ռազմական գործին, ինչպես հայրը, բայց հետո դառնում է հոգևորական և ընտրվում է կաթողիկոս Գրիգոր Երկրորդ Վկայասեր անվամբ: Նա Վկայասեր է կոչվել ասորի և հույն վկաների պատմությունները հայերենի թարգմանողներից մեկը լինելու պատճառով: Գրիգորն ուներ ևս երեք որդիներ՝ Վասակը՝ Անտիոքի դուքսը, Վասիլը և Ֆելիպեն և երկու աղջիկ, որոնց անունները պատմությունը չի պահպանել: Իր կենդանության օրոք Գրիգորը կորցրել է մի աղջկան և երկու որդիներին, որովհետև նրա երկու ավագ որդիները վախճանվել են հորից հետո: Գրիգոր Վկայասերը վախճանվել է 1105-ին, իսկ Վասիլն ընկել է երկու հույն նիզակավորների հարվածից 1077-ին: Գրիգորը, չնայած դավաճանության այն անորոշ կասկածի, որն առկա է նրա հիշատակի վրա, մնացել է իր հայրենակիցների համար մեծ ու խոր հիացմունքի առարկա: Ներսես Շնորհալին իր «Վիպասանութիւն» պոեմում, փառաբանելով Գրիգոր Մագիստրոսին, ասում է, թե բանաստեղծում էր ինչպես Հոմերոսը և խոսում էր ինչպես Պլատոնը: Նրա աստվածասիրությունը դեպի եկեղեցիները, վանքերը, որբերն ու այրիները, դեպի աղքատ մարդիկ, անսահման էր: Գրիգոր Մագիստրոսը հավասարապես զբաղվում էր թե՛ հոգևոր և թե՛ աշխարհիկ գիտություններով: Ներսես Շնորհալին, Արիստակես Լաստիվերցին, Մատթեոս Ուռհայեցին և շատ ուրիշներ նրան համարում են Հայաստանի նշանավոր գիտնականներից ու մտածողներից:

ամրոցս իւր՝ զԲջնի, զԿայեան և զԿայծոն և էառ ի տեղի նոցա զքաղաքս և զգիւղս ի սահմանս Միջագետաց գրով և մատանեաւ ժառանգել զայն որդւոց յորդի» (տե՛ս Մ. Չամչյանց, Հայոց պատմություն, հ. II, էջ 934):

³⁸ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 11.

³⁹ Արիստակես Լաստիվերցի, Պատմություն, էջ 51:

⁴⁰ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 19.

Վ. Լանգլուան համոզված է, որ Գրիգոր Մագիստրոսն իր ժամանակի համար եղել է, իրոք, արտասովոր մարդ: Բավական է հիշել այդ աշխարհիկ մարդու հետաքրքրությունների շրջանակը: Նա սովորում էր լեզուներ, մեկնում քերականություններ, թարգմանում հունարեն և ասորերեն գրքեր, ուսումնասիրում էր եկեղեցու և աշխարհիկ պատմությունը, առասպելաբանությունը, բնագիտությունը, բժշկությունը, մաթեմատիկան, քննում էր աստղագիտության գաղտնիքները. նա չէր կամենում հեռու լինել գիտության բոլոր ճյուղերից, և դա երևում է նրա բազմաթիվ նամակներից: Նրա մեծ մղումն էր՝ առաջ տանել իր երկրի գիտությունն ու գրականությունը, դրա համար նախապատրաստում է պարարտ հող՝ աճեցնելով այնպիսի աշակերտներ, որոնք պետք է շարունակեին իրենց ուսուցչի գործը: Գրիգոր Մագիստրոսը կրքոտ որոնող էր, նրա աշխատասիրությունը սահմաններ չէր ճանաչում: Նա կյանքի վերջում բողոքում էր, որ իր առողջությունը դարձել է խախտուս և խանգարում է լարված աշխատանքին: Իբրևս հիմ ամիրային ուղղված մի նամակում նա խոստովանում է, թե կարդացել է բոլոր հնարավոր գրքերը, չի գլացել ստուգելու քաղղեական, հունական, եթովպական, պարսկական և այլ աղբյուրներ, բայց ամեն ինչ իմանալ հնարավոր չէ: Վ. Լանգլուան ասում է, թե Գրիգոր Մագիստրոսն ունեցել է ընդարձակածավալ բազմագիտակություն, հրաշալիորեն մարզված հիշողություն, լայնախոհ ու նրբին մտածողություն և աշխատել է հեշտորեն: Եթե նա ապրեր հինգ դար ավելի վաղ, այսինքն՝ հայ գրականության ոսկեդարում, ապա անկասկած կլիներ այդ դարաշրջանի ամենամեծ ու նշանավոր գրողներից մեկը:⁴¹

Վ. Լանգլուայի ուսումնասիրության երկրորդ մասը կոչվում է «Գրիգոր Մագիստրոսի նամակները (թղթերը)» («Correspondance de Grégoire Magistros»):

Գրիգոր Մագիստրոսը ստեղծագործում էր երկու եղանակով՝ արձակ և չափածո: Հայագետը համառոտակի է կանգ առնում չափածո գործերի վրա՝ բավարարվելով նշել միայն խորագրերը: Չափածոյի գագաթը համարում է «Հագարատողեան» պոեմը («Հագարտուն ոտանաւոր», «Poeme des mille strophes»), որի ամեն տան առաջին տողը յոթ ոտք է, երկրորդը՝ ութ: Հայագետը նկատում է, Ս. Ղազար կղզու Միաբանության գրադարանն ունի այդ պոեմի չորս ձեռագիր օրինակ, որոնք անտիպ են, ինչպես անտիպ են Միջագետքի դուքսի բոլոր գործերը:⁴²

Գրիգոր Մագիստրոսի որոշ բանաստեղծություններ անանուն չափածո թղթեր են: Դրանցից են «Ներբողեան ի սուրբ խաչն»՝ նվիրված կաթողիկոս Պետրոս Գետադարձին, մյուսը կոչվում է «Ներբողեան ի խաչանիշ գաւազան»: Այս երկու գործերը գտնվում են Ս. Ղազարում պահվող ձեռագրում և տպագրվել են 1868-ին:

⁴¹ Նույն տեղում, էջ 16:

⁴² Նույն տեղում, էջ 16-17:

Արձակ գործերից են «Մեկնութիւն քերականութեան Դրակացոյն»՝ գրված ավագ որդու՝ Վահրամի խնդրանքով: Այս մեկնությունը երկար ժամանակ օգտագործվում էր Հայաստանում, և Հովհաննես Երզնկացին, որը շատ պատվական քերականության հեղինակ էր, իր գործում հիշում է Մագիստրոսի այս երկը:⁴³ Վ. Լանգլուան նշում է, թե Ս. Ղազար կղզում կա Գրիգոր Մագիստրոսի քերականության մեկնության երկու բնագրեր: Գրիգոր Մագիստրոսը կարդում և գրում էր հունական և ասորական այնպիսի գրքերի մասին, որոնց թարգմանությունները կազմում են միջնադարյան արևելյան քրիստոնեական մտքի գանձարանը: Իր թղթերից մեկում, որն ուղղված է Սևանի վանքի վանահայր Սարգսին, Գրիգորը պատմում է, թե ինքը չի դադարում թարգմանել այն գրքերը, որոնց հայերեն թարգմանությունները չկան, ինչպես, օրինակ, Պլատոնի «Տեդոնը» և «Տիմեոսը» և ուրիշ փիլիսոփաների գործեր, վերջապես Էվկլիդեսի երկրաչափությունը: Ցավոք Մագիստրոսի այդ թարգմանությունները մեզ չեն հասել: Ս. Ղազար կղզում, ինչպես գրում է Սուքիաս Սոմալը, կա միայն մի շատ կարճ հատված Էվկլիդեսի երկրաչափության:⁴⁴

Գրիգոր Մագիստրոսն ունեցել է բազում աշակերտներ, որոնց մեջ ամենաակնառուններն էին Եղիշեն և Բարսեղը: Առաջինը Պետրոս Գետադարձի կողմից նշանակվում է Սեբաստիայի եպիսկոպոս, որին Գրիգոր Մագիստրոսը շնորհավորական թուղթ է հղում այդ պաշտոնում ընտրվելու համար՝ միաժամանակ խորհուրդներ տալով, թե ինչպես առաջ տանի իր նոր պարտականությունները:

Ըստ Վիկտոր Լանգլուայի՝ Գրիգոր Մագիստրոսի մեզ հասած նամակագրությունը կազմում է ութսուներեք թուղթ, որոնցից միայն երկուսն են չափածո:⁴⁵ Մագիստրոսի բոլոր թղթերը շոշափում են բազում սյուժեներ, որոնց մեջ հեղինակը կողք կողքի դնում է փիլիսոփայությունը, աստվածաբանությունը, դիցաբանությունը, պատմությունը, բնագիտությունը և այլն: Նրա ոճը, որի մեջ զգացվում է հեղինակի ապրած ժամանակի որոշ բարբարոսությունը, հեշտ ընկալելի չէ, ճոռմաբան և հավակնոտ գրելաձևը, որով նա հարստացնում է հայկական թղթի գրական տեսակը, պարունակում է մտքի համար շատ հետաքրքիր նյութեր: Դժվար է հասկանալ նրա աստվածաբանական-փիլիսոփայական նրբախնդիր պահանջներ պարունակող խառնիխուռն գրելաոճը: Հունարեն լեզվի դարձվածքները լայնորեն օգտագործված են նրա լեզվում և խառնված են հայերենին: Գրիգոր

⁴³ «Մագիստրոսի գործը մանրամասն քննելով, նա հայտնում է, թե «աշխատեալ էր ի հաւաքումն մեկնութեան սորա և մինչ առ մերս ժամանակ այնու վարժեցին վարդապետքն մեր զաշակերտեալսն իւրեանց» (տե՛ս Արմենուհի Երզնկացի Սրապյան, Հովհաննես Երզնկացի Պլուզ, Կյանքը և գործը, Երևան, 1993, էջ 44):

⁴⁴ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 18.

⁴⁵ Գրիգոր Մագիստրոսի թղթերը ոմանք հաշվում են ՀԷ (77), ոմանք՝ Ղ (90), ոմանք՝ Ձ (80), Կ. Կոստանյանցը կարծում է, թե դրանք ՁԷ (87) են (տե՛ս Գր. Մագիստրոս, Թղթերը, էջ 250):

Մագիստրոսի թղթերը կարելի է բաժանել երեք տեսակների՝ 1) վարդապետական թղթեր, 2) փիլիսոփայական թղթեր, 3) ընտանեկան թղթեր: Այս բաժանումը կատարել է Գարեգին Զարբհանայանը, և նրան հետևել են ուրիշները: Վարդապետական թղթերի մեջ կարևորագույնը նվիրված է թոնդրակյան աղանդին և ուղղված է ասորի պատրիարքին, երբ Մագիստրոսը Վասպուրականի ու Տարոնի կառավարիչն էր: Գրիգորի պատասխանն ուղղված ամիրա Իբրահիմին, որը խնդրել էր մեկնել քրիստոնեական հավատի առասպելները և բացատրել նրանց ճշմարտացիությունը՝ այն նույնպես շատ հետաքրքիր է: Վ. Լանգլուայի կարծիքով Մագիստրոսի փիլիսոփայական թղթերը պակաս հետաքրքիր են, քան վարդապետականը:⁴⁶ Նա երբեմն իմաստասիրում է մրգերի, ձկների շուրջ, բառախաղեր անում, և երբեմն նրա ոճն անհասկանալի է դառնում: Նամակներից մեկն ուղղված է իր աշակերտ Վահրամին և պարունակում է այնպիսի օտար բառեր, որոնց իմաստը անըմբռնելի է. դրա մեջ նա խաղում է բառերով՝ կազմելով իր անունը՝ Գրիգոր Մագիստրոս, և նամակում կան որոշ անհեթեթություններ: Ընդհակառակը, նրա ընտանեկան թղթերը հասկանալի են և շատ ուշագրավ: Հենց այդ կարգի թղթերում է երևում նրա բնավորությունն իր ամբողջության մեջ: Դրանց մեջ է, որ նա տեղեկացնում է բազում մասնավոր դեպքերի մասին՝ հենց իր կյանքից, իր կյանքի փոփոխությունների և ընտանիքի անդամների մասին: Այդ վերջիններից է Պետրոս Առաջինին՝ Գետադարձին, ուղղված նամակը, որում Մագիստրոսը կաթողիկոսին բացատրում է, թե ինքը վատ դիրք է բռնել հավանաբար Գազիկ թագավորի նկատմամբ, նմանատիպ մի նամակ ուղարկում է Սևանի վանահայր Սարգսին, որին ուզում է պատմել հայոց արքայից իր կրած հալածանքների մասին, և ի վերջո Սյունյաց Հովհան Եպիսկոպոսին գրված նամակը իր հորեղբոր՝ Վահրամ սպարապետի մահվան առիթով: Այս նամակում նա գեղեցիկ ոճով խոսում է քաջ զորավարի արժանիքների մասին: Բանաստեղծական քնքշանքով հիշում է, թե ինչ խնամք է տարել հորեղբայրը իր մանկության օրերին, նրա սիրտը հուզվում է, և նա ազատություն է տալիս արտասովախառն տողերին:

Առաջաբանի վերջում Վիկտոր Լանգլուան ասում է, որ հերթով կներկայացնի Մ.Էմինի ունեցած ձեռագրում եղած թղթերը, հատկապես թարգմանելով ամեն մի թղթի մեջ եղած կարևոր հատվածները:

Առաջին թուղթը, որը ներկայացնում է ընդարձակ թարգմանությամբ, ուղղված է ասորի պատրիարքին և պատմում է թոնդրակեցիների աղանդի մասին:

Հենց այս թղթով բացվում է Գրիգոր Մագիստրոսի նամակագրական ժողովածուն: Մագիստրոսը թուղթը գրել է որպես պատասխան ասորի պատրիարքի նամակի, երբ նա բյուզանդական կայսրության կողմից նշանակված էր Տարոնի և Վասպուրականի կառա-

⁴⁶ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 20.

վարիչ: Թղթից երևում է, որ Մազիստրոսը պայքարել է թոնդրակեցիների աղանդի դեմ, որն ընդհանրություններ ուներ մանիքենիության հետ, և որը տարածվել էր նաև Ամիդում: Նախ Գրիգորն ասորի պատրիարքին ասում է, թե ստացել է նրա նամակը: Նա օրինակներ է բերում Դավթի Սաղմոսներից և Պողոս առաքյալի թղթերից՝ համբերությամբ զինվելու և Հիսուս Քրիստոսի խորհուրդներին հետևելու մասին: Գրիգոր Մազիստրոսը խորհուրդ է տալիս կարդալ Նարեկա վանքի վանահայր Անանիա Նարեկացու գործը՝ ընդդեմ թոնդրակեցիների աղանդի: Նա նրան հիշեցնում է վատանուն Սմբատի մասին, որն ապրել է Հովհանի և Սմբատ Բագրատունու ժամանակներում: Այս Սմբատը ուսուցանում էր թոնդրակեցիների աղանդը Մջուսիկ կոչված պարսից մոզի միջոցով: Նա Ծաղկոտն գավառի Զարեհավան գյուղից էր, ապրում էր Թոնդրակ գյուղում, որը գտնվում է Ապահունյաց գավառում: Նա իրեն ներկայացնում է որպես արքեպիսկոպոս, քարոզում է վատթարագույն մտքեր, գաղտնի է պահում իր ուսմունքը, նա հրամայում է ծաղրել սրբազան մյուռոնը: Մազիստրոսն ասում է, թե թոնդրակեցիներն իրենց ուսմունքը պահում էին շատ գաղտնի՝ նման Պյութագորասին և Թեովնին, որոնք գերադասում էին քաղցից մեռնել, քան հայտնի դարձնել իրենց մտքերը: Մազիստրոսը հետո հիշատակում է թոնդրակեցիների հիմնական գլխավորներին՝ Թեոդորոսը կամ Թորոսը, Անանեսը, Արքան, Սարգիսը, Կյուրեղը, Հեսուն և Ղազարը, որին Հայաստանի և Վրաստանի պատրիարքներն անհիծել են: Ինքը հարցաքննել է հավատի հետևորդներին, և նրանք ասել են, թե իրենց ուսմունքը ոչնչով տարբեր չէ քրիստոնեությունից: Մազիստրոսը հեգնանքով ասում է, թե ինքը կներկայացնի նրանց ճարտարանքը: Նրանք իրականում սատանայի հետևորդներն են: Իրենց քրիստոնյա ձևացնող այդ աղանդավորները չեն ընդունում Սուրբ գիրքը, խաչը, եկեղեցին, հոգևոր զգեստները, պատարագը: Նրանք ծաղրում են Քրիստոսին, անարգում են Սուրբ Կույսին: Նրանց առաջնորդը վերցնում է խմորը, այն թաթախում է գինու մեջ և շարտում է՝ ասելով. «Ահա քրիստոնյաների խաբեությունը»: Նրանք շարունակ գրպարտում են եկեղեցուն: Մեկ ուրիշ պարագլուխ՝ Ղազարը, նորանոր չարիքներ է բերում մեր եկեղեցուն: Մազիստրոսն ասում է, թե Միջագետք գալուն պես ինքը հալածել է այդ աղանդը, որն ավերածություններ է անում քրիստոնյաների շրջանում: Այդ անհավատները շարունակ քարոզում են, թե չկա ոչ դրախտ և ոչ էլ Աստված՝ ինչպես ասում էին էպիկուրյանները: Գրիգորն ասորի պատրիարքին կոչ է անում նգովել թոնդրակեցիներին և թույլ չտալ, որ նրանք մոտենան իր հավատացյալներին: Նա թոնդրակեցիներից նամակ է ստացել, որում վերջիններս փորձում են չքմեղանալ, վկայություններ են բերում Սուրբ Եպիփանի «Պարունակաց գրքից» և ուրիշ նշանավոր հայ հոգևորական հայրերից: Բայց ինչպես նկատել է Անանիա վարդապետը, նրանց ուսմունքը կապ չունի Հին ու Նոր կտակարանների հետ: Ինչպես մեղուները ամենագեղեցիկ ծաղիկներից հյութ են հավաքում մեղր պատրաստելու համար, ինչպես բժիշկները պատրաստում են լավագույն դեղերը հիվանդներին ողջացնելու համար, այնպես էլ նրանք նյութում են ամբարշտությունը: Նրանք ոչ մի տարբերություն չեն տեսնում

կնոջ և տղամարդու միջև և ոչ էլ՝ ընտանիքի: Նրանք Աստվածածնին չեն պաշտում: Նրանք ասում են, թե չեն հավատում Հին և Նոր կտակարանների վարդապետությանը: Գրիգոր Մագիստրոսը զուգահեռներ է անցկացնում թոնդրակեցիների և պավլիկյանների միջև: Պավլիկյանները սերում են Պողոս Սամոսատցուց: Պավլիկյանները քրիստոնյաներ են, որովհետև իրենց բերաններում շարունակ ունեն Ավետարանը և առաքյալների գրքերը: Սակայն նրանց կարծիքով Մովսեսը չի տեսել Աստծուն, այլ հանդիպել է Դևին, և ի վերջո սատանան է երկնքի և երկրի արարիչը, բոլոր ազգերի և բոլոր ստեղծվածների հեղինակը: Եվ այս բոլորով հանդերձ նրանք իրենց համարում են քրիստոնյա: Այդ աղանդի որոշ ներկայացուցիչներ մոգեր են և գալիս են մոգ Զրադաշտից, նրանց, ովքեր կապ ունեն մոգերի հետ, պաշտում են արևը և կոչվում են արևորդիք⁴⁷: Մագիստրոսը խոսում է թոնդրակեցիների մի ճյուղի մասին, որոնք կոչվում են Կաշեցիք: Թոնդրակեցիներն ունեն անառակ վարքագիծ. նրանք ունեն անառակատներ, որոնք կոչվում են Շնավանք («maison de débauche»):

Հետո նկարագրում է, թե իր հրամանով ինչպես են այրել այդ տները և նրա բնակիչներին քշել են երկրից դուրս: Հոգևորականներին հրաման է տրված թոնդրակեցիների դեմքին շիկացած երկաթով «աղուեսադրոշմ» դնել: Գրիգոր Մագիստրոսը նշում է, թե աղանդավորության դեմ պայքարում հայոց և ասորի եկեղեցիները պետք է լինեն միասնական:

Գրիգոր Մագիստրոսի երկրորդ թուղթը վերստին վերաբերում է աղանդավորությանը:

Վ. Լանգլուան գրում է, թե այս նամակում էլ Գրիգոր Մագիստրոսը խոսում է թոնդրակեցիների առաջնորդ Սմբատի մասին, որին կոչում է աղուես, ավերիչ, մոլորեցնող, խավարի բարեկամ: Թոնդրակ գյուղը նա անվանում է կրակի բույն, որի մեջ այրվում է ամեն սրբազան բան: Մակայն Սուրբ Հոգին հանգցնում է այդ կրակը աստվածային ցողի միջոցով: Մագիստրոսը բացատրում է Թուլ բառը որպես ցրող, իսկ Խնունը՝ որպես մթության մեջ արգելափակող: Նա ասում է, թե կարդացել է թոնդրակեցիների թուղթը՝ ուղղված պատրիարքին, որը լի էր մոլորություններով: Նրանք հայտարարում են, թե կաթողիկոսը հրաժարվում է նրանց ընդունել եկեղեցում, որովհետև նրանք դիտվում են որպես ախտավոր բորոտներ: Գրիգորը վերստին անդրադառնում է թոնդրակյան աղանդի տեսակետներին, որոնք նա շարադրել է նախորդ թղթում և հիշատակում է աղանդի գլխավորներին, որոնցից Ղազարին անվանում է Շեկ շուն („le chein roux“):

⁴⁷ Վիկտոր Լանգլուան արևորդիք է համարում նրանց, ովքեր պաշտում էին հնավանդ կուռք հանդիսացող կրակը, որի հավատը եղել է նախքան քրիստոնեությունը: Այդ աղանդը պահպանվել է մինչև Ներսես Շնորհալին, մինչև 12-րդ դարը, և վերջինս հատուկ թուղթ ունի նրանց մասին (տե՛ս նույն տեղում, էջ 25):

Մագիստրոսի երրորդ նամակը գլխակապ ունի, որը դառնում է Գրիգոր Մագիստրոս, սակայն այդ չափածո գործն անհնար է թարգմանել ֆրանսերեն, որովհետև Վ. Լանգլուայի կարծիքով այն ամբողջովին կազմված է բառախաղի վրա և հենց այդ պատճառով անթարգմանելի է:

Չորրորդ թուղթը ուղղված է Հայաստանի կաթողիկոս Պետրոս Գետադարձին, այն ժամանակահատվածում, երբ քահանայապետը, վերադառնալով աքսորից, զբաղեցնում է իր պաշտոնը, նրանից խնդրում է Սուրբ Եփրեմի գիրքը հավատի մասին, որ նա կարդացել էր աքսորում:⁴⁸

Հինգերորդ նամակն ուղղված է Աշոտի որդուն, որը գրել է Գրիգորին՝ իր հորը կարեկցելու համար:

Այս նամակից Վ. Լանգլուան թարգմանում է այն հատվածները, որոնք ունեն դաստիարակչական եզակի նշանակություն: Մագիստրոսը չի ուզում խառնվել հոր և որդու հարաբերություններին ու իրեն չի տեսնում դատավորի դերում: Միաժամանակ գրում է, թե որդուց իմացել է, որ Աշոտը հալածել է իրեն հոգևոր ձևով դաստիարակող վարդապետին: Նրա կարծիքով դա եղել է կոպիտ սխալ, որովհետև հոգևոր հայրերն ավելին են, քան ծնողները՝ տրված բնությունից, որովհետև աստվածային խոսքը նրանց միջոցով է սերմանվում մարդկանց մեջ:

Արժեքավոր է վեցերորդ թուղթը՝ ուղղված արաբ էմիր Իբրահիմին (Աբրահամ ամիրայ): Գրիգոր Մագիստրոսը շնորհավորում է Իբրահիմին քրիստոնեական հավատի խնդիրներում խորանալու համար, որովհետև այդ ամիրան հոր կողմից Աբրահամի ցեղից էր, իսկ մոր կողմից հայ էր՝ Սիսակի ցեղից: Նա նրան հիշեցնում է Աստու խոստումը՝ տրված Աբրահամին՝ բազմացնել նրա ցեղը և համեմատում է Հակոբի տասներկու որդիներին կենդանակերպի տասներկու նշանների հետ: Թուղթն այնուհետև ստանում է իմաստասիրական բնույթ, և հիշատակվում են հին Հունաստանի նշանավոր փիլիսոփաները՝ Փերիքլեսը, Արիստոտելը, Ամովնը, Պլատոնը, Սոկրատեսը, Պյութագորասը, Պոլիպոսը, Հոփոսը, Պիպալիասը: Նա նշում է նաև Պտղոմեոսին, որն իր պալատում հավաքել էր բոլոր բանաստեղծների գրքերը: Գրիգորը պատասխանում է այն հարցերին,

⁴⁸ Վիկտոր Լանգլուան տողատակում որոշ փաստեր է բերում Պետրոս Գետադարձի կենսագրությունից: Նա գահ է բարձրացել 1019-ին՝ Բագրատունի արքա Հովհաննես Սմբատի ժամանակ, հետո նա 15 ամիս բանտարկված է մնում Բջնիում: 1036-ին նա վերստին կաթողիկոս էր Աղվանքի կաթողիկոս Հովսեփի միջնորդությամբ: Գագիկ Երկրորդի գահընկեց լինելուց հետո նա միանում է գահընկեց անող իշխաններին, հետո մեկնում է Կոստանդնուպոլիս, Կոստանդին Մոնամախի մոտ: Կայսրը նրան ջերմորեն ընդունում է, սակայն երեք տարի պահում է իր մոտ: Ի վերջո ազատություն է ստանում Կարսի թագավոր Սենեբերիմի որդի Ատոմի միջնորդությամբ: Ըստ Մ. Չամչանցի՝ վախճանվել է 1058 թվականին: Ինչպես ասում է Արիստակես Լաստիվերցին, «Պետրոսը սաստիկ գանձասեր էր» (տե՛ս Արիստակես Լաստիվերցի, Պատմություն, թարգմանությունը Վ. Ա. Գևորգյանի, էջ 54), նրա հարստությունը շատ մեծ էր, նա ուներ հինգ հարյուր գյուղեր:

որոնք տարբեր թեմաների համար տվել էր Իբրահիմը, որպեսզի իմանա նրանց պատասխանը. 1) Ինչպե՞ս են ապացուցում Աստծու գոյությունը: 2) Ո՞վ է խոսել Մովսեսի հետ Մինա լեռան վրա՝ Աստված, թե՞ հրեշտակը: 3) Որո՞նք են այն երկու հրեշտակները, որոնք որոնում էին Աբրահամին, Սողոմի հարցով: 4) Ադամն իր կամքով կերավ արգելված պտուղը, թե՞ Աստված նրան դատապարտեց այդ անել: 5) Չարն ու բարին Աստծո՞ւ ստեղծածն են, թե՞ Աստված ստեղծել է բարին, իսկ սատանան՝ չարը: 6) Աշխարհիկ փիլիսոփաները Աստծու մեջ տեսնում են մեկ էություն, թե՛ երեք: 7) Քսանչորս մարգարեները նո՞յնն են, ինչ Մուհամեդը: 8) Որո՞նք են մարդեղության ապացույցները: Նամակագիրը վկայակոչում է քաղդեացի Աբյուդենեսին, Բյուռոսին, Ադամի ստեղծման հարցերում, ինչպես նաև Ջրադաշտին, հետո խոսում է առաջին մարդու ստեղծման և նրա անկման մասին: Ի դեպ, բոլոր հարցերին պատասխանելիս Գրիգոր Մագիստրոսը հենվում է ոչ միայն քրիստոնեական Սուրբ գրքերի վրա, այլև հեթանոս փիլիսոփաների հայացքների: Նա վկայում է Պյութագորասին և նրա աշակերտներին, հատկապես Պերիկլեսին, հետո նա դնում է Հոմերոսին, որին մեծապես պատվում են Հունաստանում և Եգիպտոսում, խոսում է Ալեքսանդր Մակեդոնացու, Անդիսթենեսի, Կղեանդեսի, Սոֆոկլեսի, Օրփեոսի, Սիբիլայի և ուրիշների մասին:

Այս ընդարձակ նամակը Գրիգոր Մագիստրոսն ավարտում է քննախոսելով Հիսուս Քրիստոսի ծնունդը, որը ներկայացվել է մարգարեների և առաքյալների կողմից:

Ութերորդ նամակն⁴⁹ ուղղված է իր աշակերտներ Բարսեղին և Եղիշեին, որոնցից Մագիստրոսը խնդրում է Արիստոտելի գրքերը: Այս նամակն ամբողջությամբ հրատարակել է անգլիացի նշանավոր հայագետ Ֆրեդերիկ Կոնիբերը անգլերեն լեզվով «Համեմատություն հին հայերեն թարգմանություն և յոյն բնագրի Արիստոտելի Ստորոգութեան՝ Յաղագս Մեկնութեան, Յաղագս աշխարհի, Յաղագս Առաքինութեանց և մուրրութեանց եւ Պորֆիրի Ներածութեան» ուսումնասիրության մեջ:⁵⁰ Նամակը ներկայացնում է այն ուսումնական ծրագիրը, որը մշակել էր Գրիգոր Մագիստրոսը հայկական օրինակելի դպրոցների համար. «Եւ ի խոյզ ելանել ջերմագոյն և քաջողջական խոհականութեամբ և տրամաբանական հատուածոց, հոմերական և պղատոնական նախասականին և այլոցն բոլոր արհեստից և մատենից. զի ամենայնի իմաստասերն խոստովանեալ լիցի զգիտութիւն և ուրացեալ զանգիտութիւն, մանավանդ, ըստ կարողութեան քառիցն արհեստից. թուական, երաժշտական, երկրաչափական, աստղաբաշխական: Այսոցիկ հետևել բաւա-

⁴⁹ Շարադրանքի մեջ որոշակի նամակներ բաց են թողնվում այս գրքի ծավալային դիտակետից – Ա.Դ.:

⁵⁰ Տե՛ս Օքսֆորդի մասնադիպական ժողովածու, Վաղարշապատ, 1893, էջ 1-51: Ֆ. Կոնիբերը համառոտ խոսում է Գրիգոր Մագիստրոսի անձի մասին և ապա դնում այս նամակի բնագիրը, որն ինքը քաղել է Մյունխենի մատենադարանում պահվող մի ձեռագրից (տե՛ս նշված աշխատությունը, էջ 10):

կան է: Այս իսկ եթէ Արիստոտելի հաւաքմունքդ, այն է, որ ասացեալն է «յաղագս երկնային մարմնոյն և գնդատեսութեան երկրի», կամ «յաղագս օրինադրութեան կենցաղոյս» յորս յիշատակէ, և զորականութեանցն քակտումն, և զախտիցն բաժանմունս, զոր անուանեն խորհրդական, առաքեալ այսր զդա: Ապա թէ միայն Պորփիրի առասութիւնք իցէ բաց որոշեալ ի խնդրոյ քոխատրին հնգից ստորոգութեանցն, որք են այսոքիկ. սեռ, տեսակ, պարբերութիւն, յատուկ և պատահումն կամ եթէ ուրիցն որք են, դիտաւորութիւնն, պիտանացուն, պատճառս, մակադրութեան կարգն, վարդապետական, յեղանակն, թէ առ ինչ մասն տարբերումն, կամ զիրսն իսկ Ըստագիրացոյն. զոյացութիւն, որակ, քանակ, առ ինչ, ո՞ր, ե՞րբ, կալ, ունել, առնել, կրել, այսոքիկ ոչ են մեզ ըղձալի ի հեռաստանէ զսոսա խնդրել, քազի տրամադրութիւնքս այս վաղ ուրեմն պատահեաց մեզ, մինչ տակաւին պատանեակ եղելոյ»⁵¹:

Գրիգոր Մագիստրոսն առանձնացնում է չորս գիտաճյուղեր՝ մաթեմատիկան, երաժշտութիւնը, երկրաչափութիւնը, աստղաբաշխութիւնը և ասում է, թէ ինքը դեռևս պատանի հասակից հետամուտ է եղել արտաքին գիտությունների մեջ խորանալուն:

Ուշագրավ է իններորդ նամակը, որը պարունակում է Ողոմպիանոսի բնագրային արժէք ունեցող մի առակը, քանզի ինչպէս վկայում է Վ. Լանգլուան դրա հունական օրինակը կորած է. «dont les œuvres sont perdues en grec»⁵²: Նամակն ուղղված է Բջնիի եպիսկոպոս Եփրեմին, որը նրան ուղարկել էր նոներ: Մագիստրոսը սկսում է խորհրդածել նոնն մասին՝ այն անվանելով Բաքոսի (Դիոնեսիոս) արյուն, ինչպէս կարծում են մեծ մասամբ, նա բերում է նոնն պարսկական անվանումը «անար», իսկ նուոր կոչվում է հունարեն *grenade*: Եվ նա պատմում է Ողոմպիանոսի հետևյալ առակը: Մի առյուծ ննջում էր, մեղունների պարսը փորձում է նրա ատամների վրայից վերցնել վերջին խնջույքի մնացորդները: Առյուծը պոչով քշում էր իրեն ձանձրացնողներին, բայց ոչ մեկը տեղից չէր շարժվում: Առյուծը, հոգնելով այդ անզգույշ մակաբույծներից, չրխկացնում է ատամները և փակում երախը: Մի քանի մեղուններ հասցնում են փրկվել և ներկայանում են Ակկարովնի ատյանին: Դատավորը նրանց ասում է. «Մի՛ մտք երբեք քնած առյուծի երախը, այլապես դուք կջախջախվէք նրա ատամների տակ, ավելի լավ է բզզացէք ձեր պալատում: Բզզացէք ձեր փեթակում, ըստ ձեր ցանկության, բայց բոլորովին մի գնացէք արքունիք»⁵³: Հետո բերվում է առակի բարոյախոսական եզրակացությունը: Մտք ձեր տունը, ձեր խրճիթը և երգեցէք այնտեղ, բայց մի գնացէք կաճառ, այլապես դուք կվտանգվէք ճգնվել առակի մեղունների պես:

⁵¹ Նույն տեղում, էջ 10:

⁵² V. Langlois, *Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle*, p. 33.

⁵³ Նույն տեղում:

Տասներորդ թուղթն ուղղված է մի կաղ վարդապետի, որին Գրիգորը հրավիրում է գալ Եպիփանի տոներին: Գրիգոր Մազիստրոսն այդ թղթում բերում է Հռուփոսի կազմած եկեղեցական տոների ցանկը:

Տասնմեկերորդ նամակն ուղղված է Թոռնիկ Մամիկոնյանին, որի մեջ Գրիգոր Մազիստրոսն իմաստասիրում է ձկների մասին, քանի որ Թոռնիկը խոստացել էր իրեն ուղարկել «կարմրախայտ ձուկն»:

Մազիստրոսն այստեղ խոսում է իրական և առասպելական ձկների մասին: Հիշում է հուշկապարիկներին, կես մարդ, կես ձուկ Տրիտոնին, որին կոչում են Ուղակովն, ձկներին, որոնք հետևում են Օրփեոսին և Դելֆինին, որ նրան փրկեց Միցիլիա վերադառնալիս: Հետո հիշում է մի եթովպացու, որը նավ նստեց Ախաճքում, և որը փրկվեց մի ձկան կողմից: Հետո նա հիշում է եգիպտական ձկանը՝ Փագրոս անունով, Աշդահակ ձկանը, որը տեսնելով Խոսրով արքայի հարձերից մեկին, լաց եղավ Փիսոնի գետափին, նրան նետեց մի հոյակապ մարգարիտ, որի միջոցով կինը ստացավ արքայի բարեհաճությունը, այդ մարգարիտը կոչվեց Աստծու նվեր՝ Աստվածատուր, Բիտոն ձուկը և այլն: Գրիգորը շնորհակալություն է հայտնում Թոռնիկին կարմրախայտ ձկների համար և վերստին խնդրում է ուղարկել նորերը:

Տասնչորսերորդ նամակը նորից ուղղված է Թոռնիկ Մամիկոնյանին, որը Գրիգորին հրավիրում է մասնակցելու մի եկեղեցու օրհնության տոնին: Նա օգտվում է այս առիթից քննախոսելու համար Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի կողմից հիմնված առաջին եկեղեցիները, ինչպես, օրինակ, Սուրբ Կարապետը, Սուրբ Աթանազիները: Նա ջերմորեն խոստանում է ներկա գտնվել այդ եկեղեցու օրհնությանը, որին կմասնակցի շատ ժողովուրդ: Խոսում է եկեղեցիների հոյակապության մասին, որոնք շոյում են մարդկանց աչքերն իրենց խորաններով, դռներով, կամարներով, քանդակներով և այլն:

Տասնհինգերորդ նամակը պատասխան է Սյունյաց Հովհան Եպիսկոպոսին և նրանում խոսվում է իր հորեղբոր՝ Վահրամի մահվան մասին: Տողատակում Վիկտոր Լանգլուան, օգտվելով Մատթեոս Ուռհայեցուց, Բրոսսեի «Անիի ավերակները» աշխատություններից և ուրիշ երկերից, մանրամասն խոսում է Վահրամ Պահլավունի Սպարապետի և նրա մահվան մասին:⁵⁴

⁵⁴ Վահրամը՝ Հայաստանի սպարապետը եղել է երրորդ թե չորրորդ որդին Գրիգոր Պահլավունու՝ Գրիգոր Մազիստրոսի պապի: Նա աչքի է ընկել բազում պատերազմներում: Նա գոհվել է Դվինի ազատագրման ժամանակ՝ մահմեդականների դեմ բյուզանդական զորքի հետ կռվելիս: Նրա հետ գոհվել է նաև նրա որդին: Նահատակվելիս Վահրամը ութսուն տարեկան էր: Նրա մարմինը տեղափոխել են և թաղել Մարմաշեն եկեղեցում՝ իր կնոջ՝ Սոֆիի կողքին (տե՛ս V. Langlois, *Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle*, p. 35-36):

Մագիստրոսը ողբում է հորեղբոր՝ Վահրամի մահը, որը մեծ կորուստ էր և՛ Հայաստանի, և՛ իր համար: Նա հիշում է այն քնքշանքը, որ ուներ հորեղբայրը իր մանկության տարիներին: Թուղթն ավարտվում է մի երկար ներբողով, որը հայ ներբողագրության ընտիր էջերից է: Տասնվեցերորդ թուղթը պատասխան է Գագիկ Երկրորդ արքայի նամակին: Մագիստրոսը շնորհակալություն է հայտնում արքային, որը նրան զգուշացնում է թշնամիներից սպասվող վտանգի մասին: Ինքը գիտի, որ մի քանի նենգ մարդիկ կամենում են ոչնչացնել իրեն մատնությամբ, բայց ինքը սպասում է նրանց՝ ասելով. «Պարո՛ն, հաճեցեք «օգնել» ինձ»: Նա բերան էլ չի բացում իրեն արդարացնելու համար: Նամակում տողեր են բերվում Սուրբ գրքերից:

Տասնութերորդ նամակն ուղղված է կաթողիկոս Պետրոս Առաջին Գետադարձին և գրված է այն պահին, երբ քաղաքի ամբոխն ապստամբել էր նրա հայրապետական հեղինակության դեմ: Նա վշտակցում է կաթողիկոսին և խնդրում է իրեն ուղարկել Անանիա Շիրակացու գործերը, որին անվանում են «մեծ քնիկոնն»:

Գրիգորը պատգամում է կաթողիկոսին մխիթարվել հիշելով հին ժամանակների բազմաթիվ նշանավոր դեմքերի, որոնց հալածել են իրենց հայրենիքում: Դրանցից են Եվրիպիդեսը, որն արքայից իր համաքաղաքացիներից՝ հակառակորդ Ապպիևոսի պատճառով, Պլատոնը, վաճառվեց Միգիլիայում, չնայած Էպիկուրյաններն ասում են, թե նա այնտեղ էր իր հաճույքների համար, Սոկրատեսը նույնպես մեռավ համաքաղաքացիների պատճառով, Հոմերոսը, Դեմոսթենեսը և հռետոր Ռդիսևսը: Գրիգորը հիշեցնում է Հիպոկրատեսին, որն իր գրքի մի հատվածում գրում է Պրյուդոսին՝ խորհուրդ տալով հեռու մնալ հեշտասիրական հաճույքներից: Հետո նա խնդրում է կաթողիկոսին իրեն ուղարկել Անանիա Շիրակացու գործերը, որոնք պարունակում են ուսուցողական հսկայական նյութ՝ մաթեմատիկայի և երաժշտության վերաբերյալ: Հիշատակում է նաև նույն հեղինակի մի ուրիշ գործ՝ նվիրված երկրաչափությանը և աստղագիտությանը, խոսում է Պլատոնի երկերի մասին և ավարտում է հիշելով Պտղոմեոսին:

Տասնիններորդ նամակն ուղղված է Սանահինի վանքի հոգևորականներին, որոնք մեղադրում էին Մագիստրոսին Միջագետք ուղարկած իրենց նամակին չպատասխանելու համար: Մագիստրոսը սկզբում փիլիսոփայում է որոշ խնդիրների շուրջ և հետո ասում է, թե նամակն իրեն պատճառել է ուրախություն: Հետո Սանահինի հոգևորականներին համեմատում է Թեբեի ճգնավորների հետ, որոնց մասին երկար ճառում է: Վերջում խոստանում է երբեք չմոռանալ Սանահինի միաբաններին:

Քսաներորդ թուղթն ուղղված է Մարմաշեն վանքի վանահայր Սոսթենեսին, որին պատմում է իր ապրած ժամանակի դժբախտությունների, մասնավորապես իր ծանր խնդիրների մասին:

Քսանմեկերորդ թուղթն ուղղված է Սևանի վանքի վանահայր Սարգսին, որում Գրիգորը ողբում է Հայաստանին բաժին հասած չարիքները: Նա ավստում է, որ արքան

փոխարեն իր խորհուրդները լսելու, ունկ է դնում Սարգսին: Այս առիթով հիշեցնում է Նյուքար Մադեսի մահը Արամի ձեռքով և միաժամանակ վկայակոչում է հեթանոս ժամանակների ազգային բոլոր անվանի դեմքերին և հերոսներին, Արշակունի մեծ արքաներին և Բագրատունիներին: Նա բերում է մի անվանացանկ, որը մտապահելը դժվար է:

Քսաներկուերորդ թուղթն ուղղված է Պետրոս Գետադարձին, որը նրան խնդրել էր ուղարկել իր երկու աշակերտներին՝ Բասիլին և Եղիսեին: Նա սիրով հանձնում է իր երկու աշակերտներին կաթողիկոսին, որովհետև վստահում է նրանց մի լավագույն հոտապետի:

Քսաներեքերորդ թուղթը հղում է Իբրահիմ ամիրային («Աբրահիմ Ամիրայ»), որը Գրիգորին խնդրել էր իմաստասիրել փիլիսոփայության և կրոնի մասին: Մագիստրոսի համար հաճելի անակնկալ էր ամիրայի խնդրանքը, և նա անմիջապես շտապում է կատարել վերջինիս պահանջը: Նրա կարծիքով կյանքում պետք է պաշտել երեք բան՝ նախ հավատը, հետո իմաստությունը, և վերջապես տաղանդը: Գրիգորը հիշատակում է որոշ մարդկանց և թագավորների անուններ, որոնք կապված են եղել գիտությանը՝ Սողոմոնը, Պիկկոսի որդի Պերիկլեսը, Պլատոնը, Փոդամեոը, Նեքտանեբոսը: Հետո երկար քննախոսում է նամակում բարձրացված հարցերի շուրջ:

Քսանհինգերորդ նամակն ուղղված է Սևանի վանահայր Սարգիս վարդապետին, որում Մագիստրոսը խոսում է Գագիկ արքայի երիտասարդ տարիքի մասին և փորձում է արդարացնել իր սխալներն՝ ասելով, թե թագավորի երիտասարդ տարիքը չէ, որ սխալների պատճառ է դառնում, այլ իրենց կատարած մեղքերի հանրագումարը, որոնց համար Աստված պատժում է: Այս թղթում նա դնում է Ժողովողից (X, 16) բերված հայտնի տողը. «Վա՛յ, քեզ, երկի՛ր, երբ քո թագավորդ մանուկ է»:

Հետաքրքիր է քսանիններորդ թուղթն՝ ուղղված Դանիել երաժշտին, որի մեջ Գրիգորը պատմում է հետևյալ գրույցը: Պորֆիրիֆոնոսը իր սրինգով գարնանը նվագակցում է թռչուններին և նմանեցնում է նվագը նրանց երգին: Նա ավելացնում է, թե մի օր էլ, երբ նա երգում էր Օրփեոսի բանաստեղծությունները, շենքը պահող սյուններն ինքնաբերաբար ոստեր են արձակում, որոնց վրա նստած թռչունները դայլայլում են: Ապոլոնը, նախանձելով այս երաժշտին, մեռցնում է նրան, բայց Հերկուլեսը Բաքոսի աղոթքով նրան վերադարձնում է կյանքը: Այդպես է պատմվում Դիոնիսիոս Պելեպոնեսցու գրքում: Աթենացիները պաշտում են նրա արձանը Պառնասում:

Երեսուներորդ նամակն ուղղված է Դանիելին, խոսում է այն թմբիկի մասին, որի մեջ Գրիգորը պատմում է Պոռոկղէսի⁵⁵ կոչված Պոմպիոսեան, մարտը Ողիսեսի հետ

⁵⁵ Վ. Լանգլուան տողատակում գրում է՝ չի հանդգնում ասել, թե այս անունը Պարտոկլեսն է, որը այլափոխվել է արտագրողների մեղքով (տե՛ս V. Langlois, *Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle*, p. 42):

(Աւդիսեոս), նույն ձևով Դիովմիդեսինը Պարէսի հետ: Նա խոսում է նույնպես Ռոստոմի մասին:

Երեսունմեկերորդն ուղղված է մի իշխանի, որի անունը չկա նշված, վերջինս Գրիգորին խոստացել էր ուղարկել մի կաթսա, և այն ուշացել էր նրան հասնելու: Մա առիթ է, որ Մագիստրոսը խոսի ամենահռչակավոր կաթսաների մասին, որոնք կան հոգևոր և աշխարհիկ գրքերում: Երեմիայի կաթսան, Տիտանեան հսկայական կաթսան, որի մեջ նետեցին խեղված Բաքոսին, որի մեջ սպանեցին Պելոսին, որի միջից այն սլացավ դուրս: Հետո նա հիշում է տաճարի կաթսաները, որոնց մեջ ղևտացիները դնում էին ողջակիզվածներին:

Երեսունմեկերորդ նամակն ուղղված է մանիքենոյանը, խոսվում է եկեղեցիների կառուցվածքի մասին:

Գրիգոր Մագիստրոսն ասում է, թե թոնդրակեցիները չեն ընդունում սրբապատկերները և դա համարում են կռապաշտություն: Նա կոչ է անում հավատացյալներին աղոթել սրբերի նկարների առջև և պահպանել նրանց հիշատակը: Այս թեմայով նա քննախոսում է՝ սկսած կենաց ծառի սկզբնավորումից և շարունակում Սուրբ գրքերի պատմություններով:

Երեսունհինգերորդ թուղթն ուղղված է Վեստ-Վահրամին՝ իր որդուն և յուրաքանչյուր պարբերություն սկսվում է Վահրամ անվան տառերով:

Երեսունյոթերորդը շատ հետաքրքիր է՝ ուղղված է Աբասի որդի Գագիկին: Մագիստրոսն ասում է, թե ինքը հետևում է այն տրամաբանությանը, որի մասին գրում է Արիստոտել Ստրագիրացին, որովհետև նա ասում է, թե նշանավոր մտածողներին պետք է պատվել ազգային հերոսներին հավասար: Հետո նա ներբողում է Տելեսիս Գրիգորին և միջնորդում է Գագիկին ընդունելու նրան՝ կաճառ հիմնելու համար: Մագիստրոսն ավարտում է նամակը՝ մեջբերելով Արիստոտելին, Պլատոնին, Հոմերոսին և այլոց:

Երեսունութերորդ նամակը հղված է մի մարդու, որն անկեղծորեն չէ փիլիսոփա: Այս նամակում վերստին արծարծվում են հունական դիցաբանության սյուժեները: Գրիգորը հիշում է Պենտոկլեսին, որը հիմներ էր երգում Բաքոսին՝ Ապոլոնի տաճարում: Մագիստրոսը բացատրում է. «Ապոլոն որդի Արամազդայ»⁵⁶:

Քառասունմեկերորդ նամակում, որն ուղղված է Շապուհ անունով մի կրոնավորի, տրվում են այդ անվան այլալեզու արտահայտությունները: Մագիստրոսը դնում է անվան «Սարուր Վռամեան ձևը»: Նա ասում է, թե արաբերենում այն Սապուր է («Sapour en arabe»), եբրայերենում Սավուր⁵⁷: Այս նամակի ավարտը չափածո է:

⁵⁶ V. Langlois, *Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle*, p. 45, անունները բերվում են ըստ թղթերի բնագրի – Ա.Դ.:

⁵⁷ Նույն տեղում:

Քառասուներեքերորդ նամակն ուղղված է հայր Անանիային և պարունակում է դիցաբանական անուններ հունական հեթանոսական պանթեոնից՝ «Արամազդ⁵⁸, Եռակլէս, Դիոնիսիոս, Ապողոն, Դեմեդէր, Աքիդայ, Աթենայ, Պօսիդոն, Կեկրոփս, Մողպեայ, Սեբիդայ, Արտեմայ, Արգոդի, Սեմելէ, Ռէայ, Ափոռոդիդէս և այլք»⁵⁹: Նա նշում է նաև, որ եգիպտացիները պաշտում են Նեդոս գեղը, Փագրոս ձկանը և այլ աստվածներին:

Քառասունչորսերորդ նամակում հայր Սոսթանեսին գրում է մի ոսկե մատանու մասին: Գրիգորը բավականին երկար խոսում է այս զարդի բնույթի մասին, ասում է, որ նմանները առաջ են եկել արաբական արքունիքում, որ դա ուղարկված է միապետի կողմից: Նրա կարծիքով Սարմաշենի վանքի վանահայր Սոսթանեսին ուղարկված այդ մատանին՝ ոսկե կոնդակով, ունի արտասովոր ծագում: Այն պատրաստված է անեղծ ձևով, վրան կրում է թագավորի փակագիրը («Cette bague porte la chiffre du roi»)⁶⁰, որը կարծում են գրված է Քրիստոսի վերքից հոսած արյամբ: Եվ ծերակույտի փիլիսոփաները կարծում են, թե այդ մատանին Սոսթանեսին ուղարկել է Կոստանդին Մոնամախ կայսրը:

Քառասունվեցերորդ թուղթը վերստին հղված է Սևանի վանքի վանահայր Սարգսին: Այս նամակը պարունակում է շատ կարևոր փաստեր Գրիգոր Մագիստրոսի թարգմանական գործունեության մասին: Նա խոստովանում է, թե շարունակ թարգմանում է այն գրքերը, որոնք ինքը չի գտնում հայերեն լեզվով: Պլատոնի երկու գրքերը՝ «Ֆեդոնը» և «Տիմեոսը» («Բեդուն» և «Տիմեոս»), որոնցում ճառեր կան գուշակությունների և ուրիշ փիլիսոփաների մասին: Նա հիշատակում է Օլիմպիադորոսին⁶¹, որին թարգմանել է Դավիթը (փիլիսոփա), նշում է նաև, թե սկսել է թարգմանել Էվկլիդեսի երկրաչափությունը: Մագիստրոսն ասում է, եթե տեր Աստվածը կամենա երկարացնել իր կյանքը, ապա ինքը կջանա խնամքով հայերեն թարգմանել այն, ինչ չի թարգմանվել հույն և ասորի հեղինակներից:

⁵⁸ Մագիստրոսը Ջևսին միշտ կոչում է Արամազդ - Ա.Դ.: Ազաթանգեղոսը 5-րդ դարում Արամազդը դիտում է որպես Ջևսի համարժեքը. «Եւ անդ կործանեցին զբազինն Ջևսս դիցն Արամազդայ, հօրն անուանեալ դիցն ամենայնի: Եւ անդ կանգնեալ զտերունական նշանն, և զաւանն ամբականան անդերձ ի ծառայութիւն եկեղեցւոյն նուիրելին» (տե՛ս Ազաթանգեղոս, Հայոց պատմություն, Երևան, 1983, էջ 440):

⁵⁹ V. Langlois, Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle, p. 47.

⁶⁰ Նույն տեղում:

⁶¹ Դավիթ Անհաղթն իր «Փիլիսոփայության սահմանումները» երկում երկու անգամ հիշատակում է Օլիմպիոդորոսին. «Ինչպես ասում էր փիլիսոփա Օլիմպիոդորոսը, բնությունը գտել է մի սքանչելի հնարք՝ աղքատացնելով հարստացնել և կեղծ հարստությամբ աղքատացնել» (էջ 55), «Այդ առթիվ փիլիսոփա Օլիմպիոդորոսն ասաց. «Եթե Պլատոնի գրվածքը չկանխեր իմ մղումը, ես տաժանաբար հատած կլինեի կյանքիս հոգնաթախանձ հանգույցը» (էջ 76), (տե՛ս Դավիթ Անհաղթ, Երկեր, թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Ս. Ս. Արևշատյանի, Երևան, 1980):

Խիստ արժեքավոր է քառասունութերորդ նամակը՝ ուղղված Մոկսի և Մանագկերտի եպիսկոպոս Գրիգորին՝ ձմռանը տեղացած հեղեղաբեր անձրևների և փոթորկի մասին: Մագիստրոսը ձմեռը համեմատում է ծերունու հետ, այնուհետև մի քանի խոսք է ասում յուրաքանչյուր ամսի վերաբերյալ: Հետո նա է բերում գողթան երգիչների երգած հայ հին վիպասքի մի չքնաղ կտոր, որը ներկայացնում է Արտաշես արքայի կենսաբաղձությունը.

Ո՛ տայր ինձ զծուխ ծխանի և զառաւօտն՝ նաւասարդի,
Զվազելն եղանց և զվարզելն եղջերուաց,
Մեք փող հարուաք և թմբկի հարկանէաք:⁶²

Այս հատվածը Կարապետ Կոստանյանցի հրատարակության մեջ ունի մեկ տող ավելի

Ո՛ տայր ինձ զծուխ ծխանի
Եվ զառաւօտն՝ Նաւասարդի,
Զվազելն եղանց և զվարզելն եղջերուաց.
Մեք փող հարուաք և թմբկի հարկանէաք,
Որպէս օրէն էր թագաւորաց:⁶³

Վիկտոր Լանգլուան հատվածը ֆրանսերեն թարգմանել է հետևյալ ձևով.

Qui me rendra la fumée du brasier et le joyeux matin de navassart,
Et l'élan des biches et la légèreté des cerfs,
Alors que nous faisons retentir les trompes et résonner les tambours!

Խիստ ուշագրավ է Մագիստրոսի հիսունվեցերորդ նամակը՝ ուղղված Կիրակոսին՝ հույն կղերականին: Ողջ նամակը բժշկության և բնագիտության մասին է, որում Գրիգորը քննախոսում է մարդու հատկությունների շուրջ և Կիրակոսին խորհուրդ է տալիս կարդալ Կադդիանոսի երրորդ գիրքը: Նա ասում է, թե հայերի գրքերը բժշկության և բնագիտության վերաբերյալ հունարենից չեն թարգմանված, քանի որ հույները փոխառել են այն ամենը, ինչ գիտեին հրեաները, քաղդեացիները, եգիպտացիները, եթովպացիները:

Վաթսունվեցերորդ նամակը նորից ուղղված է Հայաստանի կաթողիկոս Պետրոս Առաջինին: Գրիգորը սկզբում ներբողում է հայրապետին, որն իր բոլոր ջանքերով պայքարել է սոցիալական դեմ և հսկել է իր հոտին: Նա մաղթում է, որ վերջինս դեռ երկար մնա իր կաթողիկոսական աթոռին: Հետո նա խոսում է իր որդու մահվան մասին: Նա հիշում է

⁶² V. Langlois, *Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, duc de la Mésopotamie, auteur Arménien du XIe siècle*, p. 49.

⁶³ Գրիգոր Մագիստրոս, Թղթերը, ԼԳ, էջ 87: Ակադեմիկոս Աշոտ Աբրահամյանը գողթան այս երգին կցել է այսպիսի բացատրություն. «Ո՛ տայր» բառացի նշանակում է՝ ո՞վ կտար, անցյալ անկատար ստորադասականի անցյալ ապառնու իմաստով: Տվյալ դեպքում գործածված է որպես բացականչական արտահայտություն՝ ախ, ո՞ւր է թե լիներ, ո՞ւր է թե տար» (տե՛ս Ա. Ա. Աբրահամյան, Գրաբարի ձեռնարկ, Երևան, 1976, էջ 398):

երիտասարդ որդուն, որն աչքի էր ընկնում իր տարիքի հայ երեխաների մեջ հատուկ փայլով, և շնորհակալ է, որ Աստված նրան տարավ իր մոտ, քանզի հուսով է, որ ծաղկափթիթ հասակում մեռած որդին կլինի դրախտում: Նա ավարտում է նամակը՝ օրհնելով Աստծուն և նրան ուղղելով իր փառատրությունը:

Վաթսունյոթերորդ թուղթն ուղղված է մի եպիսկոպոսի, նրանում Գրիգորը քննախոսում է արքայական կաղնու մասին: Նա քննախոսում է հին աշխարհի նշանավոր կաղնիների հետ կապված գրույցները՝ օգտվելով հունական դիցաբանությունից:

Վաթսունութերորդ նամակն էլ ուղղված է դարձյալ մի եպիսկոպոսի և նվիրված է խնձորներին: Նա իր նամակագրին ասում է, թե արդեն ինքը խոսել է նոնների մասին⁶⁴ և հիմա քննախոսելու է խնձորների վերաբերյալ: Նա հիշում է հին աշխարհի նշանավոր խնձորները, Աֆրոդիտեին տրված խնձորը, Բաբելոնի խնձորը, Մոդոմոնի խնձորը և այլն: Վերջապես նա ասում է, թե Հիպոկրատն իր իններորդ գրքում ներբողում է խնձորը որպես երիտասարդացնող պտուղ, որը կարող է օգտագործվել կարմիր հիվանդության՝ Ատրոքական ախտի դեպքում: Այդ հիվանդությունը Վ. Լանգլուան համարում է քութեշը („scarlatin): Դիսկոռինոսը խնձորը դեղ է համարում հիվանդությունների դեպքում:

Վաթսունիններորդ նամակում, որն ուղղված է Մոկսի և Մանագկերտի եպիսկոպոսին, Գրիգորն ասում է, թե Պլատոնը երբեք չէր կամենում ճառել Աստվածության մասին, որովհետև այդ նյութը պահանջում է շատ մեծ զգուշություն, և ինքը քննախոսում է այդ նյութը փիլիսոփայորեն:

Յոթանասուներկուերորդ նամակում՝ ուղղված մի արքեպիսկոպոսի, Մագիստրոսը պատմում է աշխարհի նշանավոր ձիերի մասին, հատկապես հիշում է Ալեքսանդր Մակեդոնացու Բյուցեֆալ⁶⁵ անունով ձին:

Յոթանասունչորսերորդ թուղթը ուղղված է «առ ոմն», սակայն մասնագետների կարծիքով այն հղված է «Առ որդին իւր»: Վ. Լանգլուան ասում է, թե այն բանաստեղծական մի հատված է, որն սկսվում է.

Լուսաք թէ եկ պապն պաղակ

Վարտանասարն պիսակ:

Հետագա ամբողջական տպագրություններում այս երկու տողն ունեն ուրիշ պատկեր.

Լուսաք թէ եկն պապակ, վարդապաքաղն պիսակ...⁶⁶

⁶⁴ Լանգլուան ենթադրում է, թե նամակն ուղղված է Բջնիի Եփրեմ եպիսկոպոսին, որին նամակ էր գրել նոնների վերաբերյալ:

⁶⁵ Բյուցեֆալը եղել է Ալեքսանդր Մակեդոնացու սիրելի ձին: Կռվողները նկատում էին, որ ձին իր ստվերից խենթանում էր: Բյուցեֆալը սպանվել է մ.թ.ա. 326-ին: Նրա գերեզմանի վրա Ալեքսանդրը հիմնել է Բյուցեֆալ քաղաքը:

Թղթի վերջում բավականին բարդ ձևով Գրիգոր Մագիստրոսը քննախոսում է բանաստեղծական տեսակների շուրջ:

Յոթանասունհինգերորդ թուղթը վերստին հետաքրքիր պատում է՝ քաղված հունական դիցաբանությունից: Նամակագրին դիմելով՝ Գ.Մագիստրոսն ասում է, որ չնայած նրան շատ քիչ է ճանաչում, բայց ուզում է նրան մատուցել փիլիսոփայական մի ընծա: Նախ խորհուրդ է տալիս հետևել Հիսուսի իմաստությանը, հետո հիշատակում է Կռիտասի երկը, որի մեջ պատմվում է, թե Բաքոսը տնկում է խաղողի որթը, սակայն տիտանները տիրանում են Բաքոսին, երբ նա դեռ երեխա էր, նրան մասնատում և նրա խեղված մարմնի մասերը դնում են կրակի վրա: Իմանալով այդ սպանության մասին՝ Արամագը շանթահարում է տիտաններին և հավաքելով հաշմված մարմնի մասերը մի արկղում, դրանք հանձնում է իր որդուն՝ Ապոլոնին: Սա էլ այն տանում է Պառնաս, և նրա տաճարի դռան մոտ մեծանում է մի հիասքանչ խաղողի որթ, որի միայն մի ողկույզից ստացվում էր տասնութ հազար չափ զինի: Հետո Գրիգոր Մագիստրոսը խոսում է այն խաղողի այգու մասին, որը Նոյ նահապետը տնկում է Ակոռիում (Վ. Լանգուան փակագծերում գրում է. „Petit village au pied de l'Ararat" - «Փոքրիկ գյուղ Արարատի ստորոտին»):

Յոթանասունութերորդ նամակն ուղղված է Սարգսին՝ կոչված Տելետիս, որն ունեցել էր ջերմային տենդ: Գրիգորը նրան գրում է դեղի մասին և հանձնարարում է Եպիդիմեւի բժշկական երկը:

Յոթանասունիններորդն ուղղված է Գրիգոր Հնձուցին՝ կոչված «տիելետիս», որ թողեց իր վանքը՝ Վարազա լեռ գնալու համար:

Մագիստրոսը Գրիգորին հիշեցնում է, թե Աստված կամենում է հավաքել հոգևորականներին միևնույն բնակատեղում, նա դնում է Սուրբ գրոց խոսքերից տողերը. «Ո՞ր Տերը կմնա ձեր բնակատեղում, և ո՞վ կապրի ձեր սուրբ լեռան վրա», հետո մեկ ուրիշ մեջբերում Եսայի մարգարեից. «Նավն ընթանում է նավահանգիստ, և սակավապետ մարդը գնում է անապատ»: Նա հիշեցնում է, թե մեծ սրբերը, ինչպես Պողոսը, ապրում էին լեռների վրա, անապատներում և գետերի եզերքին: Հետո Մագիստրոսը կատարում է շեղում և խոսում է լեռների մասին՝ ըստ Սուրբ գրքերի և աշխարհիկ երկերի:

⁶⁶ Տե՛ս Գանձարան հայ հին բանաստեղծության, աշխատասիրությամբ Պ. Խաչատրյանի, Երևան, 2000, էջ 217: Այս տաղը մարտական տրամադրությամբ տոգորված հայրենասիրական բանաստեղծություն է, որում Գր. Մագիստրոսը որդուն հիշեցնում է, թե նա Թորգոմյան Հայկի թոռն է և Արամանյակի որդի Կաղմոսի շառավիղը, որը երբեք չպետք է երկնչի, այլ միշտ պետք է հաղթի՝ պարծենալով Հիսուսով.

Աղէ՛, զինեա՛, զինուորեա՛, սպառազինեա՛, դու վառեա՛,

Արիաբար դու մրցեա՛ ի հանդիսի ի ստաղին:

Այս տողերը հայ միջնադարյան քնարերգության եզակի կենսահաստատ տողերից են:

Վերջին թուղթը՝ ութսուներեքերորդը, վերստին ուղղված է Գրիգոր Հնձուցին և սկսվում է մի շեղումով՝ նվիրված հազար բառին: Այս թղթում, ինչպես նկատում է Վիկտոր Լանգլուան, արտագրողները զետեղել են մի շարք այլ թղթերից հատվածներ:

Ավարտելով Գրիգոր Մագիստրոսին թղթերի համառոտ նկարագիրը՝ Վիկտոր Լանգլուան նկատում է, թե հեշտ է առավել ծավալուն խոսք ասել Միջագետքի դուքսի մեծահատոր նամակագրության մասին, բայց ինքը բավարարվել է նշել ամփոփ ձևով ամեն նամակի բովանդակության հիմնական մասը՝ ուղղված հասցեատերերին: Կարելի է տեսնել, որ այդ նամակների մեծ մասը հետաքրքիր են հնադարի վերաբերյալ տեղեկություններ պարունակելու պատճառով, սակայն առավել ուշադիր դրանք զննելով՝ կարելի է եզրակացնել, որ նամակագրությունը հիմնավոր ձևով ներկայացնում է այդ շրջանի գրական աղբյուրները:⁶⁷ Պետք է նկատել նաև, ավելացնում է Վ. Լանգլուան, որ Գրիգոր Մագիստրոսը վկայակոչում է քիչ հայտնի անուններ, որոնք չենք գտնում անտիկ աշխարհի նշանավոր գրողների բնագրերում:

«Այս ամենով հանդերձ Մագիստրոսի թղթերը տասնմեկերորդ դարի հայ գրականության ամենագարմանալի կոթողն են, և մնում է ցանկալի, - ասում է Վ. Լանգլուան, - որ Վենետիկի Ս. Ղազարի ակադեմիան հրատարակի այդ կարևոր նամակագրությունը «Ազգային մատենագիրների ժողովածուում», որի թողարկումը սկսվել է»:

⁶⁷ Վիկտոր Լանգլուան, հավանաբար ելնելով Մագիստրոսի ապրած ժամանակաշրջանի քաղաքական անկումներից և համեմատելով այդ հատվածի գրականությունը 5-րդ դարի մատենագրության հետ, այն անվանում է անկումի գրականություն «à des sources littéraires de la décadence»: Պետք է նկատել, որ արդի գրական մոտեցումներում նման բնորոշում չկա – Ա.Դ.:

ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ
ՃԱՆԱՊԱՐՀՈՐԴՈՒԹՅՈՒՆ ԴԵՊԻ ԿԻԼԻԿԻԱ,
ԿԻԼԻԿՅԱՆ ՀԱՅ ԹԱԳԱՎՈՐՆԵՐԻ ԴՐԱՄՆԵՐՆ ՈՒ ՀՐՈՎԱՐՏԱԿՆԵՐԸ

Վիկտոր Լանգլուան Ֆրանսիայի Նապոլեոն Երրորդ կայսեր հանձնարարությամբ և նյութական աջակությամբ 1852-1853 թվականներին այցելում է Կիլիկիայի, Փոքր Հայաստան, հնագիտական հետազոտություններ կատարելու: Նա ընդամենը քսաներեք տարեկան էր, սակայն ուներ իր գործի կարևորության գիտակցումը և անսահման նվիրվածությունը՝ իրեն վստահվածը հնարավորին չափ անթերի կատարելու: Այդ հետազոտման արդյունքներին նա անդրադարձավ իր կարճատև, սակայն գիտական առումով բեղուն ու օրինակելի կյանքի տարբեր տարիներին:

Դեպի Կիլիկիա կատարած ճամփորդության առաջին գրավոր հաշվետվությունը եղավ 1854 թվականին Փարիզում լույս տեսած «Տեղեկագիր Կիլիկիայի և Փոքր Հայքի հնագիտական հետազոտությունների» (1852-1853թթ. ընթացքում) երկր: Ուսումնասիրության համառոտ նախաբան-խոսքում հայագետը ընդհանուր գծերով պարոն նախարարին ներկայացնում է իր կատարածը. «1852թ. մայիսի Ձեր որոշմամբ, Ձերդ գերազանցությունը ինձ հանձնարարել է հետազոտել Փոքր Հայաստանը, թագավորություն հիմնված միջնադարում՝ Փոքր Ասիայի մի մասում, հայտնի Կիլիկիա անունով»¹: Նա ասում է, թե ութ ամսվա ընթացքում ինքը շրջել է այս քրիստոնեական հին թագավորության բոլոր հնարավոր կետերը, որը մահմեդականների գրավումից և վերջին Լուսինյան թագավորության վերացումից հետո դարձել է հիմնականում Ադանայի փաշայություն: Նա հավատացնում է, որ իր էքսկուրսիաների ընթացքում հաջողությամբ անցել է Փոքր Հայաստանի պատմական վայրերը և կարողացել է ուշադիր քննությամբ հնարավորինս նկարագրել այն ամենը, ինչ մնացել է հնագույն ժամանակների քաղաքներից ու հուշարձաններից: Ինքը ներկայացնելու է մի շարք արձանագրություններ՝ իր կողմից հայտնաբերված և դրանց նկարագրությունները, որքան որ դրանք մնացել են վաղնջական հուշարձանների ավերակների և ցիրուցան եղած քարերի վրա: Եթե այդ արձանագրություններից շատերը թերի են, ապա դա չպետք է միայն վերագրել դարերի կործանարար ընթացքին, դրանց լինելու պատճառը նաև մահմեդականներն են, որոնք երկիրը գրավելու պահից սկսած կործանել են քրիստոնեական հուշարձանների մեծ մասը, որովհետև դրանք նրանց հիշեցնում էին նախկին տերերին:²

¹ V. Langlois, Rapport sur l'exploration archéologique de la Cilicie et la Petite-Arménie, pendant les années 1852-1853, Paris, 1854, p. 1.

² Ցավոք քսանմեկերորդ դարասկզբին էլ շարունակվում է մահմեդականների կողմից ոչ միայն հայկական, այլև ընդհանուր քրիստոնեական մշակութային գանձերի ոչնչացումը – Ա.Դ.:

Այնուհետև Վ. Լանգլուան առանձին-առանձին նկարագրում է իր այցելած բնակավայրերը, որոնց թիվն ապշեցուցիչ բազմաքանակ է: Նկարագրվում են Կոռիկոսը, Այասը, Տարսոնը, Լամբրոնը, Ադանան, Սիսը և այլ բնակավայրերը: Գիտնականը բերում է հունարեն և հայերեն մի շարք արձանագրություններ՝ դրանց կցելով ֆրանսերեն թարգմանությունը, ներկայացնում է նկարագրված բնակավայրերի աշխարհագրական դիրքը, բնակիչների նիստուկացը, պատմական կարևոր հուշարձանները: Շատ ուշագրավ են հատկապես Տարսոն քաղաքի հայկական արձանագրությունները: Հայկական եկեղեցին, ըստ ավանդության, հիմնվել է Սուրբ Պողոսի կողմից, սակայն վերստին կառուցվել է իններորդ կամ տասներորդ դարերում և կոչվել է Սուրբ Կույսի անունով: Նրա պատերի վրա փորագրված են փաստահարուստ արձանագրություններ, որոնց հաղորդած դեպքերի մասին պատմությունը լրում է: Վիկտոր Լանգլուան բերում է այդ կարևոր արձանագրությունները.

† Ի Թու: Հաց:
 ՈՂԷ: Նորոգեց
 աւ պարիսպս Տարս
 ոնի ձեռամբ թագ.
 Հայոց Հեթմոյ.³

Այս արձանագրությունը փորագրված է եկեղեցու արտաքին պատին: Եկեղեցու ներսի պատի վրա ագուցված տապանաքարի վրա գրված է մեկ այլ արձանագրություն.

†	եՓ	ԱՆ	
	Ո	Ս	
†		†	
Կա(ն)գնեց(աւ)		Ի բարեխաւս հոգոյն	
արքայակ (ան)			տէր ստեփ
սուրբ նշանս			անոսի որ
փոխեցաւ			
ի թվ. հ. չԱ ³			ի
Քրիստոս ետ այս կեանս			
	ԱՄԷՆ		

Դռան վերնի կողմնամասում կա մեկ ուրիշ տապանագիր՝ չափածո հորինված՝

³ V. Langlois, Rapport sur l'exploration archéologique de la Cilicie et la Petite-Arménie, pendant les années 1852-1853, p. 34. Արձանագրության ուղղագրությունը Վ. Լանգլուայինն է – Ա.Դ.:

Որ վասն անչափ սիրոյ քոյին
Բանդ ի կուսէ առեր մարմին,
Աղաչանաւք Աստուածածնին
Թող ըզյանցանսըն զԱլիքսին
Որ և հանգեաւ ի մեծ թուին
ՉԿ հընգին.
Յորժամ գայցես յաշխարհ կրկին
Յարոյ գսա փառաւք քոյին. Ամէն.⁵

Մեկ ուրիշ արձանագրություն էլ կապվում է 1317 թվականին, երբ թագավոր էր Օշինը: Արձանագրությունը չափածո է և գտնվում է եկեղեցու խորանում.

† Կամաւք անմահ բարերարին.
Որ է պատճար հանուրց գոյին.
Սուրբ և հըզաւր արքայն Աւշին
Տերամբ թագվոր Հայոց զարմին,
Կանգնեաց զամրոցս այս ահագին
Նոցունց որք աստ ապաստանին:
Ըզհիմնադիր այս ամրոցին

Ըզթագագարմըն Կոստանդին
Որ նա տիրէ մեծ դղեկին
Որ Դեղընքար անուն կոչին.
Աւարտեցան ջանիւք սորին
Եաւթն հարիւր վաթսուն ութին (ՉԿԸ):
Արդ որք ի սա ապաստանին
Եւ կամ մարմնոյ աչաւք նային,
Տալ փոխարէն զՏէր ողորմին,
Լինել ժառանգ Ադին դրախտին. ամէն.⁶

Մեկ այլ արձանագրություն Սուրբ Կույսի պատկերի մասին է, որն արձաթապատ է, պատրաստվել է դրան համար և ստեղծվել է ժողովրդի միջոցով.

Զարձաթապատ սէշանոյ պատկերքս
որդբամթք ժողովրդե[ան]...
'ի դուռն Տարսնի թմ ³ Ի ածնի եկեղեցոյն

⁵ Նույն տեղում:

⁶ Նույն տեղում, էջ 36:

‘ի թվին . à . . .’⁷

Կա նաև մի մզկիթ-եկեղեցի, որը մզկիթ է առավել ուշ ժամանակներում, նրա առաջին կառուցողը եղել է Օշին թագավորը (1307-1320թթ.): Վ. Լանգլուան ներսի դռներից մեկի վերևում կարդացել է հետևյալ արձանագրությունը.

Այս դուռն Տեառն է արդարոց
և բնակարան (ե) երկնայնոց.
Պահեաց զԱւշին արք(այ) Հայոց
որ քաւիչն է ամենայն գործոց:⁸

Միս մայրաքաղաքին վերաբերող հատվածն այստեղ բաց է թողնվում, որովհետև ներկայացվելու է Վ. Լանգլուայի մեկ այլ աշխատության մեջ՝ «Ճամփորդություն դեպի Սիս»:

Անավարզ քաղաքը գտնվում է Սսից դեպի հարավ՝ կես օրվա ոտքի ճանապարհ հեռավորությամբ: Այն հին բնակատեղի է, երևում են փառքի կամարի և հին թատրոնի ավերակները: Քաղաքի կենտրոնում է գտնվում տասներկուերորդ դարի մի եկեղեցի: Մի հայկական դղյակ զարդարում է Անավարզի վերևում գտնվող ժայռը: Նրա ներսում երևում են եկեղեցիներ, գորանոցներ, խանութներ և այլ կառույցներ: Եկեղեցիներից մեկի վրա դրոշմված են Ռուբինյան հայկական թագավորական գերդաստանի անունները, սակայն եկեղեցին այնքան է խարխլված, որ շատ բան անհնար է կարդալ:

Արևելյան կողմում կարդացվում է հետևյալ արձանագրությունը.

«Յիշատակ է սա Աւշին սրբի Թորոս որդի Կոստանդին ար յարժանաւոր յաղաւթոն ձեր ի Քրիստոս Յիսուս տէր մեր. ամեն»⁹:

Արձանագրության մեջ հիշատակվում է Օշինը, որն ըստ Վ. Լանգլուայի Լևոն Առաջինի եղբայրն էր, հաջորդեց իր հորը՝ Թորոս Առաջինին: Մինչ այդ Միսը դեռ չէր դարձել Կիլիկիայի մայրաքաղաքը՝ այն մայրաքաղաք դարձավ Լևոն Երկրորդի օրոք: Անավարզի դղյակը մի յուրօրինակ միջնաբերդ էր, որը պաշտպանական մեծ հնարավորություն ուներ: Եզիպտոսի մահմեդականները, երբ գրավեցին Անավարզը, քանդեցին առաջին Ռուբինյանների գերեզմանները՝ կարծելով, թե մեռածների հետ թաղված են նրանց գանձերը: Ըստ Վ. Լանգլուայի՝ հայր Ղ.Ինճիճյանն իր «Աշխարհագրութիւն չորից մասանց աշխարհի» գործում կարևորում է հայ թագավորական ընտանիքի անունները պարունակող արձանագրությունը: Անավարզի դղյակի աշտարակներից մեկի վրա կա մեկ ուրիշ կարևոր արձանագրություն, որը խիստ խաթարված է.

⁷ Նույն տեղում:

⁸ Նույն տեղում, էջ 38:

⁹ Նույն տեղում, էջ 44:

«† Յամի ՈւԶերորդի թվականիս հայոց.....
 մի
 ռուբեն լեոնի որդին
 նորա եղբայրն բարեպաշտն ունիր
 (տոր) ոս լերամբ ևս և ազատ բնակութեամբն
րկրաւոր տերութ սկսեալ աշինէ սկ.....
յբ քաղաքաց անավարզա ձենքիայ խատա
աքգապարս աշխարհիս.....
(Չ)ինեաց գպարիսպս հոստատեաց տար.....»¹⁰:

Հայոց 636 թվականը դառնում է Հուլիանոսի տոմարի 1188 թվականը: Վ. Լանգլուան կարծում է, թե այդ արձանագրության վեցերորդ տողում հիշատակված Օշինը 1072-ին է եկել Կիլիկիա և հաստատվել է Լամբրոնի ամրոցում: Երրորդ տողում հիշատակված է Ռուբեն Երկրորդի որդի Լեոն Առաջինը, որը եղել է Հայաստանի մեծ իշխանը 1174-1181թթ.: Յոթերորդ տողում նշված են երեք քաղաքների կամ բերդերի անուններ՝ Անավարզ, Ձենքիա, Խատա, որոնցից վերջին անունը լրիվ անծանոթ է:

Վ. Լանգլուան ուշագրավ ձևով ներկայացնում է Կիլիկիայի կարևոր բնակավայրերից մեկը՝ Այասը: Այաս անվանումը համարում է հայկական: Այասը նավահանգիստ է և այն ծովածոցը, որի վրա այն գտնվում է, միջին դարերում կոչվել է Հայկական ծով, իսկ 19-րդ դարում այն կոչվում է Ալեքսանդրետ: Այասն իր աշխարհագրական դիրքով մեծ նշանակություն է ունեցել թե՛ հնադարում և թե՛ միջին դարերում: Հին քաղաքը, որն ավելի արևելք է, Կիլիկիայի նախադուռն է: Մնացել են բազմաթիվ հետքեր աղյուսե շինությունների, որոնք դեռ կարելի է տեսնել Այաս-չալ վտակի ափերին, և որոնք վկայում են վաղեմի հզորությունը: Միջին դարերում և հայերի տիրապետության ժամանակ Այասը դառնում է գլխավոր առևտրական նավահանգիստը, որով տեղափոխվում էին Փոքր Ասիայի ապրանքները: Այաս էին գալիս նավեր ձենովայից և Վենետիկից, որոնք փոխանակում էին արևմուտքի ապրանքները արևելյանի հետ¹¹: Այս քաղաքում էր գտնվում նաև մաքսատունը:

Վ. Լանգլուան խոսում է նաև Այասի՝ իր ժամանակվա դերի մասին:

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 46:

¹¹ Հետաքրքիր մի վարկած գոյություն ունի Քրիստափոր Կոլումբոսի ծննդավայրի մասին: Կարծում են, թե իր ծննդավայրը հանճարեղ այդ ծովագնացը չգիտեր և որպես ծննդավայր նշում են մի շարք երկրներ՝ Կորսիկա, Ֆրանսիա, Անգլիա, Իսպանիա, Հայաստան, Լեհաստան, անգամ Նորվեգիա (տե՛ս John's Legendary lost Bathroom Readers, The Bathroom Readers Institute, Ashland, Oregon, 1999, p. 36. „Spain, Armenia, Poland, and even Norway, Norwegians say his real name was Christopher Bonde”, p. 36):

Հետազոտության վերջում Վ. Լանգլուան վերստին հաղորդում է պարոն նախարարին, որ իր տեսած չքնաղ պատմական հուշարձանները առավել քայքայվում են, որովհետև մահմեդականները նպաստում են նրանց ամբողջական վերացմանը:

Բազմամարդ ու եռանդուն հայ բնակիչները Փոքր Հայաստանում մնացել են հազիվ հարյուր հիսուն հազար մարդ: Վ. Լանգլուան արձանագրում է երբեմնի հարուստ կյանքով ապրող հայերի ծանր վիճակը մահմեդական լծի տակ:

* * *

Գրական, ազգագրական հնագիտական, բանասիրական, պատմական առումով մեծարժեք է Վիկտոր Լանգլուայի «Ճանապարհորդություն դեպի Սիս» աշխատությունը:

1852 թվականի նոյեմբերի 20-ին Վիկտոր Լանգլուան թողել է Ադանան և մեկնել Կիլիկիայի հյուսիսը, որտեղ պետք է տեսներ միջնադարյան Հայաստանի բազմաթիվ հնագիտական հուշարձաններ:

Քանի որ Ադանայից մինչև Սիս ընկած ճանապարհը լի էր վտանգներով, Վ. Լանգլուայի անձի ապահովության համար ձեռնարկվել են համապատասխան միջոցներ՝ նահանգի ղեկավար Զիա փաշայի միջոցով, որը նրան տալիս է ուղեկցող զինվորական խումբ՝ բաղկացած տասնհինգ հոգուց և հանձնարարական նամակ Մուրտազա-Բեկի անունով, որի հովանավորությունը կապահովեր անվտանգ հետազոտություններ կատարելը: Տրանսիական հյուպատոսության ներկայացուցիչը՝ Բողրոս Ռոկը, նրա զարմիկը և բազմաթիվ ծառաներ կազմում էին քարավանը՝ բաղկացած քսաներեք հոգուց: Ադանայի կաթոլիկ հայ եպիսկոպոսը՝ Հովհաննես Հաջանը, որը գործ ուներ Սսում, միացել էր քարավանին:

Առաջին օրը քարավանը հյուրընկալվում է թուրքական մի ցեղախմբի կողմից: Հաջորդ օրը քարավանը հասնում է Մուրտազա-Բեկի մոտ, որն իմանում է Վ. Լանգլուայի գալստյան մասին, հիսուն հեծյալներով ելնում է ընդառաջ և ուղեկցում է այն վրանը, որը նախատեսված էր նրանց ընդունելու համար:

Հաջորդ օրը, չնայած բեկի պնդումներին՝ մի քանի օր հյուրընկալվել իր մոտ, Վ. Լանգլուան մեկնում է դեպի Սիս, որը հեռվից երևում էր որպես արծվաբույնի տեսքով մի դղյակ՝ հորիզոնը եզրափակող լեռան կատարին բազմած: Մուրտազա-Բեկը չուղեկցելով քարավանին՝ նրա հետ դնում է իր որդուն, որպեսզի ոչ միայն ուղեկցի, այլև ներկայացնի հյուրին հայոց պատրիարքին, որը նստում էր Սսի վանքում: Երեք ժամ հետո խումբը հասնում է իր նպատակակետին: Սիսը կառուցված է լեռների բարձրության վրա՝ որպես մի ամֆիթատրոն: Ինչպես Տարսնում և Ադանայում, Սսի տները շարված են դարատափի ձևով („les maisons de Sis sont à terrasses”), թվում է՝ տների մի շարքի տանիքները փողոց են մյուս շարքի համար: Վանքը կառուցված է հյուսիսում՝ քաղաքի բարձր մասում: Այն երևում է շատ հեռվից՝ շնորհիվ իր բազմաքանակ շինությունների: Մի մզկիթ և մի շուկա

կազմում են Սսի թուրքական շինությունները: Դոյակը խոյանում է վերևում՝ ժայռերի գլխին: Կան վայրի թփուտներ, արևից խանձված, չորացած խոտ, որը կերակրում է այծերի և ոչխարների հոտերը: Քաղաքի ներքևի մասով հոսում է Կարաբուն-չայ գետը: Երբ գալիս է ձնհալի ժամանակը, գետը փոխվում է մի հեղեղի, որը սպառնում է քաղաքի ամրապատերին: Երբ Մահմեդ-Բեկը Վ. Լանգլուային ներկայացնում է վանքի եպիսկոպոսներին, վերջինս տեղեկացնում է, թե եկել է մի քանի օր վանքում մնալու, որպեսզի ուսումնասիրի հայկական ժամանակաշրջանի պատմական հուշարձանները և ապա հանձնում է Կոստանդնուպոլսի հայ պատրիարքի նամակը: Պատրիարքը, կարդալով այն, ժպտում է և ասում. «Փաշան կառավարում է Ադանան, բայց լեռանը տիրում է Կուսան-օղլին»¹²:

Կուսան-օղլին այն տարածքի տերն էր, որի վրա գտնվում էր Սիսը: Նա ասում է, թե պատրիարքը դարձել է այդ թուրք կառավարչի վասալը, որին շարունակ ընծաներ է տալիս:

Մուրտագա բեկը Կուսան օղլու ազգականն էր, և ինքն էլ իր հերթին պատրիարքից պոկում էր ծանր տուրքեր և հաճախ միջնորդ է հանդիսանում վերջինիս և Ադանայի կառավարչի միջև՝ նրա շարունակական հարկապահանջության բավարարման խնդիրներում:

Պատրիարքը կարգավորում է ուղեկցող խմբի խնդիրները, և Վիկտոր Լանգլուային ուղեկցում են արտասահմանցի հյուրերի սենյակը, որը վանքի ամենագեղեցիկ և լավագույն կացարանն էր: Հայագետը պատի վրա տեսնում է մեծաքանակ անուններ՝ թուրքերի, արաբների, հայերի հիշատակարաններ տարբեր լեզուներով և դրանց մեջ նրան մի անուն, որը հայտնի է հնագետների և արևելագետների շրջանում, հաճելի անակնկալ է պատճառում: Անունը գրված էր կավճով և մեծ տառերով.

CH. TEXIER, VOYAGEUR FRANÇAIS,

20 JUIN 1836¹³

Շ.ԹԵՔՍԻԵ, ՖՐԱՆՍԻՍԻ ՃԱՆԱՊԱՐՀՈՐԴ,

20 ՀՈՒՆԻՍԻ 1836

Կրոնավորները Վ. Լանգլուային ասում են, որ իրենք տասնվեց տարի է, ինչ չեն տեսել եվրոպացիների, և վերջինը Թեքսիեն էր, որ անցնում էր Սսով՝ Մարաշ և Տրապիզոն գնալու համար:

¹² V. Langlois, Voyage à Sis, capitale de l'Arménie au moyen age, Paris, 1855, p. 8.

¹³ Նույն տեղում, էջ 9:

Սսի ծագումն անհայտ է, և օժանդակ որոնումները, թե ովքեր են այն հիմնադրել, Վ. Լանգլուայի համար մնում են անպտուղ: Սակայն շատ հիմքեր կան պնդելու, թե քաղաքը գոյություն է ունեցել հնագույն ժամանակներում: Քաղաքի հռոմեական անցյալին վերաբերող որևէ շինություն հնարավոր չէ գտնել, Վ. Լանգլուան կարծում է, թե դրանք անհետացել են, երբ Լևոն Երկրորդն այն դարձրել է Կիլիկիայի մայրաքաղաքը: Բազմաթիվ հեղինակներ և նրանց մեջ Բարկերը, որը երկար ժամանակ մնացել է Կիլիկիայում, կարծում են, թե դա հնագույն Պինդենիսուն է, որը եղել է պրոկոնսուլ (անթիպատ) Յիցերոնի նստավայրը: Վ. Լանգլուայի կարծիքով ինչպիսի անցյալ էլ ունեցած լինի Սիսը, պատմության մեջ այն հայտնի է դառնում մեր թվարկության տասներկուերորդ դարում: Լևոն Երկրորդը վերակառուցեց Սիսը և նրա թագավորությունից սկսած հաջորդ Կիլիկյան թագավորները¹⁴ այնտեղ հիմնում են եկեղեցիներ, այլ հուշարձաններ: Նոր քաղաքը՝ Սիսը, փոխարինում է Անավարզին, որը միջ այդ Ռուբինյան առաջին իշխանների գերեզմանատեղին էր: Սիսը պահպանում է իր առաջնային դերը Կիլիկիայի մյուս քաղաքների նկատմամբ մինչև 1374 թվականը՝ մինչև Եգիպտոսի մահմեդականները տիրանում են նրա վրա Լևոն Վեցերորդի ժամանակ՝ քանդելով ամբողջությամբ թագավորական պալատը և ավերելով դղյակի պատերը: Սիսը, Վ. Լանգլուայի բնութագրմամբ, իր այցելության ժամանակ մի փոքրիկ ավան էր՝ հինգ հարյուր տուն թուրք և հայ բնակչությամբ՝ խմբված հին դղյակի և վանքի շրջակայքում: Սիսը ենթարկվում է Կուսան-օղլի ընտանիքի բեկին և Ադանայի փաշային, որի հարկատուներից շարունակական տուրքեր էին պահանջում:

Վիկտոր Լանգլուան մանրամասն նկարագրում է Ռուբինյանների գահակալության շրջանի հուշարձանները: Հայ թագավորների պալատը կոչվել է դարպաս: Հայագետը Սիս հասնելուց չորս օր հետո ուղևորվում է դեպի թագավորական պալատ՝ վանքի եպիսկոպոսներից մեկի՝ Կարապետի հետ: Երկու ժամ չափազանց շոգի մեջ քայլելով՝ նրանք հասնում են ամրոցի դարպասներին: Ինչպես միջնադարի բոլոր ամուր բերդերը՝ Սիս-Կալեսին նույնպես լքված էր: Թուրք ցեղերը նրանում պահում էին իրենց հոտերը՝ գտնելով առատ խոտ: Դիպվածի բերումով այդ օրը ամրոցում արածում էր այծերի հոտ, և երիտասարդ հովիվը եկողներին հյուրասիրում է այծի կաթով:

Սիս-Կալեսին ձվաձև է, ունի երեք դուռ: Ժայռը, որի վրա կանգնեցված է ամրոցը, ունի ոչ հավասար բարձրություն, որից էլ ամրոցի պատերը տարբեր չափերի են: Ամրոցը բացի իր անհավասար բարձրության, բաժանված է երեք մասերի, և ամեն մասը նստած է առանձին ժայռի գագաթին: Հարավային կողմում, ուր գտնվում է դիտանոց-աշտարակը, շատ ամուր է շինված և եղել է առաջին Ռուբինյան թագավորների նստավայրը: Լևոն Երկրորդը վերակառուցելով քաղաքը՝ մեծ նշանակություն է տվել արքայական պալատի

¹⁴ Վ. Լանգլուան որոշ հայերեն բառեր գրում է ֆրանսերենով և կողքին չի դնում թարգմանությունը, դրանցից է „takhavor”-ը:

ամրությանը: Կիլիկիայի մյուս քաղաքները՝ Տարսոնը, Ադանան, Կոռիկոսը, Մամեստիան գտնվում են դաշտավայրում և մատչելի են բոլոր կողմերից թշնամու հարձակման համար և չեն ընձեռում հնարավորություն՝ դիմադրելու ահարկու թշնամիներին: Միսն, ընդհակառակը, իր դիրքով և ժայռերով շրջապատված գոտիով, մահմեդական ելուզակների համար ծառայում է որպես դժվարին արգելք՝ նրանց մոտենալու քաղաքին, և հայերը կարող էին հեշտությամբ իրականացնել իրենց պաշտպանությունը:

Լևոն Երկրորդը ամրոցը կառուցում է ժայռի գագաթին, որն իշխում է քաղաքի վրա և նախագծում է նոր քաղաքը Ք.Ճ. հետո 1186-ին: Առաջին Կիլիկյան հայ թագավորը չի ավարտում իր նախագծերն իրականացնելը, այդ գործը շարունակում է հաջորդներից մեկը՝ նրա Ջաբել դատեր ամուսինը՝ Հեթում Առաջինը, որը գահ է բարձրանում Լևոնի մահից հետո: Հեթումն ավարտում է Լևոնի սկսած գործերը, դա շատ լավ երևում է մի արձանագրությունից, որը ցավոք վնասված է. այն փորագրված է աշտարակի դահլիճի ներսում.

«ԻԹՈՒԱԿԱՆԻՍՀԱՅՈՅ
.....ՀԻՅԱ.ԱՇՐԱՀ
.....ՀԻՀԵԹՄՈՅԹԱԳ»¹⁵:

Այս թերի արձանագրությունն ասում է, թե Հեթումը ավարտել է դիտակետաշտարակի կառուցումը, և այն դարձել է նստավայր հայ թագավորների համար: Աշտարակի հյուսիսային կողմում կա աստիճան, որը տանում է դեպի ամբար, ուր հավաքվում էր անձրևաջուրը: Շարունակելով շրջագայությունը ամրոցում՝ Վ. Լանգլուան տեսնում է նոր ամրություններ՝ կառուցված երկրորդ ժայռագագաթին:

Վ. Լանգլուայի կարծիքով Կիլիկիայի հայկական եկեղեցիներն ու մատուռները նման են նույն վայրերում եղած հունականին:¹⁶ Հայկական եկեղեցիներն արտաքինից ունեն պարզ զարդարանք, իսկ ներսի մասում ունեն սյուներ և որմնանկարներ, որոնք ներկայացնում են հայ եկեղեցու սրբերին, մատուռներն առավել պարզ են: Եկեղեցու դիմացի մասը մի շքամուտք է, և կան երեք դռներ, որոնք ներս են տանում:

¹⁵ V. Langlois, Voyage à Sis, capitale de l'Arménie au moyen age, p. 19.

¹⁶ Ավելի ուշ շրջանում կան հակառակ կարծիքներ: Ֆրանսիացի բյուզանդագետ Շառլ Դիլը գրում է. «Արևելքի քրիստոնեական արվեստի պատմության մեջ Հայաստանը գրավում է մի կարևոր տեղ: Արևելյան Պարսկաստանի և հելլենիստական Բյուզանդիայի միջև ունեցած իր աշխարհագրական դիրքի շնորհիվ, նա կոչված էր բնականաբար խաղալու մի միջնորդող դեր, այս երկու երկրների միջև: Սրանով է, որ նա ունեցավ մեծ մասնակցություն բյուզանդական արվեստի կազմավորման մեջ (տե՛ս u Célébration solennelle du quinzième centenaire de la traduction Arménienne de la Bible, Paris, 1938, p. 20):

Միս-Կալեսիի երկրորդ գագաթի ամրություններն առավել տուժել են թուրք-սելջուկների և Եգիպտոսի մամլուկների հարձակումներից: Երրորդ և չորրորդ գագաթների արանքում կա հրաշալի ջրի մի ամբար, որն, ըստ ավանդության, օգնել է հայերին բուժելու զանազան հիվանդություններ: Երկրորդ և երրորդ գագաթների միջև կա մի քարանձավ, որը տեղացիներն անվանում են Գերշինլիկ (Աղավնատուն), սակայն այնտեղ չկա ոչ մի աղավնի: Ամրոցի երեք տարբեր հարկաբաժիններում երևում են այլ շինությունների հետքեր՝ խանութներ, բանտեր, զորանոցներ և այլն:

Վիկտոր Լանգլուան առանձնակի պատկերում է թագավորների պալատը: Նա ներկայացնում է, թե ինչպես է Ղ.Ինճիճյանը այն պատկերել իր աշխարհագրության մեջ: Թագավորական պալատը կոչվել է դարպաս: Պալատն ուներ երեք հսկա դռներ: Դռների և պատուհանների վերևում եղել են արձանագրություններ, որոնց հետքերն անգամ ջնջվել են: Սակայն Ինճիճյանը տալիս է դրանց նկարագիրը: Պալատում եղել է Սուրբ Սոֆիայի եկեղեցին, որի համար Հեթում թագավորը կառուցել է մի շատ բարձր զանգակատուն: Լևոն Երկրորդի ժամանակ պալատն ունեցել է մի չքնաղ պարտեզ, որի հոյակապությունը, ըստ ականատեսների, դժվար է գրչով նկարագրել:

Միս քաղաքի կենտրոնում կա մեկ ուրիշ՝ շատ փոքրիկ եկեղեցի, որը շրջապատված է բարձր պատերով: Պատերի և եկեղեցու արանքում կա մի գերեզմանոց: Այս եկեղեցին Սսում եղած հոգևոր շինություններից ամենահինն է՝ կառուցված Հեթում արքայի կողմից և կոչվում է Սուրբ Սարգիս՝ հայ եկեղեցու ամենապաշտված սրբերից մեկի անունով: Եկեղեցու վրա կան զարդաքանդակներ: Քաղաքում կա նաև Ռուբինյանների դարաշրջանի մեկ ուրիշ եկեղեցի՝ Սուրբ Պողոսի և Պետրոսի անունով, որը լիովին ավերված է, կանգուն է մնացել միայն ավազ խորանի հետևի մասը: Կան նաև ուրիշ ավերված եկեղեցիներ: Եվ վերջապես կանգուն է Աստվածամոր տաճարը, որը գալիս է Ռուբինյան թագավորների ժամանակաշրջանից և վերակառուցված է մի քանի տարի առաջ ու սիրված ուխտատեղի է հավատացյալների համար: Այդ եկեղեցու պատի վրա փորագրված է՝

êµ ԿՈՍՏԱՆԴԻՆ

Եթե Սսում մնացել են քիչ թվով կանգուն հուշարձաններ, դրա պատճառը մահմեդականների հաճախակի հարձակումներն են: Ըստ հնագույն ճանապարհորդների հուշերի՝ Միս քաղաքը եղել է գեղեցիկ և ունեցել է ընտիր կոթողներ՝ արդեն Լևոն Երկրորդի ժամանակ: Սսի հուշարձանները քանդված են, եկեղեցիները ավերված, լքված, և քաղաքի կարևորությունը վերացած է, Հայաստանի երբեմնի շեն ու գեղեցիկ մայրաքաղաքը թուրքական ցեղերի կողմից վերածվել է մի ավանի:

Ուսումնասիրության երկրորդ գլուխը կոչվում է „Monuménents Arméniens de l'époque musulmane” («Մահմեդականների շրջանի հայկական հուշարձանները»): Եգիպտոսի մահմեդականների հարձակումների հաճախանալու հետևանքով Հայաստանի կաթողիկոսական աթոռը Հռոմկլայից տեղափոխվում է Սիս՝ թագավորական պալատին մոտ: Կաթողիկոսը նստում էր դարպասում: Առաջին կաթողիկոսն ունեցել է մի համեստ տուն, որը հետագայում առավել բարգավաճել է: Դեռևս պահպանվում է հնագույն կաթողիկոսարանը, որը կառուցել է Ղուկաս կաթողիկոսը իր և հոգևորականների համար: 1734-ին Ղուկաս կաթոսիկոսը կառուցում է մի վանք ու եկեղեցի, որը նվիրում է Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչին: Եկեղեցին, որը հիանալի է կառուցված, դարձել է դպրոց, ուր հայ երեխաները սովորում են իրենց լեզվից տարրական գիտելիքներ և ծանոթանում են կրոնին: Հետագայում կառուցվել է կաթողիկոսական նստատեղը՝ փորագրված փայտից և ոսկետառ մակագրությամբ: Աջ խորանի առաջ պահպանվում է Ղուկասի գերեզմանը, որը Սսում կառավարել է 1734-1737 թվականներին: Այդ մի պրիզմայաձև հուշարձան է, սպիտակ մարմարից՝ վրան մակագրություն.

Այս է տապան հայոց սրբաձնի Կիլիկեցի
վեհապետ տեր Ղուկաս կաթողիկոսին որ և
հանգեաւ մեծ թվին ՌՃՁՉն վեց
ու ի՛ ամսեան օրդարաթուերեքն:¹⁷

Եկեղեցու բակում՝ դռան առջև, կան մի շարք գերեզմաններ: Այստեղ է Հովհաննես Հինգերորդի գերեզմանը: Վ. Լանգլուան ներկայացնում է տապանագրի կրկնօրինակը և նրա ճիշտ ընթերցված բովանդակությունը, որը չափածո է.

ԱԼԻՍՏՊԱՆ	ՅՈՂԱՆՆԻՍԻՆ
ԿԻԼԻԿԻՈՑ	ԿԹՈՂԻԿՈՍԻՆ
ԵՐԻԳԵՂՉԷՆ	ԿՈՉԵԱԼՀԱՃԻՆ
ՌԵՀԱՆԳԵԱԻ	ԻԹՎԱԿԱՆԻՆ
ՀԱՁԱՐՀԱՐԻՈՒՐ	ԵՕԹԱՆԱՍՆԻՆ
ԻՅԱՄՍԵԱՆՆ	ԴԵԿՏԵՄԲԵՌՆ

Այս տապան յՈհաննիսին
Կիլիկիոյ կաթողիկոսին:
Էր ի գեղջէն կոչեալ Հաճին՝
Որ և կանգնեաւ ի թվականին

¹⁷ V. Langlois, Voyage à Sis, capitale de l'Arménie au moyen age, p. 19.

Հազար հարիւր եօթանասնին
Ի յամսեանն դեկտեմբերին:¹⁸

Նույն ձևով, չափածո մեկնությամբ Վ. Լանգլուան ներկայացնում է Միքայել Առաջինի տապանագիրը.

ՅԱՅՍ	ՏԱՊԱԸՍ
ԿԱՅԵԹԵ	ԱԼՏՐՄԻ
ՔԱՅԵԼՄԵԾՆ	ԸՆՏՐԵԼ
ՍԱՎՍԵՄԱ	ԳՈՅՆՎԵ
ՐԱԲԵՐԵ	ԱԼՅՈՒՍԱ
ԿԱՆԷՎԵՐԱ	ԿՈՉԵԱԼԹՎ
ՈՅՍՈՒԵԻ	ԵՐԿՈՒՎ
ԷՀԱՆԳՍ	ՏԻԻԻ
ՏՐՀԱՆ	Գ՞Լ

Յայս տապանըս կայ եդեալ,
Տէր միքայել մեծն ընտրեալ,
Սա վսեմագոյն վերաբերեալ,
Յուսական (?) է վերակոչեալ,
Թվոյս հազար և երկու հարիւր,
Է հանգստիս ի տէր հանգեալ:¹⁹

Վիկտոր Լանգլուան նկարագրում է նոր վանքը, որը կոչվում է Կիրակոսի վանք: Այս վանքերում նրա այցելության ժամանակ նստում էր կաթողիկոսը, վանքը կառուցել էր Ռուբինյանների արքայական հին պալատի նյութերով: Այն զբաղեցնում էր մեծ տարածք և շրջապատված էր ուժեղ պարսպով, որի ներսում անկանոն ձևով կային մի քանի շինություններ: Այնտեղ հասնում էին աստիճաններով և յուրաքանչյուր ամֆիթատրոնային մասում կար մի կառույց: Փայտաշեն ու բարձր մի հովանոց, որն իշխում էր քաղաքի վրա, կաթողիկոսի բնակարանն էր: Կար նաև մեկ ուրիշ ավելի բարձր հովանոց, որը հոգևորականների ժողովատեղին էր: Այդտեղ էլ կաթողիկոսն ընդունում էր օտարերկրացիներին: Վանքի ամենապատշաճ շինությունը եկեղեցին էր, որը պահպանվում էր հասուն կառուցածությամբ: Միաբանների երգելու տեղը հին էր, իսկ շինության մյուս մասերը ժամանակակից շինություններ էին: Վանքն ավարտվել էր Կիրակոս կաթողիկոսի ջանքերով՝

¹⁸ Նույն տեղում, էջ 24:

¹⁹ Նույն տեղում, էջ 25:

1810-ին: Եկեղեցին ուներ երեք բաժին, դրանցից մեկը նվիրված էր Գրիգոր Լուսավորչին, մեկ ուրիշը՝ Սուրբ Էջմիածնին: Ջրի խողովակի բերաններն առյուծաձև էին՝ տեղադրված շինության անկյուններում և եկեղեցու գմբեթին, հիշեցնում էին Ռուբինյանների արքայական խորհրդանիշը: Առջևում մի մենաստան էր, որով անցնում էին վանք մտնելու համար: Գլխավոր դռան վրա կար չափածո արձանագրություն, որը հետևյալն է.

Դուռն էմ մտից ի լոյս վերին,
լուսոյ փառաց խառնարանին,
զի աստ բառնի մաքուր գինին,
լինի զինումն անմահ գառին,
հաստեցելոյ սեամբ շնորհին,
նոր կառուցելոյ բոլորովին,
թէ ես թէ շէնս արդեամբ վեհին,
հինմնեցելոյ 'ի բան վերին,
տեր Կիրակոս սրբազանին,
և հոգելից հայրապետին:

'ի թուին հայոց ումթ մայիս ժ օրն,
սուրբ շինուածոյս վերակազնի,
և այլ սենեակս ընդ պարսպի,
մեծաւ ջանիւ կատարողի,
ի հայոց գրոցն թուականուի,
այսքան ամօք աշխատողի
արիաջան փոխան որդի:
ընտիր վեհիս Կիրակոսի,
տեր Եղիա եպիսկոպոսի,
որ է տեղեաւ խարբեթացի,
յիդո զանուծնէ արժանի:²⁰

Երգչախմբի կանգնելու տեղում կաթողիկոսի նստատեղն էր՝ սպիտակ մարմարից, պատրաստված հենց Սսում, Կոստանդնուպոլսից եկած վարպետների ձեռքով: Թուրք գլխավորների ընչասիրությունը չչարժելու համար խորանը զարդարված էր խիստ անշուք: Նույն ձևով խնամքով թաքնված էին եկեղեցու գանձերը, որոնք փակված էին մի փոքրիկ մատուռում, որ կոչվում էր Գրիգոր Լուսավորչի անունով: Այդ մատուռում հոգևորականները պահում էին զանազան մասունքներ, որոնք շատ էին և նրանց համար ունեին մեծ

²⁰ Նույն տեղում, էջ 29: Մեջբերված հատվածների ուղղագրությունն ըստ Վ. Լանգուայի է:

արժեք: Դրանք վերաբերվում էին Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչին, Սուրբ Նիկողայոսին և այլ սրբերի ու ճգնավորների: Գրիգոր Լուսավորչի աջ ձեռքը ամենաթանկ ու կարևոր մասունքն էր, որ պահպանվում էր վանքում: Այն դրված էր արծաթե դրվագազարդ ձեռքի մեջ, որը հիշեցնում էր բյուզանդական ոճ, վրան ուներ մի զմրուխտե քար, և երևում էին ոսկեգոծ լինելու հետքերը: Սուրբ Նիկողայոսի՝ Զմյուռնիայի հույն պատրիարքի աջը նույնպես դրված էր արծաթե ձեռքի մեջ, բայց առավել պարզ զարդաքանդակներով: Երեսուներեքերորդ պապ Սիլվեստրի ձեռքը պահպանվում էր նույն ձևով, ինչպես նախորդների, իսկ ճգնավոր Բարսամի ձեռքը դրված էր ձվաձև արծաթյա տուփի մեջ: Այդ մասունքները մնացել էին Սսի պատրիարքարանում և անգամ հայոց եկեղեցու բաժանումից հետո, երբ կաթողիկոսական աթոռը 1441-ին տեղափոխվեց Մեծ Հայք՝ Էջմիածին, նրանք շարունակում էին մնալ տեղում:

Էջմիածնի կաթողիկոսը հավակնում էր Գրիգոր Լուսավորչի աջի տերը լինելու և ցույց էր տալիս մի մասունք, որը պահվում էր Հռոմկլայում՝ Կիլիկյան կաթողիկոսների հին նստավայրում, մինչև նստավայրը Միս փոխադրվելը: Ըստ Վ. Լանգլուայի՝ հայագետ Մ. Բրոսսեն Էջմիածին այցելած ժամանակ տեսել է այդ բազուկը, որը դրված էր ոսկեգոծ արծաթե ձեռքի մեջ, սակայն այն չի համարվում վավերական: Սսի գանձերի մեջ էր նաև Հակոբ կաթողիկոսի եմփորոնը՝ պատրաստված Հալեպում, որի երկու ծայրերում ոսկե տառերով գրված էր հետևյալը.

I ԿԱՉՄ

ԵՅԱԻ : Ի

ԹՎԱԿ

ԱՆԻՍՄԵՐՈՒՄ : Ո

ԵԻ : Ձ : Գ : ԱՄԻՆ : ԱԾ

ՈՂՈՐՄԵԱԱՍԱՅԷՔ : ԱՇ

ԽԱՏՈՂԻԱԱՅՍՈՐԻՆ . ԱՄԷՆ

II ՆԿԱՐԵՅԱԻ

ԷՄԻՓՈՐՈ

ՆՍ : ԻՔԱՂ

ԱՔՆԻՀԱԼԱՊԻՎԱՅԵԼՈՒՄ

ԸՆ : ՏԷՐՅԱԿՈՒԲ : ՔԱՉՐԱԲ

ՈՒՆԱՊԵՏԻՆ : ՁՈՐՏՐ ԱԾՄԵՐ

ԲԱՐՈՎՎԱՅԵԼԵՏԱՅԷ : ԱՄԷՆ:²¹

²¹ Նույն տեղում, էջ 33-34:

Այս եմփոքորնը մետաքսից է, ասեղնագործված Հիսուս Քրիստոսի և բազմաթիվ սրբերի պատկերներով: Ըստ ավանդության, այդ եմփոքորնը կապված է ավելի վաղ գործած նշանավոր հոգևորականների հետ:

Եկեղեցու գանձերի մեջ էին նաև երկու Ավետարանները, որոնցից մեկը գրվել է Լևոն Հինգերորդի ժամանակ Սորովանքում՝ 1332 թվականին: Երկրորդը, որը նույնպես մագաղաթից է, գրվել է Կոստանդին Չորրորդ Լուսինյանի ժամանակ՝ 1344-ին: Այս վերջին Ավետարանը, ըստ հոգևորականների ասածի, հրաշագործ է, կարծում են, թե այն գրվել է Լևոն Երկրորդի ձեռքով:²² Եվ վերջապես ամենամեծ գանձը արծաթյա և ոսկեգոծ մյուռնի ամանն է՝ պահված խորանում, որը հատուկ նվեր է վանքին՝ Կոստանդնուպոլսի Դուզ-օղլի ընտանիքից:

Վ. Լանգլուան ներկայացնում է վանքի արխիվը: Կաթողիկոսը գերագույն իշխանությունն է. ոչինչ վանքում չի կարող կատարվել առանց նրա գիտության: Սակայն վանքի արխիվը գրեթե չի պահպանված, պատմական փաստաթղթերը կորած են, որոնք կարող էին հիանալի ձևով ներկայացնել անցյալի դեպքերը: Կային ավելի ուշ ժամանակի նամակները՝ ուղղված Ադանայի, Այնթաբի, Հալեպի, Մարաշի և այլ վայրերի եպիսկոպոսներին, որոնք խառնիխուռն էին և չէին դասակարգված: Մի հոգևորական, որը գրագրի դեր էր կատարում, դրանք հավաքում էր մի տեղում: Արխիվի նյութերը Վ. Լանգլուան դասակարգում է հետևյալ կերպ՝

1) Պատրիարքին ուղղված նամակներ, որպես պատասխան վերջինիս նյութական օգնության խնդրանքի իր հավատացյալներից՝ Կուսան-Դաղի բեկերի ընչասիրությունը բավարարելու համար:

2) Տեսրեր, որոնք պարունակում էին այն մարդկանց անուններն ու տրված գումարների չափերը, որոնք օգնել էին վանքի կարիքները հոգալու:

3) Նամակներ, որոնք շոշափում էին ամենակարևոր հարցեր:

Սաի այս նոր արխիվը կարևոր էր հայոց լեզուն ուսումնասիրելու առումով: Վ. Լանգլուան ասում է, թե այդ նամակներով կարելի է ուսումնասիրել Կիլիկիայի այդ շրջանի հայերենը, որը բավականին տարբեր է Մեծ Հայքի, Պարսկահայաստանի, Կոստանդնուպոլսի և Ջմյուռնիայի հայերենից: Այդ լեզուն հատկապես հետաքրքրել է հայագետ Էդուարդ Դյուլոբիեին:

Գրական, բանասիրական, մատենագրական առումով արժեքավոր է Վ. Լանգլուայի ուսումնասիրության այն հատվածը, որը ներկայացնում է Սաի գրադարանը: Նա կազմել է

²² Բավականին շատ հայկական ձեռագրեր, նույն կազմն ունենալով, գրվել են տարբեր դարերում, մասնագետները տարբերակում են այդ՝ ելնելով ձեռագրի հնությունից, բովանդակությունից, հիշատակարաններից և բազում այլ հատկանիշներից – Ա.Դ.:

Սսի գրադարանում պահվող ձեռագրերի ցուցակը: Սսի գրադարանում կային և՛ տպագիր, և՛ ձեռագիր մատյաններ: Կաթողիկոսը երկար ժամանակ երկմտել է ցույց տալ հայագետին այդ գրադարանը, այն պատճառաբանությամբ, թե չի կարելի դուռը բացել տարին մեկ անգամից ավելի: Գրադարանի սենյակը փոքր է և լուսավորվում էր միայն մեկ պատուհանից. գրադարանն ուներ հարյուր քառասունհինգ ձեռագիր և միայն երկու հարյուր հիսուն հատոր տպագիր գրքեր: Տպագիր գրքերը ծիսական-կրոնական էին և առանձին կարևորություն չունեին: Ձեռագրերի մեծ մասը 16-րդ դարից հետո էին²³ և պատմական արժեք չէին ներկայացնում: Հին ձեռագրերը տեղափոխվել էին Կ.Պոլիս, և էջմիածին որոշ արժեք ունեցող ձեռագրեր էլ վաճառվել էին օտարերկրացի ճանապարհորդներին: Վիկտոր Լանգլուան նշում է ձեռագրի համարը, պարունակությունը, դարը և ինչի վրա գրված լինելը: Բնականաբար մեծ թիվ են կազմում Ավետարանները, Աստվածաշունչ մատյանները, մի քանի տասնյակ Մաշտոցներն ու Քարոզգրքերը: Շատ են Ավետարանի, քերականության, «Երգ-երգոցի» մեկնությունները, կան Ն.Շնորհալու չափածո գործերը, Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» մի օրինակը, Գրիգոր Տաթևացու, Հովհան Ռոտունեցու, Դավիթ Անհաղթի երկերից, Արիստոտելի փիլիսոփայության մեկնությունները, Թովմա Աքվինացու քարոզները, Վարդան Մեծի գործերը, Սուրբ Հովնանի Հայտնությունը, Եվագրի Սուրբ հայրերի պատմությունը, Սոկրատեսի գործերից, Ներսես Լամբրոնացու Պատարագի մեկնությունը, Պողոս առաքյալի թղթերը, Ալեքսանդր Մակեդոնացու վարքը, Եկեղեցու կանոնագիրքը, փիլիսոփայության մեկնությունն ըստ Առաքել Սյունեցու, Գրիգոր Նյուսացու գործերից, տարբեր պատմիչներից հատվածներ, Հայ կաթողիկոսների ցուցակը՝ Գրիգոր Լուսավորչից մինչև Ն.Շնորհալի և այլն, և այլն:

Գրքի վերջին՝ երրորդ գլխում, ներկայացված են Սսի պատրիարքարանի իրավական հնարավորությունները: Կիլիկիայի բոլոր եկեղեցիները ենթակա էին Սսի կաթողիկոսին: Վերջինս ենթակա էր թուրքական կառավարիչներին: Սսի կաթողիկոսի իրավունքները տարածվում էին Ադանայի, Մարաշի, Հալեպի և Կիպրոսի փաշայությունների վրա, որտեղ կային հիսուներեք եկեղեցի և չորս վանք: Վ. Լանգլուան աղյուսակի ձևով գրքի 46-րդ էջում ներկայացնում է փաշայությունները, նրանցում եղած հայկական գյուղերը, ամեն գյուղի բնակիչների թիվը, եկեղեցիների և վանքերի ցուցակը: Եկեղեցիները պահվում էին հավատացյալների նվիրատվությամբ, հաճախ հարուստ ընտանիքները մուծում էին խոշոր գումարներ, այն դեպքում, երբ աղքատները մի փարա էլ չէին տալիս: Սսի հոգևոր թեմը բաղկացած էր կաթողիկոսից, երկու արքեպիսկոպոսից, մի եպիսկոպոսից, տասներկու կրոնավորներից, որոնցից տասը կցված էին Ձեյթուն և Հաճն քաղաքներին և սպասարկում էին նրանց: Կաթողիկոսի հագուստը սովորաբար երկար զգեստն էր և լայն

²³ Վ. Լանգլուայի կազմած ցուցակի երրորդ ձեռագիրը միայն՝ գրված մագաղաթի վրա, 15-րդ դարից է, այն Ավետարան է (տե՛ս V. Langlois, Voyage a Sis, capitale de l'Arménie au moyen age, p. 38):

կապույտ գլխանոցը: Կրոնական արարողությունների ժամանակ նա բռնում էր արծաթե երկար գավազան, նրա խույրը արծաթե էր և հիշեցնում էր արքայական թագ: Հոգևորականները նույնպես սևազգեստ էին, իրենց գլխին ունեին սրածայր թասակներ, որոնց վրա զգված էր սև քող, որը փողփողում էր գլխի վրա: Վիկտոր Լանզլուայի այցելության ժամանակ Սսի կաթողիկոսը եղել է Միքայել Երկրորդը, ծնվել է Սիս քաղաքում և 1832-ին փոխարինել է Եփրեմ Երկրորդին: Ասում են, թե նա արմատներով ծագում է Գրիգոր Լուսավորչի տոհմից: Հոգևորականներն ամեն ինչ անում էին, որ գոհացնեն թուրք կառավարիչներին իրենց հոգևոր գործերն առաջ տանելու համար:

1861 թվականին Փարիզում լույս է տեսնում Վիկտոր Լանզլուայի մեկ այլ գիրքը „Voyage dans la Cilicie et dans les montagnes du Taurus” («Ճամփորդություն Կիլիկիայում և Տավրոսի լեռներում»), որում վերստին ներկայացված են հայագետի ճամփորդական տպավորությունները:

Գրքի առաջաբանում Վ. Լանզլուան ներկայացնում է ֆրանսիական կառավարության պետական մոտեցումը հետավոր երկրներն ուսումնասիրելու խնդրին: Ասիայի երկրներն են ուղարկվում հետազոտողներ, որոնք իրենց ուսումնասիրություններում հնության հետքերով վերստին կյանք են տալիս անցյալի պատմությանը: Ասիան եղել է մեծ իրադարձությունների թատերաբեմ, որտեղ կատարվել են հերոսական գործեր, և հնության ավերակները ճանապարհորդներին ընձեռում են բազմաթիվ խոսուն փաստեր: Եվրոպայի ժողովուրդները, որոնք կրում են անտիկ աշխարհի կնիքը, ուզում են լայնացնել ու խորացնել իրենց գիտելիքները աշխարհի վերաբերյալ: Այդ առաքելությամբ է, որ մեծաքանակ ճանապարհորդներ շրջում են Արևելքի երկրները, պեղում են խորհրդավոր հողը՝ վկան Ասիայի հզոր ու մեծ կայսրությունների, որոնց հիշարժան իրադարձությունները մի քանի անգամ ձևափոխել են աշխարհի դեմքը: Արևելքի ամենաճոխ հատվածներից մեկն էր Փոքր Ասիան, որը միջին դարերում դարձավ Արևմուտքի այցելության վայրը: Ուխտավորներն ու առևտրականներն էին այցելում այստեղ, որտեղ վաղնջական ժամանակներում հույները հիմնել էին իրենց գաղութները, և ուր Եվրոպայի տարբեր երկրներից հավաքված բանակները գալիս էին Մուրբ վայրերը ազատագրելու համար: Առաջինն այստեղ եկան Արևմուտքի ժամանակագիրները, հետո գերմանացի և ֆրանսիացի ճանապարհորդները, որոնց հիշատակումների շնորհիվ ծանոթություն կարելի էր ունենալ Կիլիկիայի քաղաքների ու բնակավայրերի հետ: Այդ այցելությունների տպավորությունները լի են հետաքրքիր փաստերով, սակայն նրանք թերի են, որովհետև ճանապարհորդները հոգ չեն տարել այցելել Տավրոս լեռնաշղթայի հատվածները, նրանց հետաքրքրել են միայն Միջերկրականի ծովեզրյա քաղաքները: Վ. Լանզլուան վերստին հիշեցնում է, թե 1852 թվականի մայիսի 7-ի նախարարական որոշմամբ՝ ինքը գիտական հետազոտական առաքելությամբ պետք է մեկնել Կիլիկիա, ստեղծեր երկրի քարտեզը, նկարագրեր գլխավոր

հուշարձանները և գրառեր արձանագրությունները:²⁴ Նա բացատրում է, թե այդ ճամփորդությունը նախապատրաստել են հանրային կրթության նախարարությունը և Ակադեմիայի համապատասխան հանձնաժողովը, կոնկրետ հանձնարարականով, թե ինչ որոշմամբ պետք է առաջ տարվեր իր աշխարհագրական և հնագիտական ուսումնասիրությունը: Իրենց հերթին նրան հանձնարարականներ են տվել Ասիական Միության և Կայսերական թանգարանների ղեկավարությունը՝ մատնացույց անելով Լուվրի թանգարանի մեծարժեք ցուցանմուշները: Այնուհետև Վ. Լանգլուան ներկայացնում է Կիլիկիա հասնելու պահից իր կատարած հետազոտ քայլերը: Սկզբում գնացել է Կիլիկիայի հնում հունաբնակ մասը և գրառել բազում չհրատարակված արձանագրություններ և հայտնաբերել բազմաթիվ հին հունական քաղաքների ավերակները: Երկրորդ ուղևորությունը եղել է Տարսուսից հյուսիս-արևմուտք, ուր այցելել է Ադանա, Միս՝ Ռուբինյանների և Լուսինյանների մայրաքաղաքը և հայ կաթողիկոսի նստավայրը: Այնտեղից անցել թուրքերով, քրդերով, հայերով բնակեցված Տավրոս լեռնաշղթայի բնակավայրերը, հետո գնացել Անավարզ և հասել հնագույն Այսար: Հետո ընթացել է բոլորովին այլ ուղղությամբ և հավաքել մեծ քանակությամբ արձանագրություններ, որոնցից հարյուր ութսուներկու բնագիր հրատարակել է հատուկ գրքով:²⁵

Վ. Լանգլուան Տարսուսում անցկացրել է 1852-1853 թվականների ձմեռը: Նա այնտեղ պեղումներ է կատարել և գերեզմաններից գտել է այդուհետ թրծված արձաններ, խեցեղեն ամաններ, ապակե անոթներ և ուրիշ իրեր, որոնք պատկանում էին հունահռոմեական ժամանակներին, և դրանք Ֆրանսիա բերելուց հետո ցուցադրված են Լուվրի թանգարանի անտիկ շրջանը ներկայացնող դահլիճներից մեկում: 1853-ի գարնանը Վ. Լանգլուան շարժվում է դեպի հյուսիս: Իր գիտարշավներից մեկի ժամանակ հետազոտել է Լամբրոնի բերդը՝ Ռուբինյաններին արյունակից ճյուղերից մեկի նստավայրը, որի ավերակներն երևում են իրենց բազում աշտարակներով: Հինգերորդ գիտարշավի ժամանակ Վ. Լանգլուան գտել էր Սարդանապալի հուշարձանը Տարսուսի մոտերքում և 115 մետր երկարությամբ մեկ այլ կառույց, որը Ասորեստանի թագավորի սյունաշիրիմն էր, և որի առաջ Ալեքսանդր Մակեդոնացու բանակը զորահանդես է արել Դարեհի և պարսիկների դեմ կովելուց առաջ: Վ. Լանգլուան այդ բոլորը մանրամասն նկարագրել է առանձին հոդվածներում, որոնք լույս են տեսել „Revue Archéologique”-ում («Հնագիտական հանդես») և „Archives des missions scientifique”-ում («Գիտական առաքելությունների արխիվ»): Հայագետը Կիլիկիայում կատարած ուղևորությունների ժամանակ գտել է բազմաթիվ դրամներ, որոնք թողարկվել են տարբեր թագավորների կողմից, և դրանց մասին գրել է հատուկ

²⁴ Voyage dans la Cilicie et dans les montagnes du Taurus, exécuté pendant les années 1852-1853, Paris, 1861, p. IV.

²⁵ Sté u V. Langlois, Inscriptions grecque, romaines, byzantines et arméniennes de la Cilicie, Paris, 1854.

ուսումնասիրություն՝ „Numismatique de l'Arménie au moyen âge”, որը լույս է տեսել Փարիզում, 1855-ին:

Վիկտոր Լանգլուայի կարծիքով, նրանք, ովքեր կատարել են նման ճանապարհորդություններ, կհասկանան, որ քիչ ուսումնասիրված և հեռավոր երկրների մասին գրելիս հնագետը իր կողմից առանձնացնում է այն, ինչը գտնում է կարևոր:

Վերջում հայագետը իր ջերմ ցանկությունն է հայտնում, որ ուրիշ ճանապարհորդներ ու գիտնականներ շարունակեն իր գործը, որին ինքը նվիրել է մի ողջ տարի և երջանիկ կլինի, եթե այս գիրքը, որին նա նվիրել է իր ջանքերը, արգասավոր և ներշնչող լինի ընթերցողների համար:

* * *

1855-ին Փարիզում լույս է տեսել Վիկտոր Լանգլուայի դրամագիտական կարևոր հետազոտությունը՝ նվիրված միջնադարյան Հայաստանի դրամներին:²⁶ Նախքան այս հետազոտության հրատարակվելը Վ. Լանգլուան մի ուսումնասիրություն է ներկայացրել ֆրանսիական ակադեմիայի արձանագրությունների բաժնի 1851-ին հայտարարած մրցույթին, որի մեջ խոսել է Ռուբինյան թագավորական գերդաստանի դրամների մասին („Essai sur les monnaies des rois arméniens”, Paris, 1850): Այդ աշխատությունը գրախոսվել է Շ. Լենորմանի կողմից և արժանացել է բարձր գնահատականի: Վերջինիս կարծիքով Վ. Լանգլուան շոշափել է այդ աշխատության մեջ այնպիսի խնդիրներ, որոնք մինչ այդ անտեսված էին Ֆրանսիայի դրամագետների կողմից: Նա մեծ հոգատարությամբ հավաքել է բոլոր հայտնի փաստերը և ավելացրել որոշ նորերը: Այդ աշխատանքը արժանահարգ է և շատ լուրջ:²⁷

Վ. Լանգլուան ասում է, թե Հայաստան կատարած այցելությունը հնարավորություն է տալիս մի տեղում հավաքել և համեմատել բազում հուշարձաններ և տալ հայկական դրամների առավել ամբողջական նկարագիրը: Նա ասում է, թե Կոստանդնուպոլսում եղած ժամանակ ինքը հանդիպել է երիտասարդ գիտնական Քերովբե Ալիշանին²⁸, որը կրքոտ վերաբերմունք ուներ այն ամենի հանդեպ, ինչը վերաբերում էր Հայաստանի պատմությանը: Ալիշանն իր ձեռքի տակ ուներ Ռուբինյան գերդաստանի դրամների ամենահարուստ հավաքածուներից մեկը և սիրով տրամադրել է դրանք հայագետին՝ թույլատրելով ուսումնասիրել և տպագրել առավել կարևորների մասին գիտական հետազոտություն: Հայ դրամների խնդրում Վ. Լանգլուան ստացել է նաև Վիեննայի Միսիթարյան միաբանության անդամ հայր Սիբիլայի աջակցությունը, որը զբաղվում էր հայ դրամագիտությամբ, և ինքը

²⁶ Sté u V. Langlois, Numismatique de l'Arménie au moyen age, Paris, 1855.

²⁷ Նույն տեղում, էջ VII-VIII:

²⁸ Ղևոնդ Ալիշանի նախկին անունը եղել է Քերովբե Ալիշանյան, նրա հայրը դրամագետ-հնագետ էր և ուներ դրամների հարուստ հավաքածու:

քաղել է որոշ հատվածներ նրա նկարագրերից, որոնք հատուկ հետաքրքրություն ունենին: Այս աշխատության մեջ մտել են նաև այն հուշարձանները, որոնք ինքը գտել է Ստում, Տարսնում, Կոռիկոսում, Սելևկիայում, Լամբրոնում, Մսիսում, Անավարզում, Ադանայում և Այասում:

Նրա կարծիքով իր գիտարշավների ժամանակ հայտնաբերած դրամները, որոնց մեծ մասի վերաբերյալ տպագիր խոսք չկա, արևելքի դրամներով զբաղվող մասնագետներին կընձեռեն կարևոր փաստեր և կխթանեն նրանց՝ առավել ուշադրություն դարձնելու այն դրամների վրա, որոնք կգտնվեն Արևելքում: Վ. Լանգլուան թվարկում է այն դրամագետների անունները, որոնք հետաքրքրվում են հայկական դրամներով աշխարհի տարբեր վայրերում՝ Կոստանդնուպոլսում, Սանկտ Պետերբուրգում, Ադանայում, Ժնևում, Փարիզում և այլուր:²⁹ Նա հիշատակում է այն պահոցները, որտեղ կան հայկական դրամներ՝ Ս. Ղազար կղզու հավաքածուն, Վիեննայի Միլիթարյանների, Պրուսայի թագավորական թանգարանի, Բրիտանական թանգարանի, Էրմիտաժի, Սանկտ Պետերբուրգի Ասիական ինստիտուտի և վերջապես Ֆրանսիայի կայսերական գրադարանի հավաքածուները: Նա ասում է, թե իր ժողովածուն ներկայացնում է նկարագրերը Ադվանքի հայ թագավորների և Ռուբինյան ու Լուսինյան գերդաստանների դրամների: Ինքը լրություն է պահպանել հայ Բագրատունիների դրամների վերաբերյալ, չի խոսել նաև Կարսի հայ թագավորների և Վասպուրականի Արծրունիների դրամների վերաբերյալ, որովհետև ոչ մի տեղ չի գտել նրանց դրամներից և կարծում է, թե այդ գերդաստանները գուցե չեն հատել իրենց դրամները: Իր առաջաբանի վերջում Վիկտոր Լանգլուան հատուկ շնորհակալություն է հայտնում իր բարեկամ հայագետ Էդուարդ Դյուլորիենին, որն իրեն տվել է կարևոր խորհուրդներ, աջակցել ու խրախուսել է և մատնացույց է արել հայ ժամանակագիրների ընձեռած փաստերը: Աշխատանքը գրելիս ի նկատի է ունեցել նաև Մ. Չամչյանցի, Սեն-Մարտենի աշխատությունները:

* * *

1859 թվականին լույս է տեսել Վիկտոր Լանգլուայի մի այլ հետազոտություն՝ նվիրված հայկական դրամներին:³⁰ Այս աշխատությունն ունի շատ ծավալուն ներածություն, որի մեջ շոշափվում են Հայաստանի պատմական անցյալին վերաբերող բազմաթիվ խնդիրներ: Ներածության հեղինակը Է. Դյուլորիեն է: Այն սկսվում է հայ ազգի կազմավորումից և հայ պետականության ծագումից: Է. Դյուլորիեն համոզված է, թե Հայաստանի վաղնջական պատմությունը գտնվում է թանձր մթության մեջ, Հայկ նահապետին

²⁹ Sté u V. Langlois, Numismatique de l'Arménie au moyen age, p. IX.

³⁰ V. Langlois, Numismatique de générale de l'Arménie, uné u Bibliothèque historique Arménienne ou Choix des principaux historiens Arméniens traduits en Fransais et accompagnés de notes historiques et géographique, par E. Dulaurier, Paris, Londres, 1859.

համարում է առաջին հայկական պետականության հիմնադիրը, որից և սերել են առաջին թագավորական գերդաստանի գլխավորները: Երկրորդ թագավորական գերդաստանը սերում է Պարսկաստանի Արշակունիներից: Չնայած հայերը բազմիցս նվաճվել են Ասորեստանի, Պարսկաստանի, Հռոմի, ավելի ուշ հույների և արաբների կողմից, սակայն դեռ 19-րդ դարի կեսերին հայերի մի մասը շարունակում է ապրել իրենց պապենական հողի վրա՝ երբեք չմոռանալով իր պատմական անցյալն ու ազգությունը: Հայերն ունեցել են մի յուրօրինակ ներքին կազմակերպվածություն, որը նրանց ներշնչել է ապրել և գոյատևել երկար: Նա Հայաստանի պատմությունը բաժանում է երեք ժամանակահատվածների միջև: Փաստեր կան, ըստ որոնց երկրորդ թագավորական գերդաստանի ժամանակ Հայաստանը ծաղկել է: Սակայն երկու հզոր հարևանները՝ Պարսկաստանը և Բյուզանդիան, նրան շարունակ ճնշել են և դարձրել Հայաստանի տարածքը ռազմական բախումների թատերաբեմ: Հայաստանի համար շատ դժվար է եղել ընտրել երկու հարևաններից որևէ մեկին կամ պահպանել չեզոք դիրքորոշում, դրա պատճառով էլ երկիրը ճակատագրով կախված է եղել երկու հզոր կայսրությունների քմահաճույքներից:

Ներածության մեջ մանրամասն ներկայացվում է Հայաստանի կրոնական պատմությունը: Հայերը հնդեվրոպացիներ են և սկզբում պաշտել են բազում աստվածների: Հետո Տրդատի ժամանակ նրանք անցել են միաստվածությանը: Խոսում է Հայաստանի հեթանոս աստվածների և նրանց նշանակության մասին՝ զուգահեռներ անցկացնելով հույն, հռոմեական և պարսկական աստվածների հետ: Ներածության մեջ ներկայացվում է գրադաշտական կրոնի նախասկիզբ Ջրվանը, որի անունը թարգմանվում է «անվերջանալի ժամանակ» („le Temps sans bornes”)³¹:

Հայկական Արամազդը համապատասխանում է պարսիկների Ռամիզդին և հույների Ջևսին, եղել է երկնքի և երկրի արարիչը, ելնելով Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ եղած մի փաստից, ենթադրում է, թե Արամազդն ունեցել է չորս տարբեր անուններ և ձևեր: Բերվում են Արամազդի մեկնություններն ըստ առանձին հայ մատենագիրների: Օրինակ, Հովհան Օձնեցին պավլիկյանների դեմ ուղղված թղթում գրում է, թե Արամազդին բաբելացիները կոչում են Բել, հույները՝ Ջևս, պարսիկները՝ Ռամիզդ, հայերն՝

³¹ Նույն տեղում, էջ IV: Աշոտ Աբրահամյանը Եզնիկ Կողբացու «Եղծ աղանդոց» աշխատության 233 ծանոթագրության մեջ գրում է. «Ջրվան հատուկ անունը իրանյան ծագում ունի, պահլ. Zurvān, պարսկ. Zarvān, որը գենդերենում իբրև հասարակ անուն՝ zrvan, նշանակել է «ժամանակ», աստծու վերագրվելով, դարձել է հատուկ անուն (ստուգաբանությունը Հյուբշմանինն է, հմմտ. Հ. Աճառյան, Հայոց անձնանունների բառարան, հ. 2-րդ, էջ 219): Հայտնի չէ, թե Եզնիկն ինչ աղբյուրի հիման վրա է նշում «բախտ կամ փառք» իմաստները (տե՛ս Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Երևան, 1970, էջ 320): Պետք է նկատել, որ «Ավեստայի» ամբողջական գիտական բնագրում իսպառ բացակայում է Ջրվան անունը – Ա.Դ. (տե՛ս Avesta, Livre sacre du zoroastrisme, Paris, 1881): Այս առումով Եղիշեի, Եզնիկ Կողբացու, Մ. Խորենացու գործերը հատուկ արժեք ունեն միջազգային ավեստագիտության համար:

Արամազդ:³² Այս Արամազդը Դարանադյաց գավառի Անի քաղաքում ունեցել է տաճար, որը չորրորդ դարում կործանել է Գրիգոր Լուսավորիչը: Արամազդն արձաններ է ունեցել Մծբինում և Եղեսիայում: Մյուս հեթանոսական աստվածներից է Միհրը կամ Միթրան, որի պաշտամունքը կապ ունի գրադաշտականության հետ: Միհրը տաճար է ունեցել Դերջան գավառի Բագառիճ ավանում: Գրիգոր Լուսավորիչն այդ տաճարը նույնպես քանդում է և նրանում եղած գանձերը բաժանում աղքատներին: Իսկ Վահագնի պաշտամունքը, ըստ Մ. Խորենացու, նրան նմանեցնում է Հերակլեսին: Վահագնի ծնունդը կապված է տիեզերական ուժերի հետ, այն պատկերված է մի երգում, որը լի է Արևելքի խորհրդանիշներով: Այս հատվածում, ըստ Խորենացու, բերվում է Վահագնի ծնունդի ֆրանսերեն թարգմանությունը:

Հայերի Անահիտ աստվածուհին համապատասխանում է հույների Արտեմիսին, լատինացիների Դիանային, քաղղեացիների Միլիտային կամ Ասթարթեին: Հայերը կանգնեցրել են Անահիտի ոսկե արձանը և դրա պատճառով նրան կոչել են Ոսկիամայր, Ոսկիածին, որը ոսկի է բերում: Նրա արձանը կանգնեցված էր Երիզայում: Անահիտն ամենից շատ տաճարներ ուներ Հայաստանում: Հները Անահիտին կոչում էին նաև այլ կերպ՝ թարգմանելով նրա անունը Վեներա: Անահիտի պաշտամունքը հասել է մինչև Հնդկաստան: Անահիտը խիստ պաշտելի է եղել նաև Պարսկաստանում: Այս Անահիտը Հնդկաստանում կոչվել է Նանա, Անահիտին նույնացրել են նաև հույների Աֆրոդիտեի հետ: Ստրաբոնը նույնիսկ կարծում է, թե Անահիտ աստվածուհին ունի պարսկական ծագում:³³

Հայերի մեջ հատուկ ձևով պաշտված է նաև Աստղիկը, որը տաճար ունի Աշտիշատում՝ Տարոնում: Նրան Նավասարդի տոնին վարդեր են ընծայում և աղավնիներ: Այդ տոնն անցել է քրիստոնեությանը և կոչվում է Պայծառակերպության տոն: Այստեղ Վարդավառի տոնը կոչվում է Աղավնիների տոն („la fête des Colombes”)³⁴: Հին պաշտամունքային պանթեոնում դրված են նաև արալեզները («յարալեզք»), որոնք, ըստ Խորենացու Արայի և Շամիրամի մասին պատմող առասպելի, պետք է լիզեին հայոց արքա Արայի վերքերը և նրան վերակենդանացնեին: Սակայն այդ հրաշքը տեղի չի ունենում: Ըստ Եզնիկ Կողբացու «Եղծ աղանդոցի»՝ արալեզները ներկայացվում են որպես շնից առաջացած

³² Bibliothèque historique Arménienne ou Choix des principaux historiens Arméniens traduits en Français et accompagnés de notes historiques et géographique, par E. Dulaurier, p. IV.

³³ Նույն տեղում, էջ IX: Ազաթանգեղոսի մոտ այս փաստը հետևյալն է. «Մանաւանդ այսմ մեծի Անահտայ տիկնոջս, որ է փառք ազգիս մերոյ և կեցուցիչ, զոր և թագաւորք ամենայն պատուէն, մանաւանդ թագաւորն Յունաց, որ է մայր ամենայն զգաստութեանց, բարերար ամենայն մարդկան բնութեան, և ծնունդ մեծին արին Արամազդայ» (տե՛ս Ազաթանգեղոս, Պատմություն Հայոց, Երևան, 1983, էջ 40):

³⁴ Bibliothèque historique Arménienne ou Choix des principaux historiens Arméniens traduits en Français et accompagnés de notes historiques et géographique, par E. Dulaurier, p. IX.

աստվածություն:³⁵ Հիշատակվում է Փ. Բուզանդի պատմության այն հատվածը, որում սպարապետ Մուշեղ Մամիկոնյանին փորձում են վերակենդանացնել արալեզների օգնությամբ: Ներածության մեջ ներկայացված է նաև սուսի ծառի պաշտամունքը, որի միջոցով քրմերը զանազան գուշակություններ էին անում: Մեծ ավստանքով է խոսում հեթանոսական շրջանի հայ գրական հուշարձանների կորստի մասին: Հեթանոսական կրոնի հավատալիքները քրիստոնեական շրջանի սկզբում առավել պահպանվել էին Գողթն գավառում, ուր Մեսրոպ Մաշտոցը մեկնեց քարոզելու քրիստոնեությունը: Այս առումով հիշատակվում են Մովսես Խորենացու և Ստեփանոս Օրբելյանի պատմությունները (Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, գիրք II, գլ. 48, գիրք III, գլ. 47-50)³⁶: Ներածությունը ներկայացնում է նոր կրոնի՝ քրիստոնեության տարածումը Հայաստանում՝ սկսած առաջին դարից՝ Աբգար թագավորի ժամանակահատվածից: Այս հատվածում կրկնվում է Նոյ նահապետի աստվածաշնչային լեզենդը՝ նրա տապանը Արարատի կամ Մասիսի գլխին կայանելը: Հիշատակվում է նաև, որ ջրհեղեղի պատմությունը կա շատ ժողովուրդների մոտ՝ Չինաստանում, Հնդկաստանում, Պասկաստանում, Հունաստանում: Ասվում է, թե հայերը չեն ծագել հրեական նահապետներից, հայոց հին գրույցները և լեզենդներն ունեն ոչ թե աստվածաշնչային ծագում, այլ գալիս են տվյալ ժողովրդի պատմական անցյալից և պահպանված են բանահյուսական երկերում ու Մար Աբաս Կատինայի պատմության մեջ:

Անդրադարձ կա հայ գրին ու գրականությանը: Կարծիք է հայտնվում, թե մինչև հունական, ասորական և պահլավական գրի օգտագործումը հայերն ունեցել են սեպագիր, որով գրել են իրենց լեզվով: Դա եղել է նրանց վաղնջական գիրը, որը փորագրվել է ժայռերի վրա, ինչպես, օրինակ, Վանում: Մեպագրեր օգտագործել են չորս ժողովուրդներ, դրանց թվում սկյութները, խուժիստանցիները, հայերը, ասորաքաղդեացիները, սակայն հայտնի չէ, թե նրանցից ով է առաջինը հայտնագործել սեպագիրը, նրանք այն օգտագործել են յուրաքանչյուրն իր լեզվով:³⁷ Քաղաքական կապերն Ասիայի հարևան երկրների, ապա Ասորեստանի ու Հունաստանի հետ հիմք դարձան, որ հայերն օգտվեն պահլավների, ասորիների և հույների գրերից: Ենթադրվում է, որ բազմաթիվ գրողներ ազատորեն օգտվում էին այդ լեզուներից՝ իրենց երկերը շարադրելիս: Հայտնի է, որ Տիգրան Մեծի

³⁵ «Այսպես են՝ ծովացուլերը, որ կովից սերված են համարում, պայր՝ մարդկանցից և արալեզր՝ շնից» (տե՛ս Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, էջ 77):

³⁶ Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության ԺԵ գլուխը կոչվում է. «Թե ինչպես սուրբ վարդապետ Մեսրոպը գալիս է Սյունիք և Գողթն, շրջում գավառները և զանազան տեղերում թաքնված կռապաշտությունը վերացնում է Վաղինակ իշխանի ու Շարիթայի օգնությամբ (տե՛ս Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Երևան, 1986, էջ 97):

³⁷ Bibliothèque historique Arménienne ou Choix des principaux historiens Arméniens traduits en Français et accompagnés de notes historiques et géographique, par E. Dulaurier, p. XV.

որդի Արտավազդը պատմական գործեր և ողբերգություններ էր գրում հունարենով: Նախաքրիստոնեական շրջանի բոլոր հայ թագավորների դրամներն իրենց վրա ունեն հունական գիրը: Ասորիները մեծ չափերով վերաբնակվել են Հայաստանում՝ իրենց հետ բերելով գիրն ու լեզուն: Նրանք եղել են քրիստոնյա առաջին քարոզիչներից և ուսուցիչներից ու Ավետարանի վարդապետությունը տարածել են Հայաստանում, հիմնել են վանքեր, ունեցել են եպիսկոպոսական աստիճաններ: Հայաստանի հարավարևելյան մասում, Տիգրիսին և Եփրատին հարող շրջանները ենթարկվել են Անտիոքի ասորի պատրիարքին, և քահանաներն այդ վայրերում քրիստոնեական կրոնը քարոզել են ասորերեն: Կորյունն ու Ղազար Փարպեցին իրենց մատյաններում ասում են, թե նախքան Աստվածաշնչի թարգմանվելը հայերեն, հոգևորականությունն օգտագործում է ասորերեն Աստվածաշունչը: Հետո ներկայացվում է Մեսրոպ Մաշտոցի կողմից ազգային լեզվի այբուբենի ստեղծումը: Եվ իբր՝ Աստված մատնացույց է արել Մաշտոցին հայ գրերը, ինչպես Սինա լեռան վրա Մովսես մարգարեին է հանձնել պատվիրանները: Մակայն կա փաստ, ըստ որի հայերը տառեր են ունեցել մինչև Մաշտոցը: Բերվում է հովազի վզի վրա եղած մանյակի արձանագրությունը, որին բռնել էին Պամֆիլիայի լեռներում. «Արշակ արքայից Նյուսիայի Աստծուն („Rex Arsacés deo Nysæo”)³⁸: Չպետք է ուրեմն զարմանալ, որ հեթանոսական շրջանի հայ արքաների դրամներն ունեն հունարեն տառեր և նման չեն Ռուբինյանների և Աղվանքի հայ Գորիկյանների Մեսրոպատառ դրամներին: Պետք է կարծել, որ պաշտոնական հարաբերություններում Հայաստանում ազգային լեզվին զուգահեռ օգտագործում էին հունարեն գրերը՝ մինչև Մաշտոցի այբուբենի հայտնագործումը: Այնուհետև խոսք է գնում հայկական դրամների վերաբերյալ:

Հայկական դրամները հնագույն շրջանում կարելի է բաժանել երկու դասի՝ նախ դրամների շարք, որ հատել են Աքեմենյանների սատրապները՝ Հայաստանի կառավարիչները, այնուհետև փոքր թագավորները Ալեքսանդր Մակեդոնացու կայսրության բաժանբաժան լինելուց հետո: Այնուհետև հայ Արշակունիները: Հնագույն դրամները պատկանում են Հայկյան գերդաստանի վերջին ժամանակներին: Որոշ դրամներ պատկանում են Փոքր Հայքին, և նրանց մասին կցկտուր տեղեկություններ կան օտար մատենագիրների մոտ:³⁹ Շատ արժեքավոր են Արշակունիների շրջանի դրամները, որոնց գահակալության մասին բազմաթիվ փաստեր կան ոչ միայն հայ պատմիչների, այլև հույն ու հռոմեացի: Դրամներ են հասել Տիգրան Մեծից և նրա հաջորդներից՝ Արտավազդից, Տիգրան Երրորդից և Էրատոյից, Արտաքսեսից: Անհրաժեշտ է նաև հատուկ կանգ առնել թագերի վրա, որոնք հայ թագավորները դնում էին իրենց գլխին:

³⁸ Նույն տեղում, էջ XVI.

³⁹ Նույն տեղում, էջ XVIII.

* * *

Վիկտոր Լանգլուայի դրամագիտական հետազոտությունների մեջ մի առանձին տեղ ունի „Une monnaie de Gorig” խորագրով նամակը, որն ուղղված է Ֆրանսիայի թագավորական դրամագիտական Միության նախագահ Ռ. Շալոնին, 1866 թվականի փետրվարի 14-ին:⁴⁰

Վ. Լանգլուան հատուկ նշում է, թե իր հոդվածը վերաբերում է հազվագյուտ մի դրամի, որի նկարը ինքը ստացել է Թիֆլիսից: Այդ դրամի մասին գրել է Մ. Բրոսսեն իր „Monographie des monnaies arméniennes” աշխատության մեջ: Դրամը պղնձից է և պատկանում է Աղվանքի հայ Բագրատունի թագավոր Գորիկին: Գեներալ Բարտոլոմեյն իրեն ուղարկել է Բրոսսեի հրատարակած նկարը, դրամի բնօրինակը գտնվում է Մոսկվայում՝ իշխան Ալեք. Գագարինի մոտ: Այդ դրամը հիմք է տալիս հաստատորեն խոսելու Աղվանքի հայ Բագրատունի թագավորների մասին: Դրամի մի երեսին Հիսուս Քրիստոսի նկարն է, իսկ մյուսին՝ Մեսրոպատառ հայերենով գրված է. «Տէր օգնէ Կորիկէ ւ՛կորապալատին»: Այս դրամական հուշարձանը տալիս է շատ հարցերի պատասխաններ: Այնուհետև Վ. Լանգլուան խոսում է ռուս գիտնական-ճանապարհորդ Սևաստիանովի դրամագիտական հետազոտությունների մասին, իսկ վերջում խոր ավստասանք է հայտնում արաբական դրամների գիտակ ու իր բարեկամ Սորբեի մահվան համար և հույս հայտնում, թե նրա արաբական դրամներին վերաբերող հատվածները կշարունակվեն տպագրվել հանդեսում:

* * *

Վիկտոր Լանգլուայի հայագիտական ժառանգության մեջ մի առանձին տեղ են գրավում հայ դիվանագիտության պատմությանը նվիրված հետազոտությունները: Դրանց մեջ երևելի է հատկապես „Le Trésor des chartes d’Arménie ou Cartulaire de la chancellerie royal de Roupéniens” աշխատությունը, որը լույս է տեսել 1863-ին Վենետիկում («Գանձարան Հայաստանի հրովարտականների կամ Հիշատակարան Ռուբինյան թագավորական դիվանագիտության»): Աշխատության աջակիցը եղել է Գևորգ Հյուրմյուզյանը, որին էլ ընծայվել է այս ուսումնասիրությունը: Աշխատության նախաբանում հայագետն ասում է, թե իր ուսումնասիրությունը տասը տարիների տքնաջան աշխատանքի արդյունք է, որի նյութերը հավաքել է Կիլիկիա կատարած գիտական այցելության ժամանակ, քաղել է դրանք նաև XIII-XIV դարերի խաչակրաց արշավանքներից մնացած փաստաթղթերից: Հրապարակված նյութերը ձեռք են բերվել հիմնականում Արևմտյան Եվրոպայի արխիվներից՝ Վենետիկից, Ճենովայից, Թուրինից, Փարիզից, Մադրիդից և Բեռլինից:

⁴⁰ V. Langlois, Une monnaie de Gorig, Dynaste Bagratide de l’Arménie, Lettre de M. Victor Langlois à M. R. Chalon, président de la Société royal de le numismatique, Paris, 14 fevrier, 1866.

Աշխատությունը բաժանվում է երկու մասի՝ 1) պատմական ներածություն, որը կհեշտացնի բնագրերի ճիշտ ընկալումը, 2) ժողովածու պատմական փաստաթղթերի, որոնք հասել են Սսի թագավորներից: Վերջում նա իր երախտագիտությունն է հայտնում Ս. Ղազար կղզու Մխիթարյան միաբանության հայրերին, որոնք ձեռնարկեցին այս գրքի հրատարակությունը, և հիշեցնում է, թե Մխիթարյանների հռչակավոր ակադեմիայի տպարանից դուրս են եկել այնպիսի նշանավոր գրքեր, ինչպիսիք են՝ Եվսեփոսի ժամանակագրությունը, Փիլոնի և հայ դասականների գործերը: Այս հետազոտության 101 մեծադիր էջերը զբաղեցնում է ընդարձակ ներածությունը: Թագավորական դիվանների գոյության մասին խոսել է դեռևս Մովսես Խորենացին իր «Հայոց պատմության» մեջ: Բոլոր թագավորությունների ժամանակ՝ Արշակունիների, Բագրատունիների, Ռուբինյանների, հայերն ունեցել են թագավորական դիվաններ և սովորություն են ունեցել եկեղեցիների, սուրբ շինությունների վրա փորագրել կարևոր պատմական փաստերը: Այդ արձանագրություններն ունեցել են կարևոր նշանակություն, նրանք պահպանվել են պատերի վրա՝ չնայած ավերիչ հարձակումների: Հարձակումների ժամանակ այրել են ու ոչնչացրել պալատներում պահվող գրվածքները, սակայն արձանագրությունները մնացել են: Արձանագրությունները, որոնց օգնությամբ կարելի է վերականգնել Բագրատունիների ժամանակաշրջանի եկեղեցական հրովարտակները, բավականին շատ են: Արձանագրությունները պարունակում են կարևոր փաստեր, քիչ խոսքերով: Նրանք ունեն կայուն բովանդակություն՝ կառուցողի կամ նվիրատուի անունը, նրա կապերը, եկեղեցու անունը, կառուցման կամ նվիրատվության թվականը: Այդ արձանագրությունների ոճը հիշեցնում է հրովարտակների ոճը: Ակադեմիկոս Մ. Բրոսսեն իր աշխատություններում, օրինակ, տպագրել է նման արձանագրությունների բազմաթիվ օրինակներ: Նա տպագրել է Հովհաննավանքի կոնդակները: Առանձին ենթախորագրերի տակ Վ. Լանգլուն խոսում է Ռուբինյանների հրովարտակների մասին, որոնք եղել են, սակայն այրվել են, երբ Եգիպտոսի մահմեդականներն ավերում էին Կիլիկիան: Դրանց մի մասը մնացել է Եվրոպայի պետական արխիվներում, և միակ վկայություններն են, որոնցով վերականգնում են Ռուբինյանների տիրապետության շրջանում Հայաստանի քաղաքացիական արխիվները: Պահպանված են երկու կարևոր հրովարտակներ՝ մեկը վերաբերում է 1201 թվականին և կապվում է Լևոն Երկրորդի հետ, որը ճենովայի վաճառականներին տրված արտոնությունների մասին է խոսում, և երկրորդը ստեղծվել է 1307-ին և ուղղված է Վենետիկի վաճառականներին: Վ. Լանգլուան ասում է, թե Սսի թագավորական դիվանը վերականգնելու համար ինքը որքան երկար է շրջել Եվրոպայում՝ բացի Վենետիկից, ճենովայից ու Թուրինից, այցելել է Նեապոլ, Մալթա, Ֆլորենցիա, Պիզա, Բեռլին քաղաքները: Նա թվում է մի շարք իտալերեն գրքեր, որոնք կարևոր նյութ են մատակարարել իրեն, հիշատակում է նաև Մխիթարյանների «Բազմավեպը»: Նրա կարծիքով հայերը մինչև Կոստանդնուպոլսի անկումը՝ 1453 թվականը, սերտ կապերի մեջ էին Հունաստանի և ապա Բյուզանդիայի

հետ: Պատմիչներից հայտնի է, որ եղել է նամակագրություն XIII-XIV դարերում Ռուբինյանների և Բյուզանդիայի միջև: Ամենից շատ փաստեր՝ հայ պետական գրագրությանը վերաբերող, պահպանվել են Իտալիայում՝ հատկապես Թուրինում, Վենետիկում, Նեապոլում, Մալթայում: Կան Ճենովայի թագավորական դիվանում փաստաթղթեր, որոնք վկայում են Ճենովացիների համար Լևոն Երրորդի մշակած մաքսային և վաճառականական կանոնների մասին: Տասներեքերորդ դարում ամուր կապեր են եղել Սսի թագավորական տան և Ճենովայի հանրապետության միջև:

Սուրբ Մարկոսի գրադարանը, որը գտնվում էր դուքսերի պալատում, ուներ մի շատ կարևոր ձեռագիր հայ-վենետիկյան առևտրական կապերի վերաբերյալ: Այդ ձեռագիրը բնագրի պատճենն է և գտնվում է Վենետիկում:

Սիցիլիայի և Նեապոլի հետ Կիլիկիայի հայկական թագավորության կապերը շատ սերտ չեն եղել, դրանք որոշ զարգացում են ստացել երիտասարդ Լևոն Հինգերորդի ժամանակ, որն ամուսնացել է Սիցիլիայի մի արքայադստեր հետ: Բեռլինում՝ թագավորական արխիվում է գտնվում Տևտոնյան օրդենի մի հրովարտակը, որի մեջ խոսվում է հայ արքունիքի հետ եղած կապերի մասին: Փարիզի կայսերական դիվանում փաստեր կան Հայաստանի վերջին թագավոր Լևոն Վեցերորդ Լուսինյանի մասին, որը վախճանվեց 1393-ին Փարիզի Սելեսթին վանքում: Բարեբախտաբար անսպասելի Մոնպելիեի արխիվներում գտնվեցին երկու հրովարտակներ՝ գրված 14-րդ դարի առաջին կեսին՝ թագավորներ Օշինի և Լևոն Հինգերորդի կողմից: Լոնդոնում կատարած հետազոտությունները Վ. Լանգլուային որևէ կարևոր արդյունքի չեն հասցրել: Բարսելոնայի, Մադրիդի և Սեգովիայի դիվաններում գտնվել է միայն մի փաստաթուղթ, որը պատմում է Լևոն Վեցերորդի Եզիպոսում գերված լինելու և նրա՝ Իսպանիայում գտնվելու մասին, երբ նա ազատ արձակվեց Կահիրեի սուլթանի միջոցով:

Վ. Լանգլուան առանձնահատուկ ծանրանում է Ռուբինյանների պալատական հրովարտակների դարձվածների, գրելառճերի, կայուն բանաձևերի վրա: Լևոն Երկրորդի ժամանակ որոշակի փոխվում է հայերենի պետական լեզվի գրելառճը: Նրա մեջ ներթափանցում են օտարամուտ բառեր, ֆրանկների ազդեցությունը խաչակրաց արշավանքների շնորհիվ դառնում է ակնհայտ: Ստեղծվում է մի լեզու, որի մեջ մեծ տեղ են գրավում Լևանտի երկրների հատուկ տերմինները: Կիլիկյան հայ թագավորները եվրոպական արքաների նման իրենց հրովարտակներում օգտագործում էին ստորագրություն և կնիք: Լևոն Երկրորդի գրություններում օգտագործվում էր հետևյալ բանաձևերը. «և վասն առաւել հաստատութեան ձեռնագրեցաք մերով սովորական բարձր ձեռնագրով»⁴¹: Կամ Լևոն Հինգերորդը, հետևելով իր նախորդների ոճին, գրում էր. «և յաղագս առավել հաստա-

⁴¹ V. Langlois, *Le Trésor des chartes d'Arménie ou cartulaire de chancellerie royal des Roupéniens*, Venise, 1863, p. 16.

տույթեան ձեռնագրեցաք մերով թագաւորական բարձր ձեռնագրաւս»: Կիլիկիայի հայ թագավորներն իրենց անվան դիմաց դնում էին խաչ. «† Հէթում Թագաւոր Հայոց», «† Լևոն Թագավոր ամենայն Հայոց»: Լևոն թագավորի դրամի երեսի կողմի վրա գրված է՝ «† ԼԵՒՈՆ ԹԳՐ ԱՄՆԵԱՅՆ ՀԱՅՈՑ», թագավորը երևում է դեմքով, թագը գլխին, հագած արքայական զարդերը, նստած գահի վրա, որը պահվում է երկու առյուծների միջոցով, աջ ձեռքին բռնած է խաչակիր գունդը, ձախին՝ շուշան ծաղիկը: Դրամի հետևի կողմում գրված է՝ «† ԿԱՐՈՂՈՒԹԲՆ ԱՍՏՈՒԾՈՅ», նկարված է առյուծ, ձախից քայլող՝ բռնած կրկնակի խաչ, դիմացը՝ մի ռումբ:

Լևոն Հինգերորդը Միջիլիա գրած հրովարտակի վերջում ավելացնում է. «և կնքեցաք արքունական ոսկի Վուլովս»:

Վ. Լանգլուան ներկայացնում է հին Հայաստանի քաղաքական կարգը՝ սկսած Հայկ նահապետից, շարունակում է Ասորեստանի, Պարսկաստանի Աքեմենյանների հետ ունեցած հարաբերությունները, Սասանյանների և հայ Արշակունիների հարաբերությունները, երկրի ֆեոդալական բնույթը, նախարարների և թագավորների հարաբերությունները: Քրիստոնեության ընդունումից հետո պետական կարգը նորոգվում է ըստ քրիստոնեական կրոնի: Այս հին կարգը նոր փոփոխությունների է ենթարկվում Կիլիկյան թագավորների ժամանակ: Լևոն Երկրորդն իր պետական կարգի մեջ մտցնում է արևմուտքի ձևերը: Հայ թագավորն իր թագը ստանում էր Հռոմի պապից և Գերմանիայի միապետից, փաստորեն կրկնակի վասալ էր: Լևոն Երկրորդը ձևավորում է իր երկրի դասերի իրավունքները: Ազնվականները՝ բարոնները, ունեին իրենց հողատարածքներն ու դոյակները: Նրանք ենթարկվում էին արքային: Հոգևորականները նույնպես ունեին իրենց տարածքային իրավունքները: Հասարակության առաջին դասն էին համարվում թագավորը, ազնվականությունը, բարձրաստիճան հոգևորականությունը, երկրորդ դասին էին պատկանում ցածրաստիճան ազնվականները, գյուղացիները, նվաճված տարածքների բնակիչները, այսինքն՝ տարբեր ազգերի մարդիկ, որոնք ապրում էին այդ տարածքում մինչև հայերի գերիշխանության հաստատվելը: Բարձր ազնվականության մեջ մտնում էին 11-րդ դարում Հայաստանից գաղթած նախարարական տների ներկայացուցիչները: Ազնվականությունից հետո եկող մարդիկ բաժանվում էին երկու մասի՝ բուրժուաներ (բուրձեա), այսինքն՝ քաղաքային բնակչությունը և գեղջուկ շինականները: Մխիթար Գոշի «Ղատաստանագրքում» հիանալի ներկայացված են այդ խավերը: Լևոն Երկրորդի ժամանակ հաստատվեցին նաև իրավական օրենքներ:

Այնուհետև Վ. Լանգլուան մանրամասն ներկայացնում է ֆեոդալների իրավունքները, հայ բնակիչների օրենսդրական իրավունքները և արտասահմանցիներին տրվող արտոնությունները: Վ. Լանգլուան Լևոն Երկրորդին որոշ առումով համարում է սահմանադրական հարցերի նորարար: Այս առումով հատուկ նշանակություն է տալիս նշանավոր հոգևորական Տարսնի և Լամբրոնի արքեպիսկոպոս Ներսես Լամբրոնացու «Թուղթ

առ Լեւոն արքայն Հայոց» նամակին:⁴² Ներսես Լամբրոնացին գրում է Լևոն Երկրորդին՝ իրեն Մեծ Հայքի հոգևորականներից պաշտպանելու համար, որոնք նրան մեղադրում էին ազգային արմատներից հեռանալու հարցում: Այս նամակի որոշ հատվածներ օգնում են հասկանալու մի շարք անուններ, որոնք եվրոպացի հայագետներին ծանոթ էին միայն լատինական տառադարձությամբ: Վ. Լանգլուան այդ համարում է ամենակարևոր փաստերից մեկը: Ներսես Լամբրոնացին առաջարկել էր օգտագործել Ամիր, Հեճուպ, Մարգպան, Սպայասալար, Սիր, Պրոքսիմոս, Գունդստարլ, Մարաջախտ, Ասպետ, Լեճ բառերը⁴³:

Աշխատության երրորդ գլխում ներկայացվում է Կիլիկյան հայկական թագավորության կազմավորումը:

Առաջին բերդերը, որոնք հայերը գրավեցին, մեծ մասամբ պատկանում էին հույներին և շատ քիչ՝ մահմեդականներին: Ք.ճ. հետո՝ 1100 թվականին, Քեսունի բերդը և Մարաշը պատկանում էին Գող Վասիլին, 1076-ին Օշինը՝ Հեթումյան գերդաստանի գլխա-

⁴² Տե՛ս Ընտիր Մատենագիրք, Գ, Կաթողիկոս Տղա, Ն. Լամբրոնացի, Նամականի, Վենետիկ, 1838:

⁴³ Մեկ ուրիշ կարևոր աշխատության մեջ՝ „Essai historique et critique sur la constitution sociale et politique de l'Arménie sous les rois de la Dynastie Roupénienne, d'après les documents orientaux conservés dans les dépôts d'archives de l'Europe, St. Petersb., 1860”, Վ. Լանգլուան 54-րդ էջում զետեղել է Կիլիկյան Հայաստանում ընդունված տիտղոսները՝ աղյուսակում նշելով բառի ծագումը (հունական, արաբական, ֆրանկների) և դիմացը ֆրանսերեն իմաստը: Կիլիկյան Հայաստանի սահմանադրությամբ հասարակության մեջ տարբեր աստիճան ունեցող մարդկանց համար գործածվել են հետևյալ բառերը՝

1.	Թագավոր
2.	Թագակիր
3.	Կոնետարլ
4.	Մարաջախտ
5.	Սենեսգալ
6.	Պրոքսիմոս
7.	Հեջուպ
8.	Թրաներեսու
9.	Դուքս
10.	Կոմս
11.	Բարոն
12.	Ասպետ
13.	Կիռ
14.	Պայլ
15.	Լեճ
16.	Ամիր
17.	Սեբաստոս
18.	Պանսեբաստոս
19.	Մարգպան կամ Մարգպետ
20.	Բուրճես

վորը, տերն էր Լամբրոնի, իսկ նրա որդին՝ Հեթում Առաջինը տիրում է Տարսունին: Լեոնային Կիլիկիան գրավվում է երիտասարդ Ռուբենի կողմից, իսկ նրա որդի Կոստանդինը նախքան իր մահը գրավել էր Տավրոս լեռների շատ հատվածներ: Լևոն Երկրորդի ժամանակ Կիլիկյան Հայաստանն արդեն ուժեղ պետություն էր՝ լավ պահպանվող սահմաններով: Այս պարագան է ստիպում գերմանացի միապետին Լևոն Երկրորդին ճանաչելու որպես Կիլիկիայի թագավոր, տիտղոս, որը պահպանվեց մինչև 1375 թվականը, մինչև վերջին թագավոր Լևոն Վեցերորդի գահընկեց լինելը:

Երկրի ողջ հողի տերը Լևոն Երկրորդ թագավորն էր, ամեն անհատ՝ ազնվական և ոչ ազնվական, թագավորի մարդն էր, և ուղիղ գծով հպատակվում էր նրան: Հայաստանի թագավորը հպատակվում էր միայն Աստծուն: Դրա համար էլ մեծ մասամբ Ստում հատված Ռուբինյանների դրամներն ունեին «Կարողութեամբն Աստծոյ» մակագրությունը: Լևոն Երկրորդը արտաքին աշխարհում վասալական կախման մեջ էր Գերմանիայի միապետից և Հռոմի պապից: Հետագայում Հեթում Առաջինը կախման մեջ է ընկնում Ֆրանսիայի թագավոր Լյուդովիկոս Իններորդից: Վ. Լանգլուան ժամանակագրական կարգով թվարկում է Կիլիկյան հայ թագավորներին, գահակալության թվերով՝ սկսելով Ռուբեն Մեծից (1080թ.) և ավարտելով Լևոն Վեցերորդ Լուսինյանով (1393թ.)⁴⁴:

Այնուհետև Վ. Լանգլուան բացատրում է, թե ինչ արտոնություններ ու պարտականություններ ունեին ազնվականներն ու բարոնները: Նույն ձևով մանրամասնորեն մեկնաբանվում են կաթողիկոսի և հոգևորականների իրավունքներն ու պարտականությունները: Որոշ ժամանակահատված Կիլիկիայում և Մեծ Հայքում միաժամանակ կային երկու կաթողիկոսներ: Գրիգոր Վկայասերը նստում էր Կիլիկիայում՝ 1065-ից մինչև 1105-ը, իսկ Բարսեղ կաթողիկոսը Անիում՝ 1081-ից մինչև 1113-ը: Հետագայում այս երկուսին փոխարինում է Գրիգոր Երրորդ Պահլավունին, որը նստում է Հռոմկլայում:

Հետագայում կաթողիկոսական աթոռը տեղափոխվում է Սիս: Հայագետը բերում է Կիլիկյան հայ կաթողիկոսների ցուցակը՝ սկսած Գրիգոր Պահլավունուց մինչև Պողոս Առաջինը (1374-1376թթ.): Վ. Լանգլուան խոսում է Հռոմի պապի միարարական ջանքերի մասին, որոնք տապալվում են Մեծ Հայքի նշանավոր հոգևորականների անզիջում պայքարի հետևանքով: Ներկայացվում է Կիլիկյան Հայաստանի հոգևորական քահանայապետությունը: Երկար էջերով պատկերված են խաչակիրների ժամանակ եղած փոխհարաբերությունները, Տևոնյան օրդենի կատարած դերը՝ սկսած Ֆրիդրիխ Բարբարոսայի ժամանակներից: Տևոնյան օրդենի գլխավորները Լևոն Երկրորդի ժամանակ տիրում էին Կիլիկիայի մի շարք կարևոր բերդերի: Կիլիկիայում իրենց ներկայացուցիչներն ու համայնքներն են ստեղծում իտալացի երեք ծովային հանրապետությունները՝ հատկապես Ճենովան և Վենետիկը: 1216 թվականին ճենովացիները մեծ արտոնություններ են

⁴⁴ V. Langlois, Le Trésor des chartes d'Arménie ou cartulaire de chancellerie royal des Roupéniens, p. 56.

ստանում Կիլիկիայում: Ճենովացիներն առաջինն էին, որ վաճառականական արտոնություններ ստացան Հայաստանում, նրանց անունը հաճախ է տրվում բոլոր արևմտյան այցելուների կողմից, որոնք գալիս էին Արևելք: Վ. Լանգլուան տեսել է ծովափնյա այն աշտարակները, որոնք դեռ իր ժամանակ կոչվում էին «Ճընիվիս-կալեսի» („châteaux génois”)⁴⁵:

Բայցևայնպես երկար տարիների ընթացքում վենետիկցիները Հայաստանում ունեին առևտրական մենաշնորհ: Վենետիկցիները նույնպես Կիլիկիայում հիմնել են եկեղեցի և առևտրական տներ: Այնուհետև Վ. Լանգլուան գրում է Պիզայի և Ֆլորենցիայի՝ Կիլիկիայի հետ ունեցած առևտրական և դիվանագիտական հարաբերությունների մասին:

Առանձին ենթագլխում „De l’importation et de l’exportation.- Monnais, poids et mesures”⁴⁶ («Ներամուծումը և արտահանումը, Դրամները, կշիռները, չափերը»), ներկայացված են առևտրի հետ կապված այն ժամանակվա չափանիշները:

Արևմուտքի վաճառականները Կիլիկիա էին բերում մեծ քանակի ապրանքներ՝ ցորեն, գարի, գինի, ձեթ, մետաքս, կտավ, Եվրոպայում գործված մահուդ, մետաքսյա զգեստներ, շաքարավազ, կորալներ, թանկարժեք մետաղներ, օճառ և զենք: Բերվում էին Փարիզում պատրաստված գոտիներ, դանակներ, հայելիներ, մոմեղեն: Իսկ Կիլիկիայից տանում էին տարբեր տեսակի ապրանքներ՝ ձիեր, գոմեշներ, եզներ, ոչխարներ, կաշիներ, հավեր և ձվեր: Տանում էին նաև Տավրոսի լեռների անտառներից կտրված փայտանյութ, լեռան հանքավայրերից հանված մետաղներ, աղ, սննդարար և յուղոտ հատիկեղեն, բամբակ, մետաքսի բոժոժ: Բայց Կիլիկիայի հայերի ամենահիմնական զբաղմունքը Ասիայից քարավաններով բերված ապրանքների մթերանոցներ պահելն էր, որոնք հետո Կիլիկիայի միջոցով ուղարկվում էին Եվրոպա: Այդ երկրներն էին Պարսկաստանը, Հնդկաստանը, Թաթարների երկիրը:

Կիլիկյան Հայաստանի դրամները հատվում էին Մսի և Տարսոնի արհեստանոցներում, որոնք ոսկուց, արծաթից և պղնձից էին պատաստում դրանք: Լևոն Երկրորդից մինչև Լևոն Հինգերորդը Հայաստանում եղել են բազմաթիվ դրամական ռեֆորմներ: Չափերն ու կշիռները Կիլիկյան Հայաստանում հարմարեցված էին Արևմուտքի հետ: Բաժնի վերջում Վ. Լանգլուան ակնարկ ունի նաև իր ժամանակի առևտրի վերաբերյալ:

1288 թվականի դեկտեմբերի 23-ին Կիլիկիայի Լևոն Երրորդ թագավորն առևտրական արտոնություն է տվել Ճենովային: Վ. Լանգլուան գրքում բերում է այդ արտոնագրի հայերեն բնագիրը և կողքին զետեղում ֆրանսերեն թարգմանությունը: Արտոնագիրը պահվում է Թուրին քաղաքի դիվանում: Առաջին անգամ տպագրվել է Մեն-Մարտենի կողմից:⁴⁷ Լևոն Երրորդի արտոնագրում պարզորոշ երևում է 13-րդ դարի Կիլիկյան Հայաս-

⁴⁵ Նույն տեղում, էջ 85:

⁴⁶ Նույն տեղում, էջ 96:

⁴⁷ Նույն տեղում, էջ 154:

տանի դիվանագիտական լեզվի մակարդակը, թվարկվում են երկրի սահմանադրական օրենքները՝ արտասահմանցիների վերաբերյալ, թվարկվում են այն ապրանքները, որոնց երկկողմանի շրջանառությունը պետականորեն թույլատրվում է: Նպատակահարմար է ներկայացնել այստեղ արտոնագրի սկզբի և ավարտի հատվածները.

«[Յանուն հար և Որդոյ և] սուրբ Հոգոյն ամեն. Այս մեր թագաւորական բարձր հրամանք է, և հաստատութեան սիգեղ, Լևոնի ճշմարիտ ծառայի Աստուծոյ և նորին շնորհաւք և ողորմութեամբ թագաւորի ամենայն Հայոց, զոր պարզեցաք աստուածայիաստատ գումնին:

Ճնվիզացն, ի խընդրոյ պատուելի եւ իմաստուն իշխանին, մեծապատվեալ վիզայրին, Ճնուվիզացն գումնին ծովու այս դեհիս և մեր թագաւորութեանս կատարեալն հաւատարիմ սիրելոյն սիր Պէնէթ Չաքարէին: Վասն Ճընուվեզ վաճըռկներոյն, որ լինի իրենց սահմանն այսպէս. յառաջ որ մեր քաղքնոյն որ ի մեր ձեռք կան, նայ բաժերն ու իրաւներն լինի որպէս Այասուն է, զարդ ել ի յայն տեղեստընոյն, որ ի սիգեղն գրած կայ, և զինչ իսկի իրք ծախեն ի շուկայն սամսրով...»: «...Եւ արդ յայսմ հետէ և առ յապայ չունի ոք իշխանութիւն ի մեր թագաւորութեանս ամենայն հնագանդացն ոչ ի մեծայմեծացն և ոչ ի փոքունցն՝ մեր թագաւորական բարձր հրամանացս հակառակ կալ, կամ աստուածայպահ գումնին Ճընուվիզացն՝ ուժ կամ նեղութիւն առնել կամ այլ ավելի հարկ կամ իրաւունս պահընջել, այլ այնպէս մընասցէ հաստատուն որպէս հրամայել ենք: Վասն որոյ պարզեցաք զմեր թագաւորական բարձր հրամանքս և զպատուելի սիգեղս: Եւ վասն առաւել հաստատութեան ձեռնայգրեցաք մերով սովորական բարձր ձեռնագրովս. ի թվականիս Հայոց ՉՃ ԼԷ, և ի փոքր թուականիս յերկուքն, յամսեանս դեկտեմբերի ի ԻԳ. Հաստատուն է կամաւքն Աստուծոյ. Գրեցաւ արգահատութեամբ Հեթում ջանցլերին նուաստ ծառայի Աստուծոյ. և սուրբ արքայիս շնորհողի այսմ պարզնիս:

Եւ Ճընուվեզ որ լինի յերկիրս բնակութեամբ իր կենալն, ու ստանալ հայրենիք որ լինի ի կընկան դեհաց կամ ի մեր թագաւորութենէս տուրք, ու մեռնի անտիաթեկ ու անժառանգ, նայ իր ինչքն զարդ ի հայրենեստներոյն՝ դառնայ ի գումնին ձեռք, և հայրենիքն դառնայ ի պարոնութեանն ի ձեռքն:

† Լեւոն թագաւոր Հայոց»⁴⁸:

Հայաստանի դիվանագիտության, իրավաբանության առումով բացառիկ հետաքրքրություն ունի Վիկտոր Լանգուայի „Essai historique et critique sur la constitution social et politique de l'Arménie sous les rois de la Dynastie Roupénienne” աշխատությունը՝ լույս տեսած Պետերբուրգում, 1860-ին: Այս հետազոտության որոշ փաստեր և դրույթներ կրկնվում են „Le Trésor des chartes d'Arménie ou cartulaire de chancellerie royal des Roupéniens” գրքում (1863):

⁴⁸ Նույն տեղում, էջ 158:

„Essai historique et critique sur la constitution social et politique de l'Arménie sous les rois de la Dynastie Roupénienne” աշխատության 21-րդ էջից մինչև 37-րդ էջը ժամանակագրական կարգով ներկայացված են Կիլիկյան հայ թագավորների հրովարտակներն ու քանակցային կապերի վկայությունները՝ սկսած Լևոն Երկրորդի դիվանագիտական հարաբերություններից մինչև Լևոն Վեցերորդ Լուսինյանի 1392-ի հուլիսի 20-ին գրած կտակը⁴⁹: Գրքի առաջին գլուխը կոչված է «Հայաստանի քաղաքական-տնտեսական կառուցվածքը Ռուբինյանների ժամանակ»: Այն սկսվում է պատմական ակնարկով՝ Պարույր Սկայորդուց, հասնում է պարթև Վաղարշակ արքային, որն առաջինն է սահմանում Հայաստանի նախարարական դասերը և նախարարական բարձերը:

Ավանդույթը, որը ստեղծվել էր Հայաստանում երկար դարերի ընթացքում, շարունակում են Կիլիկյան թագավորները, որոնք կատարում են նաև մեծ թվով նորամուծություններ, փոխում են անգամ նախարարական հագուստի ձևերը՝ դրանք նմանեցնելով եվրոպականին: Հայաստանում երկրի գլխավոր զորահրամանատարը կոչվում էր սպարապետ, Ռուբինյանների օրոք այս պաշտոնը կոչվում է կոնետաբլ (գունդատաբլ): Վիկտոր Լանգլուան ներկայացնում է Կիլիկիայի սպարապետների ցանկը՝ սկսած Պադտինից՝ 1188-ից և հասցնում է մինչև 1395 թվականը՝ մինչև Հովհան Բաբինը: Մանրամասն ներկայացվում են պալատական բոլոր պաշտոնները՝ սենեկապետը-մեծած ջամբլան (,alternation du mot chambellan”)⁵⁰, Պրոքսիմուրը, որը թագավորի գանձապահն էր, պայլը հյուպատոսն էր, մինապանը՝ նավահանգիստների պետը:

Ուսումնասիրության 62-րդ էջում գծված է Ռուբինյան հայ թագավորական գերդաստանի տոհմաձառը, իսկ 64-րդ էջում անուններով նշվում են հայ ազնվականները: Վ. Լանգլուան մանրամասն գրում է նաև հայ հոգևորականների մասին, ներկայացնում հայ կաթողիկոսների ցուցակը՝ Կիլիկիայի հայկական թագավորության ողջ ընթացքում: Այդ ցուցակն է⁵¹.

Հոռակլայում

1113թ. – Գրիգոր Երրորդ Պահլավունի:

1166թ. – Ներսես Շնորհալի, Կլայեցի:

1173թ. – Գրիգոր Տղա:

⁴⁹ V. Langlois, „Essai historique et critique sur la constitution social et politique de l'Arménie sous les rois de la Dynastie Roupénienne, d'après les documents orientaux conservés dans les dépôts d'archives de l'Europe, St. Petersb., 1860”, p. 37.

⁵⁰ Նույն տեղում, էջ 56:

⁵¹ Ցուցակում եղած որոշ թվականներ տարբերվում են առավել ճշգրտված և նոր հրատարակված «Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ» ժողովածուից (տե՛ս Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ, խմբագրությամբ Պ. Հովհաննիսյանի, Մտահդացել, կազմել և հրատարակել են Վ. Մարկոսյանը, Ա. Իսոյանը, Երևան, 2001: Ժողովածուն սկսվում է հայ առաջին կաթողիկոսից՝ Գրիգոր Ա Լուսավորչից, և հասնում է մինչև արդի ժամանակի հայ եկեղեցու առաջնորդ Գարեգին Բ Ներսիսյանը):

1180թ. – Բարսեղ:
 1193թ. – Գրիգոր Հինգերորդ, Մանուկ:
 1195թ. – Գրիգոր Վեցերորդ, Ապիրատ:
 1202թ. – Հովհաննես Յոթերորդ, Մեծաբարո, Սսեցի, հանվել է պաշտոնից 1203թ.:
 1203թ. – Անանիա Մեքաստացի, եպիսկոպոս, բռնազավթել է կաթողիկոսական աթոռը 4 տարի:
 1203թ. – Դավիթ Երրորդ:
 1206թ. – Հովհաննես Յոթերորդը վերահաստատվել է իր աթոռի վրա:
 1220թ. – Կոստանդին Առաջին Բարձրբերդցի:
 1268թ. – Հակոբ Առաջին Գիտնական:
 1287թ. – Կոստանդին Երկրորդ, հանվել է պաշտոնից:
 1290թ. – Ստեփանոս Չորրորդ Խախ գյուղից, գերի է տարվել Եգիպտոսի մահմեդականների կողմից:

Ստում

1294թ. – Գրիգոր Յոթերորդ, Անավարզեցի:
 1307թ. – Կոստանդին Երկրորդ, վերահաստատվել է իր պաշտոնում:
 1323թ. – Կոստանդին Երրորդ Լամբրոնացի:
 1327թ. – Հակոբ Երկրորդ, Անեցի, հանվել է պաշտոնից:
 1341թ. – Մխիթար Առաջին, Գոնեբցի:
 1355թ. – Հակոբ Երկրորդը վերահաստատվել է իր պաշտոնում:
 1359թ. – Մեսրոպ Առաջին, Արտազեցի, նախապես եղել է Արտազի Ս. Թադեի վանքի վանահայր:
 1372թ. – Կոստանդին Չորրորդ:

1374թ. – Պողոս Առաջին, Սսեցի: Կաթողիկոսության անջատումը: Կաթողիկոսական աթոռը վերադարձվում է Էջմիածին, սակայն Սսի կաթողիկոսությունը շարունակում է իր առանձին ընթացքը:⁵²

Վիկտոր Լանգլուան գրում է եվրոպացի խաչակիրների կրոնական հաստատությունների և Կիլիկիայի հոգևոր կյանքի վրա նրանց ունեցած ազդեցության մասին: Աշխատության ողջ երրորդ գլուխը նվիրված է Ռուբինյան Հայաստանի առևտրին, արդյունաբերությանը, մաքսային գործին, դրամներին, չափ ու կշռին:

⁵² V. Langlois, „Essai historique et critique sur la constitution social et politique de l’Arménie sous les rois de la Dynastie Roupénienne, d’après les documents orientaux conservés dans les dépôts d’archives de l’Europe, p. 70-71.

* * *

Խիստ ուշագրավ հետազոտություն է նվիրել Վ. Լանգլուան Կիլիկյան Հայաստանի և Ճենովայի հանրապետության միջպետական կապերին: Այդ ուսումնասիրությունը որպես զեկուցում ընթերցվել է Փարիզում 1860 թվականի մայիսի 10-ին⁵³: Ըստ արխիվային նյութերի հայագետն ուսումնասիրել է երկու դարի՝ XIII-XIV, միջպետական կապերը: Վ. Լանգլուան իտալերենով դնում է մի հատված Տորկվատո Տասսոյի «Ազատագրված Երուսաղեմ» պոեմից: Խաչակիրներն ազատագրում են Երուսաղեմը, ֆրանկները հաղթանակած տիրում են սուրբ երկրին, ուր հազարամյակից ավելի առաջ Քրիստոսը հայտնի դարձրեց մարդկանց իր աստվածային գոյության մասին: Խաչակիրների պատերազմներից հետո Բուսլիայի ծովային հանրապետությունները փառահեղ ձևով տարածեցին իրենց գերիշխանությունը գրաված տարածքների վրա: Ասորիքում ֆրանկների ունեցած հաջողությունները նպաստեցին, որ Պիզայի, Ճենովայի, Վենետիկի նավերն իրենց ուղղությունը վերցնեն դեպի Արևելք և մտածեն նոր ձևով զարգացնել առևտուրն ու արդյունաբերությունը:

Երկար դարերի ընթացքում Ճենովան Սիրիայի հետ ունեցել է սերտ առևտրական կապեր, որոնք շարունակական զարգացել են, և այդ կապերն ավելի ամրապնդվեցին խաչակրաց արշավանքներից հետո: Վ. Լանգլուան ուսումնասիրել է այդ կապերի ամենահետաքրքիր հատվածը՝ ցավոք չունենալով մեծ թվով հիշատակարաններ: Եղածներն էլ ինքը ձեռք է բերել Թուրինի և Ճենովայի արխիվներից: 1200 թվականից սկսած մինչև 14-րդ դարը Ճենովայի հանրապետությունը մտել է մի մեծ և նոր հարաբերության մեջ՝ Կիլիկյան Հայաստանը դիտելով որպես իր համար կարևոր գործակից:

Ճենովացիներն ու վենետիկցիները, որոնք եռանդուն ձևով առևտուր էին անում Հայաստանում, այնտեղ հիմնում են իրենց խանութները, կրպակները, եկեղեցիները և այլ գործող հիմնարկներ: Արդեն 13-րդ դարում Կիլիկիայի հայ թագավորները մեծ արտոնություններ են տալիս Վենետիկի և Ճենովայի առևտրականներին: Այս արտոնությունը վերաբերում էր ոչ միայն մաքսային գործին, այլև քաղաքացիական ուրիշ խնդիրների ևս: Այդ կապերը բաժանվում են հետևյալ հինգ կետերի մեջ՝

- 1) Մաքսային սակագները և առևտրական այլ իրավունքներ՝ տարածվող օտարերկրյա ապրանքների վրա:
- 2) Կարգավիճակ և իրավունքներ խորտակվածների կամ նավաբեկության ենթարկվածների համար:
- 3) Նրանք, ովքեր ունեն կտակ և կամ չունեն այն:

⁵³ V. Langlois, Mémoire sur les relations de la République de Gènes avec le royaume chrétien de la Petite Arménie, pendant les XIII et XIV siècles, Paris, 1860.

- 4) Քաղաքացիական և քրեական դատերը:
- 5) Անհատների կարգավիճակը:⁵⁴

13-րդ դարից սկսած Ճենովայի առևտրականները, որ մինչև այդ առևտուր էին անում Միրիայի հետ, սկսում են նոր կապեր հաստատել Կիլիկյան Հայաստանի հետ: Ասում են, թե առաջին կապերը հաստատվել են արդեն Կիլիկիայի թագավոր Լևոն Երկրորդի ժամանակ: Լևոն Երկրորդը շատ շուտ հասկացավ, որ ինքը Եվրոպայի հետ պետք է մտնի նոր կապերի մեջ, հենվի իր հնարավորությունների վրա՝ պետությունը ուժեղացնելու նպատակով: Մի խաղաղության պայմանագիր կնքվեց Լևոն Երկրորդի և Ճենովայի ծովակալ Նիկոլա Դորիայի միջև, որի հիմքը առևտրական կապեր հաստատելն էր: Բազմաթիվ ժամանակագիրներ պահպանել են այդ բանակցությունների հիշատակումը: Ճենովայի կառավարությունը Հայաստան է ուղարկում Բողոսան Ռոժերիոյին բանակցելու համար, որպեսզի Սսի դիվանատունը ճանաչի ծովակալ Նիկոլա Դորիայի ծրագիրը: Տասնչորս տարի հետո Ճենովացիները, Հայաստանում իրենց ազդեցության մեծանալուց հետո, ուղարկում են նոր բանագնաց Առիգո Ֆերրարիին՝ Ճենովայի դերկումսին, դեսպանորդների հետ, Լևոն Երկրորդին համոզելու, որ իրենց տրվեն ավելի մեծ արտոնություններ քան Վենետիկին: Մի նոր հրովարտակ անմիջապես շարադրվում է 1215թ. մարտի 15-ին, այն գալիս է Ճենովա, ուր Նիկոլա Պորտայի ջանքերով թարգմանվում է լատիներեն և բաղդատվում է հնի հետ՝ Ատտո Պլասենթիուսի կողմից: Այս գործում մեծ դեր է կատարում Լևոն Երկրորդի զարմիկը՝ Ռայմոնդ Ռուբինյանը, որը Անտիոքի կառավարիչն էր, նա նպաստում է Ճենովայի և Կիլիկիայի կապերի ամրապնդմանը: Մի նոր առավել շահավետ արտոնագիր Ճենովայի համար ստորագրվում է 1216-ի փետրվարին: Արդեն Լևոն Երկրորդի ժամանակ Ճենովան պահանջում է նոր արտոնագիր: 1288-ին Բենուա Չաքարիան գալիս է Հայաստան և պահանջում է արտոնագրի վերահաստատում: Մեկ տարի անց Բենուա Չաքարիան Միս է գալիս նոր պահանջներով: Բայց Լևոն Երկրորդը վախճանվում է, և Հեթում Երկրորդը՝ նրա որդին, գահ է բարձրանում: Կաֆորոն, որը հայտնում է այս ամենի մասին, չի հայտնում, թե արդյոք նոր թագավորն ընդունեց Ճենովացիների առաջարկած փոփոխությունները: Սակայն քաղաքական հետագա իրադարձությունները հուշում են, թե Հեթում Երկրորդը, նրա եղբայրներն այնքան եռանդով չեն լծվում Ճենովացիների գործերին:

Իրականում, տասներեքերորդ դարի վերջին տարիներին Ճենովան Հայաստանում չունեք նախկին արտոնությունը: Վ. Լանգլուան խոսում է Ճենովայի և Կիլիկյան Հայաստանի հետագա հարաբերությունների մասին՝ շեշտելով, թե դրանք հատկապես ծաղկել են Լևոն Երկրորդի ժամանակ: Ճենովայի առևտուրը ծավալվել է Կիլիկիայի բոլոր հիմնական

⁵⁴ Նույն տեղում, էջ 294:

քաղաքներում: Առաջին պայմանագրից հետո ճենովացիները Հայաստանում տեր էին տների ու հողերի: Լևոն Երկրորդն իրավունք էր տվել ճենովացիներին Սսում կառուցել եկեղեցի, տներ, դատարան: Մի քանի տարի անց թագավորը տալիս է նոր արտոնություններ՝ Տարսնում հողատարածք՝ եկեղեցի, բաղնիք, փուռ կառուցելու և այգի տնկելու համար: Թուրինի դիվանում հայ-ճենովական կապերին վերաբերող փաստաթղթերը չորսն են՝

- 1) 22 հոկտեմբերի 1268թ.,
- 2) 3 հոկտեմբերի 1270թ.,
- 3) 6 հոկտեմբերի 1271թ.,
- 4) 7 հոկտեմբերի 1271թ.

Վ. Լանգլուան մանրամասնում է մի շարք փաստաթղթերի տվյալներ (էջ 303-307):

Ավարտելով իր հետազոտությունը՝ Վ. Լանգլուան նկատում է, թե ճենովան իր նավերը միայն Հայաստան չէ, որ ուղարկում էր, դրանք գնում էին նաև Սև ծով, ուր ճենովացիներն ունեին գերիշխող դիրք: Հայագետի կարծիքով դեռ իր օրերում կարելի էր տեսնել ճենովացիների անցյալի հիշատակները, որոնք ունեցել են երբեմնի փայլ, հնում ծաղկուն կյանքով ապրող մի երկրում:

ԳԼՈՒԽ ԵՐՐՈՐԴ
ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳԼՈՒԱՆ ԵՎ ՀԱՅ ՊԱՏՄԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆԸ

Վիկտոր Լանգլուան մեծ հետաքրքրություն է ցուցաբերել հայ պատմագրության նկատմամբ՝ այն դիտելով ոչ միայն հայկական դիտակետից, այլև համընդհանուր պատմության նշանակետից: Նրա հայագիտական վաստակը այս ուղղությամբ հսկայական է: Նա ուներ գիտական երազանք՝ հայ պատմիչների գործերը թարգմանել ֆրանսերեն և հրատարակել հինգ ստվար հատորների մեջ: Նախախնամությունը թույլ տվեց իրականացնել միայն առաջին երկու հատորների կազմումն ու հրատարակումը:¹

Քանի որ նա զբաղվում էր Կիլիկյան Հայաստանի խնդիրներով, ապա անհրաժեշտ է համարում թարգմանել մի հատված Սմբատ Գունդստաբլի ժամանակագրությունից, որը հրատարակվում է Ս. Պետերբուրգում, 1862-ին: Լանգլուան իր թարգմանությանը կցում է անհրաժեշտ նախաբան, որում ներկայացվում են պատմիչի գործը և նրա անձը:

Կիլիկյան Հայաստանի ժամանակագիրների մեջ Սմբատ Գունդստաբլը զբաղեցնում էր բարձր դիրք, նա կարևոր դեր էր խաղում ոչ միայն Հայաստանի, այլև Փոքր Ասիայի քաղաքական գործերում: Այս ժամանակագիրը Կիլիկիայի թագավոր Հեթում Առաջինի հարազատ եղբայրն էր և երկրի քաջ սպարապետը: Պատմության կարևորագույն հատվածներում նա կատարված դեպքերի ականատեսն ու մասնակիցն էր, հասցրել է ժամանակագրությունը մինչև իր մահը:² Վ. Լանգլուան ասում է, թե հայերը գիտեին Սմբատի ժամանակագրության մասին, սակայն կարծում էին, թե այդ երկը կորած է: Սակայն Կիլիկիայի հոգևորականների ջանքերով ժամանակագրությունը բազմացվել է և բարեբախտաբար դուրս է բերվել երկրից՝ նախքան վերջինիս նվաճվելն ու ամայացվելը մահմեդականների կողմից: Էջմիածնի սուրբ կամարների տակ, ուր հավաքվել են հայ մատենագրության գանձերը, իրենց տեղն են գտել նաև Սմբատ Գունդստաբլի մեծարժեք այդ երկի երկու արտագրությունները: Ավելի ուշ Ս. Ղազար կղզու Մխիթարյան միաբանները ձեռք են բերում Սմբատ Գունդստաբլի ժամանակագրության մի օրինակը, սակայն ձեռագրի անանուն լինելու պատճառով չեն իմանում, թե դա հայոց սպարապետի երկն է: Նույն միջոցին Միքայել Չամչյանցը, որը 18-րդ դարավերջի մեծագույն հայ պատմաբանն էր, կռահում է ժամանակագրության հեղինակի ով լինելը: Կար մի խանգարող հանգամանք ճիշտ կռահելու համար. պատմության մեջ նկարագրվում էին դեպքեր, որոնց ժամանակ Հայաստանի սպարապետը այլևս կենդանի չէր:

¹ Վ. Լանգլուայի գործը շարունակեց Մ. Բրոսսեն (տե՛ս Ա. Դոլուխանյան, Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002, էջ 14-60):

² Դեռ հին ժամանակներում նկատվել է, որ Սմբատ Գունդստաբլի ժամանակագրությունը շարունակվել է ուրիշի կողմից և այն հասցվել է մինչև 1331թ. (տե՛ս Ստ. Պալասանյան, Պատմութիւն Հայոց, սկզբից մինչև մեր օրերը, Թիֆլիս, 1894, էջ 571):

Սուրբիաս Սումալը՝ Մխիթարյան Միաբանության վանահայրը և Սյունյաց արքեպիսկոպոսը, իր „Quadro“-ում (էջ 129) խոսում է Սմբատի և նրա ժամանակագրության մասին: Վ. Լանգլուան Սմբատի ժամանակագրության գտնվելու պատմության մեջ դնում է խորհրդավոր շեշտեր: Այս հանգամանքն առկա է 19-րդ դարի գրեթե բոլոր այն հայագետների մոտ, որոնք իրենց գիտական հետազոտությունների ընթացքում հոգեպես այնքան էին ձուլվել հայ պատմությանը, որ ամեն մի նորույթ, ամեն մի փաստ ընկալում էին ազգային, ավելի շուտ ազգանվեր գիտնականի հոգու ցնծությամբ: Ահա այդպես նա ներկայացնում է, թե ինչպես Սարի Բրոսսեն Էջմիածնում եղած ժամանակ գտել է Սմբատ Գունդստաբլի ձեռագիրը. «Այս հմուտ արևելագետը այցելել է Էջմիածին 1848-ին և շատ է երջանկացել, մի քանի օր հետազոտելուց հետո, գրադարանում Սմբատի ժամանակագրության երկու օրինակը հայտնաբերելու համար»³: Վ. Լանգլուան արձանագրում է նաև Հ.Շահիաթունյանի կատարած դերը այդ խնդրում: Վերջինս պատրաստել էր Էջմիածնի ձեռագրերի ցուցակը, և դա ձեռագրերը գտնելու խնդրում հեշտացրեց Մ. Բրոսսեի գործը: Առաջին ձեռագիրը թիվ 12 էր, իսկ երկրորդը՝ թիվ 46-ը⁴, պատմական գրքերի ցուցակում: Մ. Բրոսսեի կատարածի արդյունքը եղավ այն, որ պարոն Ոսկան Գևորգյան-Հովհաննիսյանը հրատարակեց հայ սպարապետի ժամանակագրությունը, որը լույս տեսավ 1856-ին Մոսկվայում: Քիչ ժամանակ անց մեկ ուրիշ գիտնական վարդապետ, որը երկար տարիներ ապրել էր Էջմիածնում, գնում է Փարիզ՝ իր հետ տանելով ձեռագրի ընդօրինակություն և այն հրատարակում է Փարիզում, «Շար հայ պատմագրաց» մատենաշարով („La chronique de Sempad a paru dans un volume in-120, en même temps que celle en vers rimés de Vahram Rapouni; Paris, 1859” («Սմբատի ժամանակագրությունը լույս տեսավ 12-րդ հատորում, նույն ժամանակ, ինչ Վահրամ Բարունու չափածո ժամանակագրությունը, Փարիզ, 1859»)⁵:

Սմբատ Սպարապետի ժամանակագրության ձեռագիր մի օրինակ էլ պահվել է Լոնդոնի Բրիտանական թանգարանի գրադարանում, որը Վիկտոր Լանգլուային ծանոթ չի եղել: Այդ ձեռագրի նկարագիրը տրված է Ֆրեդերիկ Կոնիբերի կողմից „A catalogue of the Armenian manuscripts in the British Museum” ձեռագրացուցակում:

Ֆ. Կոնիբերը Սմբատի ժամանակագրության ձեռագիրը դրել է „Historical and geographical works” բաժնում: Այդ ձեռագրացուցակի մեջ կրում է 116 թիվը, զբաղեցնում է

³ V. Langlois, Extrait de la Chronique de Sempad, seigneur de Babaron, connétable d'Arménie, suivi de celle de son continuateur, comprenant l'histoire des temps écoulés depuis l'établissement des Roupéniens en Cilicie, jusqu'à l'extinction de cette dynastie, St. Petersbourg, 1862, p. 2.

⁴ Նույն տեղում:

⁵ Վահրամ Բարունին Կիլիկիայի Լևոն Երրորդ թագավորի պատվերով չափածո ձևով շարունակել է Ներսես Շնորհալու «Վիպասանութին» պատմական պոեմը՝ այն հասցնելով մինչև 1275 թվականը: Պոեմը նկարագրում է Ռուբինյան թագավորների գործերը (տե՛ս Վահրամ Բարունի, Ոստանաւոր պատմութիւն Ռուբինեանց, Փարիզ, 1859):

ձեռագրի 5-ից մինչև 116 թերթերը: Ֆ. Կոնիբերը գրում է. „Folios 5-116 contain the Chronicle of Sinbat Sparapet, brother of King Hethum I”⁶ («5-ից 116 թերթերը պարունակում են Հեթում արքայի եղբոր Սմբատ Սպարապետի ժամանակագրությունը»): Վ. Լանգլուայի կարծիքով Փարիզում տպագրված տարբերակը առավել է Մոսկվայի հրատարակությունից, բացի այդ, նրանում կան այնպիսի ծանոթագրություններ, որոնք օգնում են ավելի կատարյալ ձևով հասկանալ բնագիրը: Ահա վարդապետ Շահնազարյանի փարիզյան տպագրությունից էլ Վ. Լանգլուան կատարել է իր թարգմանությունը՝ հաշվի առնելով պարոն Ոսկանի տարբերակի տարբերակները:

Վ. Լանգլուան համոզված է, որ թե՛ Մոսկվայի և թե՛ Փարիզի հրատարակությունները կատարյալ չեն՝ չնայած երկուսն էլ ավարտվում են 1331 թվականով: Վ. Լանգլուայի կարծիքով Մ.Չամչյանցի օգտագործած («Պատմություն Հայոց», հ. III) ձեռագիրը ավելի կատարյալ է (այն ներկայացնում է պատմական դեպքերը մինչև 1335 թվականը), քան Էջմիածնի օրինակները: Սմբատ Գունդստարի ժամանակագրությունը շարունակողն անհրաժեշտ չի գտել ամեն ինչ պատմել մանրամասնորեն, այլ ընթերցողներին տեղյակ է պահել իր ժամանակի կարևոր դեպքերի մասին:

Սմբատ Գունդստարի ձեռքով գրված ժամանակագրությունը, ըստ Վ. Լանգլուայի, սկսվում է Բ.Ճ. հետո 951-952 թվականներից և հասնում է մինչև 1274 թվականը: 951-ից մինչև 1165-ը Սմբատ Սպարապետը քաղել է Մատթեոս Ուռհայեցուց և նրա շարունակող Գրիգոր Երեցից: Սակայն հետագա դեպքերը քաղել է երկու արաբ ժամանակագիրներից և Միքայել Աստուրց: Երբ Սմբատը հասնում է Լևոն Երկրորդի թագավորությանը, հանդես է գալիս որպես ականատես, նույնիսկ խոսում է իբրև կատարված պատմական իրադարձությունների հիմնական դեմքերից մեկը:

Նրա առաջին շարունակողը, ըստ Վ. Լանգլուայի, չի օգտագործել այլ աղբյուրներ, որովհետև նա եղել է իր նկարագրածի ժամանակակիցը, անձ, որ պատմում է եղածը: Սկսելով 1286-ից՝ իր պատմությունն ավարտում է 1331-ին, մոտ կես դարի պատմություն է ներկայացնում: Ինչ վերաբերում է երկրորդ շարունակողին, ապա չի երևում, թե նա երբ է ապրել և որ պահին է ավարտել իր պատմությունը: Եթե վարդապետ Մարտիրոս Ղրիմեցին, որը պոետ ունի Կիլիկյան հայոց թագավորների հաջորդների մասին մինչև Լևոն Վեցերորդ Լուսինյանը, քաղել է իր նյութն ազգային աղբյուրներից, կասկած չկա, թե այս երկրորդ շարունակությունը մասը չի եղել նրա ձեռքի տակ եղած փաստերի:

Սմբատի և նրա շարունակողների ոճը պարզ է, ինչը հատուկ է ժամանակագրությանը և լեզուն ներկայացնում է Ռուբինյանների շրջանի հայերենը: Նրանում երևում են արաբերեն, պարսկերեն բառեր, կարելի է տեսնել նույնիսկ գաղիաբանություն (միջին

⁶ Frederic Conybeare, A catalogue of the Armenian manuscripts in the British Museum, London, 1913, p. 290.

Ֆրանսերեն), որը ցույց է տալիս, թե որքան մեծ է եղել Հայաստանի վրա խաչակիրների լեզվի ազդեցությունը, և որքան արևմտյան ֆեոդալական դարձվածներ ներմուծվել են Տավրոսի լեռնաշղթայի Հայաստանի կյանքում: Սմբատը Հեթումյան էր մոր գծով, և նվիրված էր Լևոն Երկրորդին, նրա աղջկան՝ Զաբելին: Երբ Հեթում Առաջինը դարձավ թագավոր, նրա զգացմունքները բնականաբար ձևափոխվեցին, և իր ողջ սպարապետության ընթացքում ծառայեց Հեթում Առաջինին՝ անսահման նվիրվածությամբ, մինչև անգամ հանուն թագավորի զոհվեց ճակատամարտում: Նա իր նվիրվածության բազում ապացույցներ ուներ եղբոր և նրա որդու՝ Լևոն Երրորդ թագավորի առաջ:

Սմբատը Ներսես Լամբրոնացուն ապացուցում է, թե ինքը ավելի շուտ լատինական եկեղեցու հետևորդ է, քան ազգային, որ ինքը պետք է պատկանի արևմտյան կողմնորոշում ունեցողներին և հակառակվի ազգային հին գաղափարախոսությանը⁷, որն արգելակում է առաջադիմությունը և ֆրանկների ազդեցությունն Ասիայում:

Առաջաբանի վերջում Վ. Լանգլուան ներկայացնում է Սմբատ Գունդստաբլի կենսագրությունը: Սմբատը Բարձրաբերդի տիրոջ՝ Կոստանդինի որդին էր: Նրա մայրը Լամբրոնի տիրոջ՝ Օշին Երկրորդի աղջիկն էր, Ներսես Լամբրոնացու քույրը: Նա իր ժամանակագրության մեջ պատմում է, թե ծնվել է 1208-ին՝ Լևոն Երկրորդի թագավորության ժամանակ և ծառայել է վերջինիս: Նրա հայրը եղել է սպարապետը, բայց երբ գահ է բարձրացել նրա եղբայրը՝ Հեթում Առաջինը, սպարապետ է դարձել ինքը: Սմբատը եղբոր հետ մասնակցել է մահմեդականների դեմ մղված բոլոր կռիվներին: Սմբատը եղբոր ցանկությամբ մեկնել է թաթարական հորդա՝ ճանապարհորդելով ուղիղ երկու տարի և հաջողությամբ վերադառնալով արքունիք: Սմբատը Կիպրոսի թագավոր Հենրի Լուսինյանին պատմում է իր դժվարին ճանապարհորդության մասին, որն ընթացել է անձանոթ երկրներով: Այդ նամակը Չինգիզ խանի հետևորդների մասին պատմող կարևոր փաստաթուղթ է: Կիպրոսի թագավորին գրած նամակում Սմբատը պատմում է, թե ինչ ճանապարհ է անցել Կարակորում՝ խանի նստավայր հասնելու համար: Կիլիկիայից նա անցել է Բաղդադ, հասել է Սամարղանդ՝ անցնելով մի շարք պետություններով, հասել է խանական Մեծ Հորդա: Նույն ժամանակ թաթարական հորդա է գնացել նաև Կիլիկիայի թագավոր Հեթում Առաջինը, սակայն բոլորովին այլ ճանապարհով: Ինչպես հաղորդում է Կիրակոս

⁷ Սմբատ Գունդստաբլը հիանալի տիրապետում էր ֆրանսերեն լեզվին և թարգմանություններ էր կատարում այդ լեզվից: Նա թարգմանել է Անտիոքի Անսիզն (Օրենսգիրքը), որի ֆրանսերեն բնագիրը կորած է, և գիտական աշխարհին այն ծանոթ է միայն Սմբատ Գունդստաբլի թարգմանությամբ: «Անտիոքի Անսիզն» օրենսգիրքը հիմնականում պարունակում է դատավարական հոդվածներ՝ նվիրված կալվածատերերի ու լիճ (լեճ) ճորտերի փոխհարաբերությունների ամենատարբեր բնագավառներին: 1876 թվականին Վենետիկի Մխիթարյան հայրերը հրատարակել են այդ թարգմանությունը՝ նրան կցելով իրենց կատարած ֆրանսերեն նոր թարգմանությունը (տե՛ս Assises d'Antioche, reproduit en français et publiees au sixieme centenaire de la mort de Sembat Le Connitable, leur ancien traducteur arménien, Venise, 1876):

Գանձակեցին, Հեթում Առաջինը մեկնել է Կասպից ծովի հյուսիսով, ուր առաջին հերթին այցելել է Բաթու խանին: Հեթում Առաջինը վերադարձին անցել է Կասպից ծովի հարավով և Մեծ Հայքով է շարժվել դեպի Կիլիկիա:

Իր ճամփորդության վերջում Սմբատը սկսում է շարադրել ժամանակագրությունը, որը հասցնում է իր մահվան նախորդող տարին: Նա շարունակ և՛ կովում, և՛ նյութ էր հավաքում իր պատմության համար՝ երկար տարիներով աշխատելով իր գործի վրա: Նրա ճանապարհորդությունից կարելի է եզրակացնել, թե նա աշխատել է մոտ 25 տարի, որովհետև 40 տարի էր անցել նրա ճանապարհորդությունից, և վախճանվել է համարյա 70 տարեկանում: Ասորի պատմիչ Աբուլֆարաջը նկարագրել է Սմբատ սպարապետի դժբախտ մահը: 1277-ին թուրքերը, միանալով Եգիպտոսի մահմեդականների հետ, շարժվում են դեպի Մարաշ՝ Կիլիկիան գրավելու համար: Լևոն Երրորդ թագավորը իսկույն գորք է հանում Սմբատ Գունդստարբի գլխավորությամբ: Հայկական զորքերը հանդիպում են թուրքերին Մարաշի մոտ: Դա մեծ պահքի հունիսի երրորդ շաբաթվա ուրբաթ օրն էր: Ռազմի դաշտում Սմբատը սպանվում է, մյուս իշխանների հետ, որոնց թիվը կազմում է 13 մարդ, նրանց հետ ավելի քան 300 ասպետներ: Ժամանակագիրն ասում է, թե առավելությունը հայերին էր, որոնք կոտորեցին մեծ թվով այլադավանների և այդ ձևով կանխեցին երկրի նվաճումը: Սմբատը նահատակվեց 69 տարեկանում, և նրա պաշտոնն անցավ որդուն՝ Լևոնին, իր զավակներից երկրորդին: Նրա ավագ որդին՝ Հեթումը, պատմիչ էր, որը Կոռնիկոսի տերն էր: Նա գրել է մի պատմություն ֆրանսերեն լեզվով՝ թագավորների մասին՝ ֆրանսերեն սովորելով Կիպրոսում՝ իր վանքում: Նրա աշխատանքում շատ հետաքրքիր փաստեր կան թաթարների մասին, և երևում է, որ հոր հետ ինքն էլ մեկնել է թաթարական հորդա, որովհետև նրա գրածը ականատեսի պատում է: Վ. Լանգլուան վերջում բացատրում է իր թարգմանության սկզբունքները: Նա ջանացել է հնարավորինս գրական գեղեցիկ ֆրանսերենով մատուցել հայերեն բնագիրը, բացատրել է բնագրի խրթին, անհասկանալի տեղերը, մեկնաբանել է մարդկանց և երկրներին վերաբերող փաստերը: Անշուշտ ընթերցողը այս ժամանակագրությունը կհամարի չոր ու միապաղաղ, բայց սա կապվում է այն ժամանակի հետ, որում այն ստեղծվել է: Նրանում կարելի է գտնել հսկայական հետաքրքրություն 12-րդ և 13-րդ դարերի մասին, որովհետև շատ փաստեր ներկայացված են նորովի, որը և հնարավորություն է տալիս դրանք համեմատել և ստուգել արաբ, ասորի և արևմտյան ժամանակագիրների հաղորդածների հետ:

* * *

Վիկտոր Լանգլուան այն հայագետներից էր, որ ջանքեր է թափել ապացուցելու Մովսես Խորենացու հինգերորդ դարի պատմիչ լինելը: Այդ մտահոգությամբ էլ նա գրել է

ուսումնասիրություն Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» աղբյուրների վերաբերյալ:⁸ Վիկտոր Լանգլուան հետազոտությունը բաժանել է հետևյալ մասերի՝

Նախաբան և բովանդակության ներկայացում:

1) Մովսես Խորենացին, նրա կյանքը, գործերը, միտումները:

2) Աղբյուրներ, որոնցից օգտվել է Մովսեսը՝ հունական աղբյուրներ, ոչ կրոնական մատենագիրներ, քրիստոնեական մատենագիրներ:

3) Քաղղեական աղբյուրներ՝ հիմնական նկատառումները: Մար Աբաս Կատինայի գրքի տարիքն ու կարևորությունը: Ասորական աղբյուրներ:

4) Հայկական աղբյուրներ՝ ժողովրդական բանահյուսություն և երգեր: Արևելքի հին դիվաններում պահվող աղբյուրներ:

Եզրակացություն:

Վիկտոր Լանգլուան նշում է, թե Մովսես Խորենացին պատկանում է հայ այն մատենագիրների թվին, որոնց տվել են սուրբ թարգմանիչներ անունը, որոնք կատարել են ազնիվ ու փառահեղ գործ՝ հունարենից ու ասորերենից հայերեն են թարգմանել առավել ակնառու այն գրքերը, որոնց անհրաժեշտությունը պետք է զգացվեր: Մովսեսը Մեսրոպ Մաշտոցի այն աշակերտներից էր, որ զբաղվել է Սուրբ գրքերի թարգմանությամբ: Լինելով անխոնջ ուսումնասիրող՝ նա հետազոտել է Ասորիքի, Եգիպտոսի և Հունաստանի գլխավոր քաղաքների դիվաններն ու գրադարանները: Նա գիտելիքներ է ամբարել ն՝ կրոնական, և՛ աշխարհիկ գիտություններից և ունեցել է բազմազիտակություն: Նա սովորել է աստվածաբանություն, պատմություն, հռետորական արվեստ, աշխարհագրություն, ներբողագրություն: Մովսես Խորենացուն են վերագրում Եվսեբիոսի ժամանակագրության, «Ալեքսանդր Մակեդոնացու կենսագրության» և ուրիշ այլ գործերի թարգմանությունները:⁹ Վիկտոր Լանգլուայի կարծիքով Եվսեբիոս Կեսարացու ժամանակագրությունն է ներշնչել Մովսես Խորենացուն գրելու Սահակ Բագրատունու խնդրած պատմությունը:¹⁰ Նախքան Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» աղբյուրներին անցնելը հայագետը փորձում է խոսել նրա կյանքի մասին, որի փաստերը սակավ են, նույնիսկ հայտնի չեն ծննդյան և մահվան թվականները: Մովսեսը ծնվել է Տուրուբերան նահանգի Տարոն գավառի Խորնի կամ Խորեն ավանում, տեղի անունով էլ կոչվել է Խորենացի: Ինչպես իր դարի մյուս գրողները, նա էլ պատկանել է կրոնական դասին: Նրա ուսուցիչները՝ Սահակ Պարթևը և Մեսրոպ Մաշտոցը, նկատելով Մովսեսի բացառիկ ընդունակությունները, ուղարկում են արտասահման՝ հունական և ասորական մշակույթի մեջ հմտանալու: Մովսեսը հաջողությամբ

⁸ Victor Langlois, Etude sur les sources de l'Histoire d'Arménie de Moïse de Khoren, Paris, 1861.

⁹ Վիկտոր Լանգլուան հղում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» հետևյալ խորհմասս հատվածը. «Զի և էս այր եմ ծերացեալ և հիւանդոտ և անպարպայ ի թարգմանութեանց» (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, մաս III, գլուխ ԿԵ, էջ 438):

¹⁰ Victor Langlois, Etude sur les sources de l'Histoire d'Arménie de Moïse de Khoren, p. 300.

այցելել է Եդեսիա, Երուսաղեմ, Ալեքսանդրիա, Կոստանդնուպոլիս, Աթենք և Հռոմ, հավաքել է այդ վայրերում ոչ միայն կրոնական գիտելիքներ, այլև հմտացել է արտաքին գիտությունների մեջ: Եդեսիայի դիվանում որոշ ժամանակ պարապելուց հետո Մովսեսը տեղափոխվել է Ալեքսանդրիա, ուր կատարելագործվել է հունարեն լեզվի և հունական փիլիսոփայության բնագավառներում: Նա ոչինչ չի պատմում Աթենքում, Հռոմում և Կոստանդնուպոլսում իր կատարածի մասին: Մովսեսը երևում է որպես բարեպաշտ, խիստ զարգացած և քրիստոնեական խոնարհություն ունեցող մի անձնավորություն:

Վ. Լանգլուան ասում է, թե Մովսեսին վերագրել են մի շատ երկար կյանք, նա կյանքի վերջում Բագրևանդի եպիսկոպոսն էր: Հայագետը թվարկում է նրա գործերը՝ սխալմամբ դրանց մեջ դնելով Անանիա Շիրակացու «Աշխարհացույցը»:

Սակայն Մովսես Խորենացու հիմնական գործը համարում է «Հայոց պատմությունը» և իր ուսումնասիրության տողատակում թվարկում մինչ 1861 թվականը եղած հայերեն և այլալեզու տպագրությունները:¹¹ Հենց այս գրքում է երևում Մովսես Խորենացու բնավորությունը, անսահման սերը հայրենիքի նկատմամբ, ազգային մտածողությունը, իր ազգին նվաճել ցանկացող օտարների նկատմամբ ասելությունը, հիացմունքը հունական մատենագրության նկատմամբ, ասորական մտածելակերպի կողմնորոշման չընդունելը, քաղաքական երազանքները: Մովսեսը քննական գործ է գրել, նա հաշվի է առել տարբեր հեղինակների կարծիքները, նրանց մեջ որոնել է ճիշտը, լավագույնը: Չնայած նախապատվություն է տվել հունական աղբյուրներին, սակայն չի անտեսել այլ բնույթի աղբյուրները ևս:¹² Նա հավատացնում է, թե Մ. Խորենացին էլ իր գրքի սկզբում 16-րդ դարի նշանավոր ֆրանսիացի գրող Մոնտեյնի նման կարող էր գրել. „Moïse aurait donc pu dire, comme Montaigne, au debut de ses Essais: „L'est ici un livre de bonne foi”¹³: («Մովսեսն էլ ուրեմն, ինչպես Մոնտեյն է ասել իր էսսեների սկզբում, կարող էր ասել. «Այստեղ է ճշմարիտ հավատի գիրքը»):

Վ. Լանգլուայի կարծիքով Մ. Խորենացին անառարկելիորեն իր ազգի ամենամեծ պատմիչն է, նրա մասին հիացմունքով են խոսում Կիրակոս Գանձակեցին, Թովմա Արծրունին, Ասողիկը և Մամվել Անեցին: Եթե որոշ քննադատներ կասկածի տակ են դնում Մովսես Խորենացու ստուգությունը, պատճառն այն է, որ չեն փորձել նրա պատմածը

¹¹ Նույն տեղում, էջ 303:

¹² Վիկտոր Լանգլուան հատուկ ուշադրություն է դարձրել Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության հետևյալ հատվածի վրա. «Այլ ոչ արդարև այոքիկ կարծեցեալ լինի. քանզի գտանին և միջոցք լեալ պատերազմացն, և գիր Պարսից և Յունաց, որովք այժմ գիւղից և գաւառաց, ևս և իւրաքանչիւր տանց առանձնահատկութեանց, և հանուրց հակառակութեանց և դաշանց այժմ առ մեզ գտանին անբաւ գրուցաց մատեանք, մանաւանդ որ ի սեպիական ազատութեան պայազատութիւն» (տե՛ս Մ. Խորենացի, Հայոց պատմություն, մաս I, գլ. Գ, էջ 12):

¹³ Victor Langlois, Etudes sur les sources..., p. 305.

համեմատել Ղազար Փարպեցու՝ նրա ժամանակակցի գրածի հետ, որը կրկնում է նույն բաները, ինչ որ ասում է Մովսեսը, չեն փորձել հայոց Հերոդոտոսի ասածները համեմատել հունարեն և լատիներեն գրվածքների հետ, որոնք ինքը գտել է: Դարերի ընթացքում նրա գործը հայ մատենագիրների կողմից ընկալվել է որպես ճշմարտության երաշխիք: Ներսես Շնորհալին նրան հետևելով է գրել Հայաստանի չափաձո պատմությունը (խոսքը «Վիպասանութիւն» պոեմի մասին է – Ա. Դ.), Հովհաննես կաթողիկոսը իր պատմության առաջին գիրքը վերցրել է Մովսես Խորենացուց:¹⁴ Վ. Լանգլուան նկատում է, որ չնայած Մովսես Խորենացին յուրացրել էր հունական գրականության և մշակույթի բարձր ճաշակը, սակայն նա ներշնչվում էր ազգային ժողովրդական բանահյուսությունից, իր լեզվի մեջ ներառել է բանահյուսական գոհարները: Նրա ոճում հազվադեպ կարելի է հանդիպել անհասկանալի դարձվածներ: Վ. Լանգլուան մատնացույց է անում Մ. Խորենացու հետևյալ խոստովանությունը. «...և գերագելն միայն խոկացի, ոչ ինչ մաքրագունից պարապեալ բանից, զի և քո կամքդ կատարեսցին, և ես ճողոպրեցայց ի քոց հարկեցուցանող բանից և աղաչանաց»¹⁵:

Վ. Լանգլուան հիշատակում է նաև Թովմա Արծրունու հաղորդածը Մովսես Խորենացու պատմության չորրորդ գրքի վերաբերյալ: Սակայն նրա կարծիքով եթե այդ չորրորդ գիրքն անգամ եղել է, նրա կորուստն այդքան ավստոսանք չպետք է առաջացնի, որովհետև հայ ազգային պատմությունը շարունակվում է հետագա պատմիչների կողմից:

Առանձին հատվածում Վ. Լանգլուան խոսում է Մովսես Խորենացու հունական աղբյուրների մասին:¹⁶ Վ. Լանգլուան հղում է Ռենանին (*Hist. des langues sèmit., liv. III, ch. IV, p. 279*), որը Մ. Խորենացուն բնորոշում է որպես ասորական գրականության հակառակորդ և հակասասորական ընդդիմության եռանդուն գործիչ:

Մ. Խորենացու օգտագործած աղբյուրները ենթարկվել են հետևյալ պատմական բաժանմանը՝

- 1) Հունական աշխարհիկ աղբյուրներ՝ օգտագործված մի առանձնահատուկ ձևով:
- 2) Քաղդեական աղբյուրներ՝ աշխարհիկ և հեթանոսական:
- 3) Ասորական աղբյուրներ՝ հունական թարգմանությամբ, որ այն ժամանակ կար մեծ քանակով:
- 4) Ժողովրդական երգեր՝ պահպանված հայ ժողովրդի հիշողության մեջ:

¹⁴ Հովհաննես Դրասխանակերտցին իր «Հայոց պատմության» մեջ՝ 13-րդ գլխում, ուր պատմում է Պապի թագավորության, Մերուժան Արծրունու դավաճանության և Ներսես Մեծի մահվան, ինչպես նաև Շապուհ Երկրորդի Հայաստանում կատարածների մասին՝ որպես հավաստի աղբյուր հղում է Մովսես Խորենացու պատմությունը:

¹⁵ Մ. Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 438:

¹⁶ Մ. Խորենացու օգտագործած հունական աղբյուրների վերջին անդրադարձը տե՛ս Ա. Թոփչյան, Մովսես Խորենացու հունական աղբյուրների խնդիրը, Երևան, 2001:

5) Եղեսիայի դիվանում պահպանված փաստաթղթեր:¹⁷

Վիկտոր Լանգլուան ասում է, որ ինքը կուսումնասիրի ամեն մի աղբյուր, որը Մովսեսը քաղել է իր պատմության համար, և կփորձի ապացուցել, թե որքան մեծ է Մովսեսի ծառայությունը՝ Ասիայի ժողովուրդների տարեգրությունից ծաղկաքաղ արած նյութերի բոլոր դիտակետերից, որովհետև ունի հիշատակներ, որոնք անձանոթ են մնացել անտիկ դասական հեղինակներին, նա մեզ մատուցում է քաղդեական և հունական կորած աղբյուրներ:¹⁸ Մովսեսի ապրած ժամանակ քրիստոնյա տարեգիրները դժվար խնդիր պետք է լուծեին. աստվածաշնչային ծննդաբանությունից քաղում էին ազգային ծննդաբանությունը և այն անում էին կես-հերոսական, կես-պատմական աղբյուրների ավանդական գոյաձևերն օգտագործելով:

Ասիայի բոլոր քրիստոնյա ժողովուրդներն իրենց ծագումը կապում են Նոյի հետ: Հայերը Նոյի երեք որդիներից Հաբեթի ժառանգներն են: Հայերը ծագել են իրենց էպոնիմ Հայկից, սա էլ Հաբեթից: Վ. Լանգլուան ֆրանսերենով մեջբերում է Մ. Խորենացու գրքի հետևյալ հատվածը. «Եւ սկսայց՝ յորոց և այլքն, որք յեկեղեցուջ և ոյք ըստ Քրիստոսի, աւելորդ համարելով զարտաքնոցն երկրորդել յաղագս սկզբանն առասպելս, բայց եթէ զկնիսն՝ ժամանակս ինչ արդեօք և զարս յայտնիս, որում և աստուածայինքն ի ճահ գայցեն պատմութիւնք բանից...»¹⁹:

Վ. Լանգլուան քննում է Մ. Խորենացու օգտագործած Աբիդենոսի, Բերոսոսի աղբյուրները: Վ. Լանգլուան համոզված է, որ իր պատմության առաջին յոթ գլուխներում Մ. Խորենացին օգտագործած աղբյուրները շարունակ ճշգրտել է և թեև ազդվել է Եվսեբիոս Կեսարացուց, սակայն իր պատմության առաջին յոթ գլուխներում նրա անունը չի տվել, այլ տվել է ավելի ուշ շրջանում: Վ. Լանգլուան, նկատելով ընդհանրություններ Մ. Խորենացու և Եվսեբիոս Կեսարացու պատմական երկերում, եզրակացնում է, թե Մովսեսը եղել է վերջինիս թարգմանիչը, ստեղծել է իր թարգմանական բնագիրը:

Նա բերում է բնագրային հետևյալ գուգահեռումը.

Version d' Eusèbe (éd. Aucher, p. 46-47)

զի զնա ժողովրդեանն ամենախնամն ա՛ծ. եցոյց հովիւ

որ թագաւորեաց շարս Ա և շարն է ի. և ձ. ամ.

Texte de Moïse de Khoren, I, 4.

և զնա ամենախնամն ³ծ եցոյց հովիւ և առաջնորդ ժողովրդեանն. թագաւորեաց Աղովրոս շարս տասն, որ լինին ամք երեսուն և վեց հազար:²⁰

¹⁷ Նույն տեղում:

¹⁸ Victor Langlois, Etudes sur les sources de l'Histoire d'Arménie de Moïse de Khoren, p. 310.

¹⁹ Մ. Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 14:

²⁰ Victor Langlois, Etude sur les sources..., p. 316.

Վիկտոր Լանգլուան մի քանի անգամ կրկնում է, թե Մովսես Խորենացու օգտագործած աղբյուրները չեն պահպանվել կամ անձանոթ են: Նա հիշում է Ալեքսանդր Պոլիհիստորին (Բազմավեպ), որն ապրել է մեր թվարկությունից մեկ դար առաջ, և որի գործերի մեծ մասը կորած է: Մովսես Խորենացին էլ նրա գրածից որևէ հատված չի բերում: Վ. Լանգլուան ասում է, թե տարբեր տեղերում պատմահայրը հիշում է Հովսեպոսին, և երևում է ծանոթ է նրա գործերին: Իր պատմության մեջ Խորենացին տեղ է տվել Կեփալիոնին՝ նորից հավանաբար հենվելով Եվսեբիոսի հեղինակության վրա: Հայագետն ասում է, թե նույնիսկ Մ. Խորենացին Կեփալիոնից ունի մեջբերում, որն ինքը չի գտել Եվսեբիոսի մոտ և ոչ էլ այլ աղբյուրում: Ահա այդ հատվածը.

«Մանր գամենայնսն յիսկզբան մերոյ աշխատութեանս սկսաք գրել զազգաբանութիւնսն ՚ի դիւանացն արքունի. այլ առաք հրամանն ՚ի թագաւորաց՝ թողուլ զաննշանից և զվատաց արանց ՚ի հնոցն գլխատակն, և գրել միայն զքաջքս և զիմաստունս և զաշխարհակալս նախնիս, և մի յայնպէտս զժամանակս մեր ծախել. և զայլսն»²¹:

Մովսեսն իր աղբյուրների մեջ առաջնահերթ է համարում նաև Հիպոդիտոսին (Հիպոդիտայ)²², որի մասին Վ. Լանգլուան ոչինչ չգիտի և ծանոթ է միայն Հուլիոս Ափրիկանոսից:

Մովսես Խորենացին հատված է բերում Պոլիկրատեսից՝ պարթև Արտաշեսի վերաբերյալ.

«Վեհ ինձ Արտաշէս պարթև քան զմակեդոնացին Ադէքսանդր, զի կալով յիւրում աշխարհին, իշխեաց Թերայ և Բաբելոնի. և չև ընդ Ալիոս գետ անցեալ զլիւդականն սատակեաց զգօրս, և կալաւ զԿրիսոս. և յառաջ քան յԱսիայ հասանելն յԵտտիկէ դղեկին քարոզեցաւ: Աւա՛ղ բախտին. միայն թէ ՚ի տէրութեանն և ոչ ՚ի փախստեան էր վախճանեալ»²³:

Վ. Լանգլուան կարծում է, թե Խորենացին այս հատվածը գտել է ուրիշ պատմության մեջ:

Նա խոսում է Եվագորասի, Փլեգոնի (Փղեգոնիոս), Կամադրոսի, Ողյումպ քուրմի, Արիստոն Պելլացու (Փեղղացի), Պալեփատոսի (Պաղեփատոս), Պորփյուրի, Փիլեմոնի (Փիլեմոն) և ուրիշ հեղինակների մասին, որոնք օգտագործված են Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ:

Վ. Լանգլուան Մ. Խորենացու աղբյուրներից մեկը համարում է Ագաթանգեղոսին՝ իհարկե, վերստին սխալ որոշելով վերջինիս ապրած ժամանակը: Նա կարծում է, թե հին

²¹ Նույն տեղում, էջ 318:

²² Նույն տեղում, էջ 320:

²³ Նույն տեղում, էջ 322:

աշխարհի շատ գիտուններ մեծապես օգտվել են փիլիսոփա և պատմիչ Ուիմպիոդորոսի հին անգիր գրույցներից:

Վ. Լանգլուան նկատում է, թե քաղղեական հզոր մշակույթին չեն հետևել նույնաման հազվագյուտ գիտական ու մշակութային դարեր, և այս առումով հին հայերեն թարգմանություններն ու աղբյուրները դառնում են միաժամանակ սկզբնաղբյուրներ քաղղեական, ասորական և հունական գրականության համար:

Վիկտոր Լանգլուան անցնում է քաղղեական աղբյուրներին և բացատրում է, որ արամեական գրականությունը հեթանոսական ժամանակներում կոչվել է քաղղեական, հետո այդ մշակույթը քրիստոնեական ժամանակներում ստացավ ասորական գրականություն անվանումը: Նա քաղղեական հնագույն գրույցներում տեսնում է պատմական արժեք: Եվ բերում ժոբեր կոմսի օրինակը, որի գերության առասպելը հորինեցին քրդերը. ժոբերը իրական մարդ էր, և ժամանակակից մարդկանցից շատերը ճանաչում էին նրան, սակայն նրա պատմությունը Ալեքսանդր Մակեդոնացու և Նապոլեոնի մասին Արևելքում շրջող առասպելների շարքում դասվելու արժանի է: Հենվելով Էդ. Դյուլոբրիեի փաստերի վրա՝ Վ. Լանգլուան Մար Աբաս Կատինայի պատմությանը վավերականություն է ընծայում: Նա նկատել է տալիս, որ Խորենացու մոտ Մար Աբասի բաժնում քրիստոնեական գաղափարներ չկան, Մուրբ գրքից հատվածներ չկան: Վ. Լանգլուան էլ ընդունում է, թե Մար Աբասը չէր կարող գնալ ավերված Նինվե և օգտվել այնտեղի դիվաններից, սակայն ենթադրում է, թե այդ դիվանները չէին ոչնչացվել և Մելնկյաններից անցել էին Արշակունիների ձեռքը: Նույնիսկ վարկած է առաջ քաշում, թե Մար Աբասն ապրել է Քրիստոսի ժամանակներում: Հայագետը քննում է նաև Բարդաճանի, Լաբուբնայի (Ղերուբնայ) աղբյուրների հետ կապված հարցերը:²⁴

Վ. Լանգլուային ծանոթ է Էմինի «Վեպք հնոյն Հայաստանի» գործը, որի մեջ հայ գիտնականը մանրամասն խոսում է Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ եղած բանահյուսական նյութերի մասին:

Վ. Լանգլուան Հայոց հին վիպաքից բնագրով և թարգմանաբար ներկայացնում է Վահագնի ծնունդը պատկերող բանաստեղծական հատվածը:

Հայագետն ընթերցողի ուշադրությունն է հրավիրում Մովսես Խորենացու հաղորդած մի փաստի վրա, ըստ որի Ասիայի հզոր տերությունների պալատներում եղել են հիշատակագիրներ («յիշողութանց վերակացուք»), որոնք գրառել են և արքունական դիվաններում պահել են պատմական նշանավոր դեպքերի և անձանց մասին: Մ. Խորենացին իր մեկենասին՝ Սահակ Բագրատունուն, բացատրում է, թե ինչ նյութերի հիման վրա է շարադրել պատմությունը և հավաստիության երաշխիքներ ունենալու համար նրան հղում է իրեն հայտնի աղբյուրները.

²⁴ Victor Langlois, Etude sur les sources..., p. 348.

«Խնդիր արասցես ՚ի Գեղաքունի ՚ի գաւառին Սիւնեաց, և գտցես յառաջին հագներգութեանն յերեք տասաներորդ թուին, զի վկայէ յԵղեսիայ դիւանին լինել ամենայն գործոց առաջին թագաւորացն մերոց մինչև ցԱրգար, և զայլսն»²⁵:

Ավարտելով իր հանգամանալից հետազոտությունը՝ Վ. Լանգլուան հիշեցնում է, թե Մովսես Խորենացու երկը զերծ չէ սխալներից, որովհետև պատմահայրը փորձել է Մուրբ գրքի վկայությունները ու քաղղեացիների գրվածքները միացնելով բացահայտել պատմական ճշմարտությունը: Վ. Լանգլուան համոզված է, որ իր ժամանակի համեմատ Մովսեսը բարձր է կանգնել իր դարի մտածողությունից և հայրենի պատմագիտությունը հսկայական քայլով առաջ է մղել. «Վերջացնելով մեր խոսքը, թող ներվի այստեղ մի պատկառելի հայագգի հոգևորականի խոսքերը հիշելու համար, որ մի անգամ ասել է մեզ այն քննադատների մասին, ովքեր ուզում են Մովսես Խորենացու արժանապատվությունն իջեցնել. «Կգա մի օր, որ գիտական Եվրոպան նրան կհայտարարի Մեծ՝ իր ապրած ժամանակի համար, կգա մի օր, որ մեր պատմաբանին մեղադրողները կարդարացնեն նրան, որովհետև եթե լավ հետազոտեն մեր Խորենացուն, կճանաչեն նրա անկեղծությունը, և նրանք էլ համաձայն կլինեն անվանելու Հայաստանի պատմահայր, ինչպես որ մեր նախնիները միշտ անվանել են նրան»²⁶:

Տեղին ենք համարում հիշեցնել, որ ուղիղ 40 տարի անց՝ 1901 թվականին, Մովսես Խորենացու դատը նույնքան նվիրումով պաշտպանեց անգլիացի նշանավոր հայագետ Ֆրեդերիկ Կոնիբերը՝ ընդդեմ Կարիերի: Նա „The date of Moses Khoren”²⁷ հետազոտության մեջ բոլորովին նոր փաստերով Մովսես Խորենացուն վերստին հաստատում է հինգերորդ դարում: Իսկ հիմա՝ 2015 թվականին, ամերիկյան գիտնականները DNT-ի գիտական տվյալներով ապացուցեցին, որ Մովսես Խորենացին ճշմարտապատում է և ապրել է հինգերորդ դարում:

* * *

Վիկտոր Լանգլուայի վերջին հետազոտություններից մեկը նվիրված է ասորի ժամանակագիր Միքայել Ասորուն, որի երկը գրաբարից թարգմանեց ֆրանսերեն ու հրատարակեց Վենետիկում, 1868-ին:²⁸

Այս գրքի նախաբանը գրելիս հայագետը վաստակաշատ էր և ծանոթ էր հայ միջնադարյան պատմագրությանը: Նրա կարծիքով հայ միջնադարի գրականությունը մարդ-

²⁵ Նույն տեղում, էջ 365:

²⁶ Նույն տեղում, էջ 368:

²⁷ F. C. Conybeare, The date of Moses of Khoren, Oxford, 1901 (տե՛ս Մյունխենում լույս տեսնող „Byzantinische Zeitschrift” պարբերականի 1901 թվականի դեկտեմբերի համարը, էջ 489-504):

²⁸ Chronique de Michel le Grand, patriarche des Syriens Jakobites, traduite pour la première foi sur la Version Arménienne de prêtre Ischôk, par Victor Langlois, Venise, 1868.

կությանը մեծ ծառայություն է մատուցել ոչ միայն սեփական գրականության գլուխգործոցներով, այլև արևելագիտությանը մատուցելով այնպիսի մեծարժեք երկերի թարգմանություններ, որոնց բնագրերը այսօր կորած են, և պահպանված հայերեն թարգմանությունը ստանում է բնագրի արժեք: Այս միտքը կրկնվում է Վ. Լանգլուայի բազմաթիվ գործերում, ինչպես նաև Հայաստանի հայ պատմիչներին ներկայացնող ժողովածուի նախաբանում:²⁹

Վ. Լանգլուայի կարծիքով, հինգերորդ դարում, երբ հայ գրականությունը փայլում էր իր զարգացման հզորությամբ, մեծ թվով գրքեր են թարգմանվում հունարենից՝ աշխարհիկ և կրոնական բովանդակությամբ: Այդ ավանդույթը 18-րդ դարում հաջողությամբ շարունակում են Մխիթարյան Միաբանության հայրերը, որոնք հետևողներն են Մեծ Հայքի և Կիլիկյան Հայաստանի թարգմանիչների և շարունակում են թարգմանել Արևմուտքի ժամանակակից գրականության ակնառու գործերը: Սակայն հենց հին հայ թարգմանիչներին է պարտական գրական աշխարհը, որովհետև հայ թարգմանիչների շնորհիվ նոր օրերին են հասել Եվսեբիոս Կեսարացու, Փիլոն Եփրայեցու, հույն որոշ պատմիչների, փիլիսոփաների, բազմաթիվ հեղինակների, եկեղեցու հայրերի գործեր, որով այնքան հարուստ է հին հունական գրականությունը: Այդպիսի թարգմանական գործերից է 12-րդ դարավերջին գրված Միքայել Ասորու ժամանակագրությունը, որը հայերեն է թարգմանվել 13-րդ դարում:

Վ. Լանգլուան պատմում է նշանավոր հոգևոր գործիչ, քրիստոնեական եկեղեցու երևելի դեմքերից մեկի՝ Միքայել Ասորու կյանքը և գործունեությունը:³⁰ Միքայելը ծնվել է Անտիոքում կամ այդ քաղաքի շրջակայքում Ք.Ճ. հետո 1126-ին, այն ժամանակաշրջանում, երբ Անտիոքը խաչակիրների ձեռքն էր, որոնք եկել էին Եվրոպայի տարբեր երկրներից՝ Երուսաղեմը և սուրբ վայրերը անհավատներից փրկելու: Իրականում Եղեսիան, Անտիոքը, Տրիպոլին, Երուսաղեմը դարձել էին ֆեոդալներին ենթակա քաղաքներ, որոնցում կարևորում էր Քրիստոսի անունը, որովհետև այդ քաղաքներին տիրած ասպետները պատվախնդիր ձևով իրենց համարում էին ազատարարներ, որոնք եկել էին հանուն խաչի փրկելու մարդկությանը: Միքայելը սերում էր Դումինիկյան (Հակոբիկյան) ընտանիքից: Միքայելը Մելիտենե քաղաքի քահանայի որդի էր: Նրա մանկության տարիների մասին ոչինչ հայտնի չէ: Կրոնավոր դառնալուց հետո ի հայտ են գալիս կյանքի որոշ մանրամասներ: 1162-ին Միքայելն արդեն վանահայր էր: Հակոբիկյանների պատրիարք Հովհաննես 99-րդի մահից հետո Միքայելը փոխարինում է նրան և 1166 թվականի դեկտեմբերի 18-ին ձեռնադրվում է պատրիարք: Այդ ժամանակ նա 40 տարեկան էր: Ինչպես երևում է, նրա ընտրությունը հեշտությամբ չի ընթացել, որովհետև ունեցել է մի ուժեղ ընդդիմություն՝

²⁹ Victor Langlois, Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie, t. II, Paris, 1869, p. XI.

³⁰ Միքայել Ասորու մասին տե՛ս ՀՄՀ, հ. 7, Երևան, 1981, էջ 624:

իրեն հակառակորդ հզոր մրցակիցներից: Միքայելը շատ է ճանապարհորդում եկեղեցու գործերով, այցելում է Երուսաղեմի հայրապետին: 1169 թվականին Կոստանդնուպոլսի Մանվել Կոմեն միապետը նամակ է ուղարկում Միքայելին՝ հավաքելու և խորհրդակցելու հայերի հետ միասին, հունական և արևելյան քրիստոնեական եկեղեցիների հակամարտության շուրջ: Նամակ է ուղարկում նաև Հռոմկլա՝ հայոց կաթողիկոս Ներսես Շնորհալուն: Հոգևոր հավաքը տեղի է ունենում Հռոմկլայում, ուր Միքայելի կողմից ուղարկվում է Քեսունի եպիսկոպոսը: Այդ հավաքը որևէ արդյունքի չի հասնում: Եկեղեցիների վիճաբանության խնդիրը վերաբերում էր Քրիստոսի միաբնակ կամ երկբնակ լինելուն: 1169-ին Միքայելը կառուցում է նոր եկեղեցի: 1176-ին նա վերստին կառուցում է մեկ այլ եկեղեցի և մի երրորդն արդեն կանգնեցնում է Անտիոքում: Օգտվելով Միքայելի բացակայությունից՝ Հակոբիկյան եպիսկոպոսները նրա տեղում ընտրում են նոր պատրիարք՝ Հովհաննես անունով: Նա հալածանքներ սկսեց Միքայելի դեմ, սակայն 13 տարի հետո տապալվեց, և հերձվածողները պարտվեցին: 1181-ին նա իր սիրելի վանքում էր (Barsame), որը վերակառուցեց տասներկու տարում և որմնանկարել տվեց երեք տարում: 1192-ին նա նորից է եկեղեցի կառուցում: Կյանքի վերջին տարիներին Միքայելն ունենում է նոր տրտմության պատճառ: Այս անգամ նրա պաշտոնին աչք է դնում զարմիկը՝ Ժոզուե անունով, որը շահարկելով Միքայելի ծերությունը, ուզում է իր կողմը քաշել Բարձրաստիճան հոգևորականությանը, Միքայելից հետո բարձրագույն հոգևոր պաշտոնը գրավելու համար: Երեսուներեք տարի հայրապետելուց հետո Միքայելը վախճանվեց 1199-ի նոյեմբերի 7-ին, 73 տարեկան հասակում: Նրա աճյունը ամփոփեցին իր կառուցած եկեղեցում:

Միքայելը եղել է իր ժամանակի համար շատ կրթված մարդ և ճարտար աստվածաբան: Նրա բոլոր կրոնական ու պատմական գործերը մի հզոր ընդդիմախոսություն են քաղբեղոնականության դեմ: Նա անխնա քննադատում էր ֆրանկներին՝ անկողմնակալ ձևերով մատնացույց անելով նրանց սխալները: Միքայելը եղել է հավատի մեջ համոզված զինվորյալ հոգևորականի կերպար:

Միքայելը, որը խիստ ընդդիմախոսել էր հունական և լատինական եկեղեցիների հանդեպ, շատ ներողամիտ էր հայկական եկեղեցու նկատմամբ, որի հետ ուներ հաճախադեպ և բարեկամական կապեր: Ժամանակակիցներն իրավացիորեն Միքայելին կոչել են Մեծ: Աբուլֆարաջը նրան ուղղված ներբողում գրում է. «Նա իրականում փառահեղ հիշատակ թողած մարդ էր, որը շատ վարժ էր սուրբ գրոց մեջ, մեծարգո մի կերպար էր՝ գեղեցիկ տեսքով, ուներ ախորժեղի, հոյակապ ու հստակ խոսք, զորուգիշեր աշխատելու անդադրում եռանդ, նա թողել է հոյակապ գրքեր՝ Աստծու սուրբ եկեղեցու վերաբերյալ»³¹:

Այնուհետև Վ. Լանգուան խոսում է Միքայել Աստրու գրական ժառանգության մասին, որի մեծ մասը հասել է նոր ժամանակներին՝ լինեն դրանք ասորերեն, լինեն հայերեն:

³¹ Նույն տեղում, էջ 6:

Հայագետը նկարագրում է, իհարկե համառոտ, նրա պաշտամունքային նշանակություն ունեցող գործերը և ծանրանում գլխավոր երկի՝ «Տիեզերական ժամանակագրության» վրա:³² Ժամանակագրությունն ըստ Աստվածաշնչի նկարագրում է մարդկության սկզբնավորումը և հասնում է մինչև 12-րդ դարի վերջը: Երկի այդ հին հատվածները կարող են ունենալ համեմատական արժեք: Վեցերորդ դարից մինչև ժամանակի դեպքերը նա նկարագրում է որպես իսկական ժամանակագիր:

Միքայելի ժամանակագրությունը Ռուսաստանի մի պրոֆեսորի՝ Նազարյանի կողմից թարգմանվել է լատիներեն, սակայն այդ թարգմանությունը մնացել է ձեռագիր վիճակում: 1849-ին Էդուարդ Դյուլորիեն տպագրել է մի հատված, որ սկսվում է Հուստինիանոս Երկրորդից և ընդգրկում է մոտ 150 տարվա պատմություն: Իր ժամանակագրությունը շարադրելու համար Միքայելն օգտագործել է շատ աղբյուրներ: Նա իմացել է հունարեն, հայերեն, խորապես տիրապետում էր ասորերենին և արաբերենին՝ ուսումնասիրելով տարալեզու նյութեր, շարադրել է իր երկը: Հաճախ նա օգտագործել է աղբյուրներ, որոնք այսօր կորած են համարվում, և դրանով նրա երկն առավել արժեքավոր է դառնում: Ժամանակագիրը հաղորդում է անուններ, որոնք գրեթե անծանոթ են: Նա երկի առաջաբանում թվարկում է օգտագործած անունները:

Շատ մեծ արժեք ունի նաև այս երկն այն պատճառով, որ գրված է Աբուլֆարաջից առաջ, և նրանում կան նյութեր, որոնք վերջինս չի օգտագործել: Միքայելն իր պատմությունն ավարտում է 1196-ին՝ համարյա այն ժամանակ, երբ Կիլիկիայի Լևոն Երկրորդ թագավորն իր ձեռքն է վերցնում արքայական դեկր:

Վ. Լանգլուան ներկայացնում է Միքայել Ասորու երկի հայերեն թարգմանողներին: Դրանք եղել են մի քանի հոգի: Առաջին թարգմանիչը շուտ է վախճանվել, նա հազիվ թարգմանել էր պատմության սկզբի մասը: Պահպանվում է նրա հիշատակարանը, ուր նշվում է այդ վսեմ մատյանի թարգմանչի անունը՝ վարդապետ Դավիթ:

Երկրորդ թարգմանիչն առավել հայտնի է, քան առաջինը, սա մի հոգևորական է, որը հասել է կաթողիկոսի աստիճանի Հռոմկլայում և ուներ աստվածաշնչային Սահակ կամ Բսահակ անունը: Նա թողել է մի երկար հիշատակարան, ուր ասում է, թե սկզբում եղել է քահանա և բժիշկ և Միքայել Ասորու ժամանակագրությունը հայերեն է թարգմանել 1248-ին, երբ հայոց կաթողիկոսն էր Կոստանդին Առաջինը, իսկ թագավորը՝ Հեթում Առաջինը: Միքայել Ասորու ամենահայտնի թարգմանիչը եղել է Վարդան Արևելցին կամ Վարդան Մեծը:

Վ. Լանգլուան ասում է, թե Միքայել Ասորու ժամանակագրության ձեռագրերը հաճախ են հանդիպում Եվրոպայում և Ասիայում: Մարի Բրոսսեն Էջմիածնում եղած ժամանակ տեսել է այդ երկրի ութ ձեռագրեր: Պետերբուրգի Կայսերական Ակադեմիայում

³² Նույն տեղում, էջ 8:

պահպանվում է այդ մատյանի մի շատ լավ օրինակ, Կոստանդնուպոլսի հայ պատրիարքի գրադարանը նույնպես ունի Միքայել Ասորու բազում ձեռագրեր: Նույն ձևով հարուստ հավաքածու ունի Ս. Ղազար կղզու մատենադարանը, որի մեջ մեկը հատկապես գերազանց է, բայց ունի պակասող մի քանի էջ: Փարիզի կայսերական գրադարանն ունի Միքայել Ասորու ժամանակագրությունը: Դա ուշ շրջանի արտագրություն է, ունի հիշատակարան 1720-1721 թվականներին վերաբերող:³³

Վ. Լանգլուայի թարգմանությունը կատարվել է երեք ձեռագրերի հիման վրա՝ երկուսը Վենետիկի Սուրբ Ղազար վանքի և երրորդը՝ Փարիզի կայսերական գրադարանի, որն ունի 90 թիվը: Թարգմանելիս իրեն օգնել է Մխիթարյան Միաբանության երիտասարդ անդամ Սուքիաս Բարոնը, որին ինքը երախտապարտ է:

Հայագետը համոզված է, որ իր այս թարգմանությամբ ծառայություն է մատուցում պատմությանն ու արևելագիտությանը՝ առաջին անգամ ամբողջական ձևով ներկայացնելով մի ժամանակագրություն, որը երբեք չի հրատարակվել, և որի բնագիրը գոյություն չունի որևէ եվրոպական լեզվով: Ինքը ջանացել է գիտությանը ներկայացնել հնարավորին չափ ճշգրտված հրատարակություն մի գործի, որի բնագիրն առհավետ կորած է:

Վերջում Վ. Լանգլուան ջերմ բնութագրական է տալիս Վենետիկի Մխիթարյաններին՝ իր հրատարակիչներին, որոնց հաստատությանը մյուս եվրոպական գիտնականների նման տալիս է «Դպրության Հանրապետություն» պատվանունը:

* * *

Վիկտոր Լանգլուայի պատմական բնույթի գլխավոր աշխատասիրությունը հայ պատմիչների ժողովածուի երկու հատորների ստեղծումն է, որոնցից երկրորդը տպագրվեց նրա մահվանից հետո: Այս հետազոտությանը արդի հայագիտության մեջ բազմիցս անդրադարձել են:

Հայագետը հայ գրականությունը համարում է Արևելքի քրիստոնյա գրականության մեջ ամենաբեղունն ու ամենահետաքրքիրը, որի լրջորեն ուսումնասիրությունը Եվրոպայում սկսվել է ընդամենը 19-րդ դարի սկզբին: Նա հիշում է առաջին հայագետներից Լակրոզին՝ 17-րդ և 18-րդ դարում, աբբա Վիլեֆրոյին, Շրյոդերին և Վիստոն եղբայրներին՝

³³ Վ. Լանգլուային, հավանաբար, ծանոթ չի եղել աբբա Շահան Վիլեֆրոյի կողմից Միքայել Ասորու Ժամանակագրության մի հատվածի ֆրանսերեն թարգմանությունը, որի հիմքը ծառայել է Փարիզի Կայսերական գրադարանում պահվող նույն օրինակը. „Folios 84,85. An extract of the History of Michel Syrus translated from the Armenian text, Ac. Fonds Arm. of the Biblioth. Nation. in Paris, MS, 90, folios 131-134 (տե՛ս F. Conybeare, A catalogue of the Armenian manuscripts in the British Museum, London, 1913, p. 304): Մաշտոցի անվան Մատենադարանում պահվում են Միքայել Ասորու Ժամանակագրության 41 ձեռագրեր (տե՛ս Յուզակ Ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Ա, Երևան, 1965, էջ 1540, հ. Բ, Երևան, 1970, էջ 1372):

18-րդ դարում: Սակայն նրանց կատարածը մեծ արդյունք չի համարում: Նրա կարծիքով Եվրոպայում հայագիտության զարգացմանը մեծ խթան հանդիսացավ Ս. Ղազար կղզում Մխիթարյան Միաբանության հիմնվելը: Հայագիտության կարևոր դեմք է համարում Ժան Սեն-Մարտենին, որը բազմագիտակ հետազոտողի համբավ ուներ, և դա հիանալի երևում է նրա „Mémoires historique et géographique sur l'Arménie” աշխատությունից: Այդ երկից մի քանի տարի հետո հայագիտությունը սկսեց զարգանալ գերմանացիների և ռուսների մոտ ու դարձավ արևելագիտության առաջնահերթ բնագավառներից: Այն հրապարակումները, որոնք լույս տեսան Արևելքի հայկական գաղթօջախներում, հատկապես Ս. Ղազար կղզում, այն ընտիր ձեռագրերը, որոնք պահվում են Վենետիկի, Փարիզի, Ս. Պետերբուրգի գրադարաններում, մեծապես նպաստում էին հայագիտության զարգացմանը:

Հայ մատենագիրները շոշափել են միջնադարի գրականության բոլոր ժանրերը՝ լինի արձակի, թե պոեզիայի բնագավառում, իրենց վրա կրելով քրիստոնեական կրոնի ազգային կնիքը, սրանով մեկտեղ ներառելով ազգային գրականության աշխարհիկ դրսևորումները՝ ստեղծելով առավել հարուստ մի գրականություն, քան Ասիայի մյուս քրիստոնյաները: Հայ մատենագիտության բոլոր ժամանակահատվածներում պատմագրությունը եղել է ամենասիրված գրական տեսակը: Հայ ժողովրդի տարեգիրները կարևոր փաստեր են հաղորդում հայ ժողովրդի գոյության ողջ ժամանակահատվածում՝ ներառելով Ասիայում տեղի ունեցած իրադարձությունները՝ սկսած աշխարհաստեղծման օրից մինչև նոր օրերը: Նրանք հաղորդում են այնպիսի մեծարժեք վավերագրեր, որոնց մասին հարևան ժողովուրդների պատմիչները լուրս են: Հայկական սկզբնաղբյուրների հայտնաձևը պարսիկների, արաբների, մոնղոլների, խաչակրաց արշավանքների մասին մի նոր, անսպասելի լույս է սփռում Արևելքի միջնադարյան պատմության վրա:

Վ. Լանգլուան խոստովանում է, թե իր հարապարակած ժողովածուների նպատակն է թարգմանաբար ներկայացնել հայ պատմիչներին, նրանց միջոցով գիտական աշխարհին ծանոթացնել հայ պատմական մատենագրության հետ:³⁴

Վ. Լանգլուան ասում է, թե հայ պատմիչների հարուստ ցուցակը հնարավորություն է տալիս նրանց հրատարակել ժամանակագրական հերթականությամբ՝ ներկայացնելով նրանց այն ժամանակահատվածում, որում ապրել են: Հայ պատմիչների երկերը լրիվ չեն պահպանվել: Կան ավելի քան հիսուն պատմիչներ ու ժամանակագիրներ, որոնք մեծ մասամբ անտիպ են, և նրանց ամբողջությունը երբեք չի թարգմանվել եվրոպական որևէ

³⁴ Հայ պատմիչների ժողովածուն ունի այսպիսի բացատրական խորագիր՝ Victor Langlois, Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie, publié en français sous les auspices de son Excellence Nubar-Pacha, ministre des affaires étrangères et S.A. le Viceroy d'Egypte et avec le concours des membres de l'Académie Arménienne de Saint-Lazare de Venise et des principaux Arménistes français et étrangers. t.I, Première période Historiens Grecs et Syriens traduits anciennement en Arménien, Paris, 1867.

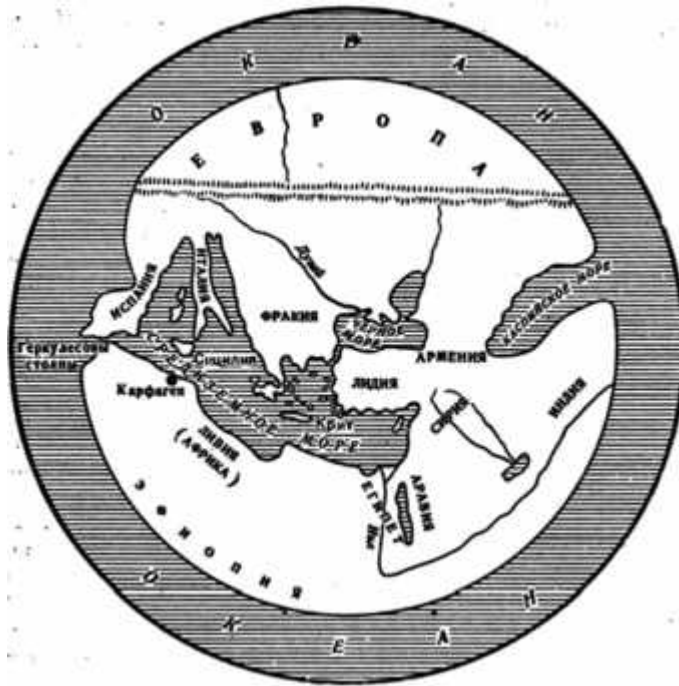
լեզվով:³⁵ Հայագետը խոստովանում է, որ իրեն այս ժողովածուն ստեղծելու գործում մեծ աջակցություն են ցուցաբերել Մխիթարյանները՝ Վենետիկից, Մ. Բրոսսեն, Էմինը և ուրիշներ: Նա հաղորդում է, թե առաջին հատորում զետեղվում են հույն և ասորի պատմիչների երկերը՝ ստեղծված հունարենով և ասորերենով, սակայն պահպանված միայն հայերենով:

Առաջին հատորը բաժանված է երկու մասի: Առաջին մասում զետեղված են Մար Աբաս Կատինան, Բարդաձանը, որոնք ներկայացվում են ըստ Մ. Խորենացու, Ագաթանգեղոսը և Փավստոս Բուզանդը: Երկրորդ մասում զետեղված են Ղերութնա Եդեսացին ու Ջենոբ Գլակը:

Ընդարձակ ներածության մեջ Վ. Լանգլուան վերստին համոզված պնդում է, թե վաղնջական ժամանակներում հայերն ունեցել են գրականություն, որից փշրանքներ կան առանձին գրողների մոտ, սակայն այդ գրականությունը իսպառ ոչնչացված է: Որպես փաստ իր ասածի՝ նա հիշատակում է Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» և Գրիգոր Մագիստրոսի թղթերից մեկում եղած հին վիպասքի հատվածները: Նա նշում է, թե քննադատները Մ. Խորենացու երկի այդ հատվածները նմանեցրել են պարսիկների «Շահ-Նամեին»՝ ասելով, թե սրանք էլ ներկայացնում են Հայաստանի հնագույն պատմությունը: Քրիստոնեության ընդունումը ճակատագրական հարված էր հայ հին գրականության համար, որովհետև Գրիգոր Լուսավորչի հրամանով բոլոր հեթանոսական գրքերն այրվեցին: Քրիստոնեության շրջանում մեծ տեղ տրվեց վկայաբանությանը. դա երևում է հենց Ագաթանգեղոսի երկից:³⁶ Մաշտոցյան գրից հետո քրիստոնեական կրոնը խիստ ազդում է նոր գրականության վրա: Դա երևում է Մ. Խորենացու, Եղիշեի, Ղ.Փարպեցու երկերից: Մաշտոցյան շրջանը ձևավորում է թարգմանական գրականությունը՝ հունարենից և ասորերենից:

³⁵ VI էջի տողատակում Վ. Լանգլուան գրում է, թե ռուսական հայագիտական դպրոցը Մ. Պետերբուրգի կայսերական ակադեմիայի միջոցով նպատակ ունի ռուսերեն թարգմանել «Հայ պատմիչների ժողովածուն», և Մ. Էմինն ու Զ. Պատկանյանը իրականացնում են այդ ծրագիրը: Բտալերեն լեզվով նման ժողովածուի հրատարակումը, որը սկսվել էր 30 տարի առաջ, չի շարունակվում: Չի շարունակվում նաև Փարիզում ծրագրված „Bibliothèque historique arménienne”-ը:

³⁶ Արևելագետ, կովկասագետ Պ. Մուրադյանը խոսել է Վիկտոր Լանգլուայի նկատած վրաց Աթոս մայրավանքում Գրիգոր Լուսավորչի վարքի առկայության մասին՝ „Notice sur le couvent Iberien du Mont Athos” („Journal Asiatique”) հետազոտության մեջ (տե՛ս Պ. Մ. Մուրադյան, Ագաթանգեղոսի հին վրացերեն խմբագրությունները, Երևան, 1982, էջ 124):



Карта мира по Гекатею³⁷

Հայ հեթանոսական շրջանում հայերի քաղաքակրթված լինելու ապացույցը հայագետը բերում է Պլուտարքոսից, ըստ որի Արտավազդ Առաջինը՝ Տիգրանի որդին, որը Մարկոս Անտոնիոսի ձեռքով գերի տարվեց Եգիպտոս և սպանվեց Ք.ժ. առաջ 34-ին, հունարենով գրել է ողբերգություններ, պատմական գործեր և ճառեր: Հիշում է նաև Պարույր Հայկազնին, որը հանդես է եկել Աթենքում ու Հռոմում: Ժամանակակիցները նրան համարել են «հռետորների արքա»: Տրդատ Մեծից մինչև Վռամշապուհ՝ հայոց դպրոցներում ուսուցման լեզուներ են եղել հունարենը և ասորերենը: Վ. Լանգլուան, ըստ Կորյունի, պատմում է Մաշտոցի ու Վռամշապուհ արքայի ջանքերի մասին՝ հայ գիրը ստեղծելու խնդրում: Նա քննում է նաև այն հարցը, թե ինչ ազդեցություն է ունեցել հելլենիզմը Արևելքի, մասնավորապես հայ գրականության վրա: Խոսում է Եդեսիայի հարուստ դիվանի մասին, քաղաքը բնակեցված էր գիտնականներով, ուներ գրադարան և հելլենիստական մշակույթի նշանավոր կենտրոն էր: Նա պատմում է, թե ինչպես Մ. Մաշտոցը, Ս. Պարթևն իրենց լավագույն աշակերտներին ուղարկել են Ալեքսանդրիա, Կ. Պոլիս, Աթենք: Թարգմանիչներից հիշում է Հովսեփին՝ Վայոց Ձորից (կաթողիկոս է եղել 441-452թթ.). Հովհաննիս, Ղևոնդին, որոնք Վարդան Մամիկոնյանի աջակիցներից էին 451-ի ազատագրական պա-

³⁷ Հայ պետականության հնագույն գոյությունը հաստատող քարտեզ, գծված Ք.ժ.ա. VI դարում, Հին Հունաստանում (տե՛ս Ի.Դ. Բոյանսկի, *Античная наука*, изд. „Наука“, Москва, 1980, стр. 68): Այսօրինակ փաստերը նպաստեցին եվրոպական հայագիտության զարգացմանը:

տերազմում: Ներկայացնում է հինգերորդ դարի հայկական դպրոցները, խոսում Սահակ Պարթևի և Մեսրոպ Մաշտոցի առաջին և երկրորդ խումբ աշակերտների մասին: Երկրորդ խմբի աշակերտներից են Մ. Խորենացին, Մամբրեն, Գյուտ կաթողիկոսը, Հովհան Մանդակունին:³⁸

Առանձին դարերով նշվում են հայ անվանի մատենագիրները՝ հասնելով մինչև Գրիգոր Մագիստրոս: Միջնադարում հայերը հիմնականում թարգմանում էին կրոնական գրքեր, բայց թարգմանվել են նաև աշխարհիկ երկեր, ինչպես, օրինակ, Հռմերոսի «Իլիականը»։ Փարիզի կայսերական գրադարանում կա մի բառարան, որը հիմք է ծառայել «Իլիականը» թարգմանելու համար: Շատ փոքր հատված պահպանվել է Եվրիպիդեսից կատարված թարգմանության, որի բնագիրը հունարենով կորած է («Péliades»)։ Ասում են, թե հայերը թարգմանել են Մենանդրոսի կատակերգությունները, Արիստոտելի կատեգորիաները: Դժվար է ասել՝ արդյոք թարգմանվել են Հերոդոտոսը, Աբիդենոսը³⁹, Կեփալիոնը, Պալեփատոսը, Հուլիոս Ափրիկանոսը և մյուսները: Պահպանվել է Դիոդորոս Սիկիլացու բնագիրը, որը հասել է նոր օրեր՝ դիմակայելով հրդեհներին, նվաճողական արշավանքներին, որոնցով այնքան հարուստ էր Անդրկովկասի պատմությունը մինչև 18-րդ դարը: Վ. Լանգլուան խոսում է նաև վրացական գրականության մասին, հատկապես նշում է, որ Սև ծովի արևելյան ափերին եղել են հելլենիստական գաղթօջախներ, որոնք նպաստել են հունական ազդեցության մեծացմանը Վրաստանում:

Հիշատակում է Մուրբ Նունեին՝ որպես Վրաստանում քրիստոնեության տարածողներից:

Հենվելով Մ. Բրոսսեի «Վրացերենի քերականության» վրա՝ նշում է, թե վրացիներն են թարգմանել Հովսեփոսը, Պլատոնի տրամախոսությունները, Արիստոտելի կատեգորիաները: Վրաց կարևոր թարգմանիչներից է համարվում Իոանե Պետրիցին, որն ապրել է 12-րդ դարում, այսինքն՝ վրաց գրականության ամենաձաղկուն շրջանում: 18-րդ դարում արքայազն Իոանեն՝ Գեորգի 12-րդի որդին, յամբական տաղաչափությամբ թարգմանել է «Իլիականը», ուրիշները թարգմանել են Հերոդոտոս, Պլուտարքոս և այլն: Այս առաջաբանում Վ. Լանգլուան գրում է նաև պարսկերեն և արաբերեն լեզուներով կատարված անտիկ շրջանի հունական գրականության նմուշների, գիտական գործերի թարգմանություն-

³⁸ Վիկտոր Լանգլուան սխալմամբ այդ երկրորդ խմբի մեջ է դնում Ղազար Փարպեցուն և Դավիթ Անհաղթին, որոնցից առաջինի մասին սպառիչ բացատրություն է տվել Մ. Նալբանդյանը Ղ. Փարպեցու թղթի աշխարհաբար թարգմանության ծանոթագրություններում, իսկ երկրորդի կյանքի մասին խոսել է Դ. Անհաղթի «Սահմանք իմաստասիրութեան» գրքի թարգմանիչ Ս. Արևշատյանը (տե՛ս Մ. Նալբանդյան, Երկերի լիակատար ժողովածու, վեց հատորով, հ. 4, Երևան, 1983, էջ 339-340, Դավիթ Անհաղթ, Երկեր, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Ս. Արևշատյանի, Երևան, 1980, էջ 3):

³⁹ Victor Langlois, Collection des historiens ancient et modernes de l'Arménie, t. I, Paris, 1867, p. XXV.

ների մասին: Պարսիկները հունական գրքերը թարգմանում էին ոչ թե բնագրից, այլ արաբերեն կամ ասորերեն թարգմանություններից: Աբու Ջաֆար Ալ Մանսուրը՝ Բաղդադի հիմնադիրը, իր քաղաքն է հրավիրում շատ գիտնականներ, ինքն էլ հաճույքով ուսումնասիրում է փիլիսոփայությունն ու աստղագիտությունը: Նա թվարկում է այն խալիֆների անունները, որոնք եղել են մեծ գրասերներ և գեղագետներ ու նպաստել են գիտության, մշակույթի զարգացմանը: Խալիֆները թարգմանել էին տալիս հունական գրքերը՝ գիտության, փիլիսոփայության, բժշկության, մաթեմատիկայի, աստղագիտության վերաբերյալ՝ դրանով մեծ ծառայություն մատուցելով հելլենական մատենագրությանը: Հելլենական շատ գրքեր հիմա չկան, սակայն պահպանվել են նրանց արաբերեն թարգմանությունները: Վ. Լանգլուան նշում է, թե հնդիկները ևս թարգմանել են Հումերոսին ու մեծապես պատվել են հունական գրականությունը:

Հունական գրականությունը շատ մեծ չափերով թարգմանվել է նաև եթովպերեն: 7-րդ դարում Եթովպիայի համար հունարենը պաշտոնական լեզու էր:

Առաջաբանի վերջում Վ. Լանգլուան դնում է այն գրքերի ցանկը, որից նա օգտվել է առաջաբանը գրելիս, և դրանց մեջ նշում է Սուքիաս Սոմալի „Quadro“-ն:

Վիկտոր Լանգլուայի հայ պատմիչների ժողովածուի երկրորդ հատորը լույս է տեսել Փարիզում 1869-ին: Այն ունի նույն կառուցվածքը, ինչ առաջին հատորը: Նրանում ներկայացված են հինգերորդ դարի հայ պատմիչները՝ Կորյունի «Վարք Մաշտոցի» երկը՝ թարգմանված Մ.Էմինի կողմից, նոր թարգմանությամբ Մ. Խորենացու «Հայոց պատմությունը», Եղիշեի «Վասն Վարդանայ և Հայոց պատերազմին» երկը՝ Վ. Լանգլուայի թարգմանությամբ, Ղազար Փարպեցու «Հայոց պատմությունը»՝ առաջին անգամ թարգմանված Սամվել Կեսարյանի կողմից: Բոլոր թարգմանություններին կցված են համապատասխան ներածություններ:

Հավելվածում զետեղված է Եզնիկ Կողբացու «Եղծ աղանդոց» գրքի երկրորդ գլխից մի հատված՝ «Յաղագս քեշին պարսից»: Հայ թագավորների, կառավարողների, մարզպանների և կաթողիկոսների ժամանակագրական ցանկը՝ սկզբից մինչև հինգերորդ դարի վերջը:⁴⁰

Որպես մարդասեր ու մեծ հայասեր՝ Վ. Լանգլուան իր բոլոր գործերում բողոքի ձայն է բարձրացրել թուրքական հայաջինջ քաղաքականության դեմ և 1863 թվականին հատուկ հանդես է եկել ընդդեմ թուրքական կառավարության, որը կազմակերպել էր հայկական ջարդեր: Նրա հոդվածը լույս է տեսել 1863 թվականի փետրվարի 15-ին „Revue des deux mondes" ամսագրում՝ „Les Arméniens de la Turquie et les massacres du Taurus" խորագրով («Թուրքիայի հայերը և Տավրոսի ջարդերը»):

⁴⁰ Collection des Historiens Anciens et Modernes de l'Arménie, tome 2, Première période, Historiens Arméniens du cinquième siècle, Paris, 1869.

ԱՄՓՈՓՈՒՄ

Վիկտոր Լանգլուան ֆրանսիական հայագիտության հիմնադրի՝ Մեն-Մարտենի աշակերտն է և մեծ ներշնչում է ստացել իր ուսուցչից: Նա հիանալի տիրապետում էր մի շարք լեզուների ու դեռ շատ երիտասարդ հասակից հանդես է եկել հայագիտական հետազոտություններով: Մեծ եռանդով լծվել է Կիլիկյան Հայաստանի պատմությունը հնագիտական փաստերով, աղբյուրագիտական պրպտումներով ամբողջացնելու գործին և հասել է իր նպատակին: Նա գիրք է գրել Վենետիկի Մխիթարյան Միաբանության պատմության մասին, ուր ուրվագծերով ներկայացված են հայ ժողովրդի պատմությունը, գրականությունը, Միաբանության կատարած դերը 18-19-րդ դարերում: Այդ հետազոտության հիման վրա ամբողջական պատկերացում կարելի է կազմել հայ ժողովրդի կյանքում «Դպրության այդ հանրապետության» խաղացած դերի և նշանակության մասին: Վ. Լանգլուան կարևոր փաստաթղթեր է հայտնաբերել Կիլիկիայի հայ թագավորների դիվանագիտության վերաբերյալ՝ շրջելով եվրոպական հարուստ գրադարաններն ու դիվանները՝ Թուրին, Ճենովա, Վենետիկ, Ֆլորենցիա, Պիզա, Փարիզ, Բեռլին, Բարսելոնա և այլուր: Քննախույզ ձևով ներկայացրել է ոչ միայն Կիլիկիայի հայ թագավորների հրովարտակաները, այլև նշանավոր վանքերի ու եկեղեցիների արձանագրությունները:¹

Վիկտոր Լանգլուան հայ դրամագիտության երախտավորներից է և այդ ճյուղի հիմնադիրը ֆրանսիական դրամագիտության մեջ: Նա շարունակական կապի մեջ էր իր ժամանակի տարբեր երկրներում գործող նշանավոր հայագետների հետ, նրա գրքերն ու հոդվածները լույս էին տեսնում ոչ միայն Փարիզում, այլև Պետերբուրգում, Վենետիկում և այլուր: Նա մի շարք երկրների գիտությունների ակադեմիայի անդամ էր, պատվավոր շքանշանների ասպետ: Հայագետը շարունակ շեշտում էր միջնադարյան հայ գրականության համամարդկային արժեքը, Հայաստանը համարում էր մարդկության հնագույն քաղաքակրթության օրրաններից մեկը, որն իր ներդրումն ունի համընդհանուր մշակույթի ու գրականության մեջ:

Հայագետը հիանալի նկարագրել է Կիլիկիայի Միս մայրաքաղաքի հնագիտական արժեք ունեցող հուշարձանները՝ արքայական պալատը, եկեղեցիները, պաշտպանական

¹ Կիլիկիայի պատմության, առևտրական հարաբերությունների, մշակույթի, գրականության մասին մեր օրերում գրվել են արժեքավոր ուսումնասիրություններ, սակայն բնականաբար, դրանք չէին ունեցել այն նպատակը, որն ունի սույն մենագրությունը, որը հատկապես նվիրված է Վիկտոր Լանգլուային: Կամենում ենք նշել մի քանի աշխատանքներ՝ մյուսները բնավ չանտեսելու միտումով: 1) Ա. Բոգոյան, Բյուզանդիայի արևելյան քաղաքականությունը և Կիլիկյան Հայաստանը ԺԲ դարի 30-70-ական թվականներին, Երևան, 1988, Հայ-բյուզանդական եկեղեցական բանակցությունների վավերագրեր (1165-1178), Երևան, 1995, 2) Claude Mutaflan, La Cilicie au carrefour des empires, texte, t. 1, Paris, 1988, t. 2, Tableaux, atlas, iconographie, références, bibliographie, index, Paris, 1988.

պարհսպները, արձանագրությունները: Նրա բոլոր հետազոտությունների մեջ խոր ցավ կա մահմեդականների՝ հատկապես թուրքերի կողմից հայ մշակույթը, գրականությունը ոչնչացնելու փաստերի առիթով:

Վ. Լանգլուան հատուկ ուսումնասիրություն է նվիրել Մովսես Խորենացուն: Նա համոզված է, որ Խորենացին 5-րդ դարի պատմիչ է, նրա «Հայոց պատմության» արտասովոր լինելու մեջ տեսնում է ինքնատիպ վավերականություն և համոզված է, թե հետագա հայագետները նրան կկոչեն **ՄԵԾ** պատմիչ: Կարևոր ծառայություն է մատուցել Վ. Լանգլուան հայ գրականությանը՝ հայերեն թարգմանելով 11-րդ դարի ակնառու պետական գործիչ Գրիգոր Մագիստրոսի 83 թղթերի համառոտ բնագրերը՝ կցելով համապատասխան գիտական հետազոտություն: Վ. Լանգլուան հայագիտությունը քննում է արևելագիտության տեսադաշտի վրա՝ շարունակ համեմատելով հայկական և օտար աղբյուրները: Նրա հայագիտական ծառայություններից են Սմբատ Գունդստարլի ժամանակագրության և Միքայել Ասորու պատմական երկի բնագրերի ֆրանսերեն թարգմանությունները և նրանց մեկնաբանությունները, ինչպես նաև 5-րդ դարի հայ պատմիչների գործերը երկու ստվար հատորներով հրատարակելը՝ նույնպես համապատասխան գիտական բացատրություններով:

Անշուշտ, Վ. Լանգլուայի հետազոտություններում կան վրիպակներ, սխալ եզրակացություններ, սակայն դրանք բնավ չեն սովորում կատարածի վիթխարի նշանակությունը. նա հայ ժողովրդի ճշմարիտ բարեկամներից էր:

Հատկապես պետք է շեշտել նրա ջանքերը հայ դիվանագիտության 200-ամյա ընթացքը (13-14-րդ դդ.) ուրվագծելու և փաստավորելու գործում, որը հիմք պետք է դառնա մեր օրերում այդ բնագավառում մի առանձին ուսումնասիրության ստեղծման համար:

Պրոֆ. Աելիտա Դոլուխանյան

SUMMARY

Victor Langlois was the pupil of Jean Saint-Martin, founder of Armenian studies in France, and owed him the best of his inspiration. Langlois perfectly mastered several languages and was yet very young when he did his first Armenian studies. He enthusiastically undertook to complete the history of Cilician Armenia with archaeological facts and researches on the sources, and he fulfilled his task. He wrote a book dedicated to the history, of the Mekhitarist Congregation of Venice, in which he gave an overview of the Armenian people history, literature, and outlined the role played by the Congregation in the 18th-19th centuries. This study allows getting a complete notion of the role and importance of this "Republic of instruction" in the Armenian people's life. Searching in the richest libraries and archive depositories of Europe, in Turin, Genoa, Venice, Florence, Pisa, Paris, Berlin, Barcelona and elsewhere, V. Langlois discovered important documents about the king diplomacy in the Armenian Kingdom of Cilicia. He meticulously presented not only decrees of Cilician Armenian kings, but also inscriptions of famous churches and monasteries¹.

Victor Langlois was one of the best specialists in Armenian numismatics and the founder of this branch in French numismatics. He was constantly in touch with famous armenologists working in different countries at his time; his books and articles were published in Paris, as well as in St. Petersburg, Venice and elsewhere. He was member of several countries academies of sciences, bearer of honorific orders. Langlois constantly underlined the worldly value of Armenian literature, considering Armenia as one of the birthplaces of ancient civilization with its special contribution to universal culture and literature. Langlois have a wonderful description of Sis, capital town of the Armenian Kingdom of Cilicia. He depicted its monuments of great archaeological value, the royal palace, churches, ramparts and inscriptions. In all his studies one can feel deep sorrow about Armenian cultural and literary works destroyed by Moslems, especially by Turks.

V. Langlois devoted a special study to Movses Khorenatsi. He was convinced that Khorenatsi was a historian of the 5th century. He saw special authenticity in the unusual character of his History of Armenia and was sure that further armenologists would call him a

¹ The history of Armenian Cilicia, its culture, literature and trade relations are nowadays studied in valuable works, which, however, have not the same aim that has the present monograph, specially dedicated to Victor Langlois. We would like to quote some of them, not neglecting at all the others. 1) A. Bozoyan, *The Eastern Policy of Byzantium and the Armenian Kingdom of Cilicia in the 1130-1170-ies*, Yerevan, 1988; *Documents of the Armenian-Byzantine Church negotiations (1165-1178)*, Yerevan, 1995. 2) Claude Mutfian, *La Cilicie au carrefour des empires*, texte, t. 1, Paris, 1988 t. 2, *Tableaux, atlas, iconographie, références, bibliographie, index*, Paris, 1988.

GREAT historian. V. Langlois rendered a great service to Armenian literature translating into French the brief texts of the 83 epistles of Grigor Magistros, a famous statesman of the 11th century, and accompanying them with corresponding scientific study. V. Langlois' Armenian studies are done on the background of Oriental studies as a whole and always comparing Armenian sources with foreign ones.

Among Langlois' Armenian studies one can mention the French translations and scientific interpretations of Smbat the Conetable's Chronicle and Michael the Syrian's historical work, as well as the publication in two volumes of the 5th century Armenian historians' works with corresponding scientific explanations.

Of course V. Langlois' studies are not without fallings and wrong conclusions, which, however, never belittle the greatness of what was done and what made him an authentic friend of the Armenian people.

Especially one must stress his efforts to outline the two hundred years' course (13th-14th centuries) of Armenian diplomacy and give its documentation, which can make the subject of a special study in this field.

Prof. Dolukhanyan Aelita

ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ
Հայերեն

- ԱԲՐԱՀԱՄՅԱՆ Ա. Ա., Գրաբարի ձեռնարկ, Եր., 1976
- ԱԳԱԹԱՆԳԵՂՈՍ, Հայոց պատմություն, Եր., 1983
- ԱՃԱՌՅԱՆ ՀԲ., Հայոց անձնանունների բառարան, հ. II, Եր., 1944
- Ամենայն հայոց կաթողիկոսներ, Եր., 2001
- ԱՐԻՍՏԱԿԵՍ ԼԱՍՏԻՎԵՐՑԻ, Պատմություն, թարգմանությունը Վ. Ա. Գևորգյանի, Եր., 1971
- ԲԱԳՐԱՏՈՒՆԻ Ա., Հայկ դիւցազն, Վենետիկ, 1858
- ԲՈԶՈՅԱՆ Ա., Բյուզանդիայի արևելյան քաղաքականությունը և Կիլիկյան Հայաստանը ԺԲ դարի 30-70-ական թվականներն, Եր., 1988
- ԲՈԶՈՅԱՆ Ա., Հայ-բյուզանդական եկեղեցական բանակցությունների վավերագրեր (1165-1178), Եր., 1995
- ԳԱՆՁԱՐԱՆ ՀԱՅ ՀԻՆ ԲԱՆԱՍՏԵՂԾՈՒԹՅԱՆ, աշխատասիրությամբ Պ. Խաչատրյանի, Եր., 2000
- ԳՐԻԳՈՐ ՄԱԳԻՍՏՐՈՍ, Թղթերը, Ալեքսանդրապոլ, 1910
- ԴԱՎԻԹ ԱՆՀԱՂԹ, Երկեր, թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Ս. Ս. Արևշատյանի, Եր., 1980
- ԴՈԼՈՒԽԱՆՅԱՆ Ա., Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Եր., 2002
- ԵԶՆԻԿ ԿՈՂԲԱՑԻ, Եղծ աղանդոց, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Եր., 1970
- ԶԱՐԲՀԱՆԱԼՅԱՆ Գ., Ուսումնասիրութիւնք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան յԱրևմուտս (ԺԴ-ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895
- ԹՈՓՉՅԱՆ Ա., Մովսես Խորենացու հունական աղբյուրների խնդիրը, Երևան, 2001
- ԼԱՆԳԼՈՒԱ Վ., ՀՍՀ, հ. 4, Եր., 1978
- ԼԱՆԳԼՈՒԱ Վ., Մովսես Խորենացին և նրա պատմությունը (թարգմանեց Ստ. Պալասանյանը, Թիֆլիս, 1863)
- ԽԱՉԱՏՐՅԱՆ Պ., Գրիգոր Նարեկացին և հայ միջնադարը, գիրք առաջին, Ս. Էջմիածին, 1996
- ՀԵՐՄԵՏ ԱԼԵՐԱՄՈ, Պառլա Կոնի Ռատտի դի Դեզիո, Հայերի Վենետիկը, Տասնվեց դար պատմության և առասպելի միջով, Եր., 2000
- ՀՈՎՀԱՆՆԻՍՅԱՆ Պ., Մովսես Խորենացու մատենագիտությունը, Երկասիրություններ, Եր., 1991
- ՀՍՀ, հ. 7, Եր., 1981

- ՂԱԶԻԿՅԱՆ Ա., Հայկական նոր մատենագիտություն և հանրագիտարան հայ կեանքի, երկրորդ պրակ, Թ-Հ, Վենետիկ, 1911
- ՄԱՏԹԵՈՍ ՈՒՌՀԱՅԵՑԻ, Ժամանակագրություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Հրաչ Բարթիկյանի, Եր., 1973
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Հայոց պատմություն, Եր., 1981
- ՄՈՒՐԱԴՅԱՆ Պ. Մ., Ազգաանգեղոսի հին վրացերեն խմբագրությունները, Եր., 1982
- ՆԱԼԲԱՆԴՅԱՆ Մ., ԵԼԺ վեց հատորով, հ. 4, Եր., 1983
- ՆՈՐ ԲԱՌԳԻՐՔ ՀԱՅԿԱԶԵԱՆ ԼԵԶՈՒԻ, հ. I, Վենետիկ, 1836, հ. II, 1837
- ՈՍԿԱՆՅԱՆ Ն., ԿՈՐԿՈՏՅԱՆ Ք., ՍԱՎԱԼՅԱՆ Ա., Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Հայ հնատիպ գրքի մատենագիտություն, Եր., 1988
- ՉԱՄՉՅԱՆՑ Մ., Հայոց պատմություն, հ. Բ, Եր., 1984
- ՊԱԼԱՍՍԱՆՅԱՆ ՍՏ., Պատմություն Հայոց, սկզբից մինչև մեր օրերը, Թիֆլիս, 1894
- ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՕՐԲԵԼՅԱՆ, Սյունիքի պատմություն, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Եր., 1986
- ՍՐԱՊՅԱՆ ԵՐԶԿԱՅԻ ԱՐՄԵՆՈՒՀԻ, Հովհաննես Երզնկացի Պլուզ, Կյանքը և գործը, Եր., 1993
- ՎԱՀՐԱՄ ԲԱԲՈՒՆԻ, Ոտանաւոր պատմություն Ռուբինենաց, Փարիզ, 1859
- ՑՈՒՑԱԿ ԶԵՌԱԳՐԱՑ Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Ա, Երևան, 1965, հ. Բ, Եր., 1970
- ՕՔՍՖՈՐԴԻ ՄԱՍՆԱԴԻՊԱԿԱՆ ԺՈՂՈՎԱԾՈՒ, Վաղարշապատ, 1893

Ֆրանսերեն, անգլերեն

- ASSISES D'ANTIOCHE, Venise, 1876
- AVESTA, Livre sacré du zoroastrisme, Paris, 1881
- BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE ou Choix des principaux historiens Arméniens traduits en Français et accompagnés des notes historiques et géographique, par E. Dulaurier, Paris, Londres, 1859
- BROSSET M., Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie, sous les rois Bagratides, aux X^e et XI^e s., histoire et description, II^e partie, 1861
- Célébration solennelle du quinzisième centenaire de la traduction Arménienne de la Bible, Paris, 1938
- CHRONIQUE DE MICHEL LE GRAND, patriarche des Syriens Jakobites, traduite pour la première foi sur la Version Arménienne de prêtre Ischôk, par Victor Langlois, Venise, 1868
- CONYBEARE F., The date of Moses of Khoren, Oxford, 1901

- CONYBEARE F., A catalogue of the Armenian manuscripts in the British Museum, London, 1913
- JOHN'S LEGENDARY LOST BATHROOM READERS, Ashland, Oregon, 1999
- LANGLOIS V., Rapport sur l'exploration archéologique de la Cilicie et la Petite-Arménie, pendant les années 1852-1853, Paris, 1854
- LANGLOIS V., Voyage à Sis, capitale de l'Arménie au moyen age, Paris, 1855
- LANGLOIS V., Inscriptions grecque, romaines, byzantines et arméniennes de la Cilicie, Paris, 1854
- LANGLOIS V., Numismatique de l'Arménie au moyen age, Paris, 1855
- LANGLOIS V., Numismatique de générale de l'Arménie, Paris, Londres, 1859
- LANGLOIS V., Essai historique et critique sur la constitution sociale et politique de l'Arménie sous les rois de la Dynastie Roupénienne, d'après les documents orientaux conservés dans les dépôts d'archives de l'Europe, St. Petersb., 1860
- LANGLOIS V., Mémoire sur les relations de la République de Gènes avec le royaume chrétien de la Petite Arménie, pendant les XIII et XIV siècles, Paris, 1860
- LANGLOIS V., Voyage dans la Cilicie et dans les montagnes du Taurus, exécuté pendant les années 1852-1853, Paris, 1861
- LANGLOIS V., Etude sur les sources de l'Histoire d'Arménie de Moïse de Khoren, Paris, 1861
- LANGLOIS V., Extrait de la Chronique de Sempad, seigneur de Babaron, connétable d'Arménie, St. Petersbourg, 1862
- LANGLOIS V., Une monnaie de Gorig, Dynaste Bagratide de l'Arménie, Paris, 1866
- LANGLOIS V., Le Trésor des chartes d'Arménie ou cartulaire de chancellerie royal des Roupéniens, Venise, 1863
- LANGLOIS V., Notice sur le couvent Arménien de l'île s. Lazare de Venise, Venise, 1869
- LANGLOIS V., Memoire sur la vie et les écrits du prince Grégoire Magistros, Paris, 1869
- LANGLOIS V., Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie, t. I, Paris, 1867, t. II, Paris, 1869
- MUTAFIAN CLAUDE, La Cilicie au carrefour des empires, texte, t. 1, Paris, 1988, t. 2, Tableaux, atlas, iconographie, références, bibliographie, index, Paris, 1988
- SOMAL S., Quadro della storia letteraria di Armenia, Venezia, 1829

Ռուսերէն

- ЛАТИНСКО-РУССКИЙ СЛОВАРЬ, М., 1986
- РОЖАНСКИЙ И.Д., Античная наука, М., 1980

3. ՄԱՐԻ ՖԵԼԻՍԻՏԵ
ԲՐՈՍՍԵՆ
ՀԱՅԱԳԵՏ



ՄԱՐԻ ԲՈՍՄԵ

ՆԱԽԱԲԱՆ

Նշանավոր ֆրանսիացի հայագետ Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն իր ապրած ժամանակաշրջանում արդեն գնահատվել է հայագգի գիտնականների կողմից: Հետագայում նրա մասին տվյալներ կան Գ. Զարբհանայանի «Ուսումնասիրությունք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան Յարեւմուտս» գրքում¹:

Մարի Բրոսսեի մասին խոսել է նաև Կ. Կոստանյանցը «Հայագիտությունն Արևմտյան Եվրոպայում» երկում²: Նա ճշտորեն բացատրում է բոլոր այն ազդակները, որոնք խթանեցին Եվրոպայում հայագիտության զարգացմանը: Առաջին հերթին կարևոր նախապայման էր հայ պատմիչների հաղորդած տեղեկություններն այլ ժողովուրդների մասին: Եվրոպայի հայագետների հետաքրքրությունների շրջանակի մեջ էին մտնում հայոց լեզուն ու պատմությունը, մատենագրությունը, աշխարհագրությունը, հնախոսությունը, կրոնական պատկերացումները և սրանց հարակից գիտաճյուղերը: Կ. Կոստանյանցը միայն մի տող ունի Մ. Բրոսսեի մասին, սակայն մեջբերում է նրա հայագիտական աշխատանքների մոտավոր ցանկը³:

Հետաքրքիր է Ղևոնդ Ալիշանի գնահատականը՝ տրված Մ. Բրոսսեին: Ալիշանը նրան անձամբ ճանաչել է և առավել ծանոթ էր նրա հայագիտական վաստակին: Նա խիստ համառոտ, սակայն խոսուն բնութագրել է Մ. Բրոսսեին. նրա կարծիքով վերջինս մի առանձին նյութ չի ընտրել իր հետազոտությունների համար, այլ և՛ գրախոսում էր Հայաստանի անցյալի մասին եղած ուսումնասիրությունները, և՛ խորանում էր նրա պատմության, և՛ աշխարհագրության մեջ: Ալիշանը վկայակոչում է Մ. Բրոսսեի որդու բնորոշումը. «Բրոսսեն ոչ պատմիչ էր և ոչ լեզվագետ... բավական համարձակ նվիրել է իր կյանքը պատմության նյութեր հավաքելուն, և այդ ուսմանց երկիրը մաքրել պատմական հետազոտությամբ, նրանց օգտին և պետքերին ծառայեցնելով նաև բանասիրությունը»⁴:

Հետագա շրջանում հայագիտության ազգային դպրոցում Մ. Բրոսսեին չի նվիրվել հատուկ մենագրական ուսումնասիրություն, սակայն նրա գործերին ուղղված անդրադարձը, թեպետ հպանցիկ, բայց շոշափելի է գրեթե բոլոր այն պատմիչների երկերին նվիրված հետազոտություններում, որոնց ֆրանսիացի հայագետը անդրադարձել է կամ ամբողջովին թարգմանել գրաբարից ֆրանսերեն:

Սկսած Մեն-Մարտենից՝ ֆրանսիացի հայագետների համար առաջնակարգ խնդիր է դառնում հայ պատմիչների ֆրանսերեն ամբողջական թարգմանություններ ունենալը:

¹ Գ. Զարբհանայան, Ուսումնասիրությունք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան Յարեւմուտս» (ԺԴ – ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895:

² Կ. Կոստանյանց, Հայագիտությունն Արևմտյան Եվրոպայում, Թիֆլիս, 1910:

³ Նույն տեղում, էջ 19-23:

⁴ Որբունի, Պատկերագարդ Բագմավէպ, Վենետիկ, 1900, էջ 14:

Երկրորդ նշանավոր հայագետը, որը շարունակում է Մեն-Մարտենի սկսածը՝ վերջինիս վաղամեռիկ լինելու պատճառով, Վիկտոր Լանգլուան էր: Նա պատրաստում և հրատարակում է հայ պատմիչների ֆրանսերեն թարգմանությունների երկու ծավալուն հատորները⁵: Սակայն Վիկտոր Լանգլուային ևս վիճակված չէր երկար կյանք ունենալ, և նրա գործը սիրով ու եռանդագին շարունակում են Էդուարդ Դյուլոբին և հատկապես Մարի Բրոսսեն, որն արդեն հասուն գիտական փորձառության տարիներին իրականացնում է հայ 13 պատմիչի բնագրերի ֆրանսերեն թարգմանությունները: Այդ թարգմանություններին և Բրոսսեի մյուս հայագիտական գործերին ու կյանքին է նվիրված հենց այս մենագրությունը՝ որպես առաջին քայլ մեզանում:

Մարի Բրոսսեի վրացագիտական ժառանգությունը մանրամասն քննության է ենթարկվել. ֆրանսերեն, ռուսերեն և վրացերեն լեզվով լույս են տեսել բազմաթիվ աշխատություններ՝ մեծ գիտնականի մահվանից անմիջապես հետո և մեր օրերում⁶:

Շահեկան կլինե՞ր Մ. Բրոսսեի հայագիտական վաստակը քննելիս այքի առաջ ունենալ նաև նրա վրացագիտական այն հետազոտությունները, որոնցում նա քննում է հայկական աղբյուրների մատուցած նյութը, սակայն մենք չենք հետապնդել այդ կարևոր խնդիրը՝ քաջ գիտակցելով վրացերեն չիմանալու մեր բացը և բավարարվել ենք միայն Բրոսսեի հայագիտական հետազոտությունների քննությամբ, որոնց մեծագույն մասը գրված է ֆրանսերեն լեզվով և շատ քչերը՝ ռուսերեն:

Մ. Բրոսսեն իր աշխատություններով դեռ 19-րդ դարի կեսերից դարձել է հայ գիտնականների ուղեկիցը, նա իր այդ դերը կատարել է նաև մեր օրերում, դա կարելի է հեշտությամբ տեսնել առանձին աշխատությունների տողատակերում, մեջբերումներում, առաջաբաններում⁷:

Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն, ինչպես նկատել է նրա կյանքը գեղարվեստորեն անմահացրած Բուաչիձեն, ծնվել է նույն տարին, ինչ ֆրանսիական գրականության երկու

⁵ V. Langlois, Collection des historiens ancient et modernes de l' Arménie, t. 1, Paris, 1867, t. 2, 1869.

⁶ Տես նրա թոռան՝ Վիկտոր Բրոսսեի գիրքը (Marie-Félicité Brosset, Biobibliographie, Tbilissi, 1999, p. 241-246).

⁷ Մ. Բրոսսեի աշխատությունների անդրադարձերը տե՛ս Պարույր Մուրադյան, Ազաթանգեղոսի հին վրացերեն խմբագրությունները, Երևան, 1982, էջ 13, Мовсес Каланкатуаци, История страны Алуанк, перевод с древнеармянского, предисловие и комментарий Ш. В. Смбатяна. Ереван, 1984, стр. 17, 19, 176, Է. Ն. Հարությունյան, Մխիթար Այրիվանցի, Երևան, 1985, էջ 8, 9, 11, 13, 22, 52, 59, 60, 61, 64, 66, 123, 149, Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, Ներածությունը, թարգմանությունը և ծանոթագրությունները Վրեժ Վարդանյանի, Երևան, 1978, էջ 23, Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Երևան, 1986, էջ 4, 6, Գ. Մ. Մանուկյան, Արիստակես Լաստիվերցի, Մատենագրության բանասիրական քննություն, Երևան, 1977, էջ 243, 244, Մխիթար Անեցի, Մատենա աշխարհավէլ հանդիսարանաց, աշխատասիրությամբ Վ. Գ. Մարգարյանի, Երևան, 1983, էջ 9 և այլուր:

վիթխարի դեմքերը՝ Վիկտոր Հյուգոն և Ալեքսանդր Դյուման: Ջարմանալի ձևով իր այս ազգակից-հասակակիցների նման նա էլ սիրեց Արևելքը, և եթե նախորդները տարվեցին Արևելքով մասնակիորեն, ապա Մարի Բրոսսեն դարձավ Արևելքի երկու հետաքրքիր ժողովուրդների՝ հայերի ու վրացիների աստվածային նվիրվածությունն ունեցող որդեգիրը, հիրավի նաև հարազատ գավակը:

ՄԱՐԻ ՖԵԼԻՍԻՏԵ ԲՐՈՍՍԵԻ ԿՅԱՆՔԸ

*Պատմությունը՝ ճշմարիտ պատմությունը,
այն, ինչ սկսվում է մարդու հետ,
մնում է մի անլուծելի առեղծված:*

Մ. Բրոսսե

Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն 19-րդ դարի ֆրանսիական հայագիտության մեծագույն երևույթներից է: Նա ունեցել է հետաքրքիր մի կյանք¹, որի իմաստը եղել է առաջին հերթին արևելագիտությամբ զբաղվելը՝ հատկապես հայագիտությունը, վրացագիտությունը, կովկասագիտությունն ու չինագիտությունը նրա հետաքրքրությունների հիմնական շրջանակն էին, որոնց արևելագետը նվիրել է շուրջ 270 հետազոտական աշխատություններ:

Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն ծնվել է Փարիզում 1802 թվականի փետրվարի 5-ին՝ վաճառական Ժան-Ֆիլիպ Ֆրանսուայի ընտանիքում: Նրա մայրը՝ Աննա-Շենրիետտա Բեքերը սերում էր հին ազնվական ընտանիքից: Նրա ծնված տարին՝ ընդամենը մի քանի ամիս անց, հայրը վախճանվում է, և տիկին Բրոսսեն ընտանիքը տեղափոխում է Օրլեան: Լինելով աստվածավախ ու բարեպաշտ կին՝ տիկին Բրոսսեն որոշում է իր երեք որդիներին նվիրել հոգևոր կյանքին և ինքն էլ մտնել վանք: Ահա այդ նպատակով որդուն հանձնում է Օրլեանի մի փոքրիկ հոգևոր սեմինարիա (կղերական դպրոց), ուր նա սովորում է լատիներեն, ֆրանսերեն և մի քիչ էլ հին հունարեն: Ճշգրիտ գիտությունները, ինչպես ֆիզիկան և մաթեմատիկան, ամբողջովին դուրս էին մնացել ուսումնական ծրագրից, իսկ պատմությունը կարդում էին բարձրաձայն՝ ճաշի ժամանակ:

1817 թվականին ընդունվում է Փարիզի Սեն Նիկոլա սեմինարիա, այնտեղ սովորում է մեկ տարի՝ ուսումնասիրելով եբրայերեն և մի փոքր արաբերեն: 1818 թվականին ընդունվում է Մոնտրուժի ճիզվիտական դպրոցը, բայց մնում է այնտեղ ընդամենը երկու տարի, որովհետև իր մեջ չի զգում հոգևորական դառնալու ներքին մղումը:

1821 թվականին նա ստանում է տարրական դասարաններում սովորեցնելու ուսուցչի վկայական և նույն տարին դիմում է Փարիզի ակադեմիայի բանասիրական ֆակուլտետ՝ բակալավրի աստիճան ստանալու համար և այդ ստանում է նույն թվականի դեկտեմբերի 22-ին: Փարիզի սեմինարիայում սովորելու ժամանակահատվածում նա

¹ Մարի Բրոսսեի կենսագրության վերաբերյալ փաստերը քաղել ենք նրա երկերից, ինչպես նաև անվանի հայագետ, կովկասագետ Պարույր Մուրադյանի՝ մեզ տրամադրած երեք գրքերից, որի համար հայտնում ենք մեր խորին երախտագիտությունը:

1) III. A. Хантадзе, Академик Мари Броссе и Европейское и русское грузиноведение, Тбилиси, 1970, 2) Гастон Буачидзе, Мари Броссе, Страницы жизни, Тбилиси, 1983, 3) Marie-Félicité Brosset, Biobibliographie, Esquisse biographico-littéraire et bibliographie systématique des ouvrages, Tbilissi, 1999.

խորապես ծանոթանում է հին հունարենին, որը սովորում է առանց ուսուցչի. նպատակն է եղել Հռոմեոսին կարդալ բնագրով և ոչ թե թարգմանաբար: Միաժամանակ սկսում է ուսումնասիրել չինարենը, մանջուրերենը և տիբեթերենը: Սա այն ժամանակաշրջանն էր, երբ Եվրոպայում, մասնավորապես Ֆրանսիայում, մեծ հետաքրքրություն է առաջանում արևելյան լեզուների նկատմամբ:

1822-ին մոր ցանկությանը ընդառաջ գնալով՝ մի կարճ միջոց նվիրվում է հոգևոր գործունեության, սակայն այդ ընթացքում էլ՝ Սեն Աշյուլում եղած ժամանակ, նա չի դադարում զբաղվել արևելագիտությամբ:

1823-ին լրիվ համոզվում է, որ իր կոչումը չէ հոգևորական լինել և նվիրվում է չինագիտությանը: Սկսում է հաճախել Կոլեջ դը Ֆրանսի դասընթացները և հատկապես հելլենագետ, քաջ և հմուտ չինարենագետ Աբել Ռեմյուզայի դասերին ու թարգմանություններ է կատարում չինական պոեզիայից՝ հատկապես Շի-Կինգից:

1825-ին Մարի Բրոսսեն ընտրվում է Ասիական ընկերության անդամ:

1826-ին Ս. Բրոսսեն թողնում է չինարենի ուսումնասիրությունը և անցնում է սկզբում հայերենին և հետո վրացերենին: Հայագիտությամբ զբաղվելու ներշնչումը նա ստանում է Սեն-Մարտենի «Mémoires historique et géographique sur l'Arménie» աշխատությունից: Վրաստանի անցյալով զբաղվելու ազդակը եղել է ռուս արքեպիսկոպոս Եվգենիի մի փոքրիկ գիրքը, որը լույս է տեսել 1802թ., Ս.Պետերբուրգում «Վրաստանի պատմական պատկերը» («Историческое изображение Грузии») խորագրով: Մինչև կյանքի վերջը նա իրեն շարունակում էր համարել Սեն-Մարտենի աշակերտը, որի բնավորության լավագույն գծերը՝ եռանդն ու առատաձեռնությունը, պատվաստել էր իր մեջ:

Իր հայագիտական և վրացագիտական հետազոտությունները կատարելիս Մարի Բրոսսեն լայն կապեր է հաստատում եվրոպական, ռուսական հայագետների, հատկապես Վենետիկի Մխիթարյանների հետ, ուսումնասիրում է մինչև իր ժամանակը եղած վրացերենին նվիրված բառարանները, ինքնուսույցները: Մարի Բրոսսեն դառնում է առաջին խոշոր վրացագետը Եվրոպայում և փաստորեն եվրոպական վրացագիտության հայրն է: Վրացագիտությամբ զբաղվելու խնդրում նրան մեծապես աջակցել է վրաց արքայազնը, որին Բրոսսեն հանդիպել է Փարիզում:

Եռանդուն ձևով զբաղվելով վրացագիտությամբ՝ Բրոսսեն չի թուլացնում իր հայագիտական գիտելիքների հարստացումը, որի արդյունքում վրացագիտությունն ու հայագիտությունը նրա գիտական վաստակի մեջ հանդես են գալիս կողք կողքի՝ շատ հաճախ լրացնելով միմյանց:

Մարի Բրոսսեի համար գերագույն երազանք է դառնում Ռուսաստան և Կովկաս այցելելը, 4 տարի այնտեղ մնալը, սեփական աչքով տեսնելը այն ամենը, որոնց մասին կարդում է և ուսումնասիրում: Նա մտածում էր մեկ տարի մնալ Մոսկվայում և Ս.Պետերբուրգում, այնուհետև այցելել Վրաստանի տարբեր պատմական վայրերը, Հայաստան՝

հատկապես Էջմիածին, Անի և Կոստանդնուպոլսի վրայով վերադառնալ Եվրոպա: Տրանսիական Ակադեմիան ընդունում է Մ. Բրոսսեի առաջարկած հեռագնա հետազոտությունների ծրագիրը 1830 թվականի հունիսի 11-ին, և այն հաստատվում է Շարլ Տասներորդի կողմից:

Մակայն Հուլիայան հեղափոխությունը փշրում է նրա բոլոր հույսերը ոչ միայն կապված հեռավոր գիտական ճամփորդության հետ, այլև նյութական ապահովության:

Մ. Բրոսսեն 1826-ին ամուսնացել էր, և նրա կինը վախճանվել էր 1830-ին: Նա երկրորդ անգամ ամուսնանում է 1831-ին, և շատ շուտով նրա ընտանիքը համալրվում է երեք երեխայով: Աճող ընտանիքի տնտեսական հոգսերը նրան այն աստիճան են նեղում, որ ստիպված գրաշար է աշխատում Արքայական տպարանում՝ 1834-ից մինչև 1836 թվականը: Մակայն այս անհանգիստ կյանքի ելևէջների մեջ նա ոչ մի վայրկյան չի դադարեցրել իր գիտահետազոտական պրպտումները, որոնց արդյունքն են եղել բազում հրապարակումները: Նրա գիտական վաստակը գնահատվում է Ռուսաստանի ակադեմիայի կողմից և 1836-ի դեկտեմբերի 14-ին ընտրվում է Ռուսաստանի կայսերական Ակադեմիայի կցված անդամ, իսկ 1837-ի ապրիլին ընտանիքով տեղափոխվում է Ս.Պետերբուրգ, ուր 1837-ին ընտրվում է Ակադեմիայի արտակարգ անդամ: Նրան այդ տեղում հաստատում է հենց ինքը՝ ռուսական ցար Նիկոլայ Առաջինը:

1837 թվականից Մարի Բրոսսեի կյանքում սկսում է նոր վերելքի ժամանակահատված. նրա գիտական գործունեությունն ընթանում է պետական հովանավորության ներքո:

1845-ին հայագետն իր գիտելիքների պաշարը հարստացնելու նպատակով այցելում է Վենետիկի Սուրբ Ղազար կղզի և ծանոթանում Միխայիլայան միաբանության նշանավոր գիտնականներ, սուրբ հայրեր Գ.Այվազովսկու և Ղ.Ալիշանի հետ:² Հետագայում հաճախ իր աշխատություններում սիրով կլիստի վերջիններիս մասին և կշարունակի պահպանել իր գիտական կապերը: 1847-1848 թվականներին իրականանում է նրա երկարամյա երազանքը՝ այցելությունը Անդրկովկաս. մի քանի ամսով այցելում է Վրաստան և Հայաստան:

1848-ի հունվարի 11-ին նա Թիֆլիսից մեկնում է Երևան: Այդ ճամփորդությունը մանրամասն նկարագրել է իր նոթերում, որոնք լույս տեսան 1849-ին Ս.Պետերբուրգում³:

² Ղևոնդ Ալիշանը Մարի Բրոսսեի մասին գրել է. «Մեն Մարտենի գործը շարունակեց իր աշակերտը՝ Բրոսսե, նույնպես մի բեղմնավոր միտք, որի գրվածքների թիվն անցնում է 300-ից: Տոկուն ջանքով և դժվարությունների հանդեպ անընկճելի կամքով հաղթեց բախտի բոլոր արկածները, որոնք այնպիսի չքավորության մեջ գցեցին իրեն, որ որոշ ժամանակ թողեց իր սիրած գործը և գրաշար էր աշխատում, հետո տեղափոխվեց Պետերբուրգ, ընդունելություն գտավ և ծաղկեց նրա գործը և փառքով պսակվեց (տե՛ս Որբունի, Պատկերագարդ Բազմավեպ, 1900, էջ 14):

³ M. Brosset, Rapports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l' Arménie (exécuté en 1847-1848), St. Petersburg, 1849, p. 15-152.

Հայաստանում նա կամենում էր այցելել ոչ միայն Էջմիածին, այլև Գեղարդ, Խոր Վիրապ, Անի, սակայն խստաշունչ ձմեռը խանգարում է նրա ծրագրերի իրականացմանը, և լինում է Երևանում, Էջմիածնում, մի քանի գյուղերում, որոնցով անցնում էր Երևան Թիֆլիս ճանապարհը՝ Ֆանտանկա, Ախտա, Ռնդամալ, Չիբուխլու, Դիլիջան և այլն:

Երևանում հյուրընկալվում է Երևանի կառավարիչ Բլավատսկու տանը, հաջորդ օրը դիտում է քաղաքը, բերդը, Խանի պալատը, նշանավոր հայելապատ դահլիճը, տեսնում է Ջանգլի ձորը, խանի այգիները: Այցելում է Սուրբ Մարգիս եկեղեցին ու երբ դիտում և արտագրում էր եկեղեցու պատի վրա եղած արձանագրությունը, նրան տեսնում է տղաների դպրոցը դեկավարող հոգևորականը, որը և գիտնականին հրավիրում է իր դպրոցը: Մ. Բրոսսեն այցելում է երկու դասարաններ, որոնցում աշակերտները սովորում էին կարդալ հայերեն և ռուսերեն: Հայ աշակերտները բավականին վարժ խոսում և բացատրվում էին ռուսաց լեզվով: Բրոսսեն ողջունում է աշակերտներին՝ մաղթելով հաջողություններ ուսման մեջ և խրախուսում նրանց ձեռքբերումները:

Հայագետը մի առանձին հիացմունքով է խոսում Էջմիածնի մասին, որտեղից հրաշալի երևում էին Արարատները, և ուր հոսում էին Ալագյազից սկիզբ առնող գետակները:

Եպիսկոպոս Հովհաննես Շահխաթունյանցը ջերմորեն ընդունում է գիտնականին: Նրան հատկապես հոգեկան հաճույք է պատճառում արքեպիսկոպոս Թադևոսը, որը հրաշալի ռուսերենով ողջունում է նրան՝ դառնալով թարգմանիչ Բրոսսեի և մյուս հոգևորականների միջև:

Բրոսսեն այցելում է Էջմիածնի վանքերը՝ Հռիփսիմե, Գայանե, Մարինե: Նա մեծ դժվարություն ուներ խոսակցական հայերենի հարցում: Գիտեր գրաբարը, սակայն չգիտեր աշխարհաբարը և ստիպված Հ.Շահխաթունյանցը նրա հետ խոսում է գրաբարով:

Մարի Բրոսսեի հուշերում ջերմ տողեր կան այն 40 օրվա մասին, որ նա անց է կացրել Հայաստանում: Նույնիսկ մասնակցել է հարսանիքի, որը կատարվել է ազգային բոլոր ծեսերով: Ընդհանրապես սիրով է հիշում հոգևորականների ջերմ հյուրընկալությունն ու արտակարգ հյուրասիրությունը:

Մարի Բրոսսեն մեկնում է Էջմիածնից 1848 թվականի փետրվարի 26-ին՝ 7 աստիճան ցուրտ եղանակի: Նրան ջերմ ճանապարհում են հոգևորականները, իր հետ տանում է արքեպիսկոպոս Թադևոսի նվերները: Սկզբում սահնակով, հետո կառքով հասնում է Ֆանտանկա, հետո ճանապարհվում դեպի Ախտա: Ճանապարհը հարթ չէր, և նա ընկնում է սահնակից, նրա ձայնը չեն լսում ո՛չ կառապանը և ո՛չ էլ իրեն ուղեկցող Մուսլովը, սակայն մթնշաղի մեջ շարունակում է քայլել կառքի հետքով և որոշ ժամանակ անց տեսնում է ձյան մեջ ընկած Մուսլովին, քիչ առաջանալով նրանք ձյան վրա տեսնում են կառապանի գլխարկը և Բրոսսեի պարկերը, հետո էլի պարկեր և սահնակի մասեր: Նրանք

տարակուսած քայլում են՝ հավաքելով թափված իրերը:⁴ «Համարյա կեսգիշեր էր, ձյունը արձակում էր թույլ լույս», - գրում է Մ. Բրոսսեն: Հանկարծ հեռվում երևում է կառապանը՝ առանց գլխարկի և լացակումած: Նա ներողություն է խնդրում և բացատրում, թե այդ ամենը տեղի է ունեցել անհնազանդ ձիու պատճառով: Խոստանում է քիչ հետո վերադառնալ նոր ձիերով: Մինչ այդ Մ. Բրոսսեն և Մուսլովը սկսում են նայել պարկերը, բացում են ճանապարհի համար դրված հացը՝ երևանյան տապակած բադ, Կախեթի գինի և ուրիշ համադամ ուտելիքներ, որոնք սիրով դրել էին հայ հոգևորականները, և ուտելով դրանք՝ կարճացնում են սպասման տևողությունը: Ի վերջո երևում է կառապանը նոր սահնակով և նոր ձիերով: Նրանք գիշերվա ժամը երկուսին հասնում են Ախտա, որտեղ և գիշերում են, որովհետև մինչև Չիբուխլու գնալը գիշերով խիստ վտանգավոր էր: Առավոտյան նրանք նորից ճանապարհ են ընկնում և «շուտով հասնում են Դիլիջան գեղեցիկ գյուղը, ուր գարունը լիովին հաստատվել էր, ոչ ձմեռ կար և ոչ էլ ձյան հետք»: Չարուսանսկի և Իշտիբուլուխի միջև Մարի Բրոսսեն հրամայում է կանգնեցնել կառքը, որպեսզի արտագրի ջրամբարի պատի վրա քանդակված եռալեզու արձանագրությունը (հայերեն, թուրքերեն, ռուսերեն). «Ճանապարհս գայս (sic) շաղկապե Վրացտունն ի Հայոց օրլաստին հետ. շինեալ է ի ժամանակս Կուսակալութեան Կավկազի կորպուսի առաջին հրամանատու դեներալ ոտ ինփատուր դեներալ ատուդանտ կավալեր բարոն Բոզեն»:

Գազախու դիստանցիք բոլոր սիրովն զգալով օգնություն, արին վասն շինութեան գայս հավուջս 1834»⁵: Ռուսերեն լեզվով արձանագրությունը հետևյալն է՝. «Сия дорога, служащая сообщением между Грузиею и Армянской областью, построена корпусным командиром бароном Розеном 1-м в 1834 и 1835 годах. Жители Казацкой дистанции чувствуя попечение начальства, построили сей водоем в знак благодарности»:

Մ. Բրոսսեն միաժամանակ հայտնում է, որ եղանակը շատ ցուրտ էր, և ինքը չկարողացավ արտագրել թուրքերեն արձանագրությունը⁷:

Մարի Բրոսսեի հետագա կյանքն ընթանում է Պետերբուրգում, ուր նա լայն կապերի մեջ է մտնում Մոսկվայի և Պետերբուրգի հայագետների՝ հատկապես Մ. Էմինի և Ք.Պատկանյանի հետ: Այդ շրջանում էլ նա հայ պատմիչների երկերը թարգմանում է գրաբարից ֆրանսերեն՝ հրատարակելով նախ պարբերականներում, ապա առանձին գրքերով:

1853 թվականին Մ. Բրոսսեն կոմս Ուվարովի հրավերով հուլիս ամսին՝ մեկ ամսով հանգստանում է նրա մերձմուկովյան ամառանոցում:

⁴ M. Brosset, Rapports sur un voyage Archéologique..., p. 117-118.

⁵ Նույն տեղում, էջ 118-119:

⁶ Նույն տեղում, էջ 119: Ռուսերեն արձանագրությունը ներկայացնում ենք արդի ուղղագրությամբ - Ա.Դ.:

⁷ Նույն տեղում:

1863-ին երկու ամսով (հուլիսի 15 – սեպտեմբերի 15) մեկնում է Ֆրանսիա՝ ընտանեկան գործերով: 1867-ին նա վերստին մեկնում է Վենետիկ՝ Սուրբ Ղազար կղզի, Մխիթարյանների հետ խորհրդակցելու Կիրակոս Գանձակեցու պատմության հետ կապված հարցերում: Դժբախտաբար նրա այդ ծրագիրը չի իրականանում՝ Իտալիայի հյուսիսում բռնկված խուլերայի պատճառով: Նա ստիպված կանգ է առնում Վիեննայում և մի 15 օր հետո՝ օգոստոս ամսին, վերադառնում է Ս.Պետերբուրգ:

1869-ին վերստին ընտանեկան գործերով երկու ամսով մեկնում է Ֆրանսիա, այցելում ավագ եղբորը՝ Ֆիլիպին, որը նշում էր իր քահանայության հիսունամյակը:

Նա Ֆրանսիա վերադարձավ մի վերջին անգամ 1880-ին: Այս անգամ իր առողջական վիճակը փոքր-ինչ բարելավելու նպատակով: Մի երկարատև ցավ տանջում էր նրան, որը և 1879-ին ստացավ շատ սուր բնույթ՝ ստիպելով դադարեցնել գիտական աշխատանքները: Նա վերջին անգամ ակադեմիա է այցելում 1879-ի մայիսի 6-ին: 1879-ի և 1880-ի ձմեռը անց է կացնում ցավերի մեջ, և հենց զարունը բացվում է, ընտանիքի ստիպմամբ մեկնում է ավելի մեղմ կլիմա ունեցող Ֆրանսիա: Նա թողնում է Պետերբուրգը 1880 թվականի մայիսի 20-ին և մեկնում է Շատեյո փոքրիկ քաղաքը՝ իր ավագ դստեր՝ տիկին Հենրիետտա Բուտենի մոտ: Երեք ամիս անց՝ 1880 թվականի սեպտեմբերի 3-ին, նա վախճանվում է հայրենիքում՝ կյանքի յոթանասունիններորդ տարում:

Մարի Բրոսսեի որդին՝ Լորեն Բրոսսեն, 1887-ին Ս.Պետերբուրգում հրատարակում է իր հոր գիտական ժառանգության մատենագիտությունը: Դրա հիման վրա մեծ հայագետի թոռը պատրաստում է մի էսքիզ՝ կենսագրա-մատենագիտական, որն է իր պապի գիտական ժառանգության սիստեմատիկ մատենագիտությունը: Այն լույս է տեսել 1999-ին՝ Թիֆլիսում, ֆրանսերեն և վրացերեն լեզուներով:⁸ Այս գրքում նշված է, թե բացի Կայսերական Ակադեմիայի և Ռուսաստանի Հնագիտական Կայսերական ընկերության անդամ լինելուց էլ ինչ գիտական միությունների և ակադեմիաների անդամ է եղել նա և ինչ պարգևներ է ստացել:⁹

1825-ից Փարիզի Ասիական Ընկերության անդամ է, իսկ 1850-ից՝ արտասահմանյան անդամ:

1829-ից Օրլեանի Գիտության, Գրականության և Արվեստների թագավորական ակադեմիայի անդամ:

1843-ից Հյուսիսի Հնագիտական Թագավորական Ընկերության անդամ (Կոպենհագեն):

1843-ից Մոսկվայի Արևելյան լեզուների Լազարյան ճեմարանի խորհրդակից անդամ:

⁸ Marie-Félicité Brosset, Biobibliographie, Tbilissi, 1999.

⁹ Նույն տեղում, էջ 94-96:

1844-ից Ռուսական Հնությունների և Պատմության Կայսերական ընկերության պատվավոր անդամ:

1845-ից Վենետիկի Մխիթարյանների Ակադեմիայի անդամ:

1847-ից Ռուսական Կայսերական Աշխարհագրական ընկերության անդամ:

1856-ից Նանսի Գիտության, Գրականության, Արվեստների Ակադեմիայի թղթակից անդամ:

1859-ից Փարիզի Ամերիկյան և Արևելյան Ազգագրական Ընկերության պատվավոր անդամ:

1866-ից Բեռլինի Գիտությունների Թագավորական Ակադեմիայի թղթակից անդամ:

1869-ից Մոսկվայի Հնագիտական Ընկերության անդամ:

1873-ից Կովկասյան Հնագիտության Սիրողների Ընկերության անդամ:

Նա ստացել է ռուսական և արտասահմանյան շքանշաններ՝ սկսած 1836-ից մինչև 1879 թվականը: Դրանք առաջնակարգ շքանշաններ էին՝ ոսկուց և ադամանդակուտ: Նա ստացել է Սուրբ Աննայի երեք աստիճանի շքանշաններ: Ըստ որում առաջին աստիճանը երկու անգամ: Դրանցից մեկը ստացել է 1847-1848 թվականներին Վրաստան և Հայաստան կատարած ուղևորության համար: Սուրբ Աննայի և Սուրբ Վլադիմիրի շքանշաններն իրենց հետ ունեին ադամանդակուտ ոսկե մատանիներ և ծխախոտատուփեր: Վերջին այդպիսի թանկարժեք պարգևը՝ ոսկյա ադամանդակուտ ծխախոտատուփը ստացել է 1879-ին:

Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեի կյանքը գիտությանը անմնացորդ նվիրված հզոր հոգեկան լիցքեր ու մեծ կենսասիրություն ունեցող մարդու օրինակելի մի կենսապատում է, որն իր լուսավոր կետերով կարող է ընդօրինակվել հետագայի գիտնականների կողմից:

ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ
ՄԱՐԻ ԲՐՈՍՄԵՆ ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐԻ ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ

Մարի Բրոսսեն հայ պատմիչների թարգմանություններին մոտեցել է ամենայն պատասխանատվությամբ, երբ երկար ճանապարհ էր անցել հայագիտության և վրացագիտության մեջ: Նա՝ որպես գիտնական, ուներ մի հիանալի հատկություն, սիրում էր կարդալ իրեն ժամանակակից հայագետների աշխատությունները, գրախոսում էր դրանք, յուրացնում, հիանում ուրիշի կատարածով, երկար ժամանակ իր ուղեղի գանձարանում հավաքում գիտելիքները և ապա դրանք միանգամից շարադրում և վերստին դիմում աղբյուրներին, երբ անհրաժեշտ էր մեջբերում կատարել: Բրոսսեն երբեք չէր մտածում, թե ինքը կատարել է կատարյալն ու անթերին, սակայն ձգտում էր դրան ողջ հոգով, մտքի ամբողջ տարողությամբ, դա նրա կյանքն էր: Նրան երբեմն դիտողություն են արել չափից ավելի շատ ծանոթագրություններ կատարելու համար, սակայն նա շարունակել է իր մանրակրկիտ բանասիրական պրպտումները, հանապազ նշելով այն աղբյուրները, որոնցից օգտվել է:

Հայ պատմիչների թարգմանությունները նախքան առանձին գրքերով լույս տեսնելը կամ ընդհանուր հատորների մեջ ամփոփելը՝ Բրոսսեն դրանք հրատարակում էր Ռուսաստանի գիտական կարևորագույն պարբերականում՝ Կայսերական Ակադեմիայի Գիտությունների Տեղեկագրում:

ա) ԹՈՎՄԱ ԱՐԾՐՈՒՆԻ

*Եվ զարմանալի չէ, որ հայ ժողովրդի
պատմության մեջ այս դիրքն ունեցող ընտանիքը
պիտի ունենար իր հատուկ պատմությունը:*

Մ. Բրոսսե

Թովմա Արծրունու պատմությունը թարգմանելիս հայագետն իր համար առանձնացրել է խնդիրներ, որոնք դնում է հետազոտության մեջ:

Նա ճշտում է պատմիչի ապրած ժամանակաշրջանը, նրա մատյանի ընդգրկած ժամանակահատվածը, Թովմայի պատմության հրատարակությունները. մատյանի պատմական արժեք ունեցող հատվածները բաժանում է մի քանի հարցախմբի մեջ: Հայ Արշակունիներ, Արծրունի թագավորներ, արաբ խալիֆներ և կառավարիչներ, Պարսկաստանի Սասանյան գահակալության տարիներն ըստ առանձին հայ պատմիչների, Թովմա Արծրունու երկի հայկական աղբյուրները, ոճական, լեզվական խնդիրներ և այլն: Իր ճշգրտումներում հաճախ հենվում է Միքայել Չամչյանի «Հայոց պատմության» փաստերի վրա, նշում է հայ

պատմիչների երկերը, գուգահեռներ է անցկացնում արաբ պատմիչների և Թովմա Արծրունու հաղորդած փաստերի միջև:

Ընդհանրապես բոլոր պատմիչներին քննելիս Բրոսսեն հայոց պատմությունը կապում է Ասիայի համընդհանուր պատմության հետ՝ որպես նրա մի կարևոր օղակ:

Մ. Բրոսսեի կարծիքով հայ պատմիչ Թովմա Արծրունին եվրոպական գիտնականներին ծանոթ դարձավ միայն 1852 թվականից հետո, երբ գրաբարով հրատարակվեց նրա գիրքը. «Թովմա վարդապետը» նշվել է Մխիթար Այրիվանեցու կողմից՝ նրա թվարկած պատմիչների ցանկում, այնպիսի մի տեղում, որը, սակայն, ժամանակով նրանը չէր, որովհետև սխալմամբ դրված էր Մովսես Խորենացուց հետո:¹ Նրա կարծիքով Մովսես Խորենացու ժամանակային պատկանելությունը, ինչպես նաև Թովմա Արծրունու ապրած դարը ճշտորեն է որոշված Կիրակոս Գանձակեցու պատմության մեջ: Մ. Բրոսսեն ի նկատի ունի Կիրակոս Գանձակեցու հետևյալ վկայությունը. «Եւ Թովմայ վարդապետն պատմագիր տանն Արծրունեաց: Եւ Շապուհ Բագրատունի: Եւ տէր Յովհաննէս կաթողիկոս Հայոց»²: Իսկ Մովսես Խորենացու անունը վերջինիս մոտ շատ վաղ է և դրված է 5-րդ դարում՝ Եղիշեից առաջ:³ Թովմա Արծրունու պատմության քննության մեջ Մ. Բրոսսեն խոսում է նաև Շապուհ Բագրատունու պատմության կորած լինելու փաստի մասին:

Բրոսսեն վկայակոչում է Մխիթարյան հայրեր Մ. Ավգերյանին և Ջոհրաբին, որոնք Եվսեբիոս Կեսարացու երկի իրենց հրատարակության առաջաբանում (Միլան-Վենետիկ, 1818) հաճախ հենվում են Թովմա Արծրունու հաղորդած փաստերի վրա:⁴

¹ Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, X^e-s, Bulletin de l'Académie impériale des sciences, t. IV, SPb, 1862, p. 686. Հարկ է նշել, որ Մ. Բրոսսեն Սեն-Մարտենի, Վ. Լանգլուայի, Ֆ. Նևի և ուրիշ հայագետների նման Մովսես Խորենացուն անվերապահ համարում է V դարի պատմիչ - Ա.Գ.:

² Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմություն Հայոց, Երևան, 1961, էջ 7:

³ Նույն տեղում, էջ 6:

⁴ Խոսքն այստեղ Եւսեբի Պամփիլեայ Կեսարացույ, ժամանականք երկմասնեայ, Ի հայերէն թարգմանութենէ եղելոյ ի Յոյն բնագրէ ի ձեռն սրբոց թարգմանչաց մերոց թարգմանեալ ի լատին բարբառ աշխատասիրութեամբ Հ. Մկրտիչ վարդապետի Մխիթարեան Աւգերեանց, հաւաքմամբ հանդերձ յունական հատուածոց գտելոց առ մատենագիրս, և յաւելուածով կարևոր ծանօթութեանց, Վենետիկ, 1818: Մկրտիչ Ավգերյանը իր թարգմանության համառոտ առաջաբանում հետաքրքիր ձևով բացատրում է կատարածի միջազգային արժեքը. «Եւ մենք որպէս ի հաճոյակատար լինել խնդրոյ նոցա, նոյնպէս և ի հաճոյական և ի պանծալի ընծայեցուցանել զագգ մեր՝ ձեռն արկաք յայս գործ դժուարաքիրտն, նախ՝ թարգմանելով զայն ի հայկականէս ի լատին բարբառ, երկրորդ՝ հաւաքելով զնշխարեալ մնացուածս յունական սկզբնագրի՝ զորս ի վկայութիւն առեալ էր երբեք ի գրոց ասորի Եւսեբեայ յոյն մատենագրաց եղելոց յետ նորա և երրորդ՝ ծանոթութիւնս մանրամասնաբար ի վերայ ածելով ամենայն բանի և բառի ի ստուգութիւն հայերէն հին թարգմանութեանս և ի յայտարարութիւն ամենայն հանգամանաց լատին թարգմանութեանս մերոյ, և ի համեմատութիւն աներկբայելի յունական հատուածոց» (Նշված աշխատության առաջաբան, էջ XXXIX):

Հայագետը հաճախ է հենվում Մուքիաս Սումալի «Quadro»-ի փաստերի և եզրակացությունների վրա: Նա նկատում է՝ 1829-ին լույս տեսած «Quadro»-ում հայր Սումալը Թովմա Արծրունուն զետեղում է 9-րդ դարում, Հովհաննես Դրասխանակերտցու հետ և տալիս է մի մանրամասն քննություն նրա հինգ գրքերի վրա, սակայն Սումալը մոռանում է, որ այդ հեղինակներն իրենց պատմությունները հասցրել են մինչև 10-րդ դարի 925 և 936 թվականները:

Մ. Բրոսսեն կանգ է առնում Թովմա Արծրունու 1852-ին լույս տեսած տպագիր օրինակի վրա, որը լույս է տեսել Կ.Պոլսի տպարանում՝ Օրթոգյուղում: Այդ հրապարակման հիմքում ընկած է 1303-ին գրված մի ձեռագիր, որը բաղդատված է երկու ուրիշ գրչագրերի հետ, որոնց տվյալներն ու ժամանակը չեն նշվում: Մ. Բրոսսեն համեմատել է տպագրի քննական բնագիրը Էջմիածնի ձեռագրացուցակի օրինակների հետ և նրանց պատճենները չի գտել այնտեղ:

Պատմության հեղինակը իր առաջաբանում տվել է մեկենասների տարբեր անուններ: Մեկ ասում է, թե իր գիրքը գրել է Արծրունյաց տեր և Վասպուրականի իշխան Գրիգորի խնդրանքով, մեկ էլ պատվիրատու է կոչում Վասպուրականի Հայոց մեծ զորավար Գազիկին: Երկու այս իշխաններն էլ ապրել են 9-րդ դարի վերջին և 10-րդ դարի սկզբներին:

Պատմիչը վկայում է նաև, թե սեփական աչքերով տեսել է այն մարդուն, որն սպանել է ոստիկանապետ Յուսուփին՝ Ապուսեթի որդուն և նրա հաջորդին:

Բրոսսեն մանրամասն կանգ է առնում Արծրունիների եկվոր լինելու պարագայի վրա, ավելացնում, թե եկվորներ էին նաև Բագրատունիներն ու Մամիկոնյանները: Նա հենվում է Աստվածաշնչի Հին կտակարանի վրա, ըստ որի մոտավորապես Քրիստոսի ծնունդից 600 տարի առաջ Ասորեստանի Մենեքերիմ արքան սպանվել է իր որդիների՝ Ադրամելեքի և Սանասարի կողմից, որոնք փախել են Հայաստան կամ Արարատի երկիրը, ինչպես ասում է Եսայի մարգարեն⁵: Մ. Խորենացին նույնպես պատմում է այդ «Հայոց պատմության» մեջ, երկու իշխաններին կոչում է Ադրամելեք և Սանասար, որոնք Միմլեռան վրա հաստատվեցին և նրանցից սերեցին Արծրունիներն ու Գնունիները:⁶

Մ. Բրոսսեն նշում է Արծրունյաց նախարարության աշխարհագրական դիրքը: Այն գտնվում է Վանա լճի արևելյան, արևմտյան և հարավային կողմերում և զբաղեցնում էր հայկական Վասպուրական ու Տուրուբերան նահանգները, որոնք պատկանում էին Արծրունիներին: Հայագետը նկատում է, որ Արծրունիները իրենց սոցիալ-քաղաքական դիրքով հասնում են այն աստիճանին, որ դառնում են Հայաստանի գերիշխող իշխանական տներից, և նրանց անունը շարունակ հիշատակվում է հայ ժողովրդի պատմության մեջ:

⁵ Եսայեայ, 37, 38:

⁶ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Թիֆլիս, 1913, էջ 72-73, գիրք I, ԻԳ:

Մ. Խորենացին ասում է, թե Ք.Ճ.ա. Արծրունիները **արծիվ կրողներ են** եղել, որից և նրանց անունը «Porte-aigle», Ardivounik, Արծրունիք:

Այս ավանդությունը պատմահայրը չի ընդունում: Մ. Բրոսսեն Արծրունիների նախարարական տարածքների մասին տվյալներ քաղել է Ղ.Ինճիճյանի և Ղ.Ալիշանի երկերից: Նշում է, որ իր օրերում հայ նախարարների այդ տարածքը կոչվում է Վանի փաշայություն: Արծրունիներն այնքան ազդեցիկ էին, որ նրանց տոհմը հայտնի էր անգամ բյուզանդական արքունիքում:⁷ Նա շեշտում է նաև այն իրողությունը, թե 10-րդ դարում Արծրունիներն ունեին իրենց արքունիքը: Ահա այս պատմական խոր ծանոթության արդյունքն է հայագետի ուշագրավ դիպուկ եզրակացությունը. **«Եվ զարմանալի չէ, որ հայ ժողովրդի պատմության մեջ այս դիրքն ունեցող ընտանիքը պիտի ունենար իր հատուկ պատմությունը»⁸:**

Հայր Սոմալը Թովմա Արծրունու գործը բաժանում է 5 գրքի, 1-17 գլուխ, որոնք իրենց մեջ ունեն 428-ի Արշակունիների թագավորության անկումը, երկրորդը՝ 7 գլուխ. մինչև IX դարը, երրորդը՝ 17 գլուխներ, որոնք պատմում են Հայաստանին պատահած դժբախտությունները մինչև 876թ., չորրորդը՝ 11 գլուխ, որոնք պատմում են Գրիգոր Դերենի երեք որդու և 887-ին տեղի ունեցած նրա մահվան մասին: Եվ վերջապես հինգերորդ մասը՝ վերստին 11 գլուխ, որոնք նկարագրում են Գագիկի թագավորությունը և ավարտվում 936-ին՝ նրա մահով:

Մ. Բրոսսեն իրավացիորեն նկատել է, որ Թովմա Արծրունու երկի առանձին գլուխները ոչինչ նոր չեն պարունակում. հեղինակը որպես աղբյուր ունի Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունը»⁹: Առանձին էջերում պատմիչը ներկայացնում է Արծրունիներին վերաբերող փաստերը՝ ինչպես Տրդատ Մեծի, այնպես էլ Արշակ Երկրորդի ժամանակներում, երբ Մերուժան Արծրունին կամենում է վերացնել քրիստոնեությունը Հայաստանում՝ իրեն աջակից ունենալով պարսից արքա Շապուհ Երկրորդին: Այդ նպատակով նա պարսից զորքի գլուխ անցած մտնում է Հայաստան, ամայացնում երկիրը, սակայն մի ճակատամարտի ժամանակ¹⁰ սպանվում է Սմբատ Բագրատունու ձեռքով: Մ. Բրոսսեի կարծիքով 387-ին տեղի ունեցած Հայաստանի բաժանման հետևանքն էր Արշակունի հայ թագավորության մարումը 428-ին:

Հայագետը փորձում է ըստ առանձին պատմիչների հաղորդած ժամանակագրական փաստերի ներկայացնել հայ Արշակունիների ընդհանուր գահակալության ժամանակահատվածը: Նա անվերապահ հավատ է ընծայում հինգերորդ դարի պատմիչներ

⁷ Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, p. 691.

⁸ Նույն տեղում:

⁹ Նույն տեղում, էջ 693:

¹⁰ Խոսքն այստեղ Չիրավի ճակատամարտի մասին է (371թ.), որի մանրամասն պատկերը կա Մ. Խորենացու պատմության մեջ (գիրք III, I, Է):

Մովսես Խորենացուն և **Ղազար Փարպեցուն**¹¹, ըստ որոնց հայ Արշակունիները կորցրին իրենց իշխանությունը Հազկերտ Երկրորդի երկրորդ տարում՝ թագավորելով 415 տարի: Ըստ **Սեբեոսի** հայոց Արշակունի թագավորությունը տևում է 405 տարի և վերանում է Հազկերտ Երկրորդի երկրորդ տարում:

Հովհաննես Դրասխանակերտցին նշում է, թե Հազկերտի թագավոր դառնալուց հետո վերանում է հայոց թագավորությունը: Նա ոչ մի խոսք չի ասում Արշակունիների դինաստիայի տևողության մասին:

Ասողիկը այդ վերացումը դնում է Սուրբ Սահակի և Մաշտոցի մահվանից հետո (440թ.)՝ նշելով, թե այն սկիզբ է առել Եգիպտոսի Պտղոմեոս Երկրորդ թագավորի ժամանակ և ավարտվել է կայսր Թեոդոսի 24-րդ տարում՝ տևելով 559 տարի:

Մամվել Անեցին դնում է 451 թվականը, որպես Արշակունիների և Գրիգոր Լուսավորչի տոհմի տիրապետության անկման տարի՝ նշելով, թե Հայաստանի դեկր մնաց պարսիկների ձեռքին:

Մխիթար Այրիվանեցին դնում է 452 տարի, որպես Արշակունիների և Գրիգոր Լուսավորչի տոհմի տիրապետության ավարտ:

Կիրակոս Գանձակեցին գրում է, թե Արտաշիր Արշակունու թագավորության 6-րդ տարում վերջացավ այդ թագավորությունը՝ տևելով 568 տարի: Արտաշիր հայ արքայի փոխարեն նշանակվեց պարսից մարզպան, իսկ Սահակ Պարթևին փոխարինեց Սուրմակը:

Մ. Բրոսսեն ելակետ է ընդունում Մեն-Մարտենի եզրակացությունները, ըստ որոնց հայ Արշակունի թագավորությունը վերացել է 428-ին՝ տևելով 580 տարի. նա նկատում է նաև, որ այս հարցում որոշակի սխալվում են և՛ Մամվել Անեցին, և՛ Մխիթար Այրիվանեցին:

Մ. Բրոսսեն իրավացիորեն նկատում է Թովմա Արծրունու պատմության մեջ որոշ խմբագրված հատվածների առկայությունը, ինչպես նաև փաստերով հաստատում է, թե մատյանի վերջին հատվածները գրվել են ավելի ուշ, այլ հեղինակի կողմից:

Այդ խմբագրված բաժիններից մեկը համարում է Շավասպ Արծրունու մասին պատմողը, որը կապված է 451-ի Վարդանանց պատերազմի ժամանակների հետ: Իբր Պերոզի ժամանակ (Մ. Բրոսսեն ուղղում է՝ Հազկերտ Երկրորդ) Շավասպ Արծրունին ուզում է ստանալ հայոց թագավորությունը, որին արգելք է դառնում Վարդան Մամիկոնյանը՝ Մեծամորի մոտ սպանելով նրան: Բրոսսեն խոսում է Վահան Արծրունու մասին, որը հավատարիմ է մնացել ազգային գործին, դիմադրել է մագդեզական կրոնի ընդունմանը և մասնակցել է Ավարայրի հերոսամարտին՝ Վարդանանց կողմից: Մակայն նրա անունը չեն նշում ոչ Եղիշեն և ոչ էլ Ղազար Փարպեցին: Հայագետը պնդում է, թե Վահան Արծրունին հերոսաբար զոհվել է Ավարայրի ճակատամարտում և որպես աղբյուր նշում է Միքայել

¹¹ Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, p. 694.

Չամչյանի «Հայոց պատմության» հետևյալ հատվածը. «Իսկ անուանք գլխաւոր և քաջ նահատակացն, որք անկան ի պատերազմի անդ, էին այտօքիկ, Վարդան Մամիկոնյան՝ հարիւր երեսուներեք արամբք, որոց մի էր Վահան Արծրունի»¹²: Հայագետը նշում է, թե Չամչյանը, ցավոք, չի հղում իր օգտագործած աղբյուրը:

Մ. Բրոսսեն հատկապես կարևորում է Թովմա Արծրունու երկի այն հատվածները, որոնք պատմում են Ասիայում մահմեդականության տարածման մասին, 542 տարի տևած Պարսկաստանի Սասանյանների թագավորության ավարտի մասին: Նրա կարծիքով Աքեմենյանների և Սասանյանների միացյալ թագավորությունը տևել է 1160 տարի¹³: Նա ուշադրություն է հրավիրում հայ պատմիչների թողած տվյալների վրա, որոնք վերաբերում են Սասանյանների գերդաստանի տևողությանը:

Սերբեոս – 542 տարի, ինչպես վկայում է նաև Թովմա Արծրունին:

Ասողիկ – 386:

Սամվել Անեցի – 410:

Միքայել Ասորի, Միքայել Այրիվանեցի – 418:

Ղևոնդ – 481:

Կիրակոս Գանձակեցին Հազկերտի մահը համարում է Սասանյանների գերդաստանի ավարտը՝ առանց նշելու տարեթիվը: Ըստ Մ. Բրոսսեի՝ Սասանյանները Պարսկաստանում իշխել են 226-645թթ. մինչև Հազկերտ Երրորդի մահը:¹⁴ Սեն-Մարտենը Սասանյանների տիրապետության տևողությունը համարում է 426 տարի և ավարտը դնում 651 թվականին:

Մ. Բրոսսեն շատ արժեքավոր է համարում Թովմա Արծրունու հաղորդած փաստերը՝ խալիֆների կառավարման ժամանակաշրջանի հետ կապված: Նա հիշատակում է Վասպուրականում իշխող Աշոտ Արծրունուն, նրա եղբայրներ Գուրգենին և Գրիգորին, նրանց բարեկամական հարաբերությունները Բագրատ Բագրատունու հետ: Մանրամասներ կան հայ-արաբական հարաբերությունների վերաբերյալ: Արաբ Ապուսեթ ոստիկանապետը մեռնում է ճանապարհին, նրա որդին՝ Յուսուփը, Վասպուրական է մտնում Հաղբակ գավառի կողմից և ուղղվում է դեպի Հաղամակերտ՝ Արծրունիների հիմնական նստավայրը, որը գտնվում էր Վանից հարավ-արևմուտք: Աշոտն իր մորը, որը Բագրատ իշխանի քույրն էր, հատուկ նամակով ուղարկում է Յուսուփի մոտ:

Հայագետի ուշադրությունն է գրավել Թովմա Արծրունու պատմության մեջ եղած խութեցիներին վերաբերող առանձին հատվածը, որը ներկայացնում է յուրահատուկ կենցաղավարություն ունեցող այդ լեռնաբնակների խիզախությունը, ինչպես նաև Ասորեստանի

¹² Մ. Չամչյանց, Հայոց պատմություն, հ. II, Երևան, 1985, էջ 75-76:

¹³ Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, p. 702.

¹⁴ Նույն տեղում, էջ 703:

տանի Մենեքերիմ արքայի որդիներից սերելը: Նրանց լեզուն բարբարոսական էր և կոչում էին **խուրթ** (mot armenien qui signifie obstacle) և նրանց լեռները նույնպես խուրթ էին:

Մ. Բրոսսեն իր պարտքն է համարում հայագիտության միջազգային արժեքի դիտակետից քննել այն արաբ էմիրների անունները, որոնց գործերը, Հայաստան գալու տարեթվերը և մահվան ժամանակը քննվում են հետազոտվող երկում:

Իրեն հայտնի հայ հեղինակները ամենից շատ հիշում են **Ապուսեթին**: Ստեփանոս Օրբելյանը իր պատմության մեջ նրան կոչում է Ապուսեճ, նույնը կրկնում է Մ. Չամչյանը իր ցանկի մեջ՝ **Ապուսեճ**: Նրա կարծիքով ճիշտը Ապուսեթն է, որը կրկնվում է շատ պատմիչների մոտ: Նա որոնել և չի գտել այդ գորավարի Հայաստան գալու թվականը արաբ պատմիչների մոտ: Նույնիսկ այն չկա Աբուլֆարաջի ժամանակագրության մեջ և ոչ էլ Մ. Վելլի Խալիֆների պատմության:

Թովմա Արծրունին խոսում է Յուսուփ ոստիկանապետի սպանության մասին, որը տեղի ունեցավ 851 թվականին՝ ձմռան ընթացքում: Նա հաղորդում է Հայաստան ուղարկված արաբ Ապուսեթ էմիրի լրիվ անունը՝ Ապուսեթ Մուհամեդ բեն Յուսուֆ դը Մերու:

Մ. Բրոսսեն նկատում է, թե մահմեդական էմիրները հաճախ ամուսնանում էին հայ իշխանական տների աղջիկների հետ: Օրինակ, մի իսմայելցի Դշահապ անունով ամուսնացել է Մուշեղ Մամիկոնյանի աղջկա հետ: 813 թվականից Դշահապի գերդաստանը հզորանում է: Ըստ Ստեփանոս Օրբելյանի (Մ. Բրոսսեն գրում է Սյունեցի) մեկ ուրիշը արաբներից՝ բեն Աբդելմելիքը, որը կոչվում է նաև Ավարանշան, ամուսնանում է Բագրատունիների Արուսյակ արքայադստեր հետ:

Հետաքրքիր տեղեկություններ կան Սևադա անունով մահմեդական գորավարի մասին, որի մասին խոսում են Մամվել Անեցին (868թ.) և Ստեփանոս Ասողիկը: Հովհաննես կաթողիկոսը Սևադային համարում է պարսիկ, որն ամուսնացավ Արուսյակ Բագրատունու հետ: Այս Սևադան կայսերական ընտանիքից էր և կովեց ոստիկան Հովի հետ՝ Սմբատ Բագրատունու և Սահակի հետ (ըստ Մ. Չամչյանի՝ 825-ին): Մ. Չամչյանն այդ աղիթով գրում է. «Ընդ այն ժամանակն Սևադայ ոմն ի Կայսրիկ տոհմէ այլազգեաց կամ ըստ Վարդանայ ի տանէն Ջահուպայ, կին առեալ իւր ի Բագրատունի տանէ որում անուն էր Արուսեակ, ի ձեռն նորա բռնակալեալ տիրեր ի մասն ինչ երկրիս Հայոց: Եւ ապա ընդվզեալ ընդդէմ ոստիկանին Հովայ՝ ժողովեաց զօր բազում, ընդ որում միաբանեցաւ և Սմբատ սպարապետը, և Սահակ Սիւնեաց տէր և այլ ևս ազատագունդ նախարարք և սեպուհք հայոց»¹⁵: Կռիվը կատաղի էր, հայերը մեծ կոտորած են անում, սակայն վերջում նեղվում են, Սահակ Սյունեցին սպանվում է. «իսկ Սմբատ և Սևադայն հազիվ ճողոպրեալ անձնապուրծ փախեան»¹⁶:

¹⁵ Մ. Չամչյանց, Հայոց պատմություն, հ. II, էջ 429:

¹⁶ Նույն տեղում, էջ 430:

Մ. Բրոսսեն կազմում է Հայաստան եկած արաբ էմիրների ծննդաբանությունը՝ հորից որդի: 1) Ապուսեթ Մուհամեդ բեն Յուսուֆը վախճանվել է 848 կամ 849 թվականին, նրան հաջորդեց որդին՝ Յուսուֆը, որն սպանվեց 851-ին՝ հայերի կողմից:

2) Դշահապը ամուսնանում է Մամիկոնյան իշխանուհու հետ, խալիֆ Ամիրի ժամանակ տիրում Դովինին՝ նախքան 813 թվականը:

3) Սևադան, որը կայսերական էր, ամուսնանում է Արուսյակ Բագրատունու հետ և 821 կամ 825թթ. դառնում Դովինի տերը:

4) Աֆշինը՝ Բաուսի որդին, 835-ին իշխում է Մոթազեմ խալիֆի ժամանակ:

5) Աբու Սաջ Դիվադը՝ Յուսուֆի որդին, կառավարում է 866-879թթ.:

6) Մինչև 890-ը կառավարում է Աբդերհամանը:

7) Մուհամեդ Աֆշին իշխում է 890-901թթ.:

Մ. Բրոսսեն իր հետազոտության երկու մեծադիր էջերը նվիրել է Խուզիկ Խորասանի անվան բացատրությունը և առաջ է քաշում մի շարք վարկածներ, որոնք ներառում են նաև Եղիշեի «Վասն Վարդանայ և Հայոց պատերազմին» աշխատության մեջ նկարագրված Խուժիկին: Նա ուրիշ փաստեր է բերում Ստ.Օրբելյանից, Վարդան Արևելցուց, Ղ.Փարպեցուց և Ուխտանեսից և խորապես համոզված է, թե իր առաջադրած վարկածները անկարևոր չեն:¹⁷

Մ. Բրոսսեն արաբ գորավարներից խոսել է Բուդա Մեծի մասին, որը Հայաստանում կոտորում է 30,000 մարդ, վերցնում մեծ թվով գերիներ, հետո արշավում Թիֆլիսի վրա: Ըստ արաբ պատմիչի այրում է քաղաքը, բնաջնջում շուրջ 50.000 բնակչի:

Ըստ Թովմա Արծրունու՝ հայ իշխանները Աշոտին ուղարկում են խալիֆի մոտ և ազատություն խնդրում: Բուդան բռնում է Աշոտին իր գերդաստանին պատկանող նախարարների հետ և գերության ուղարկում: Բուդայի զոհերի մեջ եղել է մի երիտասարդ տաջիկ՝ պարսկական ցեղից, որը մարտիրոսաբար տանջվել է քրիստոնեական հավատի համար:

Մ. Բրոսսեի կարծիքով տաջիկ բառը այստեղ նշանակում է արաբ՝ Տաջիկստանի բնակիչ, այսինքն՝ մահմեդական:

Հայագետն անդրադարձել է նաև Թովմա Արծրունու մոտ եղած նույն բառի տարբերություններին՝ Բուխա-Բուդայ-Բուհայ, Մեհուժան-Մեհրուժան, Ափխազք-Ափհազք¹⁸:

Գուրգենը՝ Աշոտ Արծրունու եղբայրը, Բուդայի մոտ է ուղարկում իր մորը, որը Բագրատունի էր, հետո ինքն է գնում Բուդայի մոտ, սակայն իրեն էլ մոր հետևից ուղարկում են գերության:

¹⁷ Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, p. 730.

¹⁸ Նույն տեղում, էջ 731:

Այս ամենից հետո Բուղան արշավում է Փայտակարանի վրա. «այնուհետև (Բուղան) գումարեց գորքի անհուն բազմություն, ավելի մեծ, քան նախկինը, և ելավ ու շարժվեց արևելյան աշխարհի դեմ: Հրամայեց վրա հասնել **Տփղիս** կոչված քաղաքին, որին առաջներում անվանում էին Փայտակարան¹⁹: Անտառի փայտից էր շինված նրանց քաղաքը, պարիսպները, պատերը, ապարանքները և քաղաքի բնակության բոլոր տներն ու նրանց բոլոր կահ կարասիները:²⁰ Թիֆլիսից հետո Բուղան արշավում է դեպի Աղվանք: Այս զինված հարձակումներից հետո նա գերում է մի շարք նշանավոր նախարարների՝ հայոց իշխան Սմբատին, Գրիգոր Մամիկոնյանին՝ Քուրդիկի որդուն, Ատրներսեհին՝ Աղվանքի իշխանին, Գրիգորին՝ Սյունյաց իշխանին և Սյունիքի տիրոջը, Սահլին՝ Սմբատի որդուն, Վասակ իշխանին՝ Վայոց ձորի տիրոջը, Սյունյաց Փիլիպե իշխանին, Գարդմանից Ներսես իշխանին, Եսայի Ապումեսեին, որը շատ պատերազմներ էր վարել: Դերենիկը վախճանվում է 885-ին, Աշոտը ազատվում է Գևորգ կաթողիկոսի խնդրանքով:

Տեղի է ունենում Աշոտ Մեծի թագադրությունը, որը դառնում է առաջին հայ Բագրատունի թագավորը, իսկ Դերենիկի երեք որդիները Վասպուրականը բաժանում են իրար մեջ:

Մ. Բրոսսեն նկատել է, որ Հովհաննես Դրասխանակերտցին հաճախ է խոսում Թովմա Արծրունու երկի մեջ եղած պատմական դեմքերի մասին և դրանով օգնում է հասկանալու շարադրանքի շատ մասեր, իր հերթին էլ Թովման լրացնում է Հովհաննես կաթողիկոսին:

Մ. Բրոսսեն հետազոտության վերջում իր կարծիքով ներկայացնում է Թովմա Արծրունու պատմությանը վերաբերող մի ցնցող նշանակություն ունեցող դիտարկում:²¹ Նա համոզված է, որ պատմության ուշադիր ընթերցումը երևան է հանում Աշոտի և Գագիկի պատմության երկրորդ հեղինակին պատկանելու պարագան: Ճիշտ է ոճական ձևերը մնում են գրեթե նույնը, միշտ աստվածաշնչային, սակայն գրքի վերջին հատվածները հուշում են այլ հեղինակի գոյությունը:

Հայագետը նշում է նաև Հովհաննես Դրասխանակերտցու մատյանի և Թովմա Արծրունու պատմության ժամանակային ինչ-ինչ անհամապատասխանություններ: Թովմա Արծրունու հաղորդած դեպքերի թվականները, սակայն, համընկնում են մահմեդական պատմիչների թվերին: Նա նկատում է նաև մի ուրիշ կարևոր հանգամանք. Հովհաննես Դրասխանակերտցին իր պատմության վերջին մասի գործող անձերից է ու ժամանակա-

¹⁹ Թովմա Արծրունու աշխարհաբար թարգմանության հեղինակն ունի այսպիսի ծանոթություն. «Միջնադարյան Թբիլիսին (Տփղիսը) փայտաշեն էր, ուստի Թովմա Արծրունին այն կոչում է Փայտակարան, իհարկե անձանոթ լինելով իսկական Փայտակարանի տեղադրությանը, որը հավանաբար IX-X դդ. մոռացվել էր արդեն»:

²⁰ Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, Երևան, 1978, էջ 186-187:

²¹ Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, p. 748.

կիցը, հավանաբար դրա համար էլ չի դնում թվականները: Իսկ ինչ վերաբերում է Թովմա Արծրունու շարունակողին, նրան չեն հետաքրքրում Բագրատունի թագավորների հետ կապված թվերը, նա տարված է Գագիկ Արծրունիով: Նա նույնիսկ նշում է, թե արաբ ոստիկանը Գագիկին համարում է Հայաստանի միակ թագավորը՝ նրան տալով թագ և գահ: Ըստ նրա՝ այդ իրադարձությունը տեղի է ունեցել 913-ին և ոչ՝ 908-ին:

Գագիկ Երկրորդի այս նոր կենսագիրը մանրամասն նկարագրում է Գագիկի պատվիրած արքայական ոստանի կառույցները և Աղթամար կղզու տաճարների տեսքը:

Գագիկի թագավորությունից հետո Թովմա Արծրունու շարունակողն անցնում է Սենեքերիմի գահակալության նկարագրությանը: Վերջինս Դերենիկի եղբայրն էր և իր երկիրը հանձնում է բյուզանդական Վասիլ Երկրորդ կայսերը, հետագայում Բագրատունիների մայրաքաղաք Անին նույնպես հանձնվում է հույներին: Հետո նա պատմում է Անիի գրավումը և սրածումը թուրքական Տուղլուփ սուլթանի կողմից:²²

Մ. Բրոսսեին հետաքրքրել է նաև Թովմա Արծրունու պատմության շարունակության մեջ զետեղված մի հիշատակարանը, որը պատմում է, թե այդ երկրը **շարագրեցաւ** Աղթամարի Սուրբ Խաչ վանքում՝ Աղթամարի Զաքարիա կաթողիկոսի ժամանակ, որը վախճանվել է 1326-ին: Այդ նույն հիշատակարանում նշվում է նաև, թե Սյունիքի մետրոպոլիտեն էր Տարասայիճի որդի Ստեփանոսը:

Որպես եղրակացություն Մ. Բրոսսեն շեշտում է, թե Թովմա Արծրունին եղել է լուրջ և ճշմարտապատում պատմիչ, միայն թե չի սիրել Բագրատունիներին և այդ պատճառով լռության է մատնել Արծրունիների համար ոչ պատվաբեր մի շարք գործեր: Նրա կարծիքով Արծրունու ոճը հիշեցնում է իր ազգի պատմիչներին, երբեմն Հովհաննես Կաթողիկոսին, և նրա երկում ուժեղ է կրոնական երանգը:

Բայց այդ երկը շատ կարևոր է հայ ժողովրդի պատմության և բոլոր նրանց համար, ովքեր հետաքրքրվում են Արևմտյան Ասիայի անցյալի հետքերով:

²² Մ. Բրոսսեն Անանուն Արծրունուն է վերագրում պատմության այս ուշ շրջանում հետսմուտ հատվածը ևս: Աշխարհաբար թարգմանության հեղինակը՝ Վ. Վարդանյանը, այդ հատվածի մասին գրում է. «...Անավարտ պատմության վերջում կցված է հավելյալ գլուխ, որը գրել են հետագայի գրիչները: Այստեղ համառոտակի պատմվում է Վասպուրականի թագավորության պատմությունը՝ Գագիկ Արծրունուց հետո ընկած շրջանում: Ոչ մի խոսք չի ասվում Գագիկին հաջորդած Արծրունի թագավորների մասին, բացառությամբ Սենեքերիմի: ...Որոշ տվյալներ կան նաև Վասպուրականում գոյատևած Արծրունիների վերջին շառավիղների մասին, ընդհուպ մինչև XII դարի երկրորդ քառորդը: (Տե՛ս Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, էջ 22):

բ) ՄՏԵՓԱՆՈՍ ՕՐԲԵԼՅԱՆ

*Բայց միւս եւս այլ մէկ ջահ լուցին
Ի տան Բաղաց Միսականին,
Մմբատ սեպուհ քաջազարմին:
Ի Հայկազանցն այն առաջին՝
Աջոյ բազուկք Հայոց ազգին,
Բարձր եւ հզօր անպարտելին,
Թագաւորեայք թագ կապեցին,
Ուժգին եւ խրոխտք ընդդէմ չարին:*

Ստեփանոս Օրբելյան

Ստեփանոս Օրբելյանը 13-14-րդ դարերի նշանավոր մատենագիր է, հոգևոր և հասարակական գործիչ: Նրա «Սյունիքի պատմությունը» իր պատմական արժեքով գրավել է ռուսական, նաև եվրոպական հայագիտության ուշադրությունը: Մ. Բրոսսեն այս պատմիչի երկին նվիրել է երկու սուվար հատորներ: Առաջինը լույս է տեսել Պետերբուրգում 1964-ին և պատմության ֆրանսերեն թարգմանությունն է, իսկ երկրորդը՝ 1966-ին՝ մանրակրկիտ հետազոտություն է՝ նվիրված Ստեփանոս Օրբելյանի երկին²³: Իր գրքում Մ. Բրոսսեն համառոտակի կանգ է առել Ստեփանոս Օրբելյանի կյանքի վրա: Հետագայում՝ 1986 թվականին, Երևանում լույս տեսած Ստեփանոս Օրբելյանի «Սյունիքի պատմության» աշխարհաբար դասական թարգմանության հեղինակը՝ Հայաստանի Հանրապետության ԳԱԱ ակադեմիկոս Աշոտ Աբրահամյանը, հայ պատմիչի ծննդյան թվականի մասին գրում է. «Առաջին և հավանական կարծիքը պատկանում է Մ. Բրոսսեին, ըստ որի պատմիչը պիտի ծնված լիներ 1250-1260թթ. ժամանակամիջոցում²⁴»:

Ստեփանոս Օրբելյանը երկրորդ որդին էր Տարասայիճ իշխանի և Արուզ Խաթունի՝ Սյունյաց իշխանուհու: Տարասայիճ իշխանը զորեղ ու մարտնչող մարդ էր, բոլոր գործերում հաջողակ, նաև բարեպաշտ ու խիստ աստվածասեր: Նա իր համար կին է վերցնում իսմայելցիներից՝ Սյունյաց տիրոջ դստերը՝ Արուզ Խաթունին: Վերջինս քրիստոնեություն ընդունելով՝ դարձավ երևելի հավատացյալ և աստծու երկյուղած: Նրանք ունեցան երեք որդի՝ Ելիկումը, հետագայում եպիսկոպոս դարձած Ստեփանոսը և Փախրադուն: Արուզ Խաթունը թողվել է Տաթևի վանքի Սուրբ Առաքելոց եկեղեցու դռանը:

1280-ին Ստեփանոսը Նորավանքում ձեռնադրվում է քահանա, իսկ 5 տարի անց մեկնում է Կիլիկիա հայոց կաթողիկոս Հակոբ Առաջինից արքեպիսկոպոս օծվելու:

²³ Histoire de la Siounie par Stéphannos Orbélian, traduit de l'arménien par M. Brosset, Première livraison. Histoire de la Siounie. SPb, 1864, Second livraison. Introduction, SPb, 1866.

²⁴ Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմությունը, Երևան, 1986, էջ 6:

Վերջինս վախճանված լինելու պատճառով նրա հաջորդից՝ Կոնստանդին Երկրորդից ստանում է Սյունիքի Մետրոպոլիտոսության պաշտոնը: Ստեփանոս Օրբելյանը վայելել է Արդուն խանի հովանավորությունը: Նա խորապես նվիրված էր հայոց ավանդական եկեղեցու սովորություններին, դավանաբանական սկզբունքներին ու ծեսերին, սակայն բավում է բարձրաստիճան այլ հոգևորականների՝ նախանձից առաջացած խարդավանքների հետ: Օրբելյանը կարևոր դեր է կատարել հայոց եկեղեցու ինքնուրույնությունը պահպանելու գործում: 1295 թվականին պապական Հռոմի ունիթորական հարձակումները կանխելու նպատակով Ստեփանոս Օրբելյանը ժողով է հրավիրում, ուր Հայաստանի նշանավոր իշխանները, գիտնականներն ու ազդեցիկ հոգևորականները ընդունում են մի «թուղթ» և ուղարկում լատինադավան շարժման համակիր Գրիգորիս Անավարզեցի կաթողիկոսին:

Բրոսսեն հղում է Ստեփանոսի պատմության ԿԹ գլխում եղած դավանաբանական նամակը՝ ուղղված Կիլիկիայի կաթողիկոսին²⁵: Նա ասում է, թե Օրբելյանը 1302-ին գրել է դավանաբանական մի շատ հետաքրքիր ձեռնարկ, որը, սակայն, Կ.Պոլսում տպագրված լինելու պատճառով չի ընկել իր ձեռքը²⁶:

Բրոսսեն Ստեփանոս Օրբելյանի մահվան թվականն է համարում 1304-ը:

Ստ. Օրբելյանի պատմությունը, նախքան Մ. Բրոսսեի թարգմանությունը, ֆրանսերենով տպագրել էր Մեն-Մարտենը²⁷: Բրոսսեն քաջածանոթ է այդ թարգմանությանը, օգտվել է նրա ընձեռած կենսագրական տվյալներից, սակայն որպես գիտնական հետազոտող ցուցաբերել է քննական մոտեցում, որի արդյունքը երևում է իր երկու գրքերից: Մեն-Մարտենը խոսում է Ստեփանոս Օրբելյանի պատմական, դավանաբանական և գրական գործերի մասին, կարևոր երկերից է համարում Խաչատուր Կեչառեցու պատվերով գրած «Ողբ ի դիմաց Ս.Կաթողիկէին» քերթվածը, որի պատմական արժեքը հատկապես շեշտում է:²⁸

Ողբը նրան ծանոթ է այն հատվածով, որն առկա է Մ. Չամչյանի «Հայոց պատմության» մեջ, և նա փայլուն է համարում Բաղանց թագավորությունը ներկայացնող հատվածը:²⁹

²⁵ Տե՛ս Ստ. Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 354-363:

²⁶ Խոսքն այստեղ «Հակաճառութիւն ընդդէմ երկաբնակաց» խորագրով ընդարձակ աշխատության մասին է, որը լույս է տեսել 1756-ին, Կոստանդնուպոլսում (Տե՛ս Տեառն Ստեփաննոսի Սիւնեաց նախագահ արհիեպիսկոպոսի Հակաճառութիւն ընդդէմ երկաբնակաց, շարադրեալ ի թուին Հայոց ՉՕԱ, ի կաթողիկոսութեան Գրիգորի Անավարզեցոյ, Կոստանդնուպոլիս, 1756):

²⁷ Saint-Martin A.-J., Mémoires historique et géographique sur l'Arménie, t. II, Paris, 1819.

²⁸ Նույն տեղում, p. 8.

²⁹ Տե՛ս Խ. Կեչառեցի, Տաղեր, Երևան, 1988, էջ 94: Այս Ողբի քննական բնագիրը կազմել ենք մենք՝ հիմք ընդունելով Կ. Կոստանյանցի կողմից 1885-ին Թիֆլիսում հրատարակված օրինակը, ինչպես նաև Մ. Մաշտոցի անվան Մատենադարանի թիվ 8029, 9777, 2407, 2079, 3628, 3480, 1870 ձեռագրերում պահպանված ընդօրինակությունները - Ա.Դ.:

Մեն-Մարտենը գիրքն անվանում է «Պատմութիւն Օրբելեանց»: Նրան ծանոթ է պատմության հրատարակումը Մադրասում՝ 1775-ին (144 էջ): Տպագրիչն է եղել հարուստ վաճառական Շահամիրյանը՝ ծնված Նոր Ջուղայում, բայց հետո հաստատված Հնդկաստանում: Մադրասի հրատարակումը Մեն-Մարտենի կարծիքով սխալաշատ է, և ինքը որոնում է նոր ձեռագրեր: Նրան ծանոթ են 1810թ. Ս.Պետերբուրգում տպագրված լատիներեն թարգմանության ոչ ամբողջական բնագիրը, որը որոշ համընկնումներ ունի Լա Կրոզի բնագրի հետ:³⁰

Մեն-Մարտենը խիստ կարևորում է Ստեփանոս Օրբելյանի մատյանը, որպես Ասիայի՝ հատկապես մոնղոլների պատմությունն ուսումնասիրելու աղբյուր և համոզված է, թե իր կատարածը մի իսկական նվեր է արևելյան գրականության սիրահարներին³¹: Այնուհետև գրքի 15-ից մինչև 54-րդ էջերը զբաղեցնում են Օրբելյան ընտանիքի ծագումնաբանական խնդիրները, որոնց նա սերտորեն կապում է Ասիայի արևելքում գտնվող և հայերի կողմից ճենաստան կոչված (la Chine) երկրի հետ:³²

Մեն-Մարտենի հարցադրումները զարգացնում ու հիմնավորում է նրա արժանավոր հետևորդը՝ Մ. Բրոսսեն, որը բացահայտում է ֆրանսերեն թարգմանության խիստ պակասավոր լինելը: Այն իրականում սկսվում է Օրբելյանի ամբողջական պատմության ԿԶ գլխից՝ որպես զույս Ա «Ի սկիզբն նահապետութեան աշխարհիս Հայոց և Վրացի ցեղապետութեան մերայինս սեռի նախնոյ Թորգոմայ էին նորա որդիք ուրն՝ ահաւորագոյնք և հսկայակերպ որոց առաջինն և երիցագոյնսն Հայկ, երկրորդն Քարթլոս...»³³: Մեն-Մարտենի գրքում 176-ից մինչև 300 էջերը Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության ծանոթագրություններն են:

Մ. Բրոսսեն նախքան իր թարգմանության հրատարակելը և առանձին գրքով ծանոթագրելը, ահռելի նյութ է հավաքել: Նա հատկապես օգտվել է Մ. Չամչյանի «Հայոց պատմությանը» կցված քարտեզից, Ղ.Ալիշանի հրատարակած Մեծ Հայքի ատլասից, ուր երևում Սյունիքի աշխարհագրական ուռուցիկ հատակագիծը, նրա լեռների բարձրությունը, Ղ. Ինճիճյանի աշխարհագրությունից, Կ. Շահնագարյանցի «Ժամանակակից Հայաստան» աշխատությունից, Ղևոնդ Ալիշանի «Միսականից», «Մեծ Հայքից», Սարգիս Ջալալյանցի «Ճանապարհորդութիւն ի մեծն Հայաստան» գրքի երկրորդ հատորից և այլն: Մ. Բրոսսեն նշում է, թե իր օգտագործած գրքերից բազմիցս քաղվածքներ կլինեն:

Մ. Բրոսսեի Ստեփանոս Օրբելյանի «Սյունիքի պատմությունը» գրքի ծանոթագրությունների հատորը գրված է այնպիսի դիտողական մանրամասներով, որ թվում է, թե հեղինակը ճամփորդել է նկարագրված տեղանքով, տեսել վանքերը, քաղաքները, շենքերը,

³⁰ Saint-Martin, Mémoires..., t. II, p. 11.

³¹ Նույն տեղում, էջ 14:

³² Նույն տեղում, էջ 15:

³³ Ստ. Օրբելյան, Սյունիքի պատմությունը, էջ 301:

գետերը, լճերը, լեռներն ու մարգագետինները, սառնորակ աղբյուրները, ծանոթացել նահանգի խիզախ և խելացի մարդկանց հետ, մասնակիցը և ականատեսը եղել որոշ հերոսամարտերի:

Մ. Բրոսսեն իր հետազոտությունը բաժանել է տարբեր հարցախմբերի մեջ:

Սյունիքը, ըստ Բրոսսեի, սահմանակից է հյուսիսից և արևելքից Արցախին, Ուտիքին և Փայտակարանին, հարավից հասնում է Բարգուշատին, արևմուտքից՝ Նախիջևանին ու հասնում է մինչև Գեղամա ծովը: Սյունիքում կան շատ նշանավոր վանքեր՝ Սևանը, Նորավանքը, Տաթևը: Ինչպես Արծրունիները, Բագրատունիները, Ռուբինյանները, այնպես էլ Սյունիքն ունի իր հատուկ պատմությունը: Ստեփանոսի «Սյունիքի պատմությունը» ավարտվել է 1297-ին: Բրոսսեի ձեռքը դեռևս 1840-ին ընկնում է այդ պատմության մի ձեռագիր օրինակ, որի մասին ինքը „Bulletin scientifique d'Académie” պարբերականի VIII հատորում հանդես է եկել հաղորդմամբ: Մ. Բրոսսեն ծանոթ է 1859-ի Շահնազարյանցի ջանքերով հրատարակմանը և 1861-ին, Մոսկվայում Մ. Էմինի հրատարակած գրքին: Նա նկատում է այդ երկու հրատարակումների բնագրային տարբերությունները:

Ըստ Մովսես Խորենացու՝ Սյունիքն իր անունը ստացել է Հայաստանի հինգերորդ միապետ Գեղամի որդի Միսակի անունից. այն կոչվել է Միսական, այդպես անվանում են նաև պարսիկները: Կորյուն վարդապետը «Վարք Մաշտոցի» աշխատության մեջ այն անվանում է «Սյունական աշխարհ»: Նա Սյունիքի բնակիչներին ներկայացնում է որպես վայրենիներ³⁴, մինչդեռ մյուս պատմիչները սյունեցիներին բնորոշում են իբրև պատերազմասեր, եռանդուն, ճարտար ու գիտության մեջ խելացի, նաև անհաշտ իրենց թշնամիների հետ՝ ինչպես Վասակը, Վարազվաղանը, կանաց մեջ՝ Փառանձեմը: Սա համարվում է Հայաստանի նշանավոր տոհմերից և այնքան նշանավոր, որ մինչև անգամ արտոնվեց նրանց արծաթե գահույք ունենալ և մարգարտե վարսակալ օգտագործել ու վարազակիր մատանի դնել, նաև կարմիր կոշիկ հագնել ու բռնել ոսկե գավազան՝ վրան նշված տոհմի անունը և պատվանշանը³⁵:

Մ. Բրոսսեն Սյունիքի պատմության մեջ առանձնացնում է 4-րդ դարի կեսերը՝ Արշակ Երկրորդի գահակալության ժամանակները: Արշակի մահից հետո Շապուհ Երկրորդը հալածանք է սկսում Անդոկ Սյունեցու դեմ: Հայագետը ներկայացնում է Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության մեջ եղած մի քանի ժողովրդականացված գրույցներ: Շապուհ Երկրորդը Սասանյաններին հատուկ քաղաքականությամբ խառնում է հայոց նախարարների ընդունված հերթականությունը և Սյունյաց Անդոկ իշխանին տալիս է 14-րդ բարձր: Մինչև հոգու խորքը վիրավորած Անդոկն ըմբոստանում է: Նա հրամայում է Սյունիքի

³⁴ Կորյուն, Վարք Մաշտոցի, Աշխարհաբար թարգմանությունը ներածական ուսումնասիրությամբ, առաջաբանով և ծանոթագրություններով՝ Մ. Աբեղյանի, Երևան, 1962, էջ 109:

³⁵ Ստ. Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 72:

բոլոր գանձերը հավաքել Շաղատի եկեղեցում և այն ծածկել հողաբլուրով և բնակիչներին՝ լքել երկիրը: Պարսիկները գորքով մտնում են Սյունիք, տեսնում են հողաբլուրը և կասկածում են, թե այնտեղ գանձեր կան: Սակայն, երբ սկսում են փորել, սաստիկ երկրաշարժ է սկսում, և վախեցած Շապուհը հրաժարվում է իր հրամանից: Անդոկ իշխանը վերադառնում է, վերցնում գանձերը և անցնում հունաց կայսեր երկիրը, այնտեղ ստանում պատրիկների պատրիկ տիտղոսը և այնտեղ էլ վախճանվում:

Առաջաբանի 6-7-րդ էջերում Մ. Բրոսսեն դնում է մի շարք հայերեն բառերի ֆրանսերեն բացատրությունները՝ ազատ, ազատանի, ազգապետ, բարձրաբերձ, գահերեց, բդեշխ, գահագլուխ, գործակալ, իշխան, տեր, իշխանաց իշխան, իշխանաց իշխեցող, կողմնակալ, կողմնապահ, կուսակալ, հրամանատար, ձեռնաւոր, մարզպան, նախագահ, նախապետ, ոստիկան, պետ, սահմանակալ, սեպուհ, սպասալար, սպարապետ, տանուտեր, տէր:

Բրոսսեն նշում է, որ Սյունյաց երկիրը ծաղկում է 9-րդ դարում՝ Գրիգոր իշխանի օրոք: Սյունյաց իշխանությունը դառնում է թագավորություն, ինչպես նշվում է նաև Ստեփանոս Օրբելյանի չափածո Ողբում, կոչվում է Բաղքի թագավորություն և տևում է 120 տարի, մինչև վերջին Մենեքերիմ թագավորը, որը գահընկեց արվեց 1166 թվականին: Ոչ միայն Ստեփանոս Օրբելյանն է այդ թագավորությունն անվանում Բաղք, այլև Վարդան Արևելցին, որն այն կոչում է Բաղք կամ Կապանի թագավորություն՝ նրան վերագրելով Հայկազյան ծագում: Պատմիչները Սյունյաց կամ Բաղքի առաջին թագավոր են ճանաչում Սահակ Սյունեցուն:

Մ. Բրոսսեին խորապես հետաքրքրել է Սյունյաց թագավորների հերթակարգը, նա թերի է համարում Ղ.Ինճիճյանի տպագրած ցուցակը, որը լրիվ չի և դժվար է համեմատել Ստեփանոս Օրբելյանի տվյալների հետ: Իր գրքի 12, 13, 14-րդ էջերում ներկայացնում է Սյունյաց իշխանների տոհմաճառը, բաժանում այն I և II ժամանակահատվածների և կանգ առնում Սյունյաց նշանավոր իշխանների կենսագրական փաստերի վրա: Սկսում է Բակուրից, որը Միսական տանուտերն էր Արշակունի Տիրան Առաջինի ժամանակ՝ ըստ Մովսես Խորենացու և Մ. Չամչյանի, Զ.Ծ. հետո 153 թվականին:

Անդոկի մասին խոսելիս նշում է, որ նա Փառանձեմի հայրն էր և վրեժխնդիր է եղել Շապուհ Երկրորդից:

Ուշագրավ է, որ Վասակի մասին խոսելիս Բրոսսեն հիշում է Կորյուն վարդապետի տված գնահատականը նրա անձին. «Այն ժամանակ Աստված տվեց, որ Սյունիքի իշխանության գլուխ անցավ քաջ Միսական Վասակը, խելացի, հանձարեղ և կանխագետ, աստվածային իմաստության շնորհքով օժտված մի մարդ: Նա շատ նպաստեց Ավետարանի քարոզության գործին: Նա ինչպես որդին հորը՝ հնազանդություն ցույց տալով և Ավետարանին վայել կերպով ծառայելով՝ մինչև վերջը գործադրում էր նրա հրա-

մայածները»³⁶: Վասակին հիշում է Մովսես Խորենացին՝ գրերի գյուտի առիթով. «...գոր անդանդադ արձակեաց մանուկն»³⁷ Վասակ՝ Մինեաց տեր, ի ձեռն Անանիայի եպիսկոպոսի իւրոյ, որովք ստեղծ զնշանագիրս կոկորդախօս, աղխագուր խժական խեցբեկագունին այնորիկ գարգարացոց լեզուին»³⁸: Հինգերորդ դարի մյուս պատմիչները՝ Եղիշեն և Ղազար Փարպեցին ընդարձակ էջեր են նվիրել Վասակին: Բրոսսեն վերապատմում է Վասակի կյանքը ըստ վերջին երկու պատմիչների: Սյունյաց տանուտերը սկզբում եղել է Վրաստանի մարզպանը, հետո Հայաստանի և իր դավանակիցներին դավաճանել է բազմիցս, մանավանդ 451 թվականին՝ ռազմադաշտում, ուր սպանվեց Վարդան Մամիկոնյանը: Հետո պարսիկները նրան պսակագերծ արեցին, Հազկերտ Երկրորդի հրամանով գրկեցին բոլոր պատիվներից, և նա 452 թվականին մեռավ բանտում, ըստ Եղիշեի մարզպանության 14-րդ տարում, իսկ ըստ Ղ.Փարպեցու՝ դատապարտումից մի քանի տարի անց: Վասակին որպես դավաճան են ներկայացնում նաև Մովսես Կաղանկատվացին³⁹ և Թովմա Արծրունին⁴⁰: Հետագայի հայ մյուս պատմիչները ևս Վասակ Սյունեցուն որակում են որպես դավաճան:

Մ. Բրոսսեն 8-րդ դարի պատմիչ Ղևոնդի երկում հիշատակված տիկին Շուշանին համարում է Սյունիքի իշխանուհի: Այս տիկին Շուշանը հիրավի հայ ազգային բնավորությանն այնքան բնորոշ օտարասիրության, մեծահոգության և հանդուրժողականության վարքագիծն է դրսևորում՝ իր հարկի տակ առնելով արաբական թշնամական բանակի 300 փախստականներին, փրկում է նրանց կոտորածից, կերակրում, ապաքինում նրանց վերքերը, հազցնում է նրանց ու խաղաղությամբ ճանապարհում է իրենց երկիրը. «...ընդ առաջ ելեալ տիկին Շուշան՝ բազում աղերսանօք և դաշամբք թափեր զնոսա մերկս և բոկս և հետևակս և վիրաւորս, զորոց առեալ պատեր զվերս և ողջացուցանէր և զգեցուցանէր հանդերձիք: Տայր և գրաստս յիւրոց երամակաց և առաքէր առ իշխանն իսմայելի»⁴¹:

Մ. Բրոսսեի հետազոտության մեջ առանձին բաժին է Սյունիքի կրոնական պատմությունը: Սյունիքը քրիստոնեական կրոնը ստացել է առաջին անգամ հենց Բարդուղիմեոս առաքյալից, ինչպես ասում է Ստեփանոս Օրբելյանը: Նրա պատմության Զ գլուխը ունի հենց այդ մասին պատմող խորագիրը. «Հին ժամանակների զրույցներ Բարդուղիմեոս սուրբ առաքյալի՝ մեր Սյունյաց աշխարհը գալու, Գողթան գավառում եկեղեցի շինելու,

³⁶ Կորյուն, Վարք Մաշտոցի, էջ 109:

³⁷ Մանուկ՝ գրաբարում նշանակում է երիտասարդ - Ա.Դ.:

³⁸ Մովսես Խորենացի, Պատմություն Հայոց, էջ 337:

³⁹ Մովսես Կաղանկատվացի, Պատմություն Աղվանից աշխարհի, Երևան, 1969, էջ 87:

⁴⁰ Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, Երևան, 1978, էջ 100:

⁴¹ Ղևոնդ, Պատմություն, Ս. Պետերբուրգ, 1887, էջ 23:

մարդկանց հավատափոխ անելու, սուրբ սեղան հիմնադրելու և եպիսկոպոսներ ձեռնադրելու մասին»⁴²:

Հայաստանում քրիստոնեությունը որպես պետական կրոն ընդունելուց հետո Սյունիքի իշխանը Գրիգոր Լուսավորչից և Տրդատ Մեծից խնդրում է վարդապետ՝ իր ժողովրդին քրիստոնյա դարձնելու համար: Նրան են ուղարկում մի սիրիացի, որն առաջին հերթին կրոնափոխում է իշխանի բարեկամներին, քանդում է հեթանոսական տաճարները, կառուցել տալիս եկեղեցիներ: Որոշ ժամանակ անց Գրիգոր Լուսավորչին անձամբ գնում է Սյունիք, շրջում բոլոր գավառները, ամրապնդում հավատը, այնտեղ կառուցում եկեղեցիներ, հարմար տեղերում կանգնեցնում խաչեր: Ստեփանոս Օրբելյանը, օգտվելով Կորյունի երկից, այսպես է բնութագրում քրիստոնեության լույսի տարածումը. «Եւ եկեալ ի Սիսական կողմն՝ հաճեցաւ բնակիլ ի գեղեցիկ գաւառն Գողթան և խստամբեր ճգնութեամբ բազում աւուրս առաքինացեալ ծանեաւ զկրկին երևալ աղանդն կռապաշտութեան և սկսեալ նշանօք ոչ ինչ ընդհատ քան զսրբոյն Գրիգորի, ի հաւատս ածել զաշխարհս Սիսական հրամանաւ և օգնութեամբ բարեպաշտ իշխանին Սիւնեաց Վաղինակայ, սրբել զկռապաշտութիւնն և խորտակել զկուռսն թաքուցեալ...»:

Գիտությունը Սյունիքում այնքան արագ է զարգանում, որ ս. Սահակի և ս. Մեսրոպի ժամանակներում այդ նահանգը իր վարդապետներով գտնվում էր գիտության առաջին շարքերում⁴³: Ստեփանոս Օրբելյանը պատմության ԻԸ գլխում հիացմունքով է խոսում Սյունիքի եպիսկոպոս Մաթուսաղայի մասին, որը մեծ քերթող էր, անհաղթ փիլիսոփա՝ հմտացած իմաստասիրական գիտությունների մեջ:⁴⁴ Սյունյաց հոգևոր աթոռը ս. Սահակի և ս. Մեսրոպի կողմից վերապահված էր թարգմանիչներ պատրաստելու և դարձել էր հայոց բոլոր վարդապետների առաջատարը, իսկ Մաթուսաղան ամենքի մեջ բարձրագույնն էր:

Մ. Բրոսսեն Սյունյաց քերթողներից հիշում է Պետրոս Սյունեցուն, որը քերթողահայր Մովսես Խորենացու աշակերտն էր⁴⁵: Նա իր պատմության մեջ գրել է մի հրաշալի ներբող Սյունյաց իշխան Բաբիկի և ազգությամբ հոն Հոնագուրի մենամարտի մասին: Ստ. Օրբելյանը համառոտ պատմում է ներբողի բովանդակությունը: Հոնագուրի ու Բաբիկի մենամարտն ավարտվում է Հոնագուրի՝ այդ ահռելի հսկայի պարտությամբ:

Հայագետը նշում է, թե Սյունիքի հոգևոր առաջնորդությունը հիմնովին նորոգվում է, երբ 1287-ին Սյունիքի պատմիչը՝ Տարասայիճի որդին, դառնում է մետրոպոլիտ: Նա նշում է, թե հայր Ղ.Ինճիճյանի մոտ կա Սյունիքի եպիսկոպոսների ցանկը, որը Բրոսսեն

⁴² Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 76:

⁴³ M. Brosset, Stéphannos Orbélian, Histoire de Siounie, t. II, p. 36.

⁴⁴ Ստ. Օրբելյան, Պատմութիւն նահանգին Սիսական, էջ 112-113:

⁴⁵ «Ինչպես իր ներբողի մեջ տեղեկացնում է Երանելի Պետրոսը՝ Սյունաց եպիսկոպոսը, քերթողահայր Մովսեսի աշակերտը» (տես Ստեփանոս Օրբելյան, Սյունիքի պատմություն, էջ 87):

հերթով թվարկում է: Առաջինը Սյունիքում արքեպիսկոպոսական աստիճան է ստացել Տեր-Գրիգոր Սյունեցին՝ Գրիգոր Լուսավորչի աշակերտը: Ներսես Մեծի ժամանակ Գրիգորը ստացել է մետրոպոլիտի աստիճան: Դրանից հետո 25 տարի Շապուհ Երկրորդի արշավանքների պատճառով Սյունիքը մնացել է առանց հոգևոր առաջնորդի: Բրոսսեն հիշեցնում է, որ Շապուհ Երկրորդի կյանքն ու թագավորությունը ավարտել են 378 կամ 380 թվականներին: Հետո նա շարունակում է եպիսկոպոսների թվարկումը՝ հասցնելով Տեր Ստեփանոսին, այսինքն՝ Օրբելյանին:

Մ. Բրոսսեի հետազոտության շատ էջեր նվիրված են Սյունիքի տեղագրությանը: Նա քաղվածքներ է բերում Շահնագարյանցի, Ալիշանի, Ինճիճյանի աշխատություններից, ասում, թե Միսական բառը ըստ Շահնագարյանցի խոսակցական լեզվում դարձել է Միսիան: Թվարկելով Սյունիքի գավառները՝ Բրոսսեն Սյունիքի և Արցախի արանքում տեղադրում է Խաչենը, որը երբեմն կոչվել է Փոքր Սյունիք ու Հաբանդ:

Նա նկարագրում է Սյունյաց աշխարհի գետերը, լճերը: Արփան Վայոց Ձորի ամենամեծ ջրի հոսքն է, որ լցվում է Արաքսը, Նախչավան ու Երնջակ գետերը, նույնպես անցնելով դալար վայրերով. լցվում են Արաքսը: Թարթառը Միսական աշխարհի ամենաուժեղ գետն է, կան Որոտան և Ազատ գետերը, վերջինս նույնպես լցվում է Արաքսը: Եղել է Շաղատի Փոքր լիճը, որի մասին խոսել է Ստ.Օրբելյանը, սակայն 19-րդ դարում այն արդեն չոր էր:

Սյունիքի Մետրոպոլիտը նստել է Շաղատ գյուղաքաղաքում, ինչպես վկայում է Ստեփանոս Օրբելյանը: «Եւ յայտնութիւն և գիւտ սրբոյ եկեղեցոյն Շաղատա եղև ի հոռի ամսոյ, որ օր մի էր ամսոյն: Յայնմ ժամանակի յամենայն տարւոջ ժողով արարեալ Միւնեաց տեառն հանդերձ եպիսկոպոսին զօր երևման սուրբ եկեղեցոյն տօնախմբէին իբրև զմայր եկեղեցեաց աշխարհին ամենայն Միւնեաց»⁴⁶:

Մ. Բրոսսեն խոսում է նաև Հայաստանի կարևոր աշխարհագրական հատվածի՝ Ղարաբաղի, հատկապես Շուշի քաղաքի մասին: Հայաստանի Ղարաբաղ նահանգը շրջապատված է Գանձակով կամ Ելիզավետապոլով Արևելքից, իսկ Արևմուտքից Քուռ գետով և Օրդուբադ հայկական գավառով: Տեղանքը լեռնային է, սակայն անտառոտ, որից էլ ստացել է Ղարաբաղ՝ սև պարտեզ անունը (Jardin noir), Ղարաբաղը կազմված է Արցախից, Փոքր Սյունիքից և Ուտիքից: Միջնադարում Արցախը կոչել են Խաչեն կամ Փոքր Սյունիք: Արցախի ամենամեծ գետը Թարթառն է, որը լցվում է Քուռը, կա նաև Խաչեն գետը: Բրոսսեն Օրբելյանի պատմությանը զուգահեռ ներկայացնում է շրջանի քաղաքական ու աշխարհագրական փաստերը: Այդ նահանգը բաժանվում է 6 գավառների, որոնցից մեկն է Զանգեզուրը՝ հնում կոչված Քաշաթաղ: Այնտեղ կան Թարթառ, Բազարչայ, Որոտան գետերը: Կենտրոնը գյուղաքաղաք Գորիսն է: Գյուղերից են Խնձորեսկը, որը Կապանյան

⁴⁶ Ստ. Օրբելյան, Պատմութիւն նահանգին Միսական, էջ 42:

պատերազմի ժամանակ աչքի է ընկել իր երկու սեռի բնակչության քաջությամբ, Կոռնի-
ձորը, որն ունի 75 տուն և մի մեծ եկեղեցի՝ առանց գմբեթի: Գյուղերից են նաև Քարահուն-
ջը, Տեղը, Խզնավարը, Խոտը և այլն: Կարևոր բնակատեղերից են Սիսիանը և Բռնակոթը:
Բռնակոթը եղել է նշանավոր Մելիք Թանգյանների նստավայրը, որոնք Բազարչայի վրա
կառուցել են կամուրջ և իջևանատուն: Բռնակոթին դեմ դիմաց՝ Որոտան գետի մյուս
ափին, Ղարաքիլիսան է:

Մեղրին գտնվում է Օրդուբատի մոտ, որի մեջ մտնում է Բաղք գավառը: Զանգե-
զուրում է գտնվում Տաթևը՝ Սյունիքի հոգևոր կենտրոնը: Մա VIII-X դարերում դարձավ
Սյունիքի հոգևոր առաջնորդների նստավայր, իսկ XIV դարի վերջին և XV դարի սկզբին
Տաթևը հռչակավոր գիտական կենտրոն էր ողջ Հայաստանում՝ Հովհան Որոտնեցու և
Գրիգոր Տաթևացու շնորհիվ: Տաթևի վանքը քարակերտ է, կենտրոնում ունի Տարասայիճ
իշխանի արձանագրությունը: Կա մի զանգակատուն, որը կառուցել է Հովհան Որոտնեցին:
Տաթև գյուղում ապրում է 100 տուն, նրանց մեջ կան Օրբելյան մելիքների շատավիղներ:

Այնուհետև Մ. Բրոսսեն նկարագրում է Տաթևի վանքի մանրամասները, կանգ առ-
նում արձանագրությունների վրա, խոսում Սյունյաց Մեծ անապատի՝ Սատանայի
կամրջի, Հալիձորի և Շնհերի մասին:

Գրքում մի առանձին ծավալուն հատված նվիրված է Վայոց ձորի վանքերին,
վանական արձանագրություններին, տեղանքին: Բրոսսեն բոլոր գավառներում էլ առանձ-
նացնում է այն գյուղերն ու բնակավայրերը, որոնք պատկանել են ազնվականությանը:
Վայոց ձորի Մարտիրոս գյուղը եղել է Պռոշ իշխանների ամառանոցային հին նստավայրը:
Հայագետը երկար էջեր է նվիրել Նորավանքին և Թանահատի վանքին:

Հետո նա նկարագրում է Գեղարքունիքի վանքերը, Սևանա կղզին իր վանքերով,
Սոթք նահանգի վանքերը:

Արցախի վանքերից հատուկ խոսել է Գանձասարի և Ամարասի մասին: Նա Արցա-
խի և մյուս տեղերի վանքերի մասին վերապատմում է ճանապարհորդների և նկարա-
գրողների դիտարկումների համեմատ և հաճախ պատումը այնպես է ընթանում, որ թվում
է, թե հենց ինքը՝ Բրոսսեն է այդ բոլորը տեսել. նա շեշտում է, թե Գանձասարը կառուցվել է
1226-ին հայ իշխան Ջալալի կողմից և եղել է գլխավոր եկեղեցին: Իսկ Ամարասը համա-
րում է Աղվանքի կաթողիկոսների նստավայրը՝ ավելի ուշ տեղափոխված Պարտավ և
Գանձասար: Այնտեղ կա մի եկեղեցի, որը հիմնել է հենց Գրիգոր Լուսավորիչը:

Բրոսսեի գրքում անմոռաց է Մոավ լեռան նկարագիրը. «Մոավ լեռը բարձրանում է
Արցախի կենտրոնում՝ առատորեն սփռելով բոլոր ուղղություններով առուններ և աղբյուր-
ներ: Շատ ծաղկավետ լեռ է և բարձրանում է ինչպես թագուհին իր ծառաների մեջ»⁴⁷: Նա
բացատրում է նաև լեռան անվան իմաստը՝ „Mravu sar – Մահվան գագաթ»:

⁴⁷ Stéphanos Orbélian, Histoire de la Siounie, p. 167.

Հայագետն իր հետազոտության մեջ արձակ թարգմանաբար մեջբերում է Վաղարշապատի կաթողիկե եկեղեցու Ողբի բնագիրը (էջ 171-177), որը գրվել է 1298-ին, Խաչատուր Կեչառեցու պատվերով: Նա տողատակում ծանոթագրում է, թե Էջմիածինն ունեցել է երեք անուն՝ Վաղարշապատ, Նոր քաղաք, Էջմիածին: Տաղի վերջում զետեղում է Ստեփանոս Սյունեցու (Օրբեյանի) հիշատակարանը („Memento acrostiche de celui qui a chanté ceci“): Բրոսսեն չնայած արձակ է թարգմանել հիշատակարանը, սակայն ամեն պարբերությունն այնպես է թարգմանել, որ պահպանվի ծայրակապը՝ Ստեփանոս (Soutien, Tracée, Ephore, Pour, Accueille, Ne, Offre, Sur)⁴⁸:

Մ. Բրոսսեն քաջ գիտակցում է, որ հետագա հետազոտողների համար դժվար է մտապահել հետազոտության տարբեր էջերում սփռված արձանագրությունները, կամ մտապահել նրանց տողերում շարունակ կրկնվող նշանավոր ընտանիքների անդամների անունները, դրա համար էլ ինքը կանոնակարգել է դրանք աղյուսակների ձևով՝ բացառապես իր հասկացողությամբ: Ներկայացվում է 4 աղյուսակ՝ A, B, C, D

Tableau – A (p. 179)

Խաչենի թագավորներ, Զաքարյաններ

Tableau – B (p. 180)

Աղվանքի իշխաններ, Դոփյաններ

Tableau – C (p. 180)

Խաղբակյանների ընտանիք

Tableau – D (p. 182)

Վերջին Օրբեյաններ

Մ. Բրոսսեն հատուկ քննարկման խնդիր է դարձնում Օրբեյանների ծագման հարցը: Նա նկատում է, թե Օրբեյանները հայերեն ժողովրդական ձևով կոչվել են Ուրբեյաններ և հետաքրքիր բացատրություն է տալիս նրանց՝ Չինաստանից եկած լինելու փաստին: Նկատելի է, որ այդ բացատրությունը մի քանի տարի անց կրկնում է Ք.Պատկանյանը իր «История монголов по армянским источникам» աշխատության մեջ:⁴⁹ Բրոսսեի կարծիքով Ճենաստան չպետք է հասկանալ Չինաստան՝ այդ երկրի ուղիղ իմաստով, այլ

⁴⁸ Հայերեն բնագրի հիշատակարանը ունի հետևյալ խորագիրը՝ Յիշատակարան յիշատակ բանի ըստ անուան ոգողին: Հիշատակարանի ծայրակապ կազմող տողերն են՝

ա) Մինդ լուսոյ ի սկզբանէ...

բ) Տողեալ տաղիւ չափ յանկական...

գ) Երկնաքատակ տանն Մինի...

դ) Փութով մեծաւ զմեզ հարկեալ...

ե) Արդ պաղատեմ, ո՛վ սուրբ խորան...

զ) Նման այրւոյն իւերնէջին... (տե՛ս Խաչատուր Կեչառեցի, Տաղեր, էջ 101-103):

⁴⁹ К. Патканов, История монголов по армянским источникам, вып. I, СПб, 1873, стр. 80.

որևէ երկիր Արևելքում, որովհետև Չեն հասկացողությունը մահմեդականների մոտ լայն է, այն ձգվում է մինչև խազարները, մինչև Յաիկ գետը և մեր օրերի Ուրալը⁵⁰:

Մ. Բրոսսեն ըստ Ստեփանոս Օրբելյանի «Սյունիքի պատմության» պատմում է Օրբելյանների ծագումը: Ըստ հայ պատմիչի ճենաց աշխարհից փախչում է իշխանական մի ընտանիք, իրենց խիզախության շնորհիվ ընտանիքի անդամները դուր են գալիս վրաց արքային և հաստատվում են Վրաստանում՝ դառնալով իշխանների մեջ կարևորը՝ թագավորից հետո: Օրբել ղոյակի անունով կոչվում են Օրբուլներ, այսինքն՝ Օրբելյաններ:

Բրոսսեն ցավով նշում է, թե վրաց աղբյուրները նրանց մասին ոչինչ չեն ասում, նրանց անունը ջնջված է Վրաստանի պատմությունից: Վրաց թագավոր Գեորգի Երրորդը լրիվ ջնջում է Օրբելյան տոհմը, միայն փրկված մի շառավիղը հաստատվում է Սյունիքում, ինչպես վկայում է Ստեփանոս Օրբելյանը:

Հետազոտության մեջ Բրոսսեն թվարկել է Գանձասարի վանահայրերին, նրանց անունները ներկայացվում են մինչև 1595 թվականը:

Հայագետի՝ «Սյունյաց պատմությանը» կցված ընդարձակ հետազոտության մեջ սերտորեն շաղկապվում են Սյունիք և Արցախ տարածքները՝ որպես Մեծ Հայքի իրար առավել ներհյուսված քաղաքական, կրթական, մշակութային և տնտեսական միավորներ:

զ) ՄԽԻԹԱՐ ԱՅՐԻՎԱՆԵՑԻ

Հազար փաստից քաղում ենք մեկը

եւ տաս հազար երկուսը:

Միս. Այրիվանեցի

13-րդ դարի հայ պատմիչ Մխիթար Այրիվանեցուն Մ. Բրոսսեն նվիրել է երկու կարևոր հրապարակում⁵¹, որոնք իր ժամանակի առումով բոլորովին նոր խոսք էին այդ պատմիչի վերաբերյալ: Նա ասում է, թե ինքը ձեռքի տակ ունի 1860 թվականի Մխիթար Այրիվանեցու ժամանակագրության օրինակը⁵²: Ք. Պատկանյանը ջերմ խոսքեր է ուղղել հայագետին՝ գրելով. «Ակադեմիկոս Բրոսսեն արդեն վաղուց պատրաստել է այս ժամանակագրության ֆրանսերեն թարգմանությունը և նպատակ ունի շուտով տպագրել այն ընդարձակ ծանոթագրություններով: ...պարոն ակադեմիկոսի լայն գիտելիքներն ու

⁵⁰ Stéphanos Orbélian, Histoire de la Siounie, p. 181.

⁵¹ Notice sur l'historien arménien Mkhitar d'Airivank, B. Ac. t. VI, 1863, Études sur l'historien arménien Mkhitar d'Airivank, XIII^e siècle I et II parties, de la création du monde au commencement de l'ère chrétienne, III partie, jusqu'en 1289 après J. C., B. Ac., t. VIII, 1865, Avril.

⁵² Études sur l'historien arménien Mkhitar d'Airivank, p. 315.

անդուլ աշխատասիրությունը մեզ լիիրավ իրավունք են տալիս մոտ ապագայում սպասել այդ մտադրության իրագործմանը»⁵³:

Ուշագրավ է, որ Զ. Պատկանյանը ներկայացնում է, թե 1869 թվականի դրությամբ հայ պատմիչներից և մատենագիրներից որոնք են թարգմանվել այլ լեզուներով և քանի անգամ: Նա բերում է հետևյալ վիճակագրությունը՝

- 1) Ագաթանգեղոս – իտալերեն, ֆրանսերեն
- 2) Ջենոբ Գլակ – 2 անգամ ֆրանսերեն
- 3) Փավստոս Բուզանդ – ֆրանսերեն
- 4) Եզնիկ Կողբացի – ֆրանսերեն
- 5) Կորյուն – գերմաներեն
- 6) Մովսես Խորենացի – լատիներեն, 2 անգամ ռուսերեն, 2 անգամ իտալերեն, ֆրանսերեն
- 7) Եղիշե – անգլերեն, ֆրանսերեն, իտալերեն, ռուսերեն, աշխարհաբար
- 8) Հովհան Մամիկոնյան – ֆրանսերեն
- 9) Սեբեոս – ռուսերեն
- 10) Ղևոնդ – ռուսերեն
- 11) Հովհաննես Դրասխանակերտցի – ֆրանսերեն
- 12) Մովսես Կաղանկատվացի – ռուսերեն
- 13) Ստեփանոս Ասողիկ – ռուսերեն
- 14) Արիստակես Լաստիվերցի – ֆրանսերեն
- 15) Մատթեոս Ուռհայեցի – ֆրանսերեն
- 16) Սամվել Անեցի – լատիներեն
- 17) Վարդան Մեծ (Արևելցի) – ռուսերեն
- 18) Մաղաքիա (աբեղա) – ֆրանսերեն
- 19) Սմբատ Սպարապետ – ֆրանսերեն
- 20) Թովմա Մեծոփեցի – ֆրանսերեն
- 21) Վահրամ – ֆրանսերեն
- 22) Մխիթար Այրիվանեցի – ֆրանսերեն

Նա ավելացնում է, որ տպագրության ընթացքում է Միքայել Ասորու ֆրանսերեն թարգմանությունը, որն իրականացրել է Վ. Լանգլուան, Կիրակոս Գանձակեցու ֆրանսերեն բնագիրը՝ Բրոսսեի թարգմանությամբ: Նա նկատում է, որ իր բերած ցանկից երևում է, թե ֆրանսերեն լեզվով թարգմանված է 18 մատյան, իսկ ռուսերեն՝ 9: Շեշտում է նաև, որ բոլոր ֆրանսերեն թարգմանություններն արել են ֆրանսիացիները, ռուսերենը՝ հայերը:

⁵³ Мхитар Айриванский, Хронологическая история, СПб, 1869 (перевод с арм. с пред. и примеч. К. Патканова), стр. 316.

Գերմանացիները թարգմանել են միայն Կորյուն: Նրանք զբաղվել են հայերենի լեզվաբանական խնդիրներով և եվրոպացիների մեջ այդ հարցում նրանք առաջինն էին:⁵⁴ Նա հույս է հայտնում, թե գուցե գտնվեն կորած պատմիչների՝ Մամբրեի, Ստեփանոս Սյունեցու, Պետրոս Սյունեցու, Շապուհ Բագրատունու, Մխիթար Անեցու, Հովհաննես Սարկավազի, Հովհաննես Վանականի, Հովհան Տարնեցու և մյուսների գործերը:

Մ. Բրոսսեն անդրադառնում է Մխիթար Այրիվանեցու պատմության կառուցվածքին և երեք մասերից հատուկ ձևով առանձնացնում ու արժևորում է երրորդ հատվածը՝ Հիսուս Քրիստոսից մինչև իր ապրած օրերը՝ 1289թ.: Պատմության սեղմ էջերի մեջ խտացված է 6487 տարվա պատմությունը. սա իհարկե թվարկումն է անձերի և գործերի: Նա մի քանի երկրների համար կազմել է պատմական կարևոր անձերի ցուցակներ՝ վաղնջական ժամանակներից մինչև իր օրերը: Այս ցուցակները հաճախ պակասավոր են, անքննադատ ձևով համառոտված, առանց տարեթվերի, առանց աղբյուրները նշելու, բայցևայնպես դրանք էլ ունեն իրենց որոշակի արժեքը:

Հայագետը նկատում է, որ Մխիթար Այրիվանեցին խմբում է փաստերը համաժամանակյա ձևով. մի նմանը չունեցող մեթոդով: Նրա ցանկերում կան աստվածաշնչային կերպարներ, աշխարհիկ դեմքեր, հայոց ազգի կաթողիկոսներ, որոնց անուններն ուղղակի վերցրել է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունից» և հասցնում է մինչև Նաբուգոդոնոսոր և Ալեքսանդր Մակեդոնացի: Նա թվարկում է ասորական, եգիպտական և հունական թագավորական գերդաստաններ:

Մ. Բրոսսեն համեմատել է Մխիթար Այրիվանեցու և Վարդան Մեծի պատմությունները և ենթադրում է, թե նրանք իրենց պատմության առաջին մասում օգտվել են նույն աղբյուրից, միայն թե Մխիթարը հաղորդում է համառոտ, իսկ Վարդանը՝ ընդարձակ ու քննադատաբար:⁵⁵

Հայագետը երկար էջերում քննում է Մխիթար Այրիվանեցու ժամանակագրական մեթոդը: Հուլիոս Աֆրիկանոսը, որը հասցրել է իր ժամանակագրությունը 221 թվականը՝ Քրիստոսի ծնունդից հետո, Քրիստոսի ծնունդը դնում է աշխարհաստեղծման 5515 տարում: Բրոսսեն այն կլորացնում է՝ 5500 տարում: Հենվելով հռոմեական վկայությունների վրա՝ սա Ալեքսանդրյան կոչված ժամանակահատվածն է: Տարբեր ժամանակագիրներ այս հատվածը դնում են տարբեր թվերի: Պանոփորը այն համաձայնեցնելով օլիմպիադաների թվերի հետ՝ դնում է վերջինիս սկիզբը 5493-ի կամ 5494-ի՝ աշնանը: Սա հայտնի է որպես Անտիոքի էրա: Դիոկղետիանոս կայսեր առաջին տարին ընկնում է 5777-ին, որը պետք է լինի Քրիստոսի ծնունդից հետո 288 թվականը, որն իրականում 285-ն է: Հուլիոս Աֆրիկանոսի և Պանոփորի թվերը տալիս են 7 տարվա տարբերություն: Մ.

⁵⁴ Նույն տեղում, էջ 318.

⁵⁵ Études sur l'historien arménien Mkhitar d'Airivank, p. 318.

Բրոսսեն, որ միշտ ձգտում է ճշգրտության, չի կարողանում հասկանալ, թե ինչպես է Էդուարդ Դյուլորիեն խոսում 5508 տարվա մասին: Նա համոզված է, որ իր օրերում գիտության մեջ դեռ հաստատուն ձևով հայտնի չէ աշխարհի գլխավոր ժամանակային կարգը:⁵⁶ Ահա այս առիթով է Մարի Բրոսսեն կերտում իր թևավոր ձևակերպումը. «Պատմությունը, ճշմարիտ պատմությունը, այն, ինչ սկսվում է մարդու հետ, մնում է մի անլուծելի առեղծված»⁵⁷: Թե հնում և թե նոր օրերում մինչև Քրիստոսի ժամանակը երկու խնդիր է զբաղեցնում պատմիչներին, ժամանակագիրներին և պատմաբաններին. ո՞րն է մարդկության գոյության տարիքը, չնայած նրանք ջանում են ճշգրտորեն իմանալ, սակայն մարդկության սկզբի և զարգացման ստույգ տարիքը մնում է անհայտ: Բրոսսեի կարծիքով չկան այնպիսի հուշարձաններ, որոնք գալիս են հենց աշխարհի սկզբի օրից, հին են եգիպտական բուրգերը, բայց նրանք հնագույնը չեն:⁵⁸

Մարդկության ժամանակը հաճախ բաժանում են երկու մասի՝ ջրհեղեղից առաջ և հետո: Ջրհեղեղի թվականն էլ տարբեր աղբյուրներ այլ կերպ են դնում: Եբրայերեն Աստվածաշունչը այն դնում է Քրիստոսի ծնունդից 2348 տարի առաջ, Եվսեբիոսը՝ 2356, Կոստանդնուպոլսի ժամանակագիրը՝ 3236: Եվսեբիոս Կեսարեցին համարվում է ամենաճշգրիտը բոլոր ժամանակագիրներից:⁵⁹

Մ. Բրոսսեն իր հետազոտական աշխատանքներում անպայման մեծ ուսուցիչ է: Նա բացատրում է, թե ինքը հասու չէ բացատրել, թե աստվածաշնչային պատմիչները գերբնական մղման տակ ինչ պատասխանատվությամբ են գրել ժամանակի մասին: Բառերն ու լեզուն, որոնք ծառայել են այդ հեղինակներին, մարդկության բառերն ու լեզուն են, բայց դրանք պետք է կարդալ խելացիորեն՝ բարեխղճորեն վերլուծելով:

Չպետք է անտեսել, որ նոր թվականության ճարտար ժամանակագիրը՝ Եվսեբիոսը, ասում է, թե իր ժամանակ Լիբանանի ամենաբարձր լեռներում հայտնաբերել են քարեր, որոնց վրա գրված էր: Այն գիրք է՝ ուսումնասիրված ու տարբեր ձևերով հասկացված ընթերցողների կողմից, այն պարունակում է ջրհեղեղից առաջ եղած փաստեր և հասնում է մինչև քրիստոնեական ժամանակները՝ տարբեր պատումներով: Մանրամասները վիճելի են, խորքը մնում է բոլոր ազդեցություններից դուրս:⁶⁰

Մ. Բրոսսեն պարզում է Միսիթար Այրիվանեցու օգտագործած աղբյուրները: Նախաջրհեղեղյան շրջանը գրելու համար նա օգտվել է Սամվել Անեցուց, այսինքն՝ Եվսեբիոս Կեսարացուց, քայլ առ քայլ հետևել է ժամանակագիր Միքայել Ասորուն կամ մեկ ուրիշ աղբյուրի, որից օգտվել է վերջինս, օգտվել է նաև պարականոն գրքերից: Նա նշում է

⁵⁶ Նույն տեղում, էջ 321:

⁵⁷ Նույն տեղում:

⁵⁸ Նույն տեղում, էջ 323:

⁵⁹ Նույն տեղում, էջ 325:

⁶⁰ Նույն տեղում, էջ 328:

նան, թե հետագայում՝ 1722-ին, հրեական պարականոն գրքերը 2 հատորով հրատարակվել են Համբուրգում:

Հավանաբար պարականոն գրքերից օգտվելու հանգամանքն է, որ Մխիթար Այրիվանեցին խոսում է դեպքերի և դեմքերի մասին, որոնք բացակայում են Սուրբ գրքում: Այրիվանեցին սովորեցնում է, թե էսթեր անունը նշանակում է «La petite source», «Փոքրիկ ակնաղբյուր»:

Բրոսսեն կարևորում է Մխիթար Այրիվանեցու՝ 1289 տարի տևող ժամանակաշրջանը, որն սկսում է Հիսուս Քրիստոսի ծնունդից և հասնում է մինչև Արդուն խանի մահը և վրաց թագավոր Դեմետրե Երկրորդը:

Մխիթար Այրիվանեցին իր ժամանակագրության համառոտ առաջաբանում ներկայացնում է իր մատյանի բովանդակությունը: Սկզբում պետք է ջոկի հայ Արշակունիների գահակալության թվերը՝ մինչև 428 թվականը, հետո խոսի պարսից մարզպանների, այնուհետև մահմեդական ոստիկանների մասին, ապա Բագրատունիների և Մամիկոնյանների կառավարման, հետևի Կիլիկիայում հայ թագավորության ձևավորմանը, հետո էլ մոնղոլական տիրապետության մասին:

Նա խոսում է հայկական տոմարի կարգավորման մասին. «Սկիզբն նոր թուականին, որ կարգեցաւ ի Յովհաննէս վարդապետէ Հաղբատացոց, որ Սարկաւագ կոչեցաւ: Սա արար անշարժ տոմար ըստ այլոց ազգաց»:

Մխիթար Այրիվանեցու պատմության այս հատվածները շատ դիպուկ են: Նա Կիլիկիայում Ռուբինյանների թագավորության հաստատումը բացատրում է հետևյալ կերպ. «Աստ տիրեցին Կիլիկիոյ Ռուբինեոնքն, դատ արար Աստուած զրկելոցս, զի Հոռոմն եբարձ զմեր թագաւորութիւնն, իսկ Աստուած զերկիր նոցա ետ Հայոց, որք և այժմ թագաւորեն ի նմա»⁶¹:

Մ. Բրոսսեն, ինչպես նաև Ք. Պատկանյանը, գիտական խորաթափանցությամբ նկատել են, որ 11-12, 13-րդ դարերի դեպքերը, թեպետ ժլատ փաստերով ու լակոնական ոճով գրված, պարունակում են ամենաեականը, որից կարելի է հետաքրքիր եզրահանգումներ անել: Ք. Պատկանյանն իր ռուսերեն թարգմանության մեջ գրում է. «Հայ պետականության կորստից հետո սովորույթ դարձավ իշխանական տների կրտսեր որդիներին դարձնել հոգևորական, որպեսզի հոգևոր իշխանության մեջ տեղ ունենային: Դրա համար էլ մենք հայ եկեղեցու լուսավոր ջահերի մեջ ոչ հազվադեպ հանդիպում ենք նշանավոր մարդկանց, նույնիսկ արքայական ծագում ունեցողների: Կաթողիկոս դառնում էին բոլոր խավերից, դրա համար էլ պետք էր հոգևորականների բոլոր աստիճաններն անցնել, որպեսզի կաթողիկոս դառնա: **Գիտելիքներ ունենալը, գիտնական լինելը շատ**

⁶¹ Մխիթար Այրիվանեցի, Պատմութիւն Հայոց, (ի լոյս ընծայեաց Մկրտիչ Էմին), Մոսկվա, 1860, էջ 59:

հարգի էր հասարակության մեջ և նույնքան կարեւոր էր, որքան հարստությունը և մեծահամբավ լինելը»⁶²:

Անշուշտ այս մտայնությունն էլ պահպանել է մեր ժողովրդի հոգևոր առաջընթացը՝ առանց որևէ ընդհատման: Մա չափազանց արժեքավոր պատմական եզրակացություն է, որ կատարել է Ք. Պատկանյանը, և այն մշտապես պետք է դառնա ուղենիշային հայ ժողովրդի հետագա ճանապարհին:

Ք. Պատկանյանը մտահոգ է հայ կյանքում վերականգնելու միջնադարի լուսավոր ավանդները, նա նույն հետազոտության մեջ բերում է 11-րդ դարի գրող Գրիգոր Մագիստրոսի նամակը՝ ուղղված Սևանի վանահայր Սարգիս վարդապետին. «Մենք մշտապես ուզում ենք թարգմանել այն գրքերը, որոնք դեռ չեն թարգմանվել հայերեն, հատկապես երկու **գիրք Պլատոնից՝ Ֆեդոնի եւ Տիմոթեոսի երկխոսությունները** և շատ ուրիշ փիլիսոփայական երկեր, բացի այդ, ես գտել և հայերեն թարգմանել եմ դեռևս Դավթի կողմից հիշատակված Օլիմպիոդորոսի աշխատությունները, զարմանալի գիրք՝ զարդարված իմաստասիրական մտքերով»:

Մ. Բրոսսեն ասում է, թե Մխիթարն իր պատմության մեջ իրադարձությունները ներկայացնում է մեծ բաժանումներով՝ 20 տարվա, վերջում՝ 10 տարվա ընդմիջումներով:

Նա նկատել է նաև Մխիթար Այրիվանեցու երկում եղած ժամանակավրեպ որոշ թվականներ: Օրինակ, հրեա փիլիսոփա Փիլոն Եբրայեցու ծնունդը 100 տարով ուշ է դրել: Կամ Կարին քաղաքի կառուցումը նշված է 452-ին, Սամվել Անեցու մոտ այն 444-ին է, Բյուզանդացի պատմիչը դնում է 416-ը, իսկ Մեն-Մարտենը՝ 415-ը:

Բրոսսեի կարծիքով Մխիթար Այրիվանեցին հետևել է Միքայել Ասորուն: Նա նշում է, թե ասորի այդ պատմիչի երկը պահպանվել է միայն հայերեն թարգմանությամբ, հետագայում այն հայացվել է, իմբագրվել, և նրա մտցվել են ավելի ուշ շրջանի դեպքեր:

Մ. Բրոսսեն իր այս գործն իրականացրել է գերմանացի նշանավոր հայագետ Մ. Պետերմանի խորհրդով, որը Բեռլինից նամակով դիմել էր նրան: Նախքան թարգմանությունը ինքը ծանոթացել է բազում աղբյուրների հետ, ուսումնասիրել է Սամվել Անեցու ժամանակագրությունը, Աբուլֆարաջի ասորական ժամանակագրությունը և ուրիշ աղբյուրներ, որոնցից քաղել է առատ հունձք: Ամենավերջում ավելացրել է Միքայել Ասորու ընտիր պատմությունը:

Մ. Բրոսսեն ներկայացնում է, թե անգամ համաշխարհային պատմության առաջին դեմքերի մասին կան խիստ տարակարծություններ: Հմուտ քննադատ Մեն-Մարտենն իր հետազոտություններից մեկը նվիրել է Ալեքսանդր Մակեդոնացու մահվան մասին եղած նոր ուսումնասիրություններին: Ըստ Եվսեբիոս Կեսարացու՝ Ալեքսանդրը մահացել է

⁶² Мхитар Айриванский, Хронологическая история, СПб, 1869, стр. 312. Նույն տեղում, էջ 313: Տես նաև Գրիգոր Մագիստրոս, Թղթեր, Ալեքսանդրապոլ, 1910:

Ք.Ճ.ա. 322-ին, ավելի շուտ 324-ին: Մեն-Մարտենը կարծում է՝ դա եղել է Ք.Ճ.ա. 324 թվականի հունիսի 22-ին, և դա հիմք դրեց Մելնկյանների ժամանակաշրջանին, որն սկսվեց Ք.Ճ.ա. 311 թվականին:

Աբուլֆարաջը հին ժամանակների հարցում միշտ չէ, որ համաձայն է Եվսեբիոս Կեսարացու հետ, ըստ նրա՝ Մելնկյանների դարաշրջանն սկսվում է Ալեքսանդրի մահից 12 տարի հետո, Մելնկոսի թագավորությունից, որի ծնունդը դնում է 309-ին:

Մ. Բրոսսեն ուրախությամբ հայտնում է, թե Վիկտոր Լանգլուան ֆրանսերեն թարգմանել է Միքայել Ասորու գործը և հույս ունի այն շուտով տպագրել: Այն հիանալի նվեր կլինի արևելագետ գիտնականների համար: Նա նկատում է, որ Միքայել Ասորու թարգմանիչները նրա գործը 25 տարով ավելացրել են և հասցրել մինչև 1224 թվականը: Հետաքրքրասերներին մատնացույց է անում Միքայել Ասորու բազմագիտակությունը, որը երևում է անվանումների նրա բացատրություններում: Օսո- ասորերեն նշանակում է գյուղ, Երուսաղեմ-Խաղաղության գյուղ, Եդեսիա-մակեդոներեն նշանակում է «Ես սիրեցի»:

Ինչ-որ տեղ Միխթար Այրիվանեցու ժամանակագրությունը թողնում է համառոտ պատմական ձեռնարկի տպավորություն, ուր քրիստոնեական աշխարհը երևում է իր հին և նոր ուրվագծերով: Իր բազմաթիվ ցանկերի մեջ նա դրել է նաև հայ պատմիչների ցուցակը՝ իրեն Կիրակոս Գանձակեցուց հետո համարելով 34-րդ պատմիչը:

Իր եզրակացության մեջ հմուտ հայագետը հույս է հայտնում, թե հետաքրքրասեր ընթերցողն իր հետազոտությունից կարող է օգտակար տեղեկություններ քաղել:

Պատմության վերջում Այրիվանեցին գրում է. «Իսկ թե այս այսպես է՝ որպես է և իսկ, ապա զի՞նչ պարտ է ասել վասն ի սկզբանե աշխարհի անցիցն անցելոց, եթե գրեալ էին: **Իսկ մենք քայլելով ի վերայ ժամանակագրաց անհուն** գրուցաց՝ քաղելով զմի և հազարաց և զերկուս ի բիրոց, ըստ կարի հասու արարաք զձեզ»⁶³:

դ) ՈՒԽՏԱՆԵՍ

Ուխտանեսը, ըստ Բրոսսեի, 10-րդ դարի պատմիչ է: Նրա երկը քննելիս հայագետը փորձում է լուծել մի շարք խնդիրներ, որոնք վերաբերում են ասորագիտությանը, վրացագիտությանը, հրեաներին, հայագիտությանը, նա այդ հարցերում ունի խիստ ուշագրավ գիտական եզրակացություններ:⁶⁴

⁶³ Միխթար Այրիվանեցի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 69:

⁶⁴ M. Brosset, Études sur l'historien arménien Oukhtanés, X^s, SPb, 1868, p. 13-89.

Ուխտանեսը հայ եպիսկոպոս է, որի պատմության ձեռագիր օրինակը Ասիական թանգարանում պահպանվել է հետևյալ խորագրով՝ «Պատմություն երեք մասից՝ գրված Տեր-Ուխտանես եպիսկոպոսից Նարեկ վանքի վանահայր Անանիայի խնդրանքով»:

Առաջին մաս – Մեր թագավորներն ու հայրապետները

Երկրորդ մաս – Բաժանում վրացի հայոց

Երրորդ մաս – Ծաղ կոչված ազգի մասին:

Ասիական թանգարանի ունեցած պատճենը ձեռք է բերվել 1847-ին՝ Գիտությունների Կայսերական Ակադեմիայի համար՝ Էջմիածնի վանքի գրադարանից: Այդ օրինակի մեջ ամբողջովին բացակայում է պատմության երրորդ հատվածը:

Պատմության առաջաբանը ավետարանական ասացվածքներով լի խորհրդածություններ են, երբեմն վերացական դատողություններ: 9 ծավալուն էջերի մեջ կարևորագույնն է երկը գրելու հանգամանքները: Ուխտանեսը պատասխանում է Անանիայի թղթին և խոստանում է կատարել նրա խնդրանքը, նա նույնիսկ նշում է վայրը՝ Ախուրյան գետի ափը, ուր նրանք մտերմաբար գրուցելով պայմանավորվել են այդ կարևոր երկը գրելու համար. «Արդ քանզի ի ժամանակին յայնմիկ, յորժամ եկիր առ աստուածապատիւ և սուրբ Հայրապետն մեր Խաչիկ՝ բերել նմա ընծայ և պատարագ հոգևոր զգիրս «Հաւատարմատ՝ որ ընդդէմ երկաբնակացն, զոր քո ինքնին խօսեալ ի խորհուրդ հաւատոյ ի ձեռն հոգւոյ սրբոյ ի քեզ բնակելոյ, և բերան ի բերան խօսեցար ընդ իս յաղագս պատմութեանս, զոր եթէ խնդրես զտեղին ուսանել, ասացից նաև զբանից նշանն, տայցէ թէ ախորժես և զյեղանակս ժամանակին յայտ արարից, զի յորժամ անցեալ գնացեալ ի միասին՝ և նստանք յեզր գետոյն, որ կոչի Ախուրեան, և առէաք զՊատարագամատոյցն Տեառն զօրութեանց, զոր ասեն Աթանասի: Եւ էր յաւուր ամարայնոյ, յամսեանն Տրէ, որ օր տասն էր ամսոյն, յաւուր կիրակեի յիններորդ ժամուն»:

Մ. Բրոսսեն ներկայացնում է Անանիա Նարեկացուն, որը հայ մատենագրության մեջ ճանաչված է որպես գիտնական փիլիսոփա և թուղթ ունի գրած ընդդեմ թնդրակեցիների: Նա այս տվյալները քաղում է Մ. Չամչյանի «Հայոց պատմության» II հատորից (էջ 824 և 887) և Սուքիաս Սումալի «Quadro»-ից (p. 61):

Հայագետը ներկայացնում է, թե որն է եղել հայոց և վրաց եկեղեցիների բաժանման պատճառը: Ըստ Ուխտանեսի՝ Կյուրոնը վրաց կաթողիկոսն էր⁶⁵, դառնում է քաղկեդոնական ու վրաց եկեղեցին նույնպես ընդունում է քաղկեդոնականությունը: Դրանից հետո հավատի այդ արմատական հարցում հայ և վրաց եկեղեցիները բաժանվում են, որովհետև հայոց Աբրահամ կաթողիկոսը մի քանի անգամ թուղթ է ուղարկում վրաց

⁶⁵ Միքայել Չամչյանը Կյուրոնի և Աբրահամի նամակագրության համար աղբյուր է նշում Կիրակոս Գանձակեցու, Վարդան Արևելցու, Հովհաննես Դրասխանակերտցու պատմությունները (տե՛ս Մ. Չամչյանց, Հայոց պատմություն, հ. II, էջ 303-306):

Կյուրոն կաթողիկոսին՝ ճշմարիտ հավատին վերադառնալու համար և մերժում ստանալուց հետո հայոց Աբրահամ կաթողիկոսը հրամայում է. «...և ի վերայ Վրաց հրամայեցաք, ամեննին մի՛ հաղորդել ընդ նոսա. մի՛ յաղօթս, մի՛ ի կերակուրս, մի՛ յըմպելիս, մի՛ ի բարեկամութիւնս, մի՛ ի դայեակութիւնս, մի՛ աղօթեմք երթալով ի Խաչն, և մի՛ ի մեր եկեղեցիս գնոսա ընդունել, այլև ամուսնութեամբ ամեննին հեռանալ...»⁶⁶:

Բրոսսեն վերստին շեշտում է, թե իր ձեռքի տակ եղած հատվածը պակասավոր է, չկա երրորդ հատվածը: Ուխտանեսն իր պատմության առաջին հատվածը քաղել է հիմնականում Մովսես Խորենացուց և մասամբ Մովսես Կաղանկատվացու «Աղվանից աշխարհի պատմությունից»՝ միայն համառոտ տեղեկություններ դնելով մեր պատմության նշանավոր դեմքերի վերաբերյալ: Հետո զետեղել է հռոմեական և հունական կայսրերի ժամանակագրությունը՝ քաղելով այն Եվսեբիոս Կեսարացու ժամանակագրությունից, 2 կամ 3 վկայաբանություն՝ բոլորը մինչև Կոստանդինի ժամանակները: Սուրբ Գրիգորի վարքը ամբողջովին քաղել է Ագաթանգեղոսից: Մ. Բրոսսեն ասում է, թե Ուխտանեսն իր պատմության առաջին հատվածին նվիրում է մոտ 50 էջ⁶⁷:

Պատմության երկրորդ մասը նկարագրում է հայ և վրաց եկեղեցիների բաժանումը: Ըստ Ուխտանեսի՝ վրաց կաթողիկոսի մահից հետո Հայոց Մովսես Առաջին կաթողիկոսը նոր կաթողիկոս է նշանակում Կյուրոնին, որը Ջավախքից էր և շուտով թեքվում է դեպի օրթոդոքս (ուղղափառ) հույները, ընդունում քաղկեդոնականություն և խզում կապերը հայ եկեղեցու հետ: Ուխտանեսը հետաքրքիր ձևով է ներկայացնում 6-րդ դարում հայ և վրաց եկեղեցու հարաբերությունները: Պատմությունից երևում է նրա ասելությունը քաղկեդոնականության նկատմամբ:

Բրոսսեի կարծիքով Ուխտանեսի երրորդ գիրքը պետք է նվիրված լիներ հայոց մի ցեղախմբի՝ Ծաղ անունով, որի մասին շատ քիչ բան է հայտնի: Գուցե դա Մովսես Խորենացու հիշատակած «ծովդեացուց»-ն է⁶⁸, կամ Եղիշեի մոտ եղած Ծաղեից երկիրը:⁶⁹

Հայագետը կարծիքով Ուխտանեսը ժամանակագրական նոր կարգ է ներմուծում հայ պատմագրության մեջ: Ըստ նրա՝ կասկածելի չեն անհամաձայնությունները Ուխտանեսի և այլազգի պատմիչների (հրեա, պարսիկ, ասորի) միջև: Բրոսսեն կատարում է որոշ ճշգրտումներ և Ուխտանեսի թվականների խնդրում օգտակար է համարում Շահխաթուն-

⁶⁶ Ուխտանես, Պատմութիւն Հայոց, հատված 2, Վաղարշապատ, 1871, էջ 136:

⁶⁷ Մ. Բրոսսեի ֆրանսերեն հրատարակության մեջ այդ հատվածը զբաղեցնում է 70 մեծադիր էջ (տե՛ս Deux historiens Arméniens, Kiracos de Gantzac, XIII^e, Histoire d'Arménie, Oukhtanés d'Ourka, X^e, histoire en trois parties, SPb, 1876, p. 206-276).

⁶⁸ «Ի սորա զաւակէ ասեն «երեալ զագգ ուտեացուց և գարդմանացուց և ծովդեացուց և գարգարացուց իշխանութիւն» (տե՛ս Մ. Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 106):

⁶⁹ «Ըստ այդմ պատճենի հրովարտակ էհաս յաշխարհն Հայոց, ի Վրաց և յԱղուանից և ի Լփնաց, ի Ծաղեից և ի Կորդուաց, յԱղձնեաց և բազում այլ տեղեաց հեռաւորաց» (տե՛ս Եղիշե, Վասն Վարդանայ եւ Հայոց պատերազմին, Երևան, 1989, էջ 20):

յանցի դիտարկումները: Մանրամասն քննում է հայ-վրացական եկեղեցիների բաժանման համար գումարված ժողովները, բերում է աղյուսակներ՝ դնելով թվերը ըստ հունական օրացույցի և ըստ հայկականի: Բրոսսեն փորձում է հասկանալ հայկական ժամանակագրության օրինաչափությունները: Նա միակ միջոցն է համարում համեմատել հայկական օրացույցի սխալները ընդհանուր քրիստոնեական օրացույցի հետ, բայց իր ձեռքի տակ չունի այդ բնագավառի ամբողջական նյութեր⁷⁰:

Բրոսսեն քննում է հայ այն գիտնականների և մատենագիրների գործերը, ովքեր ջանացել են կարգավորել հայկական տոմարը: Հասկանալի է, որ իր տվյալները վերաբերում են իր ժամանակին, որովհետև 20-րդ դարի II կեսին Հայաստանի մասնագետներն այդ ուղղությամբ ունեն լուրջ ձեռքբերումներ:

Նա խոսում է մեր թվագրության 7-րդ դարի նշանավոր գիտնական Անանիա Շիրակացու կազմած այդպիսի մի օրացույցի մասին, որը գտնվում է Փարիզի մեծ գրադարանում և չի արժանացել ոչ մեկի կողմից մասնագիտական քննության: Միայն ինքն է գրել մի փոքրիկ հետազոտություն⁷¹: Փարիզում պահվող այդ նույն ձեռագրում կան նաև միջնադարի այլ տոմարագետների գործերի հատվածները՝ Հովհաննես Սարկավագ, Հովհաննես Կոզեռն և այլն: Էջմիածնի ձեռագրացուցակը ևս պարունակում է տարբեր տոմարագետների գործեր, որոնք մինչև հայագետի ապրած ժամանակը չեն ենթարկվել քննության՝ Մխիթար Գոշ, Հովհաննես Ղրիմեցի, Գրիգոր Վկայասեր, Անանիա Շիրակացի: Դրանց ամբողջական քննությունը չի արել որևէ հայ կամ հայագետ⁷²: Թվում է, թե այդ պետք է աներ Միքայել Չամչյանը՝ բազմագիտակ մի հոգևորական, որն իր տրամադրության տակ ուներ Վենետիկի Մխիթարյանների գրադարանը և իր մեծ գործի համար խուզարկել էր ողջ Եվրոպան: Նա կարող էր խորքով բացատրել հայ ազգային տոմարագիտությունը, գուցե նրան պակասել են որոշ մաթեմատիկական գիտելիքներ:

Բրոսսեի կարծիքով մարդկության պատմությունը թվականների պատմություն է, և չի կարելի անտեսել հայ պատմագրության մեջ եղած թվականները, դրանք պետք է համեմատել Հուլիանոսի օրացույցի հետ: Հայկական տոմարին վերաբերող որոշ աշխատանք կատարել է հայր Սուքիաս Սոմալը՝ այն տպագրելով Վենետիկում 1818-ին: Ահա այդպիսին էր վիճակը, երբ լույս տեսավ Էդուարդ Դյուլորիեի հայկական ժամանակագրությանը նվիրված հատորը⁷³:

Բրոսսեն Դյուլորիեի աշխատանքը ներկայացնում է հետևյալ հարցաբաժանմամբ.

1) Ո՞ր տարում է եղել հայկական օրացույցի ծագումը, ո՞րն է իրականում առաջին տարին:

⁷⁰ M. Brosset, Études sur l'historien arménien Oukhtanés, p. 38.

⁷¹ «Journal asiatique», 1832, dec., p. 536.

⁷² M. Brosset, Études sur l'historien arménien Oukhtanés, p. 39.

⁷³ Ed. Dulaurier, Recherches sur la chronologie arménienne technique et historique, I partie, Paris, 1859.

2) Ո՞ր ամիսն է բացում նոր տոմարը:

3) Ճշտորեն հնարավո՞ր է հայ պատմիչների ունեցած թվականները փոխել Հուլիանոսի թվերին:

Չնայած որոշ թերությունների՝ Բրոսսեն բարձր է գնահատում հայագետ Դյուլորիեի գործը, որի մեջ գտել է նրա կողմից առաջ քաշված երեք հարցերի պատասխանները⁷⁴:

Բրոսսեն հայ տոմարի հեղինակներ է համարում 20 գործչի, որոնք թվականները դնում են ի նկատի ունենալով հայ կաթողիկոսների, պարսից արքաների և մարգպանների կառավարման թվերը:

Հայագետն այս հետազոտության մեջ էլ վերստին խոսում է Հովհաննես Սարկավազի մասին՝ որպես հայկական տոմարի կարգավորողի: Հովհ. Սարկավազը եկեղեցու կողմից 1084-ին ընդունել է տալիս անշարժ տոմարը՝ հայոց ամիսները հարմարեցնելով հռոմեականին և հունականին:

Առանձին ձևով Բրոսսեն քննում է հայ պատմիչ Ուխտանեսի պատմության մի հատվածը, որը վերաբերում է Նաբուգոդոնոսոս թագավորի՝ Իբերիա երկիր հրեաներ բերելու փաստին:

Իբերիա անունը ոմանք նույնացրել են Վրաստանի հետ, ոմանք այդ տեսակետը մերժել են:

Բրոսսեն Իբերիան լատիներեն և հունարեն լեզուներով համեմատում է հայկական ի վերայ «au dessus», «en haut» բառերի հետ: Նա ասում է, թե այս հարցը խիստ վիճելի է և՛ պատմաբանների, և՛ բանասերների համար, և ինքը կփորձի Ուխտանեսի պատմության միջոցով նոր բան ասել: Մեջբերում է հայերեն հետևյալ հատվածը. «Մեծագորն ասե. Նաբուկոդոնոսոսոս ուժեղագոյն էր քան զՀերակղէս ի Լիբէացոց և յԻբերացոց աշխարհն զորաժողով լեալ հասաներ և վանեալ վտանկեալ ընդ ձեռամբ նուաճէր և զմասն մի ի նոցանէն յառաջակողմն Պոնտոս ծովու տարեալ բնակեցուցանէր»: Հայ թարգմանիչը թարգմանել է Իբերիա, մինչդեռ Մ. Խորենացին, որն օգտվել է Եվսեբիոս Կեսարացուց, այս հատվածը թարգմանում է ուրիշ ձևով: Նա բերում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» հետևյալ հատվածը. «Մեծագորն Նաբուգոդոնոսոս բոնագոյն էր քան զԵրակղէս ի Լիբիացոց զորաժողով լեալ, հասաներ ի վերիացոց աշխարհն և վանեալ խորտակեալ ընդ ձեռամբ նուաճէր և զմասն մի ի նոցանէն յաջակողմն Պոնդոսի ծովու յարևմուտս տարեալ բնակեցուցանէր»: Ավելացնենք, որ «Աշխարհացոյցում», որը վերագրվում է Խորենացուն (Մ. Խորենացի, Մատենագրութիւնք, էջ 605)⁷⁵, Իբերիայի մասին կա նկարագիր, ըստ որի այն Վիրքն է: Ուխտանեսը, որն ապրել է 10-րդ դարի վերջին քառորդին, մեծ հավատ է

⁷⁴ M. Brosset, Études sur l'historien arménien Oukhtanés, p. 41.

⁷⁵ Մյժմ ապացուցված է, որ Աշխարհացոյցի հեղինակը Անանիա Շիրակացին է: Տե՛ս Անանիա Շիրակացի, Մատենագրություն, Երևան, 1979, էջ 285:

ընծայում Մովսես Խորենացուն. «...և եղեալ Յուրտան այն բնակարան բղեշխի մեծի Գուգարացոց, կողմնակալ հիւսիսոյ կարգեալ ի Վաղարշակայ Արշակունոյ մերոյ արքայէ և էր լեալ բղեշխն այն ի զաւակէ Միւրդատայ՝ Դարեհի նախարարի, որպէս պատմէ մեզ **Ճշմարտապատումն Մովսէս**, զոր ածեալ ասէ Աղեքսանդրի Մակեդոնացոյ և թողեալ ի վերայ գերութեան ի **Վերիացոց** ազգացն, զոր էած Նաբուգոդոնոսոր զօրութեամբ զօրուն Լիբեացոց և վանեալ վկանդեալ ընդ ձեռամբ նուաճէր և մասն ի նոցանէ յաջակողմն Պոնտոս ծովու արարեալ բնակեցուցանէր, ասէ պատմագիրն, և ի Վերիայն այն յեզր երկրին, յարևմուտս»:

Ահա թէ ինչ է ասում պատմիչ Ասողիկը XI դարի սկզբին, առանց հեղինակին նշելու, իր «Տիեզերական պատմության» մեջ. «Իսկ ընդդէմ լերինն Կովկասայ կողմնակալ հիւսիսոյ կարգէ ի զաւակէ Գուշարայ Հայկագնոյ: Իսկ ընդդէմ լերինն Կովկասայ կողմնակալ հիւսիսոյ, կարգէ զմեծ և զհզոր ազգն, և նահապետութեան անուն կարդայ Բղեաշխ Գուգարացոյ, որ էլեալ ի զաւակէ Միւրդատայ, Դարեհի նախարարի, թողեալ իշխան ի վերայ գերոյն Իվերիացոց ազգին, զոր էած Նաբուգոդոնոսոր: Զի Նաբուգոդոնոսոր ուժեղագոյն քան զԵրակլէս ի Լիբեացոց և յԻվերիացոց աշխարհն զօրածողով լեալ՝ ընդ ձեռամբ նուաճէ և մասն մի ի նոցանէ յաջակողմն Պոնտոս ծովուն տարեալ բնակեցուցանէր: Եւ յԻվերիոյն անցեալ յեզերս երկրի յարևմուտս»⁷⁶:

Բրոսսեն համաձայն է Փարիզի հրատարակչի հետ, որն անհնար է համարում Ասորեստանի թագավորի արշավանքը դեպի եվրոպական Իբերիա, այսինքն Իսպանիա⁷⁷:

Հայագետը մեջբերում է Վարդան Մեծի պատմության ռուսերէն թարգմանության հետևյալ հատվածը.

«Правителя северной части Кавказа Вагаршак называет Бдешхом Гугарским и назначает его начальником над Верийскими пленными, приведенными Навуходносором из Верии (лежащей) на западе от Ливии, часть этих пленных он поселил у Понтийского моря, назвав их Орууни, великого родоначальника Басенского из потомков Хайка»⁷⁸.

Բրոսսեի կարծիքով Վարդանը մտածում է, թե Վիրի կամ Վերի երկրները գտնվում են Լիբիայից արևելք: Սրա մասին Վենետիկի հրատարակիչը (Մովսես Խորենացու) կարծում է, թե երկիրը, ուր բերում են Նաբուգոդոնոսորի գերիներին, Իսպանիան է, բայց նա իրավացիորեն ավելացնում է, թե սա անհավատալի է:

Հայագետը ծանոթանում է Նաբուգոդոնոսորի այդ արշավանքը նկարագրող բոլոր հեղինակների հետ՝ հունարեն, հայերեն և վրացերեն, և նրանց հրատարակիչների ծանոթագրություններին և եզրակացնում է՝ Նաբուգոդոնոսորը եռանդուն է, նա բանակ է հավա-

⁷⁶ Ստեփանոս Ասողիկ, Պատմություն տիեզերական, Ս. Պետերբուրգ, 1885, էջ 35:

⁷⁷ M. Brosset, Études sur l'historien arménien Oukhtanés, p. 750.

⁷⁸ Вардан Великий, Всеобщая история, Москва, 1861, стр. 39. Գիտական ճշմարտությունը պահպանելու համար հատվածը չենք թարգմանել - Ա.Դ.:

քում, հաղթում է լիբիացիներին կամ եգիպտացիներին, հետո գնում է դեպի Իվերիացիների կամ Փերիացիների երկրները, գերիներ է բնակեցնում Պոնտոս ծովի աջ մասում:

Վերի կամ Վիրի երկրները գտնվում են Հայաստանի արևմուտքում: Բրոսսեի կարծիքով այդ գերվածները եղել են հրեաներ և ունեն սեմիտական ծագում: Նրանք բնակեցվել են Գորիում, Ախալցխիսեում, Իմերեթիայում, մի մասն էլ՝ Քարթլիում: Մովսես Խորենացին էլ է հիշում Հայաստան բերված հրեաների մասին, որոնցից էլ առաջացել են Բագրատունիները. «Առ սովաւ ասեն կեցեալ զՆաբուգոդոնոսոր արքայ Բաբիլացոց, որ գերեաց զՀրեայս: Եւ սորա ասեն զմի ի գլխաւորաց երրայեցոցն գերելոց խնդրեալ ի Նաբուգոդոնոսորայ՝ Շամբաթ անուն, ածեալ բնակեցոյց մեծաւ պատուով և ի ամանէ ասէ պատմագիրն լինել զազգն Բագրատունի և հաւաստի է»⁷⁹: Խորենացին հիշում է նաև մի շարք քաղաքներ, որոնք բնակեցված են հրեաներով՝ Վանը, Արտաշատը, Վաղարշապատը:

Հրեաների տեղաշարժի մասին տվյալներ են հաղորդում սրբազան գրքի պատմիչները, իսկ հայ մատենագիրներից Մովսես Խորենացին, Ուխտանեսը, Ասողիկը, Վարդան Արևելցին, Ստեփանոս Օրբելյանը, որոնք պատմում են զանազան արժեքավոր ավանդություններ:

Բրոսսեն նկատում է, որ հայերը յսիբ բառը հայերենում ասում են հրեա և այդ ժողովրդի երկիրը Հրեաստան, իսկ վրացիները ասում են հուրիա, երկիրն էլ՝ Հուրիաստան:

Նրա կարծիքով լեզվական այս երկու ձևերի նմանությունն ակնառու է:

ե) ԿԻՐԱԿՈՍ ԳԱՆՁԱԿԵՑԻ

*Լիցի սա մեզ արձան գերեզմանի,
ոչ ըստ նմանութեան Արիստոտեան քարին,
այլ կենդանի, զի յիշեսցի ի նմա անուն Կիրակոսի:*

Կիրակոս Գանձակեցի

Կիրակոս Գանձակեցու պատմությունը Մ. Բրոսսեն հրատարակել է Ուխտանեսի բնագրի հետ միասին⁸⁰ և դրա առիթով ներկայացնում է իր տրամաբանական բացատրությունները: Երկու հայ պատմիչները չունեն իրենց ապրած ժամանակի ընդհանրությունը. նրանք ապրել են 13-րդ և 10-րդ դարերում, և յուրաքանչյուրն յուրովի է ներկայացնում Հայաստանի հին պատմությունը: Երկուսի օգտագործած աղբյուրների համակարգը

⁷⁹ Մովսես Խորենացի, Պատմություն Հայոց, էջ 71:

⁸⁰ Deux historiens Arméniens, Kiracos de Gantzag, XIII^s, Histoire d'Arménie, Oukhtanés de Ourha, X^s, Histoire en trois parties, SPb, 1870.

տարբեր է: Իր պատմության երկրորդ մասում Կիրակոսը տեսանելի ձևով ներկայացնում է մոնղոլների հարձակումը իր երկրի վրա: Ուխտանեսը պատմում է կարևորագույն դեպքի մասին՝ հայ և վրաց եկեղեցիների բաժանման մանրամասները, որը տեղի է ունեցել մեր թվականության 596-ին: Նրա պատմածը ճշմարտապատում է:

Նա բացատրում է, թե մի գրքի մեջ երկու տարբեր դարաշրջանի հեղինակներին դնելը ունի հատուկ մտածված նպատակ: Այդ երկու հեղինակներն իրեն հնարավորություն են տալիս հարստացնել Վրաստանի տարեգրությունները, որովհետև բազմաթիվ հայ պատմիչներ խոսում են այդ երկրի մասին: Հայ պատմիչներն եղել են նշանավոր վարդապետներ, որոնք հաճախ իրենք ականատեսներն էին և գրիչ են վերցրել ամենայն պատասխանատվությամբ՝ շարադրելու իրենց հայրենիքի պատմությունը: Այսպես, օրինակ, Մ. Խորենացին գնացել է մինչև հնադար, Ագաթանգեղոսն ու Փ.Բուզանդը նկարագրել են 4-րդ դարը, Սամվել Անեցին պատկերել է իր ժամանակի դեպքերը: Որոշ պատմիչներ արտահայտել են իրենց ատելությունը Քաղկեդոնի ժողովի նկատմամբ, ինչպես Հովհաննես Դրասխանակերտցին, Մովսես Կաղանկատվացին, Միքայել Ասորին:

Արժևորելով հայ հարուստ պատմագրության գանձարանը՝ Գիտությունների Կայսերական Ակադեմիան ռուսերենով հաջողությամբ հրատարակեց նրանց անտիպ աշխատությունները: Ղևոնդ, Խալիֆների պատմություն – VIII դ., Մովսես Կաղանկատվացի, Աղվանքի պատմությունը – X դ., Մեբեոս, Հերակլի պատմությունը – VII դ., գործեր, որոնք իրականացրել է մի երիտասարդ հայ, որը Ս.Պետերբուրգի համալսարանի պրոֆեսոր է⁸¹: Նույն ժամանակ Էմինը, որը հայտնի է Մ. Խորենացու գեղեցիկ թարգմանությամբ, գիտական աշխարհին նվիրեց ռուսերեն լեզվով հրատարակված XIII դարի գիտնական Վարդան Մեծի «Տիեզերական պատմությունը», հետո նաև Ստ.Ասողիկի՝ XI դարի պատմիչի երկի ռուսերեն թարգմանությունը՝ հարստացված բազմաթիվ ծանոթագրություններով և վերջապես մի մեծ հատված Կիրակոս Գանձակեցու պատմության: Հայտնաբերվել են նաև Մաղաքիա աբեղայի (XIII դ.) և Մխիթար Այրիվանեցու բնագրերը:

Բրոսսեն խոստովանում է, որ ինքը ավելի ու ավելի է տարվում այն պատմիչներով, որոնք իրեն փաստեր են հաղորդում հատկապես Վրաստանի մասին և այս առումով է նրա ընտրությունը կանգ առել Ուխտանեսի և Կիրակոս Գանձակեցու վրա, որոնցով ինքը զբաղվել է 5 տարի: Ահա հենց այդ է պատճառը, որ նրանք ներկայացվում են միասին:

Կիրակոսը ծնվել է Գանձակում (Բրոսսեն ավելացնում է՝ «այսօր՝ Ելիզավետապոլ»)՝ հայկական հինավուրց Արցախ նահանգում, 13-րդ դարի երկրորդ տարում, սա երևում է իր պատմության մեջ, ըստ որի 1241-ին մոտ 40 տարեկան էր: Նա ճանաչում է մեծահամբավ Մխիթար Գոշին, սակայն նրան չի աշակերտել: Ինքը հաղորդում է, թե աշակերտել է Մարտիրոսին՝ Նոր Գետիկ վանքում Մխիթար Գոշի հաջորդին: Նա իր հետ

⁸¹ Խոսքն այստեղ Քերովբե Պատկանյանի մասին է – Ա.Դ.:

աշակերտած է համարում Վարդան Մեծին՝ նշանավոր պատմաբանին ու մեկնիչին, որի մասին իր երկում խոսում է խորին հարգանքով:⁸²

1235-ին՝ Շամխորի գրավումից հետո, նա Վանական վարդապետի հետ բանտարկվում է Մուլար-Նոյինի զինվորների կողմից, բայց քանի որ գիտեր նրանց լեզուն, փրկվում է և թաքնվում իր առաջին ուսանելու վայրում՝ Նոր Գետիկ վանքում: Այս վանքի մի գրության մեջ, որը չունի տարեթիվ, ասվում է, թե Կիրակոսն ընծայաբերել է վանքին 20 հատոր, 40 կտոր ոսկի և ուրիշ բաներ: Ահա այն ամենը, ինչ հայտնի է նրա անձի մասին:

Բրոսսեն բացատրում է, թե իր թարգմանած պատմությունը բաղկացած է մի նախաբանից, որի մեջ նշված են Կիրակոս Գանձակեցու օգտագործած 17 պատմիչները, մի եզրակացությունից, որը ձգվում է Գրիգոր Լուսավորչից մինչև 1165 թվականը և ավարտվում է հայ եկեղեցու՝ Ներսես Շնորհալու գրչով գրված դոգմաների ու ծեսերի ցուցանմունքներով: Նա նշում է, թե Ներսես Շնորհալին մտերմիկ նամակագրության մեջ էր բյուզանդական կայսր Մանվել Գոմենի հետ և այդ ուղերձներում քննում էր եկեղեցիների միաբանության հարցերը⁸³: Պատմության այս հատվածը շատ կարևոր է թե՛ պատմագիտական և թե՛ աստվածաբանական առումով:

Այնուհետև սկսվում է բուն պատմությունը՝ 1241 թվականից: Կիրակոսի գրքի մնացած մասը մինչև 1265 թվականը՝ 24 տարի, նկարագրում է Հայաստանում տեղի ունեցած իրադարձությունները մոնղոլների տիրապետության ժամանակ: Բրոսսեն նկատում է, որ նույն իրադարձությունները նկարագրել են նաև ուրիշ պատմիչներ: Վարդան Մեծն իր պատմությունը հասցնում է մինչև 1268 թվականը և կանգ է առնում Հուլաղու խանի մահվան վրա: Վանական վարդապետն էլ գրել է այդ իրադարձությունների մասին, սակայն նկարագրել է 15 տարվա դեպքեր, որովհետև վախճանվել է, ըստ Կիրակոսի, 1251-ի մարտի 18-ին՝ շաբաթ օրը:

Ըստ Վարդան Արևելցու՝ Հռոմի պապ Ինոկենտիանոս IV-ը բարձրացնում է արևելյան եկեղեցիների՝ հույների, ասորիների, վրացիների և հայերի հարցը՝ նրանց Հռոմի եկեղեցու դոգմաներին ենթարկվելու համար:⁸⁴

Բրոսսեն նկատում է Կիրակոս Գանձակեցու երկում եղած որոշ խորհրդանիշներ: Հայագետի համար կարևոր չեն հայ մատենագրի պատմական չափանիշները, նրան հետաքրքրում են պատմական փաստերը: Կիրակոսը հետաքրքիր ձևով ներկայացնում է իր ապրած ժամանակի Հայաստանի դեպքերը, Աղվանքի և Վրաստանի իրադարձությունները, մոնղոլների արշավանքները, խոսում է վրաց, հայ իշխանների, օտար նվաճողների

⁸² «Առաքեաց ընդ թղթոյն և զիմաստուն և զհանճարեղ վարդապետն զՎարդան» (տե՛ս Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմութիւն Հայոց, Երևան, 1961, էջ 294):

⁸³ «Զայս իբրև ընթերցան, գովեցին զհաւատս հայոց ամենայն իմաստունին յունաց: Եւ զի յամենայնի հանճարեղ էր Ներսէս...» (տե՛ս Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 147):

⁸⁴ Вардан Великий, Всеобщая история, стр. 194.

մասին, որոնք մեծ դեր են կատարել 13-րդ դարի կեսերին: Նա պատմում է Կիլիկիայի թագավոր Հեթումի այցելությունը թաթարական խանի նստավայր, որի մանրամասները ցարդ լուսաբանված չեն: Նկարագրում է 1139-ի Գանձակի երկրաշարժը, Գեորգի Դեմետրեի արշավանքը քաղաքի վրա, Քութաիսի մոտ գտնվող տաճարի շինարարությունը, մանրամասներ է հայտնում Հուլադու խանի Բադդատի արշավանքի մասին:

Որպես եզրակացություն՝ Բրոսսեն հավաստում է Կիրակոս Գանձակեցու պատմության գլխավորապես ճշգրիտ լինելը: Նա երբեմն ունի շեղումներ, օրինակ, երկու տարբեր թվականներ է դնում Բադդատ քաղաքի հիմնադրման համար: Անհավատալի բաներ է պատմում Հովհաննես Գառնեցի վարդապետի մասին:⁸⁵

Բրոսսեն ավելացնում է, թե Կիրակոս Գանձակեցու երկի բնագիրը առաջին անգամ տպագրվել է Մոսկվայում՝ 1858-ին, մի ձեռագրի հիման վրա և առանց ծանոթագրությունների:

1865-ին Ղևոնդ Ալիշանը Վենետիկում տպագրել է երկրորդ հրատարակությունը՝ ընտիր առաջաբանով, որը և օգտագործել է Բրոսսեն՝ խմբագրելու համար իր ծանոթագրությունները: Նրանում ավելացված է Ալեքսիս Բոմենի նամակը՝ որպես հավելված: Նաև Մխիթար Գոշին վերաբերող մի լեգենդար գրույց, որն ըստ Բրոսսեի, չի գրել Կիրակոսը⁸⁶:

⁸⁵ Հովհաննես Գառնեցու հետ կապված հրաշքների մասին է պատմում ԾԴ գլուխը՝ «Վասն Յովհաննիսի Գառնեցոյ» խորագրով (տե՛ս Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 348-355):

⁸⁶ Ղ. Ալիշանի տպագրած հավելվածն ունի հետևյալ խորագիրը. «Միւս եւս պատմութիւն սքանչելի վարդապետին Մխիթարայ»: Այս հատվածն ավարտվում է հետևյալ ձևով. «Եւ ես Կիրակոս պատմագիր բանի սպասաւոր և աշակերտ սուրբ վարդապետին Մխիթարայ, որ մականուամբ Գոշ կոչիւր, ականջով իմով լուայ և աջօքս տեսի զայսքան սքանչելիսս և ձեռօք իմով գրեցի զատ ի պատմութեանց իմոց, և եղի ընդ սուրբ նշանին և յատուկ կայ գրեալ ընդ սկուտեղին, որ ամփոփեցաւ ի տաճարի սուրբ Աստուածածնի (տե՛ս Կիրակոս Գանձակեցի, Համառօտ պատմութիւն, Վենետիկ, 1865, էջ 237-243):

Այդ հատածի բովանդակությունը հետևյալն է: Մխիթար Գոշը գնում է Երուսաղեմ՝ Քրիստոսի գերեզմանին այցի և Աստվածամորը խնդրում է, որ իր միաբաններին ու երկրին քաղցր աչքով նայի: Երբ վերադառնում է, Սևանա կղզու վանականներն ասում են, որ նրա գնալուց հետո երկրում սով է եղել, և միաբանների մեծ մասը մեռել է: Վշտանում է Գոշը և աղոթքով դիմում է Տիրոջը: Հետո նա Սևանա լճի ափին Չիրուխլու գյուղի մոտ, տեսնում է անհաշիվ վրաններ, ուր իրեն առաջնորդում է Աստծո հրեշտակը: Նրանք գալիս են մի շքեղ վրանի մոտ, որի ներսում նստած էին Հիսուսն ու Աստվածամայրը: Հիսուսն ուզում է իմանալ, թե ինչից է դժգոհ Գոշը: Նա պատմում է եղելությունը: Նրան նշան են տալիս, որը Գոշը բերում է Գետիկ վանքը, դրանից հետո ժողովուրդը փրկվում է սովից:

զ) ԱՌԱՔԵԼ ԴԱՎՐԻԺԵՑԻ

Ոճի առումով Առաքելն իրոք ներշնչված է մի գովելի հայրենասիրությամբ:

Մ. Բրոսսէ

Նախքան Առաքել Դավրիժեցու պատմությանն անցնելը՝ Մ. Բրոսսէն բացատրում է հայկական թվականի կազմությունը: Տարին հայերի մոտ բաղկացած է 365 օրից, առանց նահանջ տարվա, 12 ամիս, 30 օր: 1461 հայկական տարին ճիշտ հավասարաթեք է 1460 Հուլիանոսի:

Հայկական թիվը գտնելու համար քրիստոնեական թվից պետք է հանել 551 թիվը կամ ընդհակառակը՝ քրիստոնեական թիվը գտնելու համար հայկական թվին ավելացնել 551: Օրինակ, 728 հայկական թիվը հավասար է 1279 քրիստոնեականին: Հայագետը բերում է աղյուսակներ՝ հայկական թվի ամսական և շաբաթական հաշվումների համար:

Նա հիշեցնում է, որ հայկական նոր տոմարը հաստատել է Հովհաննէս Սարկավազ Հաղպատեցին՝ սկսած օգոստոսի 11-ից, այսինքն՝ նավասարդի 1-ից: Հովհաննէս Սարկավազը վախճանվել է 1129 թվականին, նրա ծառայությունը մեծագույն էր: Չնայած հայկական տոմարը համաձայնեցվեց միջազգային քրիստոնեականին, սակայն հայ հեղինակներն օգտագործում էին հայոց թվականը, բայց ավելի նոր պատմիչները, ինչպես Առաքել Դավրիժեցին, Ջաքարիա Սարկավազը, կաթողիկոս Աբրահամ Կրետացին, ընտրում են ուրիշ ձև, որն ավելի հարմար է ընթերցողի համար:

Առաքել Դավրիժեցին, օրինակ, երբ խոսում է Անդրեաս Երեցի նահատակության մասին, դնում է հայոց թիվը, իսկ օրն ու ամիսը՝ քրիստոնեական. «Եւ եղև կատարումն և մարտիրոսական մահ սրբոյ քահանայիս Աստծուոյ տէր Անդրեասիս ի մեծ թուականիս Հայոց ՌԿԶ, Տրէ ամսոյ ի տասն և նոյեմբեր ամսոյ ի տասն և յութն»:

Բրոսսէն մանրամասն բացատրում է Առաքել Դավրիժեցու, Ջաքարիա Սարկավազի և Աբրահամ Կրետացու երկերում եղած թվականները⁸⁷:

Հայագետի կարծիքով, եթե մասնագետը քաջատեղյակ է հայկական թվականի գաղտնիքներին, ապա կարող է գտնել գրիչ-արտագրողների սխալներն և ուղղել:

Նա հիշեցնում է Ռուսաստանի Կայսերական Ակադեմիայի ծրագիրը, որը նախատեսում էր հայ պատմիչների երկերի հրատարակությունը: Ինքը հրատարակել է 12 հայ պատմիչների, որոնք չեն հրատարակված:

⁸⁷ Վերջին երկու պատմիչի երկերի ֆրանսերեն բնագրերը Բրոսսէն տպագրել է 1876-ին (տե՛ս Collection d'historiens Arméniens, t. II, SPb, 1876):

Նա հիշեցնում է, որ հայ պատմիչների հրատարակման գործում մեծ ավանդ ունեն Վիկտոր Լանգլուան և Էդուարդ Դյուլոբիեն: Նա կարևոր հրատարակում է համարում Մատթեոս Եղեսացու պատմության թարգմանությունը, որը խաչակիրների ժամանակ խիստ ուշագրավ հեղինակ է, և նրա գործը պարունակում է կարևոր փաստեր խաչակիրների և սելջուկների, թուրքերի և հայերի փոխհարաբերությունների վերաբերյալ:

1869-ին Դյուլոբիեն հրատարակել է մի փաստահարուստ հատոր, ուր հավաքված են հայ հեղինակների նյութերը խաչակիրների մասին: Դյուլոբիեի մեկ ուրիշ հետազոտությունը (1859) գնահատում է հայ ժամանակագիրների երկերի պատմական արժեքը: Այդ հրատարակումները Դյուլոբիեն դասել են հայագետների շարքը:

Նա օգտագործում է առիթը Վիկտոր Լանգլուային ներկայացնելու և իր անսահման սերը նրա նկատմամբ արտահայտելու համար: Քաջահմուտ հայագետ Վիկտոր Լանգլուան, օգտվելով ազդեցիկ ու մեծահարուստ Նուբար փաշայի հովանավորությունից, ֆրանսերեն է հրատարակել հայ պատմիչների: Բրոսսեն նշում է, որ Նուբար փաշան ազդեցիկ պետական գործիչ է Եգիպտոսի թագավորի պալատում:

Ահա այստեղ է, որ Մ. Բրոսսեն խոսում է Վիկտոր Լանգլուայի՝ հայ պատմիչներին ֆրանսերեն լեզվով հրատարակելու ծրագրի մասին: Հայ պատմիչների հավաքածուն, որի մեջ կմտնեին 30-ից ավելի հեղինակներ, պետք է կազմեր 5 միաձույլ սովոր հատոր, որոնք լույս պետք է տեսնեին տարեկան մեկ անգամ: Հեղինակները կդասավորվեին ժամանակագրական կարգով՝ 5-18-րդ դար: Յուրաքանչյուր հեղինակի համար կտրվեր կենսագրական ակնարկ և պատմիչի գործի գնահատականը: Լանգլուան երկար ժամանակ է պատրաստվել բոլոր առումներով հսկայածավալ աշխատանքի համար: Նա զբաղվել է Արևելքի պատմության խնդիրներով, Հայաստանի վերաբերյալ նյութեր է հավաքել Բուալիայում և Ֆրանսիայում: 1852-53թթ. ձեռնարկել է մի ճամփորդություն դեպի Կիլիկիա, ուր հայերն արտագաղթել էին Անիից 11-րդ դարում՝ սելջուկյան արշավանքների պատճառով: Հայերը Կիլիկիայում հիմնում են հայկական թագավորություն, որը տևեց 300 տարի: Նրանք այնտեղ ունեին իրենց կաթողիկոսները, եպիսկոպոսական թեմեր, վանական և ուսումնական ծաղկուն կյանք: Վիկտոր Լանգլուայի այցելության արդյունքը դարձավ մի գեղեցիկ հատոր՝ լի պատմական և հնագիտական փաստերով: Լանգլուան նաև հիանալի դրամագետ էր. գրել է եգիպտական, արաբական (նախքան իսլամականությունը), հայկական դրամների մասին:

Քանի որ Լանգլուան հրաշալիորեն ծանոթ էր ասիական քրիստոնեական միջնադարին, Վենետիկի արխիվների որոնումներում 1861-ին գտնվեց օգտակար մի աշխարհ՝ «Հրովարտականների գանձերը» խորագրով՝ Ռուբինյան արքունական դպրատան մուրհակների, որը պարունակում է մի կարևոր հիշատակարան՝ լի Հայաստանի՝ խաչակիրների ժամանակին վերաբերող քաղաքական փաստերով: Այս հետազոտությունների պսակը դարձավ 1867-ին լույս տեսած հայ պատմիչների հավաքածուի առաջին հատորը, որը

պարունակում է նախնական խոսք Հայաստանի մասին՝ քաղված հունական և ասորական աղբյուրներից, ինչպիսիք են Մարաբաս Կաստինան, Բարդաճանը, Ագաթանգեղոսը և Փավստոս Բուզանդը⁸⁸:

Լանգլուան Մարաբասին և Բարդաճանին հրատարակում է առանձնացած՝ չնայած հետո հրատարակում է նույն հատվածները Մ. Խորանացու «Հայոց պատմության» մեջ:

Բրոսսեն ուրախալի է համարում այդ առանձնացումը և հայկականի կողքին հրատարակվելը: Լանգլուան հրատարակել է նաև ռուս պարոն Սևաստյանովի պատրաստած Պտղոլեմեի աշխարհագրությունը՝ քաղված XIII դարի մի ռուսական վանքի փաստաթղթից: Ինչ վերաբերում է Ագաթանգեղոսին, ապա Լանգլուան թարգմանել է նրա երկի պատմական մասը միայն:

Բրոսսեն նկատել է, որ պարոն Նոյմանը Եղիշեի երկը թարգմանելիս, ինչպես նաև Էվարիստ Պրուդոնը Արիստակես Լաստիվերցունը, չեն վախեցել կրճատել այդ գործի որոշ հատվածներ, որոնք հետաքրքիր չեն լինի եվրոպական ընթերցողին: Ագաթանգեղոսի աստվածաբանական խորհրդածությունները և ճառերը, որոնցով լի է նրա լեզենդներով հարուստ պատմությունը և Արիստակես Լաստիվերցու արտասովոր ողբերը, անշուշտ, անտանելի կլինեին ֆրանսերենով ընթերցող եվրոպացու համար: Ներսես Շնորհալու Եղեսիայի գրավումը պատկերող ողբը, ներքին հանգավորմամբ կառուցված «Հիսուս որդին» իրենց լեզվով, հայրենասիրական շեշտերով կարող են հրապուրել հայերին, աստվածապաշտ մարդուն, բայց դրանք չեն գրավի եվրոպացուն, որն ամեն բանի մեջ փնտրում է օգտակարը: Նրանք, ովքեր կարդում են արևելյան գրականությունը, որը սկզբից մինչև վերջ լցված է փքուն հռետորականությամբ, ծանրաբեռնված փոխաբերությամբ ու չափազանցությամբ, գիտեն, որ այդ ամենը կարելի է ասել մեկ կամ երկու էջով և շատ հակիրճ եզրակացնել, թե ինչ է ասում գրողը:

Բրոսսեն բացատրում է, որ իրավացին Վիկտոր Լանգլուան է, որ չի կրճատում հայ հեղինակների բնագրերը, ինչպես նրա նախորդները, և ինքը պատրաստ է հետևելու Լանգլուայի մեթոդին:

Վ.Լանգլուայի առաջին հատորում կա և՛ Բուզանդ, և՛ Լեռուբնա (ըստ ասորերենի Լաբուբնա (Laboubna)⁸⁹, որը պարունակում է Աբգար Եղեսացի թագավորի նամակագրությունը Հիսուս Քրիստոսի հետ:

Նա խոսում է նաև Լանգլուայի հրատարակած երկրորդ հատորի մասին, որը լույս է տեսել 1869-ին, պարունակում է Կորյունի «Վարք Մաշտոցի» երկը, անանուն հեղինակի Ներսես Մեծի վարքը, Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունն» ամբողջությամբ, Եղի-

⁸⁸ Վ. Լանգլուան և Մ. Բրոսսեն սխալմամբ Ագաթանգեղոսին և Փ. Բուզանդին համարում են հունական աղբյուրները - Ա.Դ.:

⁸⁹ M. Brosset, Arakel de Tauris, SPb, 1873, p. 17.

շեի և Ղազար Փարպեցու պատմությունները՝ ժամանակագրական աղյուսակներով, և վերջապես, կարճ հատված Եզնիկ Կողբացու մագղեղիզմի մասին երկից: Սա Եզնիկի երկի այն հատվածն է, որն ուղղակի առումով հետաքրքիր է Հայաստանի պատմության համար: Այս նույն ժամանակահատվածում անխոնջ Լանգլուան հրատարակել է միայն հայերենով պահպանված Միքայել Ասորու պատմությունը՝ հրատարակված շատ օգտակար ծանոթագրություններով:

Բրոսսեն շնորհավորում է ինքն իրեն, որ ինչ-որ ձևով օգնել է Լանգլուային՝ հրատարակելով ոչ թե պատմության հատվածը, այլ ողջ պատմությունը:

Ծնված 1829-ի մայիսի 20-ին, Վիկտոր Լանգլուան մահացավ 1869-ի մայիսի 14-ին, Հայ պատմիչների իր ժողովածուի 2-րդ հատորն ավարտած, Միքայել Ասորու հրատարակումն ավարտած, բայց տպված օրինակները չտեսած: Մի խորացած ասթմա, որը ստացել էր Կիլիկիայի ծանրամաշ ճամփորդության ժամանակ, վերջ դրեց նրա կյանքին, որը 40 տարուց մի քանի օր էր պակաս: Բրոսսեն այդ կյանքը համարում է շատ կարճ, բայց չափազանց լիքը:

Հետաքրքիր են Մ. Բրոսսեի խոհերը հայագետ դառնալու բարդության հետ կապված: Նրա կարծիքով շատ քչերը կարող են տանել հայագիտության ծանր բեռը, բացի այդ, ժամանակը նպաստավոր չէ գրական ձեռնարկումների համար, հատկապես այնպիսիների, որոնք պահանջում են մեծ գումարներ:

Բրոսսեն ուղղակի հրապարակավ գրում է, թե ինքն իր կյանքի վերջին օրերը նվիրել է Վիկտոր Լանգլուայի գաղափարների իրականացմանը: Կայսերական Ակադեմիայից արտոնություն է ստացել հրատարակելու հայ պատմիչներին և արդեն հրատարակել է Ստ.Օրբելյան, Մաղաքիա Աբեղա, Կիրակոս Գանձակեցի և Ուխտանես:

Մ. Բրոսսեն խոստովանում է, որ ինքը թուլություն ունի հայ վարդապետ պատմիչների նկատմամբ, ընդունում է նրանց ճշգրիտ չափանիշները, որպես ժամանակակիցներ, հաղորդած փաստերի վավերականությունը:

Հայ պատմիչները կարևոր փաստեր են հաղորդում Սասանյանների, սելջուկների, մոնղոլների, իսաչակիրների, բյուզանդացիների, ավելի մոտ ժամանակներում թուրքերի և պարսիկների մասին: Նրանք ունեն ժամանակագրական ճշգրտություն, բացի անխուսափելի սխալներից և արտագրողների մեղանչումներից:

Ահա հենց այդ նպատակով Մ. Բրոսսեն պատրաստում է Թովմա Արծրունու, Մավել Անեցու ժամանակագրական աղյուսակները, որոնք ներկայացրել է 1871-ին:

Նա ասում է, թե ավարտել է Առաքել Դավրիժեցու և Ջաքարիա Մարկավազի Հովհանավանքի պատմության թարգմանությունը, ավարտել և ներկայացրել է Եսայի Հասան Ջալալյանի պատմությունը, Դավիթ-Բեկի և Աբրահամ Կրետացու գործերը, որոնք կարող են դառնալ մի ծավալուն և խիտ հատորի նյութ:

Բրոսսեն ներկայացնում է Առաքել Դավրիժեցու անձը: Ծնվել է հավանաբար XVI դարի վերջերին, 1659-ին արդեն ծեր էր: Եղել է Փիլիպոս կաթողիկոսի աշակերտը, նրա պատվերով էլ գրել է իր ժամանակի պատմությունը⁹⁰: Երկը գրելիս եղել է ծեր, այն սկսել է շարադրել 1650-ին և շարունակել է իր աշխատանքը 4 տարվա ընթացքում՝ մինչև իր ուսուցչի մահը, որը տեղի է ունեցել 1655-ի մարտի 25-ին: Գնացել է Իսպահան, ինչպես հաստատում է Հակոբ Ջուղայեցին և վերսկսել է իր աշխատանքը մինչև 1661-62թթ. և նշում է, թե ինքը ծեր է:

Առաքել Դավրիժեցին գիրքը հիմնականում շարադրել է Էջմիածնում՝ իր մշտական բնակվելու վայրում, բայց նյութեր է հավաքել շարունակական ճամփորդությունների ժամանակ, որոնք միշտ չէ, որ մանրամասնում է, օրինակ, հիշատակում է, թե ինքն այցելել է Երուսաղեմ, բայց չի նշում տարին:

Բրոսսեն նշում է, թե Առաքել Դավրիժեցու գիրքը ընդգրկում է մոտ 60 տարվա ժամանակահատված: Առաջին թվականը, որ նշում է պատմիչը՝ 1602 է, սակայն նա խոսում է ավելի վաղ կատարված իրադարձությունների մասին, նշում է Առաքել կաթողիկոսի գալստյան մասին, որը տեղի է ունեցել 1584-ին: Նրա պատմության վերջին թիվը 1664 է, սակայն հիմնականում նկարագրել է 1602-1661 թվականների միջև ընկած ժամանակաշրջանի իրադարձությունները՝ ուրեմն 59 տարվա:

Հայագետը բացատրում է նաև, թե ինչ է նշանակում Առաքել անունը: Հայերենով այն նշանակում է ուղարկված («envoyé, apôtre»), բառը ենթարկվել է հնչյունափոխության՝ Առաքեալը դարձել է Առաքել:

Բրոսսեն կարճառոտ ծանոթացնում է Առաքել Դավրիժեցու գրքի բովանդակությանը, գնահատում ոճական արժեքը, որոշում ճշգրտության աստիճանը, նշում հեղինակի տեղը հայ մատենագրության մեջ և խոսում պատմության տպագրությունների մասին: Առաքելի երկը բաղկացած է ընդամենը 58 գլխից, որից 52-ը ամբողջովին պատմական են:

Հենց սկզբում Դավրիժեցին պատմում է Առաքել կաթողիկոսի մահվան և հետո Դավիթ կաթողիկոսի ընտրվելու մասին:

Գրքի 51-րդ գլուխը մի կարճ ծանոթությամբ բացահայտում է օսմանյան սուլթանների հաջողությունները հայոց 540-541-ից մինչև 1620 թվականը:

⁹⁰ Նույն Փիլիպոսը Սյունյաց Մեծ անապատում դպիր եղած ժամանակ Ներսես Մոկացուն խնդրում է գրել ներբողյան՝ նվիրված Սյունյաց Մեծ անապատի չորս հիմնադիրներին:

Փոքրիկ Փիլիպոս դպիր՝
Փափագող բանիս տաղական,
Զայս խնդիր արար, թե ասա
Յիշատակ, որ ողորմի տան:

(Ներսես Մոկացի, Բանաստեղծություններ, աշխատասիրությամբ Ա. Գ. Դուրյանյանի, Երևան, 1975, էջ 63):

Բրոսսեն նկատում է, որ այդ թվարկումները, որոշ մանրամասներով, հասնում են մինչև 1692 թվականը, և ինքը կասկածում է, թե այդ շարունակությունը Առաքել Դավրիժեցու գործն է, որովհետև պատմիչը վախճանվել է 1670-ին, նրա տապանաքարը գտնվում է Էջմիածնի Գայանե եկեղեցու բակում:

Նա նաև ավելացնում է, թե Ք. Պատկանյանը այդ ավելացված էջերին նվիրել է հատուկ ուսումնասիրություն:

Քաղաքական և պատմական դիտակետից Առաքել Դավրիժեցու և Հովհաննես Ծարեցու մատյանները նկարագրում են Պարսկաստանի հետ տեղի ունեցած պատերազմները՝ 8 սուլթանների ժամանակ՝ սկսած Սուրադ Երրորդից մինչև Իբրահիմը, անկախ պարսից արքաներ Խուդաբենդեհի, Շահ Աբաս Մեծի, Շահ Սեֆի Երկրորդի, Շահ Աբաս Երկրորդից մինչև 1638-ին օսմանցիների կողմից Բաղդատի գրավումը:

Հայաստանն այս երկու մեծ մահամեղական տերությունների համար պատերազմական թատերաբեմ էր: Պատմիչը նկարագրում է, թե հայերի բռնի արտագաղթով Շահ Աբասը երկիրը դատարկում էր թշնամու առաջ. ամբողջովին դատարկվեցին գեղեցիկ Նախիջևան և Երևան գավառները: Դրա հետևանքով մի կարճ ժամանակահատվածում՝ 1605-1609թթ., տեղի է ունենում հայ քաղաքակրթության անկում:⁹¹

Պատմիչը նկարագրում է (գլուխ XXXI) հայ կաթողիկոսական աթոռի թշվառությունը, որը փրկելու համար այդ կարևոր պաշտոնը բաժանվում էր 2 կամ 3 կաթողիկոսների միջև: Սակայն շուտով լուսավոր անհատների շնորհիվ փոխվում է իրավիճակը, կաթողիկոսներ են դառնում հաջորդաբար Մովսես Սյունեցին, Փիլիպոսը, Հակոբ Ջուղայեցին, որոնց շնորհիվ վերստին ծաղկում է ոչ միայն հոգևոր կյանքը, այլև գիտությունը՝ քաղաքակրթությունից կտրված այդ երկրում:⁹²

Բրոսսեի կարծիքով Առաքել Դավրիժեցու ոճը շնչում է հայրենասիրությամբ: Նրա լեզվի մեջ շատ են նորաբանությունները, որոշ փոփոխություններ լեզվի մեջ կատարել են հետագայի գրիչները՝ հեղինակի մահից հետո:

Նա նկատում է, որ Դավրիժեցու պատմությունը հրատարակվել է դեռևս 1669-ին, այսինքն՝ հեղինակի կենդանության օրոք: Հրատարակիչն էր Ռսկան Երևանցին, վայրը՝ Հովանդիայի Ամստերդամ քաղաքը: Տպարանը հիմնել էր Ռսկանի եղբայրը. այնտեղ հրատարակվել է հայերեն Աստվածաշնչի առաջին օրինակը:

⁹¹ Բրոսսեն այստեղ ի նկատի ունի Առաքել Դավրիժեցու պատմության հետևյալ վկայությունը. «ԳԼՈՒԽ ԻԹ, Այն մասին, թե ովքեր և ինչպես դարձան պատճառ փիլիսոփայական գրքերի ոճն ու գիտությունը և քերականության արվեստը հայտնաբերելու և նորոգելով սփռեցին հայոց վարդապետների մեջ, որ գիտությունը, արվեստը ամբողջովին վերացել ու անհետ էին եղել» (տե՛ս Առաքել Դավրիժեցի, Պատմություն, Երևան, 1988, էջ 306):

⁹² Arakel de Tauris, SPb, 1873, p. 20 (տե՛ս Historiens Arméniens des XVII et XVIII siècles).

1871-ին Մխիթարյան հայրերը որոշում են վերահրատարակել Դավրիժեցու պատմությունը առավել ճշգրտված տեսքով, սակայն որոշ հանգամանքներ խանգարել են այդ ծրագրի իրագործմանը:

Եվրոպական ընթերցողի համար շատ կարևոր է պատմության 55-րդ գլուխը, որում պատկերված են Հայաստանի պատմական եղելությունները թուրք-պարսկական ռազմական բախումների ժամանակ՝ մինչև 1664 թվականը:

Հայագետը շատ հաճախ է համեմատում Դավրիժեցու բերած փաստերը պարսկական և թուրքական աղբյուրների հետ և հանգում է ճիշտ եզրակացությունների՝ մեծ արժեք տեսնելով հայ պատմիչի երկում: Նա Առաքելի թվերն ու փաստերը համեմատում է Համերի Օսմանյան կայսրությանը նվիրված աշխատության տվյալների հետ, և որպես ամփոփում հանրությանն է ներկայացնում Առաքել Դավրիժեցու հաղորդած թվերն ու փաստերը՝ մաս առ մաս: Բերենք նրա թվարկումների օրինակները, որոնք Բրոսսեն քաղում է Առաքել Դավրիժեցու պատմության ԾԶ գլխից:

Հայոց տասը (561) թվականին կարգավորվեց հինգհարյուրյակը, որով ուղղվեց գատիկը:

603 թվականը իսմայելցիների սկիզբն է:

611-ին հայտնվեց Մահմեդը:

613-ին վրացիները բաժանվեցին հայոց եկեղեցուց:

623-ին թուրքերը գրավեցին Արճեշը:

627-ին Տեր-Կոմիտասը կառուցեց Հռիփսիմեի տաճարը և գրեց «Անձինք նուիրեալքն»⁹³:

639-ին մահմեդականները մտան Հայաստան:

653-ին Տեր Ներսես հայրապետը կառուցեց Դվինի Սուրբ Սարգիս եկեղեցին և սուրբ Խորվիրապը:

664-ին երևաց Վարագա սուրբ Խաչը:

722-ին Հոհան Օձնեցին ծաղկեց Հայաստանում...

950-ին Սմբատ Տիեզերակալը Անիում հիմանրկեց Կաթողիկեն:

965-ին կառուցվեցին Հաղպատն ու Մանահինը:

965-ին Սմբատ թագավորը պարսպում է Անին...

⁹³ Հռիփսիմեի տաճարի կառուցման թիվն է 618-ը: «Յետ տեառն Յովհաննիսի առնու զկաթողիկոսութիւնն տէր Կոմիտասս ամս ութ: Մա շինեաց գսուրբ տիկնոջն Հռիփսիմեայ զվկայարանն պայծառ և հրաշալի, զի խրթին էր առաջին շինուածն. գտանէ ի նմին զնշխարս ոսկերաց սրբոյն՝ կնքեալ մատանեաւ սրբոյն Գրիգորի և սրբոյն Մահակայ, և ոչ իշխաց բանալ, այլ իւրով մատանեան կնքեալ՝ ամփոփէ անդէն, արարեալ երգս շարականաց սրբոցն հայերէն այբուբենօք, որոյ սկիզբն է այս՝ «Անձի՛ նք նուիրեալք սիրոյն Քրիստոսի» (Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 53):

1016-ին աստվածասատ բարկությունը սաստկացավ. թուրքերը հարձակվեցին քրիստոնյաների վրա և Սենեքերիմի օրերում հայերին Վասպուրականում անխնա կոտորեցին: Իսկ Սենեքերիմը... 1021-ին իր երկիրը հանձնեց հունաց Վասիլ թագավորին...:

1003-ին վախճանվեց սքանչելի այր Գրիգոր Նարեկացին:

...Արիստակես Լաստիվերցին լավագին և դառը ողբալով պատմում է անցքերի բոլոր աղետները, որոնք շրջակա ազգերից հասան հայերին, նաև թոնդրակեցիների աղանդը՝ հասցնելով 1081 թվականը...: Այսպես Հայաստանի պատմության հետ կապվող դեպքերն ու դեմքերը հասնում են մինչև 1666 թվականը՝ Շահ Աբաս Երկրորդի մահը:

Ինչպես տեսնում ենք, ժամանակագրական այսօրինակ թվարկում-ցուցակները 10-րդ դարից հետո հայ պատմիչների գրքերում դառնում են կարևոր մաս, որոնց նպատակն է եղել առավել հեշտությամբ հիշելի դարձնել Հայաստանի պատմության կարևորագույն անցքերը:

Է) ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐԻ ԵՐԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ

1874 և 1876 թվականներին իրագործվում է Մ. Բրոսսեի երկարամյա երազանքը. նա հրատարակում է հայ պատմիչների ժողովածուի երկու հատորները⁹⁴: Նախքան այս երկու հատորները առանձին գրքերով հրատարակելը Բրոսսեն երկար է աշխատել դրանց և դրանց հարակից նյութերի վրա: Նա ուշադիր հետևում էր իր ապրած ժամանակաշրջանում լույս տեսած հայ պատմիչների հրատարակություններին, գրախոսում դրանք, օգտվում դրանցից: Իրենց հերթին Բրոսսեի հետազոտությունները գրավում էին ռուս, հայ, եվրոպական հայագետների ուշադրությունը և դրվում գիտական-քննական հայացքի տակ: 1871-ին լույս է տեսնում Ք.Պատկանյանի «История монголов, Илока Магаккии XIII века» գիրքը, որի մեջ վերջինս անդրադառնում է Մ. Բրոսսեի՝ Մաղաքիա Աբեղայի երկի ֆրանսերեն թարգմանությանը. «պարոն ակադեմիկոս Բրոսսեն, որը վաստակել է իրավացի հռչակ իր հայ պատմիչների հիանալի թարգմանություններով, 1851-ին իր «Additions et Eclaircissement»-ի մեջ զետեղել է Մաղաքիայի պատմության ամբողջական ֆրանսերեն

⁹⁴ Collection d'historiens Arméniens. Th. Ardzrouni, Xs, Histoire des Ardzrouni, Arakel de Tauriz, XVIIe s., Livre d'histoires Iohannes de Dzar, XVIIe. Histoire de l'Aghovanie, Collection d'historiens Arméniens. Traduits par M. Brosset (Zakaria, de Iohannou-Vank, Ésaï Hasan-Dchalaliants, Histoire d'Aghovanie, Histoire de Davith-Beg, Abraham de Crète, Histoire de Nadir Chah, Samouel d'Ani, Table chronologique: Le baron Tornau, Souvenirs d'un officier ayant servi dans le Caucase, t. II, SPb, 1876, t. I, SPb, 1874.

թարգմանությունը⁹⁵: Ըստ Պատկանյանի՝ պատմության ոչ բոլոր մասերն են թարգմանված հաջող⁹⁶։ Նա բացատրում է նաև դրա պատճառը։ Մաղաքիա Աբեղյան իր համառոտ պատմությունը գրել է ժամանակի խոսակցական լեզվի և դասական գրաբարի խառնուրդով։ Բրոսսեն իմացել է միայն գրաբար, իսկ խոսակցական լեզուն հասկացել է ընդհանուր ձևով, բայց ոչ նրբերանգային արտահայտություններով⁹⁷։

Այս փաստը հետաքրքիր է երկկողմանի առումով՝ երկրորդ հանգամանքը ներկայացնում է, թե Բրոսսենն որքան մեծ ջանքեր պիտի թափեր ճշգրիտ թարգմանության հասնելու և ոչ միայն չի ձանձրացել, այլ առավել վճռական է շարունակել իր թարգմանությունները՝ հասնելով շոշափելի և ապշեցուցիչ արդյունքների։

Բրոսսեն պատրաստվում էր հրատարակել նաև Վարդան Մեծի կամ Արևելցու «Տիեզերական պատմությունը», որը չհասցրեց, սակայն արժեքավորվել է այս պատմությունը մի ծավալուն գրախոսության մեջ, որը նվիրված էր Մ. Էմինի ռուսերեն թարգմանությանը⁹⁸։

Վերոհիշյալ երկու պատմագրական հատորները, որոնց հիմա անդրադառնում ենք, լույս աշխարհ է բերել արդեն մեծահամբավ հայագետ Մ. Բրոսսեն։ Առաջին հատորը պարունակում է Թովմա Արծրունու «Պատմութիւն տանն Արծրունեաց» աշխատությունը, Առաքել Դավրիժեցու «Պատմութիւն»-ը, Հովհաննես Ծարեցու «Աղվանքի պատմությունը»։

Առաջին երկու պատմիչների մասին Մ. Բրոսսեն հանգամանալի քննություններ ունի, որոնց անդրադարձել ենք այս մենագրության համապատասխան հատվածներում, ուր նրանց են նվիրվել առանձին ենթազույգներ։

Առավել բազմազան է «Հայ պատմիչների ժողովածու»-ի երկրորդ հատորը, որը լույս տեսավ երկու տարի անց՝ 1876-ին։

Նրանում պարունակում են Ջաքարիա Քանաքեռցու պատմությունը, Հովհանավանքի հիշատակների տոմարը, Եսայի Հասան Ջալալյանցի «Պատմութիւնը», Դավիթ-Բեկի պատմությունը, Աբրահամ Կրետացու Նադիր Շահի պատմությունը, Մամվել Անեցու ժամանակագրական աղյուսակները և Կովկասում ծառայած ռուս սպայի հուշերը։

Հատորի սկզբում կա խիստ համառոտ ծանուցում-առաջաբան, որում հեղինակը խոստովանում է, թե հարկադրված հակիրճ տեղեկություններ կտա ներկայացվող հեղինակների և նրանց գործերի մասին։

⁹⁵ Sté u M. Brosset, in Additions et Éclaircissements à la Histoire de la Géorgie, SPb, 1851, p. 439-467. Այս փաստը քաղել ենք Ռ. Թոմսոնի „A Bibliography of classical Arménian literature to 1500 AP, Bropols-Turnnout, 1995, p. 125, կարևոր մատենագիտությունից։

⁹⁶ К. Патканов, История монголов, Илока Магакии XIII века, СПб, 1871, стр. III.

⁹⁷ Նույն տեղում։

⁹⁸ Analise critique de la Всеобщая история de Vardan, édition princeps du texte arménien et traduction russe, par M. N. Émin, SPb, 1862 (Mémoires de l'Académie, VIIe, ser.) t. IV, № 9).

Մ. Բրոսսեն ասում է, թե Չաքարիա արեղան սերել է վրացիներից պատանդ վերցված 8-րդ սերնդից, որը տեղափոխվել է Հայաստան: Չաքարիան ծնվել է 17-րդ դարասկզբին, Երևանից ոչ հեռու գտնվող Քանաքեռ գյուղաքաղաքում: Երկար ժամանակ եղել է Հովհաննավանքում: Վախճանվել է 1699-ին՝ 73 տարեկանում: Հայագետը նշում է, թե նրա մասին մանրամասն խոսել է իր հնագիտական ճամփորդության երրորդ զեկույցում⁹⁹: Նրա պատմությունն ընդգրկում է Շահ Աբաս Առաջինի և ողջ 17-րդ դարի Հայաստանի պատմությունը¹⁰⁰:

Եսայի Հասան Չալալյանցի երկը Մ. Բրոսսեն անվանում է Աղվանքի պատմություն, այդ ոչ ծավալուն երկը գետեղված է II հատորի 193-221 էջերում: Հայագետն ասում է, թե այս գործը շատ հետաքրքիր փաստեր ունի Վրաստանի պատմության համար¹⁰¹: Պատմության հենց սկզբում հեղինակն իր մասին հաղորդում է կարևոր տեղեկություններ¹⁰²:

Մխիթարյան միաբանության անդամ Ղուկաս Սեբաստացու Դավիթ-Բեկի պատմությունը Բրոսսեն հիշատակում է նաև իր երկրորդ անվամբ՝ Կապանի կոնիվը թուրքերի դեմ, որը տեղի է ունեցել 1722-ին: Դավիթ-Բեկի պատմությունը զբաղեցնում է հատորի 221-257 էջերը և 224 էջում պարունակում է կարևոր տեղեկություններ:

Չորրորդ պատմիչը այս հատորում Աբրահամ Կրետացին է: Նա գրել է Նադիր Շահի պատմությունը: Այն ընդգրկում է Բրոսսեի պատրաստած երկրորդ հատորի 257-339 էջերը: Նրանում կան կարևոր տեղեկություններ կաթողիկոս Աբրահամ Կրետացու և նրա գրքի մասին: Պատմությունը ներշնչում է մեծ վստահություն: Այդ մեծարգո հոգևոր առաջնորդը ներկա է եղել 1736-ին փետրվարի 20-ին տեղի ունեցած Նադիր Շահի գահակալ դառնալու արարողությանը:

Հայագետն ափսոսում է, որ չի թարգմանել հայատառ թուրքերենով գրված բավականաչափ էջեր, միաժամանակ նշում է, թե մի թուրքերենի հմուտ գիտակ իմացել է այդ էջերի թարգմանությունը և նրանում չի գտել հետաքրքիր որևէ բան:

Երկրորդ հատորում ներկայացված են նաև Սամվել Անեցու ժամանակագրական աղյուսակները: Սամվել Անեցու գործը բաղկացած է երկու մասից, ունի ժամանակագրական աղյուսակներ: Այն հասնում է մինչև 1179 թվականը, սակայն շարունակությունը դեպքերը բերում են մինչև 1348 թիվը: Այդ երկու մասերի ամբողջական թարգմանությունը

⁹⁹ Sté u M. F. Brosset, *Rapports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie (exécuté en 1847-1848)*, SPb, 1849 (Troisième rapport, p. 25, 56, 70, 74-76).

¹⁰⁰ Sté u Закария Канакерци, *Хроника*, перевод с армянского, предисловие и комментарий М. О. Дарбинян-Меликян, Москва, 1969.

¹⁰¹ Եսայի Հասան Չալալյանի պատմության վերջին գլուխն ունի «Վասն գալստեան թագաւորին վրաց Վախտանկին ի Գանջայ» վերնագիրը (տե՛ս Եսայի Չալալյան, Պատմութիւն, Շուշի, 1839, էջ 49-69):

¹⁰² Sté u Եսայի Չալալյան, Պատմութիւն:

կատարել են Զոհրաբը և գիտնական կարդինալ Ա.Մախոն և հրատարակել Միլանում 1818-ին, այնուհետև Հռոմում 1839-ին: Այդ հրատարակությունը Բրոսսեն չի տեսել և դրա մասին տեղեկությունը քաղում է ուրիշ աղբյուրներից: Բրոսսեն բացատրում է, որ ինքը չի թարգմանել այդ պատմության առաջին մասը, որը ոչինչ նոր չունի Եվսեբիոս Կեսարացուց, այլ թարգմանել է երկրորդ մասը:

«Հայ պատմիչներ» ժողովածուի երկրորդ հատորը եզրափակում են Կովկասում ծառայած ռուս սպայի հուշերը (էջ 485-694): Այս թարգմանությունը «Հայ պատմիչներ» ծրագրից դուրս է, սակայն հայագետը համոզված է, որ այն անպայման կառաջացնի ընթերցողի կենդանի հետաքրքրությունը:

Բրոսսեն եզրակացնում է. վերջնահաշվով «Հայ պատմիչներ» ժողովածուի երկու հատորները պարունակում են մի պատմական ժամանակահատված, որը տևում է 136 տարի՝ 1600-1736 թվականը, հանած Թովմա Արծրունու պատմությունը և Սամվել Անեցու ժամանակագրության աղյուսակներն ու ռուս սպայի հուշերը, որոնցից վերջինը պատկանում է հայագետի ապրած օրերին՝ 19-րդ դարի 30-ական թվականներին:

Եթե կյանքն առավել բարեհաճ գտնվեր Մարի Բրոսսեի նկատմամբ, ապա նա կհասցներ ֆրանսերեն լեզվով թարգմանել ևս մի քանի պատմիչ և իրականացրած կլիներ Վիկտոր Լանգլուայի լուսավոր երազանքը:

ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ
ՄԱՐԻ ԲՐՈՍՍԵԻ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ
ԲԱԶՄԱԲՂԵՏՈՒԹՅՈՒՆԸ

ա) ՄԻՋՆԱԴԱՐՅԱՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԻՐԱՎԱԿԱՆ ՕՐԵՆՔՆԵՐԸ

1845 թվականին Հովհաննես Շահյաթունյանը Էջմիածնից Ասիական թանգարանին է ուղարկում Մխիթար Գոշի «Դատաստանագիրքը»: Մինչ այդ Մարի Բրոսսեն նկատել էր հայոց «Դատաստանագրքի» ազդեցությունը վրացական օրենսգրքի վրա:¹

1703-1709թթ. վրաց արքայազն Վախթանգը կազմեց «Հավաք օրինացը», իր հայրենի երկրում իրավական դաշտը ուժեղացնելու համար: Նա ծանոթացավ հայկական օրենսգրքի հետ և որոշ օրենքներ թարգմանաբար մտցրեց իր դատաստանագրքի մեջ. «Ինչպես հայտնի է... Էջմիածնից Վախթանգին ուղարկված հայ թագավորների օրենքները Մխիթար Գոշի «Դատաստանագիրքն» էր և գիտության մեջ Ասորա-հռոմեական անունով հայտնի օրենսգրքի հայկական խմբագրությունը:²

Մ. Բրոսսեն հետագայում մի քանի անգամ անդրադարձել է Վախթանգի «Հավաք օրինացի» և Մխիթար Գոշի առնչություններին և մատնացույց արել այն հատվածները, որոնք հայոց օրենսգրքից բառացի անցել են վրացականի մեջ:

Դեպի Անդրկովկաս կատարած իր ուղևորության (1847-48թթ.) երրորդ զեկույցի մեջ Բրոսսեն բերում է հայ-վրացական օրենսգրքի հատվածներ, որոնք ելնում են Մխիթար Գոշի «Դատաստանագրքից»³:

Մասնավորապես այդ հատվածներից մեկը քաղված է Մխիթար Գոշի օրենսգրքի «Յաղագս թագաւորաց դատաստանի եւ որք ընդ ձեռամբ նոցա» գլխից: Նրանում քննվում են թագավորի ժառանգության խնդիրները, «բայց գիտելի է, զի թագաւոր տիրապէս Աստուած է, եւ անուանակիր միայն մարդիկ, ոչ ճշմարիտք: Մակայն թագաւորք այնոքիկ անուանին, որք ազգաց իւրեանց տիրեն համանգամայն եւ յայոց հարկս առնուն յազգաց, եւ եթէ ոչ՝ ոչ հարկիցին:

¹ M. Brosset, Détails sur le droit public arménien, extraits du Code géorgien du roi Waktang et traduits du géorgien, Journal Asiatique, t. 9, 1932, Janvier, p. 21-30. Մխիթար Գոշի «Դատաստանագրքի» վրացերեն խմբագրության մասին տե՛ս Մխիթար Գոշ, Գիրք Դատաստանի, աշխատասիրությամբ Խոսրով Թորոսյանի, Երևան, 1975, էջ 2Ը: Մխիթար Գոշ, Գիրք Դատաստանի, էջ 2:

² Rappports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie, exécuté en 1847-1848, par M. Brosset, membre de l'Académie imperiale des Sciences. Avec un Atlas de 45 planches lithographiées, SPb, 1849-1851, p. 79-80.

³ Մխիթար Գոշ, Գիրք Դատաստանի, էջ 28-29:

Եւ եթէ պատահիցի ուստերս լինել նմա եւ դստերս, զոյգ եւ արդար զվիճակ թագաւորութեանն բաժանիցէ: Զի թէպէտ եւ զանդրանիկն ի դէպ է թագաւորեցուցանել, այլ զյառաջադէմն յաթոռ նստուցէ արքայութեանն: Եւ որքան եղբարք իցեն նորա, որդւոց նորա ոչ է իրաւացի առնուլ թագաւորութիւն, եւ ի հատանել եղբարցն նստին որդիքն: Եւ եթէ դուստր իցէ նորա, նահապետութեան տուն կարգեցէ հանդերձ արամբն, կէս եղբար մասն առցէ:

...Իսկ եթէ ուստր ոչ իցէ եւ դուստր իցէ, տացէ զթագ իւր դստերն:

...Եւ եթէ կտակ արասցէ արքայ, որքան կենդանի է, իշխան լիցի փոփոխել ըստ արժանւոյն, զի կտակ յէտ մահու հաստատուն է, ըստ առաքելոց, որպէս արքայ Կոստանդինոս կտակաւ թագաւորեցուցանէր զորդիս իւր...»:

բ) ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԴՐԱՄՆԵՐԻ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ԱՐԺԵՔԸ

1939-ին Մ. Բրոսսեն մենագրություն է նվիրել հայկական դրամներին՝ ներկայացնելով դրամագիտության բնագավառում իր հմտությունը ևս:⁴ Նրա կարծիքով դրամների աշխարհը այնքան անսպառ նյութ ունի իր մեջ, որ ոչ ոք չի կարող մեծամտանալ և ասել, թե ինքն ամեն ինչ ասել է:

Բրոսսեի կարծիքով հմուտ դրամագետներ համարվածները, որոնք զբաղվում են Արևելքի դրամներով, երբեմն դրանք չեն էլ ունենում իրենց ձեռքի տակ, բավարարվում են նրանց մասին խոսել ըստ նկարների, որոնք երբեք չեն բացահայտում նրանց ճշմարիտ արժեքը: Ռուսաստանն այս առումով ունի ավելի մեծ հնարավորություններ: Դրամները բացում են մարդկանց առաջ դարաշրջանի գաղտնիքները և հայտնագործում են պատմական ճշմարտությունը:

Հայագետի կարծիքով Ռուսաստանի Գիտությունների Ակադեմիայի Ասիական թանգարանը հարուստ է Արևելքի դրամների հավաքածուներով, և ինքը հուսով է, որ դրանց մասին կլինեն համապատասխան ուսումնասիրություններ:

Բրոսսեն բավարարվում է մասնագետների ուշադրությունը հրավիրելով մի քանի մոռացված փաստերի վրա, որից հետո ինքը կանգ է առնում մի շարք հայկական դրամների մանրագնի ուսումնասիրության վրա, որը և հետազոտության հիմնական առարկան է:

Նախքան հայկական դրամներին անցնելը Բրոսսեն ներկայացնում է իր ուշագրավ դիտարկումները վրացական դրամների վերաբերյալ:⁵

Բրոսսեի ձեռքի տակ եղած վրացական դրամներից միայն մեկը (ողջ հավաքածուի մեջ) ոսկուց է. այն պատկանում է Ակադեմիայի Ասիական թանգարանին, և հայագետի

⁴ M. Brosset, Monographie des monnais Arméniennes (avec deux planches), SPb, 1939.

⁵ Նույն տեղում, էջ 5:

գործընկեր շենսը քիմիական ձևով ապացուցել է, որ այն ոսկուց է: Դրամի վրա դաշված է մի գլխանի արծիվ, այն պատկանում է Հերակլ Երկրորդի ժամանակաշրջանին (1796թ.): Մեկ ուրիշ վրացական դրամ արծաթից է. պատկանում է Գեորգի Երրորդին ու նրա դուստր Թամարին, իսկ Գեորգի Լաշային պատկանողները պղնձից են: Ռուզուդանինը և Դավթինը պղնձից ու արծաթից են, իսկ Վախթանգ Երկրորդի եզակի դրամը՝ պղնձից:

Իր այս հետազոտության մեջ Մ. Բրոսսեն շարունակ հենվում է Սեն-Մարտենի կարծիքների վրա: Նա համաձայն է նաև հայ պատմիչների հետ, թե Աղվանքի թագավորներն ունեցել են **հայկական ծագում**⁶: Նկատենք, որ ցանկացած ուսումնասիրության մեջ Բրոսսեն առիթը բաց չի թողնում ծանրանալու պատմական խնդիրների վրա:

Վրաստանի պատմությունը XI, XII, XIII դարերում ներկայացնում է վրաց Բագրատունիների և Հայաստանի շարունակական բախումները: Հայ պատմիչները, ինչպես Մատթեոս Եդեսացին և Վարդան Արևելցին չեն դադարում պատմել, գրում են, թե վրաց թագավորները շարունակ ոտնձգություններ էին անում իրենց հայրենիքի վրա: Այս հարցերում հայագետը հենվում է և՛ Սեն-Մարտենի, և՛ Միքայել Չամչյանի կարծիքների վրա ու նկատում՝ եթե այս առումով պատմությունը թեական է, ապա կարևոր փաստեր կան դրամագիտության մեջ, որոնք հաստատուն են:

Այնուհետև նա հերթով նկարագրում է իր ձեռքի տակ եղած հայկական դրամները:

1-ը Առյուծի թագակիր գլուխ (ԼԵԻՈՆ ԹԱԳԱԻՈՐ ՀԱՅԻՈ) – դրամի վրա գրված է գրաբարով «Լևոն թագաւոր Հայո», հայոց բառի մեջ բացակայում է վերջին ց-ն: Այս ուղղագրական սխալը կարելի է տեսնել Կիլիկյան Հայաստանի շատ դրամների վրա: Դրամի վրա կա խաչ՝ ոչ հավասար թևերով, ամեն մի ճյուղի տակ աստղ կա: Դրամի վրա գրված է նաև **Շինեալ ի քաղաքն ի Միս**, դրոշմված է Միս քաղաքում, Ի քաղաքն բառի մեջ ջնջված է վերջին ք-ն, որը կարելի է հեշտությամբ վերականգնել:

Բրոսսեն նկատում է, որ Կիլիկյան Հայաստանի դրամներից մեկը միայն ճշտորեն դրոշմած ունի **հայոց** բառը, երկուսը՝ **հայոց**, երեքը՝ **հայո**: Միս քաղաքում դրոշմած լինելու պարագան էլ տարբեր ուղղագրությամբ է: Մեկը՝ **ի քաղաք Միսի**, մեկ ուրիշը՝ **Ի ՄՍ**, երրորդը՝ **ի գաղագն ի Միս**:

Դրամներից երրորդը իր վրա ունի թագավորի պատկերը՝ նստած, առյուծներ, որոնք բռնել են մի խաչ: Թագավորը նստած է եվրոպական ձևով՝ երկու կողմից առյուծներ ունեցող գահի վրա, ձախից բռնած է երկրագունդը որպես խաչագլուխ, աջից՝ ծայրին մի արքայական գավազան, որն ունի կնքաբանական շուշան ծաղիկը:

Մեկ ուրիշ դրամի վրա կա դրոշմ՝ ԼԵԻՈՆ ԹԱԳԱԻՈՐ ՀԱՅՈՅ: Դրամի վրա կան երկու կենդանիներ, որոնք կարելի է դիտել որպես առյուծներ, նրանց գլուխները լավ չեն

⁶ Նույն տեղում, էջ 34:

ձևավորված: Մյուս գիրը հետևյալն է՝ ԿԱՐՈՂՈՒԹԲՆ ԱՍՏՈՒԾՈՅ, որ նշանակում է Աստծու կարողությամբ:

Բրոսսեն ասում է, որ չորրորդ դրամը նույնությամբ նման է նախորդին:

5-րդ դրամն իր վրա ունի արքայի պատկերը՝ առյուծը քայլում է աջից: Վրան կա հետևյալ գրությունը՝ Լևոն թագաւոր Հա: Անդրադարձ կողմից՝ **Չինե ի քաղաք Միս:**

Վեցերորդ և յոթերորդ դրամները նույնպես կապվում են Լևոն արքայի հետ:

Ութերորդ և իններորդ դրամները կապվում են Հեթում Առաջինի հետ: Դրոշմված է արքան՝ բռնած խաչ և ձախից քայլող առյուծ: Դրամի վրա գրված է ՀԵԹՈՒՄ ԹԱԳԱՒՈՐ ՀԱՅ – Հեթում Հայաստանի արքա, վերջին բառի մեջ պակասում է ՈՅ մասնիկը:

Երկրորդ կողմում պատկերված են երկու կանգնած անձեր՝ բռնած խաչը՝ ձախից արքան է, աջից՝ թագուհին, երկուսն էլ պարզ երևացող: Դրոշմված է նաև ԿԱՐՈՂՈՒԹԻՆՆ ԱՅԻ, որը պետք է կարդալ՝ կարողությունն Աստուծոյ: Երկու անձերը, որոնք բռնել են խաչը, անկասկած Հեթում թագավորն է և նրա կինը՝ Զաբելը:

Տասներորդ դրամը խիստ վնասված է: Այն պատկանում է Ասիական թանգարանին:

Տասնմեկ և տասներկուերորդ գեղեցիկ դրամները պատկանում են Ասիական ինստիտուտին: Դրամի վրա կա դրոշմման թվականը 1243, և հավանաբար այս դրամները պատկանում են Հեթում Առաջինին: Դրամներն ունեն արաբերեն լեզվով շրջագրեր՝ Մեծ սուլթան, Աշխարհի և կրոնի պաշտպանը, Կեյխուսրու, Կեյկոբադի որդի, դրոշմված է Ստում: Բրոսսեի կարծիքով այս դրամները պատկանում են Հեթում Առաջինին, որն իշխել է 1224-ից 1269թթ., իսկ Կեյխուսրուն Իկոնիայում իշխել է 1236-1244-ը:

Տասնութ նկարագրված դրամների մեջ հետաքրքիր են նաև 17 և 18-ը, որոնցից 17-րդը պատկանում է Կիլիկիայի արքա Օշինին:

Տասնյոթերորդ նմուշը Ասիական թանգարանին է հանձնել Խուդաբաշը: Դրամի վրա գրված է արքայի անունը՝ ԱԻՇԻՆ... ՕՇԻՆ՝ արքա Հայաստանի: Դրամը դրոշմված է Միս քաղաքում: Ռուբինյաններից միայն մեկն է ունեցել Օշին անունը, որն իշխել է 1308-1320թթ.:

Տասնութերորդ դրամը շատ գեղեցիկ է, լավ պահպանված, և տառերը հստակ են:

Դրամի առաջին երեսին թագավորն է՝ ձիու վրա: Երկրորդ կողմին՝ Խաչը շուշան ծաղիկներով՝ ճյուղերի մեջ: Դրամը դրոշմված է Միս քաղաքում: ՀԱՅՈՅ բառը գրված է առանց Յ-ի:

Վերջում Մ. Բրոսսեն կրկնում է իր եզրակացությունները և խոսում է հայոց զինանշանների մասին, որոնք հաստատվել են Ռուսաստանի Սենատի կողմից՝ 1833-ին:

Հայկական զինանշանի վրա՝ վերևի մասի կենտրոնում, Արարատի ձյունածածկ գագաթն է, որ բարձրանում է մի արծաթե դաշտի վրա և շրջապատված է արծաթե ամպերով: Լեռան գագաթին՝ ամբողջովին ոսկուց տապանն է: Զինանշանի մի կողմում հայոց թագավորների թագն է՝ ոսկուց, զարդարված արծաթե աստղով և մարգարիտներով:

Դրա ձախ կողմից Էջմիածնի եկեղեցին է՝ արծաթից, գմբեթներն ու խաչերը՝ ոսկուց: Ջինանշանի ամենավերևում ոսկե դաշտի վրա ռուսական արծիվն է: Այդ ամենի վրա բարձրանում է ռուսական միապետության թագը: Կովկասյան բոլոր նահանգների մեջ միայն Հայաստանն ունի իր սեփական զինանշանը՝ հաստատված գերագույն իշխանությամբ:⁷

Ինչպես տեսնում ենք, Մարի Բրոսսեն հայ ժողովրդի անցյալը կապում է նրա ներկայի հետ և զինանշանի նկարագրի մեջ դնում է ազգային ուժի ինքնահաստատ իրողությունը, հայ ժողովրդին բնորոշող խորհրդանիշներով՝ Նոյի տապանը, Արարատ լեռը, Էջմիածինը, արքայական թագը:

զ) ԷՋՄԻԱԾՆԻ ԳՐԱՅՈՒԹՅԱԿԻ ՖՐԱՆՍԵՐԵՆ ԵՎ ՌՈՒՍԵՐԵՆ
ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ

Հայ միջնադարյան մատենագրության մասին ամբողջական պատկերացում ունենալու համար Մարի Բրոսսեն 1840 թվականին ֆրանսերեն և ռուսերեն լեզուներով հրատարակել է Էջմիածնի գրացուցակը⁸:

Հայագետը լիովին գիտակցում էր Էջմիածնի դերը հայ ժողովրդի հոգևոր և քաղաքական կյանքում: Նախքան բուն գրացուցակին անցնելը նա ներկայացնում է քաղաքին վերաբերող պատմական ակնարկ, և քանի որ դեռ չէր եղել այդ քաղաքում (նա Էջմիածին այցելեց 8 տարի անց – Ա. Դ.), հետևապես ծայրահեղ ուշադիր էր իր հաղորդածի նկատմամբ:

Նա խոստովանում է, որ հենվելով Միքայել Չամչյանի և Ղուկաս Ինճիճյանի աշխատությունների վրա, իր համար, իհարկե, դժվար չի լինի ճշգրիտ տեղեկություններ հաղորդել Էջմիածնի վանքի մասին, բացատրել, թե ինչու հենց նրան է պատկանում առաջին տեղը հայ ժողովրդի կյանքում եղած այդքան հարուստ սրբավայրերի շարքում:

Էջմիածինը կառուցված է մի դաշտավայրում, որը եզերվում է Արարատ և Արագած լեռներով, Արաքս գետով: Այդ հնագույն քաղաքի հիմնադրումը Մովսես Խորենացին կապում է Հայկի շառավիղներից Վարդգեսի հետ՝ Քրիստոսի ծնունդից հինգ ու կես հարյուրամյակ առաջ: Վարդգեսավանը հետո ստացել է ուրիշ անուններ: Դրանցից մեկն է Վաղարշապատը (Вагаршова ограда – enceinte de Vagharch), այնուհետև այն կոչվել է Նոր քաղաք (Новый город, Nouvelle ville):

Բրոսսեն նշում է, թե Տիգրան Երկրորդը այնտեղ է բնակեցրել մեծ քանակով հրեաների:

⁷ Նույն տեղում, էջ 44:

⁸ M. Brosset, Catalogue de la Bibliothèque d'Edchmiadzin, SPb, 1840, M. Броссе, Каталог книгм Эчмиадзинской библиотеки, СПб, 1840.

Սուրբ Գրիգոր Լուսավորիչը մի տեսիլից իմանում է, որ այդտեղ իջել է Քրիստոսը: Էջմիածնում է հաստատվել Հայաստանի առաջին կաթողիկոսը և այնտեղի եկեղեցին որպես գլխավոր, կոչվել է Կաթողիկե: Իսկ Շողակաթ եկեղեցին այդպես է կոչվել Աստծու որդու իջնելու պատճառով, որովհետև Շողակաթ նշանակում է լույսի աղբյուր, կաթացող լույս, իսկ Աստված լույս է:

Բրոսսեն նկարագրում է Էջմիածնի մյուս վանքերը՝ Հռիփսիմեն և Գայանեն:

Հայագետը խոսում է՝ 17-րդ դարում Շահ Աբասի արշավանքներից հետո, Էջմիածնի բարենորոգումների մասին, որոնք իրականացրին Մովսես Երրորդ կաթողիկոսը, ապա Փիլիպոսը ու վերականգնեցին Էջմիածնի վաղեմի փառքը:

Նա խոսում է նաև Էջմիածնին մոտ գտնվող մի քանի եկեղեցիների մասին՝ Սուրբ Գրիգոր, Օշականի Սուրբ Մեսրոպ և Ուշի գյուղի Սուրբ Սարգիս: Նրա կարծիքով եկեղեցիների այդօրինակ խիտ ցանցը ժողովրդին պետք է ներշնչեր մի խոր կապ իր երկրի հետ: Նա խոսում է նաև հայ կաթողիկոսների նստավայրերի փոփոխության մասին: 452 թվին այն տեղափոխվում է Դվին՝ մինչև 726 թվականը, հետո Վանա լճի Աղթամար կղզին, Սեբաստիա, Անի, իսկ Բագրատունիների անկումից հետո Ծովք և Հռոմկլա՝ Եփրատի ափին: Կաթողիկոս Կիրակոս Վիրապեցին 1441-ին նստավայրը վերստին տեղափոխում է Էջմիածին:

Մ. Բրոսսեն նկատում է, որ Էջմիածինը վերստին ծաղկում է, և պարսիկները քիչ են խառնվում հայերի հոգևոր գործերին, որովհետև հարգում են այդ ժողովրդի աշխատասիրությունը և արհեստներին տիրապետելը:

Բրոսսեն խոսում է նաև Գրիգոր Լուսավորչի կյանքի մասին: Գրիգոր Լուսավորչին իր մահվանից առաջ առանձնացրել է անապատում և կյանքն անց է կացրել ճգնության մեջ: Մի հովիվ նրա մարմինը հանձնել է հողին, առանց իմանալու, թե ով է: 15 տարի անց Գառնիկ անունով արեղայի տեսիլի միջոցով գտնում են նրա մասունքները: Նրա մասունքները ցրվում են քրիստոնյա աշխարհով մեկ: Մի մասը Ջենոն կայսեր ժամանակ տարվում է Կոստանդնուպոլիս, մեկ այլը՝ Նեապոլ, անշուշտ մի մասը մնում է Հայաստանում: Գրիգոր Լուսավորչի ձեռքը 12-րդ դարի սկզբին Աղթամարից գողացվել է և տարվել Հռոմկլա, հետո Միս, իսկ Ռուբինյանների անկման հետևանքով այն հայտնվել է Եգիպտոսում, հետո վերստին բերվել է Էջմիածին՝ 15-րդ դարում, նորից տարվել Աղթամար, վերստին բերվել է Էջմիածին:

Բրոսսեի կարծիքով Հայաստանում ամեն ինչ իր վրա կրում է հավատքի հետքը, գրականությունն էլ դրա մի մասն է: Դա վերաբերում է ոչ միայն դավանաբանական գրքերին, այլև տոմարագիտությանը, տիեզերագիտությանը, ժամանակագրությանը: Պատմիչներն ուշադիր հետևել են կրոնական դեպքերին և դրանք նկարագրել են ժամանակագրական հերթականությամբ: Բրոսսեն ասում է, թե պատմիչների գործերում պատմական

գործողություններին կից կան հոգևոր ողբեր, որոնք չեն հետաքրքրի եվրոպացի ընթերցողին:

Նա քրիստոնեության ընդունման հետ է կապում հայ գիրը, պատմագրությունը, փիլիսոփայությունը, դավանաբանությունը:

Իր հետազոտության մեջ երիտասարդ հայագետ Բրոսսեն ունի մի քանի ոչ հիմնավորված եզրակացություններ, որոնք կապված են նրա որոշ անտեղյակության հետ: Նա անձանոթ է հարուստ միջնադարյան գրականությանը և հայ բանաստեղծությունը համարում է աննշան:⁹

Բրոսսեն խոսում է հայկական ձեռագրերի հավաքածուների մասին, որոնք իրեն հայտնի էին: Դրանք գտնվում են Փարիզի արքունական գրադարանում, Վատիկանում, Մխիթարյան ՄԻաբանության շատ հարուստ հավաքածուում և ի վերջո Էջմիածնում:

Բրոսսեն մանրամասն նկարագրում է Էջմիածնի մայր տաճարի ճարտարապետական կառույցը, որմնանկարները, որոնք կատարել է Նաղաշ Հովնաթանը, որը ճաշակավոր նկարիչ էր և ժողովրդական լեզվով գրող գերագանց բանաստեղծ:¹⁰

Էջմիածինն ունի իր գանձարանը և բացի բանալու տիրոջից ոչ ոք իրավունք չունի մտնելու այնտեղ: Այնտեղ եկեղեցու գանձերն են ու սուրբ մասունքները՝ Գրիգոր Լուսավորչի ձեռքը, Հռիփսիմե կույսի գանգի մասը, Աթանազիոս կաթողիկոսի ձեռքերը, Պետրոս Գետադարձի արծաթե ոսկեգոծ խաչը: Թովմա Մեծոփեցին կարծում է, թե այդ խաչը կորել է Լենկ Թեմուրի ժամանակներում:

Էջմիածինն իր տիրապետության տակ ունի մի քանի գյուղեր՝ բնակեցված հայերով և մեծ քանակի խաղողի այգիներ, որոնց պտուղից ստանում են հիանալի գինի:

Բրոսսեն շեշտում է, թե որևէ եվրոպացու չի հաջողվել մտնել Էջմիածնի վանքի գրադարանը՝ չնայած կասկածել են նրանում պահվող հայ գրականության գանձերի մասին:

Նրա կարծիքով Էջմիածնի արեղաները հաճախ իրենց գրադարանի կարևորության մասին ունեն մակերեսային գիտելիքներ:

Բրոսսեն բերում է խոսուն փաստեր հայ ձեռագրերի անխնա ոչնչացման վերաբերյալ: 1170 թվականին թուրքերը այրել են Միրիայի Բաալբեկ քաղաքը, որի ժամանակ ոչնչացրել են 10,000 հայկական ձեռագրեր: 1188-ից մինչև 1197 թվականը հունաց կայսրը ամայացրել է Հայաստանը և ոչնչացրել ձեռագրեր, 1380-ին դաժան Լենկ Թեմուրը, ներխուժելով Հայաստան, ավերում է երկիրը, հավաքում հայկական ձեռագրերը, ուղարկում

⁹ Նույն տեղում, սրբ. 30.

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 38: Բրոսսեի այս բնորոշումից երևում է, որ նա, իրոք, իր ամբողջության մեջ անձանոթ է եղել միջնադարի հայ քնարերգությանը, որովհետև իրավամբ Նաղաշ Հովնաթանին համարում է գերագանց բանաստեղծ՝ հակասելով ինքն իրեն: Նա չգիտի, որ կան հանճարեղ Սայաթ-Նովա և նրա բազմաթիվ նախորդները - Ա.Դ.:

Սամարղանդ և բերդի աշտարակներից մեկում փակում դրանք: Այդ բռնակալ նվաճողներին փոխարինում են նորերը, որոնք նույնպես ոչնչացնում են հայկական ձեռագրերը: Հայ մատենագրությունը այնպես է ոչնչացվել, որ նրանից շատ քիչ բան է հասել դարերին. հասել է հազար գրքերից մեկը:

Ռուսական տիրապետության ժամանակ սկսեցին հավաքել հայկական ձեռագրերը, և այդ ուղղությամբ կատարվեց արդյունավետ աշխատանք:

Բրոսսեն նկատում է, որ հայ միջնադարյան գրականությունը փայլուն ձևով ուսումնասիրված է և շարունակում է ուսումնասիրվել, մինչդեռ վրացական գրականությունը կարիք ունի լուսաբանման:

Նա հրատարակում է ռուսերեն և ֆրանսերեն լեզուներով Էջմիածնի գրացուցակը այն տեսքով, ինչ տեսքով այն կա:

Հայագետը նկատել է, թե հատկապես պատմական և աշխարհագրական դիտակետից որքան հետաքրքիր նորություններ է բերում գրացուցակը:

1839-40թթ. Հայաստանից Պետերբուրգի Ասիական թանգարանի համար ուղարկվում են մի շարք կարևոր նյութեր՝ Էջմիածնի գրացուցակը՝ կազմված Կորդանյանի և Շահխաթունյանի ձեռքով, Շահխաթունյանի կազմած Հին Հայաստանի եկեղեցիների և վանքերի նկարագրությունը, Հովհաննես Ղրիմեցու՝ Հաղպատի և Մանահինի նկարագրությունը, Մովսես Կաղանկատվացու և Մխիթար Այրիվանեցու պատմությունների պատճենները և 400 արձանագրությունների բնագրերի կրկնօրինակները:

Այս գործերի թարգմանությունները Բրոսսեն համարում է մեծ ծառայություն եվրոպական գիտությանը, որն իր համար հետաքրքիր նյութ կքաղի դրանցից:

Նա մի առանձին սիրով է խոսում Ռուսաստանի Արտաքին Գործերի Նախարարության Ասիական բաժնի աշխատակից, հիանալի հայորդի պարոն Խուդաբաշևի մասին, որը 1839-ին Պետերբուրգում հրատարակել է հայ տպագիր գրքերի ցուցակը: Այդ ցուցակը կազմված է 49 էջից և պարունակում է 233 հոդված: Այն ներկայացնում է հայ գրականության լավագույն գործերի առաջին տպագրությունների տվյալները, որոնք լույս են տեսել Ամստերդամում, Մարսելում, Կոստանդնուպոլսում, Վենետիկում, Պետերբուրգում, Մոսկվայում, Թիֆլիսում, Նախիջևանում: Չնայած այս ցուցակը թերի է, սակայն այն խիստ օգտակար է: Բոլոր գրքերի խորագրերը ճշտապես ներկայացված են հայերեն և ռուսերեն լեզուներով:

Էջմիածնում պահվող հայ միջնադարյան գրական հարստության մասին Ս. Բրոսսեն վերստին գրում է իր ճամփորդական նոթերում:

դ) ԱՅՅԵԼՈՒԹՅՈՒՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆ

Մարի Բրոսսեի համար մեծագույն երջանկություն է եղել Հայաստան այցելելը: Հիշենք, թե որքան երկար ժամանակ էր պահանջվում Պետերբուրգից Երևան հասնելու համար և որքան վտանգներով ու անհարմարություններով լի էր այդ ճամփորդությունը: Բայց նա գալիս էր խանդավառ՝ տեսնելու այն հինավուրց երկիրը, որի մասին ինքը գրել էր և դեռ պիտի գրեր, սեփական աչքերով նայելու իր նկարագրած վանքերին, նրանց վրա եղած մեծարժեք արձանագրություններին, տեսնելու բիրլիական լեռը, շփվելու հայ կյանքին:

Սաստիկ ձմեռը արգելք է դառնում նրա ծրագրերի լրիվ իրականացմանը, որովհետև չի կարողանում այցելել Անի, Խոր վիրապ, Գեղարդ: Սակայն ինչը որ տեսնում է Երևանում և Էջմիածնում, նրան պարզևում է 40 օրվա ստեղծագործ կյանքի երջանիկ պահեր: Այս այցելությունը նա ամփոփեց իր ճամփորդական հաշվետվություն-գեկույցներում՝ ուղղված իշխան Վորոնցովին¹¹:

Գիրքն սկսվում է իշխան Վորոնցովին հասցեագրված երախտագիտական ուղերձով, որի տակ դրված է թվականը՝ 1849թ. դեկտեմբեր:

Գրքի մինչև 120 էջը նվիրված է Հայաստանին, կոչվում է՝ «Երրորդ գեկույց» (Troisième rapport) և ունի «Էջմիածին – Անի» խորագիրը:

Շատ հետաքրքիր է 19-րդ դարի մոտավորապես կեսի հայ հոգևոր կյանքի նկարագիրը (Բրոսսեին հետաքրքրել է այդ) Հայաստանը Ռուսաստանին միանալուց հետո:

Նա մանրամասն նկարագրում է Էջմիածնի մայր տաճարը, և այդ քաղաքի եկեղեցիները՝ արդեն որպես ակնատես: Շատ հանգամանալի գրում է Էջմիածնում եղած ձեռագրերի մասին՝ դրանք ենթարկելով դասակարգման: Օրինակ, պատմական գործերի ձեռագրացուցակը ներկայացվում է առանձին: Նա թվարկում է, թե քանի գիրք կա ամեն մի պատմիչից:

7 – Սամվել Անեցի, 1 – Հեթում պատմիչ, 2 – Ռուբինյանների համառոտված պատմություն, 8 – Միքայել Ասորի, 6 – Մովսես Խորենացու «Աշխարհացույցը», 4 – Անանուն աշխարհացույց, 2 – Մարտինոսի ժամանակագրությունը, 7 – Ագաթանգեղոս, 9 – Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունը», 10 – Եղիշեի «Վարդանանց պատերազմը», 1 – Ղազար Փարպեցի, 1 – Անանուն պատմիչ (Մեբեո՞ս), 5 – Մատթեոս Եղեսացի, 1 – Ավետիք Տիգրանակերտցի, 1 – Կորյուն, 3 – Եվսեբիոս Կեսարացու «Եկեղեցական պատմություն», 9 – Զենոբ Գլակ, մեկը ոչ լրիվ, 8 – «Հացունյաց խաչի պատմություն», 1 – Վարագա խաչի պատմություն, 4 – Վարդանի Աշխարհացույցը, 2 – Ասողիկ, 2 – Արիստակես Լաստիվերցի, 5 – Փավստոս Բուզանդ, 2 – Սոկրատ, 4 – Վարդան պատմիչ, 4 – Կիրակոս Գանձակեցի, 5 –

¹¹ Sté u M. F. Brosset, Rapports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie (exécuté en 1847-1848), SPb, 1849.

Թովմա Մեծոփեցի, 2 – Սմբատ Գունդատաբլ, 2 – Մյունյաց եպիսկոպոսի կյանքը, 3 – Ներսես Մեծի կյանքը, 2 – Ղևոնդ, 1 – Անիի ավերակները, 1 – Վրաց անանուն պատմություն, 1 – Արդել Ազիզի պատմություն, 4 – Գրիգոր Լուսավորչի կյանքը, 2 – Հովասափի և Բարադամի վեպը, 1 – Ներսես Շնորհալու կյանքը, 4 – Ալեքսանդր Մակեդոնացու վարքը, 3 – Երուսաղեմի պատմություն, 1 – Աղվանքի պատմություն, 4 – պատմական ժողովածուներ, 1 – Սրբազան ժամանակագրություն և այլն, և այլն:

Բրոսսեն խոստովանում է, թե ինքը չի քննել բոլոր ձեռագրերը, բայց միայն նրանք, որոնք գրական նորություններ ունեին իրենց մեջ:

Ահա իրեն հետաքրքրող ձեռագրերի և դրանցում եղած նյութերի վերաբերյալ նա խոսում է իր զեկույցի մեջ:

Քննելով Ագաթանգեղոսի «Հայոց պատմությունը»՝ նա կանգ է առնում երկի վերջում եղած «ղաշանց թղթի» վրա («lettre de paix»), որը նրա կարծիքով նորություններ ունի Վրաստանի պատմության համար: Ընդհանրապես հայկական մատենագրության նյութերը քննելիս Բրոսսեն սկեռամիտ ձևով հետևում է Վրաստանին առնչվող փաստերին:

Նա արտառոց է համարում, որ 4-րդ դարի փաստաթղթի մեջ հանդիպում է երկու ֆրանսերեն բառեր (frère և chambre), եղբայր և սենյակ:

Ըստ Բրոսսեի Ագաթանգեղոսի պատմության այդ հատվածը XIII դարի հեղինակի գործ է, երբ տեղի էին ունեցել խաչակրաց արշավանքները և ֆրանսերեն լեզուն ստացել էր իր արդիական տեսքը:¹² Նա նորություններ է տեսել նաև Ներսես Մեծի կյանքի և Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության մեջ, որոնք չկան նրանց հրատարակված օրինակներում. այդ նյութերը իր համար կարևոր են:

Ձեռագրերից մեկում Արշակ Երկրորդի սպարապետ Վասակ Մամիկոնյանը խորագրում կոչվում է «սպարապետ Հայաստանի և Վրաստանի»¹³, մինչդեռ նրա որդին կոչվում է միայն Հայաստանի սպարապետ: Ներսես Մեծը մահվան անկողնում հայ և վրաց իշխանների հետ խոսում է իր տեսիլի մասին:

Նա Անանուն պատմիչի գործը համարում է Սեբեոսինը, որն ապրել է 7-րդ դարի կեսին, գրել է Հերակլի մասին, նկարագրել Մահմեդի բարձրանալը և Սասանյանների գերդաստանի վերանալը:

Նա համեմատում է Սեբեոսի երկում Արշակունի Արտավանի գահընկեց լինելը ըստ Խորենացու և ըստ Սեբեոսի և ասում, թե Սեբեոսը, որն ավելի ուշ դարի պատմիչ է, այդ դեպքը պատմում է Մովսես Խորենացուց տարբեր:

Մ. Բրոսսեն հայ պատմիչներից ֆրանսերեն լեզվով քաղվածքներ է բերում, որոնք վերաբերում են Վրաստանին:

¹² Նույն տեղում, էջ 47:

¹³ Նույն տեղում, էջ 48:

Մեքեոսի պատմության մեջ նրա ուշադրությունը գրավում է հատկապես Թեոդորոս Ռշտունու կերպարը:¹⁴ Ռշտունին թշնամացած էր հույների հետ և կարողանում է բանակցել արարների հետ, հատկապես արար գորավար Մոավիայի, որը Թեոդորոս Ռշտունուն է հանձնում Հայաստանի, Վրաստանի, Աղվանքի և Սյունիքի իշխանությունը, մինչև Կապկոխ, մինչև Կովկասի ճորա պահակը: Պատմիչը հաճախ է օգտագործում կոխ բառը, որը վրացերենում և օսերենում նշանակում է («pic très élevé»):

Մ. Բրոսսեն խոսում է Ջաքարիա Քանաքեռցու և Հովհանավանքի մասին: Վանքը գտնվում է Արագած լեռան ստորոտում, Արա լեռան դեմ դիմաց՝ մի բարձրացած ժայռի վրա: Ջաքարիան իր աղոթքում հիշատակում է բոլոր միաբաններին անուն առ անուն և այն ավարտում է յուրատեսակ չափածո խոսքով, որի մեջ արտահայտվում է նրա վախը դժոխքի բաժին դառնալու համար, և ավարտում է այն այլատեսակ բառ-հանելուկով.

*Անուն իմ բաղկանայ չորհիք տարհիք,
Առաջին ՚ի միակէն, երկրորդն ՚ի երկրորդէն,
Երրորդն և չորրորդն ՚ի չորրորդէն,
Եւ Քրիստոսի փառք յաւիտեանս: Ամէն:¹⁵*

Հայագետը կանգ է առնում նաև «Հացունյաց խաչի պատմության» վրա, որի ձեռագրերը բավականին շատ էին Մատենադարանում:

Նա պատմում է այդ հետաքրքիր գրույցի սյուժեն:¹⁶ Հերակլը կարողանում է պարսից Խոսրով արքայից հետ խլել Երուսաղեմից առևանգված խաչը և նրա մի կտորը տալիս է Սյունյաց բարեպաշտ տիկնոջը՝ Բյուրեղ անունով: Այդ ամենը կատարվում է աստվածային նշանով: Բյուրեղ իշխանուհին կառուցում է եկեղեցի՝ խաչի հրաշագործության տեղում, գնում է Հացուն գյուղը և եկեղեցում թողնում է խաչը՝ հրաշագործություններ կատարելու համար:

Նա խոսում է նաև Էջմիածնի Մատենադարանում եղած Վրաստանի պատմությունը ներկայացնող ձեռագրի մասին և հանգում է մի քանի եզրակացությունների՝ 1) Ձեռագիրը 13-րդ դարից առաջ է, 2) այն հավանաբար չի անցել 1125 թվից առաջ, 3) այդ ձեռագիրը բնագիրն է, որից արվել են հետագա պատճենները՝ սկսվում և ավարտվում է նույն բառերով՝ ինչպես վերջիններս:

¹⁴ Նույն տեղում, էջ 54:

¹⁵ Նույն տեղում, էջ 56:

¹⁶ Հացունյաց խաչի մասին գրել են Մ. Չամչյանը, Հայոց պատմություն, Երևան, 1984, հ. 2, էջ 532, Ղ. Ալիշանը, Միսական, Վենետիկ, 1893, էջ 118, Մ. Աբեղյանը, Հայոց հին գրականության պատմություն, հ. Ա, Երևան, 1944, էջ 464 և ուրիշներ:

Մարի Բրոսսեի ճանապարհորդական նոթերը իրենց բնույթով անշուշտ ուղղված էին հայագիտական շրջանակներին, նախ դրանցում չափազանց շատ են գրաբարյան մեջբերումները, և Հայաստանի պատմական անցյալի և նրա դեմքերի մասին խոսելիս ենթադրվում է, թե ընթերցողը որոշ մասնագիտական պատրաստություն պետք է ունենա, այլապես նա պարզապես ոչինչ չի հասկանա, բացի այդ, նա երբեմն որոշ գրաբար բառեր չի էլ թարգմանում, օրինակ՝ տումարականք: Նա ձեռագրերի նկարագրերում երբեմն շեշտում է որոշ ձեռագրերի գեղագիտական կատարելությունը:

«Անիի ավերակները» կոչվող ձեռագիրը պատմում է, թե ինչպես 1045-ին Գագիկ Երկրորդին հույներին հանձնելուց հետո այդ քաղաքի բնակիչները սկսում են ցրվել աշխարհով մեկ: Հատկապես այդ երևույթը զանգվածային բնույթ է ստանում Հովհաննես վարդապետի անեծքից հետո, երբ վերջինս դուրս է գալիս քաղաքից, սկսվում է կործանարար երկրաշարժը: Անիի բնակիչները գաղթում են Ջուլֆա, Կասպից ծովի ափերը, Վան, Սիս, Աստրախան, Ղրիմ, Լեհաստան:

Ձեռագրացուցակի պատմական նյութի մանրամասների մեջ խորանալուց հետո Բրոսսեն անցնում է չիրատարակված հայ պատմիչների երկերին՝ Ղևոնդ, Մաղաքիա արեղա, Ուխտանես, Սմբատ, Միքայել Ասորի և ուրիշներ:

Բրոսսեն հաճախ իր հաղորդումները համեմտում է կրոնական գրույցներով՝ եթե դրանք կապվում են Վրաստանի հետ, ինչպես Հովհաննավանքում եղած սրբի մասունքներով վրաց թագավորի հիվանդ որդուն բուժելու մասին պատմող գրույցը: Հովհաննավանքի հետ կապված՝ նա վերականգնում է Ջաքարիայի կյանքի տարիների պատկերը, որոշում ծննդյան և մահվան թվականները, իսկ 76 էջում ներկայացնում տոհմաճառը (Ջաքարիան՝ մեր հեղինակը վախճանվել է 1699-ին՝ 73 տարեկան հասակում):

Մարի Բրոսսեն խոսում է նաև հայ օրենսգրքերի մասին, հատկապես Մխիթար Գոշի «Դատաստանագրքի», որը հատվածաբար անցել է վրացական օրենսգրքի մեջ: Նա կանգ է առնում նաև Մխիթար Գոշի կյանքի որոշ փաստերի վրա:

Հայագետը խոսում է Հայաստանի այն վանքերի մասին, որոնք ունեցել են հարուստ գրադարան: Դրանցից մեկն է եղել Սևանի վանքը:

Հիշում է Էջմիածնի վանքը շրջապատող փարթամ այգիները, ինչպես նաև հայ բժիշկ Վասակովին, որն ավարտել է Մոսկվայի համալսարանը, եռանդուն մարդ է և եկել է Էջմիածին:

Մ. Բրոսսեն նկարագրում է նաև Էջմիածնի վանքերի բակերում տեսած նշանավոր մարդկանց գերեզմանները:

Քանի որ ձմռան սաստիկ լինելու պատճառով գիտնականը չի կարողանում այցելել Անի՝ Հայաստանի մայրաքաղաքը, ապա իր զեկույցի մեջ երկար էջեր է հատկացնում Անիի հուշարձաններին ու արձանագրություններին՝ ըստ այլ ճանապարհորդների նկարագրությունների: Նա նկարագրում է Անիի պատմության չորս ժամանակահատվածները

1) Հայկական, 2) Հունական, 3) Վրացական, 4) Մոնղոլական: Նկարագրելով այդ ժամանակահատվածները՝ համապատասխան արձանագրությունների փաստերով, նա ավելացնում է, թե նույն գրքերի մեջ զետեղում է հմուտ արևելագետ Խանիկովի 1848-ին հրատարակված «Էքսկուրսիա դեպի Անի»¹⁷ գիրքը, որով հաճույք կպատճառի ընթերցողին՝ իր ուրվագիծը լրացնելով նոր փաստերով:¹⁸

ե) ՀԱՂՊԱՏ – ՍԱՆԱՀԻՆԻ ՎԱՆՔԵՐԸ

*Շինեցան Հաղպատ եւ Սանահին
ի Խոսրովանոյշ թագուհոյն:*
Մխիթար Այրիվանեցի

Մարի Բրոսսեն հայ-վրացական մշակութային կապերի խորհրդանիշներից էր համարում նաև հայկական երկու կարևորագույն վանական համալիրները, որոնց նվիրել է մի քանի հետազոտություն¹⁹, նրանց մասին կարդացել զեկուցումներ, ֆրանսերեն թարգմանել Հովհաննես Ղրիմեցու համապատասխան աշխատությունը²⁰:

Նա հիմնավորում է գիտնականների հետաքրքրության պատճառները՝ կապված վանքերի պատմության և նրանցում եղած արձանագրությունների հետ: Ըստ Բրոսսեի՝ վանքերի պատմությունը նաև սուրբ անհատների պատմություն է, արձանագրում է նրանց հաջորդականությունը դարերի վազքի մեջ: Մակայն քրիստոնյա երկրներում վանքերը լուրջ դեր են խաղացել երկրի տնտեսական և քաղաքական կյանքում, մանավանդ, եթե նրանք կառուցվել են թագավորների կողմից և մշտական ազդեցություն են ունեցել նրանց վրա: Բրոսսեն հայկական վանքերի վրա եղած արձանագրությունները համեմատում է Եգիպտոսի արձանագրությունների հետ:

Հայկական վանքերի արձանագրությունները պարունակում են մի քանի կարևոր փաստեր.

1) Եկեղեցին հիմնադրողի անունը, ժամանակը, նաև վերակառուցողի անունը:

¹⁷ Excursion à Ani, en 1948, par M. N. Khanykof.

¹⁸ Խանիկովի գրքին կանդրադառնանք մեր մենագրության «Անիի ավերակները» ենթագլխում - Ա.Դ.:

¹⁹ M. Brosset, Notice historique sur les couvents Arméniens de Haghbat et de Sanahin, p. 7 (lu la 6 avril 1842), Bulletin scientifique X, 1842, p. 303-336. Sur les couvents d'Haghbat et de Sanahin, B. Ac., V, 1863, p. 215-231.

²⁰ Տե՛ս նաև Հովհաննես Ղրիմեցի, Պատմութիւն հռչակավոր վանից Հաղպատայ Ս. Նշանին, հրատարակեց Հ. Համազասպ Ոսկեան, Վիեննա, 1965:

2) Ընծաներ, որոնք տրվել են եկեղեցուն պատարագի համար, աղոթքներ սահմանված ձևով:

3) Տապանագիր: Վանքերի արձանագրություններում նշվում էին թագավորներն իրենց կարևոր գործերով, իշխաններն իրենց աստվածահաճո արարքներով: Վանքերում գետեղվում էին իշխանական գերդաստանների գերեզմանները²¹:

Գիտնականն ասում է, թե Մինաս Բժշկյանն իրավամբ Անիի պատմությունը տեսնում է այդ քաղաքի բազում արձանագրություններում, նույն մոտեցումն ունի արձանագրությունների նկատմամբ նաև Սեն-Մարտենը: Նա նշում է իր ծանոթությունը Հ. Շահխաթունովի կազմած Հայաստանի վանական արձանագրություններին, ձեռքի տակ ունի նաև Հովհաննես Ղրիմեցու Հաղպատի և Սանահինի արձանագրությունների նկարագրությունը:

Միաժամանակ Բրոսսեն նշում է, թե թվարկված հետազոտություններում Հաղպատի և Սանահինի արձանագրությունները պակասավոր են, ինքը դրանք հաշվում է 225 հատ²²:

Գիտնականը հստակ բացատրում է, թե ինչ հատկանիշներ պետք է ունենա հնագետ-վիմագետը, որպեսզի ճիշտ կարդա արձանագրությունները: Նախ երկար պետք է ապրի Հայաստանում, ունենա վիմագիր կարդալու մեծ հմտություն, հայոց լեզվի և հայ ժողովրդի պատմության իմացություն և մի մեծ համբերություն:

Հաղպատ – Սանահինի վանական համալիրները գտնվում են Վրաստանի սահմանի մոտ, սակայն բուն Հայաստանում՝ Դեբետի աջ ափին, մեկը մյուսից մեկ ժամվա ճանապարհի հեռավորության վրա:

Այս վանքերի հիմնադիրները, ըստ վրաց պատմիչների, վրացիներն են, մինչդեռ հայ պատմիչներն ունեն հակառակ և կարևոր փաստեր:

Բրոսսեի կարծիքով մասնագետները իզուր են այդ վանքի հիմնադրումը հասցնում Գրիգոր Լուսավորչի ժամանակները: Ղ. Ինճիճյանը կարևոր է համարում Վարդան Արևելցու և Կիրակոս Գանձակեցու վկայությունը, ըստ որի Հունաստանից փախած հոգևորականները 934-ին հիմնեցին Սուրբ Աստվածածին եկեղեցին Սանահինում՝ Լոռու տարածքում: Սանահին վանքի հիմնադրման տարեթիվը տատանվում է 961, 965, 967, 968 թվերի

²¹ Այս հատկանիշն ունեն թե՛ ռուսական և թե՛ եվրոպական վանքերը: Լոնդոնի Վեստ-Միստերյան աբբայության ներսը նշանավոր մարդկանց գերեզմանատուն է - Ա.Դ.:

²² Հաղպատ – Սանահինի արձանագրությունների ճշգրտված նկարագրությունը, տե՛ս պատմաբան, վիմագետ, Կ.Ղաֆադայանի 2 արժեքավոր գրքերում, Սանահին վանքը և նրա արձանագրությունները, Երևան, 1957, Հաղպատ, ճարտարապետական կառուցվածքները և վիմական արձանագրությունները, Երևան, 1963:

միջև: Մինաս Ամդեցի պատմիչը պարզ ասում է, թե Խոսրովանուշ թագուհին՝ Աշոտ Ողորմածի կինը, հիմնեց Հաղպատն ու Սանահինը 961-ին²³:

Սամվել Անեցու շարունակողը 12-րդ դարում ասում է, թե Հաղպատը կառուցվել է 967-ին, Սանահինը՝ 10 տարի ավելի շուտ, երկուսն էլ Խոսրովանուշ թագուհու կողմից: Մեկ ուրիշ պատմիչ ընդհակառակը՝ Հաղպատը 10 տարի Սանահինից վաղ կառուցված է համարում, երկուսն էլ Աշոտ Ողորմածի ժամանակ՝ նրա կնոջ կողմից: Ուրեմն հստակ է՝ երկու վանքերն էլ կառուցվել են Աշոտ Ողորմածի ժամանակ (955-977թթ.), և նրա կառուցողը եղել է թագուհի Խոսրովանուշը:

Վարդան Արևելցին հաստատում է, որ Հաղպատը դարձել է արքեպիսկոպոսական կամ եպիսկոպոսական թեմ 11-րդ դարում, և առաջին տիտղոսավորը այդ պաշտոնում եղել է Սարգիսը՝ ընտրված Քորիսե արքայի և Աղվանքի Ստեփանոս կաթողիկոսի միջամտությամբ: Սանահինն էլ դարձել է եպիսկոպոսական նստավայր Սմբատ թագավորի օրոք, որն Աշոտ Ողորմածի որդին է: Հովհաննես Դրիմեցին ունի այսպիսի վկայություն. «Ես՝ Սմբատս, Հայաստանի թագավորը, թոռը մեծ և հզոր Սմբատ արքայի և Աշոտ Ողորմածի որդին, գալով Սանահինի այս սուրբ ապաստարանը՝ կառուցված Աշոտ թագավորի և Խոսրովանուշ թագուհու կողմից՝ իմ մոր և հոր, տեսա, որ սա մի վայր է կառուցված Աստծուց ու թագավորներից, ես սիրեցի այն և որպես սիրո նշան, ես հաստատեցի Սուրբ Աստվածածնի իրավասությունը և ընտրեցի Եսայուն վանքի եպիսկոպոս՝ Հայաստանի սուրբ հայրապետ Խաչիկի կողմից»: «Սա արդեն այնքան հիմնովին վկայություն է,- ասում է Մ. Բրոսսեն,- որ այլևս անհնար է երկու վանքերի կառուցումը կապել Վրաստանի թագավորների հետ»²⁴:

Բրոսսեն մի շարք փաստերով հիմնավորում է Գուգարքի՝ Հայաստանի պատմական տարածք լինելը, և այդ հավաստելու համար դիմում է նաև Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությանը»: Նա չի մոռանում նշել, թե այդ տարածքը կովախնձոր է եղել վրացիների և հայերի համար:

Բրոսսեն կանգ է առնում նաև Վարդան Մամիկոնյանի դուստր Շուշանիկի վկայաբանության վրա՝ վերաշարադրելով նրա պատմությունը²⁵: Վարդան Մամիկոնյանի դուստր Շուշանիկն ամուսնանում է Վազգեն բդեշխի հետ, որի մասին Մ. Չամչյանն ասում է, թե Վարդանը տվեց իր ավագ աղջկան ամուսնության Վազգենին՝ մեծ ու առաջին բդեշխին, ավելի շուտ վրաց թագավորին: Դավաճան բդեշխը կամենում է ուժով ստիպել, որ կինը հետևի իր օրինակին և ընդունի պարսից կրոնը, երբ վերջինս մերժում է, նրան

²³ M. Brosset, Notice historique sur les couvents Arméniens de Haghbat et de Sanahin, p. 7.

²⁴ Նույն տեղում, էջ 8:

²⁵ Այդ վկայաբանության հայերեն և վրացերեն խմբագրությունները գիտականորեն սպառիչ դասակարգել է Պարույր Մուրադյանը (տե՛ս Մուրադյան Պարույր, Սուրբ Շուշանիկի վկայաբանությունը, քննադրեր և հետազոտություն, Երևան, 1996):

չարաչար մահվան է դատապարտում: Բրոսսեն նշում է, որ Շուշանիկը դարձել է նաև վրաց եկեղեցու սրբերից, և վրաց վկայաբանության մեջ նրա պատումը արվում է առաջին դեմքով, կարծես թե պատմողը եղել է սրբուհու հոգևոր հայրը:

Վրացիները Շուշանիկի տոնը կատարում են հոկտեմբերի 17-ին, նրան համարում են ոչ թե օտար, այլ իրենց երկրի թագուհին:

Գուգարք անունը շատ հին է և ծանոթ է Ստրաբոնին, իսկ Դավիթ Շինարարի ժամանակ՝ 12-րդ դարում, Գուգարքի տարածքը վրացիների մոտ կոչվում է Հայաստան:

Բրոսսեն վկայում է, թե Հաղպատ – Սանահինի վանքերի արձանագրությունները հետաքրքիր փաստեր են պարունակում Լոռու հայ Բագրատունի թագավորության մասին:

Կյուրիկյան հայկական թագավորությունն ուժեղ չէր, նրա վրա հարձակվում էին վրացիները և անգամ հայրենակիցները:

Լոռու տարածքը սկզբում վրաց Օրբելյանների ձեռքին էր, հետո անցավ հայ Զաքարյաններին, այնուհետև՝ հայ Օրբելյաններին. Բրոսսեն ասում է, թե դժվար է ստուգապես ասել թագավորության սկիզբը, տևողությունը և վախճանը: Ասում են նաև, թե այդ թագավորների գերեզմանները հաճախ գտնվել են Հաղպատում:

Հայագետը բերում է մի արձանագրություն, որը նրա կարծիքով կարևոր է Վրաստանի պատմության համար. «Ես՝ Մարիամս, Աբխազիայի և Հայաստանի թագուհիս, մեծ Մենեքերիմի աղջիկը և հայոց Գագիկ թագավորի թոռնուհին, պարզև եմ տալիս պապիս՝ Գագիկի և տատիս՝ Կատերինայի մեղքերի թողության համար»: Բրոսսեն ասում է, որ իր ունեցած չորս պատճեններում էլ չկա արձանագրության թվականը²⁶:

Ըստ պատմական աղբյուրների՝ այս Մարիամ թագուհին Մենեքերիմ Արծրունի արքայի աղջիկն էր, որն իշխում էր Վասպուրականում 1003-1021թթ., որն ամուսնացել էր վրաց Բագրատ Երկրորդի որդու հետ: Նա ունեցել է սրբակենցաղ վարք, շատ ճամփորդել է Ասիայում, եղել է Կոստանդնուպոլսում, հագել է հոգևորականի զգեստներ: Նա կենդանի է եղել իր որդու՝ Բագրատ Չորրորդի մահվան ժամանակ՝ 1072-ին, սակայն անհայտ է, թե երբ է վախճանվել:

Բրոսսեն չի գտել Վախթանգ թագավորի ժամանակագրության մեջ որևէ հետք այս կնոջ մասին, սակայն մեկ այլ վրացական աղբյուր Բագրատ Չորրորդի մոր անունը հաղորդում է Հեղինե, որն ակնհայտ սխալ է և նրան կոչում է Արշակունիների դուստր:

Բրոսսեն հայ Արծրունիների ծագումը դեռ մթին է համարում և ըստ Վարդան Մեծի պատմության ուզում է պարզել վրաց Բագրատունիների ծագումը: Վարդան Քաջից հետո իշխանները մեծացել են հետևյալ պարագաներում՝ Սմբատ Բագրատունի, սրանից հետո Աշոտ՝ Վասակի որդին՝ կուրացված Մամիկոնյաններից: Աշոտն ունեցել է երկու որդի՝ Սմբատը՝ ավագը, որը եղել է Հայաստանի թագավոր, և ավելի երիտասարդ Վասակը՝

²⁶ M. Brosset, Notice historique sur les couvents..., էջ 14:

նախնին վրաց թագավորների: Բագրատը և նրա եղբայր Գորամը, Բագրատի որդին՝ Դավիթը, սպանված Գորամից՝ իր հորեղբորից, և հենց ինքը հայրը Ատրնեքսեհի, վերջինս Դավիթի հայրն էր և Գուրգենի քեռին, Բագրատի կինն էր Վասպուրականի թագավոր Սենեքերիմի աղջիկը: Այս է, ըստ Բրոսսեի, հերթականությունը: Նա նաև գծում է ծննդաբանական տոհմաձառը: Նշում է, թե այդ ժամանակներում հազվադեպ չէին ամուսնական կապերը Հայաստանի և Վրաստանի իշխանական տների միջև: Իր ուսումնասիրության 17-րդ էջում հայագետը նշում է հայ-վրացական թագավորական և իշխանական ընտանեկան-խնամիական կապերը:

Հաղպատի և Սանահինի և նրանց հարակից վանքերում կան արձանագրություններ, որոնցում հիշատակվում են վրաց իշխողների անուններ: Թամար թագուհին ուղղակի ձևով հիշատակվում է 1201 թվականի Հառիճի վանքի մի արձանագրության մեջ և 1205-ին Սանահինի մեկ այլ արձանագրության մեջ. «Ես՝ Ջաքարես, Հայաստանի և Վրաստանի ամիրսպասալարս, Մեծ Սարգսի որդիս, գնեցի տերերից Հառիճի հոյակապ վանքը իմ վեհագույն բարեպաշտ թագուհու՝ Թամարի կյանքի համար... 1201-ին»²⁷:

«1205 թվականին Վրաստանի Թամար թագուհու և Մեծ Սարգսի որդիներ և հարագատ եղբայրներ, զորավարներ Ջաքարեի և Իվանեի օրոք, ես՝ Հովհաննեսս,... իմ տերերի Ջաքարեի և Իվանեի հարակայության համար...»:

Բրոսսեն բերում է արձանագրություններ, որոնք հիշատակում են Թամարի որդի Գեորգի Լաշային՝ 1206, 1210, 1221թ.: «Արքայից արքա Գեորգեի՝ Մեծ Թամարի որդու ժամանակ, Աստվածատուր ժամանակներում, մենք՝ երկու եղբայրներս՝ Ջաքարեն և Իվանեն, մեր հայրական բերդ-ամրոցը, որ կառուցվել էր մեր հայրերից... Ես Ջաքարես բարեպաշտ իշխանաց իշխան Սարգսի որդին... թագավորի երկարակեցության, իմ որդի Շահնշահի, իմ եղբայր Իվանեի և նրա որդի Ավագի համար... 1210թ.»:

Մեկ ուրիշ արձանագրություն ունի հետևյալ բովանդակությունը. «1221 Թամարի որդի Գեորգի թագավորի, զորագլխությամբ Աթաբեկ Իվանեի և նրա որդիների՝ Ավագի և Շահնշահի, ես՝ մարզպանս՝ Սարգսի որդին և Համագասպի թոռը՝ Մամիկոնյան ցեղից... Ես Հովհաննես Խաչենցը կանչվեցի սուրբ վայրի Հաղպատի եպիսկոպոսություն՝ այնտեղ ապրելով երկար տարիներ... 1221»:

Քննելով այդ հուշարձանները՝ Մ. Բրոսսեն որոշում է վրաց երեք նշանավոր թագավորների մահվան թվերը՝

Գեորգի Երկրորդ – 1184թ., Թամար – 1212 կամ 1214, Գեորգի Լաշա – 1221 կամ 1222թ.:

²⁷ Նույն տեղում, էջ 22: Հ. Ոսկյանը նկատում է, որ Հաղպատի վանքի պատմությունը առաջին անգամ հրատարակել է Մ. Բրոսսեն, սակայն նրա և Հ. Ղրիմեցու արձանագրությունների բնագրերում կան բավական տարբերություններ (տե՛ս Հ. Ղրիմեցի, Պատմութիւն հռչակավոր վանից Հաղբատայ, էջ Է):

Այնուհետև նա ներկայացնում է իր պատրաստած Իվանե և Ջաքարե իշխանների ծննդաբանական ծառը, սկզբում արական գծով, հետո՝ իգական:

Բրոսսեի այս հետազոտությունները գիտական հիմք էին Հաղպատ – Սանահինի վանքերի հետագա ուսումնասիրման համար:

1838-ին Բրոսսեն հրատարակում է մի հետաքրքիր հետազոտություն՝ նվիրված Կոստանդնուպոլսի հայ պատրիարք Ավետիքին²⁸: Այս հրապարակումը յուրօրինակ պատասխան էր 1825 թվականին Փարիզում Մ. դը Թուլեի Երկաթե դիմակով մարդը գրքին: Այդ գիրքը մեծ աղմուկ է հանել իր ժամանակին, ունեցել է տարբեր վարկածներ երկաթե դիմակ ունեցող մարդու ինքնության վերաբերյալ: Թուլեն երկաթե դիմակ ունեցող մարդուն համարում էր Կոստանդնուպոլսի պատրիարք Ավետիքին, որը դիվանագիտական հարաբերությունների մեջ էր մտել ֆրանսիական կառավարության հետ, որպեսզի ունենար իր և իր հոտի համար նրա հովանավորությունը, նույնիսկ խոստացել էր իր համայնքի հետ ընդունել կաթոլիկություն: Թուրքական կառավարությունը իմացել է այդ մասին, նա հեռացել է իր պաշտոնից, գնացել Փարիզ, ուր և վախճանվել է 1711-ին:

Բրոսսեն իր հետազոտությամբ հերքել է Թուլեի այս վարկածը՝ ներկայացնելով Ավետիք պատրիարքի իրական կյանքն ու գործունեությունը²⁹: Ավետիքը շատ կրթված հոգևոր գործիչ էր: Նա թողել է բանաստեղծություններ, հուշեր, որոնք թարգմանվել են ֆրանսերեն և պահպանվում են Փարիզի թագավորական արխիվում³⁰:

Մ. Բրոսսեն ուշադիր հետևել է հայ ժողովրդի պատմության հետ կապվող ամեն մի փաստի, որը կարող էր լինել Հայաստանից դուրս: 1831-ին Մեն-Մարտենը հրատարակում է Վոլգայի բուլղարների տարածքում գտնված մի քանի գերեզմանների հայերեն արձանագրություններ: Այդ արձանագրություններից մեկում նա կարդացել է թվականը՝ 1435 և թաղվածի անունը՝ Հարություն: Բրոսսեն, կարդալով այդ արձանագրությունները, ուղղել է թիվը՝ 1335³¹: Դրանով ապացուցվում է Վոլգայի բուլղարների և հայերի միջև եղած առավել հնագույն կապերի իրողությունը: Հայագետը նմանօրինակ այլ արձանագրություններ նույնպես քննել է, թարգմանել, դրել եվրոպական գիտության շրջանառության մեջ՝ դրանց միջոցով լույս սփռելով հայ ժողովրդի պատմության կնճռոտ հարցերի վրա: Նա նաև վերծանել է մի քանի սեպագրեր:

²⁸ Histoire diplomatique du patriarche arménien de Constantinople, Avédik, B. Sc, t. IV, 1838, N° 6, col. 87-96.

²⁹ Le prétendu Masque de fer arménien ou Autobiographie de Avedik, Bul. de l'Académie, XIX, 1874, p. 186-197, XX, 1875, p. 1-100.

³⁰ Хантадзе III. А., Академик Мари Броссе и Европейское и русское грузиноведение (Исторический очерк), Тбилиси, 1970, стр. 180.

³¹ Note sur les inscriptions arméniennes de Bolghari, Bulletin scientifique, t. III, 1838, p. 18-21.

19-րդ դարի երկրորդ կեսին եվրոպական գիտության մեջ արդեն սկսում է ձևավորվել ուրարտագիտությունը: Անդրկովկասում և պատմական Հայաստանի ողջ տարածքում ուղղակի սփռված էին սեպագիր արձանագրությունները:

1862-ին Կաստները Հայաստանում ճամփորդելիս Արմավիրի մոտ՝ Ղազախ գետի ափին, գտնում է սեպագիր արձանագրություն, դրանից հետո մեկ ուրիշն է գտնում Մարմաշեն վանքի մոտ: Նա ուշադիր նկարում է այդ սեպագրերը և նամակով ուղարկում Պետերբուրգ, Էրմիտաժ թանգարանի բաժիններից մեկը: Ակադեմիկոսներ Բրոսսեն և Կունիկը հրավիրվում են վերծանելու սեպագիրը, վերջիններս այդ սեպագրերի և Շուլցի՝ Վանա լճի մոտ գտնված արձանագրության մեջ տեսնում են նմանություններ:

Բրոսսեն սեպագիրը հասկանալու համար դիմել է հայ պատմիչների գործերին, որպեսզի հասկանա Հայաստանի վաղնջական անցյալը: Հայ պետական գործիչները հարաբերություններ են ունեցել Ասորիքի, Բաբելոնի և Պարսկաստանի հետ: Արան առնչվել է Շամիրամի հետ, Զայրմայր նահապետը եղել է Տրոյական պատերազմի մասնակից և այնտեղ էլ զոհվել է³²: Պարույրը մարերի հետ կռվել է Ասորեստանի դեմ, Հրաչյան Նաբուգոդոնոսորի հետ արշավել է Երուսաղեմի վրա և այնտեղից բերել է Բագրատին՝ Բագրատունիների նախահորը և այլն, և այլն:³³

Բրոսսեն համոզված է, որ այդ սեպագրերը խտում են Արարատի երկրի, այսինքն՝ Հայաստանի մասին: Այդ արձանագրություններում խոսվում է Ասորեստանի թագավորների (Մարդանապալ Երրորդ, Սալմանասար Վեցերորդ, Սարգոն և այլն) Հայաստան կատարած արշավանքների մասին:

³² Եւ ո՞ք արդէւք այսպիսեաց ճառից առաջինք, եթէ ոչ որք ի Հումերոնէ պատմին, թէ այն արդէւք, որ վասն Եդիականի պատերազմին պատմի առ Տևտամաւ Ասորեստանեաց, և մեր Զարմայր ի ծառայութեան ասորեստանեայց սակաւուք ընդ եթովպացի զօրուն օգնական Պոհիմնու: Եւ անդ ի քաջացն հելլենացոց վիրաւորեալ մեռանի. այլ կամիմ յԱքիլլեայ, և մի՛ յայլ ումեքէ ի քաջացն» (տե՛ս Մ. Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 89):

³³ Sté u M. F. Brosset, Sur l'histoire ancienne de l'Arménie d'après les textes hiéroglyphique et cuneiformes, Bulletin de l'Académie, XVI, 1871, p. 332-340.

*Ես անցնում էի մի հուշարձանից մյուսը՝
մահվան այդ դաշտում:*

Ն. Խանիկով

Հայ ժողովրդի պատմության մեջ բացառիկ տեղ է պատկանում Բագրատունիների հարստության ամենաթանկ ադամանդին՝ Անի մայրաքաղաքին՝ հայ պատմիչներից բազմիցս անվանված տիեզերահոչակ քաղաք:

Անի մայրաքաղաքը հետաքրքրել է Մ. Բրոսսեն նրա հայագիտական գործունեության ողջ ընթացքում: Դեռևս Հադպատ-Սանահին վանական համալիրների մասին կարդացած զեկուցման մեջ Մ. Բրոսսեն հաճախ է անդրադառնում Անիի պատմական հուշարձաններին:

Անի քաղաքի մասին գրել են շատերը, թե հայեր և թե օտարերկրացիներ: Հայագետն աշխատել է ծանոթանալ այդ ուսումնասիրություններին, յուրացնել Անիին վերաբերող նյութերը, որոնք մի օր հրատարակելու էր երկու բովանդակալից հատորներով³⁴:

Մ. Բրոսսեն ճամփորդական զեկույցներին կցել է Ն.Խանիկովի «Էքսկուրսիա դեպի Անի» հուշագրությունը, որը պատմում է 1848-ին հեղինակի Անի այցելության մասին:

Ն. Խանիկովը խոստովանում է, որ Անին բոլորովին էլ «terra incognita» (անհայտ, անծանոթ երկիր) չէր, որովհետև մինչ իր այցելությունը բավական թվով եվրոպացի ճանապարհորդներ եղել են Անիում և թողել իրենց տպավորությունները: Խանիկովի հուշերի մեջ եղած հայերեն և վրացերեն արձանագրությունները ֆրանսերեն է թարգմանել հենց ինքը՝ Բրոսսեն: Ճանապարհորդ Միր Կեր Պորտերը Անին անվանում է հինավուրց ու շողշողուն քաղաք, որի բոլոր շենքերի վրա կա սուրբ խաչի պատկերը՝ սև քարից քանդակված պատերի մեջ, և քաղաքի շենքերը լի էին հին հայկական արձանագրություններով՝ քանդակված մեծ մասամբ եկեղեցիների դռների վերևում:

Նա տեսել է թագավորական պալատը, ամայացած մայրաքաղաքի եկեղեցիներից մեկի պատերի վրա կարելի էր տեսնել հին նկարչության հետքերը:

Անիում եղել է նաև Մ. Աբբոտը՝ 1837-ին, իսկ հուշերը տպագրել է 1842-ին: Նա նույնպես խոսում է շենքերի վրա եղած բազմաթիվ արձանագրությունների մասին, որոնք հիանալի պահպանված են, կան նաև որմնաքանդակներ, որոնցից մեկը պատկերում է վագր, ձի և գնդաձև մի բան ձեռքին բռնած մարդ:

³⁴ M. Brosset, Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie, sous les rois Bagratides, aux X^e et XI^e s, histoire et description, I^{er} partie, SPb, 1860, II^e partie, 1861.

Խանիկովն ասում է, թե Անիում է եղել նաև պարոն Հովնար, որը նույնպես թողել է ուշագրավ տեղեկություններ:

Բոլոր եվրոպացի ճանապարհորդները հիացած են Անիի շենքերի ավերակներով, զարմացած եկեղեցիների բազմազանությամբ, քաղաքը շրջապատող պարիսպների հզորությամբ: Չնայած շենքերն ավերված էին, բայց կային բավական թվով լավ պահպանված շինություններ, իսկ քաղաքի արձանագրությունները գրառելու համար կպահանջվեին երկար օրեր:

Իհարկե պատմագիտության մեջ ցարդ Անիի ամենամեծ հետազոտողն է հռչակավոր հայագետ Նիկողայոս Մառը, որը մի քանի տարի պեղել է Հայաստանի մայրաքաղաքը և իր հնագիտական ուսումնասիրությունները հրատարակել ու դարձրել հանրության սեփականությունը:³⁵

Իրավացի է անվանի վրացագետ Շ. Խանտաձեն, երբ գրում է, թե Մ. Բրոսսեի՝ Անի քաղաքին նվիրված մենագրությունը լուրջ ներդրում է միջնադարյան Հայաստանի մայրաքաղաքներից մեկի հնությունների և պատմության վերաբերյալ,³⁶ ու համոզված է, թե այն լավագույն հետազոտությունն է Անիի հնությունների մասին, նախքան Ն.Մառի՝ այդ քաղաքին նվիրված հայտնի գրքի հրատարակվելը:³⁷

Անին, բացի հայ պատմիչներից իր ողջ փառքով նկարագրել է 12-րդ դարի նշանավոր բանաստեղծ, հասարակական գործիչ, սիրված կաթողիկոս Ներսես Շնորհալին իր «Ողբ Եղեսիոյ» պոեմում.

Բայց և զքեզ յայս հրաւիրեմ,
արևելեան քաղաքդ Անի...
Քանզի և դու երբեմն էիր
վայելչական հարսն ի քօղի,
Մերձաւորաց յոյժ ցանկալի,
հեռաւորաց փափագելի:³⁸

Անի քաղաքի մասին ճամփորդական խորհրդածություններ է թողել Խաչատուր Աբովյանը: Նա Երևանի գավառապետի, Հովհաննես Շահխաթունյանի և մի քանի ուղեկիցների հետ գնացել է Անի՝ 1847-ի հոկտեմբերի 21-28-ը: Իր տպավորությունները շարադրել է ռուսերեն լեզվով Թիֆլիսի թերթում տպագրելու համար: Աբովյանը Ղ. Ալիշանից առաջ Անին համեմատել է Բաբելոնի, Կարթագենի, Հռոմի հետ: Նա Անին համարում է հայոց

³⁵ Н. Я. Марр, Ани, Книжная история города и раскопки на месте городища, Ленинград – Москва, 1934, Ани, столица древней Армении (Историко-археологический набросок) տե՛ս Մարր Н., Тексты и разыскания по армяно-грузинской филологии, книга первая, СПб, 1900, стр. 197-222.

³⁶ Ш. А. Хантадзе, Академик Мари Броссе..., стр. 164.

³⁷ Նույն տեղում, стр. 163:

³⁸ Ներսես Շնորհալի, Ողբ Եղեսիոյ, Երևան, 1973, էջ 36:

պատմության ամենանրբին տեղը:³⁹ Նրա կարծիքով այդ քաղաքի անունով էր նշանավորվում ողջ ասիական արևմուտքը միջին դարերում:⁴⁰ Աբովյանն Անիի մասին խորհրդածություններ ունի նաև «Վերք Հայաստանի» վեպում⁴¹:

Ղևոնդ Ալիշանը իր «Շիրակ» գրքում բազմաթիվ էջեր է նվիրել Անի քաղաքին, դրել է նրա ավերակների նկարները, ինչպես նաև տեղացույցը. «Ոչ գիտեմ այստե՞ր ինչ պատճառաւ եթէ այլով ստուգաբանութեամբ՝ ոմն ի՛ պատմչաց ասէ. «Քաղաք Անի, որ կոչի Խնամք»⁴²: Ղ.Ալիշանը չի հիշում, որ Անի անվան բացատրություն տվող պատմիչը եղել է Մխիթար Այրիվանեցին. «Թագաւորն Սմբատ տիեզերակալ շինեաց զԱնի քաղաք, որ թարգմանի **Խնամք**»⁴³:

Ղևոնդ Ալիշանը Անիի մայրաքաղաք դառնալը դնում է 961-ի, իսկ բնակավայրի հիշատակումը՝ Վարդանանց ժամանակներից: Նա մանրամասն նկարագրում է Անիի շինություններն ու պարիսպները, արձանագրությունները, ներկայացնում որոշ եկեղեցիների հատակագծերը, ներսնամասերի նկարները, պարիսպների դռների, մահարձանների, բաղնիքների պատկերներն ու զծագրերը:

Իրավամբ նա Անիի վիպասան է համարում Աբովյանին, որն իր վեպում դյուցազն Աղասուն և իր ընկերներին պատկերում է Անիի ավերակներում կռվելիս:

Անի քաղաքի և հայ ժողովրդի կյանքում նրա ունեցած դերի սպառնիչ նկարագիրը տվել է Ն.Մառը. «Ани, все же был родственнее и ближе к древнеармянскому укладу жизни с его аристократическим характером и сословным устоями, чем позднейший образ армянского народа, когда полный политический упадок и непрерывные угнетения со стороны мусульман нивелировали армян в одно сословие...»⁴⁴.

Մեր խորին համոզմամբ Անի քաղաքի անցյալը առավել սպառնիչ բացահայտելու ներշնչանքը Ն.Մառը ստացել է Մ. Բրոսսեի «Անիի ավերակները» գրքից:

Բրոսսեն իր գրքի և՛ առաջաբանում, և՛ շարադրանքի մեջ շարունակ հիշատակում է այն աղբյուրները, որոնք ինքն օգտագործել է: «Անիի ավերակները» գրքի առաջին հատորում գիտնականը խոսում է քաղաքի նախորդ ուսումնասիրողների ձեռքբերումների մասին՝ Աբիխ, Թեքսիե, Բուչուզին, Խուդաբաշև, ներկայացնում է Մ. Կաստների ալբոմը: Նրան ծանոթ են Բորեի և Մխիթարյան միաբանության անդամ Ներսես Սարգսյանի աշ-

³⁹ Խ. Աբովյան ԵԼԺ, հ. 7, էջ 166:

⁴⁰ Նույն տեղում, էջ 167: Աբովյանը Անին պատնեշ է համարել ողջ Կովկասի համար՝ ընդդեմ մոնղոլների, թուրքերի վայրենի ու անսանձ արշավանքների:

⁴¹ Խ. Աբովյան, Ընտիր երկեր, հ. I, Երևան, 1939, էջ 186-191:

⁴² Ղ. Ալիշան, Շիրակ, Վենետիկ, 1881, էջ 37:

⁴³ Մխ. Այրիվանեցի, Պատմութիւն Հայոց, Մոսկվա, 1860, էջ 56:

⁴⁴ Марр Н., Тексты и разыскания по армяно-грузинской филологии, книга первая, стр. 199.

խատությունները՝ նվիրված Անիի արձանագրություններին: Օգտագործում է նաև արևելազետ Ջիլի ալբոմը:

Երկրորդ հատորի առաջաբանում Մ. Բրոսսեն անդրադառնում է հայ միջնադարյան գրականության այն դեմքերին, որոնք հարստացրել են ազգային մատենագրությունը:

Հայկական երբեմնի հզոր թագավորությունը երեք անգամ մարել է՝ հինգերորդ, տասնմեկերորդ և տասնչորսերորդ դարերում, վերջին երկու անգամ վեր է հառնել Բագրատունիների և Ռուբինյանների շնորհիվ:

Նա մեծապես օգտվել է նաև հայր Ջալալյանցի ու Շահխաթունյանի ճամփորդական նկարագրություններից և հուշերից: Անին Բրոսսեին հնարավորություն է տալիս ևս մեկ անգամ բացահայտելու հայ ժողովրդի անցյալի մասին ունեցած իր խոր ու բազմակողմանի գիտելիքները:

Ե՛վ առաջին, և՛ երկրորդ հատորի մեջ կան առանձին վանքերի և շինությունների մանրամասն նկարագրեր: Տարբեր բաժիններով ներկայացվում է Անիի՝ առաջին, երկրորդ, երրորդ, չորրորդ, հինգերորդ, վեցերորդ և վերջին գրավումը:

Մ. Բրոսսեի «Անիի ավերակները» գիրքը գրված է պատմական խիտ ու փաստահարուստ հենքի վրա, գիտնականը կամենում է բացատրել, թե ինչու այդ հարուստ ու պերճաշուք քաղաքը կործանվեց, ինչն էր դրա պատճառը, ովքե՞ր էին մեղավորները:

Նա վերապատմում է Բագրատունիների թագավորության կարևոր դրվագները, բնութագրում թագավորներին, իշխանական դասին՝ քաղաքական հարաբերությունների խառնարանում:

Երբեմն հայագետի պատումը վերածվում է վեհ գեղարվեստականի, երբ նա բնութագրում է Բագրատունի հայ թագավորների հերոսական, հայրենասիրական գործերը:

Աշոտ Երկրորդը՝ Սմբատ Նահատակի որդին, հավաքում է հայոց զորքը, ջարդում թշնամուն և հանում հոր վրեժը: Նա ցուցաբերում է այնպիսի քաջություն, որ ոչ մեկը չի հանդգնում ելնել նրա դեմ: Իշխանները այդ տեսնելով՝ 915 թվականին նրան հռչակում են հայոց թագավոր: 921 թվականին նրան Կոստանդնուպոլիս է կանչում հունաց Կոստանդին կայսրը, ուր Աշոտ Երկրորդը գնում է մի քանի նախարարների ուղեկցությամբ: Բրոսսեն պատմում է մի ավանդություն, ըստ որի Աշոտ արքան վերցրել է երկաթե ձողը և այն դարձրել կլոր՝ ցույց տալով իր երկաթե ուժը: Կ.Պոլսից վերադառնալուց հետո նա վերստին հաղթում է իր թշնամիներին, սակայն լուրջ հիվանդանում է և վախճանվում 928-ին՝ չթողնելով զավակ և կառավարելով 14 տարի ու 6 ամիս:

Աբաս Բագրատունին փոխարինում է Աշոտ Երկրորդին և գահ է բարձրանում 929-ին: Նա երկիրը պահում է խաղաղության մեջ, կառուցում է Հայաստանի տարբեր տեղերում վանքեր, ինչպես Դպրեվանքը, Նարեկավանքը, ուր հետագայում փայլում է Գրիգոր Նարեկացին: Նա մեռնում է 951-ին, 24 տարի կառավարելուց հետո: Նրան փոխարինում է

որդին՝ Աշոտ Երրորդը, որը դառնում է նաև Աղվանքի թագավորը⁴⁵: Այդ ժամանակ Անին դառնում է թագավորական նստավայր, զարդարվում է հոյակապ տաճարներով ու պալատներով: Նա Շիրակում էլ կառուցում է հոյակապ տաճարներ ու վանքեր, իսկ նրա կինը՝ Խոսրովանուշը, 965-ին կառուցում է մեկը մյուսից մեկ ժամվա հեռավորության վրա գտնվող վանքեր՝ Հաղպատը և Սանահինը՝ երկուսն էլ գերազանց ճարտարապետությամբ: Աշոտ Երրորդը եռանդուն գործիչ էր, նա այնքան հզոր էր, որ ինչպես ասում է Ասողիկ պատմիչը, արաբական խալիֆը նրան ուղարկում է երկրորդ թագը: Ժողովուրդը շատ էր սիրում այդ հայրենասեր ու մարդասեր թագավորին՝ կոչելով նրան Աշոտ Ողորմած: Մահվանից հետո նա իր համար ոչ մի գանձ չունեի պահած: Աշոտ Երրորդը կառուցում է Անիի ներքին պարիսպը՝ հրաշալի աշտարակներով և պաշտպանական բուրգերով: Ըստ Վարդան Մեծի՝ նա վերանորոգում է բոլոր եկեղեցիների գմբեթները, ընդհանրապես իր խելացի ղեկավարության շնորհիվ երկիրը տանում է դեպի առաջադիմություն:

Այս հայ թագավորը և՛ համեստ էր, և՛ եռանդուն, նա ջերմ էր իշխանների հետ, շարունակ զբաղված էր հանրության գործերով և ջանում էր ազգին տալ հատուկ փայլ: Բրոսսեի կարծիքով, էթե ուժեղ է միապետը, ապա ուժեղ են նաև նրա ենթակաները, որոնք հետևում են նրա օրինակին: Ի հեճուկս արտաքին թշնամիների՝ Հայաստանը ծաղկում էր, հզորանում էին քաղաքները, ազգը ապրում էր բարեկեցության մեջ, և օտարները կորցնում էին իրենց ազդեցությունը Հայաստանի վրա: Նրանք դողում էին Աշոտ Երրորդի առաջ: Հայաստանում ծաղկում է գիտությունը, հանդես են գալիս վանական գիտական կենտրոններ, ասպարեզ իջնում բազմազգիտակ մտածողներ, ինչպես Հովհաննես Իմաստասերը՝ Սանահինի վանահայրը, Խոսրով Անձևացին իր երեք որդիներով և ուրիշներ: Փառահեղորեն ավարտելով իր 26 տարի տևած թագավորությունը՝ Աշոտ Երրորդը մեռնում է Անիում՝ 977-ին:

Սմբատ Երկրորդը՝ նրա որդին, թագավոր է դառնում հոր մահվան օրը, նա շարունակում է հոր գործը և դառնում Բագրատունիների ամենանշանավոր թագավորը. օտարները նրան կոչում են Շահնշահ Հայաստանի կամ տիեզերակալ:

Կամենալով հավերժացնել իր հիշատակը՝ նա ձեռնարկեց մի շարք վիթխարի գործեր: Կառուցեց մի նոր լայն, երկար ու բարձր պարիսպ, որը սկսում էր Ախուրյան գետից և ավարտվում էր Ծաղկոցաձորում, կառուցեց բարձր աշտարակներ ու պաշտպանական բուրգեր, այդ ողջ կառույցը տևեց 8 տարի: Դրանից հետո հին քաղաքը կոչվեց «Ներքինաբերդ»:

Սմբատ Երկրորդը Տրդատ ճարտարապետին պատվիրում է Անիի ներսում կառուցել մի հոյակապ եկեղեցի, 989-ին հիմնում է Կաթողիկե եկեղեցին: Ըստ ավանդության Անին ուներ անհաշվելի թվով պալատներ, 1001 եկեղեցիներ: Բրոսսեն, իհարկե, նկատել է,

⁴⁵ M. Brosset, Les ruines d'Ani..., II^e partie, p. 101.

որ Անիի եկեղեցիների առատությունն է հանգեցրել 1001 թվի նման ձևակերպմանը, որն արևելյան երևակայության արդյունք է:

Խաչատուր Աբովյանն իր հերթին պատմում է Անիի եզակիությունն ու պերճանքը խորհրդանշող մի ավանդություն: Անին ունեցել է մի գետնուղի. դրա մասին վկայում են պատմիչները, որն արևելյան ժողովուրդների համար եղել է երկրորդ եգիպտական լաբիրինթոս, սակայն իր մեծությամբ և գեղեցկությամբ գերազանց էր նրանից, և մտնողը դյուրանքի էր ենթարկվում՝ տարվելով նրա գեղեցկությամբ ու գանձերով: Խանութների շարքեր՝ լի ոսկով, արծաթով, թանկագին քարերով, ընտիր կտորներով ու ապրանքներով: Այդ վայրը թուրքերենով կոչվել է «Գեդար Գյամագ»՝ «Կգնա՝ հետ չի դառնա»: «Հազար ու մի գիշերների» ընթերցողը շատ լավ կհասկանա, թե ինչու Անիի եկեղեցիները կոչվում էին հազար ու մի եկեղեցիներ:⁴⁶

Խ.Աբովյանի այս նկարագիրը յուրովի կրկնում է Մ. Բրոսսեի կողմից գտնված մի հիշատակարան „La Nouvelle Russie”-ից. «Մեր մայրաքաղաքը՝ Անին, բնակավայր է թագավորի և ազնվականության, որոնց թիվը ճշտորեն չենք կարող ասել, որովհետև իշխանների, ազնվականների և ժողովրդի թվաքանակը չունի չափ ու սահման: Բացի այդ, հատկապես պալատները ոսկեգոծ են, մենք այնտեղ ունենք 1001 եկեղեցի»⁴⁷:

Իր աշխատության մեջ Բրոսսեն մի քանի անգամ կրկնում է, թե միաբանությունն ու համաձայնությունը, որը պատգամում էր Եղիշեն, հայրենասիրությանը միացած՝ միշտ էլ երկրի համար տալիս են իրենց ցանկալի արդյունքը:

«Անիի ավերակները» գրքում հայագետը խոսում է նաև նշանավոր իշխան Վասակ Պահլավունու մասին, որը Գրիգոր Լուսավորչի տոհմից էր: Նրա հայրը կառուցեց բազմաթիվ եկեղեցիներ, և բոլորի մեջ հրաշալին Մարմաշենն է. այդ կառույցի մասին Սամվել Անեցին ասում է. «...սկիզբն շինուածոյ մեծանուն և վայելչաշէն զարմանակերտ և հոյակապ ուխտին Մարմաշինոյ՝ ի քրիստոսասէր իշխանաց իշխանէն Վահրամայ, սկսել ի ՆԼԵ թուին և արարտեալ ի ՆԽԳ-ին»⁴⁸:

Մի չքնաղ եկեղեցի է կառուցում Գագիկ Առաջինը Ծաղկոցաձորում՝ Լուսավորչի անվամբ: Եկեղեցին բարձր գմբեթով էր՝ զարդարված հոյակապ քանդակներով: Այն ուներ 3 դուռ և նման էր Ներսես կաթողիկոսի՝ Վաղարշապատում կառուցած եկեղեցուն և ավարտվեց 1000 թվականին:

Գագիկ Առաջինը վախճանվում է 1020 թվականին՝ 30 տարի կառավարելուց հետո՝ թողնելով կնոջն ու երկու որդիներին՝ Հովհաննես Սմբատին ու Աշոտին:

⁴⁶ Խ. Աբովյան, ԵԼԺ, հ. 7, էջ 203:

⁴⁷ M. Brosset, Les ruines d'Ani, II^e partie, p. 104.

⁴⁸ Սամվել Անեցի, Հաւաքմունք ի գրոց պատմագրաց, Վաղարշապատ, 1893, էջ 103:

1020-ին ավագ որդին՝ Հովհաննես Սմբատը, նստում է գահին, սակայն նա թույլ թագավոր էր, մինչդեռ Աշոտը խիզախ էր ու կազմակերպված: Եղբայրները մտնում են հակասության մեջ, սրանից օգտվում են անհնազանդ իշխանները, և այսպես սկսվում է միապետության քայքայումը: Վրացիները, օգտվելով իշխանների երկպառակությունից, մտնում են Անի, ձերբակալում Հովհաննես Սմբատին, տանում Վրաստան՝ Գեորգի թագավորի մոտ: Հովհաննեսը նետվում է բանտ և այնտեղից դուրս չի գալիս մինչև չի հանձնում երեք միջնաբերդերը: Աշոտը հրամայում է Ապիրատ իշխանին շղթայել իր եղբորը և սպանել: Նա չի կատարում հրամանը, ազատում է Հովհաննեսին, տանում Անի և նստեցնում գահին. «Ավելի լավ է Հայաստանի համար,- ասում է նա,- ունենալ մի թանձրամիտ թագավոր, քան մի վայրենի բռնակալ»:

1021-ին Վրաստանի թագավոր Գեորգին, գործակցելով Հովհաննես թագավորի հետ, ապստամբում է հունաց Վասիլ Երկրորդ կայսեր դեմ. Վասիլ Երկրորդը նրանց դեմ է ելնում մի բազմաքանակ բանակով: 1029-ին Հովհաննես թագավորը Պետրոս կաթողիկոսին ուղարկում է Տրապիզոն՝ կայսրից խաղաղություն խնդրելու: Նա չուներ երեխաներ և արհամարհված էր հայ իշխաններից ու որոշում է հանձնել Անին իր գավառներով՝ պայմանով, որ մնա կենդանի:

1036-ին Անիում հրավիրվում է մեծ ժողով՝ թագավորի գլխավորությամբ, իշխաններով և գիտուն հոգևորականներով: Բրոսսեն հիշեցնում է, որ իր հուշարձանների քանակով, հարստությամբ ու բազմամարդությամբ Անին դարձել է աշխարհի ամենագեղեցիկ մայրաքաղաքներից մեկը: Համընդհանուր կարծիք կար, որ շատ դժվար է տիրել քաղաքին՝ պաշտպանված հաստ պարիսպներով ու անառիկ աշտարակներով: Հայագետը հիշեցնում է հին աշխարհի փիլիսոփաների իմաստությունը՝ ուժը համաձայնության և իմաստության միության մեջ է, որտեղ այն բացակայում է, ուժը թուլանում է, հեղինակությունն ու մեծությունը անհետանում են վայրկենաբար: Աստծու հովանավորությունն էլ է անհետանում: Սա այն է, ինչ պատահեց Անի մայրաքաղաքի հետ: Մոտավորապես նույն միտքն էր արտահայտում Անիի ողբասաց պատմիչը՝ Արիստակես Լաստիվերցին⁴⁹:

Քարե ամրոցները դառնում են անգոր, իշխանները մեկը մյուսի հետևից ընկնում են թշնամու ոտքը, ողջ գեղեցկությունն անհետանում է: Բրոսսեն հիշեցնում է Եղիշեի խոսքը, երբ անհաստատ է համաձայնությունը, երկնքից եկող ուժն էլ է հեռանում:

Հովհաննես արքան վախճանվում է 1039-ին՝ 20 տարի թագավորելուց հետո, իսկ եղբայրը նույն տարին՝ նրանից առաջ, իջավ գերեզման: Գահի հավակնորդը մնաց միայն Աշոտի որդին՝ 14 տարեկան Գագիկը, որը և՛ խելացի էր, և՛ խիզախ: Նախարարների անմիաբանության պատճառով երկիրը մնաց անտեր, դեռ ավելին՝ իշխաններից Վեստ Սարգիսը իր ձեռքը վերցրեց Անիի դեկը, թալանեց արքայական գանձերը և ուզում էր

⁴⁹ Արիստակես Լաստիվերցի, Պատմություն, Երևան, 1971, էջ 98:

դառնալ թագավոր: Նույն ժամանակ հունաց կայսրը, հենց իմացավ Հովհաննեսի մահվան մասին, սկսեց պատգամավորներ ուղարկել՝ Անին իր ձեռքը վերցնելու համար, սակայն արդյունքի չհասնելով, հավաքեց 100.000 զորք և ուղարկեց Հայաստանը գրավելու: Հույները մտնում են Հայաստան, սկսում են ավարն ու կոտորածը, սակայն նրանց դեմ է ելնում Վահրամ սպարապետը 30.000 հետևակով և 20.000 ձիավորներով ու թշնամուն դուրս է շարտում երկրից: Վահրամ Սպարապետը 30 իշխանների և Պետրոս կաթողիկոսի հետ գահ են բարձրացնում 18-ամյա Գագիկ Երկրորդին՝ 1042 թվականին: Գագիկ Երկրորդը հունարեն լեզվով հմտացած էր գիտությունների մեջ, խիզախ էր և եռանդուն, սակայն գահ բարձրացավ այնպիսի անբարենպաստ պայմաններում, երբ խիզախությունը, եռանդը, տաղանդը չէին կարող հաղթանակել: Գագիկի բոլոր ջանքերն ապարդյուն էին, որովհետև իշխանները կորցրել էին հայրենասիրության զգացմունքը: Գագիկ Երկրորդի և Վեստ Սարգսի միջև ծայր են առնում հակասություններն ու պայքարը: 1042-ին Գագիկ Երկրորդը փայլուն հաղթանակ է տանում թուրք-սելջուկների դեմ: Հունաստանում գահ է բարձրացնում Մոնամախը, նա արխիվներից որոնում գտնում է Հայոց թագավորի՝ Անին հանձնելու կոնդակը և այդ պահանջով պատգամավոր է ուղարկում Գագիկի մոտ: Վերջինս մերժում է: 1043-ին Մոնամախը մի մեծ բանակ է ուղարկում Անիի դեմ, բայց Գագիկը կարողանում է հետ մղել այդ զորքը: Մոնամախը զայրացած նոր զորք է ուղարկում և նամակով դիմում է պարսից Ապուսվարին, որ նա էլ արշավի Հայաստանի վրա: Գագիկ Երկրորդը երկուսին էլ հաղթանակում է: Թագավորի փայլուն հաղթանակները ոչինչ չարժեին, քանի որ ներքին ուժերը շարունակ խանգարում էին նրան: Վեստ Սարգսը խառնում էր նախարարներին, թուլացնում Գագիկին, բացահայտ ելնում նրա դեմ, ինչպես մի ժամանակ Վասակը՝ Վարդանի:

Հունաց կայսրը նամակ է ուղարկում դավաճան իշխաններին, որ համոզեն Գագիկին տալ Անին, հետո մի ջերմ նամակով դիմում է Գագիկին, հրավիրում գնալ Կոստանդնուպոլիս՝ բանակցելու և բարեկամանալու համար: Իշխանները համոզում են թագավորին գնալ, այլապես իրենց և հույների միջև պատերազմ կծագի: Գագիկը մեկնում է 1045-ին՝ քաղաքը հանձնելով հայոց կաթողիկոսին և Ապիրատ իշխանին: Կայսրը ջերմորեն է ընդունում Գագիկ Երկրորդին, սակայն նրանից պահանջում է Անին՝ փոխարենը խոստանալով Մալաթիա քաղաքը Փոքր Հայքում: Գագիկը հրաժարվում է, նրան ձերբակալում են և արքային Սև ծովի կղզիներից մեկը:

Վեստ Սարգսը և Պետրոս կաթողիկոսը կարողանում են համոզել իշխաններին՝ Անին հանձնել Մոնամախին, որպեսզի վերջինս իրենց պաշտպանի թշնամիներից: Նրանք տանում են կայսրին բանալիները, կայսրը որոշում է հանդիսավոր արարողությանը բերել տալ Գագիկ Երկրորդին: Նա հայոց արքային ցնծագին դիմում է և ասում.

-Հիմա ի՞նչ կասես, քո ավագանին ինձ հանձնեց Անին և ողջ Հայաստանը:

Գագիկը արժանապատիվ պատասխանում է.

-Ընդունենք, որ նրանք տվին դրանք, դու, ուրեմն, կարող ես մտածել, թե դո՞ւ ես դրանց բնիկ տերը: Ինչպե՞ս կարող ես դու վերցնել ուրիշի թագը և քաղաքները, որտե՞ղ է քո արդարությունը:

Գրքի այս հատվածը Մ. Բրոսսեն ավարտում է վարդապետ Իգնատիոսի խոսքերով. «Նախանձը աղետ է, ովքեր այն ունեն, չունեն ոչ մի առողջ միտք»:

Հայագետը Անիի վերջնական անկումը պատկերող հատվածը խորագրել է՝ «Անիի վերջին աղետը»⁵⁰: Մինչ այդ նա նկարագրում է թաթարների արշավանքը դեպի Անի: Թեպետ այդ ժամանակ գոյություն ունեին Կիլիկիայի հայկական թագավորությունը, սակայն նրա արքան՝ Օշինը, հազիվ էր կարողանում պաշտպանել իր երկիրը:

Մ. Բրոսսեն խոսում է 1319 թվականին Հայաստանում տեղի ունեցած մի սաստիկ երկրաշարժի մասին, որը ջնջեց երկրի երեսից բազմաթիվ քաղաքներ և ավերեց մեծաքանակ գյուղեր: Նույն ժամանակ տակնուվրա եղավ հոյաշեն մայրաքաղաք Անին: Այն, ինչ եղավ Անի քաղաքի հետ, ըստ պատմիչ Ղազար Ջահկեցու, հետևանքն էր Հովհաննես Երզնկացի վարդապետի անեծքի:

Բրոսսեն վերստին ցավով նշում է, թե ինչպես հայ իշխանները միաբան չեղան Հայոց գեղեցիկ մայրաքաղաքը փրկելու համար: Նա իր գրքի այս հատվածը եզրափակում է Մ. Չամչյանի «Հայոց պատմության» երրորդ հատորի 317-318 էջերում եղած փաստերով⁵¹:

Դեռ կանգնած են Անի քաղաքի ավերակները՝ խոսուն հետքերը նրա հոյաշեն պարիսպների, սքանչելի շենքերի, նշանավոր պալատների և փառահեղ եկեղեցիների: Բրոսսեն վկայում է, թե քաղաքը եզերող պարիսպների մեծ մասը դեռ կանգուն է, երևում են նրանց հսկա զանգվածները՝ աշտարակներով ու պաշտպանական ամրություններով: Չնայած քաղաքն ավերված է, բայց դեռ կիսակործան կանգնած են պալատներն ու եկեղեցիները, հատկապես Ախուրյան գետի երկայնքով սփռված կարմիր քարով կառուցված Գագիկ Առաջինի պատվիրած եկեղեցին: Անիի հրաշալի շինություններից մեկի տակ կա գետնուղի, որն անցնում է Ախուրյանի տակով:

Բրոսսեն գրում է նաև Անին լքած բնակիչների հետագա ճակատագրի մասին: Դեռևս Գագիկ Երկրորդի ձերբակալվելուց և Անին հույներին հանձնելուց հետո շատ բնակիչներ սկսեցին արտագաղթել Հայաստանից, սփռվել հեռավոր երկրներում, որպեսզի չտեսնեն իրենց գեղեցիկ մայրաքաղաքի անկումը: 1060 թվականին, երբ քաղաքն անցավ օտարների ձեռքը, քաղաքի և նրա շրջակա գյուղերի բնակիչների մի մասը մեկնեցին Լեհաստան, Մոլդովիա: 1064-ին, երբ քաղաքն առավել պարսիկներից, բնակիչների մի մեծ զանգված ևս հետևեց Լեհաստան ու Մոլդովիա գնացածներին, իսկ 1239-ին՝ վերջին պաշարման ժամանակ կենդանի մնացածները մեկնեցին Աստրախան, Միս, Ջուլֆա, Վան,

⁵⁰ M. Brosset, Les ruines d'Ani, II^e partie, p. 135.

⁵¹ Մ. Չամչյանց, Պատմություն հայոց, հ. III, էջ 317-318:

Թեոդոսիա և այլուր: Վերջին աղետի ժամանակ բնակիչները գնացել են Վասպուրական, Պարսկաստան, Համշեն, Տրապիզոն:

Մոլդովիա գնացածների մի մասն անցնում է Գալիցիա, Պոդոլսկ և Ռուսաստանի այլ հատվածներ: Հայտնի է, որ դեռևս 1060-ին ռուսական մեծ իշխան Դիմիտրի Անիից գաղթած հայերին տվել է մեծ արտոնություններ:

Լեհաստանում Անիի հայերը հիմնում են մի հզոր գաղթօջախ, նրանք ստանում են արտոնություններ և անվանի ու հարուստ հայերին լեհական կառավարությունը համարում է առաջին կարգի ազնվականներ: Հայկական գաղթօջախներից մեծ մասում, մինչև 19-րդ դարը, հայերը շարունակում են պահել իրենց լեզուն և խոսում են հայերեն:

Մ. Բրոսսեն «Անիի ավերակները» գրքի երկրորդ հատորի վերջում դնում է հավելվածներ, որոնք ներկայացնում են այն լրացուցիչ նյութերը (զանազան արձանագրություններ, գրավոր բնագրեր), որոնք իր աշխատանքի ժամանակ ստացել է Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության անդամներից:

Մ. Բրոսսեն ստեղծեց Անիի պատմության առաջին մեծ տարբերակը, որով յուրովի ամփոփեց անիագիտության առաջին փուլը, նախապատրաստեց հետագա հայագետների հետազոտական ընթացքը: Այսօր էլ Անին շարունակում է զբաղեցնել գիտնականներին, նրա մասին գրվում են նոր հետազոտություններ, վերահրատարակվում հները, որոնք իմաստավորում են հայ միջնադարյան շքեղաշուք մայրաքաղաքի լինելիության հրաշքը:⁵²

⁵² Անիի մասին վերջին հրատարակություններից տե՛ս 1) Կարեն Մաթևոսյան, Անի (եկեղեցական կյանքը և ձեռագրական ժառանգությունը), Մ. Էջմիածին, 1997, 411 էջ, 2) Ani, capitale de l'Arménie en l'an mil. Ouvrage réalisé sous la direction de Raymond H. Kévorkian, Pavillon des Arts, 7 février – 13 mai, 2001, „Ani, capitale de l'Arménie en l'an mil”, est placéé sous le haut patronage de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République Française, 3) Marr Nicolas Yacovlevich, Ani, Rêve d'Arménie, préface professeur Parouyr Mouradian, Paris, 2001.

ՎԵՐՁԱԲԱՆ

Ֆրանսիացի անվանի հայագետ, վրացագետ, արևելագետ Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն՝ Ռուսական կայսերական ակադեմիայի իսկական անդամը, Եվրոպայի բազմաթիվ ակադեմիաների, հայագիտական, ազգագրական և աշխարհագրական ընկերությունների անդամը, բազմաթիվ առաջնակարգ շքանշանների և մրցանակների կրողը, Վենետիկի Մխիթարյան ակադեմիայի և Մոսկվայի Արևելյան լեզուների Լազարյան ինստիտուտի անդամը, այդ ամենին արժանացել է իր վիթխարի գիտական ծառայությունների համար, որոնք վրացագիտության մեջ դասակարգված գնահատվել են բազմիցս:

Հայագիտության մեջ այս մենագրությունը նմանօրինակ դասակարգման առաջին փորձն է, որը հնարավորություն է ընձեռում հանգելու մի շարք կարևոր եզրակացությունների:

1. Մ. Բրոսսեն հայագիտությանը մոտեցել է բազմակի ելակետերով, սակայն նրա գերագույն ծառայությունը հայ ժողովրդի պատմական հուշարձանների միջազգայնացումն է:

1856 թվականին Ռուսաստանի կայսերական ակադեմիային նա ներկայացրել է հայ պատմիչների գրադարան ստեղծելու ծրագիրը, պլանը, որը և մեծ հաջողությամբ իրականացրել է ողջ ստեղծագործական կյանքում:

2. Մ. Բրոսսեն հնարավորին չափ հարազատ է մնացել հայ պատմիչների հայերեն բնագրերին, այն չի կրճատել, չի ձևափոխել, չի հարմարացրել իր ժամանակի եվրոպական ընթերցողի ճաշակին և երբեմն ճշտորեն վերականգնել է նրանց բնագրերի պակասող մասերը:

3. Հայ պատմիչների երկերի նկատմամբ ցուցաբերել է քննական մոտեցում, նրանց հաղորդած տեղեկությունները բաղդատել հույն, ասորի, վրացի, պարսիկ, արաբ և այլ ազգերի մատենագիրների փաստերի հետ: Միաժամանակ հայ պատմիչներին համարել է ճշմարտապատում:

4. Բրոսսեն չի եղել Անիում, սակայն օգտվելով հայկական, արաբական, հունական, վրացական աղբյուրներից՝ փաստահարուստ ձևով հավաստում է, թե 10-11-րդ դարերում Հայաստանի մայրաքաղաք Անին եղել է, իրոք, համաշխարհային նշանակություն ունեցող քաղաքակրթության օջախներից մեկը՝ իր շլացուցիչ ճոխությամբ ու գայթակղիչ փարթամությամբ, արվեստի հրաշալիքներով, որը և դարձել է ինչ-որ տեղ նրա կործանման պատճառը:

5. Եվրոպացի ընթերցողը Բրոսսեի աշխատությունների միջոցով ամբողջական պատկերացում կկազմի Հայաստանի միջնադարյան քրիստոնեական մշակույթի վերաբերյալ, կձանոթանա նշանավոր վանքերին, նրանց արձանագրություններին, ճարտարապետությանը, մանրանկարչությանը:

6. Մ. Բրոսսեն անդրադարձել է հայ նշանավոր նախարարական տների պատմությանը, նրանց դերին, հայ ժողովրդի կյանքում ունեցած արժեքին, նրանց միջազգային կապերին:

7. Խիստ մատչելի ձևով ներկայացրել է հայկական տոմարի էությունը և հայոց այբուբենի թվային արժեքի բանալիները, վերծանել է նաև Հայաստանի հնագույն անցյալը պարզաբանող սեպագիր արձանագրություններ:

8. Մ. Բրոսսեն առաջին մեծ գիտնականն է, որը մանրագնին քննել է հայ-վրացական պատմամշակութային փոխկապերը՝ մատնացույց անելով այդ երկու ժողովուրդների միջնադարյան խիստ հետաքրքիր փոխհարաբերությունները:

9. Նա հրաշալի ձևով ներկայացնում է իր ապրած ժամանակաշրջանի հայագիտության պատկերը, վիթխարի չափերի գիտական նյութեր դնելով շրջանառության մեջ, հատկապես 1840-ին ֆրանսերեն և ռուսերեն լեզուներով հրատարակած Էջմիածնի գրացուցակով: Նրա հետազոտություններում երևում են միջազգային հայագիտական կապերը՝ Փարիզ, Վենետիկ, Վիեննա, Բեռլին, Մոսկվա, Լուվեն, Ս. Պետերբուրգ, Էջմիածին, Կ. Պոլիս, Մադրաս, Թիֆլիս և այլն:

10. Հայ դրամների իր ուսումնասիրությամբ Մ. Բրոսսեն շարունակում է այն կարևոր գործը, որը կատարել էր նրա համար այնքան պաշտելի Վիկտոր Լանգլուան:

11. Մ. Բրոսսեն նախընտրում էր պատմական փաստը հազար անգամ ստուգելու մեթոդը և ձեռնարկում է իր կարևոր ճանապարհորդությունները Վենետիկ (Մխիթարյանների մոտ), Մոսկվա, Անդրկովկաս, Վրաստանի մի շարք բնակավայրեր, Թիֆլիս, Երևան, Էջմիածին:

12. Մ. Բրոսսեն գիտեր բազմաթիվ լեզուներ՝ հին հունարեն, արաբերեն, վրացերեն, գրաբար, ռուսերեն, չինարեն և այլն: Լեզուների բազմագիտությունը մեծացնում էր նրա տեսադաշտը, օգնում ճիշտ եզրահանգումներ կատարելու:

13. Մ. Բրոսսեն աստվածային օժտվածությամբ է մոտեցել գիտությանը՝ այն դարձնելով կյանքի գերագույն իմաստը: Նրա աշխատությունները շնչում էին բարությամբ, անցյալի նշանավոր գործիչների լավագույն գործերի գնահատմամբ, մարդկային դարավոր իմաստությունը պահպանելու մտահոգությամբ:

EPILOGUE

The eminent French expert in Armenian, Georgian and Oriental studies Marie-Félicité Brosset, member of the Russian Imperial Academy, member of many European academies, archaeological, ethnographical and geographical societies, holder of many supreme orders and rewards, member of the Mechitarist Academy of Venice and the Lazarev Institute of Oriental Languages in Moscow, deserved all these titles for his immense scholarly achievements, the Georgian aspect of which has been systematically evaluated for many times.

The present monograph is the first attempt of a similar systematization of his Armenological activities, which leads to some important conclusions:

1. Brosset approached Armenian studies from many aspects but his greatest achievement is the internationalization of the historical monuments of the Armenian people.

In 1856, he presented to the Russian Imperial Academy a plan of creating a library of the Armenian historiographers, and he successfully accomplished this during his whole life.

2. Brosset kept intact the texts of the Armenian historiographers, without abridging, changing or adapting them to the taste of the contemporary European readers. Sometimes he correctly restored the missing parts of those texts.

3. He manifested critical approach towards the writings of Armenian historiographers, collating their information with the data of Greek, Georgian, Persian, Arabic and other sources. At the same time, he regarded the Armenian historiographic works as truthful.

4. Brosset had not visited Ani but, based on Armenian, Georgian, Greek and Arabic sources, he adduced numerous facts corroborating that in the tenth-eleventh centuries the capital of Armenia Ani was really one of the centers of civilization of world importance, with its magnificent splendor and attractive wealth, with wonders of art, which in some sense became the cause of its destruction.

5. Thanks to Brosset's works, the European reader could form a comprehensive notion of medieval Christian Armenian culture, especially the famous monasteries, epigraphy, architecture, book-illumination.

6. Brosset studied the history of the Armenian noble families, their role in the life of the Armenian people, their international relations.

7. He represented in a very intelligible way the principles of the Armenian calendar and the keys for the numerical value of the characters of the Armenian alphabet. He deciphered cuneiform inscriptions, shedding light on the remote past of Armenia.

8. Brosset was the first prominent scholar who studied in detail the Armenian – Georgian historical and cultural relationship, pointing to very interesting medieval relations between those two peoples.

9. Having attracted scholarly attention to voluminous material, especially by publishing in 1840, in French and Russian, the catalogue of Ejmiadzin, Brosset embodied in himself the picture of the Armenology of his time. He reflected in his writings international Armenological connections: Paris, Venice, Vienna, Berlin, Moscow, Louvain, St. Petersburg, Ejmiadzin, Constantinople, Madras, Tiflis etc.

10. By studying Armenian coins, Brosset continued the important work done before by V. Langlois, whom he adored.

11. Brosset was an adherent to the method of checking every historical fact for thousands of times, and he went on his important journeys to Venice, Vienna (to the Mechitarists), Moscow, Transcaucasia, some towns of Georgia, Tiflis, Erevan, Ejmiadzin.

12. He knew many languages: Classical Greek, Arabic, Georgian, Classical Armenian, Russian, Chinese and others. His knowledge of many languages widened his mental outlook, helped to come to correct conclusions.

13. Brosset approached scholarly work with divine inspiration, making in the supreme purpose of this life. His writings are imbued with kindness, high estimation of the work of eminent figures of the past and care about preserving the centuries-old wisdom of humankind.

ПОСЛЕСЛОВИЕ

Известный французский арменовед, грузиновед, востоковед Мари Фелисите Броссе, действительный член Российской Императорской академии, член археологических, этнографических и географических обществ, обладатель многочисленных первостепенных орденов и наград, член Академии Мхитаристов в Венеции и Московского Лазаревского института Восточных языков, всему этому удостоился за огромные научные заслуги, которые в грузиноведении многократно классифицировано оценивались.

Эта монография – первая попытка подобной классификации в арменоведении, что предоставляет возможность прийти к ряду необходимых заключений.

1. Мари Броссе подходил к арменоведению многократными отправными точками, но его наивысшая заслуга это представление исторических памятников армянского народа как мировое достояние.

В 1856 году он представил Российской Императорской академии программу и план создания библиотеки армянских историков, что и удачно осуществлял в течение всей своей творческой жизни.

2. М. Броссе по мере возможности оставался верным армянским подлинникам, не меняя, не сокращая, не приспособлявая их к вкусам европейского читателя, иногда точно восстанавливал подлинники армянских историков.

3. К сочинениям армянских историков проявлял исследовательский подход, переданные ими сведения сопоставлял с фактами греческих, ассирийских, грузинских, персидских, арабских и летописцев других национальностей. Одновременно считал армянских историков правдивыми.

4. Броссе не был в Ани, но пользуясь армянскими, арабскими, греческими источниками, достоверными фактами утверждал, что в 10-11 веках столица Армении Ани, действительно была одним из очагов цивилизации мирового значения, своей ослепительной роскошью и соблазнительной пышностью, чудесами искусства, что где-то и явилось причиной её гибели.

5. Европейский читатель посредством трудов Броссе составит целостное представление о средневековой христианской культуре Армении, ознакомится с знаменитыми монастырями, их надписями, архитектурой, миниатюрой.

6. В исследованиях Броссе отражена также история известных армянских нахарарских домов, их роль и значение в жизни армянского народа, их межнациональные связи.

7. Арменовед доступным образом представил суть армянского летоисчисления и ключи числовых значений армянского алфавита, расшифровал ряд клинописей, которые заново освещают историю армянской древней государственности.

8. М. Броссе первый крупный ученый, который детально исследовал армяно-грузинские историко-культурные взаимосвязи, указывая на средневековые крайне интересные взаимоотношения этих двух народов.

9. Он прекрасным образом показывает облик арменоведения своей эпохи, введя в кругооборот огромное количество научных материалов, особенно опубликованным в 1840-ом году на русском и французском языках каталога книг Эчмиадзина. В его исследованиях видны международные арменоведческие связи: Париж, Венеция, Вена, Берлин, Москва, Лувен, Санкт-Петербург, Эчмиадзин, Константинополь, Мадрас, Тифлис и т. д.

10. Изучением армянских монет М. Броссе продолжает то важное дело, которое до него начал обожаемый им Виктор Ланглуа.

11. Броссе предпочитал метод тысячекратной проверки исторического факта и для этого предпринимал свои важные путешествия в Венецию, Вену (к Мхитаристам), Москву, Закавказье, разные области Грузии, Тифлис, Ереван, Эчмиадзин.

12. Мари Броссе знал множество языков: древнегреческий, арабский, грузинский, грабар (древнеармянский), русский, китайский и др. Знание различных языков расширяло его кругозор, помогало делать правильные выводы.

13. М. Броссе относился к науке с божественным одарением, превращая её в наивысший смысл своей жизни. Его труды дышали добротой, озабоченностью сохранить вековую человеческую мудрость, объективно оценивали лучшие сочинения известных деятелей прошлого.

ՄԱՐԻ ՖԵԼԻՄՏԵ ԲՐՈՍՍԵԻ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՀԻՄՆԱԿԱՆ ԱՇԽԱՏԱՆՔՆԵՐԸ

1) Extrait du manuscrit arménien №114 de la Bibliothèque royal, relatif au calendrier géorgien, traduit par Brosset jeune.- N. J. As., t X (1832, décembre), p. 526-532.

2) Détails sur le droit public arménien, extraits du Code géorgien du roi Wakhtang et traduits du géorgien- N. J. As., t IX (1832, janv.), p. 21-30.

3) De la littérature arménienne, par M. Brosset - "Le Cabinet de lecture", 1833, № 292 - CXC VII (24 X), p. 1-2.

4) Description des principaux fleuves de la Grand-Arménie, d'après le Djihan-Numa de Kiatib-Tchélebi, par M. Amédeé Jaubert, avec la traduction d'un fragment arménien du docteur Indjidjian (Asie, 1, p. 24 sqq) par M. Brosset - N. J. A. t. XIII (1833, nov.), p. 458-470.

5) Notice historique sur M. A. J (Antoine Jean) Saint- Martin, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions) chevalier de la Légion-d'honneur, rédacteur du Journal asiatique, Brosset Jeune, son élève -Lebeau H. B. Imp. t. XIII (1832), p. I-XXII - T. à-p. Paris, 1833, 2 XXII p.

6) Description de l'ancienne Géorgie turque, comprenant le pachalik d'Akhaltzikhé et le Gouria, traduit de l'arménien du docteur Indjidjian (Asie, t. I, p. 122 sqq) par M. Brosset - N. J. As., t. XIII (1834, mai), p. 458-487.

7) Liste des ouvrages arméniens, offerts à la Société Asiatique par M. J. Awdall, membre de la Société Asiatique du Bengale, dans la séance du 5 janvier 1855, Brosset - N. J. As., 1835, sept., t. XVI, p. 285-288.

8) Notice sur les matériaux et inscriptions recueillis par M. Frédéric Dubois de Montpéroux durant son voyage en Géorgie et en Notice Arménie, en 1831 et 1832, Brosset - J. As. 3 sér., t.II (1936, novembre), p. 493.

9) Note sur les inscriptions arméniennes de Bolghari - B. Sc., t. III (1838, № 2), col 18-21 - T à-p., p. 1-4.

10) Notice des manuscrits arméniens appartenant à la bibliothèque de l'Institut Asiatique établi près le Ministère des Affaires Etrangères, par M. Brosset. En 2 articles, B. Sc., t. III (1838, № 2), col. 21-26, col. 36-41. T. à-p., p. 1-15.

11) Itinéraire du très révérend frère Augustin Badjétsi, évêque arménien de Nakhidchévan, de l'ordre des Frères-Precheurs, à travers l'Europe, écrit, en langue arménienne, de sa propre main, ainsi que l'a reconnu et attesté le révérend frère Antoine Najari [Nazaros] son parent et son neveu, Apracounetsi, envoyé du roi de Perse, au rois très-chrétien. Paris..., mars 1674. Traduit sur le manuscrit arménien de la bibliothèque royale, 31, Supplément, p. 131-154, pas M. Brosset jeun- J.As, 3^{me} sér., t.III (1837, mars), p. 209-245, (mai), p. 401-421.

12) Histoire diplomatique du patriarche arménien de Constantinople, Avédik- B. Sc., t.IV

(1838, № 6), 87-96. Т. à-p., p. 1-13.

13) Notice d'un manuscrit arménien offert à l'Académie, par S. E. M. le baron de Hahn, sénateur, B. Sc, t. V (1839, № 8), col 117-127, Т. à-p., p. 1-15. Das As. Mus., p. 562-575.

14) Monographie des monnaies arméniennes (Avec deux planches) B. Sc, t. VI (1840, № 3/4), col 33-64, Т. à-p., p. SPb. 1839, 44 p., 2 planches.

15) Explication de diverses inscriptions géorgiennes, arméniennes et grecques - Мém. Ac. VI sér, Sc. pol... t. IV (1840, livrais 4-5), p. 315-446. Т. à.p. p. 2, 1-132, XI pl.

16) Notice sur Edchmiadzin, B. Sc, t. VII (1840, № 4/5), col. 44-46.

17) Каталог книгм Эчмиадзинской библиотеки, изданный г. Броссе, Экстраординарным Академиком, СПб..., 1840 (Catalogue de la Bibliothèque d'Edchmiadzin, publié par M. Brosset, Académicien extraordinaire. SPb. 1840, 4, 121.

18) Note sur le village arménien d'Acorhi et sur le couvent de St. Jacques, B. Sc, t. VIII (1841, № 3), col 41-48. Т. à-p., p. 1-11.

19) Разбор сочинения Г. Шопена: Статистическое описание Армянской области, составленный Академиками Броссе и Кеппеном (Analyse de l'ouvrage de M Chopin. Description statistique de province d'Arménie, par M. Brosset et Koeppen, académie) 10-е прис. Дем. наград., 17/IV, 1841 г. СПб., 1841, стр. 169-209, Omm. стр. 1-14.

20) Projet d'une collection d'historiens arméniens in edits. (2 articles) B. Sc, t. VIII (1841, № 12), col 177-189, t. IX (1842, № 17) col. 253-268. Т. à-p., p. 1-16, 1-22.

21) Notice historique sur les couvents arméniens de Haghbat et de Sanahin - B. Sc, t. X (1842, № 19/21), col. 303-306. Т. à-p., p. 1-46, 1 tabl. généalogique.

22) Histoire des Bagratides géorgiens, d'après les auteurs arméniens et grecs jusqu'an commencement du XI^e s. - B. H. Ph., t. I (1844, № 10, 11), col. 145-174. un tableau généalogique (№12), col. 177-208. Т. à-p., p. 1-76, 4 tableaux.

23) Lettre de M. Korganof, procureur du Synode arméno-grégorien, à l'Académie Imp. des Sciences - B. H. Ph., t. I (1844, № 4), col. 59-64. Т. à-p., 1-8.

24) Rapport sur la lettre précédente, par M. Brosset. Sur les ruines d'Ani. Extrait d'une lettre adressée à M. le Président de l'Académie, sous la date de Tiflis le 30-1, par M. le professeur Abich - B. H. Ph., t. II (1845, № 24), col. 369-372, 373-376.

25) Армянская литература. Статья академика Броссе. (La littérature arménienne. Article de M. l'académicien Brosset. СПб, Вед., 1846, 243 (26/X) - ЖМНП, Т. LII (1846 XI), отд. VII, стр. 33-34.

26) Rapport de M. Brosset sur un manuscrit arménien. - B. H. Ph., t. VI (1849, № 23/24), col. 380-382, Mel. As., t. I (1852), p. 150-152. Т. à-p., 1-4.

27) Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie, exécuté en 1847-1848 sous les auspices du Prince Vorontzof, Lieutenant du Caucase, par M. Brosset, membre de

l'Académie Impériale des Sciences. Avec un Atlas de 45 planches lithographiées, SPb., 1849-1851.

28) Разбор сочинения г-на Н. Бероева, под заглавием: "Начальные основания Гайканского языка, или практического метода для удобнейшего изучения его", составленным г-м Ординарным академиком Броссе. (Analyse de l'ouvrage de M.N. Béroïef, intitulé: ("Principes de la langue gaïcane, ou méthode pratique facilitant l'étude de cette langue" par M. Brosset, académicien ordinaire - 20^e прис. Дем. наград. 17/IV 1851, СПб, 1851, стр. 177-187. Т. à-р. 1-11.

29) Ascension de l'Ararat par le colonel Khodzko, le 6/VIII, 1850- J. S. Pb. (éd. hebd.) 1850, (11/XI, № 227) p. 1910-1913.

30) Разбор Анийских надписей. Статья академика Броссе. [Explication des inscriptions d'Ani] - "Кавказ, 1852 (15/III), №18 (19/III), № 19 (22/III), № 20, (2/IV), № 21.

31) О новом сочинении профессора Дюлорье по части армянской хронологии [Sur un nouvel ouvrage du professeur Dulaurier relatif à la chronologie arménienne] Уч. Зап., Т. II (1854), стр. 221-222.

32) Notice sur un manuscrit arménien des Epîtres de st. Paul, par M. Brosset - В. Н. Ph., t. XVI (1859, №№ 20/22), col. 351-352. Mel. As. t. III (1859), p. 663-664, Т. à-р., p. 663-664.

33) Rapport sur la 2e Partie du Voyage du P. Sargis Dchalalians dans la Grande-Arménie, par M. Brosset. В. Н. Ph., t. XVI (1859 N 13), col. 201-205, Mél. As., t. III (1859), p. 589-594. Т. а-р., p. 589-594.

34) De quelques inscriptions arméniennes, remarquables au point de vue chronologique, par M. Brosset (Avec une planche). В.Ас t. I, col. 399-413 - Mél. As. t. III (1859), p. 735-756. Т. а-р., p. 735-756.

35) Об армянских надписях в Болгарах. ИАО, т. II (186 , вып. 3), стб. 181-84.

36) Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie sous les rois Bagratides, aux Xe et XIe s., histoire et description, par M. Brosset. I^{re} partie. Description, avec un atlas de 24 planches lithographiées. SPb., 1860, p. V, 1-91. II^e partie. Histoire' avec un Atlas de 21 planches lithographiées. SPb., 1861, p. 2, XVI, (92-176).

37) Examen critique de quelques passages de la Description la Grand-Arménie, du p. L. Alichan, relatifs à la topographie d'Ani, par M. Brosset. В. АС., t. IV (1862), col. 225-269, Mél. As., t. IV (1863), p 392-412. Т. à-р., p. 392-412.

38) [Объяснение надписей на некоторых армянских и грузинских оружиях, по поводу письма Г. М. Бартоломея к М. Броссе] [Explication des inscriptions de diverses armes arméniennes et géorgiennes, à propos d'une lettre du général Bartholomaei à M. Brosset] - ИАО., Т. III, (1861, вып. 6^и) стр. 513-520, Т. IV, (1863, вып. 5), стр. 479-181.

39) Activité littéraire des Géorgiens et des Arméniens, en Russie, en Transcaucasie et en Crimée (de 1860 a 1865), par M. Brosset, Articles: N°1,2,3,4. - а) В. Ас. t. V (1863), b) t. VII

(1864), c) t. VIII (1865), d) t. X (1866)

40) Listes chronologiques des princes et métropolitains de la Siounie, jusqu'à la fin du XIII^es. - B. Ac. t. IV (1862), col. 497-562, Mém. As., t. IV (1863), p. 501-592.

41) Analyse critique de la Всеобщая история de Vardan, édition princeps du texte arménien et traduction russe, par M.N. Emin, SPb, 1862, [2], 30 p. (Mém. Ac., VII, sér., t. IV N° 9).

42) Sur les couvents arméniens d'Haghbat et de Sanahin - B. Ac., t. V (1863), col. 215-231. - Mém. As., t. IV (1863), p. 605-628.

43) Notice sur deux inscriptions cunéiformes, découvertes par M. Kästner, dans l'Arménie russe. (Rapport de M.M. Brosset et Kunik. Notice de M. Lerch. - B. Ac., t. V (1863), p. 605-628.

44) Notice sur deux inscriptions cunéiformes, découvertes par M. Kästner, dans l'Arménie russe. (Rapport de M. M. Brosset et Kunik. Notice de M. Lerch - B. Ac., t. V (1863), col. 428-435. - Mém. As., t. IV (1863), p. 671-680. О двух клинообразных надписях, открытых г. Кестнером в Российской Армении. I Донесение акад. Броссе и Куника. II записка П. И. Лерха-Зап. АкН., Т. II (1862), стр. 136-42.

45) Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, Xe siècle - B. Ac., t. V (1863), col. 538-554, t. VI (1863), col. 69-102, Mém. As., t. IV (1863), p. 686-709, 716-763.

46) Notice sur l'historien arménien Mkhitar d'Aïrivank - B. Ac., t. VI (1863), col. 3-4, Mém. As., t. IV (1863), p. 714-715.

47) Notice sur une collection de matériaux historique et philologiques [géorgien et arméniens] due à M. Ad. Bergé. - B. Ac., t. VI (1863), col. 1-3, Mém. As., t. IV (1863), p. 710-713.

48) Описание монастырей Ахпатского и Санагинского, архимандрита Иоанна Крымского. Description des monastères arméniens d'Haghbat et de Sanahin, par l'archimandrite Jean Crimée, avec notes et Appendice, par M. Brosset, SPb, 1863 [2], 94 p., Mém. Ac. VII^e ser., t. VI, N°6.

49) Variétés arméniennes, par M. Brosset. (Avec une planche). B. Ac., t. VII (1864), col. 90-99, Mém. As., t. IV (1868), p. 65-77.

50) Histoire de la Siounie par Stéphannos Orbelian, traduite de l'arménien par M. Brosset. Première livraison. Histoire de la Siounie. SPb. 1864, [4], 306 p. Second livraison. Introduction. SPb., 1866, [4], 186 p.

51) Monumente d'architecture en Géorgie et en Arménie, par D. Grimm, Professeur de l'Académie Impériale des Beaux-Arts, SPb, 1864, ln 4° [4], 10 p., 48 planches.

52) Examen d'un passage de l'historien arménien Oukhanès, relatif à la prétendue conquête "de l'Ibérie" par Nabouchodonosor. B. Ac., t. XIII (1869), col. 248-260, Mém. As., t. V (1868), p. 742-760. Réimpression partielle. "Deux historiens arméniens" 1^{er} livre (1870) p. 219-223.

53) Études sur l'historien arménien Mkhitar d'Aïrivank XIII siècle, 1^{er} et II^e parties, de la création du monde au commencement de l'ère chrétienne. III^e partie, jusqu'en 1289 après J-C. - B.

Ac. t VIII (1865), col. 391-416, Mém. As., t. IV (1868), p. 315-350. Réimprimé: Hist, chron. par Mkr. d'Aïr., 1869.

54) Études sur l'historien arménien Oukhtanès, X s. - B. Ac. t XIII (1869), col. 401-454, Mém. As., t. VI (1873), p. 13-89. Réimprimé: "Deux historiens arméniens"...

55) Histoire chronologique par Mkhitar d'Aïrivank XIII s., traduite de l'arménien, sur le manuscrit du Musée asiathique, SPb, 1869 110 p., (Mém. Ac., VII^e sér., t. XIII, N°5).

56) Sur l'Histoire composée en arménien par Thomas Ardzrouni, Xe s., traduite en français par M. Brosset. - B. Ac., t. XIV (1870) col. 428-432, Mém. As., t. VI (1873), p. 226-232.

57) Deux historiens arméniens: Kirakos de Gantzac XIII^e s Histoire d'Arménie, Oukhtanès d'Ourha, Xe s., Histoire en trois parties, traduite par M. Brosset. 1^{er} livraison, SPb, 1870, 276 p. II^{me} livraison. Introduction. Fin d'Oukhtanès. SPb, 1871, LXII, p. 277-351.

58) Sur l'Histoire ancienne de l'Arménie d'après les textes hiéroglyphiques et cunéiformes, par M. Brosset-B. Ac., t. XVI (1871) col 332-340, Mém. As., t. VI (1873), p. 489-500.

59) Le prétendu Masque de fer arménien, ou Autobiographie d Avétik, patriarche de Constantinople, avec pièces justificatives officielles, B. Ac., t. XIX (1874), col. 186-197, t. XX (1875) col. 1-100, Mém. As., t. VII (1876), p. 1-18, p. 179-322.

60) Des historiens arméniens des XVII^e et XVIII^e siècles. Arakel de Tauriz, Registre chronologique, annoté par M. Brosset, SPb, 1873, 60 p. Mém. Ac., VII^e sér., t. XIX. N°5.

61) Samouel d'Ani, revue générale de sa chronologie. B. Ac., t. XVIII (1873), col. 402-442, Mém. As., t. VI (1873), p. 741-798.

62) Notice sur le diacre arménien Zakaria Chabonts auteur des Mémoires historiques sur les Sofis, XV^e XVII^e s. - B. Ac. t XIX (1874), col. 320-333, Mém. As., t. VII (1876), p. 93-112.

63) a) Collection d'historiens arméniens. Th. Ardzrouni, Xe s, Histoire des Ardzrouni, Arakel de Tauriz, XVII s. Livre d'histoires: Iohannès de Dzar, XVII s., Histoire de l'Aghovanie, traduits par M. Brosset, T 1, SPb, 1874, XXXII, 618 p.

b) Collection d'historiens arméniens. Traduits par M. Brosset. Zakaria, Mémoires historique sur les Sofis; Zakaria, Cartulaire de Iohannou-Vank, Esaï Hasan-Dchalaliants, Histoire d'Aghovanie, Histoire de Davith-Beg; Abraham de Crète, Histoire de Nadir-Chah, Samouel d'Ani, Tables chronologiques, Le baron Tornau, Souvenirs d'un officier ayant servi dans le Caucase J. t. II, SPb, 1876, IV, 696 p.

64) Trois épitaphes arméniennes dans le Mazandéran, B. Ac., t. XXI (1876), col. 137-140, Mém. As., t. VII (1876), p. 512-517.

65) Revue de la Littérature historique de l'Arménie. Par M. Brosset, B. Ac., t. XXII, col. 303-312, Mém. As., t. VIII (1881), p. 21-34.

66) Sur deux rédactions arméniennes, en vers et en prose, de la légende des saints Baralam = Varlaam et loasaph = losaphat. Par M. Brosset, B. Ac., t. XXIV (1878) col. 561-567, Mém. As. t. VIII

(1881), p. 535-543.

67) Notice sur un manuscrit arménien nouvellement acquis pour la Bibliothèque Impériale publique, B. Ac., t. XXV (1879) col. 277- 282, Mél. As., t. VIII (1881), p. 613-621.

Չիրապարակված հետազոտություններ

68) De la vraie prononciation des lettres arméniennes. Minute autographe, 3 p. (1861)

69) Об армянской Библии. Черновой набросок, 7 стр. (1878), Notice sur la Bible arménienne, 7 p. (1878).

ԿՐՃԱՏՈՒՄՆԵՐԻ ՑԱՆԿ

B. Ac. - Bulletin de l'Académie

B. Sc. - Bulletin scientifique

B. H. Ph. - Bulletin de la Classe des sciences historique, philologique et politiques

ЖМНП - Журнал Министерства Народного Просвещения

ИАО - Императорское Археологическое Общество

Mél. As. - Mélanges Asiatique

Mém. Ac. - Mémoires de l'Académie

N. J. As - Nouveau Journal Asiatique.

ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ
Հայերեն

- ԱԲԵՂՅԱՆ Մ., Հայոց հին գրականության պատմություն, հ. Ա, Եր., 1944
ԱԲՈՎՅԱՆ Խ., ԵԼԺ, հ. 7, Եր., 1956
ԱԲՈՎՅԱՆ Խ., Ընտիր երկեր, հ. I, Եր., 1939
ԱԼԻՇԱՆ Ղ., Սիսական, Վենետիկ, 1893
ԱԼԻՇԱՆ Ղ., Շիրակ, Վենետիկ, 1881
ԱՆԱՆԻԱ ՇԻՐԱԿԱՅԻ, Մատենագրություն, Եր., 1979
ԱՌԱՔԵԼ ԴԱՎԻԺԵՑԻ, Պատմություն, Եր., 1988
ԱՐԻՍՏԱԿԵՍ ԼԱՍՏԻՎԵՐՑԻ, Պատմություն, Եր., 1971
ԳՐԻԳՈՐ ՄԱԳԻՍՏՐՈՍ, Թղթերը, Ալեքսանդրապոլ, 1910
ԵԻՍԵԲԻ ՊԱՄՓԻԼԵԱՅ ԿԵՍԱՐԱՑԻՈՅ, Ժամանականք երկմասնեայ, Վենետիկ, 1818
ԵՍԱՅԵԱՅ, 37, 38
ԵՂԻՇԵ, Վասն Վարդանայ եւ Հայոց պատերազմին, Եր., 1998
ԵՍԱՅԻ ԶԱԼԱԼՅԱՆ, Պատմութիւն, Շուշի, 1839
ԶԱՐԲԶԱՆԱԼՅԱՆ Գ., Ուսումնասիրութիւնք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան յԱրևմուտս
(ԺԴ-ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895
ԹՈՎՄԱ ԱՐԾՐՈՒՆԻ ԵՎ ԱՆԱՆՈՒՆ, Պատմություն Արծրունյաց տան, Եր., 1978
ԽԱԶԱՏՈՒՐ ԿԵԶԱՌԵՑԻ, Տաղեր, Եր., 1988
ԿԻՐԱԿՈՍ ԳԱՆՁԱԿԵՑԻ, Համառօտ պատմութիւն, Վենետիկ, 1865
ԿԻՐԱԿՈՍ ԳԱՆՁԱԿԵՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Եր., 1961
ԿՈՍՏԱՆՅԱՆՅ Կ., Հայագիտութիւնն Արևմտեան Եվրոպայում, Թիֆլիս, 1910
ԿՈՐՅՈՒՆ, Վարք Մաշտոցի, Եր., 1962
ՀԱՐՈՒԹՅՈՒՆՅԱՆ Է. Հ., Միւրաբար Այրիվանեցի, Եր., 1985
ՀՈՎՀԱՆՆԵՍ ՂՐԻՄԵՑԻ, Պատմութիւն հռչակավոր Հաղբատայ Ս. Նշանին, Վիեննա, 1965
ՂԱՖԱԴԱՐՅԱՆ Կ., Մանահինի վանքը և նրա արձանագրությունները, Եր., 1957
ՂԱՖԱԴԱՐՅԱՆ Կ., Հաղբատ, Ճարտարապետական կառուցվածքները և վիմական
արձանագրությունները, Եր., 1963
ՂԵՎՈՆԴ, Պատմութիւն, Ս. Պետերբուրգ, 1887
ՄԱԹԵՎՈՍՅԱՆ Կ., Անի (եկեղեցական կյանքը և ձեռագրական ժառանգությունը), Ս.
Էջմիածին, 1997
ՄԱՆՈՒԿՅԱՆ Գ. Մ., Արիստակես Լաստիվերցի, Մատենագրության բանասիրական
քննություն, Եր., 1977
ՄԽԻԹԱՐ ԱՆԵՑԻ, Մատենան աշխարհավէպ հանդիսարանաց, Եր., 1983
ՄԽԻԹԱՐ ԱՅՐԻՎԱՆԵՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Ս., 1860

ՄԽԻԹԱՐ ԳՈՇ, Գիրք Դատաստանի, Եր., 1975
 ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Թիֆլիս, 1913
 ՄՈՎՍԵՍ ԿԱՂԱՆԿԱՏՎԱՑԻ, Պատմություն Աղվանից աշխարհի, Եր., 1969
 ՄՈՒՐԱՂՅԱՆ Պ., Ագաթանգեղոսի հին վրացերէն խմբագրությունները, Եր., 1982
 ՄՈՒՐԱՂՅԱՆ Պ., Սուրբ Շուշանիկի վկայաբանությունը, Եր., 1996
 ՆԵՐՍԵՍ ՄՈԿԱՑԻ, Բանաստեղծություններ, Եր., 1975
 ՆԵՐՍԵՍ ՇՆՈՐՀԱԼԻ, Ողբ Եղեսիոյ, Եր., 1973
 ՈՐԲՈՒՆԻ, Պատկերազարդ Բազմավեպ, Վենետիկ, 1900
 ՉԱՄՉՅԱՆՑ Մ., Հայոց պատմություն, հ II, Եր., 1984
 ՉԱՄՉՅԱՆՑ Մ., Հայոց պատմություն, հ III, Եր., 1984
 ՍԱՄՎԵԼ ԱՆԵՑԻ, Հաւաքմունք ի գրոց պատմագրաց, Վաղարշապատ, 1893
 ՍՏԵՓԱՆՈՍ ԱՍՈՂԻԿ, Պատմութիւն տիեզերական, Ս. Պետերբուրգ, 1885
 ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՕՐԲԵԼՅԱՆ, Պատմութիւն նահանգին Սիսական, Փարիզ, 1859
 ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՕՐԲԵԼՅԱՆ, Սյունիքի պատմություն, Եր., 1986
 ՏԵԱՌՆ ՍՏԵՓԱՆՆՈՍԻ ՍԻՒՆԵԱՑ ՆԱԽԱԳԱՀ ԱՐՀԻԵՊԻՍԿՈՊՈՍԻ, Հակաճառութիւն
 ընդդէմ երկաբնակաց, Կոստանդնուպոլիս, 1756
 ՌԻԽՏԱՆԵՍ, Պատմութիւն Հայոց, հատված 2, Վաղարշապատ, 1871

Ֆրանսերէն

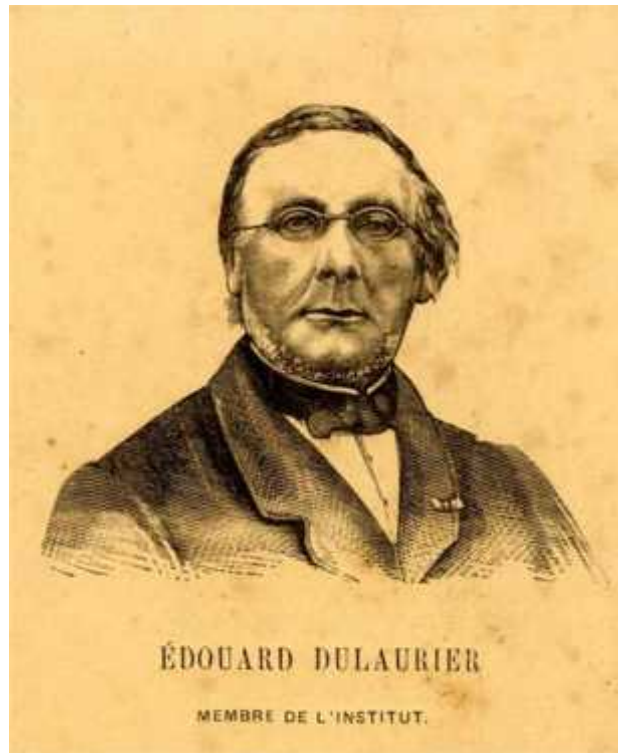
ANALISE CRITIQUE de la Vseобщая история de Vardan, par M. N. Émin, SPb, 1862
 ANI, capitale de l'Arménie en l'an mil, Paris, 2001
 BROSSET MARIE-FÉLICITÉ, Monographie des monnaies Arméniennes, SPb, 1939
 BROSSET M., Catalogue de la Bibliothèque d'Edchmiadzin, SPb, 1840
 BROSSET M., Rapports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l' Arménie, St.
 Petersbourg, 1849
 BROSSET M., Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie, sous les rois Bagratides, aux X^e et XI^e s,
 histoire et description, I^{er} partie, SPb, 1860, II^e partie, 1861
 BROSSET M., Notice historique sur les couvents Arméniens de Haghbat et de Sanahin, B.AC., V,
 1863
 BROSSET M., Études sur l'historien arménien Oukhtanés, X^s, SPb, 1868
 BROSSET M., Sur l'histoire ancienne de l'Arménie d'après les textes hiéroglyphique et
 cuneiformes, Bulletin de l'Académie, XVI, 1871
 BROSSET M., Arakel de Tauris, SPb, 1873
 BROSSET M., Biobibliographie, Tbilissi, 1999
 COLLECTION D'HISTORIENS ARMÉNIENS, t. I, SPb, 1874, t. II, SPb, 1876

- DEUX HISTORIENS ARMÉNIENS, Kiracos de Gantzac, XIII^s, Histoire d'Arménie, Oukhtanés d'Ourka, X^s, histoire en trois parties, SPb, 1876
- DULAURIER ED., Recherches sur la chronologie arménienne technique et historique, I partie, Paris, 1859
- EXCURSION À ANI en 1948, par M. N. Khanykof, SPb, 1848
- HISTOIRE DE LA SIOUNIE PAR STÉPHANNOS ORBÉLIAN, Première livraison, Histoire de la Siounie, SPb, 1864, Second livraison. Introduction, SPb, 1866
- HISTOIRE DIPLOMATIQUE du patriarche arménien de Constantinople, Avédik, B. Sc, t. IV, 1838
- JOURNAL ASIATIQUE, t. 9, 1832, Janvier
- LANGLOIS V., Collection des historiens ancien et modernes de l' Arménie, t. 1, Paris, 1867, t. 2, 1869
- Le prétendu Masque de fer arménien ou Autobiographie de Avedik, Bul. de l'Académie, XIX, 1874
- MARR N. Y., Ani, Rêve d'Arménie, Paris, 2001
- Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, X^e-s, SPb, 1862
- Notice sur l'historien arménien Mkhitar d'Airivank, SPb, 1863
- Note sur les inscriptions arméniennes de Bolghari, Bulletin scientifique, t. III, 1838
- SAINT-MARTIN A.-J., Mémoires historique et géographique sur l'Arménie, t. II, Paris, 1819
- TOMSON R., A Bibliography of classical Arménian literature to 1500 AD, Bropols-Turnnout, 1995

Գրություններ

- БРОССЕ М., Каталог книгам Эчмиадзинской библиотеки, СПб, 1840
- БУАЧИДЗЕ Г., Мари Броссе, Страницы жизни, Тбилиси, 1983
- ВАРДАН ВЕЛИКИЙ, Всеобщая история, М., 1861
- ЗАКАРИЯ КАНАКЕРЦИ, Хроника, М., 1969
- МАРР Н., Ани, Книжная история города и раскопки на месте городища, Л. – М., 1934
- МАРР Н., Тексты и разыскания по армяно-грузинской филологии, книга первая, СПб, 1900
- МОВСЕС КАЛАНКАТУАЦИ, История страны Алуанк, Ереван, 1984
- МХИТАР АЙРИВАНСКИЙ, Хронологическая история, СПб, 1869
- ПАТКАНОВ К., История монголов по армянским источникам, вып. I, СПб, 1873
- ХАНТАДЗЕ Ш. А., Академик Мари Броссе и Европейское и русское грузиноведение, Тбилиси, 1970

4. ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻԵՆ ՀԱՅԱԳԵՏ



ԷԴՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻԵ

ՆԱԽԱԲԱՆ

Էդուարդ Դյուլորիեն մեծ ավանդ ունի եվրոպական հայագիտության մեջ: Նրա աշխատությունները վերաբերում են հայագիտության տարբեր բնագավառներին՝ միջնադարյան գրականություն, պատմագրություն, եկեղեցի, կրոն, դավանաբանություն: Ինչպես Սեն-Մարտենը, Վիկտոր Լանգլուան, Մարի Բրոսսեն, նա էլ երագում էր ֆրանսերեն թարգմանություններով եվրոպացի ընթերցողներին և գիտական շրջանակներին ներկայացնել հայ պատմիչների գրադարանը՝ ութ հատորով: Սակայն, ավաղ, նրան հաջողվեց այդ ծրագրի մի փոքր մասը իրականացնել: Այդ առումով առավել հաջողությունների հասավ Մարի Բրոսսեն՝ թարգմանելով հայ տասներեք պատմիչների գործերը:

Էդուարդ Դյուլորիեն հայ պատմիչների գործերի հարատարակվելիք գրադարանը խորագրել էր հետևյալ կերպ. „Bibliothèque historique Arménienne ou choix des principaux historiens Arméniens traduits en Français et accompagnés de notes historique et géographique, Collection destinée à servir de complément aux Chroniqueurs byzantins et slavons par M. Edouard Dulaurier”¹.

«Հայ պատմիչների մատենադարանի» ծրագրում հայ պատմիչների ժամանակագրական պարբերացումը կատարված էր հետևյալ ձևով.

ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐ

ՀԻՆ ՇՐՋԱՆ

Սկսած քրիստոնյա ժամանակաշրջանի չորրորդ դարից մինչև արաբների կողմից Հայաստանի լրիվ նվաճումը՝

Ագաթանգեղոս, Զենոբ Գլակ (շարունակող Հովհան Մամիկոնյան), Փավստոս Բուզանդ, Մովսես Խորենացի, Ղազար Փարպեցի, Եղիշե, Հայոց կաթողիկոս Ներսես Մեծի վարքը, Ուխտանես Եղեսացի, Սեբեոս, Ղևոնդ Երեց:

ՄԻՋԻՆ ՇՐՋԱՆ

Սկսած Անիի (885) Բագրատունիների գահակալելուց մինչև Փոքր Հայաստանի (Կիլիկիայի) թագավորության անկումը 1375-ին՝ Մովսես Կաղանկատվացի, Հովհաննես Կաթողիկոս, Ասողիկ, Թովմա Արծրունի, Արիստակես Լաստիվերցի, Կաթողիկոս Ներսես

¹ «Հայ պատմական մատենադարան կամ հայ գլխավոր պատմիչների ընտրանի, ֆրանսերեն թարգմանությունը Էդուարդ Դյուլորիեի՝ պատմական և աշխարհագրական ծանոթագրություններով, ժողովածուն նախատեսված է լրացնելու բյուզանդական և սլավոնական ժամանակագիրներին» - (թարգմանությունը ֆրանսերենից մերն է – Ա.Դ.):

Շնորհալի, Կաթողիկոս Գրիգոր Տղա², Վրաց պատմություն, Կիրակոս Գանձակեցի, Վարդան, Միքայել Ասորի, Մաղաքիա արեղա, Վահրամ Եղեսիացի, Ստեփանոս Օրբելյան, Թովմա Մեծովեցի, Սմբատ Գունդստարլ:

Կիլիկիայի թագավորների հրովարտականեր, այդ թագավորության փաստաթղթերի հավաքածու՝ պատրաստված Վիկտոր Լանգլուայի ձեռքով:

ՆՈՐ ՇՐՋԱՆ

Սկսած 1375-ին հայ ազգային պետականության վերացումից մինչև մեր օրերը՝ Առաքել Դավրիժեցի, Հասան Ջալալյան, Սսի կաթողիկոս Եփրեմ, Միքայել Չամչյան, Ռ. Պ. Չաքեջյան, մինչև 1850 թվականը:³

Էդ. Դյուլորիեի և մյուս հայագետների կողմից «Հայ պատմիչների մատենադարանի» հրատարակումը հիմնավորվում էր հետևյալ կովաններով՝

ա) Հայ պատմիչների երկերում կան այնպիսի գանձեր, որոնք հանվել են Ասիայի մեհենական դիվաններից, Արևելքի հին հիշատակարաններից, պարսից, եբրայական, արաբական գրքերից:

բ) Հունարեն և այլ լեզուներով բնագրերը կորած են, սակայն պահպանվել են նրանց գրաբար թարգմանությունները:

գ) Մուրբ Ղազար կղզում կա հիանալի տպարան, ուր բանիմաց ու հմուտ հայ վանականներն իրենց հին մատենագրությունից տպագրում են կարևորագույն գործեր:

դ) Այդպիսի մատենադարանը կհարստացնի եվրոպական գիտության տարբեր ճյուղերը աշխարհագրական, ժամանակագրական, բնագիտական, պատմական, արևելյան հնագիտական, Ասիայի գրականության, աշխարհի տարեգրության փաստերով:

ե) Հայ պատմիչները իրենց երկերով հին աշխարհը կապում են նոր ժամանակների հետ:

զ) Հայկական պատմական աղբյուրները կարևոր և եզակի տեղեկություններ են հաղորդում խաչակիրների մասին, որոնք չենք գտնում այլուր:

է) Հայ պատմիչներն անկեղծ են ու ճշմարտախոս, շատ անգամ էլ ընդարձակ տեղեկություններ հաղորդող:

Այսօրինակ հիմնավորումների վրա են կառուցված Էդուարդ Դյուլորիեի բազմաթիվ հետազոտությունները, որոնցից մեծագույնը, ծանրակշիռը՝ գիտական ու ծավալային

² Ի նկատի են առնված Ներսես Շնորհալու և Գրիգոր Տղայի պատմական պոեմները – Ա.Դ.: Ընդհանրապես Էդ. Դյուլորիեի պարբերացումը արդի հայ պատմագիտության մեջ նույնությամբ չի ընդունվում, այն կրել է որոշ փոփոխություններ:

³ Այս ցանկը հրատարակված է 1858-ին Փարիզում և կցված է Մատթեոս Եղեսացու (Ուռնայեցու) ժամանակագրությանը – Ա.Դ.:

քաշի առումով, խաչակիրների արշավանքներին նվիրված հայկական նյութերի հսկա հատորն է, որի մասին խոսք կլինի այս աշխատության առանձին հատվածում:

Էդուարդ Դյուլորիեի հիմնական ութ երկասիրություններն առաջին անգամ հնարավորին ամբողջական կներկայացնենք այս գրքում՝ նրանց առավել մանրաքնին հետազոտությունը թողնելով ապագայի ուսումնասիրողին:

Պրոֆեսոր Աելիտա Դուլիանյան

PREFACE

La contribution d'Edouard Dulaurier à l'arménologie européenne est immense. Ses ouvrages sont consacrés aux divers domaines des études arméniennes: littérature médiévale, historiographie, histoire de l'Eglise, de la religion et de la confession arméniennes. De même que Jean Saint-Martin, Victor Langlois et Marie Brosset, il rêve de traduire en français et de présenter aux lecteurs et aux cercles scientifiques européens une bibliothèque d'historiens arméniens en huit tomes. Il ne parvient, hélas, qu'à réaliser une petite partie de ce programme. Dans ce domaine, Marie Brosset est plus heureux, car il traduit les œuvres de treize historiens arméniens.

Edouard Dulaurier intitule la Bibliothèque d'œuvres d'historiens arméniens qu' il projette de publier de la manière suivante: Bibliothèque historique arménienne ou choix des principaux historiens arméniens traduits en français et accompagnés de notes historiques et géographiques. Collection destinée à servir de complément aux chroniqueurs byzantins et slaves par M. Edouard Dulaurier.

Dans ce programme de «Bibliothèque d'historiens arméniens», la périodisation chronologique des historiens est faite de la manière suivante:

HISTORIENS ARMÉNIENS

PERIODE ANCIENNE

A partir du IV siècle de l'ère chrétienne jusqu'à la conquête totale de l'Arménie par les Arabes.

Agathange, Zénob Glak (continuateur de Hovhan Mamikonian), Faust de Byzance, Movses Khorénatsi, Lazare Parpétsi, Eghiché, Vie de Nerses le Grand, Catholicos des Arméniens, Oukhtanes, Sébéos, Ghévond Erets.

PERIODE MOYENNE

A partir de l'avènement des Bagratides d'Ani (855) jusqu'à la chute du Royaume de la Petite Arménie (Cilicie) en 1375.

Movses Kalankatvatsi, Catholicos Hovhannes, Assoghik, Thovma Artzrouni, Aristakes Lastivertsi, Catholicos Nerses Chnorhali, Catholicos Grigor Tegha¹, Histoire de la Géorgie, Kirakos Gandzakétsi, Vardan, Michel le Syrien, Maghakia abégha, Vahram Edessiatsi, Stépanos Orbélian, Thovma Mézopétsi, Smbat le Connétable.

¹ Il s'agit des poèmes historiques de Nerses Chnorhali et de Grigor Tegha - A.D. D'une manière générale, la périodisation d'Edouard Dulaurier n'est pas identiquement adoptée dans l'historiographie arménienne actuelle. Elle a subi quelques modifications.

Chartes des rois ciliciens et recueil des documents de cette royauté, préparés à la publication par Victor Langlois.

NOUVELLE PERIODE

A partir de la chute de la souveraineté arménienne en 1375 jusqu'à nos jours.

Arakel Davrijétsi, Hassan Djalalian, Ephrem Catholicos de Sis, Mikaél Tchamtchian, R.P. Tchakédjian, jusqu'en 1850².

Edouard Dulaurier et les autres arménistes argumentent la publication de la «Bibliothèque d'historiens arméniens» de la manière suivante:

a) Les œuvres des historiens arméniens contiennent des trésors qui proviennent des archives sacrées d'Asie, des colophons anciens d'Orient, ainsi que des livres persans, hébreux et arabes.

b) Bien des textes sont perdus en grec et en d'autres langues, alors que leurs traductions en grabar (arménien classique) se sont conservées.

c) L'île Saint-Lazare de Venise dispose d'une admirable imprimerie et les habiles et savants moines arméniens impriment d'importants ouvrages de leurs auteurs anciens.

d) Ce genre de «Bibliothèque» enrichirait les divers domaines de la science européenne de faits relevant de la géographie, des chroniques, des sciences naturelles, de l'histoire, de l'archéologie orientale, de la littérature asiatique et des annales mondiales.

e) Les œuvres des historiens arméniens mettent en relation le monde ancien avec les temps nouveaux.

f) Les sources historiques arméniennes communiquent une information importante et unique en son genre sur les Croisés, qu'on ne trouve pas ailleurs.

g) Les historiens arméniens sont sincères et véridiques; souvent leur narration est prolix.

C'est sur ce genre d'arguments que sont basées les nombreuses recherches d'Edouard Dulaurier, dont la plus importante et la plus sérieuse au point de vue scientifique est le volumineux tome consacré aux sujets arméniens concernant les Croisades, dont nous parlerons dans un chapitre spécial de la présente monographie.

Les huit principaux ouvrages d'Edouard Dulaurier sont présentés dans ce livre pour la première fois, aussi complètement que possible, laissant leur étude plus détaillée aux chercheurs à venir.

Professeur Aelita Doloukhanyan

² Cette liste est publiée en 1858 à Paris en appendice à la Chronique de Matthieu d'Edesse (Mattéos Urhaétsi) – A.D.

PREFACE

The contribution of Edouard Dulaurier to European armenology is most significant. His works are dedicated to different spheres of Armenian studies: medieval literature, historiography, history of Armenian Church, religion and confession. Just as Jean Saint-Martin, Victor Langlois and Marie Brosset he dreamed to get acquainted European readers and scientific circles with Armenian historians through French translations of their works in a collection of eight volumes. Unfortunately, he succeeded in realizing only a little part of his huge program. In this scope Marie Brosset was more successful, as he translated the works of thirteen Armenian historians.

Edouard Dulaurier had the project to title his Library of Armenians historians' works as follows: *Bibliothèque historique arménienne ou choix des principaux historiens arméniens traduits en français et accompagnés de notes historiques et géographiques. Collection destinée à servir de complément aux chroniqueurs byzantins et slavons par M. Edouard Dulaurier.*

In this «Library of Armenian Historians», the chronological division of historians into periods was done as follows.

ARMENIAN HISTORIANS

ANCIENT PERIOD

Beginning from the 4th century A.D. to the total conquest of Armenia by Arabs:

Agathangelos, Zenob Glak (continuer of Hovhan Mamikonian), Faust of Byzantium, Movses Khorenatsi, Lazare Parpetsi, Eghishe, Life of Armenian Catholicos Nerses the Great, Ukhtanes, Sebeos, Ghevond Erets.

MEDIUM PERIOD

Beginning from the Ani Bagratids' accession (885) to the fall of the Kingdom of Little Armenia (Cilicia) in 1375.

Movses Kalankatvatsi, Catholicos Hovhannes, Assoghik, Thovma Artzruni, Aristakes Lastivertsi, Catholicos Nerses Shnorhali, Catholicos Grigor Tgha¹, History of Georgia, Kirakos Gandzaketsi, Vardan, Michael the Syrian, Maghakia abegha, Vahram Edessatsi, Stepanos Orbelian, Thovma Metzopetsi, Smbat the Constable.

¹ It concerns the historical poems by Nerses Shnorhali and Grigor Tgha – A.D. Generally speaking, Edouard Dulaurier's division into period is not identically adopted by modern Armenian historiography. It underwent some modifications.

Charters of Cilician Armenian kings, collection of this Kingdom documents prepared to publication by Victor Langlois.

NEW PERIOD

Beginning from the fall of Armenian statehood in 1375 until our days.

Arakel Davrizhetsi, Hasan Djalalian, Sis Catholicos Ephrem, Mikael Chamchian, R.P.Chakejian, until 1850².

Edouard Dulaurier and other armenologists gave following arguments for the publication of the «Library of Armenian Historians»:

- a) Works of Armenian historians contain such treasures, which are drawn from Asian sacred archives, ancient Oriental colophons, Persian, Hebrew and Arabic books.
- b) Some texts are lost in Greek or other languages, but they have been preserved in their Grabar (classical Armenian) translations.
- c) There is a wonderful print shop in the Island of San Lazzaro in Venice and learned and skillful Armenian monks print the most important works of their literature.
- d) Such a «Library» will enrich diverse fields of European science with facts belonging to geography, chronicles, natural sciences, history, Oriental archeology, Asian literature and world annals.
- e) Works of Armenian historians connect the Ancient World with new times.
- f) Armenian historical sources give important and unique information, which cannot be sincere and truthful; their communications are often prolix.

Such argumentation is the basis of the numerous researches done by Edouard Dulaurier. The most important and serious, from the scientific viewpoint, of his works is his voluminous book dedicated to Armenian information about Crusades, which will be discussed in a special chapter of this monograph.

The eight main works by Edouard Dulaurier are presented for the first time, as completely as possible, in this book letting their more detailed investigation to future researchers.

Professor Aelita Dolukhanyan

² This list was published in 1858 in Paris as the Appendix of the Chronicle of Matthew of Edessa (Matteos Urhaetsi) – A.D.

ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ
ՀԱՅԵՐԸ ԵՎ ՀԱՅԱԳԻՏՈՒԹՅՈՒՆԸ ՈՐՊԵՍ
ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒՆՈՒՄԻ ԳԻՏԱՀԵՏԱԶՈՏԱԿԱՆ ԲՆԱԳԱՎԱՌ

Էդուարդ Դյուլորիեն 19-րդ դարի ֆրանսիացի նշանավոր հայագետներից մեկն է, որը ժամանակակիցն էր նույնքան ականավոր ֆրանսիացի հայագետներ Վիկտոր Լանգլուայի և Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեի:

Էդուարդ Դյուլորիեն ծնվել է Ֆրանսիայի Տուլուզ քաղաքում 1807 թվականին:¹ Մասնագիտությամբ եղել է բանասեր և սկզբում ուսումնասիրել է դպտերենը: Նա ազատորեն տիրապետում էր արաբերեն, հայերեն, ռուսերեն լեզուներին: Հայերենը սովորել է Փարիզի Սամվել Մուրադյան վարժարանում: Հմուտ էր գրաբարի իմացության մեջ և իր ձեռքով մեծ սիրով ընդօրինակել է շատ հայերեն ձեռագրեր: Հայ միջնադարյան ձեռագրերի նկատմամբ ուներ մեծ հետաքրքրություն, նրանցում տեսնում էր անվերապահ գիտական արժեք և ջանում էր հնարավորինս շատ ձեռագրեր ունենալ ձեռքի տակ և այդ նպատակով հայ միջնադարյան ձեռագրերի ընդօրինակություններ է բերել սովել աշխարհի տարբեր գրադարարներից, մասնավորապես Վենետիկից, Վիեննայից, Ս. Պետերբուրգից, Մոսկվայից:

Նա շարունակական կապի մեջ էր Մխիթարյան միաբանության հայրերի և հատկապես Մոսկվայի Լազարյան ճեմարանի տեսչության և պրոֆեսոր Մկրտիչ Էմինի հետ: Էդ. Դյուլորիեն վախճանվել է 1881-ի դեկտեմբերի 21-ին, Սյոդոնում:

Ֆրանսիացի և ընդհանրապես եվրոպացի հայագետների մեծ մասը, որոնց համար հայագիտությունը կենսական մասնագիտություն էր, ուսումնասիրելով հայ միջնադարը, նրա պատմությունը, գրականությունը, փիլիսոփայությունը, աստվածաբանությունը, արվեստը, ճարտարապետությունը, մանրանկարչությունը, կրոնական ու ազգային ծեսերը, իրենց պարտքն են համարում հանդես գալ հատուկ մի ուսումնասիրությամբ, որը հանրամատչելի, փաստահարուստ, հետաքրքիր ձևով կներկայացներ հայ ժողովրդի պատմական դիմանկարը, այսինքն՝ կբացատրեր, թե ինչու իրենք նվիրվել են հենց այդ ժողովրդին: Ահա նույն մտահոգությամբ ու նպատակով Էդուարդ Դյուլորիեն ֆրանսերենով հրատարակում է «Հայերը» ուսումնասիրությունը, որը 1854-ին ռուսերեն լեզվով թարգմանվում և տպագրվում է Թիֆլիսում:²

Այդ ուսումնասիրության մեջ հայագետը Հայաստանը և նրա ժողովրդին ներկայացնում է հետևյալ բնութագրով:

¹ Էդ. Դյուլորիեի խիստ համառոտ կենսագրությունը կա Գ. Չարպիանայանի «Ուսումնասիրությունը հայ լեզվի եւ մատենագրութեան Յարեւմուտս (ԺԴ – ԺԹ դար)» գրքում, Վենետիկ, 1895, էջ 136:

² Э. Дюлорье, Армяне в 1854 году, переведено с французского и дополнено новыми сведениями А. Нагурным и А. Берже, Тифлис, 1854.

Չորրորդ դարի սկզբին հայերն ընդունում են քրիստոնեությունը փոքրասիական հույներից, ու նրանց մոտ ձևավորվում է հունական գրականությունից և լեզվից եկող ճաշակ: Նրանք սովորելու էին գնում Աթենք, Ալեքսանդրիա, Կ.Պոլիս, Հռոմ, ուր ուսումնասիրում էին գրականություն և փիլիսոփայություն: Հատկապես հաճախ սովորում էին Աթենքում, ուր աչքի էին ընկնում իրենց հաջողություններով: Հայերը մտերիմ կապերի մեջ էին այնպիսի նշանավոր դեմքերի հետ, ինչպիսին էր, օրինակ, Բարսեղ Կեսարացին:

Արտասահմանում կրթված հայերի մեջ հատկապես աչքի ընկավ Պարույր Հայկազնը, որը հռչակվեց որպես հռետոր և փիլիսոփա: Հռոմում նրա հաջողությունն այնքան վիթխարի էր, որ նրա պատվին արձան կանգնեցվեց հետևյալ մակագրությամբ՝ «Regina rerum Roma regi eloquentiae» («Աշխարհի թագավոր Հռոմից՝ պերճախոսության արքային»):

Պարույր Հայկազնի աշակերտներից էր սուրբ Գրիգոր Նազիանզացին, որն իր ուսուցչի մասին թողել է ներբողական բանաստեղծություն:

Հայ գրերի գյուտից հետո մի քանի դար շարունակ հայերը մեկնում էին Հունաստան՝ ուսանելու և անձանձիր ուսումնասիրում էին հունական գրականությունը, փոխառում նրա լավագույն ստեղծագործությունները՝ բանաստեղծական, պատմական, փիլիսոփայական, մաթեմատիկական գործերը, որոնք նաև թարգմանում էին հայերեն: Նրանք թարգմանում էին հունական եկեղեցու սուրբ հայրերի երկերը՝ Բարսեղ Կեսարացու, Գրիգոր Նազիանզացու, Փիլոն Ալեքսանդրացու, Հովհան Ոսկեբերանի և ուրիշների: Այդ իսկ պատճառով քրիստոնեական եկեղեցու այդ հայրերի շատ գործեր կամ նրանց առանձին հատվածներ մեզ են հասել միայն հայերեն թարգմանություններով: Էդ. Դյուլորիեն հատուկ շեշտում է Մխիթարյան հայրերի կատարած գիտական ծառայությունը այդ միջազգային արժեք ներկայացնող թարգմանությունների խնդրում: Միայն Մխիթարյան հայրերի ջանքերի շնորհիվ է, որ գտնվել են հունարենից կատարված այդ թարգմանությունների ձեռագրերը և հրատարակվել են նրանց բնագրերը: Դրանցից են, օրինակ, Եվսեբիոս Կեսարացու ժամանակագրությունը, Փիլոն Եբրայեցու, Եփրեմի, Հովհան Ոսկեբերանի և այլոց աշխատությունները: Հունարենից կատարված այդ մեծարժեք թարգմանությունները միաժամանակ վկայում են, թե հայ թարգմանիչները որքան հմուտ էին տիրապետում հունարենին:

Էդ. Դյուլորիեն մյուս եվրոպացի հայագետների նման պնդում է, որ հայերենին հասակակից ու հայտնի հին լեզուները դարձել են մեռած, մինչդեռ հայերենը շարունակում է մնալ կենդանի և համապատասխանաբար զարգանում է մարդկության զարգացման ամեն մի աստիճանին համեմատ³, նույնիսկ ամենաբարդ տեխնիկական արտահայտությունները հայերենն արտահայտում է հեշտությամբ և ինքնուրույն:

³ Նույն տեղում, էջ 3:

Ներշնչվելով հունական գրականությունից՝ հայերը հինգերորդ դարում ստեղծեցին իրենց սեփական ազգային գրականությունը, և հինգերորդ դարը կոչվեց հայ մատենագրության ոսկեդար: Էդ. Դյուլորիեն նկատում է, որ հունարենի դերը 19-րդ դարում կատարում է ֆրանսերենը՝ Եվրոպայում և Թուրքահայաստանում ապրող հայերի համար: Նրա կարծիքով թեպետ շատ է գրվել հայերի մասին, բայց նայնպես նրանց մասին Եվրոպայում կա ոչ բավարար, նույնիսկ սխալ պատկերացում: Հայագետը նշում է, թե հայերն օտարության մեջ ինչով են զբաղվում և ինչ դիրքեր են զբաղում: Հնդկաստանի հայերը անգլոհայատակ են և հարստացել են առևտրով: Ավստրիայում հայը մեծ հողատեր է, ֆեոդալ և նահանգում առաջին կառավարական դեմք, Ռուսաստանում հայը բարձրացել է զինվորական և քաղաքացիական բարձր աստիճանի: Նույն էջի տողատակում Էդ. Դյուլորիեն լրացուցիչ ձևով հայտնում է, որ Անգլիայի հայերից կարելի է հիշել Քարամյանին՝ *бывшего члена палаты депутатов*, որը թողել է 16 միլիոն ֆրանկ, իսկ Հունգարիայում հայտնի է Ճերակյան ազգանունը:

Էդ. Դյուլորիեի կարծիքով Արևելքին նվիրված հատուկ հետազոտություններում Հայաստանը չի զբաղեցրել այն տեղը, որն իրավամբ նրան էր պատկանում, իսկ հայ գրականությունը, որը քրիստոնեական Արևելքի ամենագիտական արտահայտությունն է, անտեսված է եվրոպական բանասերների կողմից:⁴ Նա նկատում է, որ հայ միջնադարյան գրականությունն ուսումնասիրելու համար չկա նյութի պակաս: Հայագրի բանասերների հրատարակած գրքերը, գրքույկները, ամսագրերը մասնագետներին ընձեռում են ամբողջական ու ճշգրիտ փաստեր: Եթե հայերը մի քանի դար կորցրել են պետականությունը, ապա որոշ հայագրի անհատների ջանքերի շնորհիվ կարողացել են հարգանք ներշնչել իրենց նկատմամբ՝ որպես զինվորականներ, արդյունաբերողներ:⁵ Նույնիսկ Թուրքիայում ունեցած իրենց ստրկության պայմաններում նրանք ունեցել են բարձր պաշտոններ: Էդ. Դյուլորիեն նշում է 1830-ին, Փարիզում, լույս տեսած «*Exposé rapide des persecutions contre les catholiques arméniens en Orient pendant les années 1827 et 1828*» գրքույկում, որի հեղինակը հայ է, իր անկախությունն ապահովելու համար ֆրանսիացի ներկայացած, պատմվում է, որ Թուրքիայի արտաքին գործերի նախարար Պարթև Էֆենտին և մեծ վեզիր Հուսեյն Բեյը Մահմուդ սուլթանի ժամանակ այդ պաշտոններին են հասել իրենց հայրենակիցների ջանքերի շնորհիվ:

14-րդ դարում Կիլիկյան Հայաստանը Եգիպտոսի սուլթանների հարձակումների հետևանքով կորցրեց իր անկախությունը: Այդ թագավորության անկումից հետո հայերը ցրվեցին Թուրքիա, Պարսկաստան, Հնդկաստան, Ավստրիա, Դանուբի գետաբերան:

⁴ Նույն տեղում, էջ 4-5:

⁵ Նույն տեղում, էջ 5:

Հին ժամանակներից սկսած՝ հայկական թագավորությունը շարունակական կռիվներ է մղել հզոր հարևանների՝ ասորիների, պարսիկների, բյուզանդացիների դեմ: Ալեքսանդր Մակեդոնացու օրերին նա իր վերջին՝ Վաչե թագավորի օրերում, փոքր-ինչ ժամանակ պահպանեց իր անկախությունը, հետո ենթարկվեց Սելևկյաններին, իսկ դրանից հետո էլ պարթևներին:

Էդ. Դյուլորիեն ջերմորեն խոսում է Տիգրան Մեծի ռազմական, քաղաքական, տնտեսական հաջողությունների մասին: Նա խոսում է 428 թվականին Արշակունիների թագավորական գերդաստանի անկման մասին:

Հայագետը մի առանձին հետաքրքրությամբ է նկարագրում Բագրատունիների թագավորությունը, որի մայրաքաղաքը՝ Անին, գտնվում է Ախուրյան գետի ափին, և նրա ավերակները վկայում են այդ քաղաքի երբեմնի վսեմության մասին: Անին իր ճոխությամբ զրգոում էր հույն միապետներին, որոնք ձգտում էին այն գրավել: Կոստանդին Մոնամախ կայսրը, համոզված լինելով, որ անհնար է զենքով գրավել Անին, դիմում է խորամանկության. իր մոտ է կանչում Բագրատունիների երիտասարդ արքային՝ Գագիկ Երկրորդին, նախապես նրան ուղարկելով Հիսուսի խաչափայտից մի կտոր, որի վրա երդվել էր: Գագիկ Երկրորդն այլևս չի վերադառնում Անի, նա բանտարկվում է, և Անին ընկնում է հույների ձեռքը: Էդ. Դյուլորիեն նկարագրում է Անիի գլխին տեղացող նոր փորձությունները, թուրքսելջուկների և մոնղոլ-թաթարների հարձակումները: Նա խոսում է նաև բյուզանդական հայ թագավորների մասին, որոնցից մեկն է համարում Լևոն Հինգերորդին⁶:

⁶ Նիկողայոս Ադոնցը 1936 թվականի մարտի 29-ին Սորբոնի համալսարանում կարդացել է մի զեկուցում՝ նվիրված Աստվածաշնչի հայերեն թարգմանության 1500-ամյա հոբելյանին. այն կոչվում էր «Հայկական Աստվածաշունչը և նրա պատմական ուժը»: Այս զեկուցման մեջ Ն. Ադոնցը ներկայացնում է բյուզանդական այն միապետներին, որոնք ազգությամբ եղել են հայեր, և մեջբերում է օտարագրի բյուզանդագետների կարծիքները նրանց կատարած դերի մասին: Այդ կայսրերից են եղել Հերակլը, Լևոն Հայր, կայսրուհի Թեոդորան, (Մամիկոնյան ընտանիքից), Վասիլը՝ Մակեդոնյան հայկական դինաստիայի հիմնադիրը, որի ժամանակ կայսրությունը հասավ իր ռազմական ու մշակութային զարգացման գագաթնակետին: Նա հիշատակում է այդ դարերում Բյուզանդիայում հայերի կատարած մեծագործությունները: Բավական է հիշել, որ 9-րդ դարի հելլենական գիտության ու մշակույթի վերածնունդը հայերի գործն էր: Հայ Կեսարացին էր, որ Կոստանդնուպոլսում հիմնեց առաջին համալսարանը և տնօրեն նշանակեց Լևոն Փիլիսոփային՝ ճանաչված որպես մաթեմատիկոս և հելլենագետ: Լևոնը պատկերամարտ պատրիարք Հովհաննես Քերականի զարմիկն էր, կրթված մարդ, աստղագետ Բագրատի որդին, որը նույնպես հայ էր: Պատրիարքն ուներ Արշավիր անունով մի եղբայր, որի արվարձանային պալատը գրական աշխարհի հավաքատեղին էր: Անկասկած այդ սալոնում մյուսների հետ միասին ձևավորվել է Փոթիուսը՝ Կոստանդնուպոլիսի պատրիարքը և ուղղափառ եկեղեցու հպարտությունը. «Վերջապես, VI մինչև XI դարերը, մինչև հայկական դինաստիայի ավարտը, հայերը փառքով են ծառայել կայսրությանը և պաշտպանել են քրիստոնեական քաղաքակրթությունը ընդդեմ իսլամի»: Նա ավելացնում է մի անվանի բյուզանդագետի հետևյալ կարծիքը. «Առանց Վասիլ Հայի իսլամը կանցներ Եվրոպա՝ ավերելով ամեն ինչ...: Առանց հայ գորահրամանատարների՝ Բյուզանդիան կոչչանար բարբարոսների հարվածների

Էդ. Դյուլորիեն խոսում է Կիլիկայի թագավոր Հեթում Առաջինի դիվանագիտության մասին: Երբ մոնղոլները ամայացրին Մեծ Հայքը, Հեթում Առաջինը գնում է թաթարական մեծ խանի մոտ և իրեն հայտարարում է նրա վասալ (հպատակ): Նա հիշատակում է նաև Կիլիկիայի վերջին թագավորի՝ Լևոն Վեցերորդի ճակատագիրը և նրա վախճանը Փարիզում՝ 1393-ին:⁷ Ահա այսպես դադարում է գոյություն ունենալ հայկական վերջին՝ Ռուբինյան թագավորությունը: Այս անկումից հետո սկսում են օտար ավերում ձևավորվել առաջին գաղթօջախները՝ Լեհաստանում, Ղրիմում, Կասպից ծովի ափերին:

Հայագետն իրավացիորեն նկատում է, որ Հայաստանի քաղաքական, տնտեսական, մշակութային կյանքում բեկումնային էր ռուս-պարսկական պատերազմի հետևանքով 1828 թվականին Արևելահայաստանի անցումը ռուսական կայսրության գերիշխանության ներքո: Նա ներկայացնում է Մեծ Հայքի աշխարհագրական տարածքը, գեղեցիկ ու բազմազան բնությունը՝ արևադարձային բույսերից մինչև ավաիական մարգագետիններ ու լեռնային չքնաղ տեսարաններ:

Քաղաքական անբարենպաստ պայմանների հետևանքով հայերը ցրված են ողջ աշխարհով մեկ, և նրանց թիվը կազմում է չորս միլիոն մարդ: Նա օտարերկրյա ճանապարհորդների նկարագրի համաձայն ներկայացնում է նաև հայերի արտաքինը: Հայուհիները երիտասարդ հասակում շատ գեղեցիկ դեմքեր ունեն, շատ են սիրում թանկարժեք զարդեր, նրանց կյանքն ընթանում է տնտեսական հոգսերով և երեխաներին դաստիարակելով: Մեջբերում է Ջորջ Բայրոնի հայտնի ասույթը հայերի ծանր ճակատագրի վերաբերյալ, ինչպես նաև Լորեն Ռիզլերինը, ըստ որի հայերն Արևելքի ամենաաշխատասեր, հասկացող և կրթված ժողովուրդն են: Հայերը այնքան վստահելի են, որ թուրքերը նրանց վստահում են իրենց պետական եկամուտների վերահսկումը: Նա հայերին համեմատում է շվեյցարացիների ու հոլանդացիների հետ: Մեջբերում է կատարում Ղևոնդ Ալիշանի «Հայոց աշխարհիկ» բանաստեղծությունից հետևյալ հատվածը.

Ո՛վ դու ի վաղուց մոռացված հայրենիք,

Ո՛վ դու իմ սրբոտիս անմոռաց տեղիք...⁸

1828 թվականի մարտի 21-ին Ռուսաստանի Սենատի հրամանով Երևանի և Նախիջևանի խանություններին տրվում է «Հայկական մարզ» անվանումը:

տակ. ծանր պահերին հանկարծակի բարձրանում էր մի Հերակլ, մի Վասիլ, մի Չմշկիկ, մի Փոկաս, որոնք այս հոգնած քաղաքակրթությանը տալիս էին մի նոր թարմություն, և հետո Կայսրությունը՝ այդ ծեր կինը (ըստ մի բյուզանդացի պատմիչի արտահայտության), երևում էր որպես մի երիտասարդ աղջիկ՝ զարդարված ոսկով և թանկարժեք քարերով» (տե՛ս «Célébration solennelle du quinzième centenaire de la traduction arménienne de la Bible, Paris», 1938, p. 56-60): Թարգմանությունը ֆրանսերենից մերն է – Ա.Դ.:

⁷ Լևոն Վեցերորդի գերեզմանը հիմա էլ գտնվում է Փարիզի Սեն Դենի եկեղեցում, որտեղ թաղված են Ֆրանսիայի միապետները – Ա.Դ.:

⁸ Յ. Дюлорье, Армяне, стр. 24. Տե՛ս նաև Ղ. Ալիշան, Նվագներ, Երևան, 1957, էջ 17:

Էդ. Դյուլորիեն բնութագրում է հայերի բարոյական հատկանիշները: Նրանք շատ խաղաղասեր են, արագ հարմարվում են ցանկացած իշխանության, միայն թե կարողանան առաջ տանել իրենց գործերը: Եվ դա չի կարելի բացատրել նրանց խիզախության պակասով, ընդհակառակը՝ աշխարհին հայտնի են շատ խիզախ հայերի անուններ: Բավական է հիշել ժամանակակիցներին՝ Մադաթով, իշխան Արդության-Երկայնաբազուկ, Բեբութով: Գեներալներից Օրբեյանը և Բագրատիոն Մուխրանսկին նույնպես հայկական ծագում ունեն:

Հայագետն անդրադառնում է նաև հայերի ներազգային և արտազգային դավանաբանական խնդիրներին: Շատ հակամարտ են կաթոլիկ և լուսավորչական հայերը, և նման պառակտումը մեծ վնասներ է պատճառում ժողովրդին: Շատ երկար խոսում է հայկական եկեղեցու հակաքաղկեդոնական լինելու մասին: Հայերի կրոնական խնդիրներին բավականին մանրամասն անդրադառնալուց հետո նա խոսում է Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության մասին: Ասում է, որ այդ միաբանությունը Եվրոպայում հայտնի ակադեմիա է, որի տպարանում՝ Սուրբ Ղազար կղզում, լույս են տեսնում շատ որակյալ և բազմազան գրքեր, որոնք ուղարկվում են աշխարհի բոլոր այն վայրերը, որտեղ կան հայեր, իսկ Վիեննայի Մխիթարյանների տպարանը Ավստրիայում եղածներից լավագույններից մեկն է: Նա նշում է, թե բավական է հիշել այդ երկու հրատարակչությունների գրքերը, որպեսզի հասկանալի լինի, թե դեպի ուր է գնում հայ ժողովրդի միտքը: Դյուլորիեն թվարկում է այն բնագավառները, որոնց ուղղությամբ Մխիթարյանները գրքեր են հրատարակում: Ամենից շատ այդ գրքերի մեջ կան գրաբարի քերականության, գիտական ու եկեղեցական գրքեր, լատիներենին և եվրոպական նորագույն լեզուներին նվիրված հրապարակումներ. «Հայերը հաճույքով ուսումնասիրում են լեզուներ և այդ բնագավառում աչքի են ընկնում մեծ ընդունակությամբ»⁹: Իհարկե, հրատարակած գրքերի մեջ մեծ տեղ է հատկացված աստվածաբանությանը: Մաթեմատիկային և բարոյագիտությանը վերաբերող գրքերը տարրական մակարդակի են և մեծ մասամբ ֆրանսիական ազդեցությամբ ստեղծված: Դրանց մեջ են մտնում թվաբանությունը, հանրահաշիվը, երկրաչափությունը, նավագնացությունը, լոգարիթմական աղյուսակները, ֆիզիկան, աստղաֆիզիկան, աշխարհագրությունը, բժշկությունը, փիլիսոփայությունը, հռետորությունը: Մխիթարյանները շարունակում են տպագրել հույների և հռոմեացիների հին գրականությունը, չեն մոռանում նաև նորը:

Խորին հարգանքով է խոսում Միքայել Չամչյանի «Հայոց պատմություն» եռահատոր աշխատության և Ղուկաս Ինճիճյանի արժեքավոր երկերի մասին:

Գրական գործի կազմակերպման առումով Վենետիկից ու Վիեննայից հետո գալիս է Կ.Պոլիսը: Էդ. Դյուլորիեն թվարկում է մի շարք հրատարակվող պարբերականներ՝ «Բանասեր», «Մասիս», «Նոյեան աղավնի», «Արշալոյս Արարատեան», «Բուրաստան»,

⁹ Э. Дюлорье, Армяне, стр. 43.

«Պատրիոտ», «Բազմավէպ» և այլն: Հիշատակում է Գևորգ Ախվերդյանի գիրքը՝ նվիրված ուշ միջնադարի բանաստեղծ Սայաթ-Նովային:

Թվարկում է նաև այն քաղաքները՝ Հայաստանում և նրանից դուրս, որոնցում զարգացած է հայ մտավոր կյանքը՝ Բուխարեստ, Ադրիանապոլիս, Վառնա, Կեսարիա, Սիվա, Թոխաթ, Բրուսա, Ջոնուոնիա, Էրզրում, Խարբերդ, Սուշ, Վան, Բեյրութ: Ռուսական կայսրության մեջ՝ Թիֆլիս, Գորի, Քութաիսի, Էջմիածին: Հատկապես կարևոր է Էջմիածինը, որի հոգևոր դպրոցում հայ եկեղեցու համար պատրաստում են վարդապետներ (доктор Богословия):

Գրքույկի վերջում կա հավելված¹⁰, որում հիմնականում խոսվում է Շահ Աբասի Հայաստան կատարած արշավանքների, հայերի բռնի տեղահանության և Ջուղա քաղաքի հայերի մասին:

¹⁰ Дополнение к статье г. Дюлорье об Армянах /Из записок русского путешественника по Персию/: Հավելվածի վերջում ստորագրված է՝ А. Берже, Тифлис, 15 ноября, 1854 г.

ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ
ԽԱՉԱԿԻՐՆԵՐԻ ՄԱՍԻՆ ԵՂԱԾ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԱՂՔՅՈՒՐՆԵՐԻ
ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ, ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒՄՆ ՈՒ ԳՆԱՀԱՏՈՒՄԸ

Էդուարդ Դյուլորիեի մեծագույն ծառայությունը հայագիտությանը ամփոփված է նրա հսկա հատորի մեջ, որը կոչվում է «Հավաքումն իսաչակիրների պատմիչների, հայկական վավերագրեր»¹: Գիրքն ունի «Նախաբան» և շատ ընդարձակ «Ներածություն»: Այն հազեցած է ծանոթագրություններով և աղյուսակներով:

Գրքի «Նախաբանն» ընդգրկում է I-XVII էջերը: Նրանում Էդուարդ Դյուլորիեն ներկայացնում է, թե այդ գիրքը մեկն է այն երկու հատորներից, որ ֆրանսիական գիտությունների ակադեմիան թույլ է տվել հրատարակելու: Գիրքը պարունակում է հայ պատմիչների թողած տեղեկությունները իսաչակրաց արշավանքների վերաբերյալ: Նկատենք, որ պատմիչներ ասելով հայագետը հասկանում է պատմական ստեղծագործություններ, որովհետև այդ հսկա ժողովածուում թե՛ բնագրով և թե՛ թարգմանաբար զետեղված են Ներսես Շնորհալու «Ողբ Եդեսիոյ» պոեմը և Գրիգոր Տղայի «Ողբ վասն առմանն Երուսաղեմի» չափածո պատումը: Ընդհանրապես հայ պատմիչներին Էդ. Դյուլորիեն ներկայացնում է որպես գրողներ և նրանց երկերը կոչում է գրականություն՝ բնավ չանտեսելով վերջիններիս բացառիկ պատմական արժանիքները:

Յուրաքանչյուր բնագիր ներկայացված է հետևյալ սկզբունքով՝

ա) Համառոտ ակնարկ հեղինակի կյանքի և ստեղծագործության մասին,

բ) Ներկայացվող բնագիրը հայերեն, այսինքն՝ գրաբար,

գ) Բնագրի թարգմանությունը ժամանակակից ֆրանսերենով,

դ) Տողատակային անհրաժեշտ ծանոթագրություններ ֆրանսերենով, երբեմն որոշ գրաբարյան փաստերով:

Առանձին հեղինակների գործեր ներկայացված են ամբողջությամբ, իսկ ոմանցից առնված են բացառապես այն հատվածները, որոնք նկարագրում են իսաչակրաց արշավանքները: Դյուլորիեն իրավացիորեն նկատել է, որ հայ պատմիչների մի մասը հատուկ չեն գրադվել իսաչակիրներով, այլ խոսել են նրանց մասին որպես Հայաստանի պատմության մի դրվագ, որպես իրենց երկրի տարեգրության անբաժանելի հատված, սակայն հաղորդել են փաստեր, որոնք այլուր անհնար է գտնել: Մի շարք պատմիչներ նկարագրում են նույն ժամանակահատվածի դեպքերի մասին, սակայն նրանց նկատմամբ ցուցաբերում են անհատական մոտեցում: Այդօրինակ մոտեցումները կարևոր են, որովհետև տարբեր

¹ Sté u Recueil des Historiens des croisades, documents arméniennes, t. I, Paris, 1869: Եվրոպացի հայագետներից ոչ մեկն այդքան սովորաձավալ որևէ ժողովածու չունի: Գրքի քաշը շատ ծանր է, և դժվար է տեղից տեղ շարժել. իր չափերով հիշեցնում է «Յայսմաուրք» ժողովածուները – Ա.Դ.:

կարծիքները, նկարագրված այլազան փաստերը լրացնում են միմյանց, և առավել մեծ հնարավորություն են ընձեռում պատմական իրականությունը ճշմարտացի պատկերացնելու համար:

Հայկական աղբյուրներից պարզորոշ երևում է, որ հայերը համակրում էին խաչակիրներին՝ այլադավանների դեմ նրանց մղած պայքարում: Խաչակրաց արշավանքների նկատմամբ ունեցած ջերմությունը բխում էր հայ ազգային շահերից, և փաստորեն հայկական աղբյուրները եվրոպական պատմագիտության համար չհայտնագործված մի բնագավառ են, որոնք արժանի են հատուկ ուշադրության:

Կար մի կարևոր հանգամանք. Կիլիկյան հայկական թագավորությունը խաչակիրների համար ստեղծում էր բաց ճանապարհ, որով վերջիններս պետք է ուղևորվեին դեպի Պաղեստին: Կիլիկիան աշխարհագրական այն տարածքն էր, ուր խաչակիրներն առաջին անգամ հանդիպեցին հայերին:

Էդ. Դյուլոբրիեն հիշեցնում է խաչակիրների առաջնորդ Գոդեֆրուա դը Բույոնի հանդիպումը Կիլիկյան իշխան Ռուբենի հետ, որը հիմնել էր մի փոքրիկ պետություն՝ իր անունով կոչված Ռուբինյան:

Հայ պատմիչ Մատթեոս Եդեսացին (Ուռհայեցին) և նրա երկի շարունակող Գրիգոր Երեցը, պատմում են, թե ինչպես հայերը եռանդուն ձևով օգնում էին խաչակիրներին՝ ազատագրելու սուրբ հողը: Երկրորդ խաչակրաց արշավանքը՝ Լյուդովիկոս Յոթերորդի և Կոնրադ միապետի գլխավորությամբ, հասնում է մինչև Փոքր Ասիայի կենտրոնը: Հայ պատմիչներն այս մասին լռում են, բայց, ընդհակառակը, նրանք շատ բան են պատմում Ֆրիդրիխ Բարբարոսայի արշավանքների մասին՝ Լևոն Երկրորդի ժամանակ: Կաթողիկոս Գրիգոր Վեցերորդը, որը կոչվել է Ապիրատ², ջերմորեն օգնել է Գերմանիայի խաչակիրներին: Հայ պատմական աղբյուրները խոսում են Ռիչարդ Առյուծասարտի մասին, ողբում Ֆրիդրիխ Բարբարոսայի մահը, որի հետևանքով նրանց սպասումները մնում են անավարտ:

Էդ. Դյուլոբրիեն խոսում է 1144թ. Եդեսիայի անկման մասին, որին հետևում է 1187-ին Երուսաղեմի գրավումը մահմեդականների կողմից: Ահա այս տխուր իրադարձություններն էլ ներշնչել են երկու հայ կաթողիկոսներին՝ Ներսես Շնորհալուն և Գրիգոր Տղային, գրելու իրենց ողբերը և մանրամասներ հաղորդելու կատարվածի մասին:

Հենց այս «Նախաբանում» հայազետը բարձր է գնահատում Ներսես Շնորհալու բանաստեղծական տաղանդը, նրան համեմատում է Ներսես Լամբրոնացու հետ, որն, ան-

² Գրիգոր Վեցերորդ Ապիրատը (1194-1203) սերտորեն աջակցել է Կիլիկիայի Լևոն Երկրորդ թագավորին և 1198 թվականին հայկական ծեսով նրան թագադրել է որպես Կիլիկիայի հայոց թագավորության արքա:

շուշտ, զիջում է Շնորհալուն բանաստեղծական տաղանդի առումով, սակայն նրանից առավել բազմազգիտակ էր:

Էդ. Դյուլորիեն թվարկում է, թե որ հեղինակներն են ընդգրկված իր ժողովածուի մեջ՝

1) Վահրամ Ռաբունի՝ Լևոն Երրորդի քարտուղարը, որը գրել է չափածո ժամանակագրություն,

2) Զինվորական Հեթումը, Կոռիկոսի կոմսը՝ թաթարների մասին գրած իր երկով,

3) Սմբատ Գունդստաբլը՝ Հեթում Առաջինի եղբայրը, գրել է ժամանակագրություն՝ շարունակելով Մատթեոս Ուռհայեցուն և Գրիգոր Երեցին (952-1152թթ.), հասցնելով մինչև 1274 թիվը, դրանից հետո մի անանուն ժամանակագիր այն հասցրել է մինչև 1335 թվականը:

4) Ժամանակագիր Սամվել Անեցին, որը հենվել է Եվսեբիոսի ժամանակագրության վրա, որի մեջ կա Հայաստանին վերաբերող մաս և այն հասցրել է մինչև 1140-1141թթ., վերջինս էլ շարունակվել է մի Անանունի կողմից՝ մինչև 1340 թվականը: Այսպես Էդ. Դյուլորիեն շարունակում է իր օգտագործած հայ հեղինակների թվարկումը և ավելացնում, թե Լուսինյանների հայկական թագավորության մասին ազգային աղբյուրները լռում են: 1342 թվականից սկսած հայկական աղբյուրներն այլևս ոչինչ չեն գրում Հայաստանի Կիլիկյան հատվածի մասին, և Էդ. Դյուլորիեն այդ ժամանակահատվածի վերաբերյալ նյութեր քաղել է օտար աղբյուրներից: Նա թվարկում է, թե ինչ ժամանակագրությունից է օգտվել և դրանց մեջ հաստուկ առանձնացնում է քրիստոնյա արաբ պատմիչ և մտածող Աբուֆարաջին, որը նաև նշանավոր հոգևոր գործիչ էր, հիմնել է մի շարք վանքեր և եկեղեցիներ, որոնք գտնվում էին Ռուֆինյանների գերիշխանության տակ:

Էդ. Դյուլորիեն խոստովանում է, որ այս հատորի մեջ հավաքված նյութերն իրենից պահանջել են գիտահետազոտական երկար տարիներ:³

Նա ներկայացնում է հատորում զետեղված նյութերի հեղինակների հետևյալ ժամանակագրական ցանկը՝

1) Մատթեոս Ուռհայեցի, Ժամանակագրություն, առաջին քաղվածք – 963թ.,

2) Միքայել Ասորի, Ժամանակագրություն, քաղվածք – 1011թ.,

3) Վահրամ Ռաբունի, Չափածո ժամանակագրություն, Կիլիկյան թագավորներ – 1040թ.,

4) Հեթում՝ Կոռիկոսի դուքս, Ժամանակագրական աղյուսակ – 1076թ.,

5) Մարտիրոս Ղրիմեցի, Ոտանավոր հայ թագավորների – 1080թ.,

6) Սմբատ Գունդստաբլ, Ժամանակագրություն հայ թագավորների (Փոքր Հայաստանի՝ Կիլիկիայի), քաղվածք – 1092թ.,

³ Ed. Dulaurier, Recueil des Historiens des croisades..., p. XIII.

- 6ա) Մատթեոս Ուռհայեցի, երկրորդ քաղվածք – 1092թ.,
- 7) Կիրակոս Գանձակեցի, Հայոց պատմություն, քաղվածք – 1097թ.,
- 8) Սամվել Անեցի, Ժամանակագրություն, քաղվածք – 1097թ.,
- 8ա) Մատթեոս Ուռհայեցի, երրորդ քաղվածք – 15 փետրվարի, 1137թ.,
- 9) Գրիգոր Երեց՝ Մատթեոս Ուռհայեցու շարունակողը – 16 փետրվարի 1137թ.,
- 10) Վարդապետ Վասիլ, Դամբանական Բողոքինի՝ Քեսունի և Մարաշի կոմսի – 1144թ.,
- 11) Կաթողիկոս Ներսես Շնորհալի, Ողբ Եղեսիոյ, Եղեսիայի գրավումը Էմադեղին Զանգիի կողմից – 1144թ.,
- 9ա) Գրիգոր Երեց – 1163թ.,
- 12) Վարդան Մեծ, Համառոտագրություն տիեզերական պատմության – 1163թ.,
- 13) Ներսես Լամբրոնացի, քաղվածք նրա «Խորհրդածութիւնք ի կարգս եկեղեցւոյ և մեկնութիւն խորհրդոյ պատարագի» գործից – 1177թ.,
- 8ա) Սամվել Անեցի – 1179թ.,
- 14) Սամվել Անեցու շարունակող՝ Անանուն – 1185թ.,
- 15) Կաթողիկոս Գրիգոր Տղա, Ողբ վասն առմանն Երուսաղէմի – 1187թ.,
- 13ա) Ներսես Լամբրոնացի, Նամակ Լևոն Երկրորդ թագավորին – 1198թ.,
- 2ա) Միքայել Ասորի – 1225թ.,
- 12ա) Վարդան Մեծ – 1225թ.,
- 7ա) Կուռիկոս – 1225թ.,
- 16) Վարդապետ Մխիթար Տաշրեցի – 1262թ.,
- 17) Ժողովրդական երգ՝ Լևոնի՝ Հեթումի որդու գերության մասին – 1266թ.,
- 6ա) Սմբատ Գունդստաբլ – 1274թ.,
- 3ա) Վահրամ Բաբունի – 1280թ.,
- 18) Սմբատ Գունդստաբլի Անանուն շարունակողը – 1286թ.,
- 19) Հեթում Երկրորդ թագավոր, պատմական պոեմ – 1292թ.,
- 4ա) Հեթում՝ Կոռիկոսի կոմս – 1307թ.,
- 18ա) Սմբատ Գունդստաբլի շարունակող – 1335թ.,
- 20) Հավելված՝ Լևոն Վեցերորդի թագավորության վերջը և Լուսինյան դինաստիայի ավարտը – 1339թ.,
- 14ա) Սամվել Անեցու անանուն շարունակող – 1340թ.,
- 5ա) Մարտիրոս Ղրիմեցի – 1405թ.,⁴

⁴ Ա. Մարտիրոսյանի «Մարտիրոս Ղրիմեցի» գրքում գրված է, թե Էդ. Դյուլորիեի տպագրած ժամանակագրությունն անհայտ է բանասիրությանը (տե՛ս Ա. Մարտիրոսյան, Մարտիրոս Ղրիմեցի, Երևան, 1958, էջ 167):

20ա) Հավելված – 1405թ.:

Էդուարդ Դյուլորիեի կողմից հրատարակված այս նյութերը հետագայում՝ հատկապես 20-րդ դարի 50-ական թվականներից սկսած, հատուկ ուսումնասիրության են ենթարկվել Խորհրդային Հայաստանի, ինչպես նաև սփյուռքի բանասեր-գիտնականների կողմից և վերոհիշյալ հեղինակներին նվիրվել են առանձին գիտական մենագրություններ, տպագրվել են նրանց մի մասի քննական բնագրերը, կատարվել մի մասի աշխարհաբար թարգմանությունները:

Սակայն այն, ինչ կատարել է Էդուարդ Դյուլորիեն, փաստորեն խիզախում էր հայագիտության համար: Այսօր էլ վերոհիշյալ հեղինակներին տրված նրա բնութագրականների մեծ մասը չեն հնացել և շարունակում են պահպանել իրենց արժեքը:

Էդ. Դյուլորիեի՝ խաչակրաց արշավանքներին վերաբերող նյութերի հատորի «Առաջաբան» ընդգրկում է XVII-CXXIV էջերը: Այն բաժանված է բազմաթիվ խորագրերի և ենթախորագրերի միջև: «Առաջաբանի» սկզբի մասը կոչվում է. „La Cilicie au temps des croisades” («Կիլիկիան խաչակիրների ժամանակ»):

Բնականաբար ընթերցողը կամ հետազոտողը գրքի այս հատվածից պետք է իմանա, թե ինչ երկիր էր Կիլիկիան, և երբ է առաջացել Կիլիկյան հայկական թագավորությունը, որն այնքան կարևոր դեր է կատարել խաչակրաց արշավանքների ժամանակ:⁵ Կիլիկիան, որպես բնակավայր, շատ հին ժամանակներից մտել է մարդկության պատմության մեջ: Հատկապես կարևոր էին Կիլիկիայի նավահանգիստները, որոնք Արևելքը կապում էին Արևմուտքի հետ: Տարտն քաղաքը հայտնի էր վաղնջական ժամանակներից, նրա դերը գնալով մեծանում է փյունիկեցիների արդյունավետ մղումների հետևանքով: Կիլիկիան սերտորեն կապված էր Ասորեստանի Մարդանապալ թագավորի հետ: Այն կարևոր ռազմավարական տարածք էր Դարեհի, Ալեքսանդր Մակեդոնացու, Մելևկյանների, հռոմեական ու բյուզանդական կայսրերի ժամանակ: Ութերորդ դարում Կիլիկիայում հաստատվում են արաբները: Հարուն Ալ Ռաշիդը⁶ վերափոխում և ամրացնում է

⁵ Խաչակրաց արշավանքները զինվորական արշավանքներ էին՝ կազմակերպված քրիստոնեական եկեղեցու կողմից՝ սուրբ հողն անհավատներից ազատագրելու և հատկապես Հիսուս Քրիստոսի գերեզմանը փրկելու համար: Այդ արշավանքները տեղի են ունեցել 11-13-րդ դարերում, և քանի որ խաչակիրները շարժվում էին դեպի Պաղեստին, առավել դժվարանում էր նրանց հաջողությունը թուրք-սելջուկների պատճառով: Խաչակրաց արշավանքները թվով ինն են, սակայն առավել արժանահիշատակ են առաջին երեքը: Առաջինը՝ 1096-1099թթ., երկրորդը՝ 1147-1149թթ., երրորդը՝ 1189-1192թթ.: Սալահադդինի կողմից 1187 թվականին Երուսաղեմը գրավելուց հետո: Ի դեպ, երկրորդ արշավանքի ազդակն է եղել 1144-ին Մոսուլի Ջանգի աթաբեկի կողմից Եդեսիա քաղաքի գրավումը:

⁶ Հարուն ալ Ռաշիդ – Աբբասյանների ամենանշանավոր խալիֆը (766-809): Հայտնի դարձավ բյուզանդացիների դեմ տարած իր հաղթանակներով: Նրա թագավորության ժամանակ Բաղդադը դարձավ Միջերկրական ավազանի ամենահարուստ ու զարգացած քաղաքը: Այն փառահեղ կյանքը, որ

Կիլիկիայի հիմնական քաղաքները: Դրանից երկու դար հետո հույները հաստատվում են Կիլիկիայում: Սակայն նրանց նոր փորձություններ էր սպասվում: Դուրս գալով Կոնստանդնուպոլսի տափաստաններից՝ թուրքերը մտնում են Պարսկաստան և հասնում մինչև Փոքր Ասիա ու այնտեղ՝ 11-րդ դարի երկրորդ կեսին, հաստատում են Սելջուկյան դինաստիան: Մեծ Հայքի հայ բնակչությունը սարսափահար եղած քոչվորական հաղթող հորդաների արշավանքներից, փախչում է դեպի Տավրոս լեռան տարածքները և այնտեղ հիմնում Փոքր Հայքի թագավորությունը: Այս թագավորությունը գոյատևում է մինչև 1375 թվականը և կործանվում Եգիպտոսի մամլուկների հարվածների տակ: 19-րդ դարում այդ տարածքներն արդեն պատկանում էին թուրքական պետությանը, դրանք ժամանակին եղել էին Օսմանյան Թուրքիայի կազմի մեջ:

Էդ. Դյուլորիեն գրքի առաջաբանում խոսում է Կիլիկիայի աշխարհագրական տվյալների՝ հողի, լեռների, կիրճերի մասին:

Նրա տեղեկությունների համար կարևոր սկզբնաղբյուր է Կիլիկիայի սպարապետ Սմբատ Գունդստաբլը:

Սմբատ Գունդստաբլի «Տարեգրքի» առաջաբանում գրված է. «Սմբատ այս ճամփորդության առթիվ (Անսիգք, 90, *Lettre de Sempad le Connétable à Henri I roi de Cypre*) հղացավ ժամանակագրության մը գաղափարը, որուն համար գուցե ներշնչվեցավ խաչակիր իշխաններու հետևող լատին ժամանակագիրներեն, որոնց գործերուն ծանոթ էր, ինք ալ ուզեց, ինչպես անոնք, տարեգրությունները հորինել իր հայրենիքին, որ խաչակրաց դարաշրջանին՝ Արևելքի և Արևմուտքի քաղաքական և ռազմական հանդիպումներու գլխավոր օղակը եղած էր»⁷:

Սմբատ Գունդստաբլի գրքում կան 952-1225թթ. կատարված դեպքերի համառոտ թվարկումները, որոնցից հետո նա գրում է առավել մանրամասնորեն՝ իր պատումը հասցնելով մինչև 1272 թվականը՝ մինչև իր մահվան նախօրյակը:

Էդ. Դյուլորիեն «Առաջաբանում» խոսում է Սմբատի ժամանակագրության մեջ պահպանված մի շատ արժեքավոր փաստի մասին, որը պատմիչն, անշուշտ, քաղել է Սսի թագավորական վավերաթղթերից: Այդ փաստաթուղթը ներկայացնում է Կիլիկյան հայ թագավորության իշխանների (բերդատերք) ցուցակը, որոնք 1198-ին եկել էին Լևոն Երկրորդի թագադրմանը: Ըստ «Աշխարհացույցի», որն Էդուարդ Դյուլորիեն սխալմամբ

նա վարում էր, այն պերճությունը, որ նա սփռում էր, իրեն շրջապատելով բազմաթիվ բանաստեղծներով, երաժիշտներով, գիտնականներով, նրան դարձրին «Հագար ու մի գիշերների» բազմաթիվ հեքիաթների հերոս:

⁷ Սմբատ Սպարապետ, Տարեգիրք, Վենետիկ, 1956, էջ 9: Ցավալի է, բայց փաստ է, հայկական աղբյուրների հիշատակումը դուրս չի եկել եվրոպացի հայագետների գրքերից և չի մտել եվրոպական հանրագիտարանների մեջ: Երբ վերջիններս խոսում են խաչակրաց արշավանքների մասին, այդ աղբյուրներից ոչ մեկը չեն հիշատակում – Ա.Դ.:

վերագրում է Մովսես Խորենացուն, Կիլիկիայում կային բավականին բերդեր և քաղաքներ:⁸

Նա չի մոռանում շարունակ հիշեցնել, որ Արևմուտքը Արևելքի հետ կապող ճանապարհները անցնում էին Կիլիկիայով:⁹ Հայագետը կոնկրետացնում է, թե որտեղ է սպանվել գերության մեջ դեգերող Բագրատունիների վերջին թագավորը՝ Գագիկ Երկրորդը: Նա ասում է, թե Անիի՝ Բագրատունի թագավորության վերջին արքան սպանվել է Կիլիկիայի Կիզիստոս ամրոցում:¹⁰

«Առաջաբանի» առաջին գլխի բաժիններից են՝

ա) Կիլիկյան ծովափերը,

բ) Գետային ցանցը:¹¹

«Առաջաբանի» 49-րդ էջից սկսվում է երկրորդ գլուխը, որը վերնագրված է „Le royaume de la Petite Arménie au point de vue historique“ («Փոքր Հայքի (Կիլիկիայի) թագավորությունը պատմական դիտակետից»): Այս մասի առաջին հատվածն էլ պատմում է հայերի՝ խաչակիրների հետ ունեցած հարաբերությունների մասին:¹²

Նախքան Կիլիկյան հայկական թագավորության ձևավորումը ներկայացնելը՝ Էդ. Դյուլորիեն պատմում է հունաց կայսր Մոնամախի կողմից Գագիկ Երկրորդ Բագրատունուն Կոստանդնուպոլիս կանչելու, բանտարկելու և 1079-ին նենգորեն սպանելու մասին: Երբ խաչակիրները Գողեֆրուս դը Բույոնի գլխավորությամբ առաջին արշավանքի ժամանակ գալիս են Կիլիկիա, հայերը նրանց ընդունում են գրկաբաց: Հայագետը մանրամասն պատմում է Ռուբինյան թագավորական դինաստիայի աստիճանական ձևավորման մասին: Այդ գերդաստանի ակնառու դեմքերից մեկն էր Լևոն Երկրորդը կամ Լևոն Մեծը, որը Մեծ մականունը ստացել էր իր քաղաքական ունակությունների շնորհիվ: Կիլիկյան Հայաստանը լայն կապերի մեջ է մտնում եվրոպական թագավորությունների հետ, և Ռուբինյան թագավորական գերդաստանի զավակները ավելի ու ավելի հաճախ են սկսում ամուսնանալ Արևմուտքի իշխանական ընտանիքների ներկայացուցիչների հետ:¹³ Դյուլորիեն հիշեցնում է, որ Լևոն Երկրորդի ինքնակալ հռչակվելը և խաչակիրների ազդե-

⁸ «17-րդ դարի սկզբում գրիչներից մեկը փորձել է պարզել, թե ով կարող է գրած լինել նման մեծարժեք աշխատությունը, ու հարցը լուծել է հոգուտ Մովսես Խորենացու և քաղաքացիություն տվել նրա անունով: ...Աղբյուրագիտական վերջին ուսումնասիրությունները և նորահայտ նյութերը կասկածանքի տեղիք չեն տալիս, որ «Աշխարհացույցի» հեղինակը Անանիա Շիրակացին է» (տե՛ս Անանիա Շիրակացի, Մատենագրություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Ա. Գ. Աբրահամյանի և Գ. Բ. Պետրոսյանի, Երևան, 1979, էջ 20-21):

⁹ Ed. Dulaurier, Recueil des Historiens des croisades..., p. XXI.

¹⁰ Նույն տեղում, էջ XXII:

¹¹ Նույն տեղում, էջ XXXIII-XXXVI:

¹² Նույն տեղում, էջ L:

¹³ Նույն տեղում, էջ LII:

ցությունը Կիլիկիայի հասարակական կյանքի վրա ուժեղանալը ներկայացված են Տարսանի եպիսկոպոս Ներսես Լամբրոնացու կողմից և արտացոլված են նրա նամակում՝ ուղղված Լևոն Երկրորդին:¹⁴ Այդ նամակը կոչվում է «Թուրթ առ Լևոն արքայն Հայոց» և զետեղված է Էդ. Դյուլորիեի գրքի 579-603 էջերում:

Երկրորդ Գլխի Երկրորդ հատվածում Էդ. Դյուլորիեն պատմում է Կիլիկյան Հայաստանի սահամանդրության, թագավորի և ազնվականության ունեցած իրավունքների մասին:

Այդ բաժինը նա սկսում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ եղած հայկական թագավորական գերդաստանի գահակալական ավանդույթներով: Ամեն իշխանական ընտանիք արքունիքում ներկայացվում էր իր նահապետով՝ ցեղի գլխավորով: Կային տերեր, տանուտերեր, տերության իշխաններ. այս բոլորը կազմում էին նախարարների դասը, որը համապատասխանում է սատրապ բառին (satrapes), որովհետև նրանց դերը հայկական արքունիքում հիշեցնում էր Աքեմենյանների շրջանի պարսկական արքունիքի գահաբաժանումը, որը ծանոթ է մասնագետներին հին աշխարհի մատենագիրների երկերից՝ Հերոդոտոսից, Քսենոփոնից և ուրիշներից:¹⁵

Որոշ նախարարական ընտանիքներ այնքան հզոր էին և մեծ արտոնություններ ունեին, որ հետագայում ստեղծեցին իրենց միապետությունները, ինչպես Սիսականը¹⁶ Սյունիքի նահանգում, Արծրունիները՝ Վասպուրականում:

Բացի հիմնական նախարարներից՝ ավագ տանուտերերից, որոնք ձևավորում էին բարձր ազնվականությունը, կային նաև կրտսերագույնները: Կային նաև ազատներ, սեպուհներ, ոստիկաններ: Սրանցից ձևավորվում էր զինվորական խավը, որը ծառայում էր արքային:

Էդ. Դյուլորիեն, ըստ Փավստոս Բուզանդի «Հայոց պատմության», պատկերում է նախարարական դասը Արշակ Երկրորդի գահակալության ժամանակ:

«Առաջաբանի» 61-րդ էջում Էդ. Դյուլորիեն ներկայացնում է Կիլիկիայի իշխանների և թագավորների ժամանակագրական ցուցակը: Թվարկման ժամանակ դնում է նախ հայոց թվականը, ապա համընդհանուր քրիստոնեականը: Ցուցակն սկսում է 1080-ին Տավրոսում հաստատված Ռուբեն Առաջինից կամ Մեծից, հասնում Ռուբեն Երկրորդին, որի մահվանից հետո՝ 1188-ի փետրվարի երկուսին, նրան փոխարինում է եղբայրը՝ Լևոն Երկրորդը:

¹⁴ Տե՛ս Ներսես Լամբրոնացի, Նամականի, Վենետիկ, 1865, էջ 207:

¹⁵ Ed. Dulaurier, Recueil des Historiens des croisades..., p. LVI.

¹⁶ Խոսքը Սյունյաց Բաղաց թագավորության մասին է – Ա.Դ.:

Հետո սկսվում է Կիլիկյան հայ թագավորների ցանկը՝ Լևոն Երկրորդից՝ 1198թ. հունվարի 30-ից, մինչև Լևոն Հինգերորդը՝ Օշինի որդին, որը թագադիր է դառնում 1321-ին և վախճանվում է 1340-ին:

Այնուհետև խոսում է Լուսինյան հայ թագավորների մասին՝ սկսելով Կոստանդին Երրորդից և հասնելով մինչև Լևոն Վեցերորդը, որը ծնվել է հայ մորից ու 1365-ին դարձել է թագավոր, 1375-ին դեկտեմբերի 17-ին գերվում է ու տարվում Կահիրե, իսկ 1393-ի դեկտեմբերի 12-ին վախճանվում է Փարիզում: Գրքի «Առաջաբանում» հայազետը խոսում է նաև հայ կաթողիկոսների և հոգևորականության մասին: Բնականաբար հայ կաթողիկոսների ցանկը սկսում է Գրիգոր Լուսավորչից: Այնուհետև անցնում է Կիլիկիայի կաթողիկոսներին: Սկսում է Գրիգոր Երկրորդ Վկայասերից, Բարսեղ Անեցուց, Գրիգոր Երրորդ Պահլավունուց, որը Կաթողիկոսական աթոռը տեղափոխեց Հռոմկլա ամրոցը:¹⁷ Հետո խոսում է Ներսես Շնորհալու, Գրիգոր Տղայի և մյուս կաթողիկոսների մասին: Ցուցակով ներկայացնում է Սսի կաթողիկոսներին և արքեպիսկոպոսական թեմերի առաջնորդներին:

Էդ. Դյուլորիեն Կիլիկիայի հոգևոր առաջնորդներից հետո խոսում է աշխարհիկ առաջնորդների մասին՝ գրքում զետեղելով հայ սպարապետների, սենեկապետների, բերդակալների ցանկը:

Հայազետի այս երկասիրությունն արժեքավոր է թե գրական և թե պատմագիտական տեսանկյունից:

Նա նյութերն ընտրել է մեծ բժախնդրությամբ:

«Ժողովրդական երգ» բաժնում Դյուլորիեն ներկայացնում է «Լևոնի երգը» բանահյուսական ստեղծագործության մի տարբերակը՝ կցելով նրան սրտաշարժ զրույց-բացատրություններ:¹⁸

¹⁷ Գրիգոր Գ Պահլավունին «1149-ին կաթողիկոսարանը փոխադրել է Հռոմկլա ամրոցը՝ այն գնելով մի խաչակիր իշխանից: 1166-ին ծերության և վատառողջության պատճառով կաթողիկոսական աթոռը հանձնել է կրտսեր եղբորը՝ իր օգնական և մշտական խորհրդատու Ներսես Շնորհալուն» (տե՛ս Ամենայն հայոց կաթողիկոսներ, Երևան, 2001, էջ 130):

¹⁸ «Լևոնի երգի» մասին հետաքրքրական փաստ է հիշատակել բանասեր Աս. Մնացականյանն իր «Հայկական միջնադարյան ժողովրդական երգեր» ժողովածուում՝ ըստ Մաշտոցի անվան Մատենադարանի № 4965 ձեռագրի (թերթ 159բ, XIII դար) հիշատակարանի: Այդ ձեռագիրն ընդօրինակված է Կիլիկիայում Կոստանդին կաթողիկոսի պատվերով, այն ժամանակ, երբ Լևոնը գտնվելիս է եղել գերության մեջ: Գրչի հիշատակարանում կարդում ենք. «Մտացողի սորա տեառն Կոստանդեա դիտապետի հայոց ողորմեսցի տեր Յիսուս և ծնօղաց իւրոց, ամէն, և գրչիս: Ո՛վ մանկունք նոր Սիովնի, յիշեցէք զարքայորդին ըզԼեւոն զմատնեալն ի ձեռս անօրինաց, զի շնորհեսցէ զնա մեզ վերըստին, զի որբ եւ անտերունչ ո՛չ մնացուք, եւ զամուսինն իւր զբարեպաշտ տիկինն զԿեռան և զդեռաբոյս որդեակ իւր զԿոստանդին, զոր տեր Յիսուս կարողացուցէ և յաղթողս արասցէ ի վերայ թշնամեաց խաչին Քրիստոսի և պարագայց ամօք շնորհեսցէ ի պարծանս եկեղեցոյ, զի խաղաղութեամբ վարեսցուք զկեանս մեր...» (տե՛ս Աս. Մնացականյան, Հայկական միջնադարյան ժողովրդական երգեր, Երևան, 1956, էջ 544-545):

Էդ. Դյուլորիենն ասում է, որ Վահրամ Բաբունին պատմելով եգիպտացիների՝ 1266-ի Կիլիկիայի վրա կատարած հարձակման մասին, հիշատակում է մի տխուր դրվագ՝ Հեթում արքայի որդու՝ Լևոնի գերումը և մյուս որդու՝ Թորոսի սպանությունը: Ահա այդ ծանր դեպքերն էլ ներշնչել են ժողովրդական մուսային հորինելու այս երգը, որն առաջին անգամ տպագրել է Ղևոնդ Ալիշանը «Հայոց երգք ռամկականք» ժողովածուում.

Աւա՛ղ ըզԼէոնն ասեմ,

Որ տաճկաց դուռն ընկել գերի:

Իմ լուս, իմ լուս ու սուրբ կոյս,

Սուրբ խաչն օգնական՝ Լէոնիս ու ամենուս:

... – Լէո՛ն, դու տաճիկ լինիս,

Ես ու իմ տատաս քէ գերի:

...Լէոնն ի բերդին նստել,

Դաստռակն աչիցն ու կու լար.

-Քէրվա՛նտ, որ ի Սիս կերթաս,

Դուն խապար տանիս պապայիս:

Ոնց որ պապան ալ զան լըսեց,

Շատ հեծել քաշեց երամով,

Էկաւ ի սուլքանն էլաւ,

Շատ գետեր եհան արընեց:

Իառ զիր Լէոն որդին

Ու հասաւ սրբտին մուրատին:

Իմ լուս, իմ լուս, իմ լուս ու սուրբ կոյս,

Սուրբ խաչն օգնական՝ Լէոնիս ու ամենուս:¹⁹

Էդ. Դյուլորիենն նշում է, որ բանահյուսական այս երգը ստեղծվել է Կիլիկիայի բարբառով: Նույն դեպքի մասին պատմում է նաև Միքայել Չամչյանը («Հայոց պատմություն», հ. III, էջ 266-268):

Պատմական դեպքը հայագետը ներկայացնում է հետևյալ ձևով: Հեթում թագավորը, տեսնելով, որ եգիպտացիները մտել են Կիլիկիա և ամենուր ավերածություններ ու ամայություն են տարածում, հավաքում է իր բանակը, երկու զորամասերը հանձնում է երկու որդիներին՝ Լևոնին ու Թորոսին, իսկ ինքը մեկնում է՝ թաթարներից օգնություն խնդրելու: Լևոնն ու Թորոսը քաջաբար կռվում են թշնամու դեմ. Թորոսը զոհվում է, իսկ Լևոնին գերում են: Մահմեդականները մտնում են Սիս, թալանում բնակիչներին, տանում

¹⁹ Ղ. Ալիշան, Հայոց երգք ռամկականք, Վենետիկ, 1852, էջ 5, տե՛ս նաև Աս. Մնացականյան, Հայկական միջնադարյան ժողովրդական երգեր, էջ 231:

թագավորական գանձերը: Գլխավոր եկեղեցին, որ կառուցել էր Հեթումը և կոչվում էր սուրբ Սոֆիայի անվամբ, այրում են: Հեթումը վերադառնում է թաթարների հետ: Նա նաև գնում է Հռոմ՝ օգնություն խնդրում: Մահմեդականները Լևոնին տանում են Կահիրե՝ Բիբարիս սուլթանի մոտ: Հեթումը շարունակ տանջվում է որդիների կորստի համար: Մի անգամ՝ նշանավոր տոնի ժամանակ, նա դիմում է հավաքվածներին և ասում.

- Մեր բոլոր գլխավորներն այստե՞ղ են:

- Նրանք այստեղ են՝ քո առաջ:

Նա նորից կրկնում է.

- Մեր բոլոր գլխավորները ներկա՞ են:

- Նրանք քո առաջ են:

- Բայց Լևոնն ու Թորոսը, իմ ազնվական և չափազանց սիրելի որդիները, որտե՞ղ են ուրեմն: Օ՛, զավակներս, ձեր անունը տրվեց, բայց դուք բոլորովին այստեղ չեք:

Այս բառերն ասելուց հետո նա սկսում է սաստիկ ողբալ: Բոլոր ներկաները նրա հետ լալիս են: Ստանալով իր բարոնների համաձայնությունը՝ Հեթումը ընծաներով մարդ է ուղարկում սուլթանի մոտ: Վերջինս պահանջում է Հալեպի գրավման ժամանակ գերի առնված էմիրներից մեկին, որից հետո վերադարձնում է Լևոնին՝ պատվով ու խաղաղության պայմանագրով: Լևոնը գերության մեջ է մնում երեք տարի:

Էդ. Դյուլորիեն տպագրել է նաև Վահրամ Եդեսացու (Բաբունի) չափածո պատմությունը Ռուբինյանների մասին: Վահրամ Բաբունու կյանքի մասին նա հաղորդում է քիչ փաստեր: Ծննդով եդեսացի է եղել, Լևոն Երրորդի ատենադպրի պաշտոնն է վարել Կիլիկիայի արքունիքում և հենց արքայի պատվերով էլ գրել է իր պատմական երկը՝ շարունակելով Ներսես Շնորհալու «Վիպասանութիւն» պոեմը: Վահրամ Բաբունու պոեմը գրված է 8 վանկով՝ ինչպես Ներսես Շնորհալու «Ողբ Եդեսիոյ» և Գրիգոր Տղայի «Ողբ վասն առմանն Երուսաղէմի» պոեմները: Այս պոեմի առաջին հրատարակությունը եղել է Մադրասում՝ 1810-ին, բավական թերի ու սխալաշատ մի բնագիր, երկրորդը՝ Կալկաթայում՝ 1832-ին, իսկ երրորդը՝ Փարիզում՝ Կարապետ Շահնազարյանի ջանքերով: Ֆրեդերիկ Նյումանը 1831-ին պոեմը հրատարակել է անգլերեն „Translations from the chines and armenians“ ժողովածուում: Վահրամ Բաբունին պոեմում շատ հպանցիկ անցնում է առաջին Ռուբինյան թագավորների վրայով և առավել երկար խոսում իր ապրած ժամանակաշրջանի դեպքերի մասին: Պոեմի վերնագիրն է «Տեսոն Վահրամայ մեծի վարդապետի Ռաբուն կոչեցելոյ, քաջ ատենադպրի Երրորդի Լևոն արքայի Հայոց՝ արարեալ ըստ խնդրոյ նորին արքայի զպատմութիւն Հայոց ոտից չափմամբ»:

Պոեմի սկզբում կա երկի և՛ ծրագիրը, և՛ ստեղծագործական պատմությունը: Վահրամ Բաբունին իր ընթերցողներին հայտնում է, որ Ներսես Շնորհալի հայրապետը վերցրել է հայ ժողովրդի պատմությունը և այն վերածել չափածոյի՝ հասցնելով մինչև իր օրերը: Լևոն թագավորը, երբ կարդացել է Ներսես Շնորհալու պոեմը, հրամայել է իրեն՝ շարունա-

կել այն, ներկայացնելով պատմությունը ճշմարտացի, սկսելով սուրբ հորից՝ ստուգաբար պատմել այն ամենը, որին ականատես է եղել բանաստեղծը կամ ականջալուր է եղել այլոց ասածներին.

Տէր Ներսէսի լուսազարդեալ,
Հայրապետին զայս բանս գըրեալ,
Ըզպատմութիւն Հայոց առեալ,
Ոտանաւոր տաղիւ չափեալ,
Եւ ի նախնեաց անտի սկըսեալ,
Եւ մինչ ի յինքըն հասուցեալ,
Զորպիսութիւն նոցա յայտնեալ
Եւ խրատ հանուրց ազգի տըրեալ:
Զոր ընթերցեալ եւ ծանուցեալ
Լեւոն Հայոց արքայն օծեալ,
Նուաստութեանս իմ հըրամայեալ,
Ի սուրբ հօրէն առնուլ դարձեալ,
Որ մինչ ի մեզ եղեւ հասեալ
Նահապետաց մերոց կացեալ,
Գործք եւ կամ բանք վիպասանեալ,
Ի ստուգագոյն արանց պատմեալ,
Եւ գորս աչօք մերովք տեսեալ,
Եւ ականջօք յայլոց լըրեալ,
Զայն ինչ գըրել բանիւ չափեալ,
Առ ի լինել դիւրաւ յայտնեալ:
Արդ ես Վահրամ Ռաբուն ձայնեալ
Եւ յիմաստից ունայնացեալ...²⁰

Էդ. Դյուլորիէի գրքի 269-271 էջերը ներկայացնում են Գրիգոր Տղայի կենսագրությունը և նրա ստեղծագործության համառոտ բովանդակությունը: Դյուլորիէն ասում է, որ Գրիգոր Տղան թողել է վեց կամ յոթ նամակ և մի ողբ՝ Երուսաղեմի առման մասին: Այդ ողբի ձեռագիրը գտնվում է Վենետիկի Սուրբ Ղազար կղզու գրադարանում, և միաբանները հանել են ողբի պատճենը և ուղարկել Դյուլորիէին: Փաստորեն գրաբարով և ֆրանսերեն լեզվով ողբի առաջին հրատարակիչն ու թարգմանիչը եղել է Էդուարդ Դյուլորիէն: Նա իրավացիորեն նկատում է, որ Գրիգոր Տղան իր ողբը գրել է հետևելով Ներսես Շնորհալու

²⁰ Ed. Dulaurier, Recueil des Historiens..., p. 493.

«Ողբ Եդեսիոյ» պոեմին:²¹ Գրիգոր Տղայի ողբի ազդակը եղել է 1187 թվականին Սալահադդինի կողմից Երուսաղեմը գրավելու պատմական փաստը: Գրիգոր Տղան ոչ միայն Սալահադդինի ժամանակակիցն էր, այլև նամակներ է գրել վերջինիս:²² Իր հերթին Գրիգոր Տղայի ողբը ազդակ է դարձել հետագա դարերում վերստին անդրադառնալու Սալահադդինի կողմից 1187-ին Երուսաղեմը գրավելու պատմական փաստին: Ավելին, հավանաբար Գրիգոր Տղայի «Ողբ վասն առմանն Երուսաղեմի» պոեմը սիրված է եղել ժողովրդի կողմից և անցել է բանավոր ավանդույթին ու այդ ճանապարհով հասել մինչև 17-րդ դար: 17-րդ դարում նույն թեմայով ողբ է հորինել Ներսես Մոկացի: Մաշտոցի անվան Մատենադարանի № 2079 գրչագրում պահպանված Ներսես Մոկացու Ողբի հիշատակարանում ասվում է. «Այս ողբոց բանս Երուսաղեմի վաղուց հետե շինեալ էր, բայց գեղջուկ բառի էր, ապա Աստուած լուսաւորէ զՆերսէս վարդապետի ծնօղաց հոգին, որ մեր աղաչանացն լսեց եւ նոր շարադրեաց, համեղացոյց զբանս եւ յինքենէ այլ ասաց ի վերայ»: Ըստ որում Ներսես Մոկացին այդ ողբը գրել է իր եղբայրակիցների խնդրանքով, ինչպես նշվում է նույն հիշատակարանում: Թե պատվիրատուները և թե Ներսես Մոկացին արտահայտում էին ժամանակի պահանջը՝ Հայաստանը ազատագրված տեսնել մահմեդականներից և վերականգնել Մեծ Հայքում հայկական պետականությունը:

Թե Գրիգոր Տղայի և թե Ներսես Մոկացու ողբերում որպես խաչակիրների աջակից պատկերվում է Լևոն Երկրորդ թագավորը.

Գրիգոր Տղա

Ա՛յն, որ Տերամբ զհայրենին
Էառ զաթոռ ժառանգ բարին
Լեւոն սիրողն Քրիստոնէին,
Խնամեալ աջովն Յիսուսին:
Շարժեալ կամօք սա արարչին,
Ա՛յն, որ յաւետ էր ընդ նմին,
Ե՛կ, ժամանեաց անդ վերստին,
Եցոյց նոցա զինքն ահագին...²³

Ներսես Մոկացի

Ապա դարձան ի Մէջերկրայս
Առ Լեւոնաւ թագաւորին,

²¹ Նույն տեղում, էջ 271:

²² Գրիգոր Տղա, Բանաստեղծություններ և պոեմներ, աշխատասիրությամբ Ա. Շ. Մնացականյանի, Երևան, 1972, էջ 53-54:

²³ Գրիգոր Տղա, Բանաստեղծություններ և պոեմներ, էջ 305:

Ատնի դարձան յԱնտիոքին,
Առ Ջհանայ գետովն իջին:²⁴

Ուշագրավ է, որ գերմանական մի հին բանաստեղծության մեջ, որը նույնպես պատմում է խաչակրաց արշավանքների մասին, փառաբանված զորավարների շարքում հիշատակվում է նաև Լևոն Երկրորդը.

Kunic Levon Von Ubia (Rubinian?)
Onch der Von Armenia...
Լևոն թագաւոր Ուրիայի (Ռուբինեա՞ն)
Ինչպէս նաև Հայաստանի...²⁵

Էդ. Դյուլորիեն իր հատորում գետեղել է նաև 17-րդ դարի բանաստեղծ Մարտիրոս Ղրիմեցու չափածո պատմական քերթվածը՝ նվիրված Ռուբինյան թագավորներին:

Մարտիրոս Ղրիմեցին իր գործում նախ հիշատակում է Գագիկ Բագրատունու մահը, Անիի կործանումը հույների նախաձեռնությամբ: Հետաքրքիր ձևով բանաստեղծը ներկայացնում է Ռուբինյան թագավորական գերդաստանի հիմնադրին՝ Ռուբենին, որպես պատվախնդիր ու հայրենասեր մարդու, արքայական ցեղից սերող, որը տեսավ Անիի հետ կատարվածը, եկավ Կիլիկիա, հանեց Գագիկի վրեժը՝ հալածելով հույներին այդ տարածքից.

Եւ հետ մահուան Գագկայ վեհին
Թագն արքայից մերոց բառնին,
Անտիրանայ գահը նոցին,
Որ ի յԱնի նախապատմին:
Պարոն Ռուբէն զարմէ Գագկին
Զիշխանութին պահէ ազգին,
Չըւեալ յԱնոյ պարագային,
Գայ ի յաշխարհն Կիլիկէին,
Տիրէ տեղւոյն իշխանային,
ԶՅոյնս հալածէ ի տոյժ Գագկին...²⁶

²⁴ Ներսես Մոկացի, Բանաստեղծություններ, աշխատասիրությամբ Ա. Գ. Դուլուխանյանի, Երևան, 1975, էջ 85:

²⁵ Վ. Մ. Քյուրքչյան, Հայկական Կիլիկիա, Նյու Յորք, 1919, էջ 11-12:

²⁶ Ed. Dulaurier, Recueil des Historiens..., p. 684.

Մարտիրոս Ղրիմեցին ներկայացնում է Ռուբինյան գերդաստանի տոհմաճառը՝
Լևոն Երկրորդին անվանելով Առյուծ և գերագանց համարելով բոլորից: Հիշատակվում են
Հեթումն ու իր կինը, Եգիպտոս գերեվարված նրանց որդին՝ Լևոնը.

Մեծն Հեթում իշխե՛ գահին,
Զապէլ դշխոյն առեալ իւր կին,
Յետոյ Լեւոն՝ Հեթմոյ որդին,
Զոր յԵգիպտոս գերի տարին,
Ուստի դարձեալ իշխաց գահին:²⁷

Բանաստեղծը խոսում է նաև վերջին հայ թագավորի՝ Լևոն Վեցերորդի մասին, որը
տասնմեկ ամիս իշխելուց հետո կորցրեց գահը՝ Եգիպտոսի մահմեդականների հարված-
ների տակ:

Մարտիրոս Ղրիմեցին իր քերթվածում նշում է նաև վերջին հայ թագավորության
անկման թվականը.²⁸

Ի յութ հարիւր հայոց թըւին,
Քսան եւ երեք աւելորդին
Յազգէն դըժնեայ հագարածին,
Զդառըն բաժակըս գայս արբին:

Ռուբինյան և ապա Լուսինյան գերդաստանների կործանումը մեծապես նպաստե-
ցին հայ ժողովրդի զավակների պանդխտություն և աշխարհասփյուռ դառնալուն: Մահմեդա-
կաններից հալածված՝ հարկադիր վտարանդիներ դարձան, բնավեր տեղափոխվեցին այլ
երկրներ, ուր նրանց սպասում էր օտարացեղ ազգերին ծառայելը, ծանր հարկերի տակ
կքվելը: Քերթվածում բանաստեղծը շարունակ կրկնում է հայերի քրիստոնյա լինելու պա-
րագան, բացի այդ, իր ժամանակակիցներին և ապագա սերունդներին ավանդում է, թե
ընծա է տալիս մեր նախնիների պատմությունը՝ որպես վեպ և ճառ.

...Իշխանագունք միջոյ բառնին,
Արքայք եւ պետք մեր սպանին,
Տեղք հայկազնիցըս վրդովին,
Եւ աստ եւ անդ վրտարանդին,
Ոմանք Պարսից մասին դիպին
Ծառայորեն այնց նըւաճին,
Եւ կէսք թուրքաց գոռոզ ազգին

²⁷ Նույն տեղում, էջ 685:

²⁸ Նույն տեղում, էջ 686:

Լեալ հարկատու՝ հալեալ մաշին,
 Յօտարացեղ ազանց նեղին,
 Ըստ Ներսեսի սրբոյ բանին:
 Բայց գոհութիւն տացուք փրկչին
 Հօր եւ հոգւոյ շնորհագարդին,
 Ջի եմք ծընունդ աւազանին,
 Ի երկըրպագուք սրբոյ խաչին:
 Յինէն ընծայ այս քեզ, եղբա՛յր,
 Մերոց նախնեացըս վէպ եւ ճառ
 Մարտիրոսէ յոգնաթըշուառ
 Շըրջաբերեալ թիւն է ծիծառ:²⁹

Էդուարդ Դյուլորիէն ծիծառ բառը համարում է հանգի համար գրված, միաժամանակ համոզված է, թե դա գրության թվականն է՝

Ծ = 50

Ի = 20

Ծ = 50

Ա = 1

Ռ = 1000

Ընդհանուրը՝ 1121 (ըստ հայոց թվականի):

1121+551=1672: Տաղը գրվել է 1672 թվականին: Եթե բանասիրության մեջ ընդունված է, որ Մարտիրոս Ղրիմեցին ծնվել է 1620-ին և վախճանվել 1683-ին, ապա այս ենթադրությունը լիովին հիմնավորված է:

Էդուարդ Դյուլորիէն Մարտիրոս Ղրիմեցու հաղորդած փաստերը համեմատում է Սմբատ Գունդստաբլի տարեգրության այն հատվածի հետ, որը պարունակում է՝ «Անուանք են պարոնաց եւ թագաւորացն Հայոց» մասը:³⁰

Պարոն Կոստանդին՝ ամս չորեքտասան:

Պարոն Թորոս՝ իւր որդին, ամս քսանինն:

Պարոն Լեւոն՝ եղբայրն, տասն:

...Պարոն Թորոս՝ որդին Լեւոնի, ամս քսան եւ վեց:

Պարոն Ռուբէն՝ որդի Թորոսի, ամ մի:

Պարոն Մլէհ՝ եղբայր Թորոսի, ամս եօթն:

Պարոն Ռուբէն՝ որդի Ստեֆանէի, ամս երկոտասան:

²⁹ Նույն տեղում, էջ 687:

³⁰ Նույն տեղում, էջ 678-679:

Լեւոն թագաւոր՝ որդի Ստեֆանէի, ամս քսաներկու:
Ֆիլիպ թագաւոր՝ ամս չորս:
Հեթում թագաւոր՝ ամս քառասուն եւ հինգ:
Լեւոն թագաւոր՝ ամս ինն եւ տասն:
Պարոն Հեթում՝ ամս ութ:
Սմբատ թագաւոր՝ ամս երկու:
Պարոն Կոստանդին՝ ամ մի:
Չորս տարի միջոց՝ մինչեւ ի Լեւոն թագաւոր:
Լեւոն թագաւոր՝ ամս երեքտասան:
Օշին թագաւոր՝ ամս երեքտասան:
Լեւոն թագաւոր՝ պահեսցէ զսա
Աստուած ի բարի ամս հարիւր:

Էդուարդ Դյուլորիեն թարգմանել է նաև 13-րդ դարի պատմիչ Կիրակոս Գանձակեցու պատմությունից մի հատված: Պատմիչի կենսագրության մասին խոսելիս այդ հատվածի տողատակում, օգտվելով Ղուկաս Ինճիճյանից, գրում է հետևյալը. «Գետիկ վանքը գտնվում է ոչ պակաս հայտնի, որպես միջնադարի կրթական կենտրոններ, Սանահին և Հաղպատ վանքերի հարևանությամբ: Այն գտնվում է Գուգարք նահանգի Չորափոր գավառում՝ Մեծ Հայքի հյուսիս-արևելքում: Այս վանքը քանդվեց երկրաշարժից, նրա վանահայրը՝ Միսիթար Գոշը, որը շատ ճանաչված է իր առակների ժողովածուով, և իր «Դատաստանագրքով», այն նորից վերակառուցեց Նոր Գետիկ անունով, մի փոքր ավելի հեռու՝ Տանձուտա ձոր կոչված վայրում»:³¹

Դյուլորիեն հատուկ հիշատակում է Նոր Գետիկ վանքը այն պատճառով, որ 13-րդ դարի հայ մատենագրության շատ երևելիներ հիանալի կրթություն են ստացել հենց այդ վանքում, դրանց թվում՝ Կիրակոս Գանձակեցին, Վարդան Մեծը կամ Արևելցին, Մաղաքիա արեղան և ուրիշներ: Չնայած քաղաքական ծանր պայմաններին՝ Մեծ Հայքի կրթական կենտրոնները, Կիլիկիայի վանական հաստատությունները ջանում էին հետ չնսալ համընդհանուր քրիստոնեական աշխարհի կրթական առաջընթացից:

Տասներեքերորդ դարի պատմիչներից Էդ. Դյուլորիեն անդրադառնում է Վարդան Մեծին, որին համարում է հայ գրականության մեծ գիտնական հեղինակներից: Նա եղել է հանրագիտակ մատենագիր, շատ է ճամփորդել, 1265 թվականին այցելել է մոնղոլական Հուլադու խանին և նրա մոտ գտել ջերմ ընդունելություն:³² Վարդան Մեծը տիրապետում

³¹ Նույն տեղում, էջ 411:

³² Նույն տեղում, էջ 432:

էր մի շարք լեզուների՝ հունարենին, լատիներենին, ասորերենին, եբրայերենին, պարսկերենին, գրում էր գրաբարով և միջին հայերենով:

Ըստ Էդ. Դյուլորիեի՝ նա գրել է «Տիեզերական պատմություն», որն սկսվում է աշխարհաստեղծումից և ավարտվում 1269 թվականով: Մոնղոլների մասին գրելիս օգտվել է Հովհաննես Վանականի երկից, որն իր ուսուցիչն է եղել: Հ. Վանականի պատմությունը կորած է: Դյուլորիեն չի մոռանում հատուկ շեշտել, որ չնայած Վարդան Մեծը եղել է շատ հռչակավոր և մեծ դեր է խաղացել Հայաստանի քաղաքական կյանքում, սակայն հոգևոր բարձր կոչումներ չի ստացել:

Հաջորդ պատմիչը, որի մասին հայագետը խոսում է այս ժողովածուում Սամվել Անեցին է:³³

Սամվել Անեցին ծագումով Անի քաղաքից էր, գրել է մի ժամանակագրություն, որն սկսվում է աշխարհաստեղծումից և հասնում է մինչև 1178 թվականը: Սամվել Անեցին հետևել է Եվսեբիոս Կեսարացու ժամանակագրությանը: Նա օգտվել է Մովսես Խորենացուց և այն պատմիչներից, որոնց երկերը հասել են մինչև իր օրերը:

Էդուարդ Դյուլորիեն առավել հանգամանալի է խոսում Կիլիկիայի մատենագիրների մասին: Դրանցից մեկն էր Հեթում պատմիչը:³⁴ Հեթումը սերում էր Լամբրոնի իշխանական գերդաստանից: Ներսես Լամբրոնացու Հեթում եղբոր որդին էր: Եղել է Կոռնիկոսի իշխանը: Հոգնած Հեթում Երկրորդ թագավորի եգիպտացիների դեմ մղված կռիվներից (Հեթում պատմիչն այդ ժամանակ Կիլիկիայի սպարապետն էր), որոշում է աշխարհաթող լինել և դառնալ հոգևորական ու նվիրել Աստծուն: 1306 թվականի հունվարի 3-ին տեղափոխվում է Կիպրոս կղզի, դառնում լատինադավան հոգևորական և ապրում վանքում: Հաջորդ տարին մեկնում է Եվրոպա և Ավինյոնում այցելում է Գլիմենտ Հինգերորդ պապին:³⁵ Նա պապին պատմում է այն ամենը, ինչ գիտեր թաթարների մասին, նրանց պատերազմների և այն մեծ կայսրության մասին, որը հատկապես սփռված էր Արևելքի երկրներում: Գլիմենտ Հինգերորդի պատվերով Հեթումն իր պատմածը ֆրանսերենով թելադրում է Նիկոլ Ֆակոնին, որն այն թարգմանում է հետագայում լատիներեն և 1307թ. օգոստոսին ներկայացնում է Գլիմենտ Հինգերորդին: Հենց այս լատիներեն թարգմանության հիման վրա էլ 1351-ին վերստին իրականացվում է ֆրանսերեն թարգմանությունը: Լատիներեն թարգմանությունը բազմիցս հրատարակվել է: 1842-ին Վենետիկում լույս է տեսել Հեթումի պատմության գրաբար թարգմանությունը: Էդուարդ Դյուլորիեն տպագրել է նաև Հեթում Երկրորդի պոեմը: Նա նշում է, որ այդ պոեմը լույս է տեսել երեք անգամ՝

³³ Նույն տեղում, էջ 445:

³⁴ Նույն տեղում, էջ 470:

³⁵ Ֆրանսիայի Ավինյոն քաղաքը այդ ժամանակ կաթոլիկ եկեղեցու գլխավորի՝ պապի նստավայրն էր – Ա.Դ.:

առաջինը՝ 1666-ին, Ամստերդամում, հրատարակիչն է Ոսկան Երևանցին, երկրորդը՝ 1705-ին, Կ.Պոլսում, երրորդը՝ 1733-ին, Մխիթար Սեբաստացու կողմից՝ Վենետիկում:³⁶

Հեթում Երկրորդը ավագ որդին էր Լևոն Երրորդի և Կեռան թագուհու: Հոր մահից հետո՝ 1290-ի հունվարին, անմիջապես հաջորդում է հորը: Նա իր համակրանքն է արտահայտել լատին եկեղեցու և Հռոմի պապի հանդեպ: Հոգնած պատերազմներից՝ Հեթում Երկրորդը չորս տարի թագավորելուց հետո հրաժարվում է գահից՝ հոգուտ իր եղբոր՝ Թորոսի: Նա մտնում է ֆրանցիսկյան եկեղեցիներից մեկը՝ Հովհաննես անունով:

Հեթումի պոեմի սկիզբն ամբողջովին ինքնաձաղկում է: Արքան իրեն ներկայացնում է իբրև մեղքերի և ախտերի մեջ կորած մի անձ.

Որ ծառայեալս եմ բիւր ախտից,
Կապեալ տոռամբ չար շրթայից
Առ ի մեղաց գոլով տիրեալ
Եւ ներհակայ ներքո անկեալ,
Յիս յարձակմունք անասնական
Իշխեն մըտացս բանական
Եւ ըստ նեխեալ գերեզմանքն
Բռով արտաքինք իմ պաճուճին,
Հեթում անուամբ լոկ թագաւոր,
Ներքոյ աղքատ և պարտաւոր,
Քանզի կոչեմ իշխան Հայոց,
Բայց ես իշխիմ յախտից իմոց:

Հեթում Երկրորդի պոեմն ունի կարևոր միտում: Նա ընդհատում չի տեսնում հայոց թագավորական գերդաստանների միջև, թեպետ դարերի ընթացքում Հայկազյան տոհմը հաճախ ստրկացել է այլազգիների կողմից, և Մեծ Հայքն էլ իսպառ քարուքանդ է արվել, սակայն Ռուբենը, որը Գագիկ Երկրորդի տոհմից էր, հեղեղից փրկվում է ինչպես Նոյը և վերստին դնում է արքայական մեծ տոհմի սկիզբը:³⁷

Չոր ի նախկին սկըսեալ սկըզբանց,
Համառօտեմք ձերոց անձանց
Մերոյ տոհմիս, որ Հայկազնի,
Իշխանութիւնն այն մեծ նախնի
Ի յայլազգեաց սըտըրկացեալ,

³⁶ Բոլոր երեք հրատարակություններն էլ գետեղված են Աստվածաշնչի Հին և Նոր կտակարանների գրքի մեջ և ունեն նույն խորագիրը՝ «Ոտանաւոր բարեպաշտի թագաւորին հայոց Հեթմոյ» (տե՛ս Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Երևան, 1988, էջ 47, 158, 311):

³⁷ Նույն տեղում, էջ 551:

Եւ բուն գաւառն իսպառ քանդեալ,
Յայն հեղեղէ Ռուբէն զերծեալ,
Որ ի Գագկայն զարմէ սերեալ,
Իբրու զտապանըն զայն Նոյի
Եբաց զերկիր այս մեծ տոհմի:

Պոեմի վերջում Հեթում Երկրորդը գրում է միջնադարյան գրականության համար ընդունված հիշատակարանը, որում հիշում է իր հորը՝ Լևոն Երկրորդին և մորը՝ դշխու Կեռանին ու բոլոր նախնիներին.³⁸

Արդ ըզպատմեալքս սակաւութ
Եղբարք, սիրով ընկալարութ,
Եւ մեզ յիշել մի՛ մոռանայք,
Որք յաղօթելըն քաղցրանայք.
Եւ մանաւանդ ըզծընօղսն իմ
Յիշել, ո՛վ տեարք, առ ձեզ ժըտիմ,
Ընդ արքայ հօրն իմ Լեւոնի,
ԶԿեռան դըշխոյ մայրն իմ բարի,
Բոլոր նախնեօք, որ զկնի,
Համայն զարմիք ազգատոհմի,
Մաղթեմ հայցել Տեառն Յիսուսի,
Տալ քաւութիւն մերոյն պարտի:

Էդուարդ Դյուլորիեի հատորի ուշագրավ նյութերից մեկն էլ Ներսես Լամբրոնացու Թուղթն է՝ ուղղված Լևոն Երկրորդ թագավորին: Թուղթը կազմված է երկխոսության ձևով: Թղթից երևում է հեղինակի՝ Ներսես Լամբրոնացու հանրագիտակությունը: Հայտնի է, որ Ներսես Լամբրոնացին ունիթորականության ջերմ պաշտպան էր և իր վարքագիծն արդարացնելու համար թղթում բերում է համապատասխան կոմպաններ: Նա բացատրում է քրիստոնեական կրոնի համապատասխան բառերի հայերեն համարժեքները՝ Քրիստոս հայերեն թարգմանվում է օծեալ, համապատասխանաբար՝

եկեղեցի – ժողովարան,
կաթողիկոս – ընդհանրական,
եպիսկոպոս – այցելու:³⁹

³⁸ Նույն տեղում, էջ 555:

³⁹ Նույն տեղում, էջ 595:

Ինչպես երևում է թղթից, հույները ոչ միայն հայկական վանքերն ու եկեղեցիներն են այցելում, այլև հաճախ ել ու մուտ ունեին հայոց արքունիքում: Եվ եթե արքան նրանց չի հեռացնում արքունիքից՝ իբրև անսուրբ ազգ և օտարահավատ, ապա կարող են այդ անել նաև հոգևորականները: Նա ակնարկում է, որ Մեծ Հայքի հոգևորականները ըմբոստացել են հունական եկեղեցու դեմ և նրանում հայերի համար տեսնում են մեծ վտանգ:⁴⁰ Նա համոզված է, որ ինքը առավել ճշմարտացի է, քան Մեծ Հայքի հոգևորականները. «Տուտերդոյն հաճութեան արհամարհե՞մք եւ լինիմք պի՞ղծ, որպէս զինքն, որ ինքն հանգչի, կամ տգէտ որպէս նոյն է, որոյ իմաստն ի գրոյն եւ բանէն իւրմէ ճանաչի, որ իբր գրուն յետնոյն յիմ ձեռնասուն աշակերտացն չէ:

...Նոյնպէս իմա՛ զի չէ ուղիղ մարդ հոգեւոր, որ Ձորոյգետ նստի եւ զիս ի Կիլիկիա յաղաչէ. թո՛ղ գան ի հանդիսի տեղիս, տան վեր եւ առնուն եւ որ յաղթող լինի Քրիստոսի ճշմարտութեամբն, զգովութիւնն ընկալցի: Նոքա ինձ երկու երեք թուղթ են գրեալ նախատինք, ես զիրք մի բովանդակ եմ գրեալ զՀայոց ազգիս անկարգութիւնս, որ յետոյ մտեալ են համեմատեմք իրերաց, թէ ո՛ր զօրանայ առ ճշմարտութիւնն եւ ի գրոց ձայնակցութիւնն, ի՞մն, թէ նոցայն»⁴¹:

Էդուարդ Դյուլորիեի՝ իսաչակրաց արշավանքներին վերաբերող հայկական նյութերի ժողովածուն եվրոպական հայագիտության մեջ շրջանառության է դրել վիթխարի ու փաստահարուստ նյութ, որի արժեքը բոլոր ժամանակների համար եղել է և մնալու է կարևոր:

⁴⁰ Նույն տեղում, էջ 596:

⁴¹ Նույն տեղում, էջ 600-602:

ԳԼՈՒԽ ԵՐՐՈՐԴ
ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻԵՒ ԵՐԿԵՐԸ՝
ՆՎԻՐՎԱԾ ՀԱՅՈՑ ԵԿԵՂԵՑՈՒՆ

Հայոց պատմությունը, գրականությունը, մշակույթը ճշտորեն հասկանալու համար եվրոպացի հայագետները իրավացիորեն խորանում էին հայոց քրիստոնեական եկեղեցու պատմության մեջ, որովհետև որքան էլ հայկական մշակույթը իր արմատներով ձգվում է դեպի վաղնջական հեթանոսական ժամանակները, բայցևայնպես Մեսրոպ Մաշտոցի գրերի գյուտից հետո այն զարգանում էր քրիստոնեական կրոնի գաղափարախոսության ներքո՝ եկեղեցու հովանավորությամբ ձևավորելով հայ գրականության և մշակույթի պաշտոնական թևը:

Հայոց եկեղեցու պատմությանն անդրադարձել են 19-րդ դարի բոլոր նշանավոր հայագետները, թե Սեն-Մարտենը, թե Մարի Բրոսսեն, թե Ֆելիքս Նևը, թե Էդուարդ Դյուլոբրիեն, թե Ֆրեդերիկ Կոնիբերը և ուրիշներ:

Էդուարդ Դյուլոբրիեն կատարել է մի կարևոր գործ. նա ֆրանսերեն լեզվով հրատարակել է Արևելահայ եկեղեցու վարդապետության, ավանդույթների, ծեսերի պատմությունը՝ կցելով կարևոր հավելված – ծանոթագրություններ այդ ծեսերի ծագման, եկեղեցու յոթ խորհուրդների, կանոնների, հոգևոր քահանայապետության, եկեղեցական հանդերձանքի մասին, որոնք պաշտոնապես ընդունված էին հայոց եկեղեցում: Այսօրինակ նյութերը նա թարգմանել է ռուսերենից և հայերենից՝ օգտվելով Մոսկվայի Լազարյան ճեմարանի (Արևելյան լեզուների ինստիտուտ) այն հետազոտություններից, որոնք այդ կարևոր հաստատության սեփականությունն էին:

Մաշտոցի անվան Մատենադարանում կան Էդուարդ Դյուլոբրիեի կատարած թարգմանության երկրորդ և երրորդ հրատարակությունները՝ երրորդը փոքր-ինչ հավելումներով¹, որոնք լույս են տեսել Փարիզում՝ 1857 և 1859 թվականներին:

Գրքի ծավալուն «Ներածության» հենց սկզբում Էդուարդ Դյուլոբրիեն ընթերցողներին ծանոթացնում է Հայոց եկեղեցու կաթողիկոսի նստավայրին՝ Էջմիածնին. «Հոչակավոր վանքը և եկեղեցին հիմնվել են չորրորդ դարի սկզբին Հայաստանի ազգային առաքյալ (քրիստոնեության տարածող – Ա.Դ.) սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի կողմից՝ Վաղարշապա-

¹ Histoire dogmes, traditions et liturgie de l'Église Arménienne orientale avec notions additionnelles sur l'origine sept sacrements, les observances, la hiérarchie ecclésiastique, les vêtements sacerdotaux et la forme intérieure des églises chez les Arméniens, par M.Édouard Dulaurier, deuxième édition, revue et corrigée, Paris; 1857, նույն գիրքը 1859 թվականի հրատարակության տիտղոսաթերթին ունի հետևյալ հավելումը՝ Ouvrage traduit du russe et de l'arménien par M.Édouard Dulaurier, troisième édition, corrigée et augmentée.

տում, Արարատյան նահանգում, այս թագավորության հնագույն մայրաքաղաքներից մեկում»²:

Էդուարդ Դյուլորիեն գրում է, որ հայ եկեղեցուն նվիրված բոլոր գրքերում ազգային աստվածաբանները շարունակ կրկնում են, թե նրանք միաբնակության կողմնակիցներ են և Հիսուս Քրիստոսի համար չեն ճանաչում այլ էություն, բացի աստվածայինը: Արևելագետ Մ. Լակրոզը իր «L' Histoire du christianisme d' Ethiopie et d' Arménie» («Եթովպիայի և Հայաստանի քրիստոնեության պատմությունը») գրքում համաձայն է հայ եկեղեցին դիտել որպես միաբնակությունն ընդունող քրիստոնեական եկեղեցու մի ճյուղը: Էդուարդ Դյուլորիեն իր գիրքը բաժանում է երեք մասի.

Առաջին մասը ներկայացնում է հայ եկեղեցու պատմությունը՝ սկսած Հիսուսի առաքյալներ Թադևոսից և Բարդուղիմեոսից, որոնք Ավետարանի լույսը բերեցին Մեծ Հայք, մինչև 19-րդ դարը: Փաստերը, որոնցից բաղկացած է գրքի այս հատվածը, քաղված են լավագույն աղբյուրներից՝ Էջմիածնի հայրապետական աթոռի գրադարանի ձեռագիր ու տպագիր գրքերից:

Երկրորդ մասը Մանուել Կումեն կայսեր խնդրանքով գրված է սուրբ Ներսես Շնորհալու՝ Հայաստանի կաթողիկոսի կողմից հայոց հավատը ներկայացնելու համար:

Էդ. Դյուլորիեն բացատրում է, որ Ներսեսը կոչվել է նաև Կլայեցի կաթողիկոսական աթոռը Հռոմկլա ամուր բերդում գտնվելու պատճառով: Նա չի մոռանում ավելացնել, որ Ներսես Շնորհալին կաթողիկոս է եղել 1166-ից մինչև իր մահը և սերել է շատ հին ու երևելի տոհմից: Նրա մեծ պապն էր Գրիգոր Մագիստրոսը՝ Միջագետքի դուքսը՝ մի իշխան, որը նույնքան հայտնի էր իր զինվորական տաղանդով և լայն հանրագիտակությամբ, և վերջինս սերում էր սուրբ Գրիգոր Լուսավորչից ու Արշակունիների թագավորական ընտանիքից: Հայագետը նշում է նաև Ներսես Շնորհալու բանաստեղծական ժառանգության մասին: Որպես բանաստեղծ նա ստեղծագործել է բազում այուժեններով՝ համարյա բոլորն էլ հոգևոր բովանդակությամբ: Նրա պոեմների մեջ առավել ճանաչվածն ու ճաշակավորը նվիրված է Եդեսիայի 1144 թվականի գրավմանը՝ աթաբեկ Էմադեդդին Ջանգիի՝ Նուրեդդինի հոր կողմից, որն այնքան հռչակված է խաչակրաց արշավանքների պատմության մեջ: Այս հատվածի տողատակում կարդում ենք. «Ըստ անտիպ պատմիչ Գրիգոր Երեցի, Եդեսիան առնվել է 1144 թվականի դեկտեմբերի 23-ին՝ սուրբ Ստեփանոս նախավկայի տոնի օրը, առավոտյան ժամը իննին:

Վերջապես երրորդ բաժինը հայ արևելյան եկեղեցու ծիսակարգի թարգմանությունն է: Գրքի վերջին հավելվածում, որով ավարտվում է այս հատորը, խոսվում է հայոց եկեղեցու վաղնջական լինելու և նրա ծիսակարգի առաքելական տարիքի մասին: Հետո այդ ծիսակարգը իր հիմնական ձևերով հաստատվեց Գրիգոր Լուսավորչի կողմից՝

² Histoire dogmes, traduction et liturgie..., p. I.

չորրորդ դարի սկզբին, առավել մեծ հաջողությամբ կատարելագործվեց հինգերորդ դարի ընթացքում՝ հայ գրերի ստեղծողներ սուրբ Մահակի և սուրբ Մաշտոցի, կաթողիկոսներ Գյուտի և Հովհան Մանդակունու կողմից: Այս գրքի 116-137-րդ էջերը պարունակող որոշ աղոթքներ կապվում են Հովհան Մանդակունու անվան հետ՝ հայ եկեղեցու նշանավոր ու գիտնական հայրերից մեկի, որը քրիստոնեական հավատը պաշտպանում էր պարսից Պերոզ արքայի հարձակումներից:

Էդ. Դյուլոբիեն համոզված է, որ այս հատորը շատ հետաքրքիր է լինելու աստվածաբանությանը նվիրված մարդկանց համար, որովհետև նրանք ծանոթանալու են Արևելքի հնագույն եկեղեցիներից մեկի պատմությանը, վարդապետությանը և կանոններին:³

Աշխատության առաջին մասը վերնագրված է՝ «Précis de l'histoire et de l'église Arménienne» («Ճշմարիտը հայոց եկեղեցու պատմության վերաբերյալ»)⁴:

Հայոց քրիստոնեության առաջին ժամանակահատվածը Մեծ և Փոքր Հայքերում կազմում է երկու հարյուր վաթսուներե տարի՝ սկսած Բ.Ճ. 34 թվականից մինչև 302 թվականը: Այս ժամանակահատվածը համընկնում է հայ կռապաշտ թագավորների գահակալության շրջանի հետ: Թադևոս առաքյալը 34 թվականին գալիս է Հայոց մայրաքաղաք Եդեսիան, որտեղ հետո թագավոր է դառնում Աբգարը: Մովսես Խորենացին, որն իր «Հայոց պատմությունը» շարադրել է 460-ական թվականներին, Եդեսիայի դիվանից քաղված փաստաթղթերի հիման վրա, հաստատում է, որ Աբգարը եղել է Հայոց թագավոր, և որ Ասորիքի մի հատված պատկանել է նրան, ու սա հիմք է դարձել ասելու, թե նա է եղել Ասորիքի արքան: Աբգարը, ըստ որոշ վկայությունների, երկար ժամանակ տանջվում էր ծանր ցավերից, և բժշկությունն անգոր էր: Լսելով Հիսուս Քրիստոսի հրաշագործության մասին՝ նա նամակով դիմում է Փրկչին՝ առաջարկելով գալ իր երկիրը և ազատ քարոզել Ավետարանի վարդապետությունը: Փրկիչը չկարողանալով ընդունել այս հրավերը՝ Աբգարին ուղարկում է իր նկարը՝ կտավի վրա դրոշմված: Մտանալով այս թանկագին պարզը՝ թագավորն ապաքինվում է և նկարը դնում է Եդեսիայի մեծ դարպասի վրա, ու դրանից հետո քաղաքն ստանում է մի հզոր պահպանություն: Հունական վկայաբանության մեջ հիշատակում կա այս հրաշագործ նկարի մասին:⁵ Աբգարն ընդունում է քրիստոնեությունը: Թադևոսը Հայաստան է բերում այն նիզակը, որով խաչի վրա խոցել էին Փրկչին: Նա Եդեսիայում հիմնում է առաջին քրիստոնեական եկեղեցին, Ադդեին հռչակում է առաջնորդ, օծում է բազմաթիվ քահանաներ: Նրա պատվիրանները ցայսօր կան հայկական «Կանոնգրքում»: Հետո Թադևոսը գնում է Մեծ Հայք, ուր թագավոր էր Սանատրու-

³ Նույն տեղում, էջ VII:

⁴ Նույն տեղում, էջ 9:

⁵ Նույն տեղում, էջ 10:

կը, որը հաջորդեց Աբգարին, սակայն կռապաշտ էր: Նա նահատակել է տալիս Թադևոսին Բ. ծ. 50 թվականին, Արտազ գավառի Շավարշական քաղաքում:

Իր տասնյոթ տարվա գործունեության ժամանակ Թադևոսը կառուցում է բազմաթիվ եկեղեցիներ Եդեսիայում, Արտազ գավառում և Վասպուրական նահանգի այլ վայրերում:

Սուրբ Թադևոսի մատունքները պահպանված են մի եկեղեցում՝ Մակու քաղաքից քիչ հեռու, որտեղ պահպանված են նաև Մանդուխտ կույսի մատունքները:

Հետո Հայաստան է գալիս Բարդուղիմեոս առաքյալը, իր հետ բերում է Աստվածածնի հրաշագործ պատկերը՝ նկարված սուրբ Ղուկասի ձեռքով, որը հիմա կորած է:⁶ Բարդուղիմեոս առաքյալը Հայաստանի շատ գավառներում քարոզում է քրիստոնեությունը: Սանատրուկ թագավորը նրան խաչում է և գլխատում: Բարդուղիմեոսի մահը տեղի է ունեցել 68 թվականին՝ Թադևոս առաքյալի նահատակումից 18 տարի անց: Այդ փաստերի մասին վկայում են թե հայ և թե հույն մատենագիրները:

Մովսես Խորենացին իր «Հայոց պատմության» մեջ պատմում է, որ 107 թվականին սուրբ Թադևոսի հինգ աշակերտները նահատակվեցին, և որ 130-ին Մեծ Հայքում արդեն կային տասնյոթ նահատակներ: Այս նահատակները հայտնի են Սուքիասյան անվամբ՝ իրենց առաջնորդի անունով, որին կոչում էին Սուքիաս: Քրիստոնյաների թիվն այնքան մեծ էր, որ Ադրիան կայսրի ժամանակ հաշվում էին, թե Արարատ լեռան վրա խաչել են 10.000 հոգու, որոնցից շատերը հայեր էին: Երրորդ դարում էլ Հայոց թագավոր Խոսրով Առաջինը հրամայում է մահվան դատապարտել քրիստոնյաներին, որոնք ապրում են իր թագավորության մեջ:

Չորրորդ դարը նշանավորում է հայ եկեղեցու երկրորդ շրջանը՝ սկսած 302-ից մինչև 491 թվականը, այսինքն՝ Գրիգոր Լուսավորչից մինչև Բաբկեն կաթողիկոսը: Հենց հայ եկեղեցու մեծ նահատակներից է եղել Գրիգոր Լուսավորիչը, որի մանկությունը, հետագա կյանքն ու գործունեությունն ապացուցում են, թե նա եղել է Աստծու ընտրյալը, և պատահական չէ, որ հենց նա էլ ճշմարիտ հավատը բերեց Հայաստան:

Գրիգորը ծագումով Արշակունի էր և սերում էր պարթևական թագավորներից: Նրա հայրը Անակն էր՝ Սուրեն Պահլավի ճյուղից, որին սպանել էր տվել Հայոց արքա Խոսրովը: Գրիգորին ազատել էին սպանվելուց և երկու տարեկան հասակում տարել Կեսարիա: Նա մեծանում է քրիստոնեական հավատով, ամուսնանում է հայ իշխանի աղջկա հետ: Այդ ամուսնությունից ունենում է երկու որդի: Խոսրով արքայի մահից հետո պարսից արքան կամենում է սպանել տալ նրա որդուն՝ Տրդատին, բայց արքայազնը փրկվում է և ուղարկ-

⁶ «Այստեղ մինչև օրս էլ պահվում է Տիրամոր պատկերը», - գրում է Մ. Էմինը: Դժվար է ասել՝ դա նո՞ւյն պատկերն է եղել, որի մասին խոսում է Մովսես Խորենացին, թե՛ ոչ, սակայն կարևորը պատկերի ավանդական գոյությունն է՝ թերևս նորոգումներով (տե՛ս Н. Эмин, Сказание о преставлений Богородицы и об ее образе, Москва, 1874, стр. 16):

վում Հոռմ: Երբ Գրիգորը գալիս է Հայաստան, հայ թագավորի արքայանիստ քաղաքում՝ Վաղարշապատում, հանդիպում է Տրդատին, որն արդեն Հայոց թագավորն էր: Այնուհետև պատմվում է Գրիգորի՝ Տրդատի մոտ ծառայության անցնելը, նրա քրիստոնյա լինելը բացահայտվելը հեթանոս Տրդատ արքայի մոտ, կրած տառապանքները, խոր փոսի մեջ բանտարկվելը, ուր նա մնում է կենդանի մի պառավ կնոջ շնորհիվ, որը փոսի մեջ հաց և ջուր էր իջեցնում: Հետո ներկայացնում է Հռիփսիմյան կույսերի փախուստը Հոռմից, նրանց Հայաստան գալը, Հոռմի Դիոկղետիանոս կայսեր՝ կույսերին հետապնդելը և այդ խնդրանքով Տրդատ արքային նամակով դիմելը, Տրդատի և Հռիփսիմեի հարսանիքը, Հռիփսիմեի՝ Տրդատին մերժելը և փախուստը, Հռիփսիմեի և մյուս կույսերի նահատակվելը և այդ պատճառով Տրդատի՝ խոզ դառնալը, ինչպես եղել է Նաբուգոդոնոսորի հետ:⁷ Տրդատը փրկվում է իր քրոջ՝ Խոսրովիդուխտի տեսած երազ-տեսիլի շնորհիվ, որի հետևանքով Գրիգորը դուրս է բերվում Խոր վիրապից և Տրդատին վերադարձնում է ճշմարիտ հավատին: Դրանից հետո նկարագրվում է Գրիգորի տեսիլը՝ երկինքը բացվում է, իջնում է լույսի մի շող, հրեշտակի հետևից հայտնվում է մարդկային կերպարանք՝ ձեռքին ոսկե մուրճ: Այդ տեսիլն ուղղվում է դեպի Վաղարշապատ: Մուրճը հարվածում է գետնին, բարձրանում է ամպի սյուն, որի վրա երևում է խաչը: Մի հրեշտակ բացատրում է Գրիգորին. «Մարդկային կերպարանքը,- ասում է նա,- Տերն է, շենքը, բարձրացած խաչի վրա, խորհրդանշում է համայն եկեղեցին՝ դրված խաչի պաշտպանության ներքո, քանի որ հենց խաչի վրա տեղի ունեցավ Տիրոջ մահը»⁸: Վայրը, ուր սուրբ Գրիգորը տեսավ տեսիլը, ստացավ Շողակաթ անունը, ավելի ուշ նույն տեղում կառուցվեց մի եկեղեցի, որը կոչվեց Էջմիածին, այսինքն՝ Միածնի իջնելու տեղը: Ահա հենց այսպես էլ կոչվում է հայոց եկեղեցու գլխավոր նստավայրը: Երբ Գրիգորը Տրդատին պատմում է տեսիլի մասին, ապա տեսնում են նաև երեք լույսի սյուներ, որոնք երևում են նահատակված կույսերի ընկած մարմինների մոտ, և ողջ արքունիքն ու ժողովուրդը օգնում են զցելու սուրբ եկեղեցու՝ Էջմիածնի հիմքը, ինչպես նաև կառուցվում են երեք ուրիշ տաճարներ՝ Հռիփսիմեն, Գայանեն, Շողակաթը:

Ահա այսպես՝ 301 թվականին, հիմնվում է հայոց կաթողիկոսների նստավայրը:

⁷ Նաբուգոդոնոսորը եղել է հին աշխարհի նշանավոր թագավորներից (605-562 Ք.ծ.ա.): Նրա թագավորությունը նշանավորեց նոր-բաբելոնյան կայսրության գագաթնակետը: Հաղթական կռիվներ է մղել եգիպտացիների և հրեաների դեմ: 586 թվականին մեծ քանակությամբ հրեա գերիներ է բերել Բաբելոն: Չանագան շքեղ շինություններով զարդարել է Բաբելոնը և պարծենում էր Բաբելոնի փառքով: Սակայն Աստված պատժում է նրան, և նա ստանում է վայրի գագանի կերպարանք: Այդ փաստը կա Հին կտակարանի Դանիելի մարգարեության մեջ. «...Նաբուգոդոնոսորը մարդկանց միջից վոնդվեց ու արջառների նման խոտ էր ուտում, և նրա մարմինը երկնքի ցողով էր թրջվում, մինչև որ մազերը արծիվների փետուրների ու եղունգները թռչունների մագիլների պես երկարեցին» (Դանիել 4, 33): Նաբուգոդոնոսորի պարծանքներից մեկն էլ իր սիրելի կնոջ համար ստեղծած «Կախովի այգիներն» էին:

⁸ Ed. Dulaurier, Histoire dogmes..., p. 19.

Էդուարդ Դյուլորիեն գրում է, որ 1554 տարիներ են հոսել այն օրից, երբ հիմնվեց քրիստոնեության օրբանը, որը դիմակայեց ժամանակին, նշանավոր դեպքերին և մնաց կանգուն, չնայած հաճախակի պատերազմներին՝ պարսիկների, ինչպես նաև ուրիշ բարբարոս ժողովուրդների դեմ: Նա խոսում է իր ժամանակի Էջմիածնի մասին, որը դարձել է փոքր բնակավայր, վանքի գրադարանն ունի բազմաթիվ ձեռագիր մատյաններ: Էջմիածնի վանքում են գտնվում շատ սրբազան մասունքներ՝ սուրբ Թադևոսի ձեռքերը, Գրիգոր Լուսավորչի աջը, նրա որդու՝ Արիստակեսի ձեռքը, Նոյի տապանից մի կտոր, Հիսուս Քրիստոսի խաչափայտի կտորը, որը Տրդատը ստացել է Կոստանդին Մեծից, գեղարդը, որով ծակել են Փրկչի կողը՝ Հայաստան բերված Թադևոս առաքյալի կողմից, և բազում այլ մասունքներ: Գրիգոր Լուսավորիչը Հայաստանում հիմնում է բազմաթիվ եպիսկոպոսական թեմեր: 325-ին նա իր որդուն՝ Արիստակեսին, ուղարկում է Նիկիա, ուր վերջինս ձեռնադրվում է եպիսկոպոս: Գրիգոր Լուսավորիչը, հաղթանակով ավարտելով իր սուրբ գործը, դառնում է ճգնավոր՝ Մեպուհ լեռան վրա, ուր և ավարտում է իր կյանքի օրերը:

Նա Հայաստանի եկեղեցին գլխավորում է երեսուն տարի: Նրա մարմինը գտնում են հովիվները, որոնք թաղում են նրան առանց ճանաչելու: Հետո մի մենակյացի տեսիլ է գալիս, որից իմանում են Գրիգոր Լուսավորչի թաղման տեղը: Նրա մասունքները վերաթաղում են Թորդան գյուղում, ուր կա մի եկեղեցի: Հույների կայսր Զենոնի ժամանակ սուրբ Լուսավորչի մասունքները վերստին տեղափոխվում են. մի մասը տարվում է Կոստանդնուպոլիս, մի մասը՝ Իտալիա, մի մասն էլ՝ Հայաստանի տարբեր տեղերը: Դյուլորիեն վկայում է, թե իր օրերում Գրիգոր Լուսավորչի գլուխը գտնվում է Իտալիայում, ձախ ձեռքը՝ Սսում, ուր նստում են հայոց պատրիարքը և մի եպիսկոպոս: Գրիգոր Լուսավորչի աջ ձեռքը գտնվում է Էջմիածնում, որը գործածվում է կաթողիկոսների օման ժամանակ, ինչպես սուրբ մյուռոնը: Սկզբում Գրիգոր Լուսավորչի փոխարեն կաթողիկոս է դառնում նրա որդիներից Արիստակեսը, որն աթոռակալում է յոթ տարի, նրա մահվանից հետո կաթողիկոս է դառնում ավագ եղբայրը՝ Վրթանեսը:

403 թվականին սուրբ Մեսրոպը կաթողիկոս սուրբ Սահակի օգնությամբ վերանայում է պատարագի ծիսակարգը, որ թարգմանել էր Գրիգոր Լուսավորիչը⁹, երկուսն էլ նրանում ավելացնում են շատ աղոթքներ՝ քաղած հունական եկեղեցու սուրբ հայրերի գործերից: Այդ ժամանակներից սկսած՝ հայ եկեղեցու ծիսակարգը ստանում է ազգային ձև, որը պահպանվել է տասնչորս դար շարունակ:

381-ին տեղի է ունենում քրիստոնյաների երկրորդ տիեզերական ժողովը, իսկ 431-ին երրորդը՝ Եփեսոսում: Թեոդոս Երկրորդ կայսրը հրավիրում է Սահակ Պարթև կաթողիկոսին՝ մասնակցելու այդ ժողովին: Սահակ Պարթևը չի կարողանում մասնակցել այդ ժողովին, որովհետև պարսիկների կողմից բանտարկված էր: Սակայն նրա աշակերտներ

⁹ Հայոց գրերի ստեղծման թվականը պաշտոնապես համարվում է 405-ը:

Ղևոնդը, Հովհանը, Հովսեփը և Կորյունը, որոնք այդ ժամանակ Կոստանդնուպոլսում էին, հույն եկեղեցու գլխավորների որոշումները բերում են Սահակ Պարթևին. դրանք ուղղված էին նեստորականության դեմ: 432 թվականին Սահակ Պարթևն ազատվում է և ստանում այդ որոշումները:

451 թվականին, երբ տեղի է ունենում Քաղկեդոնի տիեզերական ժողովը, հայերը պատերազմում էին պարսիկների դեմ և չեն կարողանում պատվիրակներ ուղարկել ժողովին մասնակցելու:

Քաղկեդոնի ժողովը նվիրված էր Հիսուս Քրիստոսի երկբնակ կամ միաբնակ լինելու խնդրին: Էդ. Դյուլորիեն մանրամասն գրում է այդ խնդրում հայ եկեղեցու ունեցած դիրքորոշման վերաբերյալ:

491 թվականին հայոց կաթողիկոս Բաբկենը հատուկ ազգային եկեղեցու ժողով է հրավիրում և մերժում է Քաղկեդոնի ժողովի որոշումը՝ Քրիստոսի երկբնակության վերաբերյալ: Այստեղից սկսվում է հայկական և հունական եկեղեցիների բաժանումը: Ահա հենց այս ժամանակահատվածից էլ սկսվում է հայ եկեղեցու պատմության երրորդ շրջանը՝ 491-1175թթ.:

Վեցերորդ քրիստոնեական տիեզերաժողովին մասնակցում են չորս հայ եպիսկոպոսներ՝ Թեոդորոսը, Գևորգը, Գրիգորը և Հովհաննեսը:

Յոթերորդ տիեզերական ժողովում, որը տեղի ունեցավ 788 թվականին, մասնակցում են երեք հայ եպիսկոպոսներ՝ Ստեփանոսը, Վարդանը և Բարսեղը, և երկու վանահայրեր՝ Վահանը և Վարդանը: Էդ. Դյուլորիեն գրքի 34-րդ էջի տողատակում գրում է, թե հայ պատմիչները միաբերան չեն տիեզերական ժողովներում հայ հոգևորականության մասնակցության փաստերն արձանագրելիս: Հայոց կաթողիկոսը 1847 թվականին համայն Ռուսիայի միապետին ուղղված իր նամակում ընդունել է հայոց պատվիրակության մասնակցությունը միայն առաջին երեք և վերջին երեք տիեզերական ժողովներին և բացատրել է, թե որն է հայոց եկեղեցու ճշմարիտ հավատը:¹⁰

Էդուարդ Դյուլորիեն ներկայացնում է այն կաթողիկոսներին, որոնք պայքարել են քաղկեդոնականության դեմ և պահպանել հայ եկեղեցու անկախությունը: Դրանցից են Հովհաննես Դ Ովայեցին և Զաքարիա Ա Ջազեցին:

Հովհաննես Դ Ովայեցին 847-ին Հայաստանի բոլոր եպիսկոպոսներին հավաքում է Էջմիածնի եկեղեցում, դատապարտում է նեստորականությունն ու քաղկեդոնականությունը: Առավել մեծ հաջողությունների է հասել Զաքարիա կաթողիկոսը. նա դիվանագիտական կապեր է հաստատում բյուզանդական արքունիքի և Փոտ պատրիարքի հետ և կանխում է կայսրության մեջ ապրող հայերին քաղկեդոնական հավատի դարձնելը: Ահա այս ձևերով հայ կաթողիկոսները պաշտպանում էին ազգային եկեղեցու անկախությունը:

¹⁰ Ed. Dulaurier, Histoire dogmes..., p. 34.

Մակայն հունական եկեղեցին չէր խնայում իր ջանքերը հայոց եկեղեցին իր հետ միավորելու համար: Սկսած 1160 թվականից մինչև 1179-ը Հռոմկլայում տեղի են ունենում նշանավոր ժողովներ՝ այդ հարցը քննելու համար:

Մանուել կայսեր փեսան՝ Ալեքսը, ճամփորդելով Հայաստանում, առիթ է ունենում ծանոթանալու Գրիգոր կաթողիկոսի եղբոր՝ Ներսեսի հետ, որը հետո նստում է կաթողիկոսական աթոռին (նա հայտնի էր Շնորհալի անունով): Ալեքսը, վեճի բռնվելով Ներսեսի հետ, խնդրում է վերջինիս բացատրել այն տարբերությունը, որն իրարից բաժանում է հունական և հայոց եկեղեցիները: Ներսեսը բացատրում է, որ դա կապված է հայոց եկեղեցու այն վարդապետության հետ, որը Հիսուսին համարում է միաբնակ:

Էդ. Դյուլորիեն երկար գրում է Ներսես Շնորհալու և բյուզանդական կայսր Մանուելի՝ հոգևոր հարցերին վերաբերող նամակագրության մասին՝ հասցնելով այդ խնդիրը մինչև Ներսես Լամբրոնացու ժամանակները, որն ի հակադրություն Ներսես Շնորհալու, միարարական շարժման կողմնակիցներից էր և բազմիցս դրա համար քննադատվել է Մեծ Հայքի նշանավոր հոգևորականների կողմից:

Երկրորդ խաչակրաց արշավանքներից սկսած՝ կապը Հռոմի պապերի և Կիլիկիայի թագավորների միջև դառնում է ավելի ու ավելի հաճախակի, թուրքերի և թաթար-մոնղոլների արշավանքների հետևանքով Կիլիկիայում մեծանում է անկարգությունը, և երկիրն սկսում է ամայանալ: Կիլիկիայի քաղաքական վիճակի անկայունությունը ստիպում է հայոց թագավորներին օգնության խնդրանքով ձեռք մեկնելու Հռոմի պապերին: Օջին թագավորը խոստանում է Հռոմի պապ Հովհան Քսաներկուերորդին միացնել հայ եկեղեցին Հռոմին, որը տեղի պիտի ունենար 1320 թվականին: Պապը միսիոներներ (քարոզիչներ) է ուղարկում ողջ Հայաստան՝ համոզելու ժողովրդին և եպիսկոպոսներին՝ միանալու Հռոմի եկեղեցուն: Բայց այս ջանքերն անգոր էին, քարոզիչները կարողացան գործել Կիլիկիայի մի քանի գյուղերում, իսկ Նախիջևանում հիմնեցին դոմինիկյան մի հաստատություն, որի առաջնորդը ստացավ ունիթոր հայերի գլխավոր տիտղոսը:¹¹ Ազգի մեծագույն մասը ցուցաբերեց մի մեծ դիմադրություն դավանափոխական այդ փորձերի դեմ, և Հայաստանի վերջին թագավորներից մեկը՝ Կոստանդին Երրորդը, սպանվեց միայն նրա համար, որ փորձել էր իր եկեղեցում հաստատել լատինական ծիսակարգ: Վերջապես Կիլիկիայի վերջին թագավորը՝ Լևոն Վեցերորդը՝ Լուսինյան ընտանիքից, գերվելով եգիպտացիներից, կարողանում է ազատվել և գնալ Ֆրանսիա՝ անգոր լինելով վերագտնել իր գահը, չունենալով ոչ մի աջակցություն: Նա այնտեղ տառապում է տասնհինգ տարի և վախճանվում է Փարիզում 1393-ին:

Այս ժամանակից սկսած՝ բազում հայեր, տեսնելով իրենց հայրերի քառասյին վիճակը, գաղթում են ամենատարբեր երկրներ՝ Անատոլիա, Եգիպտոս, Հնդկաստան, Կոս-

¹¹ Ed. Dulaurier, Histoire dogmes..., p. 55.

տանդնուպոլիս, Սև ծովի ափեր, Ռուսաստանի և Լեհաստանի որոշ քաղաքներ: 1441-ին հայ կաթողիկոսների նստավայրը տեղափոխվում է Էջմիածին: Ահա այդ ժամանակահատվածից սկսած հազարավոր հայեր վերադառնում են իրենց հինավուրց եկեղեցու գիրկը: Սակայն 1666-ին Գալիցիայում հայերի մի մասին դարձնում են կաթոլիկ: Ինոկենտի Տասներկուերորդ պապը 17-րդ դարի վերջին ուղարկում է քարոզիչներ Լեհաստան և Ասիայի երկրները՝ հայերին կաթոլիկ դարձնելու համար: Բայց այդ քարոզարշավն առանձին հաջողություն չունեցավ, բացի այն սակավաթիվ հայերից, որոնք Տրապիզոնում, Էրզրումում, Հալեպում և այդ քաղաքների շրջակա գյուղերում դարձան կաթոլիկ:

Վերջապես 1717-ին անխոնջ վանահայր Մխիթարը Վենետիկի մոտ՝ Սուրբ Ղազար կղզում, հիմնեց մի միաբանություն, որի անդամները հայտնի են իրենց հանրագիտակությամբ: Այդ վանքը պարունակում է ակադեմիա և դպրոց, ուր սովորում են կաթոլիկներ, որոնք նվիրվում են հոգևոր կյանքին: Վիեննայում նույնպես կա Մխիթարյաններին պատկանող մի հաստատություն, որն ունի ընդարձակ և հիանալի տպարան: Լիբանանում կան կաթոլիկ երկու վանքեր, որոնք գտնվում են խիստ թշվառ վիճակում: Դրանք ստեղծվել են 1724-ին, Տրապիզոնի վանահայր Աբրահամի կողմից: Աբրահամ վանահայրն օծվել է եպիսկոպոս Հռոմում և կոչվել է Արևելքի բոլոր հայերի կաթողիկոս: Գալիցիայում՝ Լեմբերգ քաղաքում, ինչպես Կոստանդնուպոլսում, կաթոլիկ հայերն ունեն իրենց եկեղեցիները: Մի հայկական եպիսկոպոսական թեմ կա Դնեստրի ափին գտնվող Մոզիլյով քաղաքում: Կաթոլիկ հայերը ցրված են Իտալիայում, Լեհաստանում, Գալիցիայում, Ֆրանսիայում՝ չունենալով գրեթե եկեղեցիներ, ջանքեր գործադրելով՝ պահպանելու իրենց ազգային պատկանելությունը: Կաթոլիկ հայերն աշխարհում շատ փոքր թիվ են կազմում, իսկ լուսավորչականները մեծաքանակ են ամենուր: Եպիսկոպոս օծելու և սուրբ մյուռոնը օրհնելու իրավունքը հայերի մոտ վերապահված է միայն Էջմիածնում նստող կաթողիկոսին: 58-րդ էջի տողատակում Էդ. Դյուլորիեն հայտնում է, թե մյուռոնի կամ սրբազան յուղի օրհնումը հայկական եկեղեցում կատարվում է յոթ տարին մեկ:¹²

Մյուռոնի օծմանը գալիս են աշխարհի բոլոր ծայրերում գտնվող հոգևոր առաջնորդները: Հայ եկեղեցին ամեն ջանքով պահպանում է եկեղեցու և ժողովրդի միասնությունը:

Հայոց կաթողիկոսն ընտրվում է բոլոր երկրներից ժամանած եպիսկոպոսների քվեարկությամբ, և այն հաստատվում է ամենայն Ռուսիոյ միապետի կողմից: Հայոց եկեղեցին Ռուսաստանում հովանավորվում է Ռուսիայի միապետի կողմից: Էջմիածնում կաթողիկոսն իրեն աթոռակից ունի սինոդը (եկեղեցական ժողով՝ բաղկացած եպիսկոպոսներից), որը նույնպես հաստատվում է ռուսական կառավարության կողմից: Հայոց եկեղեցին Ռուսաստանում ցուցաբերում է մեծ հանդուրժողականություն: Սանկտ Պետեր-

¹² Նույն տեղում, էջ 58:

բուրգում, Մոսկվայում, Նիժնի Նովգորոդում, Աստրախանում, Օդեսայում, Վրաստանում և Ռուսաստանի բազմաթիվ քաղաքներում լուսավորչական հայերն ունեն ընդարձակ և գեղեցիկ եկեղեցիներ: Էդ. Դյուլորիեն ծանոթագրում է, որ այդ ժամանակ Մոսկվայում կային երեք հայկական եկեղեցիներ, իսկ Պետերբուրգում՝ երկու եկեղեցիներ, բոլորն էլ կառուցված Լազարևների կողմից: Եվ այդ նշանավոր ընտանիքի առատաձեռնության շնորհիվ է, որ այս եկեղեցիներն ունեն իրենց հաստատուն հասույթը:¹³

Էդուարդ Դյուլորիեն համոզված է, որ Աստծու բարեգթության շնորհիվ է, որ հայոց եկեղեցին դիմացել է դարերի փորձություններին, նրան շնորհվել է ռուսական գերիշխանության ներքո վայելել այն հանգստությունն ու ապահովությունը, որ նա կորցրել էր:

Վերջում Էդուարդ Դյուլորիեն գովեստի խոսքեր է ուղղում Մոսկվայի Լազարյան ճեմարանի հասցեին, ուր պատրաստվում են հոգևոր բնագավառին նվիրվել պատրաստվող երիտասարդները՝ անցնելով աստվածաբանական ամբողջ դասընթաց, սովորելով ժամանակակից լեզուներ և ստանալով ժամանակակից առաջադեմ քաղաքակրթությանը հատուկ ուսումնառություն: Իր գրքի վերջում Էսուարդ Դյուլորիեն մեջբերում է կատարում Անդրեյ Մուրավյովի՝ Հայաստանի մասին գրքից, ուր վերջինս նշում է, թե Հռոմկլայի ժողովից մինչև իր օրերը կաթոլիկ եկեղեցու հարցում հայ եկեղեցին դեռ մնում է երկմտության մեջ:

Առաջին մասի վերջին եզրակացության մեջ հայագետը գրում է, թե հայոց եկեղեցին իրավամբ Արևելքի ամենահին եկեղեցիներից է, մեկը նրանցից, որը պահպանել է իր նվիրվածությունը հին դարերի քրիստոնեական մտածողությանն ու ավանդույթներին:

¹³ Նույն տեղում, էջ 59:

ԳԼՈՒԽ ԶՈՐՐՈՐԴ
ԷԴՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻԵՆ ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐԻ
ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ ԵՎ ՀՐԱՏԱՐԱԿԻՉ

Առաջին պատմիչը, որին գրաբարից ֆրանսերեն է թարգմանել Էդուարդ Դյուլորիեն, եղել է Միքայել Ասորին: Նա թարգմանել է ասորի մատենագրի երկից մի ծավալուն հատված՝ սկսած Հուստինիանոս կայսեր ժամանակից մինչև Լևոն Երրորդի թագավորությունը (573-717թթ. Ք.ծ.): Այս ծավալուն հատվածը լույս է տեսել «Journal Asiatique»-ում, 1848-ին, իսկ 1849-ին տպագրվել է առանձին գրքով:

Միքայել Ասորու երկի թարգմանության նախաբան խոսքում Էդ. Դյուլորիեն հիշատակում է մի արևելագետի թյուր կարծիքը, թե իբր հայերը ունեն փոքր գրականություն (խոսքը միջնադարի մասին է – Ա.Դ.), և դրա համար էլ այդ գրականությունն անտեսված է եվրոպացիների կողմից:¹ Նրա կարծիքով նման դատողությունն իր օրերում կարիք չունի հերքման, որովհետև Մխիթարյաններն այնպիսի լույս են սփռել իրենց գրականության վրա, որ ապացուցել են նման դատողությունների սխալ և ոչ իրավացի լինելը: Արդեն Եվրոպային հայտնի է, որ հայերն իրենց գրկում մեծացրել են այնպիսի եկեղեցական մատենագիրների, որոնց աստվածաբանական երկերն իրենց ճոխությամբ ու խորությամբ կարող են դրվել հույն և լատին մտածողների ստեղծագործությունների կողքին: Բացի այդ, հայերն ունեն անգին պատմիչներ, որոնց միջոցով տեսանելի են քաղաքական ու սոցիալական հեղաբեկումները, ինչպես նաև հայտնի է դառնում Ասիայի աշխարհագրությունը: Աշխարհի ոչ մի ժողովուրդ հին ժամանակներում այնպես խանդավառ չի ուսումնասիրել Հունաստանի գրական հուշարձանները և այնքան մեծ քանակով չի թարգմանել դրանք, որքան հայերը: Դրա ապացույցը Եվսեբիոս Կեսարացու ժամանակագրությունն է, որի բնագիրը կորած է, և պահպանված են չնչին հատվածներ: Գտնվելով Ասիայի հզոր պետությունների հարևանությամբ և շարունակ կապեր պահպանելով նրանց հետ՝ հայ մատենագիրները պատմում են ավելի քան հինգ դարերի պատմություն, նախքան մահմեդական պատմիչները դրանք կասեին իրենց տարեգրություններում: Սահմանակից լինելով թաթարական ցեղերին՝ նրանք չափազանց ճշգրտորեն ճանաչել և նկարագրել են այդ ցեղերի ծագումն ու տեղաշարժերը: Խաչակիրների արշավանքների ժամանակ, լինելով հնագույն քրիստոնյաներ, նրանք պաշտպանել են Արևմուտքի այդ մեծ կռիվը Արևելքի դեմ և թողել են այնպիսի մեծարժեք վկայություններ, որոնց միջոցով կարելի է ճշտել հույն, արաբ և լատին պատմիչներին, որոնք ամեն ինչ նկարագրում էին իրենց ազգային, քաղաքական, կրոնական շահերի դիտակետից:

¹ Ed. Dulaurier, Extrait de la chronique de Michel le Syrien, Paris, 1849, p. 5.

Սակայն, ցավոք, այդ հայ պատմիչներն անձանոթ են եվրոպական գիտությանը, և Մխիթարյան երկու հայրերը՝ Միքայել Չամչյանն ու Ղուկաս Ինճիճյանը, իրենց պատմական, հնագիտական, աշխարհագրական աշխատություններով ներկայացնում են այն կարևոր փաստերը, որոնք կարելի է քաղել միջնադարյան հայ մատենագիրների երկերից: Նրանք հրատարակել են և դասական գրաբարով ստեղծված երկերը, նաև այնպիսիները, որոնք ունեն պատմական մեծ արժեք, բայց լեզվի առումով անկատար են և չունեն այն վսեմ լեզուն, որով գրում էին Մովսես Խորենացին, Եղիշեն, Եզնիկը:

Էդուարդ Դյուլոբիեն խոր հարգանքով է խոսում առաջին մեծ հայագետի՝ Սեն-Մարտենի մասին, ինչպես նաև վկայակոչում է Վիկտոր Լանգլուային: Դյուլոբիեն օրինակներ է բերում ավելի ուշ շրջանի պատմիչների երկերում դասական գրաբարի կրած փոփոխությունների վերաբերյալ. օրինակ, հինգերորդ դարի հեղինակները գրում են՝ **հասին, իջին**, իսկ ավելի ուշ ժամանակներինը՝ **հասան, իջան**:

Ահա Միքայել Ասորու (Միխայել Ասորի) պատմության հատվածը գրված է խոսակցականին մոտեցող գրաբարով, որի սաղմերն արդեն սկսեցին երևալ իններորդ դարում:

Միքայել Ասորու պատմությունը Էդ. Դյուլոբիեն գտել է Փարիզի Ազգային գրադարանի Հին հայկական ֆոնդի 96-րդ ձեռագրում: Այդ պատմությունն ընդգրկում է աշխարհաստեղծումից մինչև մեր թվարկության 13-րդ դարն ընկած ժամանակահատվածը: Միքայել Ասորին ազգությամբ ասորի էր և հենց իր լեզվով էլ գրել է պատմությունը: Էդ. Դյուլոբիեն համեմատում է Միքայել Ասորուն և Աբուլ Ֆարաջին, որոնք քրիստոնեական կրոնի խնդիրներում մոտ էին կանգնած հայոց եկեղեցուն:

Նա նշում է նաև, որ Միքայել Ասորուց հայերեն են թարգմանվել ևս երկու գործ՝

- 1) Յաղագս քահանայական կարգաց, թե ուստի առնու զսկիզբն,
- 2) Դաւանութիւն²:

Էդ. Դյուլոբիեն մեջբերում է գրքի հիշատակարանը գրաբարով, որի մեջ կան Միքայել Ասորու գրքի թարգմանության ժամանակի և այդ շրջանի հայ նշանավոր պետական գործիչների մասին փաստեր. «Եւ ՚ի ողէ թուականութեանս հայոց թարգմանեցաւ գիրք այս յասորոց ՚ի հայս, ՚ի հայրապետութեան տեառն Կոստանդեայ, և ՚ի թագաւորութեան հայոց Հեթմոյ քրիստոսապսակի, և զգուշակեցաւ թագուհւոյ իւրոյ Չապելի, դստեր Լևոնի արքայի, ըստ աստուծոյ քաղաքավարելոց, հնկից ելոց նոցա զաւակաց ծիրանածնաց՝ երից դստերաց և երկուց ուստերաց, որոց անուանքն Լևոն և Թորոս, անուամբ հաւուն իւրեանց, և հաւուն հարազատի, որոց հովանի լիցի ամենակալ բազուկն հայրենի ածելով ՚ի զահ հայրենի արքայութեան եզերօք Հայաստանեայցս: Յայսմ ամի կենդանի էր կորովամիտ և աջողեալն ՚ի բարիս արքայհայրն հայոց պարոն Կոստանդին և բերկրեալ այլովք ուստերօք չորիւք՝ տէր Բարսէղ տէրն Դրագարկին, և պարոն Սմպատ սպարապետն հայոց, և պարոն

² Նույն տեղում, էջ 8:

Օշին տէրն Կոռիկասոյ, և պարոն Լևոն. որոց զօրանալ լիցի ըստ աստուծոյ, և աճել արիութեամբ ըստ հոգւոյ և ըստ մարմնոյ: Եւ էր պատրիարգ ասորոց ուղղափառաց մար Իգնատիէ Անտիոքոյ՝ որ զօրինակս շնորհեաց. և փոխեցաւ ՚ի ձեռն Իշախայ սրբասնեալ քահանայի վարժ եղելոյ ՚ի հանճար բժշկական արհեստի. որոց վարձատու լիցի տէր ՚ի շնորհս իւր»³:

Դյուլորիէն իր գրքի նախաբանում նշում է, թէ Միքայել Ասորին պատմության սկզբում թվարկել է այն հեղինակներին, որոնցից ինքն օգտվել է: Դրանց մի մասը հույներ են, մյուս մասը՝ ասորիներ: Հայագետը նշում է նաև, որ ասորի պատմիչը հայտնի է եղել իր հանրագիտակությամբ և հավասարապես փայլել է չորս լեզուների իմացությամբ՝ հունարեն, ասորերեն, հայերեն, արաբերեն:⁴

Ահա Միքայել Ասորու օգտագործած հեղինակների ցանկը, որը կա Էդ. Դյուլորիէի նախաբանում.

«Արդ Ենանոս կրօնաւոր Աղէքսանդրացի գրեաց յԱդամայ մինչև ՚ի Կոստանդիանոս թագաւոր. Եւսիփի Պանփիլէայ. ՚ի սոցանէ այլոց պատմագրաց ժողովեալ:

Յոհաննէս Աղէքսանդրացի, և Ճիպէղու, և Թէոդորէ գրակարդաց Կոստանդինուպօլլացին, և Ջաքարիայ եպիսկոպոս Մելիտենոյ, գրեցին ՚ի Թէոդոսէ մինչև յՈւստիանոս ձերն:

Յոհաննէս Ասիացին գրեաց յԱնաստաս թագաւորէ մինչև ՚ի Մօրիկ թագաւոր:

Կօրիայ Իմաստուն գրեայց յՈւստիանոսէ մինչև ՚ի Հերակլ թագաւոր:

Եւ ՚ի մտանէն Տաճկաց յԱսորիս, ՚ի ժամանակս Հերակլէայ սուրբն Յակոբ Ուռնայեցի էանց համառօտ ընդ ասացեալսդ:

Դիոնէսիոս Սարկաւագն գրեաց ՚ի Մօրկայ մինչև ՚ի Թէոփիլոս թագաւոր Յունաց և ցճարան ամիրայն Տաճկաց:

Իկնատիոս եպիսկոպոս Մելիտինոյ, և Սլիւեայ էրէց ՚ի նմին քաղաքէ, և Յոհաննէս ՚ի Քեսնոյ և Դիոնէսիոս Աղէքսանդրացին՝ գրեցին յԱդամայ մինչև յիւրեանց ժամանակն կարճառօտ պատմութիւնս»⁵:

Հայագետն իր ֆրանսերեն թարգմանության վերջում ունի հարուստ ծանոթագրություններ, որոնք մեծապես նպաստում են բնագրի ճիշտ ընկալմանը: Այսպես, օրինակ, պարոն (baron) տիտղոսը հայ իշխաններին տրվել է խաչակիրների ժամանակ, այդ արշավանքի ղեկավարների կողմից, որպես վարձատրություն այն ծառայության, որ հայ իշխանները մատուցեցին խաչակիրներին: Ութ առաջին անկախ իշխանները Ռուբինյան գերդաստանից կրում էին պարզապես պարոն տիտղոսը: Լևոն Երկրորդը, որը գահ բարձրացավ

³ Նույն տեղում, էջ 10:

⁴ Նույն տեղում, էջ 11:

⁵ Նույն տեղում, էջ 11-12:

1185-ին, առաջինն էր, որ կոչվեց թագավոր: Արքայական ընտանիքի անդամները ևս կոչվում էին պարոն: Այդ անվանումը հետագայում անցավ խոսակցական լեզվին, և պարոն էին կոչում (19-րդ դար) շատերին:⁶ Կամ՝ մազպան (marzban) պարսկական բառ է, որ նշանակում է սատրապ կամ կուսակալ, որին վստահված է սահմանների պաշտպանությունը:⁷ Կան շատ ընդարձակ ծանոթագրություններ ևս: Դրանք թվով 278 են:

1858 թվականին Փարիզում լույս է տեսնում Էդուարդ Դյուլորիեի «Bibliothèque historique Arménienne» մատենաշարի առաջին գիրքը, որը նվիրված էր Մատթեոս Ուռհայեցու ժամանակագրությանը և նրա շարունակողի՝ Գրիգոր Երեցի գործին (Chronique de Matthieu d'Édesse (962-1136) avec la continuation de Grégoire le prêtre, jusqu'en 1162): Մատթեոս Ուռհայեցու (Եդեսացու) և նրա շարունակողի պատմությունը Էդ. Դյուլորիեն ֆրանսերեն էր թարգմանել Փարիզի կայսերական գրադարանում պահվող երեք ձեռագրերից:

Ողջ այս աշխատանքը սկզբում ունի ընծայական՝ ուղղված ռուսական կայսր Ալեքսանդր Երկրորդին: Թարգմանության նախաբանում հայագետը բացատրում է իր աշխատասիրության հետ կապված կարևոր հանգամանքները:

Նա խիստ համառոտակի ներկայացնում է Հայաստանի անցյալը, Բագրատունի Գագիկ Երկրորդի կործանումը և Կիլիկիայում Ռուբինյան դինաստիայի հաստատումը: Հենց այդ թագավորության հաստատման ու խաչակիրների մասին էլ խոսում է Մատթեոս Ուռհայեցին:

Ժամանակագիր Եդեսացին (Ուռհայեցի) Եդեսիա քաղաքից էր: Եդեսիան՝ Միջագետքի այդ հին քաղաքը, գտնվում էր մեծ կայսրությունների մեջտեղում, որոնք ծաղկում էին Արևմտյան Ասիայում: Նա հունական և արևելյան սահմանների վրա էր գտնվում: Նրա արևելքում Պարսկաստանն էր, հյուսիսում՝ Հայաստանը, հարավում՝ արաբական խալիֆայթը, արևմուտքում՝ Պաղեստինը և Սիրիան և ընդարձակ կալվածքները բյուզանդական իշխողների: Ստեղծված կամ ավելի շուտ վերակառուցված մակեդոնացիների կողմից, որոնք փոխեցին նրա նախնական անունը՝ Ուռհան, Եդեսիայի, որպեսզի հիշեն իրենց բացակա հայրենիքը, այն Նիկիայի հետ Մելնկյանների ժամանակ դարձավ ուժեղ ռազմավարական կետ, որը պաշտպանում էր Հայաստանը և Պարսկաստանը հույների և ասորիների հարձակումներից: Այն միաժամանակ կարևոր մշակութային կենտրոն էր: Խաղաղ ժամանակներում այդ դարձավ հայերի, հույների և ասորիների կրթական կենտրոն: Մովսես Խորենացին հիշատակում է Եդեսիայի դիվանը, ուր պահված էր հայ Արշակունիների պատմությունը: Նա խոսում է Եդեսիայի երկու դպրոցների մասին, որոնցից մեկում սովորեցնում էին երկրի լեզուն՝ ասորերենը, իսկ մյուսում՝ հունարենը: Այնտեղից են քաղված Մար Աբաս Կատինայի, Բարդաճանի, Լաբուբնայի պատմությունները: Եդեսիայի

⁶ Նույն տեղում, էջ 69:

⁷ Նույն տեղում, էջ 72:

հարուստ գրադարանից են օգտվել Հուլիոս Աֆրիկացին, Եվսեբիոս Կեսարացին, հենց այնտեղից էլ քաղված են ասորի առաջին ժամանակագիրների գործերը:

Եղեսիան բյուզանդացիներից անցնում է արաբներին, հետո ընկնում հույների ձեռքը, 1087-ին այն վերցնում են թուրք-սելջուկները, 1099-ին՝ ֆրանկները, իսկ 1144-ին Եղեսիան գրավում է Ջանգին:

Էդ. Դյուլորիեն նշում է ավելի ուշ շրջանի հայ մատենագիրներին, որոնք կարևոր փաստեր են հաղորդում Կիլիկիայի մասին, որոնցից մեկն է Մմբատ Գունդստաբլը, իսկ մյուսը՝ Մատթեոս Ուռհայեցին: Վերջինս հաղորդում է այնպիսի փաստեր, որոնք չենք գտնում նրանից հետո եկող հեղինակների՝ Կիրակոս Գանձակեցու, Վարդան Մեծի մոտ. նրանք սովորել էին Արևելյան Հայաստանի հռչակավոր դպրոցներում՝ Սանահինում, Գետիկում, Հադպատում:⁸

Մատթեոս Ուռհայեցին պարզ ժամանակագիր է, նա տարի առ տարի արձանագրում է փաստեր, որոնք լսել է ծերերից կամ քաղել է իր ձեռքի տակ եղած աղբյուրներից: Նրա հանրագիտակությունը սահմանափակ է. նա չգիտի իր ազգի անցյալը, թվում է, թե ծանոթ չէ հայ հին հեղինակներին: Օրինակ, առաջին գլխում խոսում է Եղեսիայի հիմնադրման կամ գուցե վերակառուցման մասին, հիշատակում է, անհայտ է՝ ինչ ավանդույթի հիման վրա, Տիգրանին՝ չնշելով, թե դա որերորդ Տիգրան թագավորն է:⁹ Դյուլորիեի կարծիքով Մատթեոս Ուռհայեցու աստվածաբանական գիտելիքները չեն անցնում Աստվածաշնչի գրական իմացությունից, որը նրա մոտ երբեմն դրսևորվում է աղճատված ձևով: Նա բոլորովին ծանոթ չէ հունական եկեղեցու սուրբ հայրերի գործերին, որոնք այնքան հայտնի էին իր ազգի երևելի վարդապետներին: Դյուլորիեն զուգահեռներ է անցկացնում Մատթեոս Ուռհայեցու և Աբուլ Ֆարաջի միջև՝ մատնանշելով նրանց աշխարհայացքային ծայրահեղ տարբերությունները:

Մատթեոս Ուռհայեցին երբեմն հայտնում է բյուզանդական պատմությանը վերաբերող հետաքրքիր փաստաթղթերի մասին, դրանցից մեկն է Չմշկիկ կայսեր նամակը՝

⁸ Bibliothèque historique Arménienne, Paris, 1858, p. XIV.

⁹ Մատթեոս Ուռհայեցին իր «Ժամանակագրության» առաջին մասի հենց սկզբում գրում է. «Մաստիկ սովը շատ տեղերում տազնապ և իրարանցում առաջացրեց, այդ թվում և հռչակավոր Ուռհա մայրաքաղաքում, որը կառուցել էր հայոց Տիգրան արքան: Մատթեոս Ուռհայեցու երկի աշխարհաբար թարգմանիչը՝ ՀՀ ԳԱԱ ակադեմիկոս Հր. Բարթիկյանն այս հատվածի համար ունի հետևյալ ծանոթագրությունը. «Ուռհան կամ Եղեսիան, հասկանալի է, գոյություն է ունեցել Տիգրան թագավորից շատ առաջ, գուցե և մակեդոնացիների տիրապետությունից էլ առաջ: Եղեսիան արաբական տիրապետության տակ մնաց մինչև 1032թ., երբ այն գրավվեց զորավար Մանիակի կողմից» (տե՛ս Մատթեոս Ուռհայեցի, Ժամանակագրություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Հրաչ Բարթիկյանի, Երևան, 1973, էջ 295):

ուղղված Մեծ Հայքի թագավոր Աշոտ Երկրորդին, որից մանրամասներ ենք իմանում բյուզանդական այդ կայսեր դեպի Ասորիք և Պաղեստին կատարած արշավանքների մասին:¹⁰

Մեկ ուրիշ փաստաթուղթ, ոչ պակաս արժեքավոր, ներկայացնում է Գագիկ Երկրորդ կայսեր արտասանած ճառը Կոստանդնուպոլսի Սուրբ Սոֆիայի տաճարում՝ բյուզանդական կայսր Կոստանդին Դուկասի և հույն հոգևորականության առաջ: Դյուլորիեի կարծիքով այդ ճառը գրվել է հայերեն, որը Գագիկ Երկրորդի մայրենի լեզուն էր, բայց թարգմանվել է և արտասանվել հունարեն: Ուրեմն, Մատթեոս Ուռհայեցին պահպանել է բնագիրը:¹¹

Էդուարդ Դյուլորիեի համար գրաբարի դասական հեղինակները հինգերորդ դարի նշանավոր մատենագիրներ Մովսես Խորենացին, Եղիշեն Էին, որոնց լեզուն նրան մի առանձին հիացմունք է պատճառում, սակայն Մատթեոս Ուռհայեցին նրանցից բաժանված է նաև մեկ ուրիշ ժամանակային տարածքով, որի մեջ մտնում են ութ, ինը, տասներորդ դարերը: Նա Մատթեոս Ուռհայեցու ոճը համեմատում է նաև այլ պատմիչների հետ, նրան առավել մոտ ժամանակակիցների՝ Թովմա Արծրունու, Հովհաննես Դրասխանակերտցու և Ստեփանոս Ասողիկի ոճերի հետ. Մատթեոս Ուռհայեցին գրել է անարվեստ ոճով, ժամանակի խոսակցական լեզվին մոտ մտածողությամբ: Նա եղել է տասներկուերորդ դարի մի վանական, որն ապրել է բոլոր քաղաքակրթությունների ազդեցության համար բաց մի քաղաքում, բայց նա հայ է ոչ միայն ազգությամբ, այլև իր մտքերով, իր հանճարով և իր սրտի զգացումների ամենամիլիարական խորքով: Ինչպես իր բոլոր հայրենակիցները, նա քաղկեդոնականության թշնամի է: Ամբողջ սրտով ասում է թուրքերին, ուլքեր խաչի և իր հավատի թշնամիներն են: Նույնիսկ չի խնայում խաչակիրներին, որոնք տիրում են հայերով բնակեցված երկրի վրա: Նրա պատմության միջից երևում է հեղինակի հայրենասիրությունը: Նրան ցավ է պատճառում Կոստանդին Մոնամախի՝ Գագիկ Երկրորդին խաբեությամբ իր մոտ կանչելն ու բանտարկելը, խորապես տխրեցնում են մոտ

¹⁰ «Չմշկիկ կայսրը հայոց Աշոտ թագավորին գրում է այսպիսի մի նամակ. «Մեծ Հայքի շահնշահ Աշոտ, իմ հոգևոր որդի, լսի՛ր և իմացի՛ր, թե ինչքա՛ն հրաշքներ գործեց Աստված՝ մեզ անօրինակ հաղթանակներ պարգևեց: ...Ապրիլ ամսի սկզբին արշավեցինք Փյունիկե և Պաղեստին, ցրիվ տվեցինք պիղծ ավիրիկացիներին, որոնք Շամ գավառն էին եկել: Մենք մեր ողջ զորքով շարժվեցինք Անտիոքից, անցանք մեր թագավորության բոլոր գավառներով, բոլորին հնազանդեցրինք, ծանր հարկեր նշանակելով ու անհամար գերիներ վերցնելով հասանք մինչև Հեմս քաղաքը: ...Այնտեղից առաջ շարժվեցինք դեպի Դամասկոս քաղաքը՝ վճռելով այն էլ պաշարել... (տե՛ս Մատթեոս Ուռհայեցի, Ժամանակագրություն, էջ 13-14):

¹¹ «Գագիկն ասաց Տուկիծ (Դուկաս) կայսեր. «Ես թագավոր եմ, հայոց թագավորների զարմ, բոլոր հայերն իմ հրամաններին են ենթարկվում: Ես քաջատեղյակ եմ Աստծո Կտակարաններին, թե Հին և թե Նոր, բոլոր հայերը կհաստատեն իմ ասածը, քանզի ինձ դասում են վարդապետների շարքին: Ահա ես այսօր հռոմների հետ խոսելու եմ հայոց ազգի հավատի մասին»: Եվ Գագիկը իր ձեռքով շարադրեց հետևյալ հավատո գիրը ու տվեց կայսեր և պատրիարքին: Գրության պատճենն այս է» (տե՛ս Մատթեոս Ուռհայեցի, Ժամանակագրություն, էջ 106-117):

դար ու կես տևող թուրքական արշավանքները Հայաստանում, որոնք սփռում են մահ, ավեր, նպաստում գերիներ տանելուն:

Մատթեոս Ուռհայեցու գրքի «Նախաբանում» էդ. Դյուլորիեն նկարագրում է այն երեք ձեռագրերը, որոնց հիման վրա իրականացրել է ֆրանսերեն թարգմանությունը:

Հայագետը ենթադրում է, թե Մատթեոս Ուռհայեցու «Ժամանակագրության» շարունակող Գրիգոր Երեցը եղել է նրա աշակերտը, քանի որ նա ունի նույն վերաբերմունքը հույների նկատմամբ, ինչ Մատթեոս Ուռհայեցին: Գրիգոր Երեցը շարունակում է 1137 թվից սկսած և հաղորդում է նույնքան կարևոր պատմական փաստեր: Նա պատմում է Հովհաննես Կումենոսի երկու արշավանքների մասին դեպի Կիլիկիա և ֆրանկների կողմից վերահսկվող Եդեսիա քաղաքի գրավումը Չանգիի կողմից, վրաց թագավորի արշավանքը Անի և Դվին քաղաքների վրա: Գրիգոր Երեցի ոճը հարազատ է Մատթեոս Ուռհայեցուն:

Էդ. Դյուլորիեն խոսում է նաև այն արաբ ժամանակագիրների մասին (Kemâl-eddin, Ibn-Alathir, Noveïrî, Ibn-Djouzi, etc), որոնց ձեռագրերն իրեն ծանոթ են: Նա ասում է, որ պատրաստել է հատուկ ուսումնասիրություն հայկական ժամանակագրության վերաբերյալ, որի մեջ մանրամասն խոսում է, թե ինչ է նշանակում «հայոց թուականութիւն», և ամեն ինչ բացատրում է տարբեր հեղինակներից կատարած բնագրային հատվածների ֆրանսերեն թարգմանությամբ:

* * *

1859-ին լույս է տեսնում Էդուարդ Դյուլորիեի մի շատ կարևոր աշխատությունը՝ նվիրված հայկական թվականին և ժամանակագրությանը: Այդ ծավալուն մենագրությունը կոչվում է «Recherches sur la chronologie Arménienne technique et historique, ouvrage formant les prolégomènes de la collection intitulée bibliothèque historique Arménienne»: Այն ունի «Ներածություն» և երեք ծավալուն մասեր: Առաջին մասը հայոց թվականության ստեղծման պատմությունն է, իսկ երկրորդը կոչվում է «Anthologie chronologique» («Ժամանակագրական ծաղկաքաղ»): Գիրքը նորից ունի ընծայական՝ ուղղված Ռուսաստանի կայսր Ալեքսանդր Երկրորդին:

«Ներածության» մեջ Էդուարդ Դյուլորիեն խոստովանում է, թե ինքը ձեռնարկել է դժվարին մի հետազոտություն, որը նրան ամեն քայլի տարել է անխուսափելի վրիպումների: Սակայն «Հայ պատմիչների մատենադարանը» առանց այդ հետազոտման թերի կլիներ: Նա բացատրում է, որ հայերն ունեն իրենց ժամանակային հաշվելու ձևը, որը կոչվում է «թուական Հայոց», «ère des Arméniens», հարաբերությամբ «տոմար Հայոց», «calendrier Arméniens»: Հայերի մոտ կան «թուականութիւն Թորգոմայ կամ Թորգոմեան, պարթևական թուական, խոսրովային թուական» և այլ անվանումներ: Հայոց թվականության խնդիրները քննելիս նրան մեծապես օգնել է Ղևոնդ Ալիշանի «Բազմավէպում» տպագրած նյութը (1848թ. 1-ը սեպտեմբերի, էջ 261-264): Նա հիշեցնում է, որ պատմագրու-

թյան մեջ, ինչպես նաև հին մատենագրության մեջ կարևորագույն դեր ունի թվականը: Առանց իմանալու ժամանակագրական հաշվումների համակարգը անհնար է ճիշտ ներկայացնել հին հայկական հուշարձանների ստեղծման և նրանցում եղած արձանագրությունների թվերը: Այս ծանոթությունը կարևոր է նաև հարևան ժողովուրդների, ինչպես, օրինակ, վրացիների պատմության համար, որովհետև նրանք դարերի ընթացքում հայերի հետ եղել են մեծ շփումների մեջ:

Ահա այս է միակ գլխավոր պատճառը, որ նրան դրդել է ուսումնասիրել հայկական տոմարը: Կա նաև ուրիշ պատճառ, ուսումնասիրված են հին երկրների՝ Եգիպտոսի, Պարսկաստանի տոմարները: Հայկական տոմարը հնարավորություն կտա այն համեմատել Սասանյանների տոմարի հետ: Էդ. Դյուլորիեն չի մոռանում նշել, թե 17-րդ դարի պատմիչ Առաքել Դավրիժեցին այդ համեմատական ձևն օգտագործել է իր պատմության մեջ:¹² Առաքել Դավրիժեցու «Պատմության» վերջում դրված ժամանակագրական թվարկման մեջ (ԳԼՈՒԽ ԾԶ), հայոց թվականի կողքին դրվում է միջազգային քրիստոնեական թվականը. «102 (653) թվին տեր Ներսես հայրապետը կառուցեց Սուրբ Սարգիսը Դվինում և սուրբ Խորվիրապը: 114 (665) թվին հայտնվեց Վարագա սուրբ Խաչը: 171 (722) թվին Հայաստանում փայլեց Հոհան Օձնեցին»¹³:

Հայոց թվականության մասին է խոսել 12-րդ դարի պատմիչ Սամվել Անեցին, այդ խնդրով զբաղվել են Միքայել Չամչյանը, Խաչատուր Սյուրմեյանը, Ղուկաս Ինձիճյանը:

Առաջին մասի առաջին գլուխը նվիրված է հայոց հին տոմարին և նահանջ տարուն («De l'année vague et de l'ancien calendrier Arménin»):

Դյուլորիեն ասում է, որ հայկական տարին, ինչպես եգիպտացիների և պարսիկների մոտ, արևային է, բաղկացած է 365 օրից և առանց կոտորակման: Նա թվարկում է 12 ամիսների անունները

- I Նաւասարդ
- II Հոռի
- III Սահմի
- IV Տրէ
- V Քաղոց
- VI Արաց
- VII Մեհեկան

¹² Առաքել Դավրիժեցին իր «Պատմության» առաջաբանում գրում է. «Նախ հարկավոր է գիտենալ, որ ըստ անհրաժեշտության այստեղ պետք է թվականը (ժամանակը) դրվի իբրև հիմք, ապա նաև նրա վրա հենվի պատմությունը իբրև շինվածք ըստ պատմագրքերի օրենքների (տե՛ս Առաքել Դավրիժեցի, Պատմություն, թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Վարագ Առաքելյանի, Երևան, 1988, էջ 17):

¹³ Նույն տեղում, էջ 484:

- VIII Արեգ
- IX Ահեկան
- X Մարերի
- XI Մարգաց
- XII Հրոտից
- Աւելեաց

Էդ. Դյուլորիեն բացատրում է, թե ինչու հայկական թվականի վրա պետք է գումարել 551 տարի, որպեսզի ստացվի եվրոպացիների թվականը: Նա հիշեցնում է, որ հայոց տոմարը միջազգային քրիստոնեական տոմարին հարմարեցրել է Հովհաննես Սարկավազը: Նրա մասին ջերմորեն գրել է Կիրակոս Գանձակեցին: Նա եղել է Մեծ Հայքի հյուսիսում գտնվող Հաղպատ վանքի միաբան, Վրաստանի թագավոր Դավիթ Երկրորդ Շինարարի խոստովանահայրն էր, վախճանվել է 1129թ. փետրվարի 17-ին: Նրա աշխատություններից են հայոց տոմարի և այլ ժողովուրդների տոմարների համեմատությունը և մի «Հայոց պատմություն»: Այս երկու գրքերը կորած են, բայց նրանցից շատ կարճ հատվածներ պահպանվել են Սամվել Անեցու ժամանակագրության մեջ:¹⁴ Գրքի առաջին մասում Դյուլորիեն բացատրում է հայկական շաբաթի առանձին օրերի անվանումների ծագումը: Առանձնակի քննում է տասներկու ամիսների անվանումները՝ դրանք գրելով հայերեն, լատինատառ, լատիներեն, հունարեն:

Հայերեն	Լատիներեն
Յունվար	Januaris
Փետրվար	Februarius
Մարտ	Martius
Ապրիլ	Aprilis
Մայիս	Maius
Յունիս	Junius
Յուլիս	Julius
Օգոստոս	Augustus
Սեպտեմբեր	September
Հոկտեմբեր	October
Նոյեմբեր	November
Դեկտեմբեր	December

Էդ. Դյուլորիեն մեջբերում է Սամվել Անեցու «Ժամանակագրության» մեջ եղած Հովհաննես Սարկավազի տոմարագիտական երկի հետևյալ հատվածը. «Յառաջնում ամի թագաւորութեան Փիլիպպոսի արքայի Հոմայեցոց, շինութեան քաղաքի Հոմայ՝ ու ամ

¹⁴ Ed. Dulaurier, Recherches sur la Chronologie Arménienne, p. XIII.

լցավ, և յերկրորդ ամէն միւսանգամ համարոյ թուոյ սկիզբն եղին, գոր և թուական Հոռմա-
յեցոցն անուանեմք. և լինի անտի մինչև ի դիր երկու հարիւրեկին Անդրիասայ՝ այլ և
իննսուն և ե եկին, քանզի ի միում ամի եղան, թէպէտ և ոչ ի միոջէ, ճղ ամ»¹⁵:

Սամվէլ Անեցին հայոց թվականի ներմուծման կարևորությունը բացատրում է
հետևյալ կերպ. «Աստանօր լցեալ լինին ամք ի ծննդենէն Քրիստոսի շճգ, յորում և բովան-
դակեցան կանոնք երկերիւրեակ Անդրիասայ: Ջորոյ զկնի կարգեցաւ թուական հայոց՝
այսպիսի պատճառաւ ի լրման երկերիւրեկին՝ լրումն գատկին ի մարտի իե էր, և իսկզբան
ապրիլի դ և վասն զի ի սկիզբն ոչ կարացին գնալ, զի յետ իե ին մարտի ժգ էր ապրիլի, և թ
լրմունք ի մէջ, և այնր աղագաւ սկսան շփոթիլ տօնք ամենայն և արհեստ իրողութեանն,
որպէս ասացաւ: Ապա իմաստունք ժամանակին ի միասին եկեալ կարգեցին թուական
հայոց, որով ուղղեցեն զգատիկն տեառն այլովք հանդերձ: Բայց ոչ կարեցեալ ի ճշմար-
տութեանն կալ անսխալ զամս թ, իսկ տասներորդ թուականին էաս անուն իմաստուն
մտօք՝ ժողովեաց առ ինքն արս կորովամիտս և հանճարեղս, և կարգեցին զանտա-
րակուսելի օրինակն՝ որ հինգհարիւրեակն կոչի: Այս է պատճառ թուականիս հայոց»¹⁶:

Գրքի 58-59 էջերում էդ. Դյուլորիէն գետեղում է Անանուն հեղինակի «Յաղագս թէ
յումմէ եղան տումարք ազգաց» գործը՝ քաղված 114-րդ ձեռագրի 66-68 թերթերից: Նա
ներկայացնում է Ստեփանոս Օրբելյանի պատմության այն հատվածը, որը նկարագրում է
հայոց տումարի կարգավորումը. «Ի չորրորդում ամի հայրապետութեան տեառն Մովսէսի
հայոց կաթողիկոսի, և ի ժ երորդ ամի մարգպանութեան հայոց՝ Մեծեժ Գնունուոյ, մինչ էր
կենարարին թուականն շճգ, ի լրման բճ եկին Անդրեասայ, յորում ամի էր գատիկն ի
մարտի իե, և սկիզբն բոլորին ի յապրիլի դ ն էր, ոչ կարացին գնալ ի սկիզբն. քանզի յետ իե
մարտի, ժ և գ էր ապրիլի, և թ լրմունք ի միջոցին պակաս գայր. և այնր աղագաւ սկսան
շփոթիլ ամենայն տօնք տարւոյն: Ապա հարկ եղև թուական հայոց կարգել, զի նովաւ
ուղղեցեն զտարակոյնս, գոր և ուղղեցին իսկ, ի ժ թուականին, ի ձեռն էասայ, որ կարգեաց
զանտարակուսելի օրինակն զշ եկին՝ այլովք իմաստնօք հայոց: Արդ ի կարգել թուականին
մեծաւ ժողովով ի Դուին քաղաքի, էր եպիսկոպոս Սիւնեաց տէր Վրթանէս, և իշխան տէր
Միիր Արտաշիր. որք և միաբանեալ ժողովոյն, յուղարկեցին զիմաստուն վարդապետս և
զկատարեալ զիտնականս իւրեանց, որք էին նախաթոռ ի վարդապետսն հայոց, և ուղղե-
ցին զանտարակուսելի տումարն»¹⁷:

Առաջին մասի չորրորդ գլուխը նվիրված է Կիլիկյան թագավորների հրովարտակ-
ներում օգտագործված ժամանակագրությանը:

¹⁵ Նույն տեղում, էջ 48: Գրաբարյան ուղղագրությունը այս մեջբերումներում ըստ էդ. Դյուլորիէի
գրքի է:

¹⁶ Նույն տեղում, էջ 50:

¹⁷ Նույն տեղում, էջ 118:

Աշխատության առաջին մասն ունի գիտական բազմաթիվ աղյուսակներ և հարուստ ծանոթագրություններ:

Բերենք մի քանի օրինակ այդ ծանոթագրություններից. (34) «Իշխան Գրիգորը, կոչված Մագիստրոս, զինվորական մագիստրոս, տիտղոս, որ Կոստանդին Մոնամախը տվեց Միջագետքի մի հատվածի կառավարիչ լինելու համար, սերում է Պարսից Արշակունիների թագավորական ընտանիքից և նրա մեծ պապերից՝ մայրական գծով, եղել է Գրիգոր Լուսավորիչը: Նա առանձնանում է իր զինվորական տաղանդով և մեծ գիտելիքներով, թողել է բազմաթիվ արձակ և չափածո գործեր, որոնց թվում կա թղթերի մի ժողովածու՝ դեռևս անտիպ,¹⁸ որը եզակի տեղեկություններ է տալիս Գրիգորի ապրած դարաշրջանի Հայաստանի պատմության, քաղաքականության, կրոնի և գրականության վերաբերյալ»¹⁹:

38-րդ ծանոթագրությունն ունի հետևյալ բովանդակությունը. (38) «Իսկ մերս (ամիսքն) յանուն որդւոց և դստերացն Հայկայ եղան, զի որպէս յանուն Հայկայ ազգս հայ անուանեցաւ, այսպէս և ամիսքս ի զաւակաց անուանց նորա զանուն ընկալան. և են այսոքիկ. նաւասարդի, հոռի, սահմի, մեհեկի, արեգի, և հրոտից. Սոքա որդիք էին. արաց, մարերի, տրէ, և քաղոց. սոքա դստերք էին. իսկ մարգաց և հարուանց՝ որ է ահկի, զայս ի գործոց առին զանուանս»²⁰:

Գրքի երկրորդ մասը հայ պատմիչների և մատենագիրների գործերի ծաղկաքաղն է: Նրանում ներկայացված են Մամվել Անեցին, Մովսես Կաղանկատվացին, Ասողիկը, Մխիթար Այրիվանեցին, Կիրակոս Գանձակեցին, Միքայել Ասորին, Թովմա Արծրունին, Ղևոնդ Երեցը, Վահան Գողթնացու վկայաբանությունը, Հովհաննես Դրասխանակերտցին, Վարդան Արևելցին, Արիստակես Լաստիվերցին, Մատթեոս Եղեսացին (Ուռհայեցի), Գրիգոր Երեցը, Ներսես Շնորհալին, Մխիթար Հերացին, Ներսես Լամբրոնացին, Ներսես Մեծի վարքը, Ստեփանոս Օրբելյանը և բազմաթիվ շատ կարևոր հիշատակարաններ: Գրքի երրորդ բաժինը բազմաքանակ ժամանակագրական ցանկեր են, որոնք չափազանց հետաքրքիր են նեղ մասնագետի համար: Օրինակ, առանձին աղյուսակներով ներկայացված են Գրիգոր Մագիստրոսի տոհմաձառը, թուրքոման ամիրաների տոհմաձառը, հայ Արշակունի թագավորների տոհմաձառ-ժամանակագրությունը, նույնը Պարսկաստանի Արշակունիների վերաբերյալ և այլն, և այլն:

«Ներածության» XIX էջում Էդ. Դյուլորիենն զետեղել է հայերեն այբուբենի փոխագրական (transcription) աղյուսակը, որը պատկերում է հայերենի մեծատառերն ու փոքրատառերը, նրանց արտասանական ձևը և թվային համարժեքը:

¹⁸ Գրիգոր Մագիստրոսի թղթերը համառոտաձև հրատարակել է Վիկտոր Լանգլուան Փարիզում, 1869 թվականին, իսկ հայերեն բնագրերը լույս են տեսել 1910-ին, Ալեքսանդրապոլում, Կարապետ Կոստանյանցի աշխատասիրությամբ:

¹⁹ Ed. Dulaurier, Recherches sur la Chronologie Arménienne, p. 134.

²⁰ Նույն տեղում, էջ 135:

* * *

Էդուարդ Դյուլորիեի վերջին գիրքը Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնեցու «Տիեզերական պատմությունն» է, որը լույս է տեսել հայագետի մահվանից հետո՝ 1883-ին, Փարիզում²¹: Գրքի սկզբում կա ազդ, որը հայտնում է, թե Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնեցու «Տիեզերական պատմության» թարգմանությունը, որը կատարում էր Էդուարդ Դյուլորիեն, մնացել է անավարտ՝ 1881 թվականի դեկտեմբերի 21-ին նրա վախճանվելու պատճառով: Պատմության առաջին մասը հրատարակված է ամբողջապես նրա ղեկավարությամբ՝ չնայած վերջինիս առողջական տառապալի վիճակին: «Արևելյան կենդանի լեզուների դպրոցի քարտուղարը՝ Օգյուստ Կարիերը, հանձն է առել ավարտել թարգմանությունը և կկցի ներածություն Ասողիկի երկի մասին, ինչպես նաև կծանոթացնի Էդուարդ Դյուլորիեի կյանքին և գործին: Այդ երկրորդ և վերջին մասը լույս կտեսնի ընթացիկ տարվա մեջ (1883թ.)»²²:

Էդուարդ Դյուլորիեի այս թարգմանությունը չունի ներածություն, սակայն բարեխղճորեն ծանոթագրված է:

Այն կազմված է երկու գրքերից: Առաջին գիրքն ունի հետևյալ գլուխները՝

Գլուխ I – Օտարազգի պատմիչները և առաջաբան:

Գլուխ II – Պտղոմյանները՝ Եգիպտոսի թագավորներ:

Գլուխ III – Եբրայեցիների քահանայական կարգի առաջնորդները, որոնք կառավարեցին ժողովրդին, գերությունից վերադառնալուց հետո:

Գլուխ IV – Ասորեստանցիների, մարերի և պարսիկների թագավորները:

Գլուխ V – Հայաստանի Արշակունի թագավորները:²³

Պատմիչի երկի երկրորդ մասը Էդ. Դյուլորիեն բաժանել է հետևյալ գլուխների՝

Գլուխ I – Տրդատի գահակալությունը (Տրդատ Երկրորդ) և Արշակունի թագավորները, նրանց շառավիղները: Հայաստանի դարձը դեպի քրիստոնեություն սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի ձեռքով, նրա ցեղից սերող կաթողիկոսները:

²¹ Histoire universelle par Etienne Açoghig de Daron, traduit de l'arménien et annotée par E.Dulaurier, Paris, 1883.

²² Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնցու պատմության երրորդ հատվածի ֆրանսերեն թարգմանության մասին բանասեր Վ. Վարդանյանը գրում է. «Երրորդ հանդեսի ֆրանսերեն թարգմանությունը առաջաբանով և Դյուլորիեի կյանքի ու գործի քննությամբ, խոստացած է եղել կատարել դարձյալ հայտնի արևելագետ, հայագետ Ա. Կարիերը, սակայն ինչ-ինչ պատճառներով ֆրանսերեն այդ ամբողջական հրատարակությունը տեղի չի ունեցել (տե՛ս Ստեփանոս Տարոնեցի Ասողիկ, Պատմություն տիեզերական, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Վ. Ն. Վարդանյանի, Երևան, 2000, էջ 43):

²³ Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնցու պատմության գլուխների վերնագրերը թարգմանել ենք ըստ ֆրանսերեն բնագրի – Ա.Դ.:

Գլուխ II – Արշակունիներից հետո երկիրը կառավարող հայ իշխանները: Հայոց հայրապետական աթոռին նստող կաթողիկոսները՝ սուրբ Գրիգորի ընտանիքի մարելուց հետո:

Գլուխ III – Պարսից Սասանյան թագավորները, նրանց անունները և թագավորության տարիները:

Գլուխ IV – Տաճիկների (արաբների) ամիր-ալմումենիները և նրանց ժամանակ տեղի ունեցած դեպքերը:

Գլուխ V – Ամիր-ալմումենիները ըստ ուրիշ աղբյուրի և նրանց կրած կրկնակ անունները:

Գլուխ VI – Հունական կայսրերը և նրանց թագավորության ժամանակները՝ սկսած Կոստանդինից մինչև այս օրը:

Երկրորդ գրքի ծանոթագրություններում Էդուարդ Դյուլորիեն մեծ հիացմունքով է խոսում Մեսրոպ Մաշտոցի և գրերի գյուտի մասին՝ առաջ քաշելով հետաքրքիր վարկածներ մինչ Մաշտոցը եղած հայ գրերի մասին, գնահատելով Վռամշապուհ արքայի կատարածը՝ երևան հանելով իր ծանոթությունը Մաշտոցի մասին գրած բոլոր պատմիչների գործերին:

ԱՄՓՈՓՈՒՄ

Էդուարդ Դյուլորիեն հսկայական ծառայություն է մատուցել հայագիտությանը: Նա իր ժամանակի մյուս նշանավոր ֆրանսիացի հայագետների՝ Մարի Բրոսսեի և Վիկտոր Լանգլուայի նման անմնացորդ նվիրվել է հայագիտությանը, պեղել է հայ հին և միջնադարյան մատենագրության գանձերը, դրանք թարգմանել ֆրանսերեն, մեկնաբանել ու հասկանալի դարձրել եվրոպացիներին:

Էդուարդ Դյուլորիեն սերտ կապերի մեջ է եղել թե՛ Վենետիկի և թե՛ Վիեննայի Մխիթարյան միաբանության հայրերի հետ, որոնցից ստացել է մեծ քանակությամբ նյութեր, որոնք նրա համար եղել են յուրօրինակ ներշնչանքի աղբյուր:

Նա կապ է պահպանել նաև Էջմիածնի կաթողիկոսական նստավայրի և հատկապես նրա մատենադարանի հետ, որտեղից ստացել է ձեռագրերի պատճեններ:

Էդուարդ Դյուլորիեի որոշ աշխատություններ գրվել են Լազարյան ճեմարանի պրոֆեսորների, մասնավորապես պրոֆեսոր Մկրտիչ Էմինի աջակցությամբ:

Հայագետի երկու աշխատությունները՝ խաչակրաց արշավանքների մասին հայկական նյութերի ժողովածուն և հայկական տոմարի ստեղծման պատմությունը, կարող են դառնալ առանձին նեղ մասնագիտական հետազոտման առարկա:

Էդուարդ Դյուլորիեի թարգմանած երեք պատմիչների գործերն էլ՝ Միքայել Ասորի (մեծ հատված), Մատթեոս Ուռհայեցի, Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնեցի (երկու գլուխները), կատարված են բացառիկ բարեխղճությամբ, և երեքն էլ ներկայացնում են խաչակրաց արշավանքների ժամանակահատվածը:

Այս նշանավոր հայագետը հիացած է ոսկեդարյան գրաբարի լեզվական հարստությամբ ու կատարելությամբ: Նրա համար դասական մատենագիրներ են այդ լեզվով գրող հեղինակները՝ հատկապես Մովսես Խորենացին, Եզնիկ Կողբացին և Եղիշեն:

Իր աշխատություններում Էդ. Դյուլորիեն թարգմանել և գնահատել է նաև հայ ժողովրդական բանահյուսության նյութերը:

Էդուարդ Դյուլորիեն հայ մատենագրության մեջ տեսնում է հայոց ցեղի հանճարը և համոզված է, որ այդ հնագույն մատենագրական գանձերը պիտի պահպանեն հայերի ազգային ոգին՝ նրանց հիման վրա ազգային ապագան կառուցելու կարևորագույն գործում:

ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ

Հայերեն

- ԱԼԻՇԱՆ Ղ., Հայոց երգք ռամկականք, Վենետիկ, 1852
- ԱՍԵՆԱՅՆ ՀԱՅՈՑ ԿԱԹՈՂԻԿՈՍՆԵՐ, Եր., 2001
- ԱՆԱՆԻԱ ՇԻՐԱԿԱՑԻ, Մատենագրություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը, ծանոթագրությունները Ա. Գ. Աբրահամյանի, Գ. Բ. Պետրոսյանի, Եր., 1979
- ԱՌԱՔԵԼ ԴԱՎԴԻԺԵՑԻ, Պատմություն, թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Վ. Առաքելյանի, Եր., 1988
- ԴԱՆԻԵԼ, 4, 33
- ԶԱՐԲՀԱՆԱԼՅԱՆ Գ., Ուսումնասիրությունք հայ լեզուի եւ մատենագրութեան յԱրևմուտս (ԺԴ-ԺԹ դար), Վենետիկ, 1895
- ՀԱՅ ԳԻՐՔԸ 1512-1800 ԹՎԱԿԱՆՆԵՐԻՆ, Եր., 1988
- ՄԱՏԹԵՈՍ ՈՒՌՀԱՅԵՑԻ, Ժամանակագրություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Հր. Բարթիկյանի, Եր., 1973
- ՄԱՐՏԻՐՈՍՅԱՆ Ա., Մարտիրոս Ղրիմեցի, Եր., 1958
- ՄՆԱՑԱԿԱՆՅԱՆ ԱՍ., Հայկական միջնադարյան ժողովրդական երգեր, Եր., 1956
- ՆԵՐՍԵՍ ԼԱՍԲՐՈՆԱՑԻ, Նամականի, Վենետիկ, 1865
- ՍՄԲՍՍ ՍՊԱՐԱՊԵՏ, Տարեգիրք, Վենետիկ, 1956
- ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՏԱՐՈՆԵՑԻ ԱՍՈՂԻԿ, Պատմություն տիեզերական, Թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունը Վ. Ն. Վարդանյանի, Եր., 2000

Ֆրանսերեն

- BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE, Paris, 1858
- CÉLÈBRATION SOLENNELLE du quinzième centenaire de la traduction arménienne de la Bible, Paris, 1938
- DULAURIER ED., Extrait de la chronique de Michel le Syrien, Paris, 1849
- DULAURIER ED., Histoire dogmes, traditions et liturgie de l'Église Arménienne, Paris, 1857
- DULAURIER ED., Recherches sur la Chronologie Arménienne, Paris, 1859
- HISTOIRE UNIVERSELLE PAR ETIENNE AÇOGHIG DE DARON, traduit de l'arménien et annotée par E.Dulaurier, Paris, 1883
- RECUEIL DES HISTORIENS DES CROISADES, documents arméniennes, t. I, Paris, 1869

Ռուսերեն

- ДЮЛОПЬЕ Э., Армяне, Тифлис, 1854
- ЭМИН М., Сказание о преставлений Богородицы и об ее образе, М., 1874

5. ՖՐԵԴԵՐԻԿ ՄԱԿԼԵՐԸ ՀԱՅԱԳԵՏ

ՆԱԽԱԲԱՆ

Ֆրանսիական հայագիտության երևելի, վաստակաշատ ու հիացմունքի արժանի անուններից է Ֆրեդերիկ Մակլերը: Հայ ժողովրդի մեծ բարեկամը ծնվել է Mandeure-ում 1869-ի մայիսի 26-ին և վախճանվել է Montbeliard-ում 1938-ի հուլիսի 13-ին: Մակլերը եղել է Օգյուստ Կարիերի աշակերտը, որից սովորել է երբայերեն, ասորերեն ու հայերեն: Արդեն տասնինը տարեկանում Մակլերը հայագիտության մեջ կատարում է առաջին քայլերը՝ Փարիզում հրատարակելով „L’apocalypse apocryphe arménienne de Daniel” ուսումնասիրությունը: Նրա հետազոտությունները տպագրվում են ֆրանսիական ու հայկական պարբերականներում՝ „Revue Archéologique”, „Journal Asiatique”, „Nouvel Revue”, „Revue des traditions populaires”, „Foi et vie”, „Revue des Etudes Arméniennes”, «Անահիտ», «Բանասեր» և այլն: Մակլերը գործնականորեն նպաստել է Ֆրանսիայում հայերենի ուսուցմանն ու հայագիտության տարածմանը: Ավելի քան քառորդ դար նա գլխավորել է Փարիզի արևելյան կենդանի լեզուների դպրոցի հայերենի ամբիոնը՝ 1911-ին փոխարինելով առաջնակարգ հայագետ Անտուան Մեյեին: Այս ամբիոնը հիմնվել է 18-րդ դարավերջին և 19-րդ դարասկզբին՝ եղեսիացի Շահան Ջրպետի ջանքերով: Ամբիոնը ղեկավարել են այնպիսի նշանավոր հայագետներ, ինչպիսիք են՝ Վայան դը Ֆլորիվալը, Էդուարդ Դյուլորիեն (1862-1881), Օգյուստ Կարիերը (1881-1902), Անտուան Մեյեն (1902-1911):

Ֆ. Մակլերի առաջադիր խնդիրը եղել է հայ ժողովրդի գիտական պատմությունը, գրականությունն ու մշակույթը եվրոպական մտավորականությանն ու համընդհանուր ճանաչմանն արժանացնելը: Անվանի բյուզանդագետ Շառլ Դիլի, աշխարհահռչակ լեզվաբան Անտուան Մեյեի, հայասեր Վիկտոր Բերարի հետ 1919-ին հիմնադրել է «Հայագիտական ընկերությունը» („Société des Etudes Arméniennes”). Մեկ տարի անց Ա. Մեյեի հետ ձեռնարկել է շատ կարևոր պարբերականի՝ „Revue des Etudes Arméniennes”-ի հրատարակությունը: Այս հանդեսի առաջին համարում ասվում է, թե հայագիտության ընձեռած տվյալները կարող են լուսաբանել իրանական, հունական, ասորական, հին ֆրանսիական, արաբական և թուրքական իրողությունները: Հայագիտական փաստեր և նյութեր հայթայթելու նպատակով Մակլերը գիտական գործուղումներով մեկնել է Հոլանդիա, Իսպանիա, Իտալիա, Ավստրիա, Լեհաստան, Դանիա, Ռումինիա, Բուլղարիա, Սիրիա, Թիֆլիս, Կոստանդնուպոլիս, Էջմիածին: Նա կազմել է իր այցելած վայրերի գրադարաններում, ինչպես նաև Փարիզի Ազգային գրադարանում պահվող հայոց գրչագրերի ձեռագրացուցակները: Հայկական ձեռագրերից Մակլերը քաղել է կարևոր նյութեր, հրապարակել դրանք ու հաճախ հանդես եկել զեկուցումներով:

Ֆ. Մակլերին անձամբ ճանաչած բուլղարահայ Ներսես Գասպարյանը մանրամասներ է պատմում հայագետի Բուլղարիա կատարած ուղևորությունից: Մակլերը ծանոթացել

է տեղի հայ գաղութի կյանքին, անդրադարձել Բուլղարիայում պահվող հայկական ձեռագրերին, այցելել Ֆիլիպեի մերձակայքում գտնվող հայկական երկու գյուղերը, որոնց բնակիչները, մինչև 17-րդ դարում կաթոլիկ դառնալը, եղել են պավլիկյան աղանդավորական շարժման հետևորդներ*¹

Մակլերն աշխարհի տարբեր գրադարաններում ընդօրինակել է տվել հայկական ձեռագրեր, դրանց կցել է հիշատակարաններ և որպես ձեռագրի ստացող նշել իր ազգանունը հայացած՝ «ստացող՝ **Ֆրեդերիկոս Մակլերյանց Ռաբունի**»:

Ինչպես վկայում է Ֆ. Մակլերի մեծագույն աշակերտն ու հետևորդը՝ Ֆրեդերիկ Ֆեյդին, հայագետը թողել է մեծաքանակ գիտական նյութ, որը չհասցրեց հրատարակել: Մակլերը եղել է հայ դատի նվիրյալ պաշտպաններից:

Մենագրության մեջ ներկայացված են մեծ հայագետի այն աշխատությունները, որոնք կան Հայաստանում: Դրանց նկարագրությունն ու վերլուծությունը լիովին պատկերացում են տալիս Ֆ. Մակլերի հայագիտական ժառանգության խորագիտության ու հետաքրքրությունների լայն շրջանակի մասին:

* Տե՛ս «Բազմավեպ», 1938, թիվ 4-5, էջ 244:

Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԸ ԵՎ ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ԸՆԹԱՑՔԸ

ա) ՍԵԲԵՈՍԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ ՖՐԱՆՍԵՐԵՆ ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ

Ֆ. Մակլերի հայագիտական ժառանգության մեջ կարևոր տեղ է զբաղեցնում 7-րդ դարի հայ պատմիչ Սեբեոսի երկի ֆրանսերեն թարգմանությունը, որը հայագետը խորագրել է հետևյալ ձևով՝ „Histoire d’Héraclius par l’évêque Sebéos”¹: Այս աշխատությունը Մակլերը նվիրել է ֆրանսիացի հայտնի հայագետ Օգյուստ Կարիերի հիշատակին: Թարգմանությանը կցված առաջաբանում Մակլերը հայտնում է, թե Կարիերը երագում էր ֆրանսերեն թարգմանել Սեբեոսի երկը և այդ նպատակով սկսում է թարգմանել պատմության առաջին հատվածները, սակայն մահը խանգարում է նրան իրագործելու իր մտահղացումը: Եվ ահա Անտուան Մեյեն Մակլերին խորհուրդ է տալիս ավարտին հասցնել Կարիերի նախաձեռնությունը՝ թարգմանելով Սեբեոսի երկը և այն հարստացնելով իր ծանոթագրություններով: Մեյեի ցուցումով, նաև մասնագիտական խորհուրդներով ոգևորված՝ Մակլերն իրականացնում է այդ թարգմանությունը, խորին շնորհակալություն հայտնելով վերջինիս, ինչպես և իր երախտագիտությունը հղելով Արշակ Չոպանյանին՝ Ֆրանսիայում ճանաչված հայ հրապարակախոսին, բանաստեղծին, որի գիտական պատրաստվածությանն ինքն ապավինել է բազմիցս:

Մակլերը Սեբեոսի պատմության վերաբերյալ համառոտ ակնարկ է դնում թարգմանության առաջաբանում: Սեբեոս եպիսկոպոսը առաջին հայ պատմիչն է, որ ներկայացնում է արաբների արշավանքները Հայաստանի վրա: Նա Սասանյանների հարստության կործանման ժամանակակիցն է և նկարագրում է իր օրերի պատմական դեպքերը, որոնց հաճախ ականատես է եղել: Սեբեոսն ամեն ինչ պատմում է ճիշտ, առանց վիճաբանելու, առանց քննական մոտեցում ցուցաբերելու: Պատմիչը հետևում է իր ժամանակի պատմական դեպքերի ընթացքին և թվում է, թե ծանոթ է նաև բյուզանդական ու արաբական պատմիչներին և ժամանակագիրներին: Սեբեոսը չի նշում այն աղբյուրները, որոնցից քաղել է փաստերը, և նրա գիրքը հենց մի կարևոր աղբյուր է, որից հետագա պատմիչները քաղելու են իրենց տեղեկությունները: Բայցևայնպես, դատելով նրա ոճից, պատմելու ձևից, թվում է, թե Սեբեոսն անտարակույս ներշնչվել է նաև բյուզանդական պատմիչներից: Նա որդեգրել է նրանց գրելաձևը՝ շարադրել փաստերն առանց մեկնաբանությունների, իսկ որոշ իրադարձություններ ներկայացնում է իր հիշողությունների համեմատ:

¹ Histoire d’Héraclius par l’évêque Sebéos traduit de l’Arménien et annotée par Frédéric Macler, Paris, 1904.

Մակլերն ասում է, թե իր նպատակը չէ ներկայացնել գիտապատմական հետազոտություն 6-7-րդ դարերի Հայաստանի վերաբերյալ, նպատակն ավելի քան համեստ է. այն է՝ Սեբեոսի երկը թարգմանել ֆրանսերեն, դրան կցել պատմական ու բանասիրական ծանոթագրություններ, տալ դրանց վերաբերող անհրաժեշտ բացատրություններ: Մակլերն իրականացրել է իր ծրագիրը և չի կատարել Սեբեոսի բնագրի պատմական քննադատությունը:

Գիրքը կոչվում է „Histoire d’Héraclius” («Հերակլի պատմություն»)՝ բավականին անհարմար վերնագիր, քանի որ հեղինակը շատ մանրամասն պատմում է ուրիշ պատմական իրադարձությունների մասին, մյուս կողմից էլ, այլ առումով, պատումի հիմնական առանցքը Հերակլի և Խոսրով Երկրորդի միջև եղած պատերազմներն են: Սեբեոսի պատմության մեջ կան հետաքրքիր մանրամասներ այդ երկու տիրակալներին նախորդող գահակալների, ժամանակակիցների և նրանց հաջորդների մասին: Պատմության վերջին մասում մի քանի էջով նկարագրվում է արաբների հարձակումը Պարսկաստանի, Հայաստանի և հունաբյուզանդական կայսրության վրա: Պատմությունն ընդգրկում է 5-րդ դարավերջը և ձգվում է մինչև խալիֆ Մավիասի գահ բարձրանալը (661):

Սեբեոսի գործը նախ և առաջ հոգևորականի գրած է՝ իր բոլոր առավելություններով ու պակասություններով, և այդ առումով զգացնել է տալիս հեղինակի դասային էությունը: Եկեղեցու պատմիչը գուցե առավել է երևում այս երկում, քան քաղաքագետ պատմիչը: Այն ժամանակահատվածը, որում ապրել ու վախճանվել է Սեբեոսը, 7-րդ դարն է, և այն հատկապես քննվել է կրոնական դիտակետից: Լինելով քրիստոնյա՝ հայերը չէին կամենում որևէ կապ ունենալ զրադաշտականության հետ, որը շատ անգամներ էր իրենց հալածել: Բյուզանդիայի հետ ունեցած կապերն էլ ավելի բարեկամական չէին: Քաղկեդոնի եկեղեցական ժողովից հետո միաբնակության հարցը երկու տարբեր ճամբարի բաժանեց արևելյան քրիստոնյաներին, և մի անգամ գործի դրված պառակտումն այլևս հաստատեց նրա ամենօրյա գոյությունը: Հայերի ինքնուրույն քաղաքականությունն այդ ժամանակահատվածում ստիպեց հակառակվել իր հակառակորդներին, ու Հայկի սերունդներն անվերջ տատանվում էին բյուզանդացիների և պարսիկների միջև, մինչև արաբները տեր դարձան Հայաստանին: Այդ կռիվները, պայքարը, անվերջանալի պատերազմները Սեբեոս եպիսկոպոսը պատմում է շատ մանրամասն: Պատմիչին բնորոշող գծերը՝ արժանիքներով ու թերություններով, խնամքով վերլուծված և բարձրացված են Հայնրիխ Հյուբշմանի կողմից:

Սեբեոսի «Հերակլի պատմությունը» Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնեցի պատմիչը դրել է Փավստոս Բուզանդի և Ղևոնդ երեցի մեջտեղում: Մակլերն ասում է, որ Սեբեոսին նույն տեղում են զետեղում նաև Կիրակոս Գանձակեցին² ու Միքայել Չամչյանը³: Սեբեոսի երկի

² «Եւ զկնի նորա Փաւստոս Բիւզանդ, որ զեղեալ իրս պատմէ Հայոց աշխարհիս ընդ պարսիկս և ի նոցանէ ընդ մերս: Եւ Հերակլն ի Սեբիոսէ եպիսկոպոսէ ասացեալ: Եւ Պատմութիւն սքանչելի առն

վաղ հիշատակումը տեսնում ենք Մ. Բրոսսեի („Rapports sur un voyage en Géorgie et en Arménie (3^e rapport)⁴ գրքում: Մեբեոսի երկի առաջին տպագրությունը իրականացվել է Կ.Պոլսում 1851-ին Թադե Միհրդատ Միհրդատյանի կողմից: Մի քանի տարի անց պատմության առանձին հատվածներ տպագրել է Էդուարդ Դյուլոբրիեն: 1862-ին Ք. Պատկանյանը տպագրում է Մեբեոսի երկի իր թարգմանությունը („История императора Иракла, перевод от армянского”): Վ. Լանգլուան հայ պատմիչների ժողովածուում (Collection des historiens anciens et modernes de l’Arménie, t. I, Paris, 1867, p. 195-200) տպագրել է մի հատված՝ սխալմամբ վերագրված Մեբեոսին, և որը խորագրված է «Կեղծ Ագանթագեղոս» („Pseudo-Agathange”): Մեբեոսի երկը հիշատակված է Լ. Դրապեյրոնի „Empereur Héraclius” աշխատության ծանոթագրության մեջ⁵:

Գերմանացի գիտնական Հ. Հյուբշմանը գերմաներեն է թարգմանել Մեբեոսի երկի մի քանի գլուխները: 1879-ին Ք. Պատկանյանը տպագրում է Մեբեոսի երկի երկրորդ բնագիրը: Ահա այս տպագրությունն էլ ընկել է Ֆ. Մակլերի թարգմանության հիմքում:

Հայագետը ներկայացնում է իր կատարած թարգմանության այլ հանգամանքներ ևս: Այն է՝ Մեբեոսի երկի բնագրերի երկու հրատարակությունները բաժանված են երեք մասերի՝ դպրությունների միջև: Առաջին մասը Վ. Լանգլուայի հրատարակած «Կեղծ Ագանթագեղոսն է», այն չի պատկանում Մեբեոսին ու չպետք է դրվի նրա աշխատասիրության մեջ: Երկրորդ մասը բանաքաղություն է Մովսես Խորենացուց և Ստեփանոս Տարոնեցուց: Վերջինս իր երկը հասցրել է մինչև 1004 թիվը՝ երեք դար ավելի ուշ, քան ապրել է Մեբեոսը: Այդ հատվածը ևս Ֆ. Մակլերի չի թարգմանել: Հայագետը գրում է. «III գիրքն է միայն Մեբեոսի պատմությունը և պարունակում է Պատկանյանի հրատարակության 22-153 էջերը: Ահա այդ գրքի թարգմանությունն էլ ներկա գրքի առարկան է»⁶ („Le livre III consistue à lui seul l’histoire de Sebêos et est renfermé de la page 22 à la page 153 de l’édition de Patkanian. C’est la traduction de ce livre qui fait l’objet du présent travail”).

Կորեան: Եւ Խոսրով: Եւ Ղևոնդ երիցու Պատմութիւն, որ գոր ինչ գործեցին Մահմետ և աթոռակալք նորա ընդ աշխարհս ամենայն և առաւել ևս ընդ ազգս հայոց» (տե՛ս Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմություն Հայոց, Աշխատասիրությամբ Կ. Ա. Մելիք-Օհանջանյանի, Երևան, 1961, էջ 7):

³ «Բաց յայսոցիկ մատենագրաց կան ևս աւելի քան զտասն հին հեղինակք, զորս ոչ ունիմք առ մեզ և են սոքա. Ուխտանէս եպիսկոպոս Ուտիայեցի, Հերակլ ի Մեբիոսէ եպիսկոպոսէ, Խոսրով, Ղևոնդ, Սմբատ, Թովմաս պատմիչ հարուածոցն Բուղայի, Շապուհ Բագրատունի, Մովսես Կաղանկատուացի՝ Աղուանից պատմիչ, Համամ վարդապետ, Մխիթար Անեցի, Սարկավազ վարդապետ և Վանական վարդապետ» (տե՛ս Մ. Չամչյան, Հայոց պատմություն, հ. Ա, Երևան, 1985, էջ 18):

⁴ M. Brosset, Rapports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l’Arménie (exécuté en 1847-1848), st. Petersbourg, 1949, p. 45), նաև՝ Ա.Դուրլիանյան, Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002, էջ 69:

⁵ L. Drapeyron, L’empereur Héraclius et l’empire byzantin au VII^e siècle, Paris, 1869, p. 13.

⁶ Histoire d’Héraclius..., p. XI.

Օգտագործված գրականության ցանկում Ֆ. Մակլերը գետեղել է հետևյալ հեղինակների անունները՝ Բարբիե Մեյնար Ս., Բաուզարդներ Ա., Դրապեյրոն Լ., Դյուլորիե Էդ., Ղազարյան Մ., Ղևոնդ, Հյուբշման Հ., Լանգուա Վ., Լինչ Հ., Մարկվարդ Հ., Մեյե Ա., Սյուրալ Էդ., Նյուդեկե Թ., Պատկանյան Ք., Սեն-Մարտեն Ժ., Տեր-Միքելյան Ա., Թոփճյան Հ., Վեբեր Ս., Ռոթ Վ.:

Ինչպես հաճախ արվում է հայ միջնադարի բնագրերի այլալեզու թարգմանություններում, դրվում են նաև հայոց այբուբենի ֆրանսերեն արտասանության համարժեքները, ներկա դեպքում ըստ Մեյեի⁷:

Սերեոսի երկի թարգմանության վերջնամասում Մակլերը գետեղել է բնագրում եղած որոշ բառերի բացատրությունները, որոնք չեն թարգմանվել ֆրանսերեն: Ահա այդ բառերը՝

Asparapet – ասպարապետ, voir sparapet

Asparêz – ասպարեզ - ստադիոն, ձիարշավարան

Aspet – ասպետ, կոմս, հեծյալ զինվորական

Bambišn – բամբիշն, թագուհի, Պարսից թագավորի կինը

Dahlič – դահիլիճ, մենարան, սենյակ, մեծ ու զարդարուն սենյակ

Dastakert – դաստակերտ, դոյակ, հոյակապ շենք, ազարակապետի տուն

Drungar – դրունգար, գլխավոր 1000-ից 3000 մարդուց բաղկացած հետևակի

Erichapet – երիցապետ, ավագերեց

Gaherêch – գահերեց, նախագահ, առաջինը

Hamarakar – համարակար, հոգաբարձու

Išxan – իշխան, նախարար, քաղաքացիական և զինվորական հրամանատար

Korator – կորատոր, ինսամակալ

Marzpan – մարզպան, սահմանների պահապան

Maškaperčan – մաշկապերճան, պարսից արքայի վրանը

Mobed = movpet, movpetan movpet - զրադաշտական կրոնի մոզերի գլխավորը

Naxarar – նախարար, իշխան, տեր, սատրապ

Ostan – ոստան - երկիր կամ քաղաք թագին պատկանող

Ostikan – ոստիկան, ադմինիստրատոր, վերակացու, կուսակալ

Patgosapan – պատգոսապան, գավառապետ

Patrice – պատրիկ, պատրիկուս, անձի պատիվ

Pêšaspik – պեշասպիկ, սուրհանդակ, նախագնաց

⁷ Նույն տեղում, էջ XV: Ֆ.Կոնիբերն էլ իր „A catalogue of the Armenian manuscripts in the British museum”, (London, 1913, p. IX) ձեռագրացուցակում բերում է հայոց այբուբենի անգլերեն տառերի համարժեքները:

Sepuh – ազնվական ծագում ունեցող, ընտանիքի փոքրը, որն իրավունք չուներ դառնալ գլխավորը

Sparapet – սպարապետ, գլխավոր զորահրամանատար

Sparazên – սպառազեն, կռվի պատրաստ, զինված

Spatar – սպաթար, սուսերավոր, սպաթարիուս

Tumar – տումար et տոմար, մի երկի հատված, գիրք, շրջաբերական⁸

Vardapet – հին իմաստն է - ուսուցիչ, դոկտոր, պրոֆեսոր

Xaçhapan – խաչի պահապան

Xakhan – խաքան – հյուսիսի արքա, Թուրքեստանի արքա, նրա կինը կոչվում էր Խաթուն⁹:

1979-ին Երևանում լույս է տեսել «Պատմություն Սեբեոսի» երկի քննական բնագիրը՝ գիտական առաջաբանով ու խիստ մանրամասն ծանոթագրություններով: Այդ կարևոր աշխատասիրության հեղինակը՝ բանասիրության դոկտոր Գևորգ Աբգարյանը քաջաձանոթ է Սեբեոսի երկի անցած պատմական ու հետազոտական ճանապարհին:

Գ. Աբգարյանի աշխատությունն իր մեջ ներառում է հայտնի բոլոր ձեռագրերի ու տպագիր աղբյուրների ընձեռած փաստերը, այդ թվում՝ Ֆ. Մակլերի թարգմանած „Histoire d’Héraclius par l’évêque Sebéos” գիրքը, որին նա անդրադառնում է և՛ առաջաբանում և՛ շատ ավելի հաճախ ծանոթագրություններում: Գ. Աբգարյանը Սեբեոսի երկն սկսում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» օրինակով գրված հայոց մեծերի ծննդաբանությունից: Առաջին գլխի վերնագիրն է. «Խոստաբանություն յառաջիկայ պատմութեանց: Մատեանն Մարաբայ փիլիսոփայի Մծուրնացոյ: Ազաթանգեղեան արձանագրութիւն: Հայկ և Բէլ: Պայազատք Հայկայ: Շամիրամ եւ Արայ Գեղեցիկ: Հայք ընդ իշխանութեամբ Ասորեստանեայց, Մարաց եւ Մակեդոնացոց մինչեւ ցամբարձումն Պարթեւաց»:

Ֆ. Մակլերի մոտ Սեբեոսի պատմությունն սկսվում է Գ. Աբգարյանի հրատարակած քննական բնագրի Է գլխից, որը հայագետը կոչել է «Նախաբան» („Prologue”), մինչդեռ Գ. Աբգարյանի գրքում այն ունի հետևյալ խորագիրը. «Հայք գկնի բառնալոյ տերութեանն Արշակունեաց: Բովանդակութիւն առաջիկայ պատմութեան, յապստամբութենէն Վահանայ մինչեւ ցյառնելն Իսմայելացոց եւ տիրել յԵգիպտոսէ մինչեւ ի Պարսիկս»:¹⁰

⁸ «Նոր բառգիրք Հայկազեան լեզուի» բառարանի հեղինակները տոմար կամ տումար բառը բացատրում են նաև այլ կերպ. «Տոմար կամ տումար – Հատոր գրոց, հատուած բանից գրելոց ի գլուխս գլուխ, գիրք, մատեան, կոնդակ..., ցուցակ հաշուի և կարգի ժամանակագրութեան, աստեղաբաշխութեան և թուականաց ազգաց, և տօնից սրբոց, կաղանդացոյց, օրացոյց և թուական (տե՛ս Նոր բառգիրք Հայկազեան լեզուի, հ. II, Հ-Ֆ, Վենետիկ, 1837, էջ 889):

⁹ Բառերի այս բացատրությունները Ֆ. Մակլերը քաղել է Հ. Հյուբշմանի հայերենի քերականությունից, որի մասին նշում է ամեն մի բառի բացատրության ժամանակ:

¹⁰ Պատմություն Սեբեոսի, Աշխատասիրությամբ Գ. Վ. Աբգարյանի, Երևան, 1979, էջ 64:

Ֆ. Մակլերի մոտ Սեբեոսի երկի առաջին գլուխը համապատասխանում է քննական բնագրի Ը գլխին: Այս երկու հրատարակությունների վերոհիշյալ գլուխների բովանդակությունը նույնն է, սակայն Մակլերի թարգմանության խորագիրն առավել մանրամասներ ունի իր մեջ: Ահա դրանց համեմատությունը.

Ֆ. Մակլերի թարգմանությունը

Chapitre I

Vahan se révolte contre Peroz, s'empare du pouvoir et remporte la victoire. – Mort de Peroz. – Règne de Kawat qui honore Vahan des fonctions de marzpan. – Mort de Kawat et règne de Xosrov, surnommé Anuš Էրբան. – Révolte de Vardan et soumission des Arméniens au Grecs. – Xosrov fait la guerre et est battu¹¹.

Գ. Աբգարյանի քննական բնագիրը

ԳԼՈՒԽ Ը

Ապստամբութիւն Վահանայ ի Պերոզի: Մահ Պերոզի եւ թագաւորել Կաւատայ: Վահան կարգի մարզպան Հայոց: Մահ Կաւատայ եւ թագաւորել Անուշըրովան Խոսրովայ: Ապստամբութիւն Վարդանայ: Պատերազմ ընդ նմա Խոսրովայ եւ պարտութիւն¹²:

Ֆ. Մակլերի մոտ Սեբեոսի պատմությունն ավարտվում է XXXVIII գլխով, իսկ Գ.Աբգարյանի քննական բնագրում ԾԲ (52) գլխով: Գլուխների վերնագրերը տալիս են տարբերություններ՝ Գ.Աբգարյանի մոտ այն ավելի մանրամասն է:

Ֆ. Մակլերի թարգմանությունը

ԳԼՈՒԽ XXXVIII

Mušet se sépare des Grecs et se soumet aux Ismaélites. – Les Ismaélites combattent les Grecs à Naxčawan et les anéantissent. – Pillage de l'Arménie. – Les Arméniens se détachent de nouveau de la domination des Ismaélites et se soumettent aux Grecs. – Hamazasp, le seigneur des Mamikoniens, devient curopalate. – C'est pourquoi les Ismaélites tuent les otages. – Des dissensions éclatent dans l'armée des Ismaélites. – Il se séparent, les uns des autres. Moavia leur chef, l'emporte sur tous, devient roi et fait la paix avec tous¹³.

¹¹ Histoire d'Héraclius..., p. 3.

¹² Պատմութիւն Սեբեոսի, էջ 66:

¹³ Histoire d' Héraclius par l'évêque Sebéos, p. 145.

Գ. Արգարյանի քննական բնագիրը
ԳԼՈՒԽ ԾԲ

Մուշեղ Մամիկոնեան մտանէ ի ծառայութիւն Իսմայէլացւոց: Թէոդորոս Ռշտունի եւ այլ իշխանք հնազանդին ի ծառայութիւն Իսմայէլացւոց: Պատերազմ Յունաց եւ Իսմայէլացւոց ի Նախճաւանի եւ բեկումն Յունաց: Առումն Կարնոյ. աւերումն երկրին Հայոց, Աղուանից և Միւնեաց ի ձեռն Իսմայէլացւոց եւ տալ պատանդս: Մահ Թէոդորոսի Ռշտունոյ: Համազասպ Մամիկոնեան կարգի իշխան Հայոց: Կաթողիկոսն Ներսէս դառնայ յաթոռ կաթողիկոսութեանն եւ կատարէ զշինուած եկեղեցւոյն Զուարթնոց: Հայք ապստամբին յԻսմայէլացւոց, կոտորումն պատանդացն: Մուշեղ Մամիկոնեան ի բաց կայ ի ծառայութենէ Իսմայէլացւոց եւ կոչի ի պաղատն: Խռովութիւն ի մէջ զաւրացն Իսմայէլի բաժանել նոցա ի չորս մասունս եւ կոտորել զմիմեանս: Յաղթել Մաւիասայ հակառակորդաց, միապետել եւ առնել իսաղաղութիւն: Վերջաբան¹⁴:

Ֆ. Մակլերի թարգմանության մեջ բացակայում է նաև Սեբեոսի պատմության վերջաբանը: Այդ առթիվ Գ. Արգարյանը գրում է. «Արդ թեպետ և վայրապար գրուցեալ տողեցից զբանս ի կարգի պատմութեանս ըստ անհանճար խորհրդոյ մտացս իմոց»: Այս բառերով սկսվող ամբողջ վերջաբանը, մինչև վերջ, նախորդ բոլոր հրատարակություններում և ձեռագրերում գտնվում է ոչ թե տեքստի վերջում, ինչպես որ մեր հրատարակության մեջ է, այլ դրանից երկու էջ առաջ, «գոր շինեաց ի վերայ պողոտային Վաղարշապատ քաղաքի» և «Ի նմին ամի ի բաց կացին Հայք ի ծառայութենէ Իսմայէլացւոցն» բառերի միջև¹⁵:

Գ. Արգարյանի գիտական առաջաբանն ու բարեխղճորեն կազմված ծանոթագրությունները համոզում են, որ նրա կազմած քննական բնագրի ամբողջականությունն առավել մոտ է 7-րդ դարում ստեղծված հեղինակային բնագրին:

բ) ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ՃԱԿԱՏԱԳԻՐԸ
«ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՇՈՒՐՋԸ» ԺՈՂՈՎԱԾՈՒՈՒՄ

1917-ին Ֆ. Մակլերը հրատարակում է մի հատորում ամփոփված իր այն բոլոր հոդվածները, որոնցում ներկայացված է հինավուրց քաղաքակրթության կրողներից մեկի՝ հայ ժողովրդի անցած դժվարին, սակայն պատվավոր ու խորին հարգանքի արժանի ուղին:

Այդ հատորը կոչվում է «Հայաստանի շուրջը» („Autour de l’Arménie”): Ժողովածուի ընդհանուր ծավալը 327 էջ է: Դրանում զետեղված են տարբեր տարիներին ֆրանսիական պարբերականներում տպագրված զանազան հոդվածներ, որոնք միավորված են մի

¹⁴ Պատմութիւն Սեբեոսի, էջ 173:

¹⁵ Նույն տեղում, էջ 367:

առանցքի շուրջ. աշխարհը պետք է հատուկ վերաբերմունք ցուցաբերի Արևելքի քաղաքակիրթ քրիստոնյա ազգի նկատմամբ, որը մարդկության առաջընթացին մշտապես նպաստել է իր լուսավոր գործերով ու իր եզակի անհատներով:

«Հայաստանի շուրջը» գրքի սկզբում նա գրում է, թե պատերազմը (խոսքն Առաջին համաշխարհային պատերազմի մասին է) հայկական հարցին տվել է այնպիսի արդիականություն, որ ժամանակն է հավաքել տարբեր պարբերականներում տպագրված հոդվածները՝ դրան ավելացնելով «Երիտթուրքերը և Հայաստանը» հատվածը և ուժեղ շեշտադրմամբ ուրվագծել, թե օրհասական ինչ ճակատագիր է բաժին ընկել հայ ժողովրդին:

Ժողովածուն սկսվում է օգտագործված բոլոր նյութերի մատենագիտական տեղեկանքով¹⁶: «Մատենագիտական տեղեկություններ» բաժնում Մակլերը գրում է. «Այստեղ չկա այլ նպատակ, քան ֆրանսիացի ընթերցողին հնարավորություն տալ արագորեն ծանոթանալու հայ ժողովրդի անցյալին»¹⁷: Նա խոստովանում է, որ հնարավոր չէ տալ այն բոլոր հետազոտությունների ցանկը, որոնք լույս են տեսել մինչև 1917 թվականը. ընթերցողին կողմնորոշելու համար ներկայացվում են ֆրանսերենով հրատարակված մի շարք աղբյուրներ, որոնց միջոցով կարելի է ուսումնասիրել **Հայկական հարցը**:

Այդ աղբյուրները ֆրանսիացի հայագետների գրքերն են՝ Սեն-Մարտենի, Մ. Բրոսսեի, Էդ. Դյուլորեի, Վ. Լանգլուայի, Ֆ. Մակլերի, որոնք ֆրանսերեն են թարգմանել միջնադարյան հայ պատմիչներին: Մակլերը թվարկում է բոլոր հայ պատմիչներին, նրանց գործերը ֆրանսերենի վերածած հայագետների անուններով: Նա բերում է ֆրանսերենով լույս տեսած հայ քերականների գրքերն ու բառարանները, Ա. Չոպանյանի ֆրանսերեն գրքերը, որոնք վերաբերում են հայ ժողովրդի պատմությանն ու գրականությանը, Գաբրիել Մուրեի և Շառլ Դիլի Հայաստանին նվիրված երկերը, Մաղաքիա Օրմանյանի գործերը և այլն, և այլն:

«Մատենագիտական տեղեկությունների» մեջ նշվում են այն բոլոր հանրագիտարանները, որոնցում տեղեկություններ կան Հայաստանի մասին: Առանձին խորագրի տակ՝ «Ջարդերը» („Les Massacres”), Մակլերը թվարկում է հայոց ցեղասպանությանը նվիրված մեծ մասամբ օտար աղբյուրների վկայությունները: Օրինակ՝

1) Les massacres d’Arménie. Témoignages des victimes. Préface de G. Clémenceau, Paris, 1896, 264 p. («Հայաստանի ջարդերը, Չոհերի վկայություններ»):

2) Les massacres d’Arménie, mars 1916 («Հայաստանի ջարդերը»), Excellents articles, dus à la plume autorisée de M. A. Meillet.

3) Émile Doumergue, L’Arménie, les massacres et la question d’Orient, Paris, 1916, 205 p. («Հայաստանը, ջարդերը և Արևելքի հարցը»):

¹⁶ F. Macler, Autour de l’Arménie, Paris, 1917, p. III-XVI.

¹⁷ Նույն տեղում, էջ III:

4) Henry Barby, correspondant de guerre du „Journal”. Au pays de l’épouvante. L’Arménie martyre, Paris, 1917, 260p. («Արհավիրքի երկրում, Նահատակված Հայաստանը»):

«Հայաստանի շուրջը» հատորն սկսվում է «Արևելյան կենդանի լեզուների ազգային հատուկ դպրոցի հայերենի ամբիոնը» հատվածով¹⁸: Այս բաժինը նախապատրաստում է **Հայկական հարցին** վերաբերող հիմնական ասելիքը:

Գրքի մեջ հայկական հարցը բաժանված է հետևյալ հարցախմբերի մեջ՝

1) Հայկական հարցը և Ազգային սահմանադրությունը Թուրքիայում (1860-1910),

2) Թուրքիայի հայերը,

3) Հայաստանը և Թուրքիան,

4) Հայկական շարժման ծագումը – I,

5) Հայկական շարժման ծագումը – II,

6) Մի ժողովրդի բնաջնջում,

7) Երիտթուրքերը և Հայաստանը (քաջատեղյակ տեսակետ)¹⁹:

«Հայկական հարցը և Ազգային սահմանադրությունը Թուրքիայում» (1860-1910) հատվածում Մակլերը լայնորեն օգտագործել է Առաքել Սարուխանի ուսումնասիրությունը, որը նվիրված է հայերի կացությանը Թուրքիայում 1860-ից մինչև 1910 թվականը:

Այս բաժնում Մակլերը հանդես է գալիս որպես անկողմնակալ դատավոր ու տալիս է իր վերջնական դատավճիռը՝ հայերը Թուրքիայի կազմակերպած բոլոր ջարդերի ժամանակ և իրենց բնաջնջման խնդրում ոչ մի մեղք չունեին: Թուրքիան պետք է պատասխան տա հայերի ցեղասպանության և հայերին շարունակաբար խաբելու համար:

1908 թվականը, թվում էր, թե դառնալու է մի ցանկալի լուսաբաց հայերի համար: Մակլերի կարծիքով Առաքել Սարուխանի գիրքը՝ «Հայկական խնդիրը և Ազգային սահմանադրությունը Թուրքիայում» (1912), շատ կարևոր հետազոտություն է. այն իր նշանակալի տեղն ունի բոլոր դիվանագետների, պատմաբանների, արևելագետների գրադարաններում, ովքեր հետաքրքրվում են Արևելքի հարցերով: Սարուխանն իր գիրքը բաժանել է երկու մասի. առաջինը բաղկացած է 20 գլխից, երկրորդը՝ 11: Մակլերի նպատակը չէ տալ գրքի ամբողջական վերլուծությունը. դրանից նա քաղում է իր համար անհրաժեշտ փաստեր:

Հայագետն առաջին հերթին խոսում է Թուրքիայում **Սմիրա** հասկացության մասին: Տողատակում բացատրված է՝ «Սմիրա - արաբերեն բառ, նշանակում է հրահանգող, ղեկավար, գլխավոր, պարոն, մեծ պարոն»²⁰: Հայ Սմիրաների դասը Թուրքիայում ձևավորվել է

¹⁸ Այդ ծավալուն զեկուցմանը մենագրության մեջ առանձին բաժին է հատկացված:

¹⁹ F. Macler, Autour de l’Arménie, p. 327.

²⁰ Նույն տեղում, էջ 68: Սու. Մավխասյանը ամիրա բառը բացատրում է. «Սմիրա - 2. Կ. Պոլսում հարգական տիտղոս բարձրաստիճան հայերի, որոնք Ազգային Սահմանադրությունից առաջ

19-րդ դարի առաջին կեսին: Ամիրաներ էին կոչվում Կոստանդնուպոլսում ապրող այն հայերը, որոնց ձեռքին էին գտնվում ազգային բոլոր գործերը՝ հոգևոր և աշխարհիկ: Հայերի այդ կաստան (դասակարգը) բաղկացած էր բանկիրներից, խոշոր առևտրականներից, Բարձր Դռան պաշտոնյաներից: Նրանք էին որոշում ոչ միայն հայերի հասարակական խնդիրները, այլև Կ.Պոլսի պատրիարքի, և բոլորը ենթարկվում էին նրանց կամքին, խոնարհվում նրանց հեղինակության ու ֆինանսական հզորության առաջ: 1858-ին ընտրված Թուրքիայի Բարձր Դռան կազմում կային քսան հայ անդամներ, որոնց մեջ միայն վեցն էին Ամիրա՝ չորս բանկիր, կայսերական վառողարանի տնօրեն և պետական ճարտարապետ. մնացած տասնչորսը ընտրված էին ժողովրդից՝ յոթ արհեստավոր, մի բժիշկ, երկու ոսկերիչ, չորս մանր վաճառական:

Թուրքիայի հայկական սահմանադրությունն իր վրա կրում էր 1848-ի ֆրանսիական հեղափոխության շունչը: Սակայն Սան-Ստեֆանոյի պայմանագիրը ոչինչ չարեց Թուրքիայի հայերի ազատության համար: Այն միայն մեծ տերությունների աչքին «թոզ փչեց» Մեծ Թուրքիայի կողմից: Ի պատասխան հայերի ազատագրական տենչերի՝ նրանց վրա ուղարկեցին քրդերի անկանոն զինյալներին, որոնք հայ բնակչության մեջ տեռոր սկսեցին՝ ոչնչացնելով ամբողջական գյուղեր, կոտորելով հազարավոր հայերի: Սան-Ստեֆանոյի պայմանագրին հետևեց Բեռլինի կոնգրեսը (1878 թ.), որին հայկական պատգամավորների խումբը ներկայացավ ավտոնոմ ղեկավարման խնդրագրով, մի պահանջ, որը երաշխավորում էր քաղաքական ազատություն, ունեցվածքի ապահովություն, հայ կանանց և աղջիկների պատվի պահպանում՝ *մի խոսքով երաշխիք նրանց ապրելու իրավունքի* („l'honneur des femmes et des filles des Arméniens, soi *un mot, la garantie de leurs droits à l'existence*”)²¹.

1878-ի հուլիսի 13-ին Բեռլինի կոնգրեսին ներկայացված պահանջագրում հայերը խնդրում էին իրենց իրավունք տալ նախնիների հողի վրա ապրելու սեփական կյանքով և ղեկավարվելու հայերի կողմից:

Մակլերն Առաքել Սարուխանի գիրքը համարում է հիանալի պատմական հուշարձան՝ կերտված հայրենասեր հայի գրչով:

Ֆ. Մակլերը հատկապես բարձր է գնահատում Կ.Պոլսի պատրիարքների՝ Սկրտիչ Խրիմյանի ու Ներսես Վարժապետյանի դերը հայկական հարցը կարգավորելու խնդրում: Հայագետը գծում է Արևմտյան Հայաստանի այն սահմանները, որի ներսում ապրող բնակիչների գերակշիռ մասը հայեր էին („...des habitants arméniens qui, à cette époque, formaient

կարգադրում էին ազգի գործերը» (տե՛ս Մտ.Մալխասյանց, Հայերեն բացատրական բառարան, հ. I, Ա-Ե, Երևան, 2010, էջ 67-68):

²¹ F. Macler, Autour de l'Arménie, p. 77-78.

la majorité de la population”)²²: Մակլերը հավաստում է, թե մինչև Աբդուլ Համիդ Երկրորդի թագավորելը, հայերը զգալի դեր ունեին Օսմանյան կայսրության մեջ. սակայն հետո հայ բուրժուազիան հեռացվեց իր գրաված բոլոր պաշտոններից: Կատարվեց առավել դաժանը. հայերի կալվածքները հանձնվեցին քրդերի առաջնորդներին, որը և հայերին մղեց 1891-ի ապստամբությանը: Դրան հետևեցին համիդյան առաջին ջարդերը: Նոր ապստամբություններ բռնկվեցին Էրզրումում՝ 1892-ին և Մասունում՝ 1894-ին. 1895-96 թթ. տեղի ունեցան հայերի արյունալի նոր ջարդեր, և սպանվեց 300.000 անմեղ հայ:

Հայկական շարժման ծագման վերաբերյալ նյութերը Մակլերը քաղել է Միքայել Վարանդյանի «Հայկական շարժման նախապատմություն» գրքից²³:

Մակլերը հիացած է Միքայել Վարանդյանի կենդանի, խոսուն, փաստահարուստ գրքով, **որն արժանի է ամբողջական թարգմանության:**

Վարանդյանն անդրադարձել է հայերի և թուրքերի **կրոնական հակամարտության** խնդրին: Բերվում են Ղուրանի վարդապետության դրական և ժխտական կողմերը: Ղուրանում անհավատները կոչվում են գյավուրներ: Իրականում Մուհամեդն իր հավատացյալներին պատգամում է առանց խղճի խայթի կոտորել բոլոր անհավատներին („En effet, Mahomet ordonne expressément à ses adeptes de massacrer tous les infidèle sans pitié”)²⁴. Ղուրանի ուրիշ հատվածներում Մուհամեդն այլ խոստում է տալիս քրիստոնյաներին. «Օ՛, անհավատներ, եթե դուք չեք պաշտում, այն ինչ ես եմ պաշտում, պահեք ձեր կրոնը ձեզ, ես կպահեմ իմը՝ ինձ» („O infidèles, si vous n'adorez pas ce que j'adore, gardez pour vous votre religion, et moi, je garderai pour moi la mienne”)²⁵. Մրա կողքին վերստին հնչում են դաժան պատգամներ՝ անխիղճ ձևով կտրել անհավատների գլուխները, սպանել նրանց, քշել ստրկության: Եվ, վերջապես, **Ղուրանի գերագույն պատվիրանն է ջիհադը՝ սրբազան պատերազմը: «Արդյոք ֆանատիզմն ու ֆատալիզմը չեն՞ Մուհամեդի վարդապետության երկու հզոր լծակները»²⁶**, - հարցնում է Մակլերը:

Հայագետը հիշեցնում է, որ հայերը, որպես քաղաքակիրթ ժողովուրդ պատմության թատերաբեմում վաղուց են հայտնվել: Բավական է միայն հիշել Հերոդոտոսի ու Ստրաբոնի վկայությունները: Հայաստանն Արևելքում կարևոր դեր է կատարել հին Ասորեստանի ու Պարսկաստանի կողքին, գտնվել է Արևելքի ու Արևմուտքի կապող հանգույցում, և Եվրոպան Ասիայի հետ միացնող կարևոր օղակ է դարձել: Միջնորդի դերը հայերը կատարել են հիանալի:

²² Նույն տեղում, էջ 133:

²³ Մ. Վարանդյան, Հայկական շարժման նախապատմություն, հ. I, Ժնև, 1912, 320 էջ:

²⁴ F. Macler, Autour de l'Arménie, p. 184.

²⁵ Նույն տեղում, էջ 185:

²⁶ Նույն տեղում, էջ 185-186:

Հայերն ունեցել են վաճառականների հիանալի դաս, որն աշխարհաքաղաքացի էր և բազմալեզու (polyglottes): Արդեն 17-18-րդ դարերում երկու լուսավոր անուններ պանծացրել են հայ ժողովրդի անունը: Նրանք, որպես իսկական հայրենասերներ, մեծ հեղինակություն են վայելել Եվրոպայում: Առաջինը հայկական մատենագրությունը տարավ Եվրոպա և այն հայտնի դարձրեց Ադրիատիկի ափերին: Երկրորդը ծեծեց եվրոպական բոլոր միապետների դռները, տեղեկացնելով, թե Արարատ լեռան շուրջն ապրում է *ասիացի-եվրոպացի* մի ժողովուրդ, որը տառապում է մահմեդական լծի տակ: Նա բացատրեց, որ իր ժողովուրդը, որը փոքրաթիվ է, քաղաքակրթության բարեկամն է, սակայն շրջապատված է արյունարբու հորդաներով, քրիստոնյա է ու կապված է Արևմուտքի քաղաքակրթության արժեքներին:

Ազգային շարժման այդ երկու ռահվիրաներից առաջինը Մխիթար աբբան էր, իսկ երկրորդը՝ Իսրայել Օրին²⁷:

Ազգի քաղաքական ու հոգևոր վերածննդի հիմքը հայերի համար դառնում է ազգային-ազատագրական շարժումը: Մահմեդական պետությունների լծից ազատագրվելու համար հայ ժողովրդի մտավոր ուժերը սկսում են ելքեր փնտրել ու դիմում են ռուսական ցար Պետրոս Մեծին:

Խաչակրաց արշավանքների ժամանակներն արդեն անցել էին. դրանք ոչնչով չնպաստեցին Հայաստանի ազատագրմանը: Կովկասի հայերի ազատագրական շարժումը մահմեդական Պարսկաստանի դեմ *սկսվում է հերոսական Ղարաբաղից, որն առաջինն է բորբոքում ազատագրման պայքարը²⁸*: Ղարաբաղի ազատագրման ծրագիրը կազմում են տեղի հայ ազնվականները՝ մելիքները: Հենց նրանք էլ Եվրոպա են ուղարկում մելիքների շառավիղ Իսրայել Օրին՝ օգնություն խնդրելու համար, որպեսզի թոթափեն մահմեդական լուծը: Օրին քսան տարի տարագրության մեջ թակում է եվրոպական միապետների դռները և իր ազգի համար օգնություն խնդրում: Նա հանդիպում է այնպիսի հզոր դեմքերի հետ, ինչպիսիք էին Լեոպոլդ միապետը և ռուսական ցար Պետրոս Մեծը: Թվում էր, թե վերջինս շտապում է լուծելու Հայաստանի ազատագրման խնդիրը, սակայն սկսվում է ռուս-շվեդական պատերազմը, ու Հայկական հարցը հետաձգվում է մինչև խաղաղության հաստատումը:

Առանձին խորագրի տակ, որը կոչվում է «Հայկական հարցը ու հայկական շարժումները XVIII դարում և XIX դարի առաջին կեսին», Մակլերը ներկայացնում է Ռուսական կայսրության և հայերի փոխհարաբերությունները:

Այս հատվածում ներկայացված է Սյունիքի հայության պայքարը Դավիթ Բեկի և Մխիթար սպարապետի գլխավորությամբ, որոնց միանում են իշխան Թորոսը, Բայան-

²⁷ Նույն տեղում, էջ 197:

²⁸ F. Macler, Autour de l'Arménie, p. 204-216.

դուրը, Տեր-Ավետիքը և ժողովրդական բազում հերոսներ: Իր շարադրանքի մեջ Մակլերը քանիցս Ղարաբաղի և Սյունիքի ժողովրդին կոչում է հերոսական: Ըստ լեգենդի՝ վերոհիշյալ անունները բերնից բերան էին անցնում Ղարաբաղի ու Սյունիքի հերոսական ժողովրդի մոտ („...elle vole de bouche en bouche chez les peuplades héroïques du Karabagh et de la Siounie”)²⁹:

1722-ին ռուս-շվեդական պատերազմն ավարտվում է ռուսների հաղթանակով: Պետրոս Մեծին նորից հիշեցվում է հայերին տված խոստումը՝ փրկել նրանց մահամեղական լծից:

Ցարի հրամանով կազմվում է 50.000-անոց զորք՝ բաղկացած հայերից ու վրացիներից, որոնք սպասում էին ռուսական բանակի գալուն: Հայկական բանակի զորահրամանատարն էր Դավիթ Բեկը: Ցարական զորքը Պետրոս Մեծի գլխավորությամբ ճանապարհ է ընկնում դեպի Կովկաս, սակայն ճանապարհին ցարը փոխում է իր մտադրությունը և իր զորքին տանում է մինչև Դերբենտ, հետո էլ գնում է դեպի Աստրախան ու վերադառնում Ռուսաստան: Այս երևույթը մեծ անակնկալ էր հայերի ու վրացիների համար: Դավիթ Բեկը չի հուսահատվում, ամրանում է Սյունիքում և պատրաստվում կռվի: Իրադրությունը ծանր էր. օսմանցիներն անցնելով պարսկական տարածքով՝ մոտենում են Ղարաբաղին: Ղարաբաղում և Սյունիքում ընթանում են հերոսական մարտեր: Կապանի և Հալիձորի ճակատամարտերը վերածվում են հայերի էպիկական հերոսացման: Նրանք կարողանում են Դավիթ Բեկի գլխավորությամբ Սյունիքն ու Ղարաբաղն ազատագրել օսմանցիներից ու պարսիկներից: Չորս տարի շարունակ Դավիթ Բեկի շնորհիվ հայկական այս տարածքները դառնում են անկախ: Դավիթ Բեկի մահից հետո հայերն իրենց հայացքը վերստին ուղղում են դեպի քրիստոնյա Ռուսաստանը: Նրանց հույսերը, կապված ռուսների հետ, հատկապես վերակենդանանում են Եկատերինա Երկրորդի գահ բարձրանալու ժամանակ: Հայերը շարունակում են լավատեսորեն հավատալ ռուսական օգնությանը:

Վերջապես 1805-ին հայկական ուժերի մեծ աջակցությամբ՝ ռուսներն ազատագրում են Գանձակն ու Շուշին, և ռուսական դրոշը փողփողում է հայկական հինավուրց այս տարածքների վրա³⁰:

Այնուհետև Մակլերը ներկայացնում է 1826-28 թթ. ռուս-պարսկական պատերազմը, որի հետևանքով Արևելյան Հայաստանն ազատագրվում է մահամեղական Պարսկաստանի լծից ու միանում քրիստոնյա Ռուսաստանին: Այս պատերազմում հայերը կամովին

²⁹ Նույն տեղում, էջ 205:

³⁰ Չարմանալ կարելի է, թե պատմական իրականության ինչ նենգափոխման կարող են գնալ ներկայիս Ադրբեջանի պետական ու գիտական կառույցները, երբ հիանալի գիտեն, որ եվրոպական պատմագրության մեջ առկա են պատմական ճշմարտությունը հաստատող փաստեր: Այն է՝ Շուշին և Գանձակը միշտ եղել են Մեծ Հայքի տարածքները:

թափել են իրենց արյունը՝ օգնելով ռուսական զորքին՝ ազատելու Նախիջևանի ու Երևանի խանությունները՝ հայերի երկիրը („Pays des Arméniens”)³¹։

Հայ ժողովրդի ազգային անկախությունը պաշտպանող ուժերը փորձում են կատարել երկրորդ քայլը՝ Հայաստանի իրական անկախացումը։ Այս ուժերի գլուխ կանգնած էր Ներսես Աշտարակեցի կաթողիկոսը, որին Մակլերն անվանում է *«փիլոն հազաձ Գարիբալդի»*³² („les exploits de ce Garibaldi en soutane”)։ Կովկասի ղեկավար՝ գեներալ Պասկևիչն, առաջին հարվածն ուղղում է հենց Ներսես Աշտարակեցուն՝ 1828-ի օգոստոսին նրան աքսորելով Բեսարաբիա։

Ֆ. Մակլերն այնուհետև նշում է, թե Արևմտյան Հայաստանի ազատագրական մղումներն ինքը նկարագրում է վերստին ըստ Վարանդյանի գրքի։ Մինչ արևելահայերը Դավիթ Բեկի ու Ներսես Աշտարակեցու գլխավորությամբ պարզել էին ազատության ու անկախության դրոշները, արևմտահայերի մոտ դեռ լռություն էր տիրում։ Հայագետն ահա այսպիսի տարբերակում է կատարում. արևելահայերն առավել շուտ մտածեցին մահմեդական լծի թոթափման մասին, մինչդեռ արևմտահայերն ուսումնասիրում էին ազգային լեզուն, պատմությունն ու գրականությունը։

«Հայաստանի շուրջը» հատորի մի բաժինը կոչվում է «Վերածննդի շարժումը արևմտահայերի մոտ» („Le mouvement de Renaissance chez les Arméniens occidentaux”)³³։ Արևմտահայաստանի ազգային զարթոնքի առաջին ծիծեռնակներն ավարտել էին Մխիթարյանների «Մամվել-Մուրադյան» վարժարանը և շփվել Փարիզի մտավոր կյանքին։ Այդ հայրենասեր մտավորականներն էին՝ Նիկողայոս Բալյանը, Ղևոնդ Ալիշանը, Նահապետ Ռուսինյանը, Գաբրիել Այվազովսկին, Կարապետ Ութուջյանը, Խորեն Գալֆայանը, Հովսեփ Շիշմանյանը (Օերենց) և շատ ուրիշներ։ Այդ աստղաբույլի մեջ հայագետն առանձնացնում է երեք անուն՝ Բալյան, Ռուսինյան, Ալիշան։ Հենց Փարիզում երկու լուսավորչալ հայեր՝ Նիկողայոս Բալյանն ու Նահապետ Ռուսինյանը, շարադրեցին 1863-ի սահմանադրության առաջին տողերը։ Այս երիտասարդների խանդավառությունն այնքան մեծ ներգործություն ունեցավ Ֆրանսիայի Արտաքին գործերի նախարար Լամարտինի վրա, որ նա Փարիզի «Մամվել-Մուրադյան» վարժարանի բացման արարողության ժամանակ ասաց. «Ձեր գեղեցիկ լեզվի ուսուցումն օգտակար է ֆրանսիացիների համար» („L'étude de votre belle langue arménienne est utile aux Français”)³⁴։

Բանաստեղծական ամենագրու կանչը, որը լիցքավորում էր արևմտահայ ժողովրդի երիտասարդ գավակների սրտերը, գալիս էր Վենետիկի Սուրբ Ղազար կղզյակից, ուր ապրում էր հայ ամենազգայուն բանաստեղծը, որին Նահապետ էին անվանում։ Այդ բանաստեղծը

³¹ F. Macler, *Autour de l'Arménie*, p. 214.

³² Նույն տեղում, էջ 216։

³³ Նույն տեղում, էջ 230-247։

³⁴ Նույն տեղում, էջ 232։

տեղծը Ղևոնդ Ալիշանն էր, որն իր Նահապետի երգերով ժողովրդին ներշնչում էր պաշտամունք դեպի հայրենիքը և սեր դեպի ազատությունը:

Հատորում առանձին ենթագլուխ է նվիրված Մկրտիչ Խրիմյանին և «Արծիվ Վասպուրականի» պարբերականին: «Արծիվ Վասպուրականին» հայկական հորիզոնում երևաց որպես հեղափոխական հրաշք, որը հայերի նոր սերնդին պայքարի ու ըմբոստացման կոչ էր անում: Վարագա վանքի³⁵ մթին տպարանում լույս տեսնող պարբերականը հասնում էր Կոստանդնուպոլիս, Կովկաս, Պարսկաստան, պատմում հայ ժողովրդի տառապանքների մասին, ամենուր սփռում հայրենիքի լեռների ու հովիտների բույրը՝ հայերի սրտերում ավելի ու ավելի վառելով սերն ու նվիրումը հայրենի հողի նկատմամբ: Խրիմյանը նույն Ալիշանն էր, միայն թե հայրենի հողի վրա: Ալիշանը Ավարայրի իսկական երգիչն էր, որի հռետորական խոսքը ուղղորդում էր հայ ժողովրդին: Մկրտիչ Խրիմյանն առաջին հոգևորականն էր, որ դարձավ հրապարակախոս-հրատարակիչ: Նրա մարտական կոչերը վերակենդանացրին պաշտելի նախնիների՝ Հայկի ու Արամի անունները: Նա իսկական սրբազան ու սրբախոս տրիբուն էր, ժողովրդի շահերի պաշտպան: Հոգևորականի այս տեսակը եզակի է ու հիացմունքի արժանի: Խրիմյանը հաճախ ձեռնարկում էր հեռավոր ճամփորդություններ Թուրքիայում, Կովկասում և Պարսկաստանում, հանդիպում հասարակ ժողովրդին, նրանց հետ խոսում պարզ ու աստվածաշնչային լեզվով, իր հայրենակիցներին ներշնչում խիզախություն և հայրենասիրություն: Խրիմյանի գրիչն ու խոսքը հավասարապես ներգործուն էին: Նա լայնացնում էր իր ունկնդիրների տեսադաշտը՝ տարածելով այն ողջ պատմական Հայաստանի, նրա տխուր, սակայն փառավոր ավերակների վրա, խոսում ժողովրդի հետ որպես մի Մեսրոպ, մի Վարդան ու մի Սահակ: «Արծիվ Վասպուրականի» էջերից լսվում էր Խրիմյանի կոչը՝ ուղղված Հայաստանի աստանդական որդիներին. «Դեպի՛ հայրենիք, դեպի՛ հայրենիք: Արթնացե՛ք, արթնացե՛ք Հայկի զավակներ, քանզի քաղաքակրթության արևը երկնքի հորիզոնի բարձրակետում է, այլևս վերջ բարբարոս բռնությանը»³⁶: Հայագետի կարծիքով՝ Վարանդյանն իր գրքով ընթերցողին տանում է Վարագ՝ Վասպուրականի արծվաբույնը:

Խրիմյանը ստեղծեց հայ մտավորականների մի սերունդ, որն ապրեց ու մեծացավ նրա գաղափարներով: Եվ նրանցից մեկը հայ նշանավոր վիպասան Բաֆֆին էր, որն ազգային-ազատագրական շարժման ամենամեծ ներշնչողը դարձավ:

«Հայաստանի շուրջը» հատորն ավարտվում է «Երիտթուրքերը և Հայաստանը» (,Les jeunes-turcs et l'Arménie") հատվածով: Այստեղ ֆրանսերենով ներկայացվում են Պողոս Նուբար Փաշայի Թուրքիայի հայկական բարենորոգումների համար ստեղծած

³⁵ 2008 և 2010 թթ. Արևմտահայաստան կատարած իմ ուխտագնացությունների ժամանակ Վարագա վանքը դեռ կանգուն էր, ու թվում էր, թե նրա պատերի մեջ դեռ զգացվում էր Խրիմյան Հայրիկի ու Բաֆֆու շունչը:

³⁶ F. Macler, Autour de l'Arménie, p. 244.

փաստաթղթերը, որոնք գրվել են 1913-ին և ուղարկվել եվրոպական տերություններին: Հատվածն ավարտվում է Թուրքիայի ներքին գործերի նախարար Թալեաթ Բեյի՝ հայկական ցեղասպանության կազմակերպիչներից մեկի բարբարոսական վարքագծի խիստ դատապարտմամբ:

Ֆ. Մակլերի «Հայաստանի շուրջ» ժողովածուն ավարտվում է այն խորին հավատով, թե Ֆրանսիան պետք է օգնի դեռևս Թուրքիայում մնացած հայ ժողովրդի վերջին մնացորդներին և նրանց ազատի օսմանյան բռնակալությունից:

Ֆ. Մակլերի «Հայաստանի շուրջ» հատորը մեծ ներդրում է հայագիտության և հայոց ցեղասպանության խնդիրներում գիտական ու անկողմնակալ միջազգային քաջատեղյակ տեսակետ ձևավորելու հարցում. այն այսօր էլ շարունակում է մնալ արդիական ու հրատապ:

գ) «ԿԻԼԻԿԻԱՅԻ ՇՈՒՐՋԸ»

1916 թ. „Journal Asiatique” ամսագրի թիվ 1-ում լույս է տեսնում Ֆ. Մակլերի „Autour de la Cilicie, Zéythoun (Notes d’ethnographie arménienne)” («Կիլիկիայի շուրջը, Ջեյթուն (Համառոտ պատմություն հայկական ազգագրության)» հետազոտությունը:

Հայագետն իր ուսումնասիրությունը սկսում է՝ հիշեցնելով, թե Եվրոպան պատերազմի հետևանքով արյան ու կրակի, իսկ որոշ երկրներ էլ աշխարհի քարտեզը վերաձևելու երազանքի մեջ են: Եվ ահա Մերձավոր Արևելքում, որն այնքան կարևոր տարածաշրջան էր Ալեքսանդր Մակեդոնացու համար պարսիկներին նվաճելիս, և որը մեծ դեր խաղաց նաև խաչակիրների գործում, (երբ նրանք կամենում էին ազատագրել քրիստոնեական սրբավայրերը), ապրում է մի հերոսական ժողովուրդ՝ հայ զեյթունցիները, որոնք ցուցաբերել են հերոսականության մեծ թվով դրսևորումներ:

Նախքան Ջեյթունի հայերի ազատագրական պայքարի բնութագրին անդրադառնալը՝ Մակլերը ներկայացնում է փաստահարուստ մի ակնարկ Կիլիկիայի պատմական անցյալի վերաբերյալ:

Կիլիկիան հոյակապ պաշտպանված է լեռնային բնական պարիսպներով և թվում է անառիկ, սակայն իր լեռների մեջ ունի դռներ, որոնցով անցել են նախ պարսից արքա Դարեհի, ապա՝ Ալեքսանդր Մակեդոնացու բանակները: Կիլիկիան ունի բերրի հող և հին ժամանակներում ունեցել է մեծ հարստություն: Դեռ անտիկ ժամանակներում Կիլիկիան աչքի է ընկել նաև իր առևտրով:

Երեք հազարամյակ առաջ Կիլիկիայում ապրել են հիթիթները: Մակլերը նշում է Կիլիկիայի կատարած դերը Միջերկրական ծովում տարբեր ազգերի մեջ ծովային առևտուրը զարգացնելու գործում: Փաստեր է հաղորդում Կիլիկիայի անցյալի վերաբերյալ՝ ըստ Հերոդոտոսի, Պլուտարքոսի, խոսում է Կիլիկիայի հետ կապված Հուլիոս Կեսարի

գործունեության մասին: Հայագետը պատմում է նաև Կիլիկիայի ծովափին ու նրա մոտիկ կղզիներում եղած սարսափազդու ծովահենների մասին, որոնց սանձել են և՛ Հուլիոս Կեսարը, և՛ Պոմպեոսը: Վերջինս այրել է ծովահենների 1.300 նավ ու կազմավորել է Կիլիկիայի նահանգը, որը բաժանել է տասը գավառների և Տարսուսը դարձրել է Կիլիկիայի ղեկավարի նստավայրը:

Երբ Անտոնիոսը մեկնում էր պարթևների դեմ պատերազմելու, Կլեոպատրային դիմեց, որ գա ու իրեն միանա Կիլիկիայում: Ֆ. Մակլերը նկարագրում է Կլեոպատրայի շքեղ նավագնացությունը: Թագուհին մեկնում է մի նավով, որի հետնակողը ոսկուց էր, առագաստները ծիրանի, թիակները՝ արծաթից: Թիակների շարժումը հարմարեցված էր սրինգների ձայնին: Ինքը՝ Կլեոպատրան, հոյակապորեն պճնված էր՝ նման Վեներային ու պռկած էր ոսկեհյուս վրանում: Հենց որ Կլեոպատրան իջնում է նավից, ստանում է Անտոնիոսի հրավերը՝ միասին ճաշելու, սակայն նա ցանկություն է հայտնում, որ իր մոտ ճաշեն, և Անտոնիոսը, իր քաղաքակրթված լինելը ցուցադրելու համար, համաձայնվում է: Մակլերը նկարագրում է Կլեոպատրայի ու Անտոնիոսի հանդիպման շքեղությունը, որը պատմության մեջ հիշատակված բոլոր տոնախմբությունների մեջ նմանը չի ունեցել („...de toutes les fêtes dont il est fait mention dans l’histoire, n’en trouve-t-on aucune qui soit comparable à celle là”)³⁷.

Կիլիկիան շարունակել է պատկանել բյուզանդական կայսրությանը մինչև VII դարը, երբ այն նվաճվեց արաբների կողմից: Միջնադարում հայերը Կիլիկիայում հիմնում են Ռուբինյան, ապա Լուսինյան թագավորական գերդաստանները, որոնք կործանվում են 1374-ին³⁸:

Թուրքերը հաստատվում են Կիլիկիայում ու այն կոչում Ադանայի վիլայեթ: Արդեն Թուրքիային անցած հայկական Կիլիկիայի լեռնային մասում էին ապրում զեյթունցիները, որոնց ոչնչացրին թուրքերը 1915 թվականի հայակործան եղեռնի ժամանակ:

Իր հետազոտության մնացած նյութը Ֆ. Մակլերը քաղել է Հ. Ալավերդյանի Զեյթունի պատմությանը նվիրված հիմնարար աշխատությունից³⁹:

Զեյթուն քաղաքը գտնվում է Տավրոսի լեռների ապառաժոտ մի լեռան զառիվայրի վրա և ունի եռանկյունաձև դիրք: Այն գտնվում է Մարաշից 6 ժամ հեռավորության վրա: 1879-ին Զեյթունում կար թուրք կայագոր՝ զինված թնդանոթներով, թվով 200 հոգի: Տեղի օդն ու ջուրը կազդուրիչ են, սակայն քաղաքի ներսը կեղտոտ է: Քաղաքի տները կառուց-

³⁷ „Journal Asiatique”, Paris, 1916, t. 1, p. 145.

³⁸ Կիլիկիայի հայկական թագավորության անկման թվականը Ֆ. Մակլերը նշել է ըստ Էդ. Դյուլոնիեի, (տե՛ս „Étude sur l’organisation politique, religieuse et administrative du royaume de la Petit-Arménie, dans „Journal Asiatique”, avril-mai et octobre-novembre, 1861):

³⁹ Հ. Ալավերդյան, Ուլնիա կամ Զեյթուն, Լեռնային աւան ի Կիլիկիա, Նկարագիր տեղական, կենսական, բանասիրական եւ լեզուաբանական, Կ.Պոլիս, 1884:

ված էին քարից ու հողից: Շենքերի առաջին հարկը ծառայում էր որպես գոմ, իսկ երկրորդը՝ բնակարան, որը չունեի բաժանումներ, մի անկյունում խնամքով շինված խոհանոցն էր ու կրակարանը: Տները լուսամուտ չունեին: Յուրաքանչյուր տան վրա կար մի երդիկ, որը ձյան ու անձրևի ժամանակ ծածկում էին քարով: Բնակարանի լուսամուտը դուռն էր, դրա համար էլ ներսում մուժ էր: Միայն մի քանի բնակարաններ էին շեղվում այդ ընդհանուր ձևից ու ավելի հարմարավետ էին: Քաղաքի կենտրոնում գտնվում էր մեծ շուկան՝ իր հիսուն կրպակով: Ամեն թաղում կային փոքրիկ շուկաներ: Հացը պատրաստում էին ձեռքով: Ձեյթունը չունեի բաղնիք:

Ըստ Ալավերդյանի՝ Ձեյթունի տները 1000-1200 էին, որոնցից 1000-ը լուսավորչական էին և պատկանում էին հայերին, 70-ը կաթոլիկ էին, 50-ը բողոքականներ և միայն 25-ից 30 տներ մահմեդականներ էին:

Ձեյթուն քաղաքն ուներ հինգ մեծ եկեղեցի: Երկուսին կից կային դպրոցներ, որոնցում երեխաները սովորում էին գրել ու կարդալ: Երկու վանքեր գտնվում էին քաղաքից դուրս. դրանցից մեկը, որը քաղաքից կես ժամ հեռավորության վրա է, Ձեյթունի հոգևոր առաջնորդի նստավայրն էր, և նվիրված էր Սուրբ Կույսին, երկրորդը գտնվում էր քաղաքից երկուսուկես ժամ հեռավորության վրա: Այս վանքերն ունեին մեծ կալվածքներ և անասուններ:

Հետազոտության մեջ Մակլերը պատմում է, թե ինչպես է Ձեյթունում ծնվում մանուկը և ինչպես են նրան մկրտում: Երբ երեխան ծնվում է, դայակը նրան լողացնում է ու վրան աղ ցանում՝ ասելով, թե թող աղը պնդացնի երեխային: Եթե երեխան առավոտյան է ծնվել, մինչև կեսօր թողնում են աղի մեջ, հետո լողացնում են և նորից աղ ցանում: Այս գործողությունը դայակը կատարում է ութ օր շարունակ՝ մեկ կամ երկու անգամ այցելելով երեխային: Երբ նա իր առաքելությունն ավարտում է, նրան որպես նվեր տալիս են չամիչ, ընկույզ, ցորեն, կորկոտ և այլն:

Ծննդյան օրից մինչև մկրտություն՝ ազգականներն ու դրացիներն այցելում են երեխային՝ բերելով քաղցրավենիքներ, իսկ մկրտությունից հետո՝ կաթնով, միս, ոմանք՝ քսան դուռուշանոց ոսկի կամ շապիկ, կտավե գլխարկ, ամեն մեկն ըստ իր կարողության:

Ութ օրից հետո քահանային լուր են տալիս երեխայի մկրտության համար. դայակը, երեխային գրկած, կանգնում է եկեղեցու անկյունում, մի տղա էլ ջուր է տանում: Կնքահայրը երեխային գրկած մոտենում է ավագանին, և քահանան կնքում է նրան: Եկեղեցի մտնելիս կնքահայրը պարտավոր է ձեռքին ունենալ կարմրագույն կերպաս, որից ասիացիներն իրենց ընտիր հագուստն են պատրաստում, նաև ձեռքին ունի մեղրամոմից պատրաստված փոքրիկ խաչ՝ երեխայի վզից կախելու համար: Մկրտության առիթով կնքահայրը քահանային տալիս է մի դահեկան, քսան փարա եկեղեցուն՝ տասը, քսան փարա էլ դայակին:

Մկրտությունից հետո, կնքահոր ձեռքը մի-մի մում տալով՝ քահանայի և տիրացուի առաջնորդությամբ, որոնք երգում են «Լոյս ի լուսոյն» շարականը, շարժվում են դեպի տուն: Տանը՝ օրորոցի մոտ նստած, նրանց սպասում է երեխայի մայրը: Եթե երեխայի ծնողներն ունևոր են, այժ են մատաղ անում, կերակուրներ պատրաստում. նրանք հրավիրում են քահանային, երգող տիրացուներին, ծնողներին, հարևաններին և աղքատներին: Նախքան սեղան նստելը՝ մանկան հայրը՝ քահանայից սկսած մեկ-մեկ բաժակ օղի կամ գինի է բաժանում՝ ստանալով մաղթանք. «Թող Աստված պահպանի որդուդ»: Ճաշը տրվում է միայն տղամարդկանց, կանայք ուտում են առանձին: Եթե նորածինը տղա է, շատ երջանիկ ծնողները ճոխ սեղան են բացում: Եթե նորածինն աղջիկ է, ապա սեղանն աղքատիկ է լինում կամ բնավ սեղան չի դրվում:

Ճաշկերությանց հետո երգում են «Անեղանելի բնութիւն» շարականը, և հրավիրյալներն օրհնելով երեխային՝ հեռանում են: Կնքահոր գնալու ժամանակ մանկան մայրը նրան տալիս է թաշկինակ և պաստեղ (քաղցրեղեն ուտելիք), եթե ամառ է, հետն էլ՝ մի ծաղկեփունջ:

Եթե երկու ընտանիքների մեջ կնքահայրությունն առաջին անգամ է հաստատվել, ապա մանկան մայրն ու կնքահայրը ցմահ իրար հետ չեն խոսում, և կնոջը հեռու են պահում կնքահոր տեսադաշտից:

Երբ դայակն է հեռանում, նրան տալիս են երկու կամ երեք չափ ցորեն, գլխի ծածկույթ. այսքանն է դայակի վարձը: Մանուկը մինչև ութ օր մյուռոնով մնալուց հետո դայակը նորից է գալիս, վերստին նրան լողացնում է, ու այդ ջրի մեջ ընտանիքի անդամներից դրամ են գցում, որ մնում է դայակին:

Նորածնի մայրը քառասուն օր չպետք է արև տեսնի: Եթե պատահականորեն արևի ճառագայթը ընկել է տան ներսը, ապա այն շտապ վերացնում են՝ փակելով ճառագայթի մտնելու ձեղքը:

Քառասուն օր հետո մայրը, գրկելով երեխային, տանում է եկեղեցի, ու քահանան օրենքով նրան հանում է քառասունքից՝ ստանալով մի դահեկան: Առաջին Տյառնընդառաջի տոնին մայրը երեխայի ողին կապում է ընկույզ՝ չամիչով խառնած ու տանում եկեղեցի. քահանան օրհնելով երեխային՝ չամիչը և ընկույզը բաժանում է իր ու տիրացուների միջև:

Ավագ տոնի օրերին մոր կողմից կնքահորն ուղարկվում են ընծաներ, որոնց մեջ մտնում են մի գույզ արծաթե ճարմանդ, մի շապիկ կամ մի թաշկինակ, կամ մի աման կաթնով: Այս նվիրատվությունը շարունակվում է երկար տարիներ:

Հետագոտության մեջ առանձին բաժնով ներկայացվում է գեյթունցիների տարազը՝ մանուկների, աղջիկների, կանանց, տղամարդկանց:

Թե՛ արական և թե՛ իգական սեռի մանուկները խստաշունչ ձմռանը վարտիք չեն հագնում մինչև 7-8 տարեկան հասակը՝ երեխայի վրա զանազան տեղերից բռնածներ կամ արծաթագոծ արծվի մագիլներ են կախում՝ իբրև զարդ:

Աղջիկների հագուստը երփներանգ կտավից մի վարտիք է և տեղական սպիտակ կտավից մինչև սրունքները հասնող երկար շապիկ: Շապկի վրայից հագնում են ասիական մի պարեգոտ, որ տեղացիները «էլէք» են անվանում և մեջքին էլ գոտի են կապում: Գլխի մագերը միայն լվանալու օրերն են սանրում, որը տեղի է ունենում 2-3 շաբաթը մեկ անգամ, լվանալուց հետո հինայում են ու խիստ բարակ, մինչև 25 ճյուղերի բաժանելով հյուսում են և ներքևում այծյա ծոպավոր ժապավեններ են կախում, որ «ծամուկ» են անվանում: Գլուխներին դնում են ֆես, որի նախեզրին 20 դուռուշանոց ոսկիներ են կարում, գագաթին էլ սուլթան Մահմուդի 5 ու 6 դուռուշանոց և սրանց նման դրամներ, մեջտեղները կապույտ բյուրեղիկներ և այլն: Իսկ սովորական ծոպատեղը 4-5 կարգ խիտ առ խիտ արծաթյա մեկ փարանոցներ են շարած լինում, որ «Մարախուճ» են անվանում: Ականջներին կախում են օղեր:

Ձեռքերն ու ոտքերը հինայում են և ընդհանրապես շրջում են բոկոտն: Աղջիկներից ոմանք ձմռանը տաք բաճկոնակ են հագնում (սալթա), որի թևերի ծայրերին և ուսերին տեղական ճաշակով զարդեր կան, գլխարկի վրայից էլ երկու հատ ծաղկյա շղարշ (եազմա) են կապում շուրջանակի:

Յուրաքանչյուր աղջիկ գոտիից կախված փոքր դանակ ունի՝ որևէ բան կտրելու համար: Աղջիկները մշտապես շրջում են բացերես, նույնիսկ նշանված ժամանակ:

Կանանց հագուստները: Կանայք սպիտակ կամ ներկած կտավից, կուրծքը բաց և մինչև սրունքները երկար շապիկ են հագնում, շապիկի վրայից կապում են մի պարեգոտ, որի եզերքին երկու մատ լայնությամբ դուրսու կամ որևէ տպված կարելով՝ զարդարում են: Ղուրթուն Զեյթունի կանանց ընտրելագույն հագուստն է: Նրանք կրում են շղթա՝ արծաթյա մեծ զարդով, որ «մաշալլահ» են անվանում: ...Մի կնոջ գլխի զանազան լաթերի քանակությունը լինում է 40-52 կանգուն⁴⁰. այս վերջինը բոլորովին ծածկում է դեմքը: Կանայք դեմքը չեն բացում իրենցից տարեց կանանց մոտ, մանավանդ սկեսուրի մոտ, որի հետ խոսում են նշաններով: Քնելիս կանայք չեն հանվում, չեն սանրում մագերը մինչև լվանալու օրը, որը կատարում են 2-3 շաբաթը մեկ: Գլխի փաթաթաներն արգելք են գլխի մաքրությանը:

Ամառ և ձմեռ կանայք շրջում են բոկոտն, հարուստները միայն երբեմն դեղնագույն մույկ և երբեմն կարմիր չմուշկ են հագնում, իսկ գուլպա հագնում են միայն ամուսնության օրը: Նրանք գոտուց կախ ունեն արույրե շղթայով կապված դանակ, որով ըստ անհրաժեշ-

⁴⁰ «Կանգուն – 1. Հին չափ երկայնության, շատ տարբեր մեծություններով՝ ըստ ազգի, ըստ տեղի և ժամանակի» (տե՛ս Մտ.Մալխասյանց, Հայերեն բացատրական բառարան, հ. II, Զ-Կ, Երևան, 2010, էջ 382):

տության կտրում են միս, սոխ և այլն ու խոթում են մեջքի մեջ: Աղջիկը ամուսնության օրվանից կրում է գլխի լաթերը: Պատավները լաչակով երեսները չեն ծածկում, այլ միայն՝ բերանները: Ամառ և ձմեռ կանանց հագուստը նույնն է, հարուստ կանայք ձմեռը վերարկու (ամդան) են հագնում:

Զեյթունի կանայք մահմեդական կականց նման փողոցում չադրա չեն կրում:

Արանց հագուստը բաղկացած է վարտիքից ու երկար շապիկից, որ իջնում է մինչև սրունքները. շապիկ երկու թևերի ծայրերը եռանկյունաձև երեք-չորս մետր լայնացած է, որ գլխի վրա կապում են: Շապիկի վրայից հագնում են ասիական տպածո պարեգոտ, որի առջևի երկու քղանցքները հակառակ ձևով ետևում մեջքին կապած գոտու մեջ են խրվում: Պարեգոտի վրայից ումանք հագնում են քղամիդ, ումանք էլ՝ չուխա, իսկ ձմռանը հագնում են թևերը մինչև արմունկները կարճ գունավոր մի թանձրագույն բրդեղեն:

Տղամարդկանց 25 և տղաների՝ 50 տոկոսը Ամռանը շրջում են բոկոտն, իսկ ձմռանը տղաների 20 տոկոսը:

Գլուխներին դնում են մինչև հինգ հատ սովորական կարմրագույն ֆես, վրան էլ կապում են զանազան գույնի 5-6 թաշկինակ: Կան նաև 2 կամ 1 գլխարկ դնողներ, որոնց վրա ծաղկանկար շղարշ կամ թաշկինակ են կապում: Երիտասարդներից շատերի գլխարկների ծոպերը կշռում են 40-100 դրամ (300 գրամ մոտավորապես) ու դրանց երկարությունը հասնում է մինչև ուները: Սովորաբար, գլխի մազերը խուզում են, գազաթին երկար թողնելով, որը ումանք բաժանում են մի քանի մասի և հյուսում: Տղաների ու հասուն տղամարդկանց 50 տոկոսը գլուխներին հինա է դնում:

Կոշիկները կարմրագույն են և «փոստալ» են անվանում: Ճանապարհորդելիս տղամարդիկ տրեխ են հագնում: Շատերն ամռանը անվարտիք են շրջում, որին փոխարինում է երկար շապիկը: Արական սեռը մի ականջից արծաթե կամ արույրե օղակ է կախում:

Ընդհանրապես երկու սեռն էլ ունենում է մի-մի ձեռք ճերմակեղեն, և մի-մի ձեռք էլ վերնագգեստ:

Հետագոտության **«Տան կարասիները և ընտանեկան կյանքը»** բաժնում նկարագրվում է զեյթունցիների կենցաղը: Զեյթունցիներն ունենին կճուճներ, պղնձե ամանեղեն, անկողին, գորգեր, մեծ տեղ էին զբաղեցնում գինու և օղու կարասները: Տան մի կողմում ամբարն էր, որտեղ պահում էին ցորեն ու այլուր, յուղ ու պանիր: Գլխավոր ճրագը մարխն էր, որը լապտերի դեր էր կատարում, վառում էին նաև նավթ: Կինը երեսին քող ուներ (շէաշ). նա ճաշում էր ամուսնուց առանձին: Տան մեջ, ուր կային շատ ամուսնացած եղբայրներ, իրենց կանանց հետ, քնում էին նույն սենյակում, որտեղ քնում էին չամուսնացած քույրերն ու եղբայրները: Ամռանը ընտանիքը քնում էր տան կտուրին: Երբ տանը հյուր էր լինում, կինը չէր երևում հյուրի մոտ: Տան մաքրությունը պահպանում էին՝ այն ավելելով:

Այգի ունեցողները մայիս ամսին գնում էին իրենց այգիները, ուր տնակներ ունեին, և մնում էին այնտեղ մինչև հոկտեմբերի վերջը:

Զեյթունցիները մեծ մասամբ չէին պանդխտում:

«Կենցաղը» բաժնում ներկայացվում է զեյթունցիների զբաղմունքը: Գարնանն ու ամռանը նրանք զբաղված էին դաշտային աշխատանքներով: Ձմռանը, երբ բավարար փայտ էին ունենում, հավաքվում էին մեկը մյուսի մոտ ու ժամանակն անցկացնում էին զրուցելով և խմելով: Ամռանը նստում էին աստիճանների ծայրին կամ փողոցում և անվերջ զրուցում էին:

Ոչ ոք չի կարող ճշտորեն ասել, թե երբ ու ինչպես Զեյթուն քաղաքը բաժանվեց չորս թաղերի. այդ թաղերի բնակչության միջև հաճախ առկա էր խոր թշնամանք, որը երբեմն հանգեցնում էր արյունալի բախումների:

Ազգային կյանքը չէր երևում որևէ կազմակերպության գործունեության մեջ: Կրոնական և քաղաքական ժողովները կախված էին Կիլիկիայի կաթողիկոսից: Այս ժողովները, անկախ իրենց ազատության, չէին կարող որևէ որոշման գալ, որովհետև ոչ ոք նրանց չէր լսում: Զեյթունցիները չէին մտածում իրենց ներքին հարցերի մասին: Նրանք, ովքեր զբաղվում էին եկեղեցու գործերով, զբաղվում էին նաև քաղաքի գործերով՝ դրանք հարմարեցնելով իրենց շահերին:

Որևէ միություն գոյություն չունեին: Կիրակի օրը՝ աշխատանքային օրից հետո, բողոքականների մոտ երիտասարդները հավաքվում էին զրուցելու, երգելու, Ավետարան կարդալու, հատկապես վիճելու: Հ. Ալավերդյանը հաղորդում է, որ 1881-ին իր ջանքերով կազմվել է կրթասիրաց միություն, որը ստեղծել է մի երկսեռ վարժարան, կազմակերպել է կրոնական ժողով՝ ազգային ու բարոյական խնդիրներին վերաբերող:

Գյուղատնտեսությունը Զեյթունում շատ զարգացած չէր՝ տեղանքի լեռնային լինելու պատճառով: Բայցևայնպես, հին սովորությամբ ցանում էին ցորեն, գարի, կորեկ, քիչ սիսեռ, բակլա և լոբի: Զեյթունն ուներ 3000 այգի, որտեղ աճում էր ընտիր խաղող, որը շատ լավ վաճառվում էր:

Հիմնական կանաչիներն էին՝ կարոսը (քերեվիզ), ռեհանը, անանուխը, որոնք չորացնում էին և պահում ձմռան համար: Աճեցնում էին բիբար, վարունգ:

Պտուղներից էին՝ խաղողը, թուֆը, ընկույզը, խնձորը, դեղձը, սալորը, նուռը: Տանձը, սերկևիլը, կեռասը վայրի էին:

Զեյթունում տնային ծաղիկներ չկային: Լեռներում աճում էին վայրի վարդ, մուշկ անունով ծաղիկ, որն ուներ մուշկի հոտ, մեջտեղը սպիտակ էր, եզրերը՝ մանուշակագույն: Կանայք մասնակցում էին թե՛ դաշտային և թե՛ այգեկուրթի աշխատանքներին:

Տնային կենդանիներից ոչխարները վտիտ էին և ոչ բազմաքանակ: Զեյթունցիներն ունեին շատ այծեր: Բեռնակիր կենդանիներից էին՝ ընտիր ջորիները, նաև ավանակները, իսկ ձիերը քիչ էին. ձիեր ունեին միայն հարուստները:

Արհեստների ու առևտրի մեջ առաջին տեղում ջուլիակությունն էր, նաև երկաթագործությունը. պատրաստում էին երկրագործական պարզ գործիքներ: Կային ներկարարներ, պայտառներ, կոշկակարներ, մի երկու արծաթագործ, երկու զինագործ, որոնք պատրաստում էին հրացաններ, ատրճանակներ ու յաթաղաններ: Գինու և օղու արտադրանքը շատ տարածված էր: Զեյթունցիների նախընտրելի աշխատանքներից էր ջորեպանությունը և հովվությունը: Որոշ կանայք զբաղվում էին շերամապահությամբ:

Առևտրի ոլորտում առաջին տեղում խաղողն էր, հետո երկաթը, որը բերվում էր Բերութ լեռից: Զեյթունցիները հարևան երկրների հետ ապրանքափոխանակություն էին կատարում: Նրանք ներմուծում էին բամբակ, եվրոպական բամբակեղեն, երկաթե գործիքներ, օճառ, նավթ, ձեթ և մրգեր:

Որսորդությամբ զեյթունցիները նույնպես զբաղվում էին: Հիմնականում որսում էին մանր թռչուններ՝ կաքավ, վայրի սոխակ, արտույտ, կեռնեխ, վայրի աղավնի: Որսում էին նաև արջեր, աղվեսներ և դաշտի համար վնասակար կենդանիներ: Իրենց հաճույքի համար զբաղվում էին նաև ձկնորսությամբ:

Նշանդեքը և ամուսնությունը նույնպես հանգամանակից նկարագրված է Ֆ. Մակլերի կողմից: Երբ ժողովուրդը հավաքվում էր եկեղեցում, աղջկա մորը հարցնում էին, թե նա իր աղջկան կտա՞ իրենց որդուն: Պատասխանը լինում էր՝ այո, կամ՝ ոչ: Մյուսը պատասխանում էր.

– Եթե ես աղջկանս չտամ քո տղային, ապա ո՞ւմ պիտի տամ:

Մյուսն ասում է.

– Աստված օրհնի:

Այնուհետև որևէ մեկին ուղարկում են նշանադրության մատանին բերելու: Քահանան ուղեկցում էր պատվիրակին ընդունված ծեսով: Նրան տալիս են օղի և ծխախոտ, իսկ նա տալիս էր մատանին ու մի ոսկեդրամ: Կանչում էին աղջկան, քահանան նրան էր հանձնում մատանին, և հարսին զարդարողներից մեկը ոսկեդրամը դնում է նրա գլխազարդի մեջ: Ծեսն ավարտվում էր ճաշով:

Ամուսնացողի նախապատրաստումը, անձնական ինամքը, երիտասարդի զգեստների պատրաստումը, որն արվում էր որոշակի ծեսով, տևում էր ութ օր: Վերջին օրը օրհնում էին երիտասարդ զույգին: Դա գլխավորապես տեղի էր ունենում կիրակի օրը: Փեսային կոչում են թագավոր, հարսին՝ թագուհի: Երբ հարսն առաջին անգամ մտնում էր իր նոր բնակարանը, նրան ներկայացնում էին մի երեխա, որ նա շատ երեխաներ ունենա: Հետո նրան տանում էին խոհանոց, ուր նորահարսը մի շերեփ է շարժում կաթսայի մեջ, որ փաստի, թե ինքը հմուտ է տնային գործերում: Ութ օրվա ընթացքում ուտում և խմում են: Հարևանները և բարեկամներն այցելում են՝ բերելով նվերներ: Նրանք բաց չէին թողնում որևէ հրավեր:

«Հիվանդությունները» բաժնում Մակլերն ասում է, թե վարակիչ հիվանդությունները տարածված էին քաղաքում և հնարավոր չէր ասել, թե երբ են մտել: Վարակ ունեին 100 բնակչից 70-ը, նույնիսկ տղաներն ու ջահել աղջիկները: Այնուհետև, ըստ Ալավերդյանի գրքի, նկարագրում է, թե ինչպես են բուժվում այդ հիվանդությունները:

Մահը և թաղումը ևս ներկայացվում է ըստ Ալավերդյանի գրքի: Երբ հիվանդը վերջին շնչումն է լինում, ընտանիքի անդամները դուրս են ելնում ու լալիս: Մեռնելուց հետո սկսում են լալ ու աղաղակել, ոմանք սգո երգեր են երգում: Մահվան լուրը լսողները հետզհետե հավաքվում են մեռածի տուն:

Հանգուցյալին կարում են պատանքի մեջ, որից հետո գալիս է քահանան և պատարագ անում, ապա մեռելը դնում են դագաղի մեջ, տանում են եկեղեցի, պահում մինչև առավոտ, իսկ ցերեկը տանում գերեզմանոց: Հուղարկավորության առջևից գնում են քահանաները, որոնց հետևից չորս մարդ դագաղն ուսերին ուղղվում են գերեզմանոց, նրանցից հետո գնում է ննջեցյալին ուղեկցող թափորը: Երբ քաղաքից դուրս են գալիս, քահանան բարձրաձայն կարդում է Ավետարանը:

Թաղելուց հետո ննջեցյալի տերը քահանային ու աղքատներին հրավիրում է ընթրիքի: Հաջորդ օրը նա գերեզմանոցում հացկերույթ է տալիս, որից հետո մեռելի լվացված հագուստները տալիս են քահանային, հները՝ մեռելին լողացնողին: Եթե մեռնողը երեցկին է, հագուստները տալիս են վանքին: Սուգ չեն պահում և շատ տղամարդիկ ու կանայք թաղումից մի շաբաթ անց ամուսնանում են:

Մակլերը ֆրանսերեն է թարգմանել նաև Ալավերդյանի գրքում եղած **սնահավատքի** այն դրսևորումները, որոնք ունեցել են գեյթունցիները: Բերենք դրանցից մի քանի օրինակ.

Արևամուտից հետո ծամոն չեն ծամում, կարող է դևի փոխվել:

Եթե արև եղած ժամանակ անձրև է գալիս, ասում են գայլ է ծնում:

Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի տոնի ժամանակ պատերի վրա ջուր են սրսկում, որ կարիճն իրենց չխայթի:

Գլխի մազը եթե կտրում կամ խուզում են, կտրվածը ոտքի տակ չեն գցում, որ ուրիշները վրան քայլելով, գլխին ցավ չպատճառեն:

Ջրի գնալիս, եթե ճանապարհին մեռելի հանդիպեն, ջուրը տուն չեն բերում, որ իրենց տանն էլ մարդ չմեռնի:

Եթե պատահամաբ կնոջ հագուստից մի մաս այրվի, այն կարկատել են տալիս այրի կնոջ, եթե ինքը կարի, ամուսինը կմեռնի, և ստիպված ուրիշի հետ կամուսնանա:

Մեռել եղած օրը մինչև որ չթաղեն, ո՛չ պսակադրություն և ո՛չ էլ մկրտություն են կատարում:

Ուրբաթ օրը լվացք չեն անում, որովհետև Քրիստոսը նույն օրը խաչեցավ:

Սոխի կեղևը կրակի մեջ են գցում, սատանային վախեցնելու համար:

Հրացանի վրայից չեն անցնում, որովհետև այն այլևս նշանակետին չի խփի:

Եթե մեկը ուտի փոփց նոր դուրս եկած հացը, ապա կայրիանա:

Եթե մեկը ավելով զարկի, ապա մուրացիկ կդառնա:

Եթե կատուն լիզում է երեսը, ասում են՝ անձրև է գալու:

Զմռանը, երբ շատ ցուրտ է, և երկինքն էլ պարզ է ու պայծառ, ասում են՝ գայլը միզում է:

Ներբանի խտղտալը ճամփորդելու նշան են համարում:

Նկատենք, որ Հ. Ալավերդյանի «Ուլնիա կամ Զեյթուն» գիրքը բանահյուսական նյութերի իսկական գանձարան է. նրանում Զեյթունի բարբառով հավաքված են բանահյուսական ամենատարբեր ժանրեր՝ հեքիաթներ, զրույցներ, պատմություններ, առած-ասացվածքներ, անեծքներ, օրհնանքներ, վրեժխնդրության բառային դրսևորումներ և այլն: Զեյթունի բարբառը չիմացողների համար Ալավերդյանը գրքի վերջում դրել է բառարան, որի միջոցով հասկացվում է բանահյուսական նյութը:

Ֆ. Մակլերը ֆրանսերեն չի թարգմանել Հ.Ալավերդյանի գրքում զետեղված մեծ թվով հեքիաթները, զրույցներն ու պատմությունները, սակայն իր գրքում ընդգրկել երդումները, օրհնանքները, անեծքները, վրեժխնդրության դրսևորումները, առած-ասացվածքները:

Բերենք տարբեր ժանրերից Մակլերի թարգմանած օրհնակներից.

Օրհնանքներ

Աստված մեկի տեղը հազար տա:

Աստված քիչդ շատ անի:

Աստված չթողնի, որ ոտքդ քարին դիպչի:

Աստված տա, որ մի բարձի ծերանաք:

Դրախտում տեղ ունենաս:

Աստված երեսը քեզնից չթեքի:

Թող Աստված քեզ ազատի ստախտներից և տգետներից:

Աստված չթողնի, որ օտարության մեջ մեռնես:

Միշտ լավ ընկերների հանդիպես:

Թող երկնքի դռները բացվեն քո առաջ:

Հյուրերդ անպակաս լինեն:

Անեծքներ

Աղ ու հացս աչքերդ բռնեն:

Աստծու կրակը թափվի տանդ և ունեցվածքիդ վրա:

Աստված ծուխդ կտրի:

Անհայր ու անմայր մնաս:

Հոգիդ թող խորովվի:

Ագռավը հոգիդ քրքրի:

Հոգով ու մարմնով գետինը մտնես:

Քեզ հող դնեմ:

Գաբրիել հրեշտակը հոգիդ առնի:

Դռնեղուռ ընկնես, հաց մուրասս և չգտնես:

Դժոխքի բաժին դառնաս:

Ինչ ուտես թույն դառնա:

Որդի ու թոռ չունենաս:

Աչքերդ քոռանա:

Օր ու արև չտեսնես:

Երկու աչքով կուրանաս:

Կաթսա քեզ հարամ լինի:

Դիակդ անթաղ մնա:

Երդումներ

Աստծո առաջ սներես լինեմ, եթե ես եմ գողացել:

Իմ մեռած պապի միսը թող ուտեմ, եթե այդ քեզ ներեմ:

Վրեժխնդրություններ

Եթե երկու հակառակորդ իրար հանդիպում են, զենքով կռվում են:

Մի թշնամի գիշերը եկեղեցու բակից գողանում է դագաղը և տանում դնում է թշնամու բակի առաջ:

Վրիժառությունը ընտանիքների մեջ մշտապես մնում է:

Առած-Ասացվածքներ

Առաջինը խոսողը չգիտի, հետո խոսողն ինչ է ասելու:

Բաց բերանը երբեք քաղցած չի մնա:

Գողը գողից գողացավ, Աստված տեսավ, զարմացավ:

Հարևանի ապուրը համով կլինի:

Ուր էլ գնաս մի դուռուշը քառասուն փարա է:

Օձը որ օձ է, ջրի վրա չի խայթում:
Եթե քարը նետես երկինք, այն կընկնի գլխիդ:
Երկաթը տաք-տաք են ծեծում:
Ասածիդ վրա մեռածներն էլ կծիծաղեն:
Ես աղա, դու աղա, մեր ջաղացը ո՞վ կպտտի:
Ավելի լավ է իմաստուն թշնամի, քան անգետ բարեկամ:
Ոտքերդ մի քշտիր, մինչև ջրին չհասնես:
Ախորժակը ատամների տակ է:
Ավելի լավ է աչքդ կորցնես, քան թե պատիվդ:
Շան անունը տուր, փայտը ձեռքդ վերցրու:
Ինչ ցանես, այն կհնձես:
Սևին սապոնն ինչ անի, խնին՝ խրատը:
Ոտքերդ վերակնիդ համեմատ ձգիր:
Հայրը որդուն խաղողի այգի տվեց, որդին մի հատիկ խաղող հորը չտվեց:
Ջրի գնացիր, առանց ջրի եկար:
Եղունգը մսից չեն անջատի:

Իր պատմական ու ազգագրական փաստահարուստ ակնարկից հետո, որն ընթերցվել է 1916թ. Փարիզում՝ Ասիական ընկերությունում, Ֆ. Մակլերը որպես եզրահանգում բերում է Ջեյթունի հայության ցեղասպանությունը մերկացնող մի եզրակացություն-փաստաթուղթ, որով ձաղկում է երիտթուրքերի հայադավ վարքագիծը: Նա քաջատեղյակ էր զեյթունահայերի ինքնապաշտպանական հերոսամարտին, որն ավարտվեց թուրքերի նենգադավ խաբեությամբ:

Ջեյթունահայերի վերաբերյալ Ալավերդյանի ազգագրական հետազոտությունը տպագրվել է 1884-ին, երբ դեռ չէին իրագործվել ոչ սուլթան Համիդի հայկական ջարդերը և ոչ էլ երիտթուրքերի նախաձեռնած հայերի ահավոր սպանողը, որը տեղի ունեցավ 1915 թվականին: Ի դեպ, Հ. Ալավերդյանի հետազոտությունն ավելի քան իրատեսորեն է շարադրված, նրանում գուցե փոքր ինչ չափազանցված է ներկայացված Ջեյթունի հայ բնակիչների կենցաղի որոշ թերություններ: Այսօրինակ մոտեցումն անպայմանորեն պայմանավորված է հեղինակի խիստ վերաբերմունքով դեպի իր ազգի թերությունները՝ դրանք արմատախիլ անելու նպատակով:

Ֆ. Մակլերը ջերմորեն է ներկայացնում Ջեյթունի հայ բնակիչներին՝ նրանց ինքնապաշտպանական խիզախության համար: Ահա թե որքան սրտացավ է պատկերված խիզախ զեյթունահայերի նահատակությունը:

Հայագետն ասում է, որ Ալավերդյանի գրածը ճշմարտացի ձևով պատկերում էր գեյթունցիների կյանքը մինչև 1915 թվականը: 1915 թվականը Ձեյթունի պատմության մեջ գրվեց արյունով, և վերացրեց գեյթունցիներին ու նրանց այնքան ինքնատիպ նիստուկացր:

Երիտթուրքերի կառավարությունը, հովանավորվելով երկու «խիստ քրիստոնյա» միապետներից, որոշեց մաս-մաս կոտորել օսմանյան կայսրության տարածքում ապրող հայ բնակիչներին: Օրաթերթերը նշում են արդեն, թե այդ գործընթացն ինչպես է ընթանում Տրապիզոնում, Երզնկայում, Բիթլիսում և այլուր:

Ձեյթունը այդ ստոր վճռի մեջ բացառություն չէր կարող լինել, և հայագետը նկարագրում է, թե ինչպես երկար դարեր անընկճելի գեյթունցիները, գերմանական հյուպատոսի մատնությամբ ու դրուժանությամբ ընկճվեցին ու դաժանորեն կոտորվեցին թուրք զինվորների ձեռքով: ***Ֆ. Մակլերը պնդում է, թե այդ իրողությունը պետք է արձանագրել, որովհետև այն դառնում է մարդկության ընդհանուր պատմության մասը:***

Երիտթուրքերի վարչակարգի հաստատումից հետո գեյթունցիները նշաններ ցույց չէին տալիս օսմանյան գնդերին դիմագրավելու համար: Հարատևելու համար նրանք քաշվեցին լեռները: Գործը երկարում էր, ու բանակցություններն անվերջանալի էին գեյթունցիների, Սսի կաթողիկոսի ու թուրքական կառավարության միջև: Իրադրությունն առավել ծանրացավ, երբ Թուրքիան պատերազմի մեջ մտավ Ավստրո-Գերմանիայի կողմից: Հայ դասալիքները Ձեյթունում ավելի ու ավելի շատացան: Հայերի ջարդերն արդեն սկսվել էին: Թուրք կառավարությունը մեծաքանակ զորագնդեր էր ուղարկում Ձեյթունի վրա: Մակայն տեղի բնակիչները վարպետորեն էին կազմակերպել իրենց պաշտպանությունը և չտեսնված խիզախությամբ դիմադրում էին թուրքերին:

Տեսնելով այդ՝ զորահրամանատարներ Ձեմալ և Ֆահրի փաշանները բանակցությունների մեջ մտան Սսի կաթողիկոսի հետ, իսկ գերմանական հյուպատոսն ուղերձով դիմեց Մարաշի բողոքական հայերի առաջնորդին: Ֆահրի փաշան, գերմանական հյուպատոսի հետ համաձայնեցված, խոսք տվեց Սսի կաթողիկոսին ու Մարաշի առաջնորդին՝ Ձեյթունի հայերին համոզելու վայր դնել իրենց զենքը՝ երաշխավորելով նրանց կյանքը և բոլորին համաներում խոստանալով, հակառակ պարագայում, եթե նրանք չենթարկվեին, սպառնում էին կոտորել Կիլիկիայի ողջ հայությանը:

Գերմանիայի հյուպատոսի պահանջով Մարաշի առաջնորդը մեկնեց Ձեյթուն և ժողովրդին համոզեց հավատալ: Ձեյթունցիները, հարգելով հոգևոր առաջնորդի խոսքը և խոնարհվելով նրա առաջ, հավատացին թուրքական կառավարությանն ու գերմանական հյուպատոսին: Դրանից անմիջապես հետո թուրքական զորագնդերը մտան քաղաք, սկսեցին հայ բնակիչների կոտորածը՝ սպանելով տղամարդկանց, կանանց ու երեխաներին:

Մակլերը գրում է, թե հույս կա, որ գեյթունցիների մի փոքրաթիվ քանակ փրկվել է՝ փախչելով լեռները, ուր դեռ նրանք թաքնված են՝ սպասելով ավելի լավ օրերի: Ժողովրդի մնացած մասին թուրքերը բռնի ուղարկեցին Դեր-Ձոր անապատը:

Մահմեդականներն անմիջապես հաստատվեցին Ձեյթունում, անգամ փոխեցին քաղաքի անունը՝ այն կոչելով Սուլեյմանիե, և իսկույն յուրացրին հայերի տները, ունեցվածքը, հայերի բոլոր բարիքները:

Ձեյթունին ու նրա խիզախ բնակիչներին նվիրված Ֆ. Մակլերի այս մանրակրկիտ հետազոտությունը պերճախոս ձևով վկայում է, թե գիտնականը որքան հիմնավորված էր դատապարտում 1915 թվականին թուրքերի իրականացրած հայերի անասարսուռ ցեղասպանությունը:

դ) ՂՐԻՄԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԳԱՂԹՕՁԱԽԻ ՄԱՍԻՆ

1930 թ. Փարիզում լույս է տեսել Ֆ. Մակլերի «Հայաստան և Ղրիմ» („Arménie et Crimée, Note d’histoire, notice de manuscrits”) աշխատությունը՝ պատմական ու ձեռագրական նյութերի ծանոթագրություններով: Ինչպես հայագիտական իր բոլոր աշխատություններում, այստեղ ևս Ֆ. Մակլերը ցուցաբերում է գիտնականի բարեխղճությունը, նաև հայ ժողովրդի կատարած դերի գնահատման անկողմնակալությունը:

«Հայաստան և Ղրիմ» աշխատությունը բաղկացած է երեք ենթաբաժնից՝ 1) Ո՞րն է եղել հայերի դերը Ղրիմում, 2) Պատմական ակնարկ, 3) Ձեռագրերի ուսումնասիրություն:

Ուսումնասիրության սկզբում Ֆ. Մակլերը խստորեն ահազանգում է շատ զգույշ մոտենալ ճանապարհորդների ու հետազոտողների հայտնած տեղեկություններին, որովհետև նրանց մեջ կան այնպիսիք, որոնք ունեն կանխակալ կարծիք և հաճախ որևէ ժողովրդի մասին դատում են շատ սուբյեկտիվ, ու հենց այդ կողմնակալ կարծիքն էլ մատուցում են ընթերցողին: Այս առումով հայագետը ներկայացնում է գերմանացի ճանապարհորդ Ն. Կլեմանի ուղեգրության մեջ դրիմահայերին տրված գնահատականը⁴¹:

Մակլերը հիշեցնում է, թե Ն. Կլեմանը իր ժամանակին եղել է նշանավոր ճանապարհորդ, սակայն դրիմահայության վերաբերյալ թողել է սխալ և երբեմն հակասական ու վիրավորական տեղեկություններ: Ըստ Կլեմանի՝ հայերը Ղրիմի բնակչության ամենաստվար զանգվածն են, սակայն ծույլ են, ոչ մաքրակենցաղ և գուցե հետևելով հրեաներին՝ բացառապես նվիրված են առևտրին ու չի կարելի գտնել մեկին, որն այլ մասնագիտություն

⁴¹ F. Macler, Arménie et Crimée, Note d’histoire, notice de manuscrits, Paris, 1930, p. 347-349. Ն. Կլեմանի գիրքը կոչվում է՝ „Voyage de Vienne à Belgrade et a Kilianova, dans le pays des Tartares Budziacs et Nogais, dans la Crimée et de Kaffa à Constantinople, au travers de la mer Noire, avec le retour à Vienne, par Trieste, fait dans les années 1768, 1769 et 1770, par Nicolas-Ernest Kleeman, Traduit de l’allemand A. Neuchatel, de l’imprimerie de la Société typographique, 1780.

ունենա⁴²: Մի փոքրիկ կրպակ ունեցող հայն անգամ իրեն համարում է մեծ վաճառական: Կլեմանը նշում է, թե այնքան շատ են հայ առևտրականները, որ փոխադարձաբար վնասում են իրար: Նա միաժամանակ խոստովանում է, թե որոշ հայեր Կաֆայում իսկական մեծահարուստներ են⁴³: Նա բնակվել է մի վաճառականի մոտ, որը զբաղված էր բրդեղենի ու կտավի առևտրով: Խոսում է նաև հայերի՝ տղամարդկանց ու կանանց կենցաղի մասին: Այստեղ ճանապարհորդը ցուցաբերում է իր կարծիքի հակասականությունը, որովհետև հայերի մոտ նկարագրում է վարքագծի նորմեր, որոնք բնավ հատուկ չեն ծուլ մարդկանց, ինչպես, օրինակ, հայերն ամեն առավոտ արթնանում են վաղ և օրն սկսում ժամը չորսին: Կամ՝ Մեծ պահքը հայերի մոտ տևում է հիսուն օր, որի ընթացքում նրանք չեն ուտում ոչ ձուկ և ոչ էլ ձու, այլ սնվում են միայն բուսական կերակուրներով: Նա վիրավորում է նաև հայերի կրոնական զգացմունքները՝ ասելով, թե Ղրիմի հայերը գրեթե ամբողջությամբ հերձվածողներ են, ու նրանց մեջ շատ քիչ թվով կաթոլիկներ կան, որոնք ենթարկվում են Հռոմի պապին: Ն.Կլեմանը շատ վիրավորական ձևով է ներկայացնում նաև հայերի աշխարհագրական ու քաղաքական գիտելիքները: Նրա կարծիքով հայերը չնչին պատկերացում ունեն այլ երկրների ու վաճառաշահ քաղաքների մասին: Նրանք գիտեն միայն, որ Ստամբուլը մեծ քաղաք է, և կարծում են, թե թուրքական կայսրությունը աշխարհում ամենահզորն է, որի առաջ մյուս բոլոր պետությունները պետք է դողան: Նրանք մակերեսային ձևով են լսել Ռուսաստանի, Գերմանիայի ու Վենետիկի մասին⁴⁴:

Մակլերը զարմանում է, թե ինչու մերժողական նման նկարագիր ունեցող հայերն օգնեցին Կլեմանին երկար ճամփորդելու Ղրիմում, այն դեպքում, երբ առանց հայերի նա չէր կարող երկու օր էլ ճամփորդել (*„...alors que sans les Arméniens il n'aurait pas fait deux journées de voyage en Crimée”*)⁴⁵: Միաժամանակ, մոռանալով հայերին տված իր թյուր գնահատականները՝ նշում է, թե բնակվել է Marquard անունով մի առաքինի հայի տանը:

Մակլերն իր պարտքն է համարում ամբողջովին հերքել Կլեմանի հաղորդած փաստերը դրիմահայության վերաբերյալ: Նրա կարծիքով վերջինիս դատողությունները կորցնում են իրենց կշիռը, երբ լսում ենք ֆրանսիացի ճանապարհորդ Ժ. Ռյոիլիի հաղորդածները՝ Ղրիմի հայերի մասին: Ֆրանսիացի ճանապարհորդն ասում է, թե հայերը շատ մեծ դեր են ունեցել Ղրիմի զարգացման գործում: 18-րդ դարի վերջին քառորդին Ղրիմն ուներ ավելի քան հինգ հարյուր հազար բնակիչ: Իմանալով հայերի ստեղծարար կարողությունների մասին՝ 1778-ին Եկատերինա Երկրորդի հրամանով մեծաքանակ հայ բնակչության զանգված տեղափոխվեց Ազովի ծովի հետևում գտնվող տափաստանները: Մակլերի կարծիքով՝ հենց հայերի շնորհիվ Ղրիմը հարստացավ, և հայերը ճենովացիների

⁴² F. Macler, *Arménie et Crimée...*, p. 347.

⁴³ Նույն տեղում:

⁴⁴ Նույն տեղում, էջ 349:

⁴⁵ Նույն տեղում:

ու Ղրիմի թաթարների հետ միաբան Արևելքի առևտրին տվեցին չտեսնված հոյակապ թռիչք: Ճանապարհորդ Ռյոիլին համոզված է, որ հայերը իսելացիորեն նպաստել են Ղրիմի առևտրի զարգացմանը՝ Արևելքը վարպետորեն կապելով Եվրոպայի հետ: Ղրիմի հայերը հզոր օգնություն են ցույց տվել ճենովացիներին՝ նրանց ծովային ու ցամաքային առևտրում: Երբ վերջիններս իրենց քարավանները Արևելքից ուղղում են Ֆլանդրիա, Նյուրենբերգ և Ամստերդամ, այդ քարավանները ղեկավարվում էին հայերի կողմից, ու ճենովացիները հենց դրանով էլ կարևորում էին հայերի հաստատվելը Ղրիմում⁴⁶:

Մակլերը փորձել է ճշգրտել ղրիմահայերի հզոր գաղթօջախի պատմությունը և այդ նպատակով դիմել է ամենատարբեր աղբյուրների, սակայն, նրա կարծիքով, բոլոր սկզբնաղբյուրների մեջ ամենակարևորն ու առաջնայինը տպագրվել է Վենետիկում 1895-ին: Նա լայնորեն օգտագործել է այդ գիրքը, որը կոչվում է «Պատմութիւն գաղթականութեան Խրիմու հայոց» և որի հեղինակը Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության անդամ հայր Ք. Վ. Քուշներյանն է⁴⁷: Հայագետը խոստովանում է, որ պատմական ակնարկը գրել է հիմնականում հենվելով Քուշներյանի այս հոյակապ գրքի վրա⁴⁸:

Հետազոտության պատմական ծանոթությունը ներկայացնող երկրորդ բաժինն ունի ենթավերնագիր՝ «Թեոդոսիայի հայկական գաղթօջախը XIV դարում»:

Մակլերը որոշ կրճատումներով մի հատված է մեջբերում հայոց հնագույն «Յայսմաուրք»-ից, որում ասվում է. «Բազումք թողեալ զոսկեզօծ պալատս և զճաղկաւէտ դաշտս, զվանորայս և զեկեղեցիս աւեր, չուեալ եկին ի յԱխսարայ, որ է ի մեջ Հաշտրախանու և Ղազանու... էլեալ ի յԱխսարայէ իշխանք և ազնիւք (հայկազունք) և հասարակ ժողովուրդք՝ վառեալ զինու, պատերազմելով ընդ թաթարացն ճեխքեալք զան ի Ղրիմ և բնակեն ի Ֆեօդոսիա, ի Կազարաթ և ի Սուրխաթ և ի կողմանս սոցա. այս եղն 200 (1330): Յայնժամ զօրացաք մեք և բազմացաք և շինեցաք զգիւղս և զգաւառս, շինեցաք տունք հարիւր հազար և զեկեղեցիս հազար, և ի ահէ հոնականաց պարսպեցին ի քաղաքն Ֆեօդոսիա»⁴⁹:

⁴⁶ Նույն տեղում, p. 350. J.Reuilly-ի գիրքը, որից օգտվել է Մակլերը, կոչվում է՝ „Voyage en Crimée et sur les bords de la mer Noire pendant l'année 1803, suivi d'un Mémoire sur le commerce de cette Mer, et de Notes sur les principaux ports commerçans. Dédié a Sa Majesté l'empereur et roi, par J.Reuilly, Avec cartes, planches et vignettes, Paris, 1806 («Ճամփորդություն Ղրիմում և Սև ծովի ափերին 1803 թվականի ընթացքում, կցված այդ ծովի առևտրի և հիմնական առևտրական նավահանգիստների առևտրի մասին հիշատակումով: Նվիրված է վեհափառ միապետին և արքային, գրված Ժ. Ռյոիլիի կողմից, Քարտեզներով, հատակագծերով և զարդապատկերներով, Փարիզ, 1806»):

⁴⁷ Տե՛ս Ք. Վ. Քուշներյան, Պատմութիւն գաղթականութեան Խրիմու հայոց, Ա. Ճանապարհորդութիւն ի Նոր-Նախիջեւան, Բ. Պատմութիւն Թեոդոսիոյ, Գ. Ուխտագնացութիւն ի Կամենից, Վենետիկ, 1895, 236 էջ:

⁴⁸ F. Macler, Arménie et Crimée..., p. 351.

⁴⁹ Նույն տեղում: Տե՛ս նաև Ք. Վ. Քուշներյան, Պատմութիւն գաղթականութեան Խրիմու հայոց, էջ 115-118:

Ինչպես գրում է Քուշներյանը, բազմաթիվ փաստաթղթեր վկայում են 14-րդ դարում մեծ ու հզոր հայկական գաղութի ձևավորումը Ղրիմի թերակղզում: Այդ գաղթօջախի հայերի թիվը կազմում էր կես միլիոն մարդ: Քուշներյանը վկայակոչում է մետրոպոլիտ Բազմաթիվ արձանագրություններ Ղրիմում հայերի կառուցած վանքերի ու եկեղեցիների վրա, հուշարձաններ, որոնց ավերակները դեռևս գոյություն ունեն: Հայկական այդ հուշարձաններն այնքան շատ են, որ անհաշվելի են: Հայերի ջանքերով Ղրիմում կառուցվել են նաև շատրվաններ, որոնցից միայն ավերակներն են մնացել:

Սակլերի հետազոտության ենթախորագրերից մեկը կոչվում է «Բռնի արտագաղթ Եկատերինա Երկրորդի օրոք»: 1778 թ. Ռուսաստանի նշանավոր կայսրուհի Եկատերինա Երկրորդի հրամանով հայերը տեղահանվում են Ղրիմից ու տեղափոխվում Դոնի ափերը, ուր հիմնում են Նոր Նախիջևան քաղաքը ու նրա շուրջը ստեղծում նաև հինգ խոշոր գյուղեր, որոնք 1884-ին դեռ կային: Քուշներյանը հենց այդ տարի է մեկնում Ղրիմ՝ այն ուսումնասիրելու համար: Առաջին բնակավայրը, ուր նա մտնում է, Կերչն էր՝ իր սակավաթիվ հայ բնակիչներով, փոքրիկ ու գեղեցիկ եկեղեցով և դպրոցով:

Քուշներյանը տեղյակ է, որ Ղրիմի հայերն այդտեղ են եկել Անիի ահավոր երկրաշարժից սարսափած: Ղրիմը հայերի համար դարձել էր երկրորդ հայրենիք, և, ահա, չորս դար հետո հայերը օտար քաղաքական շահերի պատճառով վերստին ստիպված էին տեղահան լինել: 1778-ին Ղրիմն անցնում է ռուսական կայսրության ձեռքը, և վերջինս տեղի քրիստոնյա բնակիչներին ստիպում է գաղթել: Ղրիմի վերջին խանը՝ Շահան Գերեյը, մի խաղաղիք է դառնում ռուսների ձեռքին և չի համարձակվում պաշտպանել Ղրիմի քրիստոնյա բնակիչներին՝ հայերի և հույների շահերը: Ու քանի որ քրիստոնյա բնակչության համաձայնությունը ևս հարկավոր էր քաղաքական այդ քայլի համար, ուստի խաբեպատիր միջոցներով նրանց վախեցնում են, թե այլազգիները գալու ու կործանելու են Ղրիմը և կոտորելու են բոլոր քրիստոնյաներին: Ռուսացանքը մեծ խոստումներով իր կողմն է քաշում հայերի ու հույների հոգևոր առաջնորդներին՝ նրանց խոստանալով ամեն տեսակի ազատություն և ցմահ իրենց պաշտոններում մնալու երաշխիք:

1778-ի ապրիլի 23-ին՝ Սուրբ Զատիկի օրը, Պահչեսերայի հունական եկեղեցում, ուր հավաքված էին հույն և հայ քրիստոնյա բնակիչները, Իգնատիոս մետրոպոլիտը նրանց առաջարկում է գաղթել Ղրիմից: Հայերը հույների մետրոպոլիտին համարում են կաշառված: Նրանք աղերսագիր են հղում Շահան Գերեյ խանին, ուր ասվում է. «Մեք երեք հարիւր տարի է ի վեր Ձեր ծառայքն և հպատակքն ենք, և գոհ կերպով կը բնակիմք Ձեր տէրութեան մեջ և երբեք անհանգստութիւն մի կրած չենք. այժմ կլուզեն քշել հանել զմեզ աստի: Յանուն Աստուծոյ, մարգարէին և Ձեր նախնեաց՝ կը պաղատիմք, այդ բռնութենէ ազատեցէք զմեզ Ձեր ստրուկները, մեք միշտ աղոթող պիտի լինիմք Ձեր կենաց համար առ

Աստուած»⁵⁰: Այս դիմումը պարզորոշ արտացոլում է այն տագնապը, որ ունեին հայերը՝ կապված պարտադրված արտագաղթի հետ: Իրականում նրանց համար խիստ դժվար էր թողնել սեփական տները, դաշտերը, անտառները, գյուղերը և ավելին՝ իրենց եկեղեցիները, հարազատների գերեզմանները, արդեն հայրենիք դարձած Ղրիմն ու գնալ իրենց համար բոլորովին անհայտ երկիր, որի ոչ մարդկանց, ոչ նրանց վարք ու բարքին և ոչ էլ լեզվին ծանոթ չէին: Սակայն Շահան-Գերեյը անպատասխան թողեց հայերի աղերսագիրը, և վերջիններս, չափազանց դժգոհ խանից, դիմեցին Եկատերինա Երկրորդին: Հայերը ռուսական կառավարության առաջ դրեցին հետևյալ պահանջները՝

- 1) վճարել իրենց դաշտերի և ունեցվածքի արժեքը,
- 2) վճարել այն սերմերի գինը, որ նրանք թողել էին դաշտերում,
- 3) թաթար պաշտոնյաներին վճարել այն, ինչ իրենք պետք է վճարեին,
- 4) պետության հաշվին տեղափոխել կահ-կարասին և մարդկանց,
- 5) մինչև նշանակված տեղը հասնելը, հոգալ բոլոր ծախսերը, կերակրել իրենց

անհրաժեշտ սնունդով և մինչև հաջորդ բերքահավաքը հոգալ իրենց ծախսերը⁵¹:

Այս պահանջներն արձանագրվեցին ռուսերեն ու հայերեն՝ մագաղաթի վրա, կնքվեց արքայական կնիքով 1779-ի նոյեմբերի 4-ին: Եկատերինա Երկրորդի կողմից ստորագրված այդ փաստաթուղթն ավելի ուշ հաստատվեց Պավել, Ալեքսանդր Առաջին և Նիկոլայ Առաջին ցարերի կողմից: Արտագաղթի հոգսերը դրվեցին գեներալ Ա. Սուվորովի վրա⁵², և Ազովի կառավարիչը հայ գաղթականներին տրամադրեց վեց հազար կառք:

Ըստ Ֆ. Մակլերի՝ հայ լուսավորչականներին որպես մշտական բնակավայր տրվեց Դոնի հյուսիսային ափն ու Նոր Նախիջևան քաղաքը, իսկ կաթոլիկ հայերին ուղարկեցին

⁵⁰ Ք. Վ. Քուշներյան, Պատմության գաղթականության Խրիմու հայոց, էջ 12, նաև՝ F. Macler, *Arménie et Crimée...*, p. 353.

⁵¹ F. Macler, *Arménie et Crimée...*, p. 353.

⁵² Սուվորով Ալեքսանդր Վասիլևիչ – ռուսական ֆելդ-մարշալ (Մոսկվա - 1729 – Մանկտ-Պետերբուրգ - 1800). Մայրը՝ Հռիփսիմե Մանուկովնան (Ռոզա Ֆեոդոսևնա Սուվորովա), սերում էր Աստրախանից Մոսկվա փոխադրված ծագումով արցախցի բրիգադի գեներալ Ֆեոդոսեյ Ստեփանի Մանուկովի ընտանիքից (տե՛ս Տ.Հայկազն, Գ.Ղազարյան, 1000 հայազգի գեներալներ, ծովակալներ, Երևան, 2009, էջ 231): 1775-ին լիովին ճնշել է Պուգաչովի ապստամբությունը: Կատարյալ հաղթանակ է տարել Կովկասի ցեղերի նկատմամբ: 1786-ին նշանակվել է Ղրիմի կառավարիչ: 1790-ին գրավել է Իսմայիլ ամրոցը Բեսարաբիայում, իսկ հետո ճնշել Լեհաստանի խռովությունը: 1794-ին Եկատերինա Երկրորդը նրան շնորհում է ֆելդ-մարշալի կոչում: Գլխավորելով ցար Պավել Առաջինի ու Ավստրիայի բանակները՝ կռվել է Ֆրանսիայի և Իտալիայի հյուսիսի դեմ: 1799-ի ապրիլի 27-ին պաշարել է Միլանը և Տուրինը: Ստացել է «Իտալիայի արքայազն» տիտղոսը: Ավստրիայի գերագույն խորհուրդը, որը նստում էր Վիեննայում, նրան խնդրել է նախաձեռնել Շվեյցարիայի գրավումը: Ջորավարը իր բանակը հաջողությամբ անցկացնում է Ալպերով: Մեծ ռազմագետ Սուվորովը գրել է «Հաղթելու գիտությունը» աշխատությունը (տե՛ս Petit Robert-2, *Dictionnaire universel des noms propres*, Paris, 1988, p. 1694):

Եկատերինուլավի քաղաքը՝ Դնեպրի վրա: Արտագաղթողների առաջին քարավանը Ղրիմից դուրս եկավ 1778-ի հուլիսի 18-ին, երկրորդը՝ օգոստոսի 20-ին և վերջինը՝ սեպտեմբերի 28-ին:

Այնուհետև հայագետը ներկայացնում է Ղրիմի անցյալ պատմությունը՝ սկսելով անտիկ հույների կողմից թերակղզու գաղութացումից, որից հետո թերակղզին անցնում է Միհրիդատ Պոնտացուն, հետո՝ հռոմեական կայսրությանը: Առաջին դարի վերջին Ղրիմի վրա հարձակվում են ալանները, ապա՝ հոները, հունգարները, բուլղարները, վերջիններս պարտություն են կրում հռոմեական կայսր Հուստինիանոսից, և Ղրիմը միանում է հռոմեական կայսրությանը:

7-րդ դարի երկրորդ կեսին Ղրիմի վրա հարձակվում են խազարները: Այս ժողովուրդը հող էր մշակում և երկար ժամանակ հաստատվում է Ղրիմում՝ այն կոչելով իր անունով՝ Խազարների երկիր: 11-րդ դարում խազարների վրա հարձակվում են պեչենեգները, որոնք դուրս են քշվում մոնղոլ-թաթարների կողմից, որոնց գլխավորում էր Չինգիզ խանի թոռ Բաթու խանը: Նա Թեոդոսիայից քիչ հեռու հիմնում է իր նստավայրը, որը հետո անվանվում է Սուրխաթ:

Բաթու խանը թերակղզին բաժանում է իր երկու որդիների միջև: Նա Օրան-Դեմիրին տալիս է երկրի այն հատվածը, որն ընկած էր Սուրխաթից մինչև Թեոդոսիա: Սուրխաթը դառնում է Օրան-Դեմիրի մայրաքաղաքը, և հենց նրա ժամանակ էլ թերակղզին կոչվում է Ղրիմ:

13-րդ դարից Ղրիմի կյանքում սկսում են մեծ դեր խաղալ ճենովացիները:

Առանձին ենթագլխում Ֆ. Մակլերը ներկայացնում է, թե երբ են հայերը հայտնվել Տավրիդայում: Նա հիշատակում է լեհ մետրոպոլիտ Բոգուշ Սեստրենչևիչի Տավրիդայի պատմությունը, որի մեջ օգտագործված է լեհ հեղինակ Բրոնեսկու թաթարների պատմությունը, որը պատմում է Բաթուի նվաճումների, նաև Տավրիդայում բնակվող տարբեր ժողովուրդների մասին: Այդ աշխատությունը, սակայն, գրվել է հապճեպ և չունի անհրաժեշտ ճշգրտություն: Մակլերը նշում է նաև եպիսկոպոս Հովսեփ Երկայնաբազուկ Արդուրյանի անունը, որը սկսել է գրել Տավրիդայի պատմությունը, բայց բազմազբաղության պատճառով աշխատությունն ավարտին չի հասցրել: Արդությանը հաղորդում է, որ Անիի հայերը Ղրիմ են գաղթել 1340-ին: Հավանաբար, եպիսկոպոսն այդ փաստը քաղել է Նախիջևանի «Յայսմաուրեք»-ից կամ Սուրբ Խաչ եկեղեցու արձանագրությունից, բայց գրածի մեջ սխալ է սպրդել, որովհետև հայերը Անիից Ղրիմ են գաղթել 1330-ին:

Ֆ. Մակլերը գրեթե բառացի կրկնում է Քուշներյանի «Պատմութիւն գաղթականութեան Խրիմու հայոց» գրքի մեջ եղած պատումը Ղրիմում հայերի հաստատվելու վերաբերյալ: Հայաստանի տարաբախտ ժողովուրդը 11-րդ դարում մի կողմից սելջուկ-թուրքերի հարձակումներից սարսափած, մյուս կողմից բյուզանդական կայսրության հարստահարումից նեղված (որը նպատակամետ էր Հայաստանն իրեն ենթարկել), սկսում է կամաց-

կամաց լքել հայրենիքը: 1021-ին Հովհաննես Մենեքերիմ թագավորը թողեց Վասպուրականի իր թագավորությունը և այն հանձնեց բյուզանդական կայսեր ձեռքը, իսկ ինքը տեղափոխվեց Կասպադովկիա: Հուսահատ հայ բնակիչները սկսեցին լքել իրենց ծննդավայրերը: Գաղթն առավել մեծացավ 1160 թվականին, որի խնդրում 12-րդ դարի պատմիչ Գրիգոր Երեցը մեղադրում է հույներին, որոնք, վերցնելով Հայաստանը, չպաշտպանեցին նրա բնակիչներին, և վերջիններս սկսեցին գաղթել օտար երկրներ: Առաջներում էլ հույներն ու հայերը բանակոծվել են ունեցել Չատիկի տոնի օրվա խնդրում: Արդեն Սուտադում 1316-ին վեճ է բռնվել հույների ու հայերի միջև՝ Չատիկի տոնի օրվա առիթով, և Ղրիմի պատմության հմուտ գիտակներ Յուրգևիչն ու Բրյուն մի շարք փաստերով հաստատում են, թե հայերը Տավրիդայում հաստատվել են 14-րդ դարից առաջ: Եթե հայերը 13-րդ դարում Ղրիմում ունեցել են եպիսկոպոսական թեմ⁵³ և դեռ թեմի եկեղեցին էլ խարխլված է եղել, նշանակում է այն շատ ավելի շուտ է կառուցվել:

Տավրիդայում հայերի վաղ գոյության փաստ կարող է համարվել Կաֆայից ոչ շատ հեռու՝ Սուրխաթ քաղաքին մոտիկ, անտառի մեջ կանգուն Սուրբ Խաչ վանքը՝ իր գեղեցիկ եկեղեցով, շինված 1330-ին: Ավանդությունը հայտնում է, թե այդ թվականից շատ առաջ նույն տեղում եղել է հայկական մի վաղեմի վանք, նույն անտառի խորքում, որի հիմքի ավերակները դեռ պահպանվում են⁵⁴: Քուշներյանը գրում է. «Ըստ իմ կարծյաց, Կաֆա քաղաքին միջավայր, դեռ կանգուն Ս. Սարգիս եկեղեցին, մեծ և գորավոր ապացույց է Հայոց վաղեմի գոյության ի քաղաքիս. դա է այն աթոռակալ եկեղեցին, որո շուքին ներքև շատ բարեպաշտիկ արեղայներ և դպիրներ օրինակել են զանազան հոգևոր գրյանք հրնթացս հարյուրավոր տարյաց: Այդ եկեղեցվույն ետևի կողմեն, ընդ մեջ որմին ագուցիկ խաչքարինք, հայտնի վկա են եկեղեցվույն շատ հին լինելուն, քանզի մինչդեռ բազմաթիվ խաչքարինք ԺԴ դարե ի խոնարհ, անաղարտ մնացել են իրենց տառերով»⁵⁵:

Ֆ. Մակլերի հետազոտության երկրորդ հատվածի ենթագլուխներից մեկը կոչվում է «Սուրխաթ, Քերեմ և Կաֆա անունների ծագումը»: Կաֆայից քսանյոթ վերստ հեռու՝ հարավ-արևմուտքում է գտնվում Հին Ղրիմ քաղաքը, որը ճենովացիք կոչել են Սուրխաթ: Մինչև ճենովացիների Ղրիմ գալը շատ հայեր էին ապրում այդ քաղաքում: 13-րդ դարում Սուրխաթը եղել է թաթարների մայրաքաղաքը: Պրոֆեսոր Սմիռնովը քաղաքի անունը առաջացած է համարում հայերեն Սուրբ Խաչ բառերից, քանզի քաղաքի մոտ է հինավուրց Սուրբ Խաչ վանքը: Եվ քանի որ ճենովացիք հայերից ավելի ուշ են եկել, քաղաքի Սուրբ Խաչ անունն աղավաղելով՝ դարձրել են Սուրխաթ:

⁵³ F. Macler, *Arménie et Crimée...*, p. 357.

⁵⁴ Նույն տեղում:

⁵⁵ Ք. Վ. Քուշներյան, Պատմության գաղթականության խնդիրն հայոց, էջ 102-103:

Քերեմ անունը սկզբում տրվել է թաթար իշխող Օրան-Թիմուրի մայրաքաղաքին, հետո այն տարածվել է ամբողջ թերակղզու վրա և դարձել Ղրիմ: Ինչ վերաբերում է Կաֆա բառին, ապա հնագետները մեծ ջանքեր են թափել դրա ծագումը գտնելու համար: Քուշների կարծիքով՝ Կաֆա անվանումն առաջացել է հայերեն **կալ** բառից և **է** օժանդակ բային փոխարինող ա-ից: Հայերը Տավրիդա թերակղզում հաստատվել են 10-րդ դարում, և հենց այդ դարից սկսած էլ հայ մատենագրության մեջ հայտնվել է Կաֆա տեղանունը:

Մեծ արտագաղթը դեպի Կաֆա եղել է Ղրիմում ճենովացիների գտնվելու ժամանակներում: Քուշներն զրույց էր անում Կաֆայի մասին. «...հայ Անեցի ժողովուրդը Շիրակա գեղազվարճ դաշտերը և Ծաղկոցաց - Չորոյն ակնապարար տեսարանը միանգամայն միտք բերելով, անշուշտ բացականչել են, թե այս ի՛նչ Թեոդոսիա, ի՛նչ տուրք Աստուծոյ, Կավ ա, կավ է չորս դին»⁵⁶:

Ղրիմի հայ գաղթօջախի պատմությանը նվիրված իր գրքում անվանի պատմաբան Վարդգես Միքայելյանն օգտագործել է Ֆ. Մակլերի «Հայաստան և Ղրիմ» հետազոտությունը ու ավելացնելով նոր փաստեր, հավաստում է, թե հայերը Ղրիմում հաստատվել են դեռևս 10-11-րդ դարերում. „В центре Феодосии и поныне возвышается армянская церковь Св. Саркиса. Некоторые исследователи считают, что она была сооружена до появления в Крыму генуэзцев, в X-XI вв. Сейчас невозможно определить точную дату ее постройки. Однако нетрудно заключить, что эта церковь построена до прихода генуэзцев. Ведь известно, что армянам, прибывшим в Каффу после генуэзцев, выделялись участки за пределами генуэзской цитадели города, за итальянским кварталом...”⁵⁷.

Ղրիմի հայկական գաղութին նվիրված Ֆ. Մակլերի հետազոտության երրորդ բաժինը նվիրված է Ղրիմի հայկական գաղթօջախում ստեղծված ձեռագրական հարստությանը, որի նկարագիրը հայագետը ներկայացնում է՝ մեջ բերելով կարևոր հիշատակարաններ տարբեր ձեռագրերից, աշխատության մեջ տպագրելով հայ գրչագիր մատյաններում եղած ուշագրավ ու բարձրարվեստ մանրանկարները:

Ի դեպ, մերօրյա արվեստագետները Ղրիմի հայ մանրանկարչությունը որակում են որպես հայ միջնադարյան մշակույթի երևելի դրսևորում. «Հայկական հնագույն և նշանավոր գաղթավայրերից մեկը եղել է Ղրիմում: Գաղութը, սակայն, իր բարգավաճմանը հասավ 14-15-րդ դարերում: Ղրիմի գաղթօջախը կազմավորվել է գլխավորապես Բարձր Հայքից, Անի-Շիրակից, ինչպես նաև Կիլիկիայից՝ նրա թագավորության անկումից հետո գաղթած հայ բնակչության զանգվածներից: Այդ կարևոր հանգամանքն էլ պայմանավորեց

⁵⁶ Նույն տեղում, էջ 113-114:

⁵⁷ В. А. Микаелян, На Крымской земле. История армянских поселений в Крыму, Ереван, 1974, с. 8-9.

Ղրիմում ստեղծված մանրանկարչական արվեստի բնույթը՝ բնաշխարհիկ Հայաստանի և Կիլիկյան ավանդների հետաքրքիր զուգորդմամբ:

...Իրենց նախասիրություններին համապատասխան, նրանք ստեղծագործաբար յուրացնում էին հատկապես հույների և ճենովացիների արվեստի նորություններն ու առանձին նվաճումները, միևնույն ժամանակ՝ փոխադարձաբար հաղորդակից դարձնելով ուրիշներին հայ մշակույթի հին ու հարուստ ավանդներին»⁵⁸:

Ֆ. Մակլերը նշում է, թե ինքը ժամանակագրական կարգով կնկարագրի այն ձեռագրերը, որոնք ձեռքի տակ ունի և որոնց շնորհիվ առանց որևէ ճիզի կարելի է տեսնել, թե ինչպիսի բարձր արվեստ են ունեցել Ղրիմի հայերը՝ ստեղծելով գրչության և մանրանկարչության իսկական կոթողներ, և որ դա հակասում է այն թեր գնահատականներին, որ տվել էր դրիմահայությանը Կլեմանը⁵⁹: Հետագոտության մեջ Մակլերը վերհիշում է այն ջանքերը, որոնք գործադրում էր աբբա Սևինը Փարիզի արքայական գրադարանը նաև Ղրիմի հայ գաղթօջախից բերված ձեռագրերով հարստացնելու գործում⁶⁰:

Իր ուսումնասիրության մեջ Ֆ. Մակլերը տպագրում է շատ հետաքրքիր զարդապատկերներ, լուսանցազարդեր: Առանձին ընտիր էջեր են ներկայացված առաքյալներ Պողոսի և Պետրոսի թղթերի ձեռագրերից՝ նրանց պատկերներով, Հունանը կետի բերանում, Ծաղկազարդի կանոնից մի էջ՝ լուսանցքում երեխան մազլցում է ծառը, Հովհաննես Մկրտիչը սրբերի կանոններում, Գրիգոր Լուսավորիչն ու պապ Սիլվեստրը և այլն: Որոշ ձեռագրերի նկարներում շատ հստակ երևում են հայ միջնադարյան երաժշտական ձայնանիշերը՝ խազերը:

Մեջբերված բոլոր հիշատակարանները երկու լեզվով են՝ հայերեն ու ֆրանսերեն: Բերենք դրանցից երկու օրինակ.

1) «Ով եղբայրք երբոր քաղցրիկ եղանակէք զերգս յիշեցէք և զիս անարժանս գծող սորա՝ Խաչատուր քահանայն միով ողորմիսիւ: Յիշեցէք և դուք յիշեալ լիցիք առաջի արդար դատաւորին Քրիստոսի ի թըւականիս հայոց ՌՁԳ (1083 = 1634), որք մոլորեցան ոյքն որ են հռոմքն թագաւորութեան այլազգաց. սուլթան Սուրատն էր՝ խանութեան Ճանպէքերէն Կաֆա քաղաքիս, փաշայութեան Իպրահիմի, շատ վիճմունք եղաւ, ընդ ամենայն տեղիս թվականն ՌՁԴ մտաք»⁶¹:

Հաջորդ հիշատակարանը ներկայացնում է ծաղկող Խաչիկի աղերսներն իր նկարած Հովակիմի և Աննայի նկարներն ընդունել սրտի սիրով. «Ո՛վ եղբայրք իմ սիրելի և սիրեցեալք մանկունք Սիովնի, հայցեմ ի ձե՛նձ աղերսալի, որք հանդիպիք այսրմ տառի,

⁵⁸ Armenian miniatures of the 13th and 14th centuries, from the Matenadaran collection Yerevan, Text by E. Korkhmazian, Irina Drampian, Gravard Hakopian, Leningrad, 1984, p. 39-40.

⁵⁹ F. Macler, Arménie et Crimée..., p. 361.

⁶⁰ Նույն տեղում:

⁶¹ Նույն տեղում, էջ 374:

յիշէք զիս և ասէք Աստուած ողորմի սուրբ քահանայք լուսերամից: Բայց զպատկերս, որ նրկարեցի Յովակիմայ և Աննայի, չունիմ արմար այսքմ տեղի ընկալարուք սիրով սըրտի: Զսակաւ ծաղկունս, որ ծաղկեցի և ըզգրերն գրեցի Խաչիկ էրեց մեղաց գերի, զձեզ աղաչեմ աղերսալի արժան առնէք հայր մեղայի, դուք ընկալցիք մասն բարի»⁶²:

...Ֆ. Մակլերի «Հայաստան և Ղրիմ» հետազոտությունն արժեքավոր ներդրում է Ղրիմի երբեմնի հարուստ ու բազմամարդ գաղթօջախի պատմության ստեղծման շնորհակալ գործում և այն, անշուշտ, ունի ոչ միայն հայկական պատմամշակութային նշանակություն, այլև առավել լայն ընդգրկում:

Է) ԳՐԻԳՈՐ ՏԱԹԵՎԱՑՈՒ
«ԸՆԴՂԷՄ ՏԱՃԿԱՑ» ՀԱԿԱՃԱՌՈՒԹՅԱՆ ՄԱՍԻՆ

Ֆ. Մակլերի հայագիտական ժառանգության բազմաճյուղ հետաքրքրություններից մեկը վերաբերում է 14-րդ դարի նշանավոր մատենագիր, աստվածաբան, փիլիսոփա, մանկավարժ Գրիգոր Տաթևացու «Ընդղեմ տաճկաց»⁶³ հակաճառությանը:

Մաշտոցյան մատենագրության մեջ դավանաբանական գրականությունը շատ հարուստ է: Նմանօրինակ գրականությունը բացի աստվածաբանական լինելուց եղել է նաև քաղաքական ու հայրենասիրական: Այդ առումով ուշագրավ է 5-րդ դարում Եզնիկ Կողբացու⁶⁴, Մովսես Խորենացու⁶⁵ ու Եղիշեի⁶⁶ երկերում եղած խիստ քննադատությունն ուղղված գրադաշտական կրոնի դեմ:

Մահմեդականության երևան գալուց, ու Հայաստանը արաբների կողմից նվաճվելուց հետո, հայ մատենագրության մեջ սկսվում է նոր ուղղություն՝ դավանաբանական պայքար ընդդեմ իսլամի: Քանի որ արաբներից հետո Հայաստանը նվաճած թուրքերն ու պարսիկները իսլամի հետևորդներն էին, ապա այդ պայքարը շարունակվում է ողջ միջնադարում՝ ընդհուպ մինչև 18-րդ դարի վերջը: Իսլամի դեմ հայ մատենագիրների պայքարն արտահայտվեց հենց 7-րդ դարում և դրա առաջին արտահայտիչները դարձան Սեբեոսն⁶⁷

⁶² Նույն տեղում:

⁶³ Գրիգոր Տաթևացի, Ընդղեմ տաճկաց, ուսումնասիրեց և հրատարակեց Բաբգեն եպս. Կյուլենեքյան, Վիեննա, 1930, էջ 50-186:

⁶⁴ Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, Աղանդների հերքումը, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ս.Ա.Աբրահամյանի, Երևան, 1970, էջ 85-102:

⁶⁵ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը և ներածությունը Մ. Աբեղյանի և Ս. Հարությունյանի, Երևան, 1991, էջ 89-92:

⁶⁶ Եղիշե, Վասն Վարդանայ եւ Հայոց պագերագմին, Երևան, 1989, էջ 48-52:

⁶⁷ Սեբեոս, Պատմութիւն, Աշխատասիրութեամբ Գ. Վ. Աբգարյանի, Երևան, 1979, էջ 135:

ու Մովսես Կաղանկատվացին⁶⁸: Եթե Սեբեոսի մոտ իսլամի վարդապետության հեղինակ Մուհամեդի դեմ աստելությունը մեծ չէ, ապա Մովսես Կաղանկատվացու պատմության մեջ արտահայտվում է այն նույն ընդդիմադիր կարծիքը, ինչը որ առկա է նաև 17-րդ դարի պատմիչ Առաքել Դավրիժեցու մոտ⁶⁹: Մովսես Կաղանկատվացին նկարագրում է, որ Պարսից աշխարհից Մասանյան հարստության վերանալուց հետո հայտնվում է Մահմեդ անունով մի սուտ մարգարե, «գոր ի Փրկչէն ուսաք, դիւական ոգւով, վայրագ և աղեղնաւոր, յանապատս կեայր»⁷⁰:

Քանի որ մահմեդական երկրները առավել երկար ժամանակահատված են նվաճողական պատերազմներ մղել Հայաստանում, հետևաբար հայ մատենագրության մեջ իսլամի դեմ ընդդիմության երևույթը եղել է տևական: Ավելին, մեր օրերում նույնիսկ գիրք է ստեղծվել «Հայաստանն իսլամը երևան գալուց հետո» խորագրով⁷¹:

«Ղուրանը» իր անհանդուրժողականությամբ հակադրվում է այլ կրոններին՝ հատկապես քրիստոնեությանը: Մահմեդականների սրբազան մատյանում ասվում է. «Մոհամեդը Աստծո առաքյալն է, և նրանք, ովքեր նրա հետ են՝ անհավատների նկատմամբ անզիջում և խիստ են, իսկ իրար հանդեպ՝ սիրալիր»⁷²: Այս ցուցումը հայերի նկատմամբ իրագործվել է դարերի ընթացքում, և ի պատասխան այս երևույթի հայ մատենագիրները հատուկ ընդդիմախոսական մտքեր ունեն իրենց գրքերում, որոնց նպատակը ազգային կրոնի՝ քրիստոնեության պաշտպանությունն է ու դավանաբանական խնդիրները պաշտպանելով՝ ազգային ինքնություն հաստատելը:

8-րդ դարի պատմիչ Ղևոնդը, որի ողջ պատմությունը նվիրված է Հայաստանում արաբական արշավանքներին, ներկայացնում է իսլամի հակամարդկային բնույթն այլադավանների խնդրում. «Աստծո ճանապարհ էք կոչում ձեր ասպատակությունները, անողորմ սպանություններով և մարդկանց գերությամբ: Ձեր հավատը և վարքը այսպիսին են, իսկ ձեր վարձը և պարծանքը [իբր] հրեշտակային կյանքն է»⁷³:

⁶⁸ Մովսես Կաղանկատվացի, Պատմութիւն Աղուանից աշխարհի, Քննական բնագիրը և ներածությունը՝ Վ. Առաքելյանի, Երևան, 1983, էջ 287-292:

⁶⁹ Առաքել Դավրիժեցի, Պատմություն, Թարգմանությունը, առաջաբանը, և ծանոթագրությունները՝ Վ. Առաքելյանի, Երևան, 1988, էջ 62-63:

⁷⁰ Մովսես Կաղանկատվացի, Պատմութիւն Աղուանից աշխարհի, էջ 287:

⁷¹ A. Chalabian, Armenia After the Coming of Islam (This book is about Arabic, Persian, Byzantine Greek, Seljuk Turkish, Turkoman, Mongol-Tatar, and Ottoman Turkish history, all in conjunction with Armenian History) Southfield, Michigan, 2002.

⁷² Սուրբ Ղուրան, Պարսկերենից թարգմանեց և ծանոթագրեց՝ Էդ. Հախվերդյանը, Երևան, 2006, էջ 1038:

⁷³ Ղևոնդ, Պատմություն, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները՝ Ա. Տեր-Ղևոնդյանի, Երևան, 1982, էջ 84:

Իսլամի սրբազան մատյանի հայ ընդդիմախոսները համառոտակի գրել են նաև այդ կրոնի մարգարեի՝ Մուհամեդի կյանքի համառոտ պատմությունը: 13-րդ դարի պատմիչ Կիրակոս Գանձակեցին գրում է. «Իսկ իբրև լցաւ ի ծննդենէն Քրիստոսի ամբ ՈԺԸ (618) և հայոց թուականին ԿԷ, յայտնեցաւ ոմն սուտ մարգարէ հեթանոսաց, աղանդեալ Կերինթոսէ և յարիանոսաց, Մահմետ անուն, իսմայելացի ազգաւ, յորդոցն Հագարու: Սա մինչդեռ վաճառականութեան աղագաւ երթայր յԵգիպտոս, հանդիպեցաւ միայնակեցի միոջ, որում անուն էր Սերգիս Բիսիրայ՝ արիանոս աղանդով, յանապատին Սինայ: Սա ուսոյց Մահմետի գուուտ աստուածածանօթութիւն, գովեաց նմա զհին օրէնսն՝ զտուեալսն Մովսիսէ և ասաց. «Եթէ լուիցես բանից իմոց, լինիս առաջնորդ և օրէնսդիր ի վերայ ազգին քո»:

Եւ գնանցեալ Մահմետի զճանապարհս իւր՝ յանկարծակի եմուտ ի նա ոգի պիղծ, և անկեալ փրփրեցաւ: Եւ ընկերաց նորա տեսեալ զայն՝ կացին առ նմա մինչև սակաւ մի ուշաբերեցաւ, և ապա յարուցին զնա. հարցեալ զպատճառս այնպիսի մոլեգնութեանն, ասէր՝ Ի հրեշտակէ սրբոյ լինել զայն, և յղել զնա պատգամաւոր յազգն իւր: Եւ երթեալ ի քաղաք իւր սկսաւ քարոզել, զոր ուսոյց նմա սուտ քրիստոնէայն»⁷⁴:

Ընդդէմ իսլամի հակաճառութեան ամենաուշագրավ հուշարձանի հեղինակը՝ Գրիգոր Տաթևացին, քաջածանոթ էր մինչ իրեն հայ միջնադարյան մատենագրութեան մեջ եղած գրվածքներին և արդեն հարուստ ավանդույթի վրա ավելացնում է իր մանրակրկիտ աստվածաբանական ընդդիմախոսությունը, որը և գրավել է Ֆ. Մակլերի ուշադրությունն ու արժանացել նրա թարգմանությանը: Ֆրանսիացի հայագետի հետազոտությունը կոչվում է „L'Islam dans la littérature Arménienne d'après Gr. Tathéwatsi“ («Իսլամը հայ մատենագրութեան մեջ ըստ Գրիգոր Տաթևացու»): Ֆ. Մակլերի հոդվածը լույս է տեսել „Revue des Études Islamiques“ ամսագրում: Այն սկսվում է պատմական փոքրիկ նախաբանով, որը պատկերում է արաբների մահմեդական դառնալը, Սասանյան հզոր Պարսկաստանն իրենց ենթարկելը, որից հետո Հայաստան արշավելը: Մակլերը վկայակոչում է 7-րդ դարի հայ պատմիչ Սեբեոսի պատմությունը, ուր պատկերված է արաբների հարձակումը Պարսկաստանի, Հայաստանի և հունարյուզանդական կայսրության վրա մինչև խալիֆ Մավվիանի իշխանության գալը (661): Սեբեոսի պատմության այդ հատվածը նա համարում է պատմական բացառիկ արժեք ունեցող⁷⁵: Սեբեոսն իր պատմության ԽԲ գլուխը նվիրում է պատմական այդ բախտորոշ տեղաշարժերին՝ գլխի ենթախորագրերի փնջի մեջ խոսուն ձևով ներկայացնելով, թե ինչ է պատկերում այն. «Բարձումն Սասանականին, որ կալաւ զիշխանութիւնն անս ՇԽԲ: Դիմել Հրէից առ Իսմայելացիս. երեւել Մահմետի եւ միաբանել զԻսմայելացիս: Առաջին պատերազմ ի մէջ Յունաց եւ Իսմայելացոց յԱրաբիս: Պարտութիւն

⁷⁴ Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմություն Հայոց, Աշխատասիրությամբ Կ. Ա. Մելիք-Օհանջանյանի, Երևան, 1961, էջ 56-57:

⁷⁵ F. Macler, L'Islam dans la littérature Arménienne d'après Gr. Tathéwatsi, Paris, 1933, p. 493.

Յունաց փախուցանել զխաչափայտն ի Կոստանդնուպոլիս: Իսմայելացիք տիրեն Եգիպտոսի: Այլ զար Իսմայելացոց առնու զՏիգրն: Նուագումն թագաւորութեան Պարսից: Մահ Հերակլի եւ թագաւորել որդոյ նորա Կոստանդնի: Մուտ որդոցն Իսմայելի յաշխարհս Հայոց: Առումն Դունայ եւ գերումն ԼԵ հազար արանց ի Դունայ: Պատրկութիւն Թեոդորոսի Ռշտունոյ: *Իսմայելացիք յաւարի առնուն զբազում աշխարհս մինչեւ ի սահմանս Հնդկաց*⁷⁶:

Ֆ. Մակլերը վկայակոչում է նաև բյուզանդական կայսր Լևոն Գ-ի պատասխանը արաբական խալիֆ Օմար Երկրորդին, որն ամբողջությամբ կրոնական խնդիրներին էր վերաբերում և պաշտպանում էր քրիստոնեությունը՝ որպես մարդասիրական կրոն:

Ֆրանսիացի հայագետը Գրիգոր Տաթևացու «Ընդդէմ տաճկաց» երկը ֆրանսերեն է թարգմանել մեծապես օգտվելով Բ. Կյուլենսերյանի հրատարակած «Ընդդէմ տաճկաց» աշխատասիրությունից: Միաժամանակ նա ներկայացնում է «Ընդդէմ տաճկաց» երկի բնագրի հրատարակության ստեղծագործական պատմությունը: Պարզվում է՝ վերոհիշյալ բնագրի հրատարակությունն ու նրան նվիրված ուսումնասիրությունն արդյունք են մի հետաքրքրական դեպքի: Օրերից մի օր Բ. Կյուլենսերյանը վերցրել է Գրիգոր Տաթևացու «Հարցմանց գիրքը» ինչ-որ փաստ ստուգելու համար: Տպագիր «Հարցմանց գիրքը», սակայն, նրան չի բավարարել ու ստիպված դիմել է «Հարցմանց գրքի» ձեռագիր օրինակին: Տպագիր և ձեռագիր օրինակների համեմատությունը դառնում է բանասիրական հայտնություն. պարզվում է, որ տպագիր «Հարցմանց գրքում» բացակայում է «Ընդդէմ տաճկաց» հատվածը: Առաջին անգամ «Հարցմանց գիրքը» տպագրվել է 1730 թվականին, սակայն այդ օրինակը եղել է պակասավոր: 1905 թվականին, երբ Բ. Կյուլենսերյանը բացահայտում է դա, «Հարցմանց գրքի» մեջ չէր կարող այդ հատվածը տպագրել, որովհետև Թուրքիայում Աբդուլ Համիդը սահմանել էր սարսափելի գրաքննություն. «այնպես որ Կ.Պոլսի բազմալեզու մամուլը, առանց բացառության ցեղի, լեզվի և կրոնքի, պարտավորված էին ընել ամեն նուրբ զգուշությունը, որպեսզի... Մուլթանը, թուրքը և իսլամը վրդովվող բառ մը չսպրդեր հրատարակությանց մեջ: Հայ մամուլի վրա ավելի խիստ և ավելի լուրջ էր համիտյան գրաքննությունը, քանի որ ամբողջ հայությունը կասկածելի էր նկատված «բարեխնամ» կառավարության կողմեն. և ես «Լոյսի» երկամյա խմբագրության ընթացքին, մտքի և սրտի նահատակություն մը ապրած եմ, և այդ պատճառով ալ դադարեցված՝ թերթի հրատարակությունը»: Երբ Բ. Կյուլենսերյանը հեռանում է Թուրքիայից, նորից է անդրադառնում «Ընդդէմ տաճկաց» հակաճառության հրատարակման խնդիրներին. նրան հետաքրքրում է, թե Գր. Տաթևացուց առաջ և հետո հայ մատենագրության մեջ ովքեր են անդրադարձել իսլամի խնդիրներին: Նրան հայտնի էր, որ Քերովբե Պատկանյանն իր հրատարակած Մխիթար Անեցու պատմության բնագրին իբրև հավելված կցում է Վար-

⁷⁶ Մեբեոս, Պատմութիւն, էջ 134:

դանի, Մամվել Անեցու, Կիրակոս Գանձակեցու, Մովսես Կաղանկատվացու և Թովմա Արծրունու գրածները Մուհամեդի և նրա ստեղծած կրոնի վերաբերյալ: Հենց իսլամին ու Մուհամեդին էին վերաբերում Մխիթար Անեցու պատմության վերջին գլուխները: Ֆ. Մակլերը շատ մեծ կարևորություն է տեսնում Գր. Տաթևացու «Ընդդեմ տաճկաց» գործի մեջ, որովհետև ինքն անձամբ զգացել էր թուրքական լծի ծանրությունը, ուստի արժևորում է միջնադարի նշանավոր աստվածաբան փիլիսոփայի հակաճառությունը: Օգտվելով Հ. Աճառյանի կազմած ժամանակագրությունից՝ նա ներկայացնում է օսմանցի թուրքերի և հայոց հարաբերությունները: 1453 թվականին բյուզանդական կայսրության մայրաքաղաքը նվաճելուց հետո թուրք սուլթան Մահմեդը 1473-ին տիրում է ողջ Արևմտյան Հայաստանին: Դրանից հետո Արևմտյան Հայաստանը հաջորդաբար մտավ թուրքական տարբեր տիրապետությունների ներքո: Նախ, սելջուկ-թուրքերը 1021-ին Տուղրիլի առաջնորդությամբ տիրեցին Հայաստանին, հետո եկան մոնղոլ-թաթարները, թուրքմեն-պարսիկ-քրդերը, պարսիկները և, վերջապես, օսմանցի թուրքերը:

Գ. Տաթևացու «Հարցմանց գիրքը» ամենից շատ է ընդօրինակվել գրիչների կողմից և ամենատարածվածն է եղել հայ իրականության մեջ: Բնականաբար, Ֆ. Մակլերը չի կրկնում Բ. Կյուլեսերյանի հրատարակած բանասիրական մանրամասները, այլ միայն նշում է, թե նրա հրատարակության համար, ավելի շուտ ձեռքի տակ եղած աղբյուրներից կազմված քննական բնագրի հիմքում ընկած են մեկ տպագիր ու երեք գրչագիր աղբյուրներ: «Հարցմանց գիրքը» կազմված է 16 գլխից: Ձեռագրերից մեկն ունի գլուխների ընդհանուր ցանկի հետևյալ խորագիրը՝ **«Ընդդեմ կորուսեալ ազգին տաճկաց, որք կարապետ են Նեոինն եւ նոր հեթանոսք, հերձուածովն Արիոսի եւ Կերինթոսի»**: Բոլոր գլուխներն իրենց խորագրում ունեն **մոլորութիւն** բառը: Ա - Առաջին մոլորութիւն Այլազգեաց, Բ - Երկրորդ մոլորութիւն Այլազգեաց, Գ - Երրորդ մոլորութիւն Այլազգեաց և այսպես շարունակ: Ֆ. Մակլերը գլուխների վերնագրերի **մոլորութիւն** բառի դիմաց դնում է 6 հոմանիշ՝

- 1) erreur – սխալանք
- 2) egarement – մոլորում
- 3) seduction – խռովություն
- 4) fureur – հիմարություն
- 5) manie – մտազարություն
- 6) folie - անմտություն⁷⁷:

Բ. Կյուլեսերյանի ուսումնասիրության 50 էջերը համառոտ վերլուծելուց հետո Ֆ. Մակլերն անցնում է Գ. Տաթևացու «Ընդդեմ տաճկաց» երկի ֆրանսերեն թարգմանությանը,

⁷⁷ F. Macler, L'islam dans la littérature Arménienne..., p. 497.

որը, անշուշտ, համառոտված տարբերակ է, սակայն պահպանում է բոլոր գլուխների էությունը:

Մասնագետներին հայտնի է, որ «Ղուրանը» իր մեջ ունի բազմաթիվ էջեր, որոնցում Մուհամեդը կամ իսլամի սրբազան մատյանի հետագա խմբագիրները հակաճառում են Աստվածաշնչի Հին և Նոր Կտակարանների տարբեր հատվածներում եղած մտքերին: Փաստորեն, Գ. Տաթևացին քաջածանոթ է «Ղուրանին» ու տալիս է իր պատասխաններն ու մեկնությունները՝ ժխտելով իսլամի գաղափարախոսությունը:

Տարբեր գլուխներում տրվում են քրիստոնեական կրոնի վերաբերյալ քննադատական հետևյալ կարծիքների պատասխանները՝ մահմեդականները չէին ընդունում սուրբ երրորդությունը, քրիստոնեական Աստծու մեջ տեսնում էին և՛ բարին, և՛ չարը: Քրիստոսին Աստված չէին համարում, այլ սովորական մարդ և մարգարե (փեղամբար), ընդհանրապես չէին ընդունում քրիստոնեական կրոնը ներկայացնող գրքերը, առավել ևս Հին ու Նոր Կտակարանները: Անարգում էին խաչը և քրիստոնեական սրբապատկերները, ասում էին, թե քրիստոնյաներն ուտում են պիղծ կենդանիներին և խմում գինի, որը հարամ է և այլն, և այլն: **Հարամ** բառն արաբական ծագում ունի: Ս. Մալխասյանցը **հարամ** բառը բացատրում է հետևյալ կերպ. «Հարամ (արաբ. *harām*), ած. 1) Պիղծ, որի վրա կրոնական արգելք է դրած: Պարսիկների համար քրիստոնյայի եփածը հարամ է: 2) Կեղտոտած, ապականված, անսուրբ (որը մաքրում են որոշ կրոնական ծես կատարելով): 3) Արգելված, վրան նգովք դրված: Մինչև Աստուածածին խաղող ուտելը հարամ է համարվում: 4) Ապօրինի, ոչ օրինական ամուսնությունից ծնած: Հարամ լինել, Չվայելել, քթից բերնից գալ: Կերած խմածու հարամ եղավ: Հարամ լինի (անեծք), Չվայելես, արժանի չես դրան»⁷⁸: Ինչպես երևում է **հարամ** բառի գործածությունից, այն լիովին արտահայտում է իսլամի ժխտողական արմատական վերաբերմունքը քրիստոնեության նկատմամբ:

Միջնադարում «Ընդդեմ տաճկաց» գործն ունեցել է ազգապահպան ու գործնական նշանակություն. «Ղուրանում» մի քանի անգամ Մուհամեդը իսլամի հավատացյալներին կոչ է անում հանուն իր և իր կրոնի դիմել սրբազան պատերազմի. «Ով հավատացյալներ, բարեկամ մի ընդունեք իմ և ձեր թշնամիներին, դուք սիրալիրություն եք ցուցաբերում նրանց նկատմամբ, այնինչ նրանք չեն ընդունում ձեզ հայտնված ճշմարտությունը և ձեզ և Աստծո մարգարեին՝ այն բանի համար, որ դուք հավատում եք Աստծուն՝ ձեր բոլորի Արարչին, դուրս են վնդում ձեր տանից ու քաղաքից: Եթե **դուք սուրբ պատերազմի եք ելել հանուն ինձ**, և ինձ գոհացնելու համար ուխտագնացության եք ելել, նրանց հետ բարեկամական կապ մի հաստատեք: Դուք գաղտնաբար ընկերական հարաբերություններ

⁷⁸ Ստ. Մալխասեանց, Հայերեն բացատրական բառարան, հ. 3, Ն-Ո, Երևան, 2010, էջ 65:

եք կարգում նրանց հետ, այնինչ ձեր ծածուկին և բացահայտին ես քաջապես իրազեկ եմ: Եվ ով ձեզանից նման բան անի՝ շեղվել է ճշմարիտ ճանապարհից»⁷⁹:

Ահա մի հատված «Ընդդեմ տաճկաց» երկի չորրորդ գլխից՝ Ֆ. Մակլերի թարգմանությամբ.

Դ

Չորրորդ մոլորութիւն Այլազգեաց

Որք զՔրիստոս՝ Աստուած ոչ խոստովանին, այլ մարդ եւ փեղամբար. այսինքն՝ մարգարէ: Որք, ընդդեմ լուսոյն ճշմարտութեան զակն հաւատոյ խցեալ, ի խաւարի մնան եւ ի յաւիտենից փրկաւէտ կենացն զրկին, ըստ որում՝ վկայեաց ճշմարտութիւնն Քրիստոս, որ ուրանայ զիս առաջի մարդկան, ուրացայց եւ ես զնա առաջի Հօր եւ Հրեշտակաց: Եւ Յոհաննէս ասէ, որ ոչ հնազանդէ Որդոյ, բարկութիւն Աստուծոյ մնայ ի վերայ նորա: Որոյ պատճառ է զի հաւատացեալքն փրկին. ապա յիրաւի անհաւատքն կորնչին: Զոր յայտնապէս Հին և Նոր Կտակարանքն զՔրիստոս՝ աստուած ցուցանեն. այլ նոքա ո՛չ հնազանդին Սուրբ Գրոց:

Եւ թէ ասիցեն, որպէս մեր բանս մարդ չէ, նոյնպէս՝ Աստուծոյ Բանն:

Ասեմք, եթէ մեր բանս անկատար է, եւ եղական եւ եղծանելի. վասն որոյ ոչ է մարդ: Իսկ Աստուծոյ Բանն կատարեալ է եւ անեղ եւ անեղծ. վասն որոյ՝ Աստուած է»⁸⁰:

IV

Quatrième égarement des Aïlazgiq (p. 99). – Christ ne serait pas Dieu.

C.- Les Tadjik disent que Christ n'est pas Dieu, mais un prophète.

R.- Christ a dit: „Celui qui me renie devant les hommes, je le renierai aussi devant le Père et devant les anges”. Et Jean dit: „Quant à celui qui n'obéit pas au Fils, la colère de Dieu descendra sur lui”. Ainsi, les croyants seront rédimés; les incroyants périront. L'ancien et le nouveau Testaments nous montrent Christ comme Dieu; or, les Tadjik ne suivent pas les Saintes Écritures.

C.- Comme notre Verbe n'est pas homme, le Verbe de Dieu ne peut l'être non plus.

R.- Si notre Verbe est incomplet, parce que créé, il n'est pas homme. Le Verbe de Dieu est parfait, il n'a pas été créé, donc il est Dieu.⁸¹

Մեջբերված հատվածը ներկայացնում է հայազետի թարգմանության հարազատությունը բնագրին:

⁷⁹ Սուրբ Ղուրան, էջ 1106:

⁸⁰ Գրիգոր Տաթևացի, Ընդդեմ տաճկաց, էջ 99-100:

⁸¹ F. Macler, L'Islam dans la littérature Arménienne..., p. 504.

Ֆրեդերիկ Մակլերի „L’Islam dans la littérature Arménienne d’après Gr. Tathéwatsi” հետազոտությունն ու բնագրի թարգմանությունը այսօր էլ չեն կորցրել իրենց արդիականությունը, որովհետև, ցավոք, այսօր տարբեր ժողովուրդների մոտ դեռ ընթանում է արյունալի պայքար, որի հիմքում ընկած են տարբեր կրոնների շահերը:

զ) «ՀԱՅԱՍՏԱՆԸ ԵՎ ԻՍԼԱՄԻԱՆ» ՀՈԴՎԱԾԸ⁸²

Հայկական սփյուռքը իր հոգևոր դրսևորումներով մշտապես եղել է Ֆ. Մակլերի գիտական հետաքրքրությունների շրջանակում:

1971 թ. «Էջմիածին» ամսագրում լույս է տեսնում Ֆ. Մակլերի «Հայաստանը և Իսլանդիան» հոդվածը անվանի պատմաբան Մանվել Զուլայանի թարգմանությամբ⁸³: Ըստ այդ հոդվածի՝ դեռևս 11-րդ դարում Հայաստանից հոգևորականներ (եպիսկոպոսներ) են գնացել հեռավոր Իսլանդիա ու այնտեղ ծավալել քարոզչական գործունեություն: Ֆ. Մակլերի առաջ բաց էին Եվրոպայի նշանավոր բոլոր գրադարանները, որոնցում նա մեծ եռանդով փնտրում էր հայկական նյութեր և, ահա, գնում է նաև այս փաստի հետքերով:

Արի Գիտուն հոգևորականը «Իսլանդացիների գիրք» („Livre des Islandais”) աշխատության մեջ գրում է. «Ահավասիկ, համաձայն Տեյտի տեղեկությունների այն օտարերկրացի եպիսկոպոսների անունները, որոնք եկել են Իսլանդիա... Իսլանդիա եկան նաև հինգ ուրիշներ, որոնք իրենց եպիսկոպոսներ էին ներկայացնում Արնոլֆ և Գոդշակ, և երեք հայեր՝ Պետրոս, Աբրահամ և Ստեֆանուս (Ստեփանոս)»⁸⁴:

Այս դրվագին կցված հրատարակչի ծանոթագրության մեջ վերոհիշյալ հոգևորականները բնութագրվում են որպես քարոզիչներ, որոնք պետք է քրիստոնեություն քարոզեին ու դարձի բերեին հեթանոսներին: Ֆ. Մակլերի թվարկած հինգ հոգևորականներն արկածախնդրային վարքագիծ են ցուցաբերել, և Բրեմի Ադալբերտ արքեպիսկոպոսը Իսլանդիա ուղարկված նամակում հրաժարվել է նրանցից ու արգելել վերջիններիս ծառայությունը եկեղեցուն:

Այս գայթակղիչ փաստը ստիպել է Մակլերին վերստին որոնումներ կատարել Եվրոպայի գրադարաններում, ու 1922-ին նա այցելում է Կոպենհագենի արքայական գրադարան: Գրադարանի տնօրեն Մ. Ն. Լանգեն նրան ծանոթացնում է նույն հիմնարկության աշխատակից, իսլանդական գրականության մասնագետ Սիգֆուր Բլոնդալի հետ, որը

⁸² Այս հոդվածի մասին մեզ հայտնել է անվանի արևելագետ, վրացագետ, աղբյուրագետ Պարույր Մուրադյանը, որին հայտնում ենք մեր շնորհակալությունը:

⁸³ Տե՛ս «Էջմիածին», 1971, Զ-Է, էջ 73-76:

⁸⁴ Արի հոգևորականի գործը կոչվել է. „Le livre des Islandais, du prêtre Ari le savant, traduit de l’ancien Islandais, précédé d’une étude sur la vie et les œuvres d’Ari, et accompagné d’une commentaire par Félix Wagner...”.

սիրով աջակցում է հայագետին՝ նրան հետաքրքրող կնճռոտ խնդիրը լուծելու: Մակլերը ներկայացնում է, թե ով է եղել իսլանդացի Արի հոգևորականը: Արի Տորգվիլսոնը ծնվել է 1067-ին ու վախճանվել 1118-ին: Նա Իսլանդիայի առաջին պատմիչն էր, ու նրա երկր գետեղված է «Իսլանդացիների գիրք» աշխատության մեջ: Արի հոգևորականն իր պատմության ութերորդ գլխում է բերել հետևյալ վկայությունը. «Եվս հինգ ուրիշներ եկան այստեղ, ասելով, որ իրենք եպիսկոպոսներ են. դրանք են՝ Արնուֆ և Գոդշակը և երեք հայեր՝ Պետրոս, Աբրահամ և Ստեֆանուս»: Բնականաբար, նշված է էրմսկիր „ermscir”, որը իսլանդերեն նշանակում է հայ: Իմանալով 11-12-րդ դարերի իսլանդերենը՝ ամեննին էլ կասկածի տակ չի կարելի վերցնել Արիի պատմական այս վկայությունը»⁸⁵:

Ֆ. Մակլերը հենվելով հոգևորական Արիի վկայության վրա՝ որոնում ու գտնում է նոր փաստեր, որոնք հավաստում են այն իրողությունը, թե 11-րդ դարում քրիստոնեությունը քարոզելու նպատակով Հայաստանից երեք հոգևորականներ, գուցե և եպիսկոպոսներ են գնացել Իսլանդիա քարոզչական նպատակով: Հայագետի այս ոչ ծավալուն հետազոտությունն ուշագրավ փաստեր է պարունակում 11-12-րդ դարերում հյուսիսային Եվրոպայում քրիստոնեությունը տարածելու մասին: Նախ, պարզ է դառնում, որ քրիստոնեությունը Դանիայում, Նորվեգիայում, Իսլանդիայում և հյուսիսային մյուս երկրներում տարածվել է Հռոմի եկեղեցու խիստ հսկողության տակ, և քարոզչությունն ու ծեսերն ընթացել են ոչ թե ազգային լեզուներով, այլ բացառապես լատիներենով: Կոպենհագենում Մակլերը ծանոթանում է նաև Իսլանդական հանրապետության ընդհանուր օրենսգրքին՝ ստեղծված 12-րդ դարում, սակայն առավել վերաբերող այդ երկրի 11-րդ դարի կյանքին ու եկեղեցական կանոններին: Ըստ այդ գրքի, եթե Իսլանդիա գալիս լատիներեն չիմացող եպիսկոպոսներ, ու նրանք լինեին հույներ կամ հայեր, ապա ցանկացողներին թույլ էր տրվում մասնակցել նրանց կատարած եկեղեցական արարողություններին, սակայն արգելվում էր դրվատել նրանց ծեսերը և օգտվել նրանց եկեղեցական սպասքներից: Օտար եպիսկոպոսներն իրավունք չունեին օրհնել որևէ եկեղեցի կամ մկրտել երեխայի, ավելին, այդ օրհնումն ու մկրտությունը պատվիրողը 3 մարկ տուգանք էլ պիտի վճարեր Հռոմի ներկայացուցիչ լատինախոս եպիսկոպոսին, ու եկեղեցին նորից պիտի օրհնվեր, երեխան էլ մկրտվեր՝ չեղյալ համարելով ոչ լատիներենով արվածը⁸⁶:

Մակլերը վկայակոչում է մի քանի ուրիշ վավերագրեր ևս, որոնք փաստում են, թե 11-12-րդ դարերում Եվրոպայի հյուսիսային երկրներ են եկել բյուզանդացիներ ու հայեր: Նա նշում է, որ Նորվեգիայի գահին բազմելուց հետո Հարալդ Դաժանը շարունակում է դաշնակցել Բյուզանդիայի հետ: Ավելին, Հարալդն իր եպիսկոպոսներին օժել է տալիս ոչ թե Հռոմի ենթակա Բրեմի եկեղեցու միջոցով, այլ նրանց օժվելու է ուղարկում Անգլիա և

⁸⁵ «Էջմիածին», 1971, Զ-Է, էջ 74:

⁸⁶ Նույն տեղում:

Ֆրանսիա: Ու երբ նրան հիշեցնում են Հռոմի եկեղեցուն ենթարկվելու պարտականությունների մասին, նա բյուզանդական կայսրերի օրինակով պատասխանում է. «Ես Նորվեգիայում ուրիշ ոչ մի արքեպիսկոպոս չեմ ճանաչում, բացի ինձանից՝ Հարալդից»: Եվ ահա թե ինչու Ալեքսանդր II պապը (1062 թ.) մի նամակով կշտամբում է Նորվեգիայի թագավոր Հարալդին, որը բացի Անգլիայում և Ֆրանսիայում օծված եպիսկոպոսներից իր ձեռքի տակ ունի նաև օտար չօծվածներ: Մակլերն այս փաստով հաստատում է հայ հոգևորականների Իսլանդիա գնալն ու քարոզելը:

Հայագետի կարծիքով՝ 11-րդ դարում սկանդինավյան ժողովուրդները նոր էին ընդունել քրիստոնեությունը: Նորվեգիայում քրիստոնեությունը վերջնականապես հաստատվեց 1033-ին, և Իսլանդիան քրիստոնեությունն ընդունեց Նորվեգիայից և ոչ Դանիայից, որի եկեղեցին ենթարկվում էր Հռոմին:

Այնուհետև Մակլերը հիշեցնում է, որ Հարալդ Դաժանի օրոք քրիստոնեությունը նրա երկրում վերջնական ու կատարելագործված վարդապետություն չունեք: Այդ ժամանակ Եվրոպայում կային կրոնական տարբեր շարժումներ, որոնցից էր ալբիգոյցիներինը, որը տարածված էր Բոսնիայում, Լոմբարդիայում, Գալիայի հարավում: Աղանդավորական այդ շարժումը սերտ աղերսներ ուներ Բուլղարիայի բոգոմիլների ու Հայաստանի պավլիկյանների հետ, որը հետագայում 11-13-րդ դարերում ծաղկեց Հայաստանում՝ որպես թոնդրակյան շարժում և ոչնչացվեց «Երանելի Թեոդորայի ջերմեռանդ կատաղությամբ»⁸⁷:

Ֆ. Մակլերի կարծիքով Թեոդորա կայսրուհին չէր կարող բոլոր պավլիկյաններին⁸⁸ ոչնչացնել, նրանց մի մասը մահմեդական դարձան, մի մասն էլ անցան Եվրոպա:

⁸⁷ Ավելի վաղ շրջանում էլ բյուզանդական կայսրուհիները միջամտել են կրոնական հակամարտություններին: Թեոդորան բյուզանդական կայսր Հուստինիանոսի (527-565 թթ.) կինն էր: Նշանավոր բյուզանդագետ Շառլ Դիլը Հուստինիանոսի և կայսրուհի Թեոդորայի կրոնական գործունեության մասին գրում է. Հուստինիանոսը «շուտափույթ վերականգնեց իր և պապության համաձայնությունը և իրեն համարելով Աստծո ներկայացուցիչը երկրի վրա՝ նվիրվեց քրիստոնեական հավատի պաշտպանության և հովանավորության առաքելությանը: Նա դաժանորեն հալածում էր հերետիկոսներին և միջամտում եկեղեցու բոլոր գործերին, որին կառավարում էր բռնակալորեն: Այդպիսով Հուստինիանոսը VI դարում Արևելահռոմեական կայսրությանը տվեց աշխարհում հավասարը չունեցող հեղինակություն, իսկ Սուրբ Մոֆիան, որ կառուցվել և շքեղորեն հարդարվել էր նրա հրամանով, այսօր ևս մնում է որպես նրա հզորության ու փառքի հոյակապ խորհրդանիշը: ...Իսկ ծնունդով արևելցի, իր կայսր ամուսնուց թերևս ավելի պայծառամիտ Թեոդորա կայսրուհին ձգտում էր վերջ դնել կրոնական կոնֆլիկտին, պատեհ զիջումներով խաղաղեցնել քաղաքական պառակտումները և այդպիսով ստեղծել առավել միասնական, միատարր և հզոր մի պետություն, որն ընդունակ կլինեք ավելի լավ դիմակայելու VII դարի արաբական արշավանքին» (տե՛ս Շառլ Դիլ, Բյուզանդիայի պատմության հիմնախնդիրները, ֆր. թարգմանեց Շուշան Մակարյան, առաջաբան և ծանոթագրություններ Հրաչ Մ. Բարթիկյան, Երևան, 2005, էջ 31-32):

⁸⁸ Հայաստանում պավլիկյաններ եղել են նաև ավելի ուշ շրջանում: Նրանց վարդապետությունը պահպանվել է մի ձեռագրում, որը գրվել է 1782-ին Տարոնում և կոչվել է «Բանալի ճշմարտության»: Այս ձեռագիրը 1898-ին հրատարակել է անգլիացի նշանավոր հայագետ Ֆ. Կոնիբերը բնագրով և

Առանց որևէ ենթադրության, թե 11-րդ դարում Իսլանդիա եկած հայ երեք հոգևորականները եղել են պավլիկյան կամ թոնդրակյան աղանդին պատկանողներ, Մակլերը համոզված է, որ նրանք, իրոք, Իսլանդիա էին գնացել քարոզչության ու կարող էին Հռոմի պապականությանը պատկանող Բրեմի արքեպիսկոպոսի աչքին երևալ որպես հերձվածողներ:

Է) ՀԱՅԵՐԵՆԻ ԱՄԲԻՈՆՆ
ԱՐԵՎԵԼՅԱՆ ԿԵՆԴԱՆԻ ԼԵԶՈՒՆԵՐԻ ԴՊՐՈՑՈՒՄ

1912-ին լույս է տեսել Ֆ. Մակլերի դասախոսությունը՝ նվիրված Փարիզի արևելյան կենդանի լեզուների դպրոցի հայոց լեզվի ամբիոնի պատմությանը⁸⁹: Անշուշտ, այս դասախոսությունը չի կարդացվել մեկ ժամկա ընթացքում. այն մի հանգամանակի ներածություն է, որ նախապատրաստել է հայոց լեզվի, հայ գրականության ու հայ ժողովրդի պատմության դասընթացը: Դասախոսության մեջ եղած բավական թվով փաստեր, եզրահանգումներ, գնահատականներ կրկնվում են նաև նշանավոր հայագետի ուրիշ աշխատություններում: Հենց ինքը՝ դասախոսության հեղինակը, տողատակային ծանոթագրություններում նշում է իր այն հետազոտությունները, որոնցից կրկնություններ կան այս դասախոսության մեջ:

Դասախոսությունն սկսվում է 1798 թվականից՝ Նապոլեոն Բոնապարտի ժամանակներից: Նույն 1798-ի աշնանը Շահան Ջրպետը հայտարարում է, որ Փարիզում բացում է իր մայրենի լեզվի դասընթացներ (*„donnera des leçons de sa languenaturelle”*)⁹⁰: Սակայն նա բավարար չափով չէր տիրապետում ֆրանսերենին, որպեսզի հայերենի ուսուցումը լիներ արդյունավետ, ու 1801-ի հոկտեմբերի 16-ին դադարեցնում է դասերը: Տասը տարի անց Ջրպետը խնդրում է վերաբացել հայերենի դասընթացները, քանի որ արդեն հմտացել էր ֆրանսերենի ու ֆրանսիական գրականության իմացության մեջ: 1810-ին Ֆրանսիայի կրթության նախարարը թույլ է տալիս ժամանակավոր բացել հայերենի դասընթացները ու հաջողության դեպքում ձևավորել հայերենի ամբիոն: Այս անգամ Շահան Ջրպետը հաջողության է հասնում, հավաքում է աշակերտներ, որոնցից հատկապես երկուսը՝ Բելլոն և Լը Վայան դը Ֆլորիվալը ցուցաբերում են հատուկ եռանդ ու արժանանում կայսերական հրամանով կոչվելու հայերենի պրոֆեսորներ (27 փետրվարի 1812 թ.):

անգլերեն թարգմանությամբ (տե՛ս F. Conybeare, *The Key of Truth, A Manuel of the Paulician Church of Armenia*, Oxford, 1898).

⁸⁹ F. Macler, *Le chaire d'Arménien a l'école spéciale des langues orientales vivantes, Leçon d'ouverture du cours d'Arménien* (14 novembre 1911), Paris, 1912, p. 5-36.

⁹⁰ Նույն տեղում, էջ 5:

Ֆ. Մակլերի դասախոսության օրերին արդեն հարյուր տարի հայերենը պաշտոնապես ավանդվում էր Փարիզի արևելյան կենդանի լեզուների դպրոցում: Նա ընթերցում է Պետերբուրգից երկու հայ գիտնականների ուղարկած շնորհակալական նամակը՝ ուղղված Նապոլեոն Առաջինին՝ Փարիզում հայերենի ամբիոն բացվելու առիթով: Այդ դիմումը ձեռագիր էր և պահվում է Փարիզի Ազգային գրադարանի հայկական ձեռագրի մեջ՝ 279 համարի տակ⁹¹:

Դասախոսության մեջ Ֆ. Մակլերն իր պարտքն է համարում ծանոթացնել այն հայագետներին, որոնք գլխավորել են հայերենի ամբիոնն իրենից առաջ: Նա խոստովանում է, որ հայերենի իմացությունը, հայկական սկզբնաղբյուրների հետազոտությունը խիստ շահեկան են Արևմուտքի համար, որովհետև բավական է միայն հիշել մի քանի նշանավոր անհատների, որ այդ ազգը տվել է ուրիշ ազգերի. (նրանք եղել են միապետեր, կայսրուհիներ, գորահրամանատարներ, պետական գործիչներ, հարուստ բանկիրներ, առևտրականներ):

Ուսումնական դասընթացն ընդգրկում է հայոց լեզվի ու հայ գրականության երկու շրջանները՝ հինը և նորը: Սկզբում հատկապես ուսումնասիրվել են հին հայերենը՝ գրաբարը և հայ հին գրականությունը: Մակլայն վերջին հիսուն տարիների ընթացքում հայերն ստեղծել են նաև հարուստ նոր գրականություն: Հայագետի կարծիքով գրաբարը շատ մեծ դեր է կատարում հնդեվրոպական լեզուների համեմատական քերականությունը ստեղծելու գործում, ինչպես նաև միջնադարի պատմությունը ճիշտ պատկերացնելու, հին եկեղեցու պատմությունն ուսումնասիրելու, Արևելքի հեթանոսական արժեքներն ու բանահյուսությունը ճանաչելու և իմանալու, արվեստի ու ճարտարապետության կապը պատկերացնելու խնդիրներում: Ու գիտականորեն և մեթոդապես հնարավոր է երեք տարիների ընթացքում սովորել այդ շատ ինքնատիպ ու հարուստ լեզուն՝ հայերենը:

Դասախոսության մեջ առանձին բաժին է նվիրված եվրոպացի հայագետների թվարկմանը՝ նրանց կատարածի խիստ համառոտ բնութագրով: Առաջին հայագետները պապի կողմից ուղարկված միսիոներներն էին, որոնք շրջում էին Լևանտի երկրներում: Նրանցից նախակարապետը Բարթոլեմեյ Բոլոնիացին էր, որն Արևելք մեկնեց 1316-ին՝ Հովհաննես XXII պապի հրամանով: Այս եպիսկոպոսը պարտավոր էր սովորել պարսկերեն ու հայերեն, որպեսզի իր ազդեցությունը թողներ այդ ժողովուրդների վրա, որոնց մեջ պատրաստվում էր ապրել երկար ժամանակ: Փարիզի Ազգային գրադարանում պահվում է 1330-ին Բարթոլեմեյ Բոլոնիացու ջանքերով հայերենի թարգմանված հռոմեական մի ժամագիրք:

Երկրորդ հայագետը եղել է Ֆրանսուա Ռիվոլան Միլանից (17-րդ դար), որը հրատարակել է հայերենի քերականություն: Հայագետ է եղել նաև Պատլո Ֆիռոմալին, որը

⁹¹ Նույն տեղում, էջ 6:

հայերեն է սովորել Արևելք մեկնելու համար: Եվ, վերջապես, Կղմես Գալանոսը, որը միսիոներական առաքելությանը երկար ժամանակ գտնվում էր Արևելքում և լավ գիտեր վրացերեն, թուրքերեն ու հայերեն: Մակլերը նշում է Կղմես Գալանոսի՝ Հայաստանին նվիրված երեք աշխատությունները, որոնք լատիներենով լույս են տեսել 1645, 1686 և 1658թթ. ու վերաբերում են հայերենի քերականությանը, հայոց պատմությանն ու եկեղեցուն:

Ֆրանսիական հայագիտությունը ծաղկել է 19-րդ դարում:

Ա. Կարիերը 1886-ին հրատարակել է մի բառարան՝ լատիներեն-հայերեն, որը գտնվում էր Սուրբ Հերոնիմի նամակների վերջում⁹²:

1322-ին հայերենն ուսուցանվում էր Ավինյոնի պապի նստավայրում՝ հայոց թագավոր Լևոն V-ի ուղարկած մասնագետների կողմից:

16-րդ դարում անվանի արևելագետ է եղել Գիյոմ Պոստելը, որի նշանավոր գործերից է 1553-ին լույս տեսած «Կանանց հոյակապ հաղթանակները» („Les Merveilleuses victoires des femmes”) աշխատությունը: Գ. Պոստելը հմուտ ճանապարհորդ էր ու վարպետ հետազոտող: Իր գրքերում նա անդրադարձել է 12 լեզուների, որոնց թվում են եբրայեցերենը, ասորերենը, հին քաղդերենը, արաբերենը, եթովպերենը, հունարենը, վրացերենը, հայերենն ու լատիներենը և այլն: Պոստելը հայերենին նվիրել է հինգ էջ ու նկատել, որ հայերենը հատկապես դժվար է արտասանական առումով:

Ժակ Վիլլոտը, որը հիսուսյան էր, երկար ժամանակ ճամփորդել է Արևելքում որպես միսիոներ: Ֆրանսիա վերադառնալուց հետո գրել է բազում աշխատություններ՝ ֆրանսերեն ու հայերեն:

Նշանավոր հրեաբան Ռիչարդ Միմոնը, որը հրատարակվում էր Դը Մոնի կեղծանունով, հետաքրքիր կտորներ ունի հայերի մասին իր «Քննական պատմություն Լևանտի ազգերի հավատքի ու սովորությունների մասին» („Histoire critique de la créance et des coutumes des nations du Levant (Francfort, 1684, p. 137-146, et 217-229) աշխատության մեջ⁹³:

Լա Կրոզը, որը փիլիսոփա էր ու Պրուսիայի թագավորի գրադարանավարն ու հնագետը, գրել է «Քրիստոնեության պատմությունը Եթովպիայում և Հայաստանում» („Histoire du christianisme d’Ethiopie et d’Arménie”) աշխատանքը⁹⁴: Մինչ այդ նա գրել էր երկհատորանոց հայերեն բառարան:

Ֆ. Մակլերը կենսագրական համառոտ տեղեկություններ է հայտնում աբբա Գիյոմ Վիլլեֆոյի մասին: Նա ծնվել է Փարիզում 1690-ին, պատրաստել է աբբա Սևինի առաքե-

⁹² A. Carrière, Un ancien glossaire latin-arménien..., Paris, 1886. Այս բառարանը համապատասխան բացատրություններով վերահրատարակվել է Բեյրութի «Շիրակ» ամսագրում: (Տե՛ս Ա. Դոլուխանյան, Լատիներեն-հայերեն հնագույն բառարանը.- «Շիրակ», 2006, ապրիլ, մայիս, հունիս, էջ 44-47):

⁹³ F. Macler, La chaire Arménien, p. 10.

⁹⁴ Լա Կրոզի այս ուշագրավ աշխատությունը կա Մաշտոցի անվան Մատենադարանում:

լուծյալ հավաքված հայկական ձեռագրերի ցուցակը, վախճանվել է 1777-ին, որպես Collège de France-ի երբայեցերենի պրոֆեսոր: Նրա աշակերտը՝ արքա Պիեռ-Սիմոն Լուռդեն, նույնպես եղել է Collège de France-ի պրոֆեսոր, վախճանվել է 1791-ին, սովորել է հայերենը մեծ եռանդով, 1785-ին մեկնել է Վենետիկի Մխիթարյանների մոտ, ուր մնացել է երկու տարի, պատրաստել է շատ ծավալուն հայ-լատիներեն բառարան, որը չի հրատարակվել: Մակլերն ավելացնում է նաև արքա Գառնիեի ու նրա աշակերտ արքա Լուդոլֆի ու նշանավոր արևելագետ Էթիեն Կատրմերի անունները, որոնք խորապես ուսումնասիրել էին հայերենը:

Ֆ. Մակլերը խորին հարգանքով նշում է, թե Փարիզում հայերենի ամբիոնն բացած Շահան Ջրպետն ինչ ծառայություններ է մատուցել ֆրանսիական հայագիտությանը: 1806-ին նա Ֆ. Մարտենի հետ հրատարակել է «Հին Ասիայի քննական պատմություն» („Recherches curieuses sur l’histoire ancienne de l’Asie”) հետազոտությունը: 1811-ին հրատարակել է Մատթեոս Եղեսացու պատմության մի դրվագը՝ խաչակրաց առաջին արշավանքին վերաբերող: 1816-ին Միո-Դավուդ Չադուռի և Մելիք Շահնազարի հետ Ջրպետը հրատարակել է «Դրվագներ Պարսից թագավորության արդի վիճակի» („Détails sur la situation actuelle du royaume de Perse”) աշխատությունը երեք լեզուներով՝ ֆրանսերեն, հայերեն և պարսկերեն, 1818-ին՝ «Ակնարկներ Պարսկաստանի ներկա վիճակի մասին» („Notices sur l’état actuel de la Perse”) գիրքը, վերստին հայերեն, ֆրանսերեն և պարսկերեն: Շահան Ջրպետի ամենաինքնատիպ աշխատությունը 1823-ին լույս տեսած «Հայոց լեզվի քերականությունն» է („Grammaire de la langue arménien”): Այն բաղկացած է 820 էջից: Մակլերը նշում է, թե ինքը թվարկում է Ջրպետի հիմնական աշխատությունները:

1826-ին Ներսես արքեպիսկոպոսի հրավերով Շահան Ջրպետը մեկնում է Թիֆլիս՝ այնտեղ արևմտյան լեզուների հատուկ դպրոց բացելու համար: Բացակայության ընթացքում նա իր պաշտոնը հանձնում է Լը Վեյան դը Ֆլորիվալին, որը մնում է որպես հայերենի պրոֆեսոր մինչև իր մահը՝ 1862 թ. հունվարի 20-ը: Դը Ֆլորիվալը իր գործերից շատ քիչ է հրատարակել: Նրա կատարածի մեջ կարևոր են Մովսես Խորենացու (1841) և Եզնիկ Կողբացու (1852) երկերի ֆրանսերեն թարգմանությունները:

Էդուարդ Դյուլոբրիեն նոր ժամանակաշրջան է նշանավորում ֆրանսիական հայագիտության պատմության մեջ: Նա հրատարակում է Մատթեոս Եղեսացու պատմությունից քաղվածք խաչակրաց առաջին արշավանքի մասին քննական բնագիրը՝ ըստ չորս ձեռագրերի, որոնք պահվում են Վենետիկի Սուրբ Ղազար կղզու մատենադարանում և Փարիզի Ազգային գրադարանում: Էդ. Դյուլոբրիեն շատ բարձր է գնահատել հայ պատմագրությունը ու ցավ է հայտնում, որ մինչև իր ժամանակներն անհայտ են մնացել այնպիսի հայ պատմիչներ, որոնք ճշմարտացի պատկերել են արաբների, թուրք-սելջուկների, մոնղոլների ու խաչակրաց արշավանքների մասին: Այդ պատմիչներն են՝ Հովհաննես Դրասխանակերտցին, Ասողիկը, Ղևոնդը, Արիստակես Լաստիվերցին, Կիրակոս Գանձակեցին,

Մադաքիա արեղան, Վարդան վարդապետը և ուրիշներ, որոնց աշխատությունները կարևոր են Եվրոպայի և Ասիայի ժողովուրդների պատմություններն ուսումնասիրելու դիտակետից:

Ֆ. Մակլերը նշում է Էդ. Դյուլորիեի աշխատությունների բազմաքանակ ու բազմաթեմա լինելը և պատմական բնույթի գործերը բաժանում է երեք խմբի մեջ՝

ա) Հայ պատմիչներ՝ թարգմանված ու ծանոթագրված,

բ) Հայ պատմիչները խաչակրաց արշավանքների մասին՝ թարգմանված ու ծանոթագրված,

գ) Հայ պատմիչները մոնղոլների մասին՝ թարգմանված ու ծանոթագրված:

Դյուլորիեի մեծագույն գործերից մեկը «Հայ պատմիչների գրադարանի» („Bibliothèque historique arménienne”) ստեղծումն է⁹⁵: Այդ գրադարանը հայ պատմիչներին թարգմանում էր ֆրանսերեն՝ կցելով պատմական ու աշխարհագրական ծանոթագրություններ, հսկայական օգնություն էր բյուզանդագետների ու սլավոնագետների համար: «Հայ պատմիչների գրադարանի» առաջին հատորը լույս տեսավ 1852-ին և ընդգրկում էր Մատթեոս Եդեսացու (926-1136) ու նրա շարունակող Գրիգոր Երեցի պատմությունը, որը հասնում էր մինչև 1162 թվականը: Հետո պատրաստում է Ստեփանոս Ասողիկ Տարոնեցու տիեզերական պատմության առաջին մասը, որը լույս է տեսնում նրա մահվանից հետո՝ 1883-ին: Դյուլորիեի „Recherches sur la Chronologie arménienne technique et historique” երկը լույս է տեսնում 1859-ին, որը հնարավորություն է ստեղծում համեմատելու և ուսումնասիրելու հին աշխարհի տոմարները հայկական դիտակետից:

Էդ. Դյուլորիեն հիմնովին զբաղվել է խաչակրաց արշավանքներով՝ ըստ հայկական աղբյուրների: 1869-ին լույս է տեսնում նրա կոթողային հսկայածավալ գործը՝ հայերեն ու ֆրանսերեն բնագրերով, առաջաբաններով ու հարուստ ծանոթագրություններով, որն իր ապրած շրջանի պատմաբանների համար դառնում է ամենաթանկագին աղբյուրը („des plus précieux pour l'historiographe de cette période”)⁹⁶:

Այնուհետև Մակլերը խոսում է Կարիերի մասին, որը Մովսես Խորենացու պատմությունը V դարից տեղափոխում է VIII դար („celle de la composition de l'Histoire d'Arménie, qui ne peut être antérieure au VIII siècle”)⁹⁷: Մխիթարյան գիտնականներն այնքան էին վիրավորվել Կարիերի այդ վարկածից, որ, ինչպես վկայում է Ֆ. Մակլերը, արևելագետների մի ճաշկերույթի ժամանակ հայր Պարոնյանը հրաժարվում է նստել Կարիերի կողքին („C'est ainsi que feu le P. Baronian refusa de prendre place à côté de Carrière, a un

⁹⁵ F. Macler, La chaire d'Arménien, p. 13.

⁹⁶ Նույն տեղում, էջ 14:

⁹⁷ Նույն տեղում: Օտարազգի բազմաթիվ գիտնականներ հերքել են Կարիերի վարկածը: Նրանց թվում են անգլիացի նշանավոր հայագետ Ֆ. Կոնիբերը, ֆրանսիացի հայագետ Ֆ. Ֆելդին և ուրիշներ:

banquet d'orientalistes)⁹⁸: Ֆ. Մակլերը մանրամասն ներկայացնում է հայ գիտնականների տված հերքումը՝ Կարիերի այդ վարկածի հետ կապված: Հատկապես կանգ է առնում Վենետիկի Մխիթարյաններից հայր Սարգիսյանի բացատրությունների, Էջմիածնից Գալուստ Տեր-Մկրտչյանի հերքման վրա: Կանգ է առնում նաև Մեսրոպ վարդապետ Տեր-Մովսեսյանի տեսակետների վրա: Ֆ. Մակլերն իրավացիորեն նշում է, որ Կարիերի անունը հայագիտության մեջ հատկապես հայտնի դարձավ ու մնաց Մովսես Խորենացու երկը քննադատելու շնորհիվ: Կարիերը, որը հաջորդում էր Էդուարդ Դյուլոբիեին, վախճանվում է 1902-ի հունվարին, որից հետո հայոց լեզվի ամբիոնը ղեկավարում է Անտուան Մեյեն: Վերջինիս օրոք կրճատվում են գրաբարին տրվող ժամերը, և ուսանողներն ավելի շատ անցնում են ժամանակակից հայերենը:

Ֆ. Մակլերը՝ որպես դասական ֆրանսիական հայագիտության հիմնադրի, կանգ է առնում Անտուան Ժան Սեն Մարտենի վրա, (ծնվել է 1791 հունվարի 17-ին Փարիզում՝ „Hôtel de ville“-ի հարևանությամբ): Նրան նախապատրաստել էին առևտրական դառնալու համար, սակայն դառնում է „Quatre-Nations“ քոլեջի փայլուն աշակերտը և արդեն քսան տարեկանում գիտեր արաբերեն ու հայերեն: Նա պատրաստում է մի շարք հայ մատենագիրների թարգմանությունները՝ Ղազար Փարպեցի, Մովսես Խորենացի, Եղիշե և այլն: 29 տարեկանում ընտրվում է ակադեմիայի անդամ („Il fut élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 2 septembre 1820, à l'âge de 29 ans")⁹⁹.

Սեն Մարտենը երազում էր „Collège de France"-ում բացել հայերենի ամբիոն, ինչպես իր բարեկամի՝ Աբել Ռեմյուսայի համար հիմնել էր չինարենի ամբիոն, սակայն դա նրան չի հաջողվում: Սեն Մարտենը վախճանվել է շատ վաղ՝ 1832-ի հուլիսի 15-ին՝ ասիական ժանտախտից:

Սեն Մարտենին գիտնականի հռչակ են բերել 1818-ին և 1819-ին լույս տեսած Հայաստանի պատմությանն ու աշխարհագրությանը նվիրված երկու հատորները՝ („Mémoires historique et géographique sur l'Arménie"): Առաջին հատորը ճշգրիտ փաստեր է պարունակում Հայաստանի աշխարհագրության և պատմության վերաբերյալ, իսկ երկրորդ հատորը նվիրված է Ստեփանոս Օրբելյանի պատմությանը: Սեն Մարտենը, ինչպես ասվեց, վախճանվել է շատ երիտասարդ, նրանից մնացած բազմաթիվ թղթերում գտնվել է Հովհաննես Դրասխանակերտցու «Հայոց պատմության» թարգմանությունը, որը լույս տեսավ 1841-ին, և Պարսկաստանի ու Հայաստանի Արշակունիների պատմությունը, որը հեղինակը չէր հասցրել հրատարակել:

⁹⁸ Նույն տեղում:

⁹⁹ Նույն տեղում, էջ 17:

Ֆ. Մակլերը ֆրանսիացի հայագետների ցանկում նշում է Վիկտոր Լանգլուային, Էժեն Բորեին, Էվարիստ Պրուտիումին, Գաթերիասին, Պ.Մարտենին և Պիեռ Օբրիին, որոնց վերաբերյալ տողատակում տալիս է որոշ բացատրություններ:

Դասախոսության երկրորդ մասը նվիրված է Հայաստանի պատմությանը, որը նա սկսում է մեր թվարկությունից առաջ 10-րդ դարից: Հայագետն ասում է, որ հայ ազգի պատմությունը շատ քիչ է ճանաչված, ու նրա ծագումը պատած է մշուշով, սակայն հայերի պատմությունն առավել ուշադիր ուսումնասիրելու դեպքում կարելի է գտնել մեծ հետաքրքրություն, համակրանք ու հարգանք դեպի այդ ժողովուրդը: Նշում է, թե համիդյան ջարդերի ժամանակ հայերն ունեցել են բազմաքանակ զոհեր, որի պատճառով նրաներկան շատ տխուր պատկեր է ներկայացնում, և շատերը ճիշտ պատկերացում չունեն հայերի իրական արժեքի մասին: Մինչդեռ հայերն իրենց պատմության բոլոր ժամանակահատվածներում եղել են քաղաքակրթության կրողներ և այն էլ առաջին կարգի: Նրանք Միհրդատ Եվպատորի ժամանակներում¹⁰⁰ կարևոր դեր են խաղացել Հռոմի դեմ մղված պատերազմներում:

Վերջապես, Հայաստանն առաջին երկիրն էր, որ քրիստոնեությունն ընդունեց պետականորեն: Այդ երկրի ներկայացուցիչները հսկայական ազդեցություն են ունեցել Արևմուտքի վրա՝ բյուզանդական հայազգի տասներկու կայսրերով ու ինը կայսրուհիներով: Երուսաղեմի թագավորության գրեթե բոլոր թագուհիները եղել են հայեր: Հայերը կրողն են նույն վարպետության ու նույն հանճարի կյանքի տարբեր բնագավառներում՝ առևտրում, արդյունաբերության, դիվանագիտության, ռազմական գործի և այլ ոլորտների մեջ: Նրանք ունեցել են պետական նշանավոր գործիչներ, գիտնականներ, արվեստագետներ, պատմիչներ, հնագետներ:

Պատմական ակնարկում հիշատակվում է Բեհիսթունի հանրահայտ արձանագրությունը, որը փորագրել էր տվել Դարեհ Առաջինը (522-486): Դրանում թվարկվում էին այն 23 երկրները, որոնք իրեն էին ենթարկվում, և ինքը Ահուրամազդայի կամքով դարձել է թագավոր Էլամների, բաբելոնացիների, ասորիների, մեսերի, պարթևների, հայերի և

¹⁰⁰ Նիկողայոս Ադոնցը կարծում է, թե եվրոպացի պատմաբանները ճիշտ չեն գնահատել Տիգրան Մեծի պատմական դերը. «Տիգրան Մեծն իր արժանավայել տեղը պետք է զբաղեցնի Արևելքում երբևէ իշխած տիրակալների շարքում: Նա արժանացել է «Մեծ» տիտղոսին՝ պատվավոր մի կոչման, որը պատմությունը հազվադեպ է շնորհում իր ընտրյալ դերակատարներին: ...Տիգրանն իրեն դրսևորեց որպես աշխարհակալ և լուսավորիչ, նրա կատարած գործը պետք է ուսումնասիրվի և ներկայացվի առավել անաչառ և ավելի բարեխղճորեն, քան դա արվել է հին և արդի պատմաբանների կողմից, որոնք ավելի տոգորված են եղել հռոմեական հայրենասիրությամբ, քան պատմական ճշմարտության սիրով: Պատմական իրականությունը կեղծվել է հոգուտ Հռոմի փառքի, Տիգրանի աչքի ընկնող կերպարը աղճատվել է հոգուտ նրա ռազմական հակառակորդների վարկի: Տիգրանի պատվերով գրված պատմությունները մեզ չեն հասել» (տե՛ս Ն. Ադոնց, Երկեր, հ. Ա, Երևան, 2006, էջ 164):

ուրիշների վրա: Չնայած կայսրությունների բարձրացմանն ու անկմանը՝ հայ ժողովուրդը շարունակում է ապրել, շրջապատելով Արարատ լեռը, որը նրա համար դարձել է մի նոր Նոյյան տապան: Հայագետը նշում է, որ հայերը ցրվել են նաև աշխարհի տարբեր մասերում, ու հային կարելի է հանդիպել Փարիզում ու Կալկաթայում, Պետերբուրգում և Նյու Յորքում: Մակլերը կրկնում է այն տեսակետը, ըստ որի հայերը եկվոր են, եկել են 10-րդ դ. մ.ա և անցնելով Փոյուգիան, Եփրատը՝ հաստատվել են Արածանիի ափերին, հետո տարածվել Արաքս գետի երկայնքով¹⁰¹:

Հույն մեծ ճանապարհորդ և պատմիչ Հերոդոտոսը (484-406) Հայաստանի մասին խոսում է որպես շատ ճանաչված երկիր: Ասորի առևտրականների մասին նա պատմում է հետևյալը. «Այժմ ես կպատմեմ այն բանի մասին, ինչը այդ քաղաքից (Բաբելոնից) հետո թվում է ամենագարմանալին: Նավերը, որոնցով (ասորեստանցիները) նավում են գետն ի վար դեպի Բաբելոն, կլոր են և ամբողջովին կաշեպատ: Արմենիայում, որը գտնվում է Ասորեստանից վերև, նրանք կտրում են ուղիները (որոնցով) պատրաստվում են նավի կողերը և դրանք պատում կաշվե ծածկով, նավի հատակի նման: Նրանք ոչ նավի ետնամասն են լայնացնում, ոչ էլ նրա առաջամասը նեղացնում, այլ տալիս են դրան վահանի նման կլոր ձև: Ամբողջ նավը լցնում են ծղոտով, բեռնում այն և թողնում հոսանքն ի վար: Նրանք մեծ մասամբ փոխադրում են կարասներով կարմիր գինի: Նավերը վարում են երկու լայնաբերան թիակներով կանգնած երկու մարդ. նրանցից մեկը թիակը քաշում է դեպի իրեն, մյուսը հրում իրենից:

...Յուրաքանչյուր նավի մեջ կա մի կենդանի գրաստ, իսկ խոշորների մեջ՝ մի քանիսը: Նավելով Բաբելոն հասնելուց և բեռը ծախելուց հետո, նրանք վաճառքի են հանում նաև նավի կմախքը և ամբողջ ծղոտը, իսկ կաշիները բարձում են գրաստների վրա և վերադառնում արմենների մոտ, քանզի գետն ի վեր ոչ մի կերպ հնարավոր չէ նավել՝ գետի արագության պատճառով: Այդ է պատճառը, որ նրանք նավերը պատրաստում են ոչ թե փայտից, այլ կաշվից: Երբ նրանք, գրաստները քշելով, ետ են դառնում արմենների մոտ, նույն ձևով պատրաստում են ուրիշ նավեր»¹⁰²: Հայաստանն առաջնակարգ դեր խաղաց Միհրդատ Եվպատորի փեսա Տիգրանի ժամանակ. հայկական զորաբանակը գրավում է պարթևների երկիրը և հասնում մինչև Նինվե: Հետո հայերը շարժվում են դեպի Էքթաբան և այրում Մեծ Մարաստանի Սատրապի պալատը: Աղվանքի, Իբերիայի, Ատրպատականի, Կորդուքի, Ադիարենի թագավորները դառնում են Տիգրանի վասալը: Տիգրանը հետո շարժվում է դեպի Սիրիա, իլում է անկարող դարձած Սելևկյանների ձեռքից Կիլիկիան,

¹⁰¹ Հայաստանի ակադեմիական պատմագիտությունը հերքում է հայերի եկվոր լինելու հիպոթեզը:

¹⁰² F. Macler, *La Chaire d'Arménien...*, p. 20. Հայերեն թարգմանությունը Ս. Կրկյաշարյանի (տե՛ս Հայ ժողովրդի պատմության քրեստոմատիա, Երևան, 1981, էջ 158):

ապա Կապադովկիան, որի բնակիչներին տեղափոխում է Տիգրանակերտ՝ արքայից արքայի նոր մայրաքաղաքը (մ. թ. ա. 77 թ.):

Քրիստոնյա դարձած Հայաստանի միջազգային դերի մասին խոսելիս Ֆ. Մակլերը հաճախ վկայակոչում է Շառլ Դիլին, որը հիացմունքով է արտահայտվում հայազգի գորավոր Նարսեսի քաջագործությունների մասին (7-րդ դար)¹⁰³:

Հայագետը հիշատակում է նաև Իսահակ Հային („Isaac Arménien”), որը եղել է Ռավեննայի մարզպանը (625-643) և իր ձեռքին է պահել Իտալիայի ճակատագիրը: Նրա գերեզմանը բյուզանդական արվեստի ամենագեղեցիկ կոթողներից է:

Ֆ. Մակլերը թվարկում է հայազգի բյուզանդական կայսրերին, որոնք ժամանակ առ ժամանակ վերականգնում էին բյուզանդական կայսրության վաղեմի փառքը: Նրանցից մեկն էր հայկական ծագումով Մորիկը, որը դեպի Պարսկաստան կատարած արշավանքներով, Աֆրիկայի մավրերի դեմ մղած կռիվներով, Իտալիայում դուրս գալով լումբարդացիների դեմ, Դանուբի վրա հաղթելով սլավոններին, նորից Բյուզանդիային վերադարձրեց նախկին փառքի մի մասը: Մի Վասիլ Առաջին, որն ըստ լեգենդի սերում էր Հայաստանի արքայական գերդաստանից հոր գծով¹⁰⁴ և Ալեքսանդր Մակեդոնացուց՝ մոր գծով, սակայն հայ աղքատ գյուղացու որդի էր Ադրիանապոլսի շրջանից, հիմնում է Բյուզանդիայի Մակեդոնյան հայկական դինաստիան:

Կոստանդին VII Ծիրանածինը (905-959) նշանավորեց բյուզանդական կայսրության ամենափառահեղ շրջանը՝ այն դարձնելով քաղաքակրթության և մատենագրության կենտրոն: Հովհաննես Զմշկիկը ոչ միայն խելացի էր, այլև շատ գեղեցիկ: Ֆ. Մակլերը տալիս է վերջինիս արտաքին նկարագիրը: Խոսելով Վասիլ Երկրորդ Բուլղարասպանի (957-1025) մասին՝ հայագետը նշում է, որ նրա ժամանակ Կիևի Մեծ իշխան Վլադիմիր Առաջինը 988-ին ընդունում է քրիստոնեությունը որպես պետական կրոն: Մակլերն իր տվյալները քաղում է բյուզանդագետներ Շ. Դիլի և Գ. Շլումբերգերի¹⁰⁵ գրքերից:

¹⁰³ F. Macler, *La Chaire d'Arménien...*, p. 21.

¹⁰⁴ Վասիլ I Մակեդոնացի, Բարսեղ I (813 Ադրիանապոլսի շրջան-886), բյուզանդական կայսր 867, Մակեդոնյան հայկական դինաստիայի հիմնադիրը: Ծնվել է Մակեդոնիա բանակաթեմի կազմում գտնվող բուլղարական խան Կրումի գերի տարած չքավոր հայ գյուղացու ընտանիքում: Իրեն հռչակել է Արշակունի, թեև նրանց հետ որևէ առնչություն չի ունեցել: Եղել է բյուզանդական արքունիքի ձիապան և փայլուն ընդունակությունների շնորհիվ դարձել սենեկապետ: Գահին տիրելու համար դավադրաբար սպանել է Վարդասին և գահակից Միքայել Երրորդին: Վասիլ Առաջինի օրոք վերամշակվել է Հուստինիանոսի օրենսգիրքը, ծավալվել են շինարարական աշխատանքներ: 872-ին ճնշել է պավլիկյան աղանդավորական շարժումը: Բարեկամական հարաբերություններ է հաստատել Աշոտ Ա Բագրատունու հետ՝ ճանաչելով հայ Բագրատունիների թագավորությունը: 879-ին Կ. Պոլսի եկեղեցական ժողովում հռչակել է Արևելյան ուղղափառ եկեղեցու անկախությունը Հռոմից (տե՛ս «Ով ով է, Հայեր», հ 2, Երևան, 2007, էջ 522-528):

¹⁰⁵ G. Schlumberger, *L'épopée byzantine*, Paris, 1916.

Այնուհետև Ֆ. Մակլերը թվարկում է բյուզանդական գահին նստած ինը հայ կայսրուհիներին, որոնցից մեկն էր գեղեցկուհի և իմաստուն Թեոդորան (830-867): Օգտվելով Կրումբախերի և Դիլի հետազոտություններից՝ հայագետը ներկայացնում է Բյուզանդիայի երիտասարդ կայսեր ամուսնությունը: Ազնվական հարսնացու գտնելու համար, ըստ ավանդույթի պատվիրակներ են շրջում կայսրության նահանգներում: Երբ բոլոր թեկնածուները հավաքվել էին արքայական սրահում, Թեոֆիլը, ոսկե խնձորը ձեռքին, շրջում է սրահում ու նրա ընտրությունը կանգ է առնում շատ գեղեցիկ Թեոդորայի վրա, որը Վարդ Հայկազնի քույրն էր և Մանվել Մամիկոնյանի թոռնուհին: Թեոդորայի աջակցությամբ է ստեղծվել սլավոնական այբուբենը, ու մի շարք ժողովուրդներ՝ իսազարները, մորավիացիներն ու բուլղարները, դարձել են քրիստոնյա:

Մակլերն ասում է, որ Արշակունիների դինաստիան դադարել է 430-ին¹⁰⁶: Նա նշում է Հայաստանի ղեկավարումը բյուզանդացիների, պարսիկների ու արաբների կողմից, որի ընթացքում հայերը շարունակ պայքարում են իրենց անկախության համար: Այդ պայքարը հանգեցնում է Բագրատունիների ու Արծրունիների հայկական թագավորությունների երևան գալուն: Դրանց անկումից հետո Կիլիկիայում հայերը հիմնում են նոր թագավորություն (1080-1393), որը սերտ կապերի մեջ է մտնում Արևմուտքի հետ: Կիլիկյան թագավորները՝ Ռուբինյանները, Հեթումյանները և Լուսինյանները, եռանդուն ձևով աջակցել են խաչակիրներին՝ միապետեր Ֆրիդրիխ Բարբարոսային, Հենրի IV-ին, Անգլիայի ու Ֆրանսիայի այդ ժամանակահատվածի արքաներին: Լևոն Լուսինյանը՝ Կիլիկիայի վերջին թագավորը, անկարող է լինում իր երկիրը պաշտպանել մամելուկներից և գնում է Եվրոպա, ուր վախճանվում է Փարիզում 1393-ին: Սա հայկական վերջին թագավորության ավարտն էր: Հայերը ցրվում են աշխարհով մեկ՝ ստեղծելով ծաղկուն գաղթօջախներ: Դրանց մեջ առաջինը հիշատակվում է Վենետիկի գաղթօջախը, որի մասին նյութերը հայագետը քաղել է Ղ.Ալիշանի «Հայ Վենետ» գրքից (1896)¹⁰⁷: Ալիշանը պնդում է, թե Վենե-

¹⁰⁶ Հայ Արշակունիների թագավորության վերացման ընդունված թիվը 428-ն է:

¹⁰⁷ Վենետիկի հայկական գաղթօջախի վերաբերյալ գրվել են նոր գրքեր: Դրանցից են՝ Լևոն Ջեքիյանի «Վենետիկ եւ հայերը, Հայերը Վենետիկ նահանգին եւ քաղաքին մեջ» (Վենետիկ, 1990, 150 էջ), Ալերանո Հերմետ, Պաուլա Կոնի Ռատտի դի Դեզիո, Հայերի Վենետիկը, Տասնվեց դար պատմութեան եւ առասպելի միջով» (Իտալերենից թարգմանեց Սոնա Հարությունյանը, Սոնա Սեֆերյանի խմբագրությամբ, նախաբանը հ. Լևոն Ջեքիյանի, Երևան, 2000, 298 էջ): Լ. Ջեքիյանը փաստում է, թե ավանդությունը Ռավեննայի առաջին հայ էքսարքին է համարում Ներսես Պատրիկին (541-568), որին վերագրվում են երկու եկեղեցիների կառուցումը: 7-րդ դարում Ռավեննայի ուրիշ հայ էքսարք Սահակը (625-644) կառուցել է մեկ այլ եկեղեցի, որի վրա կա համապատասխան արձանագրություն (631): Վենետիկը առանձնաշնորհյալ դաշնակիցն էր Կիլիկյան հայկական պետության: ...Վենետիկի Բարձրագույն պաշտոնյաների վավերագրերի մեջ հայերի վերաբերյալ կան դրվատական խոսքեր. «Այս հայ ազգը միշտ հանձնարարված է հասարակաց որոշումով...: Բազմերախտ և նախասիրված ազգը հայոց, որ հսկա գումարներ է տրամադրում ու վաճառակալությամբ մեծ նպաստ է բերում այս քաղաքին (տե՛ս Լ. Ջեքիեան, Վենետիկ եւ հայերը..., էջ 8-12):

տիկի Սուրբ Մարկոսի ստորերկրյա դամբարանը կառուցել է Ներսես անունով հայր, որի եղբայրը եղել է այդ եկեղեցու եպիսկոպոսը¹⁰⁸: 9-րդ դարում հայերը պատվիրակներ են եղել Վենետիկի և Կոստանդնուպոլսի միջև: Իսկ հայ ծովակալ Cespherano-ն աջակցել է Պեպինին (809-810) վենետիկցիներին պաշտպանելու խնդրում:

Վենետիկցիները 1124 թվականին գրավում են Տիր քաղաքը և Ավետիք (Ventura) անունով մի հայ հոգևորական ստեղծում է մեքենա, որով հեշտանում է քաղաքի պարիսպների կործանումն ու նրա գրավումը:

13-14-րդ դարերում հայերը հաստատվում են Իտալիայի ավելի քան երեսուն քաղաքներում՝ հիմնելով իրենց հանգրվաններն ու եկեղեցիները: Հայերը բնակվում են Հռոմում, Ֆլորենցիայում, Ռիմնիում, Բոլոնիայում, Պադուայում և այլուր:

Ֆ. Մակլերը վկայակոչում է հանգուցյալ Ղևոնդ Ալիշանին, ըստ որի ծագումով հայ՝ Միջագետքից Անտոն Սուրյանը բանվոր է եղել Վենետիկի զինանոցում. 1561-ին նա խնդրում է սենատին փորձել իր հրետանին ջրանցքով անցնող նավի վրա: Այդ արտոնությունը նրան տալիս են, և նա սենատից ստանում է 1000 դուկատ:

Ֆ. Մակլերն ասում է, թե հայերը Ֆրանսիա են գնացել ու հաստատվել VI դարից: Այստեղ՝ տողատակում, հայագետը հիշատակում է Պարույր Հայկազնին (Պրոերեսիոս - 276-368), որը եղել է Գալիայում (Ֆրանսիայի հին անունն է), և համարվել է Աթենքի փայլուն հռետորը, ու նրա կենդանության ժամանակ Հռոմում կանգնեցրել են վերջինիս արձանը՝ «Աշխարհի թագուհի Հռոմը՝ հռետորության թագավորին» („Regina rerum Roma, Regi eloquentiae”) մակագրությամբ¹⁰⁹: Ռիշելյեն Մարսել քաղաքի առևտուրը մեծացրել է՝ այնտեղ հրավիրելով հայ առևտրականներին: Հենց Մարսելում էլ Ոսկան Երևանցին հիմնել է հայկական տպարան¹¹⁰: Մակլերը նաև նշում է, որ Փարիզի առաջին սրճարանը 1672-ին բացել է Հարություն անունով մի հայ¹¹¹: Երկրորդ սրճարանն էլ հետո բացել է մի հայ՝ Ստեփան անունով¹¹²:

Հայագետը խոսում է հայերի՝ Թուրքիայում և Ռուսաստանում կատարած կարևոր դերի մասին¹¹³:

Մակլերը Իրանի պատմության մեջ առանձնացնում է հայ հեղափոխական Եփրեմ Խանի գործունեությունը¹¹⁴: Եգիպտոսում Մակլերը ներկայացնում է Նուբար Փաշային

¹⁰⁸ F. Macler, La Chaire d'Arménien..., p. 26.

¹⁰⁹ Նույն տեղում, էջ 27:

¹¹⁰ Ոսկան Երևանցին Մարսելում տպարանը հիմնել է 1672-ին և տպագրել է 8 գիրք, այդ թվում՝ Գրիգոր Նարեկացու Մատյանը, որը, սակայն, մնացել է անավարտ:

¹¹¹ F. Macler, La Chaire d'Arménien..., p. 28.

¹¹² Նույն տեղում:

¹¹³ Թուրքիայում և Ռուսաստանում հայերի կատարած դերին անդրադարձ կա 1909-ին Ֆ. Մակլերի՝ Արևմտահայաստան և Արևելահայաստան կատարած այցելության ուղեգրության համապատասխան հատվածներում:

(1825-1899), որը եղել է այդ երկրի վարչապետը: Հենվելով Եվրոպայում եղած օրենսդրության վրա՝ վերջինս Եգիպտոսում կատարել է օրենսդրական բարեփոխություններ: Նրա շնորհիվ ֆելլահները հավասարվեցին Եգիպտոսի մյուս քաղաքացիներին: Նուբար Փաշայի մեծագույն ծառայություններից մեկը Վիկտոր Լանգլուայի կազմած հայ պատմիչների երկու ժողովածուների տպագրությունը հովանավորելն էր¹¹⁵:

Ամերիկահայության նշանավոր ներկայացուցիչներն իրենց դրսևորել են ամենատարբեր բնագավառներում՝ դարձել են գիտնականներ ու արվեստի մարդիկ: Ամերիկայում հաստատված առաջին հայերից էր դոկտոր Սերոբյանը, որը հայտնագործեց կանաչ թանաքը՝ անհնար դարձնելով ամերիկյան դրամի կեղծումը: Բժիշկ Միհրան Ղասաբյանը, որը հայտնի ռենտգենաբան էր, 1910-ին Նյու Յորքում զոհվեց հենց գիտափորձի հետևանքով՝ նոր էջ բացելով ռենտգենի պատմության մեջ:

Հայերը շատ մեծ դեր են կատարել Հնդկաստանի կյանքում, նրանք միջնորդ են դարձել անգլիացիների և հնդիկ ազնվական դասի միջև՝ հեշտացնելով նրանց փոխըմբռնումը: Կալկաթայում է հիմնվել հայոց առաջին պարբերականը¹¹⁶:

Լոնդոնում, Մանչեստրում, Լիվերպոլում հարյուրավոր հայ վաճառականներ միջնորդ են դարձել Անգլիայի ու Արևելքի երկրների միջև: Անգլիայում նույնիսկ բնութագրիչ արտահայտություն կա, թե իրենց ապագայի առևտուրը պատկանում է գերմանացիներին ու հայերին:

Հայերի ֆիզիկապես բնաջնջվելու խնդրի կողքին Մակլերը շեշտում է նաև բարոյական դիմադրության խնդիրը: Այս երկու խնդիրները խիստ շաղկապված են, որովհետև լեզվական հարցը որոշիչ է ամեն ազգի տեսակի պահպանման համար: Թուրքիայի մի քանի վայրերում հայերն արդեն խոսում են թուրքերեն:

Մակլերը գրում է հայ ընտանիքի մասին, որն առավել միասնական է, քան այլ ժողովուրդների մոտ: Եթե որևէ երիտասարդ հայ պատրաստվում է գնալ պանդխտության՝ փող վաստակելու համար, ապա ընտանիքը ստիպում է, որ նա ամուսնանա ու հայր դառնա, մինչև օտարություն մեկնելը: Այս երևույթն ընտանիքը կոչում է **սուքը կապել**: Եթե

¹¹⁴ Եփրեմ Խանը (Դավթյան Եփրեմ Դավթի, 1868-1912) - հայ ազգային-ազատագրական շարժման և ռազմական գործիչ: Գործուն մասնակցություն է ունեցել 1905-1911-ի իրանյան հեղափոխությանը: 1909-ին Թեհրանի գրավումից և շահի տապալումից հետո նշանակվել է Թեհրանի ոստիկանապետ, հետո՝ Իրանի ժամանակավոր կառավարության զինված ուժերի հրամանատար: Իրանական պատմագրությունը նրան գնահատել է որպես ժամանակի առաջադեմ գործիչ, ժողովրդական հերոս և տաղանդավոր զորավար: Զոհվել է Սուրջեի ճակատամարտում (տե՛ս «Ով ով է, Հայեր», հ. 1, էջ 382):

¹¹⁵ Victor Langlois, Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie, t. 1, Paris, 1867, t. 2, Paris, 1869.

¹¹⁶ Խոսքը Հարություն Շմավոնյանի հիմնած «Ազդարար» պարբերականի մասին է, որը լույս է տեսել 1794-1796 թթ. Մադրասում:

ընտանիքի փոքր որդին ուզում է ամուսնանալ, նրան արգելում են, մինչև որ ավագը չամուսնանա: Դեռ քրիստոնեությունից էլ առաջ հայերն ապրել են նահապետական կարգով ու երբեմն կարելի է տեսնել նույն տան մեջ բնակող մի տասնյակ ընտանիքներ:

Ֆ. Մակլերը շատ ճիշտ նկատում է, որ հայ եկեղեցին խիստ ինքնուրույն է, ողջ ազգի համար միակն է ու դարերով եղել է հայ ազգի անկախության երաշխավորողներից: Այդ իսկ պատճառով էլ Էջմիածինը դարձել է աշխարհի ողջ հայության մայրաքաղաքը: Եկեղեցու գլուխ կանգնած է կաթողիկոսը, որին ենթարկվում է ողջ քահանայապետությունը: Եվ քանի որ 1911 թվականին, երբ կարդացվել է այս դասախոսությունը, Հայաստանը չունեի պետականություն, ապա հայոց եկեղեցին իր ժողովրդի՝ կորուստներով լի անցյալի վկան է, մինևույն ժամանակ ապագայի հույսը:

Ֆ. Մակլերը գրաբարի դասական շրջանը համարում է 5-րդ դարից մինչև 11-րդ դարն ընկած ժամանակահատվածը: Գրաբարով են ստեղծվել Եզնիկի, Եղիշեի, Խորենացու, Սեբեոսի և ուրիշ մատենագիրների գործեր: Հայ թարգմանիչները, որոնք բոլորն էլ հայեր էին, աշխարհի համար պահպանել են հունական և ասորական գրականության բազում նմուշներ:

Այնուհետև Մակլերը խոսում է գրերի գյուտից հետո ստեղծված բանաստեղծության մասին, նշում, որ այն եղել է հոգևոր ու միստիկ, սակայն ժամանակի ընթացքում փոխել է իր ընթացքը՝ ստանալով ազատություն և ստեղծելով աշխարհիկ բանաստեղծություն: Մակլերն անդրադառնում է հայ աշուղներին ու որպես օրինակ բերում Ջիվանու «Աշուղը» բանաստեղծությունը՝ Արշակ Չոպանյանի թարգմանությամբ.

LE TROUVÈRE¹¹⁷

Le trouvère est un oiseau sans ailes,
Aujourd'hui par ci, demain par là;
Le trouvère est un rouet qui tourne,
Aujourd'hui par ci, demain par là.

Tantôt dévoré de faim et de soif,
Tantôt favorisé par la fortune,
Il erre, il erre sans cesse,
Aujourd'hui par ci, demain par là.

Il est une sorte de ver-luisant,

¹¹⁷ F. Macler, La Chaire d'Arménien..., p. 35.

Il est un héraut qui propage des nouvelles,
Il est un petit nuage chassé par le vent,
Aujourd'hui par ci, demain par là.

Il erre en quête de vains espoirs,
Il traverse villes et villages,
Il frappe parfois comme la foudre,
Aujourd'hui par ci, demain par là.

Djivani ne s'arrête nulle part,
Il voltige toujours comme une abeille;
Jusqu'à sa mort, il vivra ainsi,
Aujourd'hui par ci, demain par là.

ԱՇՈՒՂԸ¹¹⁸

Անթն թըռչնիկ է աշուղը –
Այսօր այստեղ, վաղը այլ տեղ.
Դարձող ճախրիկ է աշուղը,
Այսօր այստեղ, վաղը այլ տեղ:

Մերթ անսըվաղ, ծարավ, պապակ,
Մերթ անհաջող, մերթ հաջողակ,
Թափառում է նա շարունակ,
Այսօր այստեղ, վաղը այլ տեղ:

Մի տեսակ լուսատրտիկ է,
Լուր տարածող մունետիկ է,
Հողմից հալածված ամպիկ է,
Այսօր այստեղ, վաղը այլ տեղ:

Ջուր հույսերով խարխափում է,
Գեղեր, քաղաքներ չափում է,
Կայծակի նման խրվում է,

¹¹⁸ Հայ գուսաններ, Երևան, 1957, էջ 189:

Այսօր այստեղ, վաղը այլ տեղ:

Ջիվան մի տեղ դադար չունի,
Մեղվի պես միշտ կը թրռչկոտի,
Այս ընթացքով պիտի մեռնի,
Գուցե այստեղ, գուցե այլ տեղ:

Դասախոսության մեջ Մակլերը նկատում է, որ Կիլիկյան Հայաստանում կամաց-կամաց գրավոր լեզու է դառնում ժամանակի խոսակցական լեզուն՝ միջին հայերենը: Չնայած գրաբարը գիտնականների, մատենագիրների, արքայական հրովարտականների, եկեղեցու հայրերի ու ազնվականության լեզուն էր, սակայն դրա կողքին եղել է ժողովրդական լեզու, որի տարրեր նկատվում են Փավստոս Բուզանդի, Մովսես Խորենացու, Ղազար Փարպեցու գործերում: Հովհան Մանդակունու գրվածքներում կան ժողովրդական լեզվի հիշատակումներ: 10-րդ դարում Գրիգոր Նարեկացու հիմներում ևս կան բազում ժողովրդական խոսքեր: 12-րդ դարից սկսած շատ հայ հեղինակներն անխսիր գործածում են և՛ գրաբարը, և՛ խոսակցական լեզուն: Այդ մատենագիրներից են՝ Ներսես Շնորհալին, Ներսես Լամբրոնացին, Հովհաննես Երզնկացին, Վարդան Արևելցին, 13-րդ դարից մի ուրիշ Վարդան, Գրիգոր Անավարզեցին, 14-րդ դարում Մաղաքիա արեղան: Խոսակցական լեզվով են գրվում նաև այդ ժամանակների թագավորական հրովարտականներն ու հրամանները: Իսկ որոշ մատենագիրներ գրում են բացառապես միջին հայերենով, ինչպես՝ Մատթեոս Եղեսացին, Մխիթար Հերացին, Սմբատը և բոլոր բժշկական գրքերը, որոնք գրվել են մինչև 14-րդ դարը:

14-րդ դարում խոսակցական լեզուն Կիլիկիայից բացի գերիշխող է դառնում բուն Հայաստանում: Գրաբարը թեև շարունակում է մնալ հայ եկեղեցու լեզու և գործածվում է հոգևոր քերթվածներում ու ժամանակագրություններում, սակայն սկսում է կրել ժողովրդական ոճի ազդեցություններ:

Մակլերը 14-րդ դարի մեծագույն բանաստեղծ է համարում Կոստանդին Երզնկացուն, որն իր բոլոր քերթվածները գրել է խոսակցական լեզվով, և այս ուղղությանը հետևել են շատ բանաստեղծներ մինչև 18-րդ դարը:

Հայագետը նկատել է, որ միջնադարում խոսակցական հայերենը կոչվել է ռամկորեն, իսկ 19-րդ դարում՝ աշխարհաբար: Մակլերը հայ նոր գրականության վերածնունդը տեսնում է Վենետիկի ու Վիեննայի Մխիթարյան միաբանությունների գործունեության մեջ (18 և 19-րդ դարերում): Այդ վերածնունդը աշխարհաբարով շարունակում են Աբովյանը, Ռաֆֆին, Պռոշյանը, Ծերենցը¹¹⁹, Մուրացանը, Լեոն, Վրթանես Փափագյանը, բանաստեղծ-

¹¹⁹ Ֆ. Մակլերի մոտ խախտված է հայ գրողների ժամանակային հերթականությունը:

ներ Գամառ-Քաթիպան, Հովհաննիսյանը, Ծատուրյանը, Իսահակյանը, Թումանյանը, Շանթը, որոնք խիստ հայտնի են Կովկասում:

Հայ թատրոնը խորապես պատվում է Սունդուկյանին, Շիրվանզադեին, Ահարոնյանին ու դերասան Ադամյանին, որը Համլետի դերում գերազանցել է հռչակավոր Ռոսսին ու Սավվինին¹²⁰:

Թուրքահայ գրականության ականավոր դեմքեր են թվարկվում Պեշիկթաշյանը, Հեքիմյանը, Թերզյանը, Պարոնյանը, Բերբերյանը, Մինաս Չերազը, Տեմիրճիպաշյանը, Արփիար Արփիարյանը, Արշակ Չոպանյանը և շատ ուրիշներ:

1895 թվականի համիդյան մեծ ջարդերից հետո առաջադեմ շատ հայ մտավորականներ լքեցին Կոստանդնուպոլիսը ու տեղափոխվեցին Փարիզ, Լոնդոն, Ժնև, Ամերիկա, Եգիպտոս: Նրանք սկսեցին ստեղծագործել ազատորեն ու Եվրոպային ծանոթացրին հայերի տառապանքներին ու հավատացին հույսին: Հանդես եկան նոր գրողներ՝ Ատոմ Յարճանյանը և Դանիել Վարուժանը, որոնց քնարական ու էպիկական երգերում հնչում էին պայքարի երգեր ու հիշատակվում էին հայ նահատակները:

Հայագետը Հայաստանը չի համեմատում Հունաստանի, Հռոմի, Նինվեի ու Բաբելոնի հետ, որովհետև հայերը շատ են տուժել արշավանքներից ու կոտորածներից և գիտությամբ, արվեստով ու գրականությամբ զբաղվել են հազվագյուտ հանգստի ժամանակ:

Մարգար Զաքարիա ու Գեղամ Խոջենցիս հետևելով, որոնք Նապոլեոն Առաջինին շնորհակալություն էին հայտնում Փարիզում հայերենի ամբիոն բացելու համար, ինքն էլ խնդրում է ներկաներին միանալ իրեն ու շնորհակալական խոսք հղել հանրային կրթության նախարարին և հայկական գործերով զբաղվող բոլոր բարեկամներին, որոնք կարողացան պահպանել հայերենի ամբիոնը:

Մակլերը համոզված է, որ հայերենը մասնագիտություն ընտրած ուսանողները հեշտությամբ կհաղթահարեն այդ լեզվի քերականությունն ու բառապաշարը, ապա կվայելեն արդեն շատ հարուստ հայ գրականությունը, որը նաև շատ երիտասարդ է:

ը) ԲԱՂԵՇԻ ԱՍՏՎԱԾԱՄՈՐ ՏԱՃԱՐԸ

1905-ին Փարիզում հրատարակվող «Բանասեր» ամսաթերթում լույս է տեսնում Ֆ. Մակլերի «Բիթլիսի Աստվածամոր տաճարը» („Notre-Dame de Bitlis”) հրապարակումը¹²¹: Դրանում հայագետը տպագրում է Բիթլիսի Աստվածամոր տաճարին վերաբերող նյութը, որին կցում է ֆրանսերեն նախաբան՝ ներկայացնելով համառոտ ակնարկ Բիթլիս քաղաքի վերաբերյալ: Այն ձեռագիրը, որի պարունակած բնագիրը Մակլերը տպագրում է հայերե-

¹²⁰ F. Macler, La Chaire d'Arménien, p. 37.

¹²¹ «Բանասեր», Փարիզ, 1905, հ. է, հոկտեմբեր, թ. 10, էջ 289-303:

նով, 18-րդ դարի սկզբի է: Ձեռագրի մեջ առկա է Բիթլիսի նշանավոր տաճարի պատմության, նրա հովանավորների ու նվիրատուների մասին մանրամասն տեղեկություններ՝ գրված նոտրգրով: Հայագետը խոստանում է, որ հայերեն ձեռագրի պարունակած նյութն ինքը կթարգմանի ու կհրապարակի հետագայում („La traduction française en sera donné ultérieurement”)¹²²: Այդ խոստումը նա կատարում է բարեխղճորեն՝ 1915-ին „Journal Asiatique” ամսագրում ոչ միայն տպագրելով հայերեն ձեռագրի ֆրանսերեն թարգմանությունը, այլև նրան կցելով ծավալուն ուսումնասիրություն¹²³:

«Բիթլիսի Աստվածամոր տաճարը» ուսումնասիրությունը ներկայացնում է Բիթլիս քաղաքի պատմությունը, նրա մշակութային դերը հայ ժողովրդի կյանքում: Այդ ամենը ներկայացված է ծավալուն «Ներածության» մեջ, որում գիտական մոտեցումն առաջնահերթ է:

Բիթլիս քաղաքը գտնվում է Վանա լճի հարավ-արևմուտքում, ժամանակին եղել է հայկական բարգավաճ քաղաք, սակայն 1915 թվականին թուրքերը բնաջնջել են քաղաքի բնակչությանը: Պատմական փաստերը վկայում են քաղաքի երբեմնի ծաղկուն կյանքը, որում մեծ տեղ է ունեցել հոգևոր մասը: Քաղաքի հայ բնակիչները մշտապես կառուցել են վանքեր ու եկեղեցիներ, նրանք շատ աշխատասեր էին և իրենց նվիրատվություններով քաղաքի եկեղեցիներն ու վանքերը պահել են բարգավաճ վիճակում, որը և նպաստել է հոգևոր կյանքի առաջադիմությանը: Լինելով հայ դատի ջերմ պաշտպաններից, թուրքերի հայոց եղեռնը անխնա ձաղկողներից՝ Մակլերն գրում է, որ Փարիզի Ազգային գրադարանում պահպանվող հայերեն ձեռագիրը վկայում է, թե 200 տարի առաջ որքան բարեկեցիկ է եղել Բիթլիս քաղաքի կյանքը: Հայ քրիստոնյաները կարողացել են համերաշխ ապրել մահմեդականների հետ, բարգավաճ են պահել հայ ժողովրդի գեղեցիկ բնօրրաններից մեկը, մինչև 20-րդ դարասկզբին բարբարոս ուժը դաժանորեն վերջ տվեց հայերի գոյությանը:

Հայագետը խոստովանում է, որ Բիթլիսի վերաբերյալ առավել տեղեկություններ քաղել է հայր Ս. Էփրիկյանի «Պատկերագարդ բնաշխարհիկ բառարանից»¹²⁴: Վերջինս գրում է. «Բաղեշ կամ Պիթլիզ – Գեղեցկատեսիլ, վաճառաշահ և անվանի քաղաք Աղձնյաց Սալնո ձոր գավառի մեջ: Ծովի մակերևույթից 4837 ոտնաչափ բարձր է, գտնվում է Վանա ձովակի արևմտյան հարավային կողմը՝ 12 ժամ հեռավորությամբ: Մեր հին պատմիչները իններորդ դարից առաջ չեն հիշում քաղաքի անունը, առաջին անգամ *Թովմա Արծրունին* է

¹²² Նույն տեղում, էջ 291:

¹²³ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 357-444.

¹²⁴ Էփրիկյան Ս., Պատկերագարդ բնաշխարհիկ բառարան, հ. 1, Վենետիկ, 1902, էջ 361-367:

հիշում՝ այն կոչելով Շահաստան, հիշում է նաև **Վարդան աշխարհագիրը**: Եպիսկոպոսական թեմ է: Քաղաքի անունը ավելի հաճախ է հիշվում վերջին դարերում»¹²⁵:

Մակլերն ասում է, որ ինքը Բաղեշ քաղաքի մասին տեղեկություններ է քաղել նաև „Encyclopédie de l’Islam” հանրագիտարանից: Այդ հանրագիտարանում կարդում ենք. «Բիթլիս... հայերի կողմից կոչված Բաղեշ» („Bidlis... Connue des Arméniens sous le nom Bagesh”): Թե երբ է հիմնադրվել քաղաքը, հանրագիտարանը չի կարողացել պարզել, սակայն մի հինավուրց լեգենդ, Ալեքսանդր Մակեդոնացու հետ կապված, պատմում է, թե վերջինս իր զորականներից մեկին՝ *Lis* անունով, վստահել է քաղաքում կառուցել անառիկ միջնաբերդ: Երբ միջնաբերդն արդեն կանգուն էր, *Lis* զորականը մերժում է Ալեքսանդրին մտնել այնտեղ: Վերջինս պաշարում է քաղաքը, սակայն չի կարողանում գրավել: Հետագայում *Lis* զորավարն իրեն արդարացնող նամակով դիմում է աշխարհակալ Ալեքսանդրին, և վերջինս նրան ներում է: Իսլամի հանրագիտարանում ասվում է, որ Բաղեշը կարևոր դեր է խաղացել Հայաստանի կյանքում, և այն հաճախ է հիշատակվում հայոց հին աղբյուրներում (Gelzer Geogr. Cypr. Leipzig, 1890, p. 168)¹²⁶:

Հայ պատմիչները քաղաքի հիմնումը դնում են 9-րդ դարից առաջ: Վերն արդեն ասվեց, որ Թովմա Արծրունին առաջինն է այն հիշատակում՝ կոչելով Շահաստան: Իսկ պատմագիր Վարդանը քաղաքը տեղադրում է Տուրուբերան նահանգի Բգնունիք գավառում:

Բիթլիս անունը, այդ ձևով, հաճախակի հիշվում է վերջին դարերի հեղինակների մոտ: Բիթլիսը հիշատակվում է որպես եպիսկոպոսական նստավայր: 1685 թվականի հետ կապված մի հիշատակարանում ասվում է, թե Մեսրոպ վարդապետը, Ավետիք վարդապետը, Ստեփանոս եպիսկոպոսը և ուրիշներ եղել են եպիսկոպոսական թեմի առաջնորդներ¹²⁷:

Հայագետը հիշատակում է Բաղեշ անվան ժողովրդական ստուգաբանությունը: Ավանակը՝ էշը, համարվում է ամենահամբերող գրաստը: Ըստ ավանդության՝ ձմռան սաստիկ ցուրտ օր էշը անցնում էր Ջլիփտա ձորով և, չնայած իր դիմացկուն լինելուն, սառում է: Այդ ձորն այնուհետև վերանվանվում է **Պաղ էշ** („l’âne gelé” ou „l’âne refroidi”): Այս դարձվածքն էլ ձևափոխվում է Բաղեշ՝ Բիթլիսի ժամանակակից անունը հայերենով („Cette expression se serait transformée en Բաղեշ, nom actuel de Bitlis en arménien”)¹²⁸. Բաղեշը Շահաստան է կոչվել, որովհետև այն աչքի է ընկել այգիների առատությամբ¹²⁹:

¹²⁵ Նույն տեղում, էջ 361:

¹²⁶ „Encyclopédie de l’Islam, nouvelle édition”, t. 1, A-B, Leyde-Paris, 1960, p. 1242.

¹²⁷ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 360.

¹²⁸ Նույն տեղում:

¹²⁹ Բաղեշն այսօր էլ առատ այգիների ունի և գեղեցիկ քաղաք է, ուր պահպանվել են հին հայկական շենքեր, որոնք կային 2008 և 2010 թթ. մեր այցելության օրերին:

Բաղեշը կառուցված է բլուրների և ձորերի վրա, որը քաղաքին հաղորդում է նկարեն տեսք: Չորս ձորեր քաղաքի չորս կողմերից գալիս ու միանում են քաղաքի կենտրոնում: Այդ ձորերով հոսում են հետևյալ գետակները՝ Համպա, Ավեխու ջուր, Խոցերու կամ Խոսարովու ջուր, որ քրդերեն կոչվում է Ամրդուչայ: Գետակներն իրենց անունը ստացել են ավերին գտնվող գյուղերի անուններով: Գետակները քաղաքում միանում են և դառնում Բաղեշ գետը, որը մի քանի ոլորաններից հետո թափվում է Տիգրիսի մեջ:

Քաղաքը թվում է հարկերով բարձրացող տարբեր տների աչք շոյող մի տեսարան: Տներն իրարից բաժանվում են այգիներով: Դրանք մեծ մասամբ երկհարկանի են ու կառուցված են տեղական չեչաքարից: Կան նաև կամարակապ շենքեր:

Քաղաքի կենտրոնում բարձրանում է ամրոցը, որի կառուցման ժամանակը և կառուցողի անունը հայտնի չեն: Մի ավանդություն միայն պատմում է, թե Լենկ Թեմուրն փորձել է գրավել այն, սակայն չի կարողացել այդտեղ հասնել: Ավերակների մեջ՝ հարավի կողմից, պարզ երևում է արաբերեն մի արձանագրություն՝ 1496 թվականին վերաբերող: Արձանագրությունը վերագրվում է ինչ-որ սուլթանի, որը ոչ թե ամրոցի կառուցողն է, այլ նրա վերանորոգողը. ամրոցն իրականում շատ հին է: Մի լատիներեն արձանագրություն վկայում է, թե Բաղեշը եղել է Հայաստանի ամենահարուստ քաղաքներից մեկը:

Հայագետը գրում է, որ իր ապրած օրերին ամրոցի ավերակները ողբալի վիճակում էին, սակայն պահպանված հետքերը հնարավորություն են ընձեռում դատել նրա երբեմնի փառքի և ակնառու ճարտարապետության մասին: Ամրոցի հյուսիսում երևում է մի լեռնակ, որի վրա կառուցված է ուղղանկյուն փոքր աշտարակ: Ասում են, թե այնտեղ եղել են աղյուսե երկու ջրանցքներ, որոնք խմելու ջուր են մատակարարել քաղաքի տարբեր հատվածներին:

Ըստ Ինձիձյանի՝ Բիթլիս քաղաքը եղել է խիտ բնակեցված և ունեցել է 25.000 տուն, մոտ 125.000 բնակիչներով: 19-րդ դարի վերջին քաղաքում ապրում էր ավելի քան 5.000 ընտանիք, որոնցից 1.500-ը հայեր էին, 200 կամ 300-ը հակոբիկներ, մնացածը քրդեր ու թուրքեր: 1892-ին ճանապարհորդ Վ. Քյուինեն քաղաքում հաշվում է 38.886 շունչ և ըստ կրոնական դավանանքի նրանց բաժանում հետևյալ խմբերի.

հայ լուսավորչականներ – 16.086

հայ բողոքականներ – 200

մահմեդականներ – 20.800

նեստորականներ և հակոբիկներ – 1800

ընդհանուրը՝ 38.886

1915 թվականի եղեռնից առաջ քաղաքն ուներ 10.000 հայ բնակիչ, սակայն եղեռնի ժամանակ շատերը դարձել են նահատակ:

Հայագետը մանրամասն խոսում է Բիթլիսի հայկական եկեղեցիների ու վանքերի մասին: Քաղաքի հայերն ունեին 4 եկեղեցի.

Առաջինը Սուրբ Կիրակոսն էր, ուր պահպանվում էր Սուրբ Խաչի մի մասունքը. այդ եկեղեցին այնքան թանկ էր համարվում, որ նրա անունով երգվում էին անգամ մահմեդականները,

Երկրորդը Սուրբ Սարգիսն է, որի մոտից բխում է քաղցրահամ ջուր, որը բաշխվում է քաղաքի տարբեր հատվածներին,

Երրորդը հինգ խորանի եկեղեցին է,

Չորրորդը՝ Սուրբ Գևորգը:

Ըստ այդ եկեղեցիների վրա եղած արձանագրությունների՝ դրանք կառուցվել են երկու և կես դար առաջ:

Բիթլիս քաղաքում կա նաև չորս վանք, որոնցից յուրաքանչյուրն ունի մի եկեղեցի: Այդ վանքերն են՝

Առաջին՝ Ամրդուլու վանք,

Երկրորդ՝ Գոմաց Աստվածածնի վանք,

Երրորդ՝ Ավելիու Ս.Աստվածածին,

Չորրորդ՝ Խնդրակատար Աստվածածնի վանք¹³⁰:

Հակոբիկներն ունեն մի եկեղեցի, բողոքականները՝ հավաքվելու մի դահլիճ: Մահմեդականներն ունեն չորս մզկիթ: Բիթլիսի լուսավորչական հայերն ունեն չորս դպրոց, բողոքականները՝ մեկ:

Բիթլիսը նշանավոր առևտրական կենտրոն էր. քաղաքում արտադրվող կտավը հայտնի էր ողջ Հայաստանում: Քաղաքում զարգացած էին արհեստները՝ կային ոսկերիչներ, դերձակներ, թիթեղագործներ, սայլագործներ, կոշկակարներ, մսագործներ: Բիթլիսը մեծ շուկա ուներ, ուր կար 900 կրպակ ու խանութ և երեք մեծ բաղնիք: Քաղաքն ուներ տասնմեկ ջրաղաց, ինը փուռ, մի մեծ սրճարան, ուր թերթեր էին կարդում և պակաս կարևոր տասներկու այլ սրճարաններ: Բիթլիսի օդն առողջարար է, ձմեռը՝ խիստ: Գարնանն ու ամռանը բնակիչները տեղափոխվում էին իրենց այգիներն ու պարտեզները: Բիթլիսը հայտնի է նաև իր աղբյուրներով, բոլոր տներում կան աղբյուրներ: Գարնանը քաղաքի գետերը լցվում են Վանա լճի տառեխը հիշեցնող ձկներով:

Բիթլիսն արտադրում էր մեղր, գխտոր¹³¹, խեժ, ծխախոտ, խաղող, գինի, օղի, անուշեղեն, նուռ, մրգեղեն, թուզ, խնձոր, սալոր, տանձ, սերկևիլ, ծիրան, կաղին և այլն: Քաղաքի հայերը եղել են եռանդուն, դրամ վաստակելու համար նրանք ոչ մի հարցում չէին ծուլանում, շատ էին ճամփորդում՝ հատկապես իրենց կտավը վաճառելու համար: Երեխաներին վաղ հասակից վարժեցնում էին զանազան արհեստների: Բիթլիսցիները հեռատես էին,

¹³⁰ Մակլերը հաղորդում է, որ վանքերից երեքը գտնվում են քաղաքի հարավ-արևմուտքում և հյուսիս-արևելքում: Միայն Ամրդուլու վանքն է քաղաքի ներսում:

¹³¹ «Գխտոր - Անորոշ տեսակի խոտ, որ արտադրում է ախորժահամ հյութ, որը իբրև ծամոն ծամում են» (?). (Տե՛ս Ստ.Մալխասյանց, Հայերեն բացատրական բառարան, Երևան, 1910, էջ 450):

նրանք փորձում էին չսխալվել: Խիզախ էին քաղաքի ներսում, բայց վախ ունեին, երբ դրսում էին գտնվում: Նրանց խոսվածքը մոտ է Մուշի բարբառին, բայց կրել է նաև քրդերենի ազդեցությունը: Բիթլիսցիների լեզուն անհասկանալի էր Հայաստանի մյուս գավառների բնակիչների համար:

Բաղեշի մասին պատմական ակնարկը Մակլերն ավարտում է՝ կենտրոնանալով Փարիզի Ազգային գրադարանում գտնվող հայկական ձեռագրի մեջ եղած *Խնդրակատար Սուրբ Աստվածածին* եկեղեցու վրա:

Հայագետը տողատակում մեջբերում է հատված Լինչի 1901 թվականին հրատարակած այն աշխատությունից, որի մեջ կա *Խնդրակատար Սուրբ Աստվածածին* վանքի նկարագիրը: Լինչը գրում է, որ վանքը ավերված է. նրանում մնում է մի քահանա, որը հագած է գյուղացու զգեստ և ոչնչով չի զանազանվում հասարակ գյուղացիներից: Լինչը նկարագրում է նաև եկեղեցու ճարտարապետությունը, որը հատուկ է հայկական եկեղեցաշինությանը:

Մակլերն ասում է, թե ըստ Էփրիկյանի՝ Բաղեշի Խնդրակատար Աստվածածնի վանքը (Khndrakatar Astwadzadzi vanq) ամենակարևորն է քաղաքի չորս վանքերի մեջ¹³²: Այն գտնվում է Բիթլիսից քառորդ ժամ քայլքի հեռավորության վրա՝ աջից՝ բարձունքում, որտեղից հոսում է դեպի Բիթլիս մտնող գետակը: Նա նշում է, որ Խնդրակատար վանքի անցյալն իրեն անհայտ է:

Տեղական ավանդության համաձայն՝ Թադևոս առաքյալն ուխտել էր ի պատիվ Աստվածամորը կառուցել հազար եկեղեցի, ու Բիթլիսում կառուցվածը դրանցից վերջինն էր: Երբ վանքի կառուցումն ավարտված էր, Աստվածամայրը երևում է երկնքում, ու առաքյալը լսում է նրա ձայնը, որ ասում էր. «Ահա քո ուխտն ու խնդրանքը լսելի եղան»: Այստեղից էլ՝ Խնդրակատար բառը, որ նշանակում է խնդրանքը կատարվեց: Այս դեպքի հետ է կապված նաև Ամպ բառը՝ տրված Բաղեշի մոտ գտնվող այն գյուղին, որի վերևում առաքյալին երևաց Աստվածամոր տեսիլը:

Մակլերը նկարագրում է Խնդրակատար եկեղեցին, որն իր գեղեցկությամբ կարող է հայկական ազգային ճարտարապետության օրինակ լինել: Վանքը կառուցված է շրջապատում գտնվող չեչաքարից: Ներսում կան բարձրարվեստ որմնանկարներ. զանձարանում պահվել է խաչի մի մասունք: Այդ բոլորն ավերվել է 1876-ին: Վանքի կողքին բարձրանում է մի եկեղեցի՝ կառուցված նույն քարերից: Գմբեթի փորվածքում, որի հեղինակը հոգևոր ճարտարապետ Մովսես Սահրատյանն է, նկարված է Աստվածամայրը՝ երջանիկ ժպիտով: Եկեղեցուն պատկանող հողային տարածքում կան քսան խանութ, որոնք քսան տարի առաջ այրվել են և հետո վերականգնվել: 1897-ին վանքը հիմնել է որբանոց, որի մեջ հավաքել է շրջակա տարածքներում եղած որբերին:

¹³² „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 367-368.

Բաղեշին ու Խնդրակատար վանքին նվիրված առանձին հատվածում Մակլերը ներկայացնում է քաղաքում գրված ձեռագրերի հիշատակարանները: Նա հաստիկ ուշադրություն է հրավիրում գրչության այն բարձր արվեստի վրա, որը ծաղկել է ոչ միայն Հայաստանի այլ հատվածներում եղած գրչական կենտրոններում, այլև հենց Բաղեշի վանքերում, որոնցում գրված կամ ընդօրինակված ձեռագրերն ուշագրավ են նաև դրանցում եղած զարդարվեստի հիանալի նմուշներով:

Հակոբոս Տաշյանը նկարագրում է մի ձեռագիր ժողովածու (Մակլերն այն անվանում է «հաւաքածու»)՝¹³³, որը պարունակում է տարբեր հեղինակների զանազան գործեր: Ձեռագիրը գրվել է 1283-ին, և նրա գրիչների անունների մեջ հիշատակվում է Վարդան Բաղիշեցին: Ավելի ուշ այդ ձեռագիրը վերջինիս օգնությամբ նորոգել է սարկավագ Հովհաննեսը: Այս փաստաթուղթը երկար ժամանակ պատկանել է Բիթլիսի Ամրոշու վանքին, հետագայում անցել է Վիեննայի Մխիթարյան միաբանության մատենադարանին:

Հրայա Աճառյանը, որը կազմել է Թավրիզի հայկական ձեռագրերի ցուցակը, խոսում է մի գրչագրի մասին, որը գրվել է 1421-ին և հետագայում փոխադրվել Բաղեշ, որի գլխավոր հիշատակարանը պարունակում է պատմական հարուստ փաստեր, և ունի ճանաչողական մեծ արժեք: Գրիչը Կարապետն է, պատվիրատուն՝ բարեպաշտ հյուսն Հովհաննեսը, որն ամուրի է և աստվածասիրությունից դրդված՝ իր մենությունը զարդարելու համար պատվիրում է այդ ձեռագիրը: Նրանում պատմվում է հետևյալը. «...այդ ժամանակ թագավոր շահ ըՌուխ Չաղաթայր գալիս է Խլաթ և փախուստի է մատնում Թուրքմենին: Թուրքմենը շատ չարիքներ է պատճառել հայերին, որովհետև խուժելով երկիր իր 150.000 զինվորներով՝ կոտորել է շատերին: Հետո վերադառնում է բարեգութ շահ ըՌուխը, ազատում է բոլոր գերիներին, իսկ թշնամուն թողնում է փախչել»:

Մակլերը գրում է, որ 1421 թվին, երբ գրվել է ձեռագիրը, ամեն ինչի պակասություն է եղել. հացը ծայրահեղ թանկ էր, և հենց այդ ժամանակ գահին նստած Ղարա Յուսուֆը մեռավ իրեն արժանի մահով. նրա մարմինը դիտապաստ ընկած էր գետնին, ուռել էր ու նողկալի զարշահոտություն էր արձակում, ազոավները հանել էին աչքերը և միայն երեք օր հետո նրան թաղեցին: Ինչ վերաբերում է Յուսուֆի զինվորներին, ապա նրանց ոչնչացրին, որովհետև Թուրքմենի չար ցեղի որդիներն էին: Յուսուֆից հետո գալիս է Շահ Ռուխն իր 50.000 զինվորներով: Մինչ այդ թուրքմենները հափշտակել էին ժողովրդի ստեղծած բարիքները և նրան կոտորել անգթորեն: Շահ Ռուխն ընդհակառակը՝ արգելեց մարդկանց ունեցվածքին ձեռք տալ: Այնուհետև մեծ սուլթան Շահ Ռուխը վերադարձավ Խորասան, Սամարղանդի իր նախնիների գահի վրա՝ թողնելով իր գահն ու իր մայրաքաղաք Թավրիզը: Հետո Յուսուֆ բեկը եկավ ու վերցրեց գահը: Բոլորից ավելի չար էր Յուսուֆի կրտսեր որդին՝ Սպանդիարը, որն ավերեց բազում գավառներ: Նա ավերակների վերածեց

¹³³ Նույն տեղում, էջ 370:

Արձկեն ու Արճեշը, ամայացրեց Բասենը և այլն: Իսպառ կործանեց Էրզրում քաղաքը: Ինչ վերաբերվում է Յուսուֆ բեկի ավագ որդուն՝ Ղարա Յուսուֆ Բախադուռին, նա տիրացավ Թավրիզի գահին, մեծ բանակով հարձակվեց Խլաթի վրա, չկարողացավ ձեռք գցել բերդը, սրտնեղությունից այրեց քաղաքը: Հետո գնաց աղվանների երկիրը, ոճիրներ գործեց, վերցրեց մի ամրոց և կոտորեց ավելի քան 200 քրիստոնյաների, չհաշված ծովում խեղդվածներին կամ ժայռից նետվածներին, որոնց թիվը 500-ից ավելի էր: Ղարա Յուսուֆ Բախադուռի նահատակների թվում կային գեղեցիկ ու հարուստ կանայք, ծաղկահասակ երիտասարդներ, որոնք նույն վայրում չէին: Նրա չար գործերից է նաև սատանայի արբանյակ Նեռի¹³⁴ նախակարապետ Շամսեդինի կողմից շատերին գերի տանելը: Շատերը մնացին անթաղ ու անգերեզման, մյուսներն ապրեցին օտար երկրներում և իրենց կամքից անկախ կորան հայ ազգի համար:

Աճառյանը նկատում է, որ ձեռագրի առաջին նկարված ծաղիկը նկարագարողվել է Տաթևի անապատում 1623-1624 թվականներին: Մա, իհարկե, զարմանալի չէ, հայ միջնադարյան բազմաթիվ ձեռագրեր բաղկացած են տարբեր ժամանակներում գրված մասերից, գրիչներն ու ծաղկողները եղել են տարբեր մարդիկ, վանական բոլորովին այլ միաբանություններից, ու այդ ամենի խոսուն վկաները ձեռագրերում եղած հիշատակարաններն են:

Թավրիզի ձեռագրերից հիշատակվում է նաև մեկը՝ 16 թվի տակ, որը պարունակում է Առաքել Բաղիշեցու տաղարանը, և որի արտագրումը տեղի է ունեցել 1434-ին: Մակլերը շատ ճիշտ բացատրում է տաղարան բառը. այն առաջացել է *տաղ* բառից, որ նշանակում է աշխարհիկ բանաստեղծություն, երբ աշխարհիկ թեմաներով է, հոգևոր բանաստեղծություն, երբ գրված է կրոնական, հոգևոր թեմաներով¹³⁵:

Ֆ. Մակլերը մեջբերում է Ղևոնդ Փիրղալեմյանի «Նօտարք Հայոց» գրքից մի շարք հիշատակարաններ, որոնք կապվում են Բաղեշի վանքերում ու եկեղեցիներում գտնվող ձեռագրերի հետ: Դրանց մի մասը գրվել է Բաղեշում, մի մասն էլ՝ Հայաստանի այլ վանքերում:

Ահա այդ հիշատակարաններն ըստ Ֆ. Մակլերի բերած հերթականության՝

«Արդ գրեցաւ սա ի քաղաքս Բաղէշ, ընդ հովանեաւ Սուրբ Կիրակոսին ի թրւականիս Հայոց ԶԴ, ի դանութեան Ջևանշին և ի մեր պարոնութեան միր Շամսադինին. ի հայրապետութեան Տեառն Գրիգորի և յեպիսկոպոսութեան (Բաղիշոյ) Տէր Յովանիսին»¹³⁶:

¹³⁴ Տողատակում Մակլերը տալիս է Նեռի բացատրությունը. «Նեռն = Ներոն = Անտիքրիստոս» («Nern = Néron = Antéchrist»): Տե՛ս նույն տեղում, էջ 372:

¹³⁵ Նույն տեղում, էջ 373:

¹³⁶ Ղ.Փիրղալեմյան, Նօտարք Հայոց, Կ.Պոլիս, 1888, էջ 173:

«Դաւիթ գրիչ յանձն առի գրել զՍուրբ Գիրքս ի դառն ժամանակիս, զոր կանք ի վշտի... Եւ գրեցաւ սա ընդ հովանեաւ Սուրբ Կիրակոսին և Սուրբ Ուղիտային ի քաղաքս Բաղէշ, ի թուականիս Հայոց ՋԴ, յիշատակ Սարգիս կրօնաւորին»¹³⁷:

Լուծումնք Նարեկի

«Գրեցաւ սա ՋԷ թուականիս ի լուսագարդ Անապատիս Աստուածածնի Տիրամօր տաճարիս, որ այժմ Խնդրակատար վանս կոչի: Յիշատակ ինձ և ծնողաց իմոց, իմ Մուրատին և մօրն իմ Մարգարտին և իմ հօր եղբորն և Տէր Աստուածատուր սրբալոյս քահանային: Արդ խոշորութեան անմեղադիր լերուք, զի կար մեր այս է, և Քրիստոսի փառք յաւիտեանս, ամէ՛ն: Վա՛յ ի դառըն և նախանձոտ ընկերաց, զի բազում աշխատեցաք և վարպետն իմ յիշեցէք ի Քրիստոս զԳրիգոր արեղայն»¹³⁸:

Ի Յայտնաւորէ

«Փառք... Եւ գրեցաւ սա, ընդ հովանեաւ Տիրամօր Աստուածածնի և Գեորգայ զօրավարին ի քաղաքս Բաղէշ, ի հայրապետութեան Տէր Գրիգորի և մերոյ առաջնորդութեան Յովհանէս եպիսկոպոսի և յամիրաութեան քաղաքիս Մելիք Շարաֆին և ի դանութեան մելիք Ջևանշահին, որ յայսմ ամի Հասան Ալի ամիրդէն (եր սա որդի Ջևանշահի) ելաւ ի զընտանէն և առ զԹավրեզ և վասն ծովացեալ մեղաց մերոց եկն յայսմ ամի մահ և կոտորեաց զբազումս ի թուականիս մեր ՋԷ»¹³⁹:

Յայտնաւորէ

«Սկիզբըն արարեալ սուրբ տառիս և կարողութեամբն Աստուծոյ յանկ հանեալ կատարեցի ի թուականիս մերոյ ՋԸ ամի, ի հայրապետութեան Տեառն Գրիգորի՝ ընդհա-

¹³⁷ Նույն տեղում, էջ 182:

¹³⁸ Նույն տեղում, էջ 188-189:

¹³⁹ Նույն տեղում, էջ 190: Այս կոտորածների վերաբերյալ Մակլերը մեջբերում է Ֆրեդերիկ Կոնիբերի „A Catalogue of the Armenian manuscripts in the British Museum” ձեռագրացուցակից **նեստղաց** ազգի վերաբերյալ հետաքրքիր հիշատակարանային փաստ, ըստ որի թաթարների տիրապետության կսկծալի տարիներին, հայոց թվականության 797 թվին, ողջ երկիրը ավերակների վերածվեց և ամայացավ արյունաբերու նետողաց ցեղի կողմից: Երկիրը դարձավ ամայի, զրկված մարդկանցից ու կենդանիներից և սովը տարածվեց ամենուր, առաքյալների կողմից կառուցված եկեղեցիների դռները փակվեցին, աղոթողներն ու սրբազան զոհաբերություններն անհետացան, ողջ հոգևորականությունն ու սուրբ Ավետարանները գերի տարվեցին (տե՛ս „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 375, նաև՝ F.Conybeare, A Catalogue of the Armenian manuscripts in the British Museum, London, 1913, p. 9):

նուր Հայոց կաթողիկոսի Վաղարշաբաթու առ դրան Էջմիածնին և ի թագաւորութեան թաղթին (Պարսից) Ջհանշայի, ի քաղաքս Բաղէշ...

...Նաեւ զտիեզերալոյս բաբունապետն զԹումայ Մեծովայ վանաց մեծ վարդապետն, որ բազում աշխատանօք ուսուցեալ է մեզ զարուեստ գրչութեանս տացէ նմա Տէր Քրիստոս ընդ սրբոց ասուածաբան վարդապետացն դասաւորիլ և պսակիլ, ամէն»¹⁴⁰:

Ի Ծաղկանկար Ճաշոցէ

«Աւարտեցաւ... այս կտակ յամի ՋԸ ի խնդրոյ հեզահոգի և տառապեալ այրի քահանային Խաչատրոյ, ձեռամբ ամենամեղ և անարժան գրչի: Յովհաննէս քահանայի նորին Հարազատի»¹⁴¹:

Ճառոնտիրէ

«...ընդ հովանեաւ Սուրբ Խաչին և Սուրբ Գեորգայ զօրավարին ի թուականիս Հայոց ՋԺԶ ի հայրապետութիւն Տեառն Ստեփաննոսի, որ յայսմ ամի գնաց յԷջմիածին և տիրեաց յամենայն Հայկազեան ազգի և ի դանութեան Ջհանշայի և Բաղէշ քաղաքի ամիրութեան Մելիք Շարաֆի և ի մեր առաջնորդութեան Տէր Յովհաննէս եպիսկոպոսի աւարտեցաւ Ճառս ձեռամբ մեղաւոր գրչի Կիրակոսի»¹⁴²:

Բացի Ղ. Փիրղալեմյանի գրքից Ֆ. Մակլերը մի շարք հիշատակարաններ է բերում Գ. Սրվանձտյանցի «Թորոս աղբար» գրքի տարբեր մասերից¹⁴³: Սրվանձտյանցը պատմում է Բաղէշի Կարմրակ եկեղեցում տեսած մի շատ գեղեցիկ Ավետարանի մասին, որը կոչվում է *Ջմրուտ* (գմրուխտ): Ձեռագիրը շքեղորեն մանրանկարված և գրված է շատ մեծ խնամքով: Ավետարանը գրվել է 1603-1604 թթ., այն թվականներին, երբ Իրանում թագավորում էր փառիշտահ Շահ Աբասը: Տողատակում Մակլերը վերջինիս մասին հայտնում է. «Աբաս Առաջին, Մեծը, Պարսկաստանի շահ 1589-1628 թթ.: Նա շատ հռչակավոր է հայ պատմիչների մոտ, հայերին՝ հատկապես Ջուղայի դաժանորեն արտագաղթի ենթարկելու համար: Ջուղայի հայերին տեղափոխեց Սպահանի մոտ՝ Նոր Ջուղա (1605): Նպատակը հայերի շնորհիվ իր ժողովրդի մեջ արվեստներն ու արդյունաբերությունը զարգացնելն էր»¹⁴⁴: Մակլերը նշում է, որ հայերի բռնի գաղթը դեպի Պարսկաստան մանրամասն

¹⁴⁰ Նույն տեղում, էջ 191:

¹⁴¹ Նույն տեղում, էջ 192:

¹⁴² Նույն տեղում, էջ 229-230:

¹⁴³ Գ.Սրվանձտյանց, Թորոս Աղբար, Բ, Կ.Պոլիս, 1884, էջ 265, 266-267, 271 և այլն:

¹⁴⁴ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 385.

նկարագրված է Առաքել Դավրիժեցու կողմից՝ նրա պատմության մեջ: Նա օգտվել է այդ երկից՝ Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեի ֆրանսերեն թարգմանությամբ¹⁴⁵:

Հայագետը խոսում է նաև մի ձեռագրի մասին, որը պահվում է Բրիտանական թանգարանում և պարունակում է հատկապես Հովհան Որոտնեցու գործերը ու վերանորոգված է Բաղեշ քաղաքի Ամրդոլու վանքում, 1613-ին („It was, then, renovated in the year 1063 (A.D. 1613), in the city of Balésh (Bitlis), in the wanq called Amirdôlu”)¹⁴⁶: Ձեռագրի բովանդակության մասին հիշատակարանում ասվում է. «Այս որ և կոչի ասացուածք, ասացեալ Յոհաննու Որոտնեցույ յաղագս կրթութեան և վարժման, նորընծայ աշակերտեալ վարդապետաց և մանաւանդ նոր գաւազան առողաց, զի ըստ այսմ ոճի և կարգի ասացեն... ընդ սին յար եղեալ է բանք Գրիգորի Տաթևացույն, աշակերտի մեծի վարժապետին Յոհաննու»¹⁴⁷:

Գ. Սրվանձտյանցը կարևոր մանրամասներ է հաղորդում 1626-ին Խիզանում արտագրված մի մեծ Մաշտոցի մասին, որը պարունակում է հայոց եկեղեցու բոլոր ծեսերը, և որը գտնվում էր Խնդրակատար սուրբ Աստվածածին վանքում¹⁴⁸:

Ֆ. Մակլերը հայտնում է, որ Թյուրինգի համալսարանի գրադարանում կա հայկական մի ձեռագիր, որում այլևայլ փաստերի հետ հայտնվում է, թե Մկրտիչ Նաղաշը Բաղեշի մոտ գտնվող Պոռ գյուղից է¹⁴⁹:

Հայագետի կարծիքով՝ Բաղեշը եղել է նաև գրչության ու մանրանկարչության կենտրոն: Գեղեցիկ զարդարվեստն այնտեղ եռանդով ու նվիրումով ծաղկել է, ինչպես Հայաստանի այլ հոգևոր կենտրոններում՝ Վանում, Աղթամարում, Վարազա վանքում:

Նկատենք, Բաղեշի մասին՝ որպես քաղաքի, «Համով հոտովի» «Ճաշակ երկրորդում» խոսել է Գ. Սրվանձտյանցը. «Իսկ յուր դիրքը հիանալի արդարև ոչ միայն ամրության, այլև վայելչությամբ, արժանի է համարել ներքին դրյակ կամ ապարանք, փափկության դրախտ, որո ջուրն և օդ անման, թուփն ու թռչունք գեղազան, ծառն ու ծաղկունք եզական, մարդն գեղաղեմ և ողջանդամ: Բաղեշը տարվույն երեք եղանակի մեջ սքանչելի վայելք կրնձայե բնակչաց, միայն ձմեռը կամավոր Սիպերիայի մեջ բնակվելու պես է. այնքան շատ է յուր ձյունն և խիստ բուքն ու ցուրտ»¹⁵⁰:

Սրվանձտյանցը չի ընդունում Բաղեշ բառի ժողովրդական ստուգաբանությունը, միաժամանակ կարևոր տեղեկություններ է հաղորդում Բաղեշի վանքերի վերաբերյալ.

¹⁴⁵ Տե՛ս Ա.Դուլուխանյան, Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեի հայագետ, Երևան, 2002, էջ 49-57:

¹⁴⁶ F.Conybeare, A Catalogue of the Armenian manuscripts..., p. 197: Նաև՝ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 386.

¹⁴⁷ F.Conybeare, A Catalogue of the Armenian manuscripts..., p. 197.

¹⁴⁸ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 387.

¹⁴⁹ Նույն տեղում, էջ 390:

¹⁵⁰ Գ. Սրվանձտյանց, Երկեր, 1, Երևան, 1978, էջ 411-412:

«Բաղեշ անունը իզուր կը հարմարաբանեն «էշ պաղեր», այսինքն ցուրտեն էշ սառեր, սատկեր: Գուցե սեմական կոչումն լինի և բան մը նշանակե. զի ահա այդ ձևով կազմյալ քաղաք և գավառի անուններ կան «Արճ-էշ, Գավ-էշ կամ Գավաշ» և այլն: Արճեշ և գավառ մոտ են Բաղշո. այս քաղաք ի տաճկաց կը կոչվի Պիթլիզ և ոչ Բաղեշ, այսուամենայնիվ քննելի է, զի շատ հին կոչում մը չէ Բաղեշն: Բաղեշ քաղաքը յուր չորս կողմը չորս վանք ունի. Խնդրակատար Աստվածածնի, Ավելիու Աստվածածին, Գոմոց գեղի Աստվածածին և Ծապրկորու Ս.Կարապետ. այս վերջինն ավերակ է այժմ, բայց իրմեն ժամ մը անդին Պոռ գեղին մոտ կա Պոռա վանք Ս. Հովհաննես անունով, որ Նարեկացվո վանք ալ կ'ըսեն: Այս շեն մնացած վանքերու տաճարներ խիստ գեղեցկաշեն են, *Խնդրակատարի գմբեթն աննման է*¹⁵¹:

Բաղեշի Սուրբ Աստվածածնի (Խնդրակատար) տաճարին ու քաղաքին նվիրված Ֆ. Մակլերի ուսումնասիրության մի ենթագլուխը կոչվում է «Բիթլիսի հեղինակները» („Les auteurs bitlisiens”): Այդ հեղինակներին Մակլերը կոչում է բանաստեղծներ, ավելի շուտ գուսաններ կամ աշուղներ, որոնց գործերը մասամբ ցրված են ձեռագրերում, մասամբ հավաքված մի ձեռագրում և վերջին տարիները դրանք ուզում են հրատարակել ու թարգմանել:

Առաջին բանաստեղծը Առաքել Բաղիշեցին է¹⁵², որի առիթով Մակլերը հիշատակում է Ա. Չոպանյանի հրատարակած Առաքել Բաղիշեցու «Տաղ Վարդի և Բլբուլի» („Cantilène de la Rose et du Rossignol”) քերթվածը՝ համառոտ նախաբանով, ուր ասվում է. «Առաքել Բաղիշեցի, որին ըստ Հայր Պոտոսյանի պատկանում է այս պոեմը (որի բնագիրը հրատարակել է վարդապետ Արիստակես Տեկանցը իր «Հայերգում»), ծնվել է Բաղեշի մոտ գտնվող Պոռ գյուղում XIV դարի վերջին տարիներին, նա աշակերտել է միստիկ բանաստեղծ Գրիգոր Ծերենցին, թողել է որոշակի քանակ բանաստեղծություններ գրաբարով, նաև ժամանակի խոսակցական լեզվով: Նա չափածոյի է վերածել Հովասափի և յոթ իմաստունների պատմությունները, որոնք երկու հին հեքիաթներ են ու նրանց պատումները կան արևելքի շատ լեզուներով»¹⁵³:

Այնուհետև Մակլերը, ըստ Վիեննայի Մխիթարյանների Մատենադարանի ձեռագրերի, ներկայացնում է այն գործերը, որոնք կան այդ գրչագիր մատյաններում՝ «Եղերգութիւն ի մահ նահատակութեան Ծերենց Գրիգոր վարդապետի Խլաթեցոյ», «Ողբ մայրաքաղաքին Ստամպոլու», «Բանք խրատականք յԱռաքել վարդապետէ Բաղիշեցոյ յաղագս մանկանց», մի տաղ նվիրված Սուրբ Կույսին: Կան բազմաթիվ հոգևոր տաղեր, որոնք

¹⁵¹ Նույն տեղում, էջ 413:

¹⁵² Առաքել Բաղիշեցու կյանքի, գրական ժառանգության քննական բնագրերի մասին տե՛ս Առաքել Բաղիշեցի XV դ., Ուսումնասիրություն, քննական բնագրեր և ծանոթագրություններ Արշալույս Ղազինյանի, Երևան, 1971, 346 էջ:

¹⁵³ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 391-392. Նաև՝ A. Tchobanian, Les Trouvères Arméniens, Paris, 1906, p. 137.

կրում են Առաքել Բաղիշեցու անունը, դրանց մեջ է մի ողբ մահվան մասին, մի գանձ նվիրված Քրիստոսի ծննդյանը, խաչմանը և այլն¹⁵⁴:

Հայագետն իրավացիորեն նշում է, որ կա Առաքել Բաղիշեցուց առավել հայտնի բանաստեղծ՝ Մկրտիչ Նաղաշը: Նա ծնվել է Պոռո գյուղում, որը գտնվում է Բաղեշի հյուսիսարևելքում: Նաղաշը սուրբ եպիսկոպոս էր, ձեռնադրվել է Միս քաղաքում 1430-ին կաթողիկոս Կոնստանդին VII-ի ձեռքով և շուտով դարձել է Ամիդ քաղաքի հոգևոր առաջնորդը: Ունեցել է նկարելու ձիրք, որի համար էլ ստացել է Նաղաշ մականունը (պարսկերեն բառ, որ նշանակում է նկարիչ): Նա զարդանկարել է շատ ձեռագրեր: Մակլերն ասում է, որ Ա. Չոպանյանը Մկրտիչ Նաղաշի մասին խոսելիս լայնորեն օգտվել է Կ. Կոստանյանցի «Մկրտիչ Նաղաշ և իւր տաղերը» գրքից¹⁵⁵:

Մակլերը Նաղաշի մահվան թվականը դնում է 1470-1480 թվականների արանքում („Mkrtitch Nalach serait mort entre 1470 et 1480”)¹⁵⁶:

Ա. Չոպանյանը Մկրտիչ Նաղաշի մահվան թվականի մասին գրում է. «Հայտնի չէ նրա մահվան ճշգրիտ թվականը»: „Elle doit être survenue entre 1470 et 1480”¹⁵⁷ («Այն պետք է վրա հասած լինի 1470 և 1480 թվականների միջև»):

Մակլերը գրում է, որ Մկրտիչ Նաղաշը ողբեր ունի՝ նվիրված Մերտին քաղաքի ժանտախտի գոհերին, երգեր է նվիրել պանդուխտներին, բարոյախոսական խրատներ ունի խոռվ չմնալու և ոխ չպահելու մասին: Երկու բանաստեղծություններ Ա. Չոպանյանը թարգմանել է ֆրանսերեն: Դրանք են՝ «Ի Նաղաշե ասացեալ վասն ունայնութեան աշխարհիս» և «Տաղ վասն դարիպի ասացեալ»:

Ֆ. Մակլերն իր հետազոտության տողատակերում կատարում է բանասիրական ճշգրտումներ և տալիս անհրաժեշտ բացատրություններ: Նա ճշտում է, որ Չոպանյանը Կ. Կոստանյանցի «Մկրտիչ Նաղաշ և իւր տաղերը» գիրքը հրատարակված է համարել Թիֆլիսում, մինչդեռ այն լույս է տեսել Վաղարշապատում (տպարան մայր աթոռ ս. Էջմիածնի)¹⁵⁸: Հարկ է համարում նշել նաև Կ. Կոստանյանցի մի նկատումը, որ Նաղաշ գլխակապով մի տաղը, որը վերջինս գետեղել է Մկրտիչ Նաղաշի տաղերի շարքում, ոչ լեզվական տվյալներով և ոչ էլ բովանդակությամբ չի համապատասխանում Մկրտիչ Նաղաշի գրական դավանանքին, այլ նրա հեղինակը Նաղաշ Հովնաթանն է. „Le Chant de joie, absolument différent d’inspiration, de forme et de langue, est certainement de Naghache Hovnathan et non pas de Mgrditch Naghache, ce que M. Costaniantz lui-même a fait

¹⁵⁴ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 392.

¹⁵⁵ Կ. Կոստանյանց, Մկրտիչ Նաղաշ և իւր տաղերը, հատկված Միջնադարեան տաղեր դարիպութեան վերայ, Վաղարշապատ, 1898:

¹⁵⁶ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 393.

¹⁵⁷ A. Tchobanian, Les Trouvères Arméniens, p. 151.

¹⁵⁸ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 393.

remarquer”¹⁵⁹. («Տաղ ուրախութեանը» բացարձակապես տարբեր է իր ներշնչումով, ձևով և լեզվով հաստատ պատկանում է Նաղաշ Հովնաթանին և ոչ Մկրտիչ Նաղաշին, մի բան, որ հենց ինքը՝ Կոստանյանցը, նկատել է»):

Ահա մի հատված «Տաղ ուրախութեան» քերթվածից.

Ղալապալուխ է*,

Քեֆերս է հասել

Այսօր խիստ աղէկ.

Սեղանս լցեալ

Միրգեր և ծաղիկ,

Չլինի վեր քաղէք:

Ատա՛ հով կերէք,

Սրտով խմեցէք

Ուրախ ծիծաղէք:

Թասերն չինի,

Կարմրիկ գինի

Թո՛ղ անոյշ լինի¹⁶⁰:

Ֆ. Մակլերի կարծիքով՝ քիչ հայտնի է Խնդրակատար եկեղեցուն նվիրված ձեռագրում հիշատակված աշուղ Մուրադը: Նա վկայակոչվում է ձեռագրում ուրիշ բիթլիսցիների հետ, որոնք Խնդրակատար վանքին նվիրատվություններ են արել:

Հայագետը ժամանակագիրների թվում հիշատակում է նաև Դավիթ Բաղիշեցուն ու Վարդան Բաղիշեցուն: Առաջինի մասին խոսելիս նա հենվում է 1905-ին Վենետիկում լույս տեսած հետևյալ դասագրքի փաստերի վրա՝ «Պատմութիւն հայերէն դպրութեան ի պէտս ուսման ազգային վարժարանաց», ուր ասվում է, թե 1650-1651-ին Բաղեշի Խնդրակատար Սուրբ Աստվածածին եկեղեցու հայր Դավիթը գրել է Ռուբինյանների պատմությունը «ի սկզբնաւորելոյ հարստութեանն մինչև ի ժամանակս իւր»¹⁶¹: Մակլերը կարծում է, թե կարելի է այդ ժամանակագիր Դավթին նույնացնել Դավիթ վարդապետ Բաղիշեցու հետ, որին իր ձեռագրացուցակում հիշատակում է Խաչիկ վարդապետ Դադյանը, և որը Թոփճյանի միջոցով 1898-ին հրատարակվել է «Արարատ» ամսագրում:

¹⁵⁹ Նույն տեղում:

* Ղալապալուխ – աղմուկ-աղաղակ:

¹⁶⁰ Կ. Կոստանյանց, Մկրտիչ Նաղաշ և իւր տաղերը, էջ 32: Այս նույն տաղն ամբողջությամբ Ասատուր Մնացականյանը տպագրել է Նաղաշ Հովնաթանի «Տաղեր» ժողովածուում (տե՛ս Նաղաշ Հովնաթան, Տաղեր, Երևան, 1983, էջ 77-79):

¹⁶¹ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 394.

Հ. Թովհայանի հրատարակած ձեռագրացուցակի Բ մասում խոսվում է մեկ ուրիշ վարդապետ ժամանակագրի՝ Վարդան Բաղիշեցու մասին. «Վարդան վարդապետ Բաղիշեցի¹⁶²: Սա իւր պատմութիւնը սկսում է «ի դուրս գալոյ հագարացի Մահմետի (619) և հասուցանէ զպատմութեան թելն իւր մինչև 1657, որ տիրեալ ի նմին իսկ խոռվասէր ազգն Յունաց Ս. Յակոբայ աթոռոյն Հայոց, որ յԵրուսաղէմ և աւարտէ աստ զպատմութիւն իւր: Էր սա ժամանակակից պատմագիր Դաւիթ վարդապետի Բաղիշեցոյ, աշակերտ մեծին Խաչատրոյ և վարժապետ Գրիգոր Շղթայակի¹⁶³ և Յովնանու Կոլոտի հատընտիր պատրիարքացն Հայոց, վախճան սորին լեալ է յամի տեառն 1704, ըստ իւրում տապանավիմի, որ կայ ի Բաղէշ, ի վանս Ամլորդոյ ի ծոց եկեղեցոյ առաջի խորանին»¹⁶⁴:

Ֆ. Մակլերն ըստ Հ. Թովհայանի ներկայացնում է Դավիթ Բաղիշեցու ժամանակագրության համառոտ բովանդակությունը ըստ առանձին էջերի.

1-16 – Մովսես Խորենացու պատմության համառոտումը:

17ա – Տրդատն ու Լուսավորիչը գնում են Հռոմ:

21բ – Մեսրոպը գտնում է հայկական տառերը Աստծու շնորհիվ՝ Բալուի քարածայռերի վրա:

23ա – Հովսեփը Շապիվանում գումարել է ժողով, ուր հաստատվել են կանոններ սուրբանքների վերաբերյալ:

23բ – Բաբկեն կաթողիկոսի օրերին, եպիսկոպոսներն ու վարդապետները, նաև սուրբ թարգմանիչների աշակերտները, անհաղթ փիլիսոփաները նգովում են Քաղկեդոնի եկեղեցական ժողովը և Լևոն Առաջին պապի տոմարը:

¹⁶² Վարդան Բաղիշեցուց մեզ են հասել Ամրդոլու մեծահռչակ մատենադարանի ձեռագիր ու տպագիր գրքերի ցուցակը, ապա մի ժամանակագրություն, որն ընդգրկում է 1170-1657-ի Հայաստանի պատմական անցքերի համառոտ շարադրանքը, նաև հայ պատմիչների գործերի և օտարազգի պատմիչների հայերեն թարգմանությունների (5-րդ դ. - 18-րդ դ. սկիզբ) ցանկեր: Ցանկերում նշված են նաև այնպիսի պատմիչների անուններ, որոնք թեև հայտնի են, բայց նրանց պատմությունները մեզ չեն հասել: Վ. Բաղիշեցու ջանքերով նրանց երկերը ժողովվել են Ամրդոլու վանքում: Վանքի դպրոցը ծաղկում է ապրել Վարդան Բաղիշեցու 42 տարիների արգասավոր առաջնորդության ժամանակաշրջանում: Մեզ է հասել Վարդան Բաղիշեցու դիմանկարը, որ նկարել է տվել Երուսաղեմի պատրիարք Գրիգոր Շղթայակիի և պահել մատուռում՝ ի հիշատակ սիրելի ուսուցչի: Վ. Բաղիշեցուն ներբողել է Գրիգոր Շղթայակիին իր «Վիպասանութեան» մեջ: Նրան է ձուլվել նաև աշուղական մի երգ՝ «Գովասանք Վարդան վարդապետին Բաղիշեցոյ, ասացեալ յաշղներաց» խորագրով (տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան», հանրագիտարան, Երևան, 2002, էջ 968):

¹⁶³ Գրիգոր Շղթայակիի, Բաղիշեցի, Շիրվանցի, Ամիրտուլցի (1670-1749) Երուսաղեմի հայոց պատրիարք 1715-1749 թթ.: Ամրդոլու վանքում աշակերտել է Վարդան Բաղիշեցուն: 1718-ին, որպես Երուսաղեմի աթոռի և Ս. Հակոբյանց վանքի պարտքերի վճարման լուծը ստանձնելու խորհրդանիշ, նա իր պարանոցին կրել է շղթա՝ ուխտելով չհանել այն մինչև վանքի պարտքերի մարումը: Այստեղից էլ՝ «Շղթայակիի» մականունը (տե՛ս «Քրիստոնյա Հայաստան», էջ 245):

¹⁶⁴ Հ. Թովհայան, Ցուցակ ձեռագրաց Խաչիկ վարդապետի Դաղեան, ժողովածու, 1878-1898, մասն Բ, Վաղարշապատ, 1900, էջ 58:

25բ – Անանիա Շիրակացին Անաստաս կաթողիկոսի հրամանով հիմնում է անշարժ տոմարը¹⁶⁵:

34բ – Օսման թուրքերի համառոտ պատմություն, որոնք նվաճեցին Եվրոպան դեպի հյուսիս և տիրացան Բաբելոնին՝ դեպի հարավ:

37բ – Գրիգոր Տաթևացին ազատեց Արճեշը և ողջ Բզունիք նահանգը Աղթամարի կապերից ու պահանջեց Աղթամարի կաթողիկոսին ենթարկվել իրեն:

38ա – 1441-1442 թթ. գողացան Գրիգոր Լուսավորչի աջ ձեռքը Սըռայից ու բերեցին Էջմիածին:

40ա – 1620-1621թթ. Ներսես վարդապետի ջանքերով հիմնվեց Լիմ անապատը: Ներսեսն անհաղթ փիլիսոփա էր՝ կոչված Բեղլու, խստադեմ լինելու պատճառով: Նա իր միաբանության մեջ ուներ 70 հոգի:

41բ – 1623-1624 թթ. Մովսես Տաթևացին դարձավ Էջմիածնի կաթողիկոս և իր պաշտոնը վարեց 6 տարի: Նա վերանորոգեց Էջմիածնի տաճարի գմբեթը, եկեղեցու դռները, որմերը, խցերը, գործի հսկողությունը հանձնարարելով իր աշակերտներ Փիլիպոս և Հակոբ վարդապետներին և այլն: 1630-ին Փիլիպոս կաթողիկոսը կոչվեց Գրիգոր Լուսավորչի նստավայրը¹⁶⁶: Նա իր գործն իրականացրեց 25 տարի: 1638-ին կաթողիկոսը Սպահանից բերել տվեց Լուսավորչի աջ ձեռքը, որ տվել էին նախկին կաթողիկոսները որպես գրավ: Նա վերադարձրեց նաև կույս Հռիփսիմեի մարմինն ու վերանորոգեց նրա եկեղեցին. օժել է ավելի քան 400 եպիսկոպոս և վարդապետ: Փիլիպոս կաթողիկոսի գահակալության առաջին տարիներին Էջմիածնում պառակտում սկսվեց: Շատերն ուզում էին հեռացնել Էջմիածինը Հռոմի եկեղեցուց:

43ա – 1651-ին երկրորդ Լուսավորիչ Փիլիպոս կաթողիկոսը գնաց Երուսաղեմ՝ Քրիստոսի սուրբ վայրերը պաշտելու՝ իր հետ տանելով շատ վարդապետներ և աբեղաներ: Կոստանդնուպոլսի թագավորը՝ Մահմեդ IV-ը (1648-1687), նրան դիմավորելու ուղարկեց երկու մեծ զորագլուխների, որպեսզի ամեն տեղ, որտեղով նա անցնելու է, նրա դեմ բռնություն չլինի: Երբ նա մտնում էր մի քաղաք, ողջ ժողովուրդն ընդառաջ էր ելնում՝ ջանալով դիպչել գոնե նրա զգեստի քղանցքին, և դա անում էին ոչ միայն հավատացյալներն, այլև

¹⁶⁵ Անաստաս Ա կաթողիկոսի հանձնարարությամբ Անանիա Շիրակացին հայոց շարժական տոմարն անշարժ է դարձրել, սակայն մինչ եպիսկոպոսական ժողովն այն կվավերացներ, կաթողիկոսը վախճանվել է (տե՛ս «Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ», խմբ. Պ. Հովհաննիսյանի, Երևան, 2001, էջ 64): Հայոց տոմարը անշարժ դարձավ 11-րդ դարի վերջին՝ Հովհաննես Սարկավագի ջանքերով. «Նա հիմնադրեց նոր՝ «Փոքր հայկական թվարկությունը, որը կիրառվում էր Հայաստանում հետագա մի շարք հարյուրամյակների ընթացքում: Շնորհիվ Սարկավագի, հայկական տոմարը (ինչպես եկեղեցական, այնպես էլ քաղաքացիական) կարգավորվում և պարզ տեսք է ստանում» (տե՛ս Կ. Ա. Միրումյան, Հովհաննես Սարկավագի աշխարհայացքը, Երևան, 1984, էջ 32):

¹⁶⁶ Փիլիպոս կաթողիկոսը գահակալել է 1632-1655 թթ. (տե՛ս «Ամենայն Հայոց կաթողիկոսներ», էջ 208):

անհավատները: Բոլոր ազգերը, քրիստոնյա առաջնորդները, պատրիարքները նրան ընդունում էին ինչպես իսկական Գրիգոր Լուսավորչի:

Այնուհետև Ֆ. Մակլերը վկայակոչում է մահմեդական որոշ խաների միջև տեղի ունեցած ռազմական բախումները, հետո անցնում Բաղեշի վանքերի նկարագրին: Դրանով ավարտվում է Դավիթ Բաղիշեցու ժամանակագրությունը:

«Բիթլիսի Աստվածամոր տաճարը» հրապարակման 401 - 435 էջերում հայկական ձեռագրի նյութի ֆրանսերեն թարգմանությունն է, որը գիտականորեն մանրամասն ծանոթագրված է, իսկ 436 - 444 էջերը նվիրված են հետազոտության անվանացանկին:

Բաղեշի Աստվածամոր տաճարին նվիրված բնագրի սկզբնահատվածը Մակլերը չի թարգմանել, քանզի այն հոգևոր թեմայով գրված նյութին պատշաճող փառատրական գրառաջք է՝ բավականին ընդարձակ և վերացական:

Թարգմանությունը սկսվում է բնագրի փաստական մասից. «Եւ ընդ Աստուածապարգեւ օրհնութիւնս գիտութիւն լիցի ձեզ Քրիստոսի արեամբ գնել ժողովուրդք, զի այս Խնդրակատար Սուրբ Աստուածածին անուն եկեղեցիս, որ նախ հիմնարկել եւ շինել ձեռամբ Թադեոսի սուրբ առաքելոյն եւ անուանի եւ հռչակաւոր վանք եւ է մեծամեծ վարդապետաց դամբարան եւ բնակութիւն, որք զմիմեանս փոխանորդելով մինչեւ եկել հասել ի թվին ԶԿԳ (963 հայոց թվական = 1514)»¹⁶⁷:

Ձեռագրի բովանդակությունը՝ մեկնաբանություններով, առկա է Ֆ. Մակլերի հետազոտության մեջ: Հայկական ձեռագրի հեղինակը թվարկում է Խնդրակատար վանքի բոլոր առաջնորդներին՝ պահպանելով ժամանակագրական հերթականությունը:

Բնագրում ասվում է, որ Ներսես րաբունապետը օգնականությամբ ու վերակացությամբ խոջա Թումազանի, շինեցին Խնդրակատար վանքի պարիսպը, տները, բացեցին դպրոց, որի համբավը տարածվեց: Եվ շատերը գալիս էին վանք՝ աստվածային գրերը սովորելու: Վանքի միաբանները հյուրասեր էին, օտարաժողով, սրբակրոն, աղոթարար ըստ Ավետարանի խոսքերի: Այս բնագրում էլ հենց պատմվում է Թադեոս առաքյալի երազանքի մասին՝ կառուցել հազար ու մի եկեղեցի, և Խնդրակատար վանքը դրանցից վերջինն էր: Այս բնագրում է վերստին պատմվում, թե որտեղից է առաջացել Ամպ գյուղի անունը:

Խնդրակատար Սուրբ Աստվածածին վանքին վերաբերող բնագրում նկարագրվում է նաև վանքի վրա մահմեդականների կատարած հարձակումների, թալանի ու կոտորածի մասին:

Քրիստոնեական կրոնի ոգով՝ օրհնություններ են հղվում Խնդրակատար վանքի բոլոր բարերարներին՝ նշելով ու թվարկելով այն բարեգործությունները, որ արել են վանքը շենացնելու համար:

¹⁶⁷ «Բանասեր», Փարիզ, 1905, հ. է, էջ 293: Նաև՝ „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 401-402.

Բնագիրն ավարտվում է հետևյալ հատվածով. «Եւ որքան առաջնորդ յայն սուրբ ուխտն նստեալ է մինչեւ ցայժմ, նոցին երջանիկ եւ մաքուր աղօթիքն Տէր Յիսուս Քրիստոս ողորմեսցի մեզ եւ ամենայն հաւատացեալ քրիստոնէից կենդանեաց եւ ննջելոց հոգւոց: Որ է օրհնեալ յամենայն արարածոց ի յաւիտեանս, ամէն»¹⁶⁸:

թ) Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԸ ԵՎ ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑՈՒ
«ՀԱՅՈՑ ՊԱՏՄՈՒԹՅՈՒՆԸ»

Ֆ. Մակլերի հայագիտական ժառանգության մեջ բազմիցս անդրադարձեր կան պատմահայր Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությանը»: Նա չի ոգևորվում այն գիտնականների կարծիքներով, ովքեր Մովսես Խորենացուն համարում են կեղծարար և ոչ 5-րդ դարի պատմիչ: Մակայն որպես խորագետ հայագետ, նա ծանոթ է այն թեր ու դեմ կարծիքներին, որոնք առկա են իր ժամանակի հայագիտության մեջ:

19-րդ դարավերջի և 20-րդ դարասկզբի բանավեճերը Մովսես Խորենացու անձի և ապրած ժամանակահատվածի մասին հիմնականում պտտվում են Օգյուստ Կարիերի այն կարծիքի շուրջ, թե Խորենացին ապրել է ավելի ուշ: Այլազգի գիտնականներից Կարիերին սպառնիչ պատասխան է տվել անգլիացի նշանավոր գիտնական Ֆրեդերիկ Կոնիբերը, որի հոդվածները թարգմանաբար «Հանդէս Ամսօրեայ»-ում տպագրել է Հ. Տաշյանը¹⁶⁹: Կոնիբերի կարծիքով Կարիերին ուղղված իր պատասխանը սպառնիչ է, և այլևս ոչ ոք չպետք է կասկածի Մ. Խորենացու ոսկեդարի պատմիչ լինելու իրողությանը: Ֆրանսիացի հայագետ Ֆ. Ֆեյդին ավելորդ է համարում այդ հարցին անդրադարձ կատարել, որովհետև նա համոզված է, որ հայ մատենագիրներն իրավացի են, երբ Խորենացուն համարում են 5-րդ դարի պատմիչ¹⁷⁰:

Ռուս հին գրականության մեծագույն գիտակ Դմիտրի Լիխաչովը „Текстология” հետազոտության մեջ նկատում է, որ միջնադարի, առավել ևս հնադարի մատյաններն արտագրվելիս ենթարկվել են լուրջ փոփոխությունների. դրանցից հանվել են հատվածներ, դրվել նորերը, և շատ քիչ հուշարձաններ են հասել հեղինակային սկզբնական բովանդակությանը: Դարերի ընթացքում առավել փոփոխությունների են ենթարկվել աշխարհիկ ու պատմական բովանդակություն ունեցող երկերը, մի հանգամանք, որը մեծ մասամբ չէր

¹⁶⁸ «Բանասեր», հ. է, 1905, էջ 303: Նաև „Journal Asiatique”, 1915, novembre-décembre, p. 435.

¹⁶⁹ «Հանդէս Ամսօրեայ», 1902, էջ 1-6, 85, 90, 129-132, 193-198, 236-240, 1903, էջ 30-36, 152-157, 215-218, 317-320, 325-330:

¹⁷⁰ Տե՛ս Ա. Դոլուխանյան, Ֆրեդերիկ Ֆեյդին հայագետ, Երևան, 2008, էջ 93: Մեր օրերում Մ. Խորենացու վերոհիշյալ խնդրին անդրադարձել է բանասեր Ա. Վ. Մուշեղյանը «Մովսես Խորենացու դարը» աշխատությամբ՝ հաստատելով հայկական ավանդույթի ճշմարտությունը (տե՛ս Ա. Վ. Մուշեղյան, Մովսես Խորենացու դարը, Երևան, 2007, 410 էջ):

վերաբերում կրոնական գրքերին. „ В еще большей степени подвергалась переработкам литература светская – в первую очередь историческая”¹⁷¹. Զարմանալ կարելի է որոշակի մի փաստի համար. Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ անհաշտ պայքար է մղվում գրադաշտական կրոնի դեմ: Եթե այդ մատյանը գրվել է 7-րդ դարի վերջում կամ նույնիսկ 8-րդ դարում, ապա պատմությունից հայտնի է, որ Սասանյան դինաստիան (226-651) նշված ժամանակներում այլևս գոյություն չունեի, և նրա վերացման հետ արգելվեց գրադաշտական կրոնը, ու նրան փոխարինեց մահմեդականությունը: Էլ ինչո՞ւ էր պատմահայրը դրա դեմ պայքարում:

Մովսես Խորենացու նկատմամբ Ֆրեդերիկ Մակլերի վերաբերմունքը սպառնչ ձևակերպել է Մեսրոպ Մագիստրոսը. „F. Macler, Moïse de Khoren et les travaux d'August Carrière – Ֆ. Մակլեր, Մովսես Խորենացի եւ Օգյուստ Կարիերի աշխատությունները („Revue archéologique”, 3 série, 41(1902) p. 293-304). Ֆրանսիացի հայագետ Կարիերը եվրոպացի մասնագետների շրջանում և գլխավորապես հայերիս մեջ, անուն հանեց սկսած վերջին իննսուն թվականից, երբ սկսեց ուսումնասիրել Մովսես Խորենացու Պատմությունը և հատկապես այդ գրվածքի ժամանակի խնդիրը: Նրա պաշտպանած կարծիքները, թե Խորենացին օգտվել է Փոքր կոչված Սոկրատի պատմությունից և Մադադասի ժամանակագրությունից, ո՛չ միայն չհաստատվեցին, այլ **Սոկրատի վերաբերմամբ միանգամայն հերքվեցին**: Չնայած այդ հանգամանքին, հանգուցյալ հայագետը մեծ ծառայություն է մատուցել Խորենացու ուսումնասիրությանը: Նրա հոդվածների հարուցած հետաքրքրության շնորհիվ համարյա բոլոր հայագետները ավելի կամ պակաս ուշադրությամբ զբաղվեցին Խորենացու խնդրով, և ստեղծվեց մի պատկանելի գրականություն: Անկասկած այդ հանգամանքի շնորհիվ է, որ Կարիերի կենսագիր պ. Ֆ. Մակլերը յուր շարադրության խնդիրը նշանակել է՝ Մովսես Խորենացի և Օգյուստ Կարիերի աշխատությունները»¹⁷²:

Մեկ ուրիշ առիթով Մեսրոպ Մագիստրոսը գոհունակությամբ արձանագրում է Ստեփանոս Մալխասյանի՝ Խորենացու դատը պաշտպանող փաստերի զորեղ լինելը, որոնք «այնքան համոզիչ են, որ շատ հեշտությամբ յուրաքանչյուր ոք կհամոզվի նրա պաշտպանության հիմնավորության մեջ»¹⁷³:

1903-ին „Journal Asiatique” ամսագրում լույս է տեսնում Մակլերի „La chronique de Maribas Kaldoyo (Mar Abas Katina [?], Essai de critique historico-littéraire)” հրապարակումը, որի հիմնական նպատակը Մարիբասի բնագրի ֆրանսերեն թարգմանությունն էր ու Խորենացիագետներին այն մատուցելը:

¹⁷¹ Д.С.Лихачев, при участии А.А.Алексеева, А.Г.Боброва, Текстология, На материале русской литературы X-XVII веков, Санкт-Петербург, 2001, с. 395.

¹⁷² Մեսրոպ արք. Տեր-Մովսիսյան (Մեսրոպ Մագիստրոս), Հոդվածների ժողովածու, Հրատարակության պատրաստեց Գևորգ Տեր-Վարդանյան, Ս.Էջմիածին, 2010, էջ 506:

¹⁷³ Նույն տեղում, էջ 88:

Այդ հրապարակման առաջաբանում Մակլերը նշում է, որ Մար Աբաս Կատինայի խնդիրը հայ հին գրականության ամենամութ հարցերից է: Նա վկայակոչում է Ս. Խորենացու «Հայոց պատմության» այն հատվածները (I, 8, 9, 11, 14, 18, II 9), որոնցում պատմահայրը որպես աղբյուր հղում է Մար Աբաս Կատինայի քաղղեական մատյանից քաղված հատվածները: Նա վերաշարադրում է այն հատվածը, թե ինչպես Մար Աբաս Կատինան Հայոց արքա Վաղարշակի կողմից ուղարկվում է Նինվե՝ բերելու Հայաստանի հնագույն պատմությունը պարունակող փաստերը: Եվ ահա Մար Աբասը, «...խուզեալ նորա զամենայն մատեանսն՝ գտանէ մատեան մի հելլենացի գրով, յորոյ վերայ էր, ասէ, վերնագիր այսպիսի. «Այս մատեան հրամանաւ Աղեքսանդրի ի Քաղղեացոց բարբառոյ փոխեալ ի յոյն, որ ունի զբուն հնոցն և զնախնեացն բանս»¹⁷⁴: Մար Աբաս Կատինան հայերի նախնիների հավաստի պատմությունը հունարեն և ասորերեն լեզուներով բերում հանձնում է հայոց թագավոր Վաղարշակին Մծբինում՝ արքայական նստավայրում: Այս փաստը կասկածի տակ են առել Գուտշմիդը, Կատրմերը, Կարիերը: Վերջինս նույնիսկ Մար Աբաս Կատինային համարում է առասպել, կեղծիք¹⁷⁵:

Մար Աբասի մասին խոսել են երկու ուրիշ պատմիչներ՝ Սեբեոսը և Միխայել Ասորին:

Մ. F. Nau-ն 1896-ին Լոնդոնում հայտնաբերում է Միխայել Ասորու ժամանակագրության „caršouni” բնագիրը:

Միխայել Ասորին Անտիոքի հակոբիկների պատրիարքն էր (1166-1199), որի ժամանակագրությունը հայերեն բնագրից ֆրանսերեն է թարգմանել Վիկտոր Լանգլուան¹⁷⁶:

Կարիերն ընդունել է Մարիբասի և Մար Աբասի նույնականությունը: Մ. Դյուվալը նույնպես այդ երկու ժամանակագիրներին համարել է նույնական:

Ներկա հրատարակության մեջ Մակլերը ներկայացնում է Մարիբաս Քաղղեացու (caršouni) բնագրից հատված, որն արտագրված է արաբերեն: Ահա այդ բնագիրն է թարգմանել Մակլերը ֆրանսերեն՝ ծանոթագրելով այն: Նա համառոտ բնութագրում է թարգմանված բնագիրը:

Մարիբասի բնագիրն սկսվում է Նեբրովթից և հասնում է Հեղինեի խաչի գյուտին: Հեղինեն Կոստանդինի մայրն էր¹⁷⁷:

¹⁷⁴ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը և Ներածություն Ս. Աբեղյանի և Ս. Հարությունյանի, Երևան, 1991, էջ 30-31: Նաև „Journal Asiatique”, 1903, mai-juin, p. 492.

¹⁷⁵ „Journal Asiatique”, 1903, mai-juin, p. 492.

¹⁷⁶ „Chronique de Michel le Grand, potriarche des Syriens jakobites, traduite pour la première fois sur la version arménienne du prêtre Ischôk”, par Victor Langlois, Venise-Paris, 1868.

¹⁷⁷ Հեղինե սուրբ – Կոստանդին միապետի մայրը: Լեզենդը նրան է վերագրում Սուրբ Խաչի և նշանավոր մյուս մատույնների գյուտը (326), որոնք նա գտավ Երուսաղեմ ու Բեթեղեմ կատարած ուխտագնացության ժամանակ (տե՛ս Robert-2, p. 823):

Բնագիրը թվում է հետագայում ավելացված, քանզի Սասանյանների անվանումը (շուրջ 650 թ.) հիշատակվում է Տիտոսի կողմից Երուսաղեմը գրավելու և Կոստանդինի ծնունդի միջև:

Մարիբասի ժամանակագրությունը հիշատակվում է միայն Միխայել Ասորու Լոնդոնում գտնվող „caršouni” բնագրում: Այն բացակայում է ն՛ Միխայել Ասորու ասորական բնագրում, ն՛ պատմիչի 1870 և 1871-ին Երուսաղեմում հրատարակված հայերեն տարբերակներում, ն՛ նույնիսկ Լանգլուայի հայերեն բոլորովին այլ բնագրից կատարված ֆրանսերեն թարգմանության մեջ:

Թվում է, թե Մարիբասի ժամանակագրության մեջ անկանոն ձևով օգտագործված են Եվսեբիոսի գործերը, ասորի այլ պատմիչների երկերը և այդ ժամանակների պարականոն գործերը:

Մարիբաս Քաղդեացու ժամանակագրությունը խոսում է նաև Հայաստանի թագավորության մասին, սակայն ոչ հատուկ, այլ ի թիվս այլ թագավորությունների:

Մակլերի կարծիքով, եթե հեշտ է որոշել իր թարգմանած ժամանակագրության ստեղծման տարեթիվը (նրանում հիշատակվում է Սասանյանների դինաստիայի կործանումը), ապա մնում է որոշել, թե ո՞վ է եղել նրա հեղինակը՝ Աբա՛սը, թե Իբա՛սը:

Նախքան Մարիբաս Քաղդեացու ժամանակագրության բնագիրը արաբատառ ու ֆրանսերեն լեզվով ներկայացնելը՝ Մակլերը դնում է բնագրի բովանդակությունը՝ բաղկացած 86 սեղմ հատվածներից: Այն սկսվում է Նեբրովթից, ջրհեղեղից, Ադամից: Ինչպես պարզ երևում է, ժամանակագրությունը շեղվում է Աստվածաշնչի Հին Կտակարանից: Մարիբասի մոտ հիշատակվում են Կայենը, Սեթը, Մելքիսեղեկը, Շամիրամը, Մալմանասարը, Սենեքերիմը, աշխարհի բաժանումը երկու կայսրությունների միջև, բազմաթիվ փիլիսոփաների հանդես գալը, Եգիպտոսի ապստամբությունը Պարսկաստանի դեմ, Աֆրիկա բառի ծագումը, Պլատոնի ուսմունքը, արաբների՝ հռոմեացիներին հաղթելը, Ալեքսանդրիայի կառուցումը, Ալեքսանդրի կայսրության բաժանումը, Սելևկյանների դարաշրջանը: 48-րդ և 49-րդ հատվածները նվիրված են Հայաստանի թագավորությանը, իսկ 73-ը՝ առաքյալներ Պողոսի և Պետրոսի նահատակությանը: 77-րդ հատվածը կոչվում է՝ «Սասանյանների կայսրությունը»: Ժամանակագրությունն ավարտվում է Կոստանդինի մայր Հեղինեի՝ Հիսուսի խաչը գտնելու պատմությամբ¹⁷⁸:

¹⁷⁸ „Journal Asiatique”, 1903, mai-juin, p. 548-549.

ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅՈՒՆՆ ՈՒ ՄՇԱԿՈՒՅԹԸ
Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐՈՒՄ

ա) ԽԱՉԱՏՈՒՐ ԱԲՈՎՅԱՆԻ ՄԱՍԻՆ

Ֆ. Մակլերը հատուկ ուսումնասիրություն է նվիրել Խաչատուր Աբովյանի կյանքին ու գործունեությանը¹, որի նախաբանում խոսում է Ֆրիդրիխ Պարրոտի մասին, որը բեկումնային դեր է կատարել հայ նոր գրականության հիմնադրի կյանքում: Այդ հետազոտությունն ունի հետևյալ ենթախորագրերը. «Նախաբան, Ֆրեդերիկ Պարրոտ – Աբովյան, կենսագրություն և մատենագիտությունը, Պարրոտի իրագործած Արարատի վրա բարձրանալը՝ պատմված Աբովյանից, Աբովյանի արձանը, վերջաբան» („Avan – propos – Frédéric Parrot – Abovian; biographie et bibliographie – L’ascension de l’Ararat, exécutée par Parrot, racontée par Abovian, La statue d’Abovian – Conclusion”): Ֆ. Պարրոտի մասին պատմելիս Ֆ. Մակլերն իր պարտքն է համարում խոսել Montbéliard քաղաքի մասին, որը նաև ունեցել է իր առանձին իշխանությունը², մասնակցել է խաչակրաց արշավանքին: Այդ քաղաքը կապվում է նաև Ուրբանու V պապի անվան հետ³, որը նույնպես նպաստել է խաչակրաց նոր արշավանք սկսելուն: Գահակալելուց մի քանի օր անց պապը Նիկոզիայի արքեպիսկոպոսին գրած նամակում արտահայտել է նույն զգացմունքները՝ կապված խաչակրաց արշավանքի հետ, ինչ որ նրա նախորդը: Նա խոսել է Արևելքի քրիստոնյաների նկատմամբ թուրքերի կիրառած ավերածությունների ու թալանի մասին: Ռումինիան և մյուս երկրները ևս տուժել են թուրքերի կազմակերպած կոտորածներից:

Մակլերն ասում է, թե իր նպատակը չէ խոսել խաչակրաց արշավանքների մասին, այն առավել համեստ է, իր խնդիրն է ներկայացնել, թե ինչպես է մի բնախույզ, ծագումով մոնթելիարացի („montbéliardaise”)՝ Դորպատի համալսարանի պրոֆեսոր, Էջմիածնի նորընծա միաբան Խաչատուր Աբովյանի օգնությամբ բարձրացել Արարատ լեռը: Այդ վերելքի ընթացքում վերջինս թողել է այնպիսի տպավորություն, որ պրոֆեսորի օգնությամբ

¹ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, Paris, 1913.

² Montbéliard – քաղաք Փարիզից 418 կմ հեռավորության վրա, արտադրել է երկաթ, ժամացույց, ունեցել է տեքստիլ արդյունաբերություն, արտադրել է կահույք, օժանդակել և այլն: Եղել է Բուրբունների թագավորության մաս, նվաճվել է գերմանական կայսրության կողմից, պատկանել է Wurtemberg տանը (1397-1793), անեքսիայի է ենթարկվել Ֆրանսիայի կողմից 1793-ին, նվաճվել է ավստրիացիներից 1814-ին, գերմանացիներից՝ 1870-1871-ին (տե՛ս Dictionnaire encyclopédique Quillet, L-O, Paris, 1939, p. 3029).

³ Ուրբանու V - Ավինյոնի ֆրանսիացի պապ (1362-1370):

սովորել է Դորպատի համալսարանում, ամուսնացել է Ռևելից սերող լյութերական ընտանիքին պատկանող աղջկա հետ ու դարձել հիմնադիրը Արևելահայաստանի հայ նոր գրականության:

Կարծում են, որ Ժորժ Ֆրիդրիխ Պարրոտը, որն Արարատ լեռը բարձրանալու համար ընտրել էր Աբովյանին, ծնվել է Montbéliard-ում և եղել է ազգությամբ գերմանացի („naquit à Montbéliard et qu’il était de nationalité allemande”)⁴.

Ֆ. Մակլերը խոսում է նախ Ֆ. Պարրոտի հոր մասին, որը Ռուսաստանում հայտնի էր Ժորժ անունով: Ծնվել է Մոնբելիարում 1767-ի հուլիսի 5-ին և վախճանվել է Ֆինլանդիայում: Տոդատակում հայագետը նշում է, թե հայր Պարրոտի մարմինը տարվել է Ռուսաստանի մայրաքաղաք, ուր անցկացրել է տասներեք ձմեռ, ու հողին հանձնվել լյութերական եկեղեցու ծեսերի համաձայն⁵: Սկզբում Ֆ. Պարրոտը սովորել է աստվածաբանություն, հետո նվիրվել է բնական գիտություններին:

1800-ին նա դառնում է Դորպատի համալսարանի⁶ պրոֆեսոր և այդ պաշտոնում մնում մինչև 1826 թվականը՝ այդ շրջանում դառնալով Սանկտ-Պետերբուրգի ակադեմիայի անդամ: Նա պատիվ է ունեցել դառնալու Դորպատի համալսարանի առաջին ռեկտորը, երբ Ալեքսանդր Առաջին միապետը 1802-ին հրաման արձակեց վերակառուցել համալսարանը: Մինչև կյանքի վերջը նա պատվավոր ձևով ծառայել է Ռուսաստանին:

Ժորժ Ֆրեդերիկ Պարրոտն ունեցել է երկու որդի, որոնցից Գիյոմը Լիվոնիայում հոգևոր առաջնորդ էր, իսկ երկրորդը նույն անունն ուներ, ինչ որ իր հայրը: Ահա, որդի Ֆրիդրիխ Պարրոտի՝ Խ. Աբովյանի մեծ ուսուցչի ու բարերարի մասին է գրում Ֆ. Մակլերը: Ժորժ Ֆրեդերիկ Պարրոտը, որը Ռուսաստանում հայտնի էր որպես Ֆրիդրիխ, ունեցել է դոկտորի աստիճան և հոր նման եղել է բնական գիտությունների պրոֆեսոր Դորպատի համալսարանում, որը պատկանում էր ռուսական պետությանը: Հայագետը հիշեցնում է, որ չի կարելի շփոթել հայր և որդի Պարրոտներին, թեպետ նրանք ունեն նույն անունը: Ֆ. Պարրոտ որդին ստացել էր Սուրբ Աննայի շքանշանը և ճանաչված էր իր բազմաթիվ գիտարշավներով, որոնցից է նաև 1829-ի սեպտեմբերին Արարատ լեռան գագաթը բարձրանալը: Ֆ. Մակլերը Ֆ. Պարրոտի Արարատ լեռան գագաթը բարձրանալը համարում է

⁴ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 2.

⁵ Նույն տեղում:

⁶ Դորպատը եղել է Լիվոնիայի կառավարության գլխավոր նստավայրը: Լյութերականության հետևորդ է դարձել 1525-ին: Իվան Ահեղն այն գրավել է 1558-ին, 1582-ին քաղաքը տրվել է Լեհաստանին: Շվեդներն այն վերցրել են 1600-ին: Սկսած 1704-ից այն պատկանել է Ռուսաստանին: Կա մի ցուցակ, որում նշվում է, թե որոնք են այն մոնբելիարցիները, ովքեր առաջընթաց են ունեցել Ռուսաստանում (տե՛ս F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 3).

խիզախում, որը հաջողվեց միայն երրորդ փորձից հետո՝ ի նշան բարձրացողի եզակի բարեպաշտության ու քաջության⁷:

Այդ ճամփորդության պատմությունը հրատարակվել է գերմաներեն, հետո ֆրանսերեն, սակայն մնացել է ձեռագիր: G. Goguel-ը, որն ուսումնասիրել է Ֆ. Պարրոտի կյանքն ու գործը, չի նշում նրա ծննդյան թվականը, ասում է, որ նա լույս աշխարհ է եկել Դորպատում, մեծացել է Գերմանիայում, վախճանվել է երիտասարդ 1841-ին՝ ուժասպառ լինելով բազում ճամփորդությունների հետևանքով, որոնցից մեկն էլ Արարատն էր: Ֆ. Մակլերն հայտնում է, որ իր հետազոտության մեջ թարգմանաբար կներկայացնի Արարատ բարձրանալու պատմությունը՝ ըստ Խ. Աբովյանի նկարագրության:

Հայագետը, նախ, հակիրճ ներկայացնում է Ֆ. Պարրոտի գրածի խիստ համառոտ սովյալները: Վերջինս գրում է, որ Արարատ բարձրանալու առաջին օրը ձյուն էր ու ամպամած ու մինչև առաջին գիշեր բարձրացել են 11.675 ոտք, հաջորդ օրը բարձրացել են 14.550 ոտք, որը հավասար էր գրեթե Մոնբլանի բարձրությանը: Իջնելիս ճանապարհորդները վտանգում էին իրենց կյանքը: Այդ առաջին վերելքը տեղի է ունեցել 1829-ի սեպտեմբերի 12-ին:

18-ին տեղի է ունեցել երկրորդ վերելքը. առաջին օրն անցել են 12.346 ոտնաչափ, հաջորդ օրը հասել են հավերժական ձյանը՝ 13.448 ոտնաչափ: Հետո հասել են մի դարատափի, ծովից 15.448 ոտնաչափ բարձր, սկսվել է առատ ձյուն տեղալ, ու ճանապարհորդները որոշել են տնկել առաջին խաչը:

Սեպտեմբերի 26-ին սկսել են երրորդ վերելքը ու առաջին երեկո հասել են 13.036 ոտնաչափ բարձրության: Հաջորդ օրը չլսված ջանքերով, ծայրահեղ վտանգներով վերջապես հասել են Արարատի գագաթը: Եվ ի նշան իրենց հաղթանակի խաչ են տնկել Արարատի գագաթին:

Նորընծա միաբան Աբովյանը խիզախորեն ուղեկցել է Պարրոտին բոլոր վտանգավոր պահերին: Դորպատ վերադառնալուց հետո Ֆ. Պարրոտը լրջորեն զբաղվեց Աբովյանով՝ նրա վրա վճռական ազդեցություն ունենալով: Իսկ վերջինս էլ երբեք չմոռացավ դա, միշտ երախտագետ էր դեպի իր մոնբելիարացի ծագումով պրոֆեսորը:

Ֆ. Մակլերի հետազոտության հիմնական մասը նվիրված է Խ. Աբովյանի կյանքին, ստեղծագործությանը, հայ կյանքի ու գրականության պատմության մեջ նրա դերին, Արա-

⁷ Անվանի արբովյանագետ Պիոն Հակոբյանը նշում է Ֆ. Պարրոտի գիտական արշավները Ղրիմում և Կովկասում, Պիրինեյան լեռներում: Նա բարձրացել է Կազբեկ լեռը: 1829-30-ի արշավախմբի հետազոտությունների հանրագումարն է դարձել «Ուղևորություն դեպի Արարատ» գերմաներեն աշխատությունը (1834), որն անգլերենով հրատարակվել է Լոնդոնում (1845) և Նյու-Յորքում (1846, 1970) ու դարձել է ուղեցույց հետագա ճանապարհորդների ու գիտնականների համար (տե՛ս Հայաստանի սովետական հանրագիտարան, հ. 9, Երևան, 1983, էջ 216-217):

րատ լեռան վերելքի նկարագրին և, վերջապես, Երևանում դրվելիք մեծ լուսավորչի արձանի պատմությանը:

Խաչատուր Աբովյանը, ըստ Մակլերի հետազոտության, ծնվել է Քանաքեռում 1804-1805 թթ.⁸: Նա Քանաքեռը համարում է Երևան նահանգի կարևոր բնակավայրերից, որը գտնվում է Արարատ լեռան մոտ: Աբովյանի ընտանիքը բարեկեցիկ էր, ու նրա մանկությունն ու երիտասարդությունը եղել են երջանիկ: 1814-ին ծնողները նրան ուղարկում են Էջմիածին՝ Եփրեմ կաթողիկոսի մոտ, որը նրան ընդունում է ինչպես իր հարազատ որդուն ու նրա կրթությունը հանձնարարում իր մտերիմ Անտոն եպիսկոպոսին: Մանր և ուսուցիչն այնքան են մտերմանում, որ աշակերտին հաճախ կոչում էին Խաչատուր Անտոնյան Աբովյան:

Վեց տարի շարունակ Աբովյանը սովորում է Էջմիածնում, 1820-ին իր ուսուցչի ուղեկցությամբ մեկնում է Հաղպատի վանք, հետո Թիֆլիս, որտեղ նրանով զբաղվում է Պողոս Ղարաբաղցին:

1823-ին կաթողիկոս Ներսես V-ը Թիֆլիսում հիմնում է նշանավոր Ներսիսյան դպրոցը, որը ձևավորում է հայ գրականության և գիտության հետագա աստղաբույլը: Աբովյանը դառնում է Ներսիսյան դպրոցի առաջին աշակերտներից: Նա ավարտում է դպրոցը 1829-ի փետրվարի 24-ին, երբ պայթում է ռուս-պարսկական պատերազմը⁹:

Աբովյանը զգում էր, որ իր կրթությունը դեռ ավարտված չէ և որոշում է մեկնել Վենետիկ՝ Մխիթարյան հայրերի մոտ կատարելագործվելու: Այդ հաստատության հեղինակությունը շատ ներգործուն էր ողջ հայ իրականության վրա: Մակլերը հետաքրքիր փաստ է բերում. Աբովյանը *Վենետիկ պիտի մեկնե՛ր՝ իր հետ տանելով ընտանիքին¹⁰, որպեսզի նրանց ազատե՛ր պատերազմի դժնդակությունից*: Նա կաթողիկոսից թույլտվություն է ստանում Վենետիկ մեկնելու և ուզում է գնալ գյուղ՝ պատրաստվելու: Մակայն վերջին պահին ճակատագիրը նրան անակնկալ էր պատրաստել, որի պատճառով էլ չի մեկնում Վենետիկ: Աբովյանը Ամենայն հայոց կաթողիկոսի քարտուղարն ու թարգմանն էր: Նա բազմագիտակի համբավ ուներ ու ամեն ինչ անում էր հոգևոր քահանայապետության աստիճաններով բարձրանալու:

1829-ին Դորպատից Հայաստան է գալիս պրոֆեսոր Ֆ. Պարրոտը: Նա բնագիտական և օթերևութաբանական գիտափորձերի նպատակով պետք է բարձրանար Արարատ լեռը: Պարրոտն իր նպատակների մասին տեղեկացնում է կաթողիկոսին և խնդրում է իր հետ դնել մի երիտասարդ միաբանի, որը կլինի ոչ միայն ուղեկից, այլև թարգման: Կաթո-

⁸ Այժմ ընդունված է, որ Խ. Աբովյանը ծնվել է 1809-ին:

⁹ Ֆ. Մակլերն այստեղ սխալվում է, որովհետև այդ ժամանակ արդեն ռուս-պարսկական պատերազմն ավարտվել էր:

¹⁰ Այս փաստը կա նաև «Խաչատուր Աբովյանի երկերը» (հրատարակեց Իսահակ Ժամհարեաց, Մոսկվա, 1897) գրքի առաջաբանում:

դիկոսի ընտրությունը կանգ է առնում Աբովյանի վրա, և շատ շուտով բնախույզները ձեռնարկում են լեռան վերելքը:

Ճանապարհի ընթացքում նորընծա միաբանը բնախույզին հայտնում է իր ջերմ փափագի մասին՝ ուսումը շարունակել Եվրոպայում, սովորել նոր գիտելիքներ, սակայն չի կարող իր երազանքը իրականացնել նյութական միջոցներ չունենալու պատճառով:

Պարբոտը խոստանում է Աբովյանին Դորպատի համալսարանում սովորելու տանել և Պետերբուրգ վերադարձին դիմում է Ռուսաստանի կրթության նախարար Լիվենին, որը հրահանգում է պետական միջոցներից երեք տարով գումար տրամադրել Աբովյանին Դորպատում սովորելու համար՝ գումարի մեջ մտցնելով նաև ճանապարհաձախսերը:

1830-ի օգոստոսի 25-ին Աբովյանն արդեն Պետերբուրգում էր և հենց հաջորդ օրը ճանապարհ է ընկնում Դորպատ, ուր հասնում է սեպտեմբերի 3-ին: Պարբոտն Աբովյանին գրկաբաց է ընդունում, նրան ներկայացնում է նախ իր կնոջը, հետո գործընկերներին, որոնց խնդրում է Աբովյանին սովորեցնել ջանասիրաբար: Ու փոխանակ նրան գերմանական միջավայրի համար պատրաստելու, նրան հարկավոր էր ուսուցանել Դորպատում ու այնուհետև հայրենիք վերադարձնել հայրենասերի առաքելությամբ, որով նա կդառնար հայ նոր գրականության հայրը:

Դորպատում Աբովյանը մնում է վեց տարի և այդ ընթացքում առիթ է ունենում ծանոթանալ նշանավոր մարդկանց հետ՝ ճանապարհորդներ, գիտնականներ, գրականագետներ: Նրանք *բոլորն էլ զգում էին Աբովյանի շնորհալի ու ականավոր լինելը* և խոստովանում էին վերջինիս բարոյական ու մտավոր բարձր հատկանիշներ ունենալը: Հաքստհաուզենը նշում էր, որ Աբովյանը կարողացել է հիանալի յուրացնել Դորպատի համալսարանի դասընթացը և այնքան անթերի էր խոսում գերմաներեն, որ դժվար էր կռահել, թե նա օտարերկրացի է: Ինքը շատ բան է սովորել Աբովյանից հայ ժողովրդի վերաբերյալ, ու նրանից է իմացել հայերին նվիրված գրավոր բազմաթիվ աղբյուրների մասին:

Ֆրեդերիկ Բոդենշտեդն էլ Աբովյանին բնորոշում է որպես տաղանդավոր մարդու, որը կարողացավ Դորպատում ստանալ ցանկալի բոլոր գիտելիքները և Պարբոտից սովորեց անթերի խոսել գերմաներեն ու ֆրանսերեն: Աբովյանը Բոդենշտեդին ծանոթացրեց հայկական, վրացական, կովկասյան ժողովրդական երգերին, և դա գերմանացի բանաստեղծին օգնեց գրելու իր արևելյան պոեմները¹¹: Աբովյանը Բոդենշտեդի համար արևելյան նյութերի իսկական մատակարար էր, ու Մակլերի կարծիքով հետագոտողները դեռ պետք է պարզեն, թե նրանցից ով որքան է ազդել մյուսի վրա:

Եվ, վերջապես, Վագները խոստովանում է, թե որքան երջանիկ է եղել ինքը, երբ Կովկաս այցելությունների ժամանակ դիմել է Աբովյանին ու նրա մեջ տեսել միայն գիտակություն ու բարեսրտություն:

¹¹ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 7.

Աբովյանը երագում էր հայրենիք վերադառնալու մասին ու Դորպատից մեկնելիս երախտագիտորեն հրաժեշտ է տալիս իր մոնբելիարցի¹² հովանավորին՝ Ֆ.Պարրոտին: Նա ասում է, որ անհնար է թվարկել այն բոլորը, որ արել է Պարրոտն իր կրթության համար¹³: Վերջինիս ցանկությունն էր, որ Աբովյանին պատրաստի ու դարձնի հիանալի մանկավարժ, նրա սրտում շարունակաբար վառի սեր դեպի հայրենիքն ու դեպի իր ազգային եկեղեցին:

Աբովյանի կյանքի դորպատյան տարիները համարվում են ամենագեղեցիկն ու կարևորը: Վերադառնալով հայրենիք՝ նա չի գտնում ցանկալի ընդունելություն. Աբովյանը դարձել էր աշխարհական, և հաճախ սև մտքերը հալածում էին նրան, ու նա ավստում էր վանական չդառնալու համար: Մախանքն ու նախանձը նրան շարունակ հալածում էին, ամուսնությունն էլ չբերեց իր սպասածը: Կյանքը, որով նա ապրում էր Թիֆլիսում ու Երևանում, թեթև չէր մինչև իր խորհրդավոր անհետացումը:

Դորպատից վերադառնալուց հետո Աբովյանը երկու տարի ապրում է Թիֆլիսում՝ գրեթե թշվառության մեջ: Որոշ անհատներ հետաքրքրվում էին նրանով ու առաջարկում են մտնել պետական ծառայության: Սակայն նրա մշտական ցանկությունը հոգևոր կյանքին հավատարիմ մնալն էր: Նա ծրագրում է բացել մի դպրոց ժողովրդի համար՝ վերջինիս առաջադիմությանն այդ կերպ նպաստելու համար: Աբովյանը երագում է դասեր ստանալ Էջմիածնի ճեմարանում, սակայն դա անհնար էր մի մարդու համար, որն ավարտել էր կրթությունը գերմանական բողոքական ուղղվածություն ունեցող համալսա-

¹² Հայ մեծ լուսավորչի կյանքին նվիրված իր «Վերելք» գրքում Պ. Հակոբյանը Պարրոտի նախնիների մասին գրում է. «Պարրոտի նախնիները ֆրանսիական պատմության վավերագրերում հիշվում են XIV դարից սկսած և ապրել ու գործել են Մոնբելիար քաղաքում» (տե՛ս Պ.Հակոբյան, Վերելք, Երևան, 1982, էջ 45):

¹³ Երախտագետ Աբովյանը Ֆ.Պարրոտին է նվիրել հետևյալ բանաստեղծությունը.

Ծանր գրեցել ինձ գթածն Ստեղծող՝
Զքեզ ճանաչել ինձ երկրորդ կենսատուող.
Ո՛չ քն ծանեայ գնա ինձ խնամակալ,
Իմ հայր բազմերախտ, յախտեան օրհնեալ:
Ո՛չ քո շունչ մաքուր, իբր արարչական,
Այնինչ յանդնոց հանէր կուրութեան
Զիս ի տես, ի զմայլ սքանչելեաց նորա,
Վառէր զիս, ի սէր, սուրբ երկիւղ առ նա...
Ո՛չ անդ ի քո սիրտ անկաւ սուրբ նշմար՝
Լինիլ Արամեանց կրթութեան սատար.
Զի՞նչ այլ նոր արձան կանգնեցին քեզ աստ.
Քան մեր Արարատ՝ վեհ և ամպասաստ... (Նույն տեղում, էջ 61):

րանում: Հովհաննես կաթողիկոսը նրան արգելում է հոգևորական դառնալ՝ հիշեցնելով դոքայատյան համալսարանի նրա կրթությունը¹⁴:

Աբովյանը 1837-ին դառնում է Թիֆլիսի գավառական դպրոցի տնօրեն և ուսուցիչ, 1840-ին՝ ֆրանսերենի ուսուցիչ:

Ուսուցչության առաջին տարիները եղել են երջանիկ: Սակայն Աբովյանին հանգիստ չէր տալիս հոգևորական դառնալու գաղափարը, ու երբ նա հասկանում է, որ իր երագանքը չի իրականանալու, որոշում է ամուսնանալ: Նա ամուսնանում է օրիորդ Էմիլյա Լոռզեի հետ, որը լյութերական էր և ծագումով Ռենելից: 1839-ի օգոստոսի 6-ին նրանք որոշում է ամուսնանալ ու իրենց գավակներին կնքել հայ լուսավորչական եկեղեցում:

Աբովյանի համար սկսվում է մի նոր կյանք. հայ մանուկների համար նա հիմնում է հատուկ դպրոց: Որոշ ժամանակ անց ճանապարհորդ Վագները, որն այցելում է Աբովյանի դպրոցը, վկայում է, թե աշակերտները հեշտությամբ գրում և կարդում էին՝ հայերեն, վրացերեն, թուրքերեն, ռուսերեն, գերմաներեն և ֆրանսերեն¹⁵: Աբովյանն անհանգիստ ու որոնող միտք ուներ: Նա իմանում է, որ Կազանի համալսարանում կա հայերենի պրոֆեսորի թափուր պաշտոն, դիմում է, սակայն մերժվում է: Հենց այդ ժամանակ՝ 1841-ին, գրել էր իր գլուխգործոցը՝ «Վերք Հայաստանի» վեպը: Այդ վեպը գրվեց աշխարհաբարով, գրեթե իր հայրենի գյուղի՝ Քանաքեռի բարբառով: Նպատակն էր ժողովրդին հասկանալի դարձնել իր գիրքը: Սա այն ժամանակահատվածն էր հայ ժողովրդի գրականության պատմության մեջ, երբ գրքերը գրվում էին գրաբարով, և աշխարհաբարը չէր դիտվում որպես ճիշտ միջոց հայ գրականության լեզու դառնալու համար:

Հենց նույն նպատակով Աբովյանը աշխարհաբարով դասագիրք է գրում հայկական դպրոցների համար, սակայն Կարապետ արքեպիսկոպոսն այն արգելում է՝ գրաբարով գրված չլինելու պատճառով:

1841-ին լույս են տեսնում Աբովյանի գրական գործերի մի մասը: Դրանք էին՝ «Պարապ վախտի խաղալիքը», «Ֆեոդորա կամ որդիական սերը», «Զանգի» և այլն: Դրանք՝ բոլորը, աշխարհաբար էին, չնայած մինչ այդ և դրանից հետո՝ Աբովյանը գրել է նաև գրաբարով¹⁶:

Գործընկերների նախանձը, ոչ բարենպաստ խոսակցություններն Աբովյանի անձի շուրջը, ստիպում են, որ նա թողնի Թիֆլիսը և, որպես Երևանի նահանգի դպրոցների տե-

¹⁴ Հովհաննես կաթողիկոսը Խ. Աբովյանին ասել է. «Հրամանաւ գաս ի վերայ իմ վտարանդեալդ ի հաւատոյ: Դու լաւ խմորել կարես զմիտս անմեղաց, այլ կրթել զնոսա չէ քո գործ» (տե՛ս «Խաչատուր Աբովյանի երկերը», էջ 26):

¹⁵ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 10.

¹⁶ Անվանի հայագետ Մկրտիչ Էմինին գրած նամակները, օրինակ, գրաբարով էին (1847թ.), որովհետև Մ.Էմինը չէր ընդունում աշխարհաբարը:

սուչ, փոխադրվի Երևան¹⁷: Դա տեղի է ունեցել 1843-ի ամռանը: Երևանում նա բացում է պանսիոն, ուր հավաքում է երեսուն երեխա, որոնք նրա ձեռքի տակ շատ արագ առաջադիմում են հատկապես գերմաներենի ու ֆրանսերենի իմացության մեջ, ու, ինչպես Բողենշտեդն է վկայում, բնագրով կարդում էին Գյոթե ու Շիլլեր: Չնայած իր դպրոցական հաջողություններին՝ Աբովյանն իրեն երջանիկ չէր զգում և պատրաստ էր թողնել կնոջը, երեխաներին ու դառնալ վանական, սակայն կաթողիկոսը կտրուկ դեմ էր այդ որոշմանը¹⁸:

Շուտով Աբովյանը մի մահացու հարված է ստանում. նրան ազատում են Երևանի դպրոցական տեսչի պաշտոնից: 1848-ի ապրիլի 2-ին նա անհետանում է՝ չթողնելով ոչ մի հետք: Նրա վերջին գրվածքներում կան հուսահատության մեծ շեշտեր, դրանք ներծծված են խորունկ տխրությամբ:

Մակլերն ասում է, թե Աբովյանի անհետացման հետ կապված կան ամենատարբեր վարկածներ: Նրա ամենամտերիմ բարեկամները կարծում են, թե խիստ հուսահատ մի պահի ինքնասպան է եղել: Ոմանք էլ կարծում են, թե անհետացման պատճառը եղել է սիրո դրամա՝ կապված Երևանի մի մահմեդական կնոջ հետ, որի ամուսինն ու եղբայրը վրեժով լցված սպանել ու անհետացրել են Աբովյանին: Ոմանք էլ կարծում են, թե ցարական կառավարությունը նրան գաղտնի վերցրել է ու անհետացրել: Հայագետը գրում է, որ Արշակ Չոպանյանը, որը հետազոտել է մահմեդական կնոջ հետ կապված նուրբ խնդիրը, «Անահիտ» ամսագրի 1898-ի դեկտեմբեր ամսվա համարում հերքում է այդ վարկածը: Մյուս կողմից էլ Աբովյանը շատ օրինավոր մարդ էր, և կառավարությունը չէր կարող որևէ բողոք ունենալ նրանից: Նա կարծում է, իհարկե, որևէ փաստ չունենալով, թե գործընկերների անբարյացակամությունը Աբովյանին մղել է ինքնասպանության¹⁹:

Խ. Աբովյանը թողել է գրական հարուստ ժառանգություն, որը, ըստ Ֆ. Մակլերի, իր գերագույն մասով հրատարակված ու գնահատված չէ: Նա համառոտ կանգ է առնում այն գործերի վրա, որոնք 1897-ին Մոսկվայում հրատարակել է Իսահակ Ժամհարյանը՝ «Խաչատուր Աբովյանի երկերը» խորագրով:

Մակլերը «Վերք Հայաստանին» („Les Blessures de l’Arménie”) որակում է որպես էպիկական վեպ, որում իբրև ականատես, Աբովյանը վեր է հանել ռուս-պարսկական պատերազմի իրադարձությունները: Գրքում պատկերված են հայ ժողովրդի տառապանքները մահմեդական պարսիկների լծի տակ, հեղինակի ողբը՝ կապված պատերազմի դժնդակ

¹⁷ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 10.

¹⁸ Նույն տեղում:

¹⁹ Ա. Չոպանյանը գրում է. «Իր ամբողջ կյանքին ջղային ընթացքը, իր վերջին օրերուն մթին դյուրագրգռությունը և կասկածելի առանձնացումները այդ բացատրությունը կհաստատեն: Եվ այդ ցավագին ու վսեմ վախճանը ամենեն տրամաբանական ու ներդաշնակ ավարտումը կըլլա սևեռված գաղափարի մը հիվանդությամբը շարունակաբար ցնցված այդ արտասովոր կյանքին» (տե՛ս Ա. Չոպանյան, Երկեր, Երևան, 1988, էջ 391):

դեպքերի հետ: Մյուս կողմից, սակայն, վեպը հայրենասիրական վսեմ երգ է՝ ուղղված հայրենասեր քաջորդիներին, որոնցից մեկն էր Ադասին՝ վեպի գլխավոր հերոսը: Վերջինս իսկական հայրենասերի այնպիսի կերպար, որի նմանությամբ, առավել լայն ընդգրկումով հետագայում հայրենասեր նոր կերպարներ պիտի կերտեր Բաֆֆին: Շատ տեղին է նկատել հայագետը, որ Աբովյանի գիրքը միաժամանակ ժողովրդական բանահյուսության մի իսկական գանձարան է, նաև հայ ժողովրդի ազգային ոգին բարձրացնելու մտավոր ու քաղաքական հզոր ուժով ստեղծված մի պատգամ: Վեպը գրված է արձակ, սակայն իր մեջ ունի բազում չափածո հատվածներ:

«Պարապ վախտի խաղալիքը» առակների, միաժամանակ փոքրիկ պատմությունների ժողովածու է, որոնց մի մասն ունեն տեղական ծագում, մի մասն էլ հայերեն են փոխադրվել Խոջա Նասրեդինի գրույցներից, Լաֆոնտենի գործերից, որոնք Աբովյանի գրչի տակ բոլորովին նոր կերպարանք են ստացել: Այս առակներով նա ողջ Արևելահայաստանի համար աշխարհաբարը դարձնում է գրական լեզու:

«Ֆեոդորա կամ որդիական սերը», Մակլերի կարծիքով, մեծ կարևորություն չունեցող մեկ գործողությամբ պիես է:

«Օվսաննան» գեղջկական սիրո իդիլլա է, որի մեջ նկարագրվում է երկու սիրահարների պատմությունը: Ի. Ժամհարյանցի հրատարակած հատորում կան նաև Աբովյանի բազմաթիվ բանաստեղծությունները՝ նվիրված սիրուն, հայրենիքին, որոնց մեջ հեղինակի տաղանդը ներկայացնում են հենց նրա ոգին ու սիրտը:

Որպես եզրակացություն՝ Մակլերը նշում է, թե Աբովյանը հիմնել է ժամանակակից հայ գրականությունը, գրել է մի գիրք, որը լիքն է կյանքով, զգացմունքներով, տեղական կյանքի կոլորիտով, անձնական շեշտերով: Աբովյանի ոճը հզոր է ու խիստ ինքնատիպ: Նա ռոմանտիկ ռեալիստ է, որը գիտե հետագոտել, և ներկայացրել է իր ժողովրդի վիճակն այնպիսին, ինչպիսին որ կար: Նրա գործն ունի վավերաթղթի արժեք («Son ouvrage a la valeur d'un document»)²⁰: Մակլերը նկատում է, որ Աբովյանը համարձակորեն լուծեց աշխարհաբարը որպես գրական լեզու դարձնելու կարևոր խնդիրը, մի հարց, որն առավել վաղ ծագել էր արևմտահայ իրականության մեջ: Իր առակներով ու գրվածքներով՝ նա դարձավ առաջին բանագետը հայ իրականության մեջ: Նրա երկերում սփռված են բազում առած-ասացվածքներ, բանավոր խոսքի հյուսվածքներ, որոնք հարկավոր է առանձնացնել ու մի օր հրատարակել: Աբովյանի վեպը ևս լիքն է բանահյուսական կտորներով, որոնք ապացուցում են, թե որքան խոր նա գիտեր իր երկրի բանահյուսությունը («Son roman lui-même fourmille de détails qui montrent à quel point il connaissait le folk-lore de son pays»)²¹:

²⁰ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 12.

²¹ Նույն տեղում:

Մակլերը տեղեկացնում է, թե Պարրոտի ու նրա ուղեկիցների Արարատ լեռը բարձրանալու նկարագիրը տվել է հենց մեծ բնախույզը 1834-ին Բեռլինում լույս տեսած „Reise zum Ararat” գրքում: Այս գրքի անգլերեն թարգմանության տիտղոսաթերթն ունի հետևյալ թարգմանությունը. „Journey to Ararat”, by dr. Friedrich Parrot, professor of natural philosophy in the university of Dorpat, Russin Imperial Councillor of State, Knight of the Order of St. Anna, etc, etc. With map and woodcuts, translated by W.D.Cooley, London, 1845)²².

Հայագետը նշում է, թե ինքն ուզում է գիտական աշխարհին հայտնի դարձնել նաև Արարատ լեռը բարձրանալու Խաչատուր Աբովյանի ուղեգրությունը, որի թարգմանությունը ֆրանսերենով ներկայացնում է ըստ Բ. Ժամհարյանի վերոնշյալ հրատարակության: Նա միաժամանակ դժգոհում է, որ ուղեգրության բնագիրը խնամքով չի հրատարակվել ու լիքն է ուղղագրական, կետադրական սխալներով²³: Ստորև մի քանի հատված ներկայացնենք ուղեգրության երրորդ մասից, որը պատկերում է դեպի Արարատ կատարած վերելքի ավարտը. «Ընդ այս ներգործությունն անակնկալ խնդամտեալ և մեր՝ թոճիչս արագասլացս առեալ խուճապէաք ի վեր և ի հասարակել աւուրն հասեալ ի տեղին, ուր զխաչն կանգնեցաք...: ...Անդ սաստկանայր ի միտս իմ խորին մտահոգութիւն և աչք իմ ի ներքին յուզմանց խորհրդոց յարտասուս համակեալ՝ զբարձրեալն Աստուած օրհնէի... ..Այս ճանապարհորդութիւնն մեր յառաւօտէ մինչև ցիտանիլն ի գագաթ լեռինն երկարեցաւ ցժամս **տասն, զկէս** ժամս մնացաք անդէն, զօրոյն ողջոյն գետին ուրեք այլ ո՛չ պատահեցաւ մեզ և լեռնն համայն թուէր մեզ շեղջ իմն սառուցի: Բոլոր ընթանցք մեր լինէր ի վերայ անհնարին թանձրութեանց ձեանց և սառուցաց, զորս հատանելով ելանէաք, շինելով մեզ ոտնատեղիս: Մեղմութիւն օդոյն առաւել քան զտվորական օգտամատոյց լինէր մեզ: Ըստ որոշելոյ նոցա Մասիս յարարչութենէ աշխարհի ի սակաւ ժամանակս մնացեալ է անձին և զայս իմանային նոքա ի քարանց անկելոց առ ստորոտօք լեռին, բեկանելով զայն և նշմարելով զներքոյն: Չափ բարձրութեան լեռին հասանի մինչև ց 16.200 գաղիական ոտնաչափս ի մակերևութէ Մեաւ ծովու այս, է 2470 գագ ռուսաց՝ որ և հինգ վերստ: Իսկ ի մակերևութէ Սրբոյ Էջմիածնի 2050 գագ ռուսաց կամ չորս վերստ լայնութիւն նորա տարածեալ յոյժ»²⁴:

Խ.Աբովյանին նվիրված Ֆ. Մակլերի ծավալուն հոդվածն ավարտվում է մեծ լուսավորչի արձանի ստեղծման պատմությամբ: Չնայած Աբովյանը բեկումնային դեր էր կատարել հայ նոր գրականության հիմնադրման գործում, սակայն նա չունէր դեռևս իր հիշատակը հավերժացնող արձանը, որին վաղուց արժանի էր: Ցարական կառավարությունը, քաջ գիտակցելով Խ. Աբովյանի կատարած դերը հայ ժողովրդի հոգևոր կյանքում, թույ-

²² Պ. Հակոբյան, Վերելք, էջ 174:

²³ F. Macler, Arménie, Montbéliard, Wurtemberg, p. 12.

²⁴ «Խաչատուր Աբովյանի երկերը», էջ 495-496:

լատրում է Երևանի հասարակական վայրում կանգնեցնել մեծ լուսավորչի արձանը: Բաքվի հայերի «Կուլտուրական միությունը» մրցույթ է հայտարարում Աբովյանի արձանը կերտելու համար: Վեց քանդակագործ են մասնակցում մրցույթին, և նրանց մեջ առաջին տեղ գրավում է Անդրեաս Տեր-Մարությանը: Նա էլ իր նախագիծը ներկայացնում է Պետերբուրգի գեղարվեստի ակադեմիային և ստանալով համաձայնություն՝ անմիջապես սկսում է քանդակել արձանը:

Ֆ. Մակլերը մանրամասն ներկայացնում է Անդրեաս Տեր-Մարությանի կենսագրությունը: Տեր-Մարությանը ծնվել է 1875-ին Երևանում²⁵: Ծնողները նրան ուսման են տալիս հայրենի քաղաքի գիմնազիայում, ուր նա աշխատում է ձեռքի աշխատանք սովորող աշակերտների համար նախատեսված արվեստանոցում: Հենց այստեղ էլ սկսում է փայտի վրա քանդակել ամեն տեսակի ֆիգուրներ: 14 տարեկանում Անդրեասը չէր երագում քանդակագործ դառնալու մասին և սկսում է նկարել: 19 տարեկանում մեկնում է Մոսկվա, ուր նա ընդունվում է Ակադեմիայի նկարչության բաժինը: Երկու տարի անց նա լրջորեն սկսում է նկարել, միաժամանակ այցելում է կադապարման արհեստանոց, ուր սովորողները փոքրաթիվ էին, և ինքն էլ սկսում է կադապարել: Նա սեր է տածում իր արածի նկատմամբ և շուտով հաջողությամբ կրկնօրինակում է Մոսկվայի թանգարաններում պահվող անտիկ արձանները: Երկու տարի անց Անդրեասն արդեն քանդակագործ էր ու իր գիտելիքներն այդ բնագավառում հարստացնելու նպատակով մեկնում է Պետերբուրգ, որի թանգարաններն ավելի հարուստ նյութ կարող էին նրան տալ: Տեր-Մարությանի ծնողները վիատվում են՝ հասկանալով, որ իրենց որդին նկարչի փոխարեն դառնում է քանդակագործ, մինչդեռ նկարչությունն ավելի շահութաբեր արվեստ էր: Տեր-Մարությանը մեկնում է Փարիզ՝ քանդակագործության մեջ կատարելագործվելու: Այստեղ գտնվելու երկու ամիսներն ավելի են հաստատում քանդակագործ դառնալու նրա որոշումը: Նա բոլորովին չգիտեր ֆրանսերեն, բայց շատ էր տենչում ծանոթանալ Ֆլգիերի հետ ու աշակերտել նրան:

Ինքն իրեն գոտեպնդելով՝ Տեր-Մարությանը ներկայանում է «Գեղեցիկ արվեստների» դպրոցի քարտուղարություն, ուր հասկացնում է, թե ինքը հայ է Ռուսաստանից և

²⁵ Ֆ. Մակլերը ճիշտ չի նշել Ա.Տեր-Մարությանի ծննդյան թվականը: Նա ծնվել է 1871-ին Երևանում, սովորել է Մոսկվայի գեղանկարչության, քանդակագործության, ճարտարապետության ուսումնարանում, Փարիզի կերպարվեստի բարձրագույն դպրոցում: Ռեալիստական մեկնաբանությամբ կերտել է Ռ.Պատկանյանի հուշարձանը (կրկնօրինակը՝ 1902, Էջմիածնի Գևորգյան ճեմարանի բակում), Ն.Թախրյանի, Ղ.Ալիշանի, Խրիմյան Հայրիկի, Պ. Ադամյանի դիմաքանդակներն ու այլ արձաններ ու արձանախմբեր, որոնց մի մասի տեղն անհայտ է: Նրա գլուխգործոցը Խ.Աբովյանի արձանն է (1913, բրոնզ), որը 1925-ին Փարիզից տեղափոխվել է Երևան, 1933-ին դրվել «Մոսկվա» կինոթատրոնի հրապարակում. այժմ այն գտնվում է Քանաքեռում՝ Խ. Աբովյանի տուն-թանգարանի առջև: Տեր-Մարությանը սկզբնավորել է 20-րդ դարասկզբի հայկական հուշարձանային քանդակագործությունը (տե՛ս «Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան», հ. 2, Երևան, 2007, էջ 586):

ուզում է իմանալ, թե կա՞ որևէ մեկը, որը կամ ռուսերենով կամ հայերենով լսի իրեն: Նրան բարեկամաբար ընդունում են և ծանոթացնում հայ նկարիչ Ս. Երկանյանի հետ²⁶, որը դառնում է նրա առաջին ուղեցույցն ու առաջնորդը Փարիզում, նաև հետագայում՝ Տեր-Մարությանի նվիրյալ ու լավագույն ընկերն ու բարեկամը: Երկանյանը նրան ներկայացնում է Ֆալգիերին²⁷, որը հավանում է Տեր-Մարությանին և նրանով հատուկ հետաքրքրվում:

Տեր-Մարությանը չորս տարի աշխատել է Ֆալգիերի արվեստանոցում և վերջինիս աշակերտելու երրորդ տարում ֆրանսիական նկարիչների սալոնին ուղարկել է մի արձան, որը կոչվում էր «Հայ բանաստեղծներին ու գրողներին դափնեպսակ նվիրաբերող մուսան»²⁸: Առաջին դժվար քայլը Տեր-Մարությանն արդեն արել էր: Գնալով քանդակագործը նորանոր գործեր է ցուցադրում, որոնք առնչվում են Կովկասին ու Հայաստանին և ազգային պատկերներ էին: Նրա առաջին հուշարձաններից մեկը վեր է խոյանում Դոնի վրա գտնվող Նախիջևանում՝ Ռոստովի մոտ, ու պատկերում էր հայ հայրենասեր բանաստեղծ Ռաֆայել Պատկանյանին՝ Գամառքաթիպային: Հետո կերտում է Նալբանդյանի, Թախթյանի, Ալիշանի կիսանդրիները: 1906-ին Տեր-Մարությանը ցուցադրում է իր շատ նշանավոր մադամ Վիարդոյի կիսանդրին, իսկ 1905-ին՝ Խրիմյան կաթողիկոսի կիսանդրին, որը գնվում է Փարիզի հայկական գաղթօջախի կողմից ու հանձնվում էջմիածնի վանքին: Նույն 1905-ին սալոնը ստանում է դերասան Պետրոս Ադամյանի կիսանդրին:

Եվ, ահա, 1913-ին Տեր-Մարությանն իր արվեստանոցից սալոնին է ուղարկում Ս. Դուրխանյանի մարմարե կիսանդրին ու Աբովյանի հուշարձանի մի մասը: Վերջինս վերադարձվում է վարպետի արվեստանոցը՝ ավարտի հասցվելու համար, որպեսզի ուղարկվի Երևան ու 1913-1914 թթ. ձմռանը տեղադրվի հասարակական զբոսայգում՝ դրանով իսկ անմահացնելով Ֆրիդրիխ Պարրոտի աշակերտ, հայ գրող Խաչատուր Աբովյանի հիշատակը:

Հողվածի վերջում Մակլերը գրում է, որ Աբովյանի արձանի կանգնեցումը հայ ժողովրդի համար ազգային տոն է, և ահա հենց այդ իրողությունն էլ իրեն հուշել է պատմել

²⁶ Սարգիս Երկանյանը (1870, Տրապիզոն – 1950, Սան Լուի (ԱՄՆ)) եղել է նկարիչ: Սովորել է Կ.Պոլսի գեղարվեստի վարժարանում, Փարիզի Ժյուլիեն ակադեմիայում ու գեղարվեստի դպրոցում: 1903-ին մեկնել է ԱՄՆ: 1914-ից դասավանդել է Տրապիզոնի, Թիֆլիսի հայկական դպրոցներում: 1920-ից Սան Լուիի թանգարանի վերականգնող նկարիչ է եղել: Ստեղծել է թեմատիկ-խորհրդանիշային կտավներ, դիմանկարներ: Երկանյանի «Աշխատանք» և «Նկարչի մոր դիմանկարը» գործերը պահվում են Հայաստանի Ազգային պատկերասրահում (տե՛ս «Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան», հ. 1, Երևան, 2005, էջ 380):

²⁷ Ալեքսանդր Ֆալգիերը (1831, Տուլուզ – 1900, Փարիզ) ֆրանսիացի քանդակագործ է, ստեղծագործել է ֆլորենտական ոճով, հետո անցել է ակադեմիական ոճին: 1886-ին նրա քանդակը զարդարել է Փարիզի Փառքի կամարը: Բավական ռեալիստորեն կերտել է զգայական մերկ քանդակներ (Դիանա): (Տե՛ս Petit Robert-2, p. 624):

²⁸ Կոմպոզիցիոն այս քանդակի գտնվելու վայրն անհայտ է:

այդ լուսավոր մարդու կյանքի ու գործի²⁹, նաև նրա մեծ ուսուցչի՝ ծագումով մոնբելիարցի պրոֆեսոր Ֆ. Պարրոտի մասին:

Խ. Աբովյանի կյանքին ու գործունեությանը նվիրված Ֆ. Մակլերի խնդրո առարկա հոդվածն անտեսված է եղել աբովյանագիտության կողմից, սակայն այն խիստ արժեքավոր է: Աբովյանագիտության մեջ առաջինն այս հայագետն է առավել մանրամասն գրում Ֆ. Պարրոտի ազգակցական կապը Ավինյոնում նստող Ուրբանոս V պապի հետ:

Մակլերը լայնորեն օգտագործել է Ա. Չոպանյանի, Ստ. Տեր-Սարգսյանցի հաղորդած տեղեկություններն Աբովյանի մասին: Հայագետը կատարել է նաև իր սեփական որոնումները՝ հատկապես կապված նույնանուն հայր և որդի Ֆրիդրիխ Պարրոտների հետ: Մակլերը, քաջ գիտակցելով Աբովյանի կատարածը հնագույն քաղաքակրթություն ունեցող հայ ժողովրդի կյանքում, հիացած է նրա անձով և հայրենանվեր գործով ու այդ անձին հասանելի է դարձնում նախ ֆրանսիացիներին, ապա՝ աշխարհին:

Նշանավոր հայագետը շատ բարձր է գնահատել «Վերք Հայաստանի» վեպը՝ որպես 19-րդ դարի առաջին տասնամյակների հայ կյանքի ռեալիստական ու ռոմանտիկական նկարագիր: Նրա խորին համոզմամբ հենց Աղասու կերպարը ներշնչեց Բաֆֆու վեպերում պատկերված հայրենասեր հայ հերոսների երևան գալուն մեր գրականության մեջ:

Ֆ. Մակլերը Աբովյանին համարում է հայ ազգի հարատևությունն ապահովող հզոր երևույթ:

²⁹ Խ. Աբովյանի ծննդյան թվականը 1805-ից 1809 թվական փոխադրելու կովաններից մեկը Պ. Հակոբյանի համար եղել է Դորպատում կայսերական դատարանին 1831-ի օգոստոսի 18-ին Խ. Աբովյանի տված բացատրությունները՝ Արարատ լեռը բարձրանալու հարցով:

«Հարց VII. Այդ գիտարշավի համար նա ի՞նչ վարձատրություն է ստացել պարոն Պարրոտից:

Պատասխան. Արարատ կատարած գիտարշավի համար ուղեկիցը ո՛չ մի վարձատրություն չի ստացել, սակայն ճանապարհորդության ժամանակ իրեն երկու ամիս ուղեկցելու համար պարոն պրոֆեսոր Պարրոտն, ի հիշատակ, նրան նվիրել է արծաթե մի փոքրիկ ժամացույց:

Ուղեկիցը հայտնեց նաև, որ միաժամանակ Արարատի գագաթ են հասել երկու զինվորներ՝ Չելպանովն ու Ջորավենկոն և երկու հայ գյուղացիներ՝ Մուրադն ու Այվազյանը:

Դրանից շատ ժամանակ չանցած՝ հիշյալ պարոն Աբոյովը կրկին ներկայացավ դատարան և իր 22 տարեկան լինելու վերաբերյալ նախկինում տված ցուցմունքին ամենայն հնազանդությամբ հավելագրեց, որ *այժմ նա ճիշտ ու որոշակի չգիտե, թե իր քսաներկու տարին իսկապե՞ս լրացել է: Ավելին, իր ծնողներից, երբ նրանցից բաժանվում էր (ինձ 1830 թ. հունիս - Պ. Հ.), նա իմացել է, որ այն ժամանակ ինքը 21 տարեկան էր, և այստեղից էլ էլնելով՝ նա պետք է, որ հիմա 22 տարեկան լինի, սակայն հնարավոր է, որ դեռ քսաներկուսի մեջ է» (տե՛ս Պ. Հակոբյան, Վերելք, էջ 163):*

բ) ՓԱՐԻԶԻ ԱԶԳԱՅԻՆ ԳՐԱԴԱՐԱՆԻ
ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՁԵՌԱԳՐԱՅՈՒՑԱԿԻ ԱՌԱՋԱԲԱՆԸ

1908-ին Փարիզի ազգային հրատարակչությունը լույս աշխարհ բերեց հայագիտության համար հույժ կարևոր աշխատություն, որը ներկայացնում էր Փարիզի Ազգային գրադարանում պահվող հայկական ձեռագրերի ցուցակը³⁰: Ձեռագրացուցակի կազմողը և առաջաբանի հեղինակը Ֆ. Մակլերն է: Առաջաբանը նա խորագրել է «Հայկական ֆոնդեր» („Fonds Arménien“): Մակլերը հայտնում է, որ Փարիզի Ազգային գրադարանի հայկական ֆոնդը սկիզբ է առնում 16-րդ դարից: Ֆոնդի ձեռագրերից մեկը նորից կազմվել է՝ կազմի վրա ունենալով Հենրի Երկրորդի զինանշանները³¹: Մի քանի ձեռագրեր Ազգային գրադարան են մտել Լյուդովիկոս XIV օրոք, սակայն ֆոնդի հիմնական հարստացումը կատարվել է Լյուդովիկոս XV թագավորության առաջին տարիներին, և 1728-1730 թթ. այն իրականացրել է Արքայական գրադարանի ձեռագրական բաժնի պահապաններից աբբա Ֆրանսուա Սևինը:

Հայագետը գրում է, որ 1679 թ. երրորդ անգամ մեկնելով Արևելք՝ արևելագետ Ա. Գալլանը³² առաջադրանք է ստանում ձեռք բերել բոլոր այն հայկական ձեռագրերը, որոնք հնարավոր է գտնել և հատկապես Մովսեսի անունով մի հավաստի պատմություն գրաբարով, հայերեն Աստվածաշնչի ձեռագիր ավելի վաղ օրինակներ, քան այն Հոլանդիայում կհրատարակվեր հայերենով: Խոսքը, հավանաբար, 1666-1668 թթ. լույս տեսած Ոսկան Երևանցու տպագրած Աստվածաշնչի մասին է, որի տիտղոսաթերթին գրված է. **«Աստվածաշունչ Հնոց եւ Նորոց կտակարանաց ներ պարունակօղ շարակարգութեամբ նախնեացն մերոց եւ ճշմարտասիրաց թարգմանչաց:** Իսկ զկնի հրամանաւ վեհափառին Տեառն Յակօբայ Հայոց կաթողիկոսի գլխակարգեալ եւ տնատեալ ըստ Դաղմատացոյն. նաեւ զհամաձայնութիւն հանուրց գրոց Աստուածաշնչից ընդ իրեարս առընթեր կարգեալ ամենեցուն. նուաստի ումեմն բանի Տեառն սպասաւորի Ոսկանի Երեւանցոյ: Յամստեր-

³⁰ Catalogue des manuscrits Arméniens et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par Frédéric Macler, Paris, 1908.

³¹ Հենրի Երկրորդը սրբացվել է քրիստոնեական եկեղեցու կողմից 1146-ին (տե՛ս Petit Robert – 2, Paris, 1988, p.826):

³² Գալլան Անտուան(1646-1715) - ֆրանսիացի արևելագետ: Մովորել է արաբերեն, թուրքերեն և պարսկերեն: 1670-1675 թթ. մի քանի անգամ այցելել է Կ.Պոլիս: Նրան կոչել են նաև արաբերենի պրոֆեսոր: Տպագրել է իր ճամփորդական նոթերը (1672-1680 թթ.): «Մուլթան Օսմանի մահվան պատմությունը» (1676), «Արևելյան երևելի խոսքեր, օգտակար բառեր ու ասույթներ», «Մուրճի ծագումը և տարածումը» (1699), 12 հատորներով հրատարակել է «Ղուրանը և հազար ու մի գիշերները» գիրքը (1704-1717):

դամ ներ տպարանում սրբոյն Էջմիածնի եւ սրբոյն Մարգսի զօրավարի ի թուում Փրկչին. 1666. Իսկ Հայոց ՌՃԺԵն ամսեանն մարտի մետասանի»³³:

1720-ին մարկիզ Բոնակը Կոստանդնուպոլսից աբբա Բրինյոնին է ուղարկել հայերեն երկու ձեռագիր, որոնց կցել էր հետաքրքիր բովանդակություն ունեցող մի նամակ: Պարզվում է, որ այդ ձեռագրերը նա ստացել է Կ.Պոլսի հայկական եկեղեցու պատրիարքից, որին խնդրել էր իրեն հանձնել պաշտամունքային բովանդակությամբ երկու ձեռագիր, որոնք պատրիարքը նրան հանձնել էր օրինական ձևով՝ հաստատել իր ստորագրությամբ, կնքել հաստատել դեսպանատան կողմից³⁴: Մակայն նա բավարարված չէ այդ ձեռքբերումներով, որովհետև քաջատեղյակ է Էջմիածնի ու Երուսաղեմի ձեռագրական հարստության մասին և հույս ունի հենց այդ մատենադարաններում գտնել սուրբ Բարսեղի խորհրդամատույցը³⁵:

Հայագետի առաջաբանից ևս պարզ է դառնում ոսկեդարի հայ թարգմանական դպրոցի կարևորությունը: Բարսեղ Կեսարացու գրած եկեղեցական «առանձին կանոնների հայերեն թարգմանության արժեքն առավել ևս բարձրանում է նրանով, որ չեն պահպանվել դրանց հունարենները (հոդված ԺԴ, Խ-Ծ)»³⁶: Ըստ Բարսեղ Կեսարացու գրական ու կրոնական ժառանգության գիտակ Կիմ Մուրադյանի՝ Կեսարացու գործերը հայերենի են վերածվել հենց 5-րդ դարում. «Ս. Բարսեղի գրութիւնները հայերեն թարգմանութեամբ» խորագրի տակ Տեր-Պողոսյանը նախ ակնարկում է Կեսարացու մի քանի գործերի հայերեն թարգմանության ժամանակի մասին և ապա ըստ հրատարակված ձեռագրացուցակների տալիս դրանց ցանկը: Ըստ հոդվածագրի, V դարի թարգմանություն են՝ «Խորհրդամատույցը, Վեցօրեայքը, Ճառ ի հրալիրեալս ի Մկրտութիւն, միւսները կրտսերագոյն ժամանակէ են»³⁷:

1728 թ. օգոստոսի 28-ին աբբաներ Սևինը և Ֆուռմոն որոշում են փոխել Արքայական գրադարանը հայկական ձեռագրերով հարստացնելու ծրագիրը և Կոստանդնուպոլսից Փարիզ՝ նախարար Մոռեպային են ուղարկում գործնական մի նամակ՝ որոշակի առաջարկներով: Նրանց հայտնի է դառնում, որ մի մասնավոր տան պահոցում կա 160 հայկական ձեռագիր, որոնք իրենց թվով ավելի շատ են, քան եվրոպական բոլոր գրադարաններում եղածները միասին վերցրած, նույնիսկ ավելի շատ են, քան Կոստանդնուպոլ-

³³ «Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Հայ հնատիպ գրքի մատենագրություն», Առաջաբանը՝ Ն. Ա. Ոսկանյանի, Խմբագրությամբ՝ Ռ. Ա. Բշխանյանի, Երևան, 1988, էջ 45:

³⁴ „Catalogue des manuscrits Arméniens et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par Frédéric Macler”, p. VI.

³⁵ Նույն տեղում:

³⁶ Կ. Մ. Մուրադյան, Բարսեղ Կեսարացին և նրա «Վեցօրեան» հայ մատենագրության մեջ, Երևան, 1976, էջ 21:

³⁷ Նույն տեղում, էջ 23:

սում եղածները: Այդ ձեռագրերի մեջ կան Սուրբ Գրքի մեկնություններ, Հարանց գործերի թարգմանություններ, աստվաբանական հին գործեր ու պատմություններ: Այդ ձեռագրերի տերը, սակայն, հրաժարվում է դրանք տալ 500 ֆրանկից պակաս գումարով: Բացի այդ, խոստանում են տալ նաև Եվսեբիոսի Պաղեստինի նահատակների պատմությունը, որը ձեռքի տակ չկա նաև հունարենով. այդ ձեռագիրը լույս կսփռի քրիստոնեական եկեղեցու առաջին երեք դարերի վրա: Նամակի հեղինակները համոզված են, որ մի լեզվով այդքան մեծ թվով ձեռագրերի ձեռքբերումը շատ կարևոր է, և չպետք է հապաղել գործը գլուխ բերելու համար: Նրանք հայտնում են, որ եթե այդ բանը կատարվի, պարոն դեսպանը խոստացել է վճարել անհրաժեշտ գումարը: Մի քանի ամիս անց՝ 1729-ի ապրիլի 2-ին, Սևինը կրկին նամակով Սոռեպային պատմում է իր որոնումների շարունակության մասին: Նա հաղորդում է, թե իր գտած հայկական 180 ձեռագրերը պատկանում են մի շատ հարուստ հայ ոսկերչի, որն իր կյանքի մի մասն անց է կացրել դրանք հավաքելով: Այդ մարդն ասում է, թե իր գրքերն արժեն բազմաթիվ քսակներ: Այնպես որ, դրանք ձեռք բերելու համար շատ դրամ անհրաժեշտ կլինի ծախսել, եթե նա համաձայնվի, ի վերջո, վաճառել: Վաճառականն ասում է, թե 180 ձեռագրերից բացի ինքն ունի ևս 70-ը, որոնք պահել է անձնական օգտագործման համար: Եվ եթե դրանք նույնպես վաճառի, ապա ամեն մի ձեռագիրը կարժենա 20 դահեկան, ուրեմն 250 ձեռագիրն արժենալու է 15.000 ֆրանկ: Պարոն Ֆոնսեկան կարևոր է համարում նախքան ձեռագրերի գնումն իրականացնելը նախապես դրանց ցուցակը կազմելը: Այդ հարցում կարող է օգնություն ցուցաբերել Հակոբ անունով մեկը, որը սովորել է Լյուդովիկոս Մեծի քոլեջում և վարժ է հայերենի ու ֆրանսերենի մեջ: Այդ զգուշությունը կարևոր է. Լևանտի երկրների մարդիկ երբեմն սաստիկ խաբեբաներ են և կարող են կարևոր ձեռագրերի փոխարեն տալ միջակ արժեք ունեցողներ: Նա տեղեկացնում է, որ հայերեն ձեռագրերը ծայրահեղորեն հազվագյուտ են Եվրոպայում, ու հայտնի է, որ այդ հնամենի լեզուն իր մեջ ունի մեծ հարստություն: Մի անձ, որը խորագիտակ է հայերենի մեջ, պնդում է, թե այդ ձեռագրերն ունեն 1.500 հավելվածներ, ու այդ գործերն ընդգրկում են մատենագրության բոլոր բնագավառները՝ տիեզերագիտություն, աշխարհագրություն, մաթեմատիկա, աստվածագրություն, պատմագրություն և այլն: Նամակի հեղինակը հիշեցնում է, որ ինքն ի գորու չէ այդ իմանալ, սակայն համոզված է, որ ձեռագրերի ձեռք բերումը շահեկան կլինի գիտության համար:

Հայ ոսկերչի հետ բանակցությունները, սակայն, ցանկալի էլք չեն ունենում: Եվ Սևինը Կոստանդնուպոլսից 1729-ի ապրիլի 16-ին նամակով Սոռեպային հայտնում է, թե ինքն անձամբ այցելել է հայ ոսկերչին, զննել ձեռագրերն ու ասել, թե պատրաստ է վերցնել դրանց մի մասը միայն: Ոսկերիչն իր սահմանած գինը՝ 15.000 ֆրանկ, չի իջեցրել: Ինքը դժվարությամբ ոսկերչից ստացել է նրա ձեռագրերի ցուցակը, որը հանձնել է հայր Օլդերմանին՝ վերջինս էլ այն թարգմանել է տվել Պոդոս անունով մեկին, որը սովորել է Լյուդովիկոս Մեծի քոլեջում: Այդ երիտասարդը, որը փայլուն գիտի հայերենը, վարժ է նաև

թուրքերենի, լատիներենի ու ֆրանսերենի մեջ: Սևինը գրում է, որ այդ ձեռագրերի մեջ կան նաև այնպիսիները, որոնք շատ օգտակար կլինեն միսիոներների համար, բացի այդ, նման ձեռագրերից թե՛ գրականությունը և թե՛ կրոնը մեծ օգուտ կքաղեն:

Մի քանի ամիս անց՝ 1729-ի սեպտեմբերի 4-ին, Սևինը հաղորդում է կոմս Գայլուսին իր ձեռքբերած գրքերի մասին, այն է՝ 40 հատոր ձեռագիր և գրեթե նույնքան տպագիր գրքեր: Ձեռագրերի մեջ առանձնանում է մեկը՝ իր սաստիկ մեծ չափերով, որը մի ուժեղ տղամարդ հազիվ կբարձրացնի: Այն պարունակում է Հայաստանի պատմությունը, հայոց եկեղեցական ժողովների ժողովածու և եկեղեցու հին հայրերի բազմաթիվ գործեր: Նա նաև հայտնում է, թե, ըստ իր տեղեկությունների, այդպիսի ժողովածուներ ողջ Արևելքում չորսն են, և դրանցից երկուսը հաստատ ինքը ձեռք է բերել: Այդպիսի հայտնագործություններ կատարելով Կոստանդնուպոլսում՝ Սևինը ընդլայնում է իր հետազոտությունների դաշտը ողջ Հայաստանով մեկ: Նա մոտ հազար տարվա հնությամբ երեք եզակի ձեռագիր է բերել տալիս, որոնք պարունակում էին ազգի ճարտար հոգևորականների երկերը. այդպիսիք դեռևս եվրոպական որևէ գրադարանում չկան: Սևինը այդ ձեռագրերը ցույց է տվել բազում հայերի, որոնք չեն կարողացել կարդալ ու հասկանալ:

1729-ի սեպտեմբերի 18-ին գրած նամակում էլ Սևինը Մոռեպային հայտնում է իր նոր որոնումների մասին: Նա մեկնել է Կեսարիա, սակայն այդ ճամփորդությունը շատ արդյունավետ չի եղել: Իր ձեռք բերած ձեռագրերից մեկը հունական է, երեքը՝ հայկական: Հունականը միջակ կարգի է, իսկ հայկականների մեջ կա մեկը, որ կոչվում է «Ճառընտիր»: Այդ ձեռագիրն ունի ապշեցուցիչ մեծություն և պարունակում է հայ թագավորների ու կաթողիկոսների պատմությունը, եկեղեցական ժողովների ու դրանց վճիռների մի մեծ քանակություն և բազմաթիվ գործեր հայ եկեղեցու վարդապետների գրչին պատկանող: Այդքան կարևոր նյութերի մի տեղում հավաքված լինելը ձեռագրին տալիս է բացառիկ հետաքրքրություն: Այդ «Ճառընտիրը» մի քանի էջ պակաս ունի սկզբից, սակայն ցավն առանց բուժման չի լինում, դա կարելի է վերականգնել այլ «Ճառընտիրով», որ պետք է ուղարկի Ղրիմի հյուպատոսը:

1729-ի ապրիլի 16-ին Սևինը Կոստանդնուպոլսից Մոռեպային է հղել մեկ այլ շատ հետաքրքիր նամակ: Դրանում վերստին խոսվում է Սևինի մտահոգության հիմնական առարկայի մասին՝ որոնել, գտնել, գնել ու Արքայական գրադարան ուղարկել հայկական արժեքավոր ձեռագրեր. «Ես պատվիրել եմ հատկապես հայերեն գրքեր: Դրանցից կան Ղրիմում և որքան որ հասկանում եմ, դրանք կարելի է ավելի հարմար գնով ձեռք բերել, քան Կոստանդնուպոլսում»³⁸: Նա նաև հայտնում է, թե արդեն ստացել է մի ծանրոց՝ մեջը

³⁸ „Catalogue des manuscrits Arméniens et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par Frédéric Macler”, p. XIV.

29 հունարեն և 2 հայերեն գրքեր: Հունարեն բոլոր գրքերը եղել են հոգևոր բնույթի, մինչդեռ հայերենները, ըստ նամակագրի շատ կարևոր են:

Ֆ. Մակլերը շատ արդյունավետ է համարում Սևինի ուղևորությունը Կոստանդնուպոլիս: Դրա արդյունքն է եղել Փարիզ ուղարկված գրեթե 400 արևելյան ձեռագրեր՝ արաբական, պարսկական, թուրքական և հայկական: Նա տեղյակ է պահում, որ 1735-ին արդեն աբբա Գիյոմ դը Վիլեֆրոյը Արքայական գրադարանի առաջին հայկական ձեռագրացուցակում գրանցել էր 128 հայկական ձեռագիր:

Խիստ արժեքավոր են Ֆ. Մակլերի առաջաբանի տողատակային ծանոթագրությունները, որոնցում կարևոր փաստեր է հայտնում իր նշած անձանց մասին: Այսպես, օրինակ, իմանում ենք, որ աբբա դը Վիլեֆրոյը ծնվել է Փարիզում 1690-ի մարտի 5-ին, երկար ու անշահախնդիր աշխատել է հայկական ձեռագրերի վրա, կազմել է Սևինի ձեռք բերած հայերեն գրչագիր մատյանների ձեռագրացուցակը: Նա միակն էր, որ գիտեր հայերեն: 1752-ին եղել է Collège de France-ի պրոֆեսոր: Վախճանվել է Փարիզում 1777 թ. ապրիլի 4-ին: Տեղեկանում ենք նաև, որ հայկական ձեռագրերը Փարիզ են ուղարկվել 1728-ին Սևինի ջանքերով, սակայն տեղ են հասել 1735-ին: 4 տարի անց արդեն Փարիզի հայերեն ձեռագրերի թիվը հասնում է 138-ի:

Հայերեն ձեռագրեր հավաքելու խնդրում իր դերն է ունեցել նաև մարկիզ Վիլենյովը, որը 1734-ին Մոռեպային գրում է, թե հայթայթել է 3 հայկական ու 4 ասորական ձեռագրեր: Երբ Սևինը վերադառնում է Փարիզ, նրա առաքելությունը շարունակում է աբբա Բինյոն: 1734-ի մայիսի 14-ին դեսպան մարկիզ Վիլենյովին երաշխավորում է Օթթեր անունով մարդու, որը գտնվում էր Կոստանդնուպոլսում հայերեն սովորելու համար, որպեսզի Սևինի գործը շարունակի նա:

Լյուդովիկոս XV ժամանակ հայկական ձեռագրերի ձեռքբերման խնդրում մեծ դեր է խաղում Վենետիկի Մխիթարյան միաբանությունը: Դրա խոստն ապացույցը Բինյոնի նամակն է՝ ուղղված Վենետիկի թագավորության դեսպան կոմս Ֆրուլային, որում հայտնվում է, թե ֆրանսիական Արքայական գրադարանը երջանիկ է, քանի որ ունի Եվրոպայի ձեռագրերի ամենահարուստ հավաքածուն: Այս հատվածում Ֆ. Մակլերը փաստեր է հաղորդում Վենետիկի սուրբ Ղազար կղզում գտնվող Մխիթարյան միաբանության մասին, որը Վենետիկի հանրապետության սենատի որոշմամբ 1717-ի սեպտեմբերի 8-ին է հաստատվել այնտեղ: Նա հայտնում է նաև, որ Մխիթարյան հայրերը կղզին ավստրիական կառավարությունից գնել են 1733-ին³⁹:

Վերոհիշյալ նամակում աբբա Բինյոնը հատուկ շեշտում է Վիլեֆրոյի կատարած դերը հայ ձեռագրերը նկարագրելու խնդրում ու ավելացնում, թե նրան մեծապես օգնել է Մխիթարյան հայրերից Խաչատուրը: Վերջինիս մասին Մակլերը տողատակում հայտնում

³⁹ Victor Langlois; Notice sur le couvent arménien de l'Île Saint -Lazare de Venise, Venise, 1905, p. 13.

է, որ նա ծնվել է 1708-ին Կոստանդնուպոլսում, վախճանվել է 1780-ին Վենետիկում. հատկապես զբաղվել է հայ ժողովրդի պատմության ու հայ վկայաբանության խնդիրներով: Նամակում Բինյոնը ցանկություն է հայտնում Փարիզի Ազգային գրադարանում ունենալ բոլոր այն գրքերը, որոնք հրատարակել են Մխիթարյան հայրերը: Վիլեֆրոյը Մխիթարյան հայրերից թույլտվություն է խնդրում հայկական որոշ ձեռագրեր արտագրելու համար:

Ֆ. Մակլերը ներկայացնում է հայկական այն ձեռագրերի ցանկը, որոնք անհրաժեշտ են Արքայական գրադարանի համար: Այդ ցանկալի ձեռագրերն են՝

- 1) մի աշխարհացույց,
- 2) մի Աստվածաշունչ, եթե կարելի է գտնել **ամենահինը**,
- 3) մի հայերեն Հոմերոս՝ չափածո, եթե դեռ կա,
- 4) մի Եվսեբիոս, եթե այն ավելի ամբողջական է, քան իրենց ունեցածը,
- 5) կեսարների մի պատմություն,
- 6) Հայաստանի կանոնների մի գիրք, որը կոչվում է «Կանոնգիրք», լավ պահպանված, որովհետև իրենց ունեցածի գլուխների վերնագրերը ջնջված են,
- 7) Եղիշե, սուրբ Վարդանի ու նրա նահատակ զինակիցների պատմությունը,
- 8) Միխայիլ Ասորի կաթողիկոսի պատմությունը: Իրենք ունեն նրա պատմությունը, որն սկսվում է Ադամից և ավարտվում Ք. ծ. հ. 1195-ին,
- 9) Ղևոնդ պատմիչ,
- 10) Ստեփանոս Տարոնացի, պատմություն Ադամից մինչև Ք. ծ. հ. 105 (sic),
- 11) Արիստակես Լաստիվերցի, որը շարունակել է նախորդ պատմությունը՝ հասցնելով մինչև 1083 թ.,
- 12) Վարդան, պատմություն, Փարիզի գրադարանում կան աստվածաբանական շատ գործեր այդ նշանավոր հեղինակի անունով,
- 13) Սմբատ (հավանաբար, Սմբատ Գունդստար),
- 14) Ստեփանոս Սյունեցի,
- 15) մի հայ, կոչված Մաթևոս՝ որդի Հովակիմի, որին ասում են Շրողեր, հայոց քերականության հեղինակ, որը տպագրվել է 1711-ին Ամստերդամում⁴⁰:
- 16) Հեղինակը հիշատակում է Սարկավազի պատմությունը, որում կարևոր փաստեր կան առաջին խաչակրաց արշավանքի մասին: Այդ մասին վկայում է Մամվել Անեցին: Նամակի հեղինակը հայտնում է իր փափագը՝ նոր գրքեր ձեռք բերել հայ ժողովրդի պատմության վերաբերյալ ու հայտնում, թե իրենք արդեն ունեն ութ հայ պատմիչի գործեր: Դրանք են՝

⁴⁰ Գիրքը կոչվում է «Արամեան լեզուին գանձ»:

1) Մովսես Խորենացի, նրա պատմությունը սկսվում է ջրհեղեղին հետևող ժամանակներից և հասնում նոր թվարկության մոտ 450 թվականը: Տպագրված է Ամստերդամում,

2) Ագաթանգեղոս, Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի կյանքը: Տպագրված է Կոստանդնուպոլսում,

3) Մեսրոպ, Ներսես Մեծի կյանքը,

4) Մաթևոս, Հայաստանի պատմությունը Ք. ծ. հ. 954-ից մինչև 1111 թվականը,

5) Մխիթայիլ Ասորի, Պատմություն՝ սկսած Ադամից մինչև Ք. ծ. հ. 1195 թվականը,

6) Սամվել, Նահապետների ազգաբանությունը մինչև Հիսուս Քրիստոս: Նոյի երեք որդիներ՝ Սեմի, Քամի և Հաբեթի հիմնած միապետությունները: Հայերի ժամանակագրությունը՝ սկսած Հիսուս Քրիստոսից ծնունդից մինչև 1337թ.⁴¹,

7) Թովմա, Պատմություն Լենկթեմուրի,

8) Առաքել, Հայաստանի պատմություն, Ք. ծ. հ. 1443-ից մինչև 1667 թ.: Տպագրված է Ամստերդամում:

Նամակագիրը նաև նշում է, որ Կոստանդնուպոլսում վաճառում են աշխարհի հայկական քարտեզ, որի ձեռքբերումը ծայրահեղ անհրաժեշտ է, որովհետև դրա վրա հայերն իրենց քաղաքներին ու գավառներին տվել են այնպիսի անուններ, որոնք լիովին տարբերվում են ֆրանսիացի աշխարհագրագետների անվանումներից:

Ֆ. Մակլերը առանձին ներկայացնում է այն ձեռագրերի ցուցակը, որը Մխիթարյան միաբանության հայրերը թույլատրել են պատճենելու Փարիզի Արքայական գրադարանի համար: Դրանք են՝

1) Մեկնություն Եսայի մարգարեի, Եփրեմ Մեծի կազմած,

2) Սուրբ Ղուկասի Ավետարանի մեկնություն՝ արված վարդապետ Բզնաստիոսի կողմից,

3) Ներսես Լամբրոնացու գիրքը,

4) Ներսես IV-ի «Թուղթ ընդհանրականը»,

5) Սուրբ Գրիգոր Լուսավորչի ճառերը հավատի մասին,

6) Պատմություն Սոկրատի՝ սկսած սուրբ Սիլվեստերից,

7) Հովհաննես կաթողիկոսի պատմությունը,

8) Հայոց եկեղեցու կանոնները,

9) Սուրբ Գրիգոր Նազիազանեցու գիրքը հավատի վերաբերյալ, որում նա հերքում է աղանդավորներին,

⁴¹ Խոսքը 12-րդ դարի պատմիչ, ժամանակագիր, տոմարագետ Սամվել Անեցու մասին է, որի ժամանակագրությունը հետագայում շարունակել են այլ մատենագիրներ:

10) Անհայտ հեղինակի հայոց պատմություն՝ սկսվում է Հայոց արքա Տրդատի գահակալության ժամանակից,

11) Ջենոբի թարգմանած Տարոնի պատմությունը,

12) Մատյան, որում հերքում են Մուհամեդի ուսմունքը ու նրա հետնորդներին,

13) Սուրբ Գրիգոր Նարեկացու «Երգ երգոցի» մեկնությունը:

Ֆ. Մակլերը Վենետիկի փաստերից հետո նորից վերադառնում է Արևելք: Փարիզի Արքայական գրադարանի հայկական ձեռագրերի հավաքածուն 1742-ի մայիսին հարստանում է 10 նոր ձեռագրով: Դրանք ուղարկել էր կոմս Գաստելանը՝ Կոստանդնուպոլսի դեսպանը: Այնուհետև 1833-ին և 1834-ին նորից ձեռք են բերվում 6 ու 9 ձեռագրեր:

Ավելի քան 100 տարի անց՝ 1867 թվականին, երբ արդեն կային Արքայական գրադարանի հայկական գրչագրերի երկու ձեռագրացուցակները, հայ գիտնականները պատրաստեցին նոր ձեռագրացուցակ՝ 247 ձեռագրով, որը մնաց ձեռագիր վիճակում: Մի քանի տարի անց Էվարիստ Պոյուդոնը հայ գիտնականների օգնությամբ քաղաքեց նոր ձեռագրացուցակ, որը վերստին մնաց անտիպ: 1878-ին արքա Ժ. Մարտենը պատրաստեց ավելի մանրամասնված ձեռագրացուցակ՝ հաճախ օգտվելով Պարոնյանի կազմածից: Նրա ձեռագրացուցակում նկարագրված է 267 ձեռագիր:

Ֆրեդերիկ Մակլերն ասում է, որ իր նոր ձեռագրացուցակը բոլորովին նոր որակ է, և հեղինակը հենվել է ն՝ Պարոնյանի փորձի և առավել ևս Վենետիկի Մխիթարյանների օգնության վրա, որոնք այդ բնագավառում մեծ փորձ ունեին:

Առաջաբանի վերջում հայագետն ավելորդ չի համարում գիտելիքներ հաղորդել ձեռագրացուցակում եղած գրքերի հնագրության ու մանրանկարների վերաբերյալ: Հայտնում է, որ իր գիտելիքները նա քաղել է Հ. Տաշյանի, Ն. Քարամյանի և Ֆրանց Ֆինկի հայ հնագրությանը վերաբերող աշխատություններից⁴²:

Բնութագրվում են հայ հնագրության տեսակները ըստ ժամանակագրության՝ երկաթագիր, բոլորգիր, նոտրգիր: Խոսվում է նաև պատկերագրերի մասին, որոնցով հաճախ սկսվում են բնագրերի առաջին բառերն ու խորագրերը: Դրանք մեծ մասամբ թռչունների և ձկների պատկերներ են: Հետաքրքիր մանրանկարներ կան նաև հայկական ձեռագրերի լուսանցքներում:

Ֆ. Մակլերը ներկայացնում է այն ձեռագրերի թվերը, որոնք ունեն մանրանկարներ կամ խազագրված են (notation musicale): Մանրանկարներ ունեն Արքայական գրադարանի 77 ձեռագիր, իսկ խազագրված են 43-ը:

Վերջում հայագետը ներկայացնում է գրաբարյան տառերի փոխադրության ֆրանսերեն ձևերը՝ **n, p=r, ju=kh** և այլն:

⁴² „Catalogue des manuscrits Arméniens et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par Frédéric Macler”, p. XXV.

Ֆ. Մակլերի կազմած ձեռագրացուցակը գիտական է և ժամանակին մեծ ծառայություն է մատուցել հայագիտությանը: 1998-ին լույս է տեսնում Փարիզի Ազգային գրադարանի նոր ձեռագրացուցակը, որը կազմել էին Ռայմոնդ Գևորգյանն ու Արմեն Տեր-Պետրոսյանը՝ աջակցությամբ հմուտ ձեռագրագետներ Բերնար Ուտիեի ու Գևորգ Տեր-Վարդանյանի⁴³: Այս ձեռագրացուցակը բացվում է համառոտ «Նախաբանով», որի հեղինակը Ազգային գրադարանի տնօրեն Ժան-Պիեռ Անգոեմին է: Նա հիշատակում է 1908-ին լույս տեսած Ֆ. Մակլերի ձեռագրացուցակը, որը կարևոր դեր է կատարել բանասիրության զարգացման համար և նոր ձեռագրացուցակը, որն առավել հարուստ է ու կատարյալ լիովին գաղափար է տալիս հայ ժողովրդի անցյալի հարուստ գրականության վերաբերյալ:

Դոկտոր Հովհաննես Արթինյանը գրում է, որ Ֆ. Մակլերը կազմել է նաև եվրոպական թանգարանների հայկական ձեռագրերի ցուցակները, ապա ավելացնում. «Փափաքելի է, որ իր այդ գործերը ամփոփվին ու հրատարակվին: Դժբախտաբար իր ճոխ մատենադարանը ցրվեցավ կարգ մը անհոգությանց պատճառով, երբ կարելի էր Երևանի Գրքի Տան մեջ ամփոփել»⁴⁴:

գ) ՄԽԻԹԱԸ ԳՈՇԻ ԱՌԱԿՆԵՐԻ ԸՆՏՐԱՆԻՆ

1902 թ. „Journal Asiatique” պարբերականում Ֆ. Մակլերը իր թարգմանությամբ հրատարակում է Մխիթար Գոշին վերագրվող առակների ընտրանին⁴⁵: Դրանք թվով 178-ն են, իսկ հայ բանասիրության մեջ առակների ընդունված թիվը 190 է⁴⁶: Ֆ. Մակլերը նույնպես իր հրապարակման «Նախաբանում» նշում է, թե դրանց թիվը 190 է. „C'est un recueil de 190 fables, qui a été edité à Venise par les Mékhitaristes à deux reprises différentes, en 1790 et en 1842”⁴⁷: («Մա 190 առակների մի ժողովածու է, որը երկու անգամ կրկնված հրատարակվել է Մխիթարյանների կողմից Վենետիկում՝ 1790-ին և 1842-ին»): Նա նշում է, որ առակները Մխիթար Գոշինն են համարել Սեն-Մարտենը, Լե Վեյանտ դը Ֆլորիվալը և ուրիշներ: Իսկ ռուս գիտնական Նիկողայոս Մառը, քննելով Վարդան Այգեկցու առակների հեղինակային

⁴³ Տե՛ս Raymond H. Kévorkian, Armen Ter-Stépanian avec les concours de Bernard Outtier et de Guévorg Ter-Vardanian, Manuscrits arméniens de la Bibliothèque nationale de France, Catalogue, Paris, 1998.

⁴⁴ «Էջմիածին», 1974, № 3-4, էջ 77:

⁴⁵ Տե՛ս „Choix de Fables Arméniennes attribuées à Mkhitar Goch”, traduites par F. Macler.- „Journal Asiatique”, 1902, p. 457-487.

⁴⁶ Մ. Արեղյան, Հայոց հին գրականության պատմություն, գիրք երկրորդ, Անթիլիաս-Լիբանան, 2004, էջ 158:

⁴⁷ „Choix de Fable...”, p. 457.

պատկանելության խնդիրը, խոսել է նաև Մխիթար Գոշի առակների մասին՝ դրանց հեղինակային խնդիրը թողնելով առկախ⁴⁸:

Հայ իրականության մեջ տարբեր բանասերներ ևս անդրադարձ ունեն Մխիթար Գոշի առակների հեղինակային պատկանելության խնդրին: Մանուկ Աբեղյանը Մխիթար Գոշին անվերապահորեն համարում է առակագիր և նրան վերագրվող առակների հեղինակ. «Թե Մխիթարի անունով մնացած առակները նրանն են, այդ ցույց է տալիս նրանց բովանդակությունն էլ, որ տանում է մեզ այն ժամանակը, «երբ հայերը դեռ քաղաքական ազատություն ունեին և մահմեդականներից ավելի ուժեղ էին զգում իրենց»⁴⁹: Թեպետ առակներն առկա են քրիստոնյաների կանոնիկ սրբազան գրքերում՝ Հին ու Նոր Կտակարաններում, սակայն հայոց եկեղեցին գրական այդ տեսակը չի ներմուծել պաշտոնական գրականության ժանրային համակարգի մեջ: Այս առումով Մխիթար Գոշը մեծ նորարար է: Եվ նրա առակները միանգամայն համահունչ են «Գիրք դատաստանի» էությանը: Երկու դեպքում էլ Մխիթար Գոշը նպատակ ուներ հայ հասարակության մեջ ուժեղացնել իրավական դաշտը, դրանք հարմարեցնել Աստվածաշնչի պատվիրաններին, հասարակության միջից արմատախիլ անել մարդկային կյանքում այդքան լայն չափով տեղ գտած արատները: «Գիրք դատաստանի» «Նախադրության» Բ գլխում՝ «Յաղագս թե ընդէ՞ր այժմ կամեցաք գրել կամ յումէ շարժեալ յայսոսիկ եկաք միտս», հեղինակը թվարկում է այն պատճառները, որոնք եղել են դատաստանագիրք գրելու շարժառիթը: Տասներկու կետերով միջնադարի իրավագետը հիմնավորում է, թե ինչու է ստեղծել իր օրենսգիրքը: Երկրորդ կետում նշում է, թե ուզում է մարդկանց մեջ մարել չարությունը, հոգու անկատարելությունը դարձնել կատարյալ, ատելությունը փոխել վշտակցության սիրո. «Եւ երկրորդ՝ զի զբնաւորականն ի մեզ արեւնս չարութիւնն շիջոյց, եւ զկատարելութիւնն՝ անկատարութիւն հոգոյ, եւ զվշտակցութիւն սիրոյ՝ ատելութիւն»⁵⁰:

Դեռևս անտիկ ժամանակներից հայտնի է, որ հասարակությունն առողջացնելու և մարդկանց ճիշտ դաստիարակելու լավագույն միջոցը առակներն են: Լաֆոնտենի առակների նախաբանում տիկին Ամաբլ Տասթյուն հետաքրքիր ձևով է բացատրում առակի ներգործությունը մատաղ սերնդի վրա: Նրա կարծիքով առակի ոճը երեխայի համար կարևոր չէ. երեխան կարող է չհասկանալ առակի ողջ արվեստը, սակայն հիանալի զգալ առակը: Ոճի խնդիրները նրանց համար կարևոր չեն, կարևորը զգացմունքն է, դրամատիկական

⁴⁸ Նույն տեղում, էջ 459:

⁴⁹ Մ. Աբեղյան, Հայոց հին գրականության պատմություն, գիրք երկրորդ, էջ 155: Մ. Աբեղյանի դրույթը մանրամասնել է բանասեր Էմ. Ա. Պիվազյանը՝ եզրահանգելով, թե դատաստանագրքի և առակների հեղինակը Մխիթար Գոշն է (տե՛ս Էմ. Ա. Պիվազյան, Մխիթար Գոշի դատաստանագրքի բանասիրական քննություն, Երևան, 1987, էջ 95-110):

⁵⁰ Մխիթար Գոշ, Գիրք դատաստանի, Աշխատասիրությամբ Խոսրով Թորոսյանի, Երևան, 1975, էջ 3:

էֆեկտը և կենդանի տպավորությունը: Երեխան հուզվում է և սարսռում գայլի ու գառան երկխոսությունից, տեսնում է այդ տեսարանն ամբողջովին և այդ մասին ոչինչ հարցնելու կարիք չունի: Նրա խղճահարությունը փոքրիկ գառան նկատմամբ, սոսկումը չար գայլից, ահա առակի թողած տպավորության արդյունքը⁵¹:

Լաֆոնտենի առակների վեցերորդ հրատարակության հեղինակը գետեղել է առակների հեղինակի ուղերձը Լյուդովիկոս XIV-ի 6 տարեկան և 5 ամսական որդուն, որում իմաստուն ու մատչելի բացատրում է փոքրիկ այքայագնին, թե որքան կարևոր են Ֆրանսիայի ապագա թագավորի համար այդ առակների յուրացումը: Նա չի մոռանում հիշատակել, թե առակները քաղել է Եզովպոսից. «Ես խոստովանում եմ, որ այդ առակներն արտաքուստ մանկական են, սակայն այդ մանկականությունն իր մեջ պարունակում է կարևոր ճշմարտություններ»⁵²: Նրա կարծիքով ապագա թագավորը դեռ վաղ հասակից պետք է ծանոթանա մարդկության հնագույն իմաստությանը, հզոր, խելացի ու արդարադատ գահակալ լինելու համար: Արքայագնին հղած իր դիմումի մեջ ունի նաև չափածո հատված.

Մոնսենյոռ Դոֆինին⁵³

Ես երգում եմ հերոսների, որոնց հայր Եզովպոսը,
Խմբել է պատմության մեջ ու ցույց տվել նրանց սուտը,
Դրանցում կա միայն ճիշտը, ծառայում է որպես դասը,
Ամեն բան է խոսում այնտեղ, նույնիսկ անգամ համր ձուկը,
Ինչ որ ասում են նրանք՝ ուղղված է մեզ՝ ամենքիս,
Կենդանիների միջոցով ես սովորեցնում եմ բոլորիս⁵⁴:

Պլատոնը, որ մերժում էր Հոմերոսին, Եզովպոսին հատկացնում էր շատ պատվելի տեղ և ցանկանում էր, որ երեխան մոր կաթի հետ նրա առակներով սնվի՝ իմաստուն ու առաքինի դառնալու համար⁵⁵: Այս ամենը քաջ գիտակցելով՝ Լաֆոնտենը իր բոլոր առակագրական ժողովածուների սկզբում դնում էր Եզովպոսի կենսագրությունը:

⁵¹ „Fables La Fontaine, avec des notes par m^{me} Amable Tastu, sixième edition”, Paris (թվական չկա), p. IV.

⁵² „Fables La Fontaine...”, p. 1.

⁵³ Դոֆինը Լյուդովիկոսն է՝ Լյուդովիկոս XIV-ի և Մարի-Թերեզ Ավստրիացու որդին, որը ծնվել է 1661-ին ու վախճանվել 1711-ին:

⁵⁴ „Fables La Fontaine...”, p. 31.

⁵⁵ Նույն տեղում, էջ 8-9:

Ֆրանսիացիների հետաքրքրությունը դեպի առակագրությունը նրանց ուշադրությունը սևեռեց նաև Մխիթար Գոշի առակների վրա և դրանց մասին առաջինը խոսեց ֆրանսիական հայագիտության հիմնադիրը Մեն-Մարտենը 19-րդ դարի սկզբին:

Ֆ. Մակլերը ծանոթ է նաև 1878-ին Բաքվում Խորեն քահանա Միրզաբեկյանցի հրատարակած Մխիթար Գոշի, Ողոմպիանու և Եզովպոսի ընտիր առակների գրքին⁵⁶, ուր, ի դեպ, իմաստուն քահանան շեշտում է առակների դաստիարակչական կարևոր դերը. «Այո՛, իմաստուն մարդիկը գտան այդ հնարը միմիայն առակներով: Այն, ինչ որ առակներով էր հայտնել և զգուշացնել՝ թագավորից սկսած մինչև հետին ռամկին, անհնար էր հայտնել և խրատել այլապես»⁵⁷:

Ֆ. Մակլերը մանրամասն խոսում է Մխիթար Գոշի կյանքի ու գործունեության մասին: Նա սխալվում է հայոց դատաստանագրքի հեղինակի մահվան թվականի խնդրում. „La date de sa mort est généralement fixée en 1207”⁵⁸. («Նրա մահվան թվականը գլխավորապես դրվում է 1207-ին»): Սա այն ժամանակահատվածն էր, որը հայ գրականության պատմության մեջ համարվում էր «արծաթե դար» և այն ընդգրկում էր 11-12-րդ դարերի հայ գրականությունը: Սա մի ժամանակահատված էր, երբ կայուն ու սերտ կապեր կային Մեծ Հայքի ու Կիլիկյան Հայաստանի միջև: Կիլիկիան խաչակիրների միջոցով սերտ կապեր էր հաստատել Արևմուտքի հետ: Մխիթար Գոշը Ներսես Շնորհալու, Մատթեոս Ուռհայեցու և Ներսես Լամբրոնեցու ժամանակակիցն էր:

Մակլերը նշում է, որ Մխիթար Գոշը հիմնել է վանքեր ու եկեղեցիներ, եղել է մեծ ուսուցչապետ, որի մոտ կրթվելու էին գալիս ոչ միայն հոգևորականներ, այլև աշխարհիկ մարդիկ: Գոշի կարծիքով, թե թագավորներն ու իշխանները և թե հասարակ մարդիկ հլու հնազանդ պետք է ենթարկվեին հոգևորականներին, ու այս միտքն առկա է նաև նրա առակներում:

Հայագետի կարծիքով՝ Մխիթար Գոշին անմահություն է ապահովել նրա Դատաստանագիրքը: Նա նկատում է Գոշի առակների լեզվի խիստ ժողովրդական բնույթը: Մակլերը մոռանում է մի երևույթ, որն առկա էր 12-րդ դարի կիլիկյան գրականության մեջ և դրա հեղինակը Ներսես Շնորհալին է՝ հանելուկների ժողովրդական լեզվով: Այդ մասին Ֆ. Ֆեյդին՝ Ֆ. Մակլերի աշակերտը, նկատում է, թե Ներսես Շնորհալին, ծնված լինելով սուրբ Ֆրանսուա Ասիզից երեք քառորդ դար առաջ, գրեց ժողովրդական լեզվով հոգևոր գաղա-

⁵⁶ Նույն տեղում, էջ 460:

⁵⁷ Գոշ Մխիթարի, Ողոմպիանու և Եզովպոսի ընտիր առակները, թարգմանություն Խորեն քահանայի Միրզաբեկյանց, Բազու, 1878, էջ ա:

⁵⁸ Choix de Fable..., p. 461. «Գիրք դատաստանի» քննաբնագրի հեղինակ Խ. Թորոպյանը Գոշի մահվան թվականի մասին գրում է. «Ստույգ է, որ նա մահացել է 1213 թվականին» (Տե՛ս Մխիթար Գոշ, «Գիրք դատաստանի», էջ Է):

փարներն ամենքին առավել հասանելի դարձնելու համար: Սա մի հեղաշրջում էր հայ բանաստեղծության մեջ⁵⁹:

Լիովին հասկանալի է, որ Մխիթար Գոշն իր առակների լեզվի հարցում հետևել է հենց այդ նորարարությանը:

Ֆ. Մակլերը Գոշի առակների քննությունը կատարելիս ունի մեծարժեք նկատումներ: «Բարոյախոսի» մեջ առակի գործող անձիք բացառապես կենդանիներն են, իսկ Գոշի առակներում բուսական աշխարհի ներկայացուցիչները. „...tandis que le Physiologus fait surtout parler des animaux, Mkhitar Goch, tout en suivant de très près son modèle, a voulu faire faire preuve d'originalité en donnant la parole principalement aux végétaux”⁶⁰ («...չնայած «Բարոյախոսը» ամենից ավելի խոսել է տալիս կենդանիներին, Մխիթար Գոշը ամեն բանում շատ հարազատ մնալով նրան, կամենում է ապացուցել իր ինքնատիպությունը՝ հիմնականում խոսքը տալով բույսերին»): Այս երևույթը մեծ նորություն էր հայ միջնադարի համար, որովհետև Լաֆոնտենը, հետևելով Եզովպոսին ու հունական առակագրությանը, Գոշից դարեր հետո միայն առակի գործող անձեր դարձրեց բույսերին, ինչպիսին տեսնում ենք նրա շատ գեղեցիկ մի առակում, որը կոչվում է «Կաղնին ու եղեգը»:

Հայկական կենդանական առակները, որոնք Անանուն մեկի կողմից թարգմանվել էին ֆրանսերեն, ըստ Մակլերի, 19-րդ դարում տպագրվել են երկու անգամ⁶¹: Մակայն Գոշի առակները էապես տարբերվում են. դրանցում ուժեղ է ուսուցողական բնույթը, որն ուղղված է բոլոր խավերին, թե թագավորներին և թե իշխաններին, նաև՝ հասարակ մարդկանց: Երբեմն այդ առակները թվում են քարոզներ: Հայագետը գրական ֆրանսերենով է թարգմանել Մխիթար Գոշի առակները, որպեսզի ընթերցողը կարողանա ինքնուրույն դատել 12-րդ դարի հայ առակագրի գործերի գրական արժեքի մասին:

Մաշտոցի անվան Մատենադարանի ձեռագրերում պահպանված Մխիթար Գոշի առակները երբեմն ունեն հեղինակի անվանումը: Այսպես, օրինակ, թիվ 607 ձեռագրի 138ա-145բ թերթերը ներկայացնում են Մխիթար Գոշի շատ հայտնի առակների մի մասը՝ հետևյալ խորագրով. «Առակք առասպելականք եւ բարոյականք, որ կերպարն է զճշմարտութիւն, ասացեալ սուրբ վարդապետին Մխիթարայ, որ մականունն Գոշիկ կոչի»:

Թեև Ֆ. Մակլերը բանասիրական բարեխղճությամբ նշում է, թե ոմանք կասկածել են Մխիթար Գոշի հեղինակային պատկանելության խնդրում, սակայն առակների ֆրանսերեն թարգմանության «Նախաբան» հատվածում դրանք քննում է որպես Գոշի գործեր՝ ներկայացնելով նաև դրանց կապը հունական անտիկ առակագրության և 12-րդ դարի հայկական գրական ընդհանուր առաջադիմական ուղղվածություն ունեցող իրականու-

⁵⁹ F. Feydit, David de Sassoun, Épopée en vers, Paris, 1964, p. 38.

⁶⁰ Choix de Fable..., p. 463.

⁶¹ Նույն տեղում, էջ 463:

թյան ու արժեքների հետ: Ֆ. Մակլերի թարգմանական արվեստը դիտարկելու առումով զուգադրենք մի առակի թարգմանություն.

ՄԽԻԹԱՐ ԳՈՇԻ ԲՆԱԳԻՐԸ

Մեղադրեցան ձկուներ ի թագաւորէն իւրեանց, թէ ընդէ՞ր զայլս ուտէք զմանունսն: Եւ նոքա համարձակեալ ասեն. «Վասնզի ի քէն ուսաք. եկեալ բազմաց յերկրպագութիւն եւ կլանելով կերակուր քեզ արարեր. ըստ այսմ եւ ինքեանք եւս յանդգնագոյնք եղեն:

Զայնոսիկ յանդիմանէ առակս, զի որով ինքեանք գործեն, զայլս բամբասել կամելով առավել եւս ի չարիս յորդորեն, քան թէ կարճեն. վասնզի գործով, քան բանիւ ի դէպ է լինել խրատուն:⁶²

Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ

75

Les poissons furent accusés par leur roi: „Pourquoi mangez-vous de plus petits que vous?” Eux s’enhardissant dirent: „C’est de toi que nous l’avons appris. Beaucoup sont venus se prosterner devant toi; tu les as avalés et tu en as fait ta pâture”.

Pour cette raison, ils devinrent encore plus hardis.

Cette fable réprimande ceux qui, en voulant accuser les autres de ce qu’ils font eux-mêmes, les exhortent encore plus au mal, plutôt qu’ils ne les arrêtent: c’est par l’action et non par la parole qu’il convient de donner les conseils⁶³.

դ) ՀԱՅ ՀԵԹԱՆՈՍԱԿԱՆ, ՔՐԻՍՏՈՆԵԱԿԱՆ - ՄԻՋՆԱԴԱՐՅԱՆ ԵՎ ԱՇՈՒՂԱԿԱՆ ԵՐԳԱՐՎԵՍՏԸ Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ԳՆԱՀԱՏՄԱՄԲ

1915-ի հայ ժողովրդի արևմտյան հատվածի բնաջնջման ողբերգական դեպքերը նոր եռանդ հաղորդեցին Ֆ. Մակլերին՝ բողոքելու ոչ միայն կատարված ոճրագործության դեմ, այլև ամենուր՝ տարբեր հանդեսներում, առանձին գրքերով գնահատելու հայերի համընդհանուր մշակույթին ու գրականությանը բերած նպաստը: Այդօրինակ դրսևորումներից մեկը դարձավ 1917 թ. Փարիզում հրատարակված «Երաժշտությունը Հայաստանում» („La musique en Arménie”) ուշագրավ հետազոտությունը, որը գրեթե չի դրվել գիտական շրջա-

⁶² Մխիթար Գոշ, Առակք, Վենետիկ, 1854, Հե:

⁶³ Choix de Fable, էջ 482-483.

նառության մեջ՝ ի թիվս Ֆ. Մակլերի մեծաքանակ այլ ուսումնասիրությունների⁶⁴: Գրքույկը բացվում է «Ժամանակակից Հայաստանին վերաբերող հրապարակումները» („Publication relatives à L'Arménie moderne“) խորագիրը կրող հատվածով, որտեղ թվարկված են 1913-1917 թթ. հեղինակի հրապարակումները տարբեր ամսագրերում ու պարբերականներում. դրանց թիվը 15-ն է, միայն վերջին հետազոտությունը՝ «Թուրքերը Հայաստանում» („Les Turcs en Arménie“), նշված է որպես պատրաստման մեջ գտնվող նյութ (գտնվում է պատրաստման ընթացքում – en préparation):

Ֆ. Մակլերի 41 էջանոց «Երաժշտությունը Հայաստանում» գրքույկը զեկուցում է, որը կարդացել է 1917 թ. հունվարի 26-ին „L'Ecole des Hautes Études sociales“ բարձրագույն դպրոցում: Նրա այս ուսումնասիրության մեջ, ինչպես նաև Մեծ Եղեռնից հետո գրված հրապարակումների գերակշիռ մասում առկա է գիտնականի զգացմունքային մոտեցումը հայերին վերաբերող խնդիրներին: Հայագետը բազմազան էր. անտիկ, միջնադարյան-քրիստոնեական, նոր դարերի համաշխարհային մշակույթն ու գրականությունը միշտ եղել են նրա տեսադաշտում: Այս առումով, ներկայացվող հետազոտությունը ստանում է առավել արժեք: Այն բաժանված է երեք մասի՝ հեթանոսական, միջնադարյան, աշուղական, 19-20-րդ դարերի հայ դասական երաժշտություն: Ներքին բաժանում ունի վերջին հատվածը՝ Արևմտահայաստանի և Արևելահայաստանի երաժշտական արվեստը: Վերջին մասի կենտրոնական դեմքը մեծն Կոմիտասն է, որին Ֆ. Մակլերը անձամբ ճանաչում էր դեռևս 1909 թ., երբ գիտական գործուղումով եկել էր Էջմիածնի Մայր Աթոռի գրադարանում հայկական գրչագիր մատյանների վրա աշխատելու:

Ինչպես հստակ երևում է հետազոտությունից, հայկական երաժշտությունը գնահատելու խնդիրներում հայագետի ելակետը Կոմիտասի դրույթներն են: Աշխատության առաջին մասը զեղարվեստական բնույթ ունի. այն ներկայացնում է Կոմիտասի ու Մակլերի երկխոսությունը՝ նրանց հանդիպման ջերմությունը և բուն նպատակը: Կոմիտասը պատմում է միջնադարում ընդունված հայկական նոտագրության, ձայնանիշերի՝ խազերի մասին: Հայագետը լսում է վարդապետի իմաստուն բացատրությունները՝ վերհիշելով, թե ինքը գտնվում է մի հինավուրց երկրում, ուր Արարատ լեռն է, որի վրա կանգ է առել Նոյի տապանը, և որտեղ վերստին մարդկային կյանքը սկսել է շարունակվել:

Քանի որ, ինչպես Կոմիտասն է բացատրում, Գրիգոր Լուսավորիչը ամենայն խստությամբ ոչնչացրեց հայ հեթանոսական մշակույթը, հին կրոնից ու հնագույն մատյաններից իրեղեն ապացույցներ գրեթե չպահպանվեցին, և դժվար է ճշգրիտ ու հարուստ փաստեր գտնել հայ հեթանոսական կրոնը և հեթանոս ժամանակների հոգևոր կյանքը պատկերող երաժշտության վերաբերյալ: Այս առումով եզակի արժեք են ստանում պատ-

⁶⁴ Այս հետազոտության մասին, օրինակ, խոսք չկա Շ. Գրիգորյանի «Հայոց գուսանական երգերը» աշխատության մեջ (Երևան, 1971):

մահայր Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» առաջին ու երկրորդ գրքերում եղած փաստերը, որոնք վկայում են հայոց հին վեպի գոյության ու գուսանների կողմից այն երգ-վելու մասին: Գուսանների նշանավոր ուստանը Մեծ Հայքի Գողթան գավառն էր, որը հայտնի է նաև Գինեվետ գավառ անունով, ուր աշխարհիկ կյանքը, ժողովրդական հանդիսություններն ու երգերը խիստ տարածված էին: Ինչպես վկայում է պատմահայրը, ինքն անձամբ լսել է, թե ինչպես բամբիռների նվագով գուսանները պատմում էին մեր հների սխրագործությունները: Ցավալի է, որ Մովսես Խորենացին չի բացատրել, թե ինչ երաժշտական գործիք է բամբիռը: Դա փորձում է անել Ֆ. Մակլերը. «Բամբիռն բամբիռի կամ շչակի մի տեսակ է, որ նվագակցում էր և վանկատում մեր նախնիների ռիթմիկ քայլաչափը» („...le bambirn; sorte de castagnettes⁶⁵ ou de cliquette⁶⁶; qui accompagnait et scandait le pas rythmé de nos ancêtres⁶⁷): «Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի» հեղինակները բամբիռն բառը բացատրում են հետևյալ կերպ. «Բամբիռն - Ազգ նուագարանի կամ Ծնծղայ մեծ և փոքր: Որք բամբռամբն երգեին, Խորենացի Ա, 5, 23: Բարացուցական՝ բամբռան բառացի բարառնութեանց, Նարեկացի, ՋԲ»⁶⁸:

Ֆ. Մակլերը հայ հին վիպասքից բերում է մի քանի երգվող հատվածներ՝ ըստ Վիկտոր Լանգլուայի հրատարակած հայ պատմիչների հավաքածուի երկրորդ հատորի⁶⁹: Հետագայում Ֆ. Ֆեյդին հայ հին վիպասքի նույն հատվածները «Մասունցի Դավիթ» էպոսի ֆրանսերեն թարգմանության իր առաջաբանում դնում է նոր թարգմանությամբ: Ահա մի օրինակ, որը վերաբերում է Արտաշեսի ու Մաթենիկի հարսանիքին.

Ֆ. Մակլեր

Une pluie d'or tombait
Au mariage d'Ardaschès,
Les perles pleuvaient
Aux noces de Satinig⁷⁰.

Ֆ. Ֆեյդին

Une pluie d'or pleuvait aux noces d'Ardachès,
Il pleuvait des perles au mariage de Saténik⁷¹.

⁶⁵ *castagnettes* փայտե *բամբիռ*. այսպես է բացատրում «Բառարան ֆրանսերեն հայ-աշխարհիկ» գիրքը, Կ. Պոլիս, 1892, թ. 142:

⁶⁶ *cliquette* – *բամբիռ* (շչակ) (նույն տեղում, էջ 176):

⁶⁷ F. Macler, *La Musique en Arménie*, Paris, 1917, p. 4.

⁶⁸ «Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի», հ. I, Ա - Կ, Երևան, 1979, էջ 430:

⁶⁹ Sté u V. Langlois, *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, t. II, Paris, 1869.

⁷⁰ F. Macler, *La Musique en Arménie*, p. 5.

Ֆ. Մակլերը խնդրո առարկա հետազոտության մեջ բերում է հայ հին վիպասքի հետևյալ հատվածները՝

- ա) Երկներ երկին, երկներ երկիր (Խոր., I, ԼԱ/ԼԲ),
- բ) Տեղ ոսկի տեղայր ի փեսայութեանն Արտաշիսի (Խոր., II, Ծ),
- գ) Մինչ դու գնացեր (Խոր., II, ԿԱ),
- դ) Եթէ դու յորս հեծցիս յԱզատն ի վեր ի Մասիս (Խոր., II, ԿԱ),
- ե) Հատուած գնացեալ Վարդգէս մանուկն (Խոր., II, ԿԵ):

Հայագետը նկատում է, որ գողթան երգերն ունեն նաև պատմական արժեք. դրանցում պատմվում է Վաղարշապատ քաղաքի կառուցումը, որի մասին Մ.Խորենացին ասում է. «Այժմ այս Վաղարշ պատեաց պարսպաւ և հզօր պատուարաւ, և անուանեաց Վաղարշապատ, որ և Նոր քաղաք»⁷² („Vagharsh entoura la ville de murailles et de forts remparts, et l'appela Vagharschabad, qui est nommée encore la Nouvelle - Ville”): Կոմիտասը բացատրում է Ֆ. Մակլերին, որ այդ հեթանոսական երգերը նոր ժամանակների համար պահպանել են հայրենական գրականության հիասքանչ կտորները: Ըստ Մակլերի, ցավոք, հայ երաժշտության վերաբերյալ առավել հարուստ փաստեր պահպանվել են 5-րդ դարից, երբ Հայաստանը քրիստոնյա էր ու կային մաշտոցյան գրերը: Միջնադարյան քրիստոնեական երգերը զետեղվեցին «Տաղարան» ու «Գանձարան» ժողովածուներում: Հենց այդ ժողովածուներն էլ կարմիր կամ սև թանաքով երգի բառերի վրա ունեն հայկական ձայնանիշերը՝ խազերը, որոնք կատարողին հուշում են տաղի, գանձի, մեղեդու, փոխի եղանակը:

Բնութագրվում են «Շարական» ժողովածուները, որոնցում պահպանված են հայ եկեղեցու հոգևոր հիմները: Դրանցում բնագիրը բաժանված է ութ մասի, ըստ ութ ձայների, և հիմները դասավորված են ըստ իրենց ձայների՝ տոնայնության: Խազերի միջոցով իմացվում է հոգևոր երգի արժեքը: Ձայնանիշերը, որոնք օգտագործվել են հայկական երգերի համար, թվով 85-ն են: Կոմիտասն ասում է, որ ինքը հասկանում է այդ խազերից 54-ի նշանակությունը, իսկ 31-ինը դեռ չգիտի: Ֆ. Մակլերը թվարկում է հինգերորդ դարի շարականագիրների անունները՝ Սահակ Պարթև, Մեսրոպ Մաշտոց, Մովսես Խորենացի: Սկսած 5-րդից մինչև 14-րդ դարը՝ շարականի գրական տեսակը շարունակական հարստացել է: Սահակ Պարթևի շարականները նվիրված են սուրբ շաբաթվան, իսկ Մաշտոցը հորինել է Մեծ Պահքի ու ապաշխարության շարականներ: Նշանավոր շարականագիրներ են եղել Պետրոս Գետադարձը, Ներսես Շնորհալին, Ներսես Լամբրոնացին: Բավականին մանրա-

⁷¹ F. Feydit, David de Sassoun, Épopée en vers, 1964, p. 40.

⁷² Մովսես Խորենացի, Պատմություն հայոց, Քննական բնութագիրը և ներածությունը Մ. Արեղեանի և Ա. Յարութիւնեանի, նմանահանութիւն, Երևան, 1991, էջ 200:

մասն խոսվում է երկու կին շարականագիրների մասին ըստ Ղ. Ալիշանի «Յուզիկը Հայրենեաց Հայոց» գրքի⁷³: Այդ կին շարականագիրներից է հայտնի քրիստոնյա նահատակ Վահան Գողթնացու քույրը՝ Խոսրովիդուխտ Գողթնացին: Ղ. Ալիշանը գրում է, թե կա մի հին ավանդություն, որը երաշխավոր ունի վերոհիշյալ շարականը՝ («Գողթնացույն շարականն») այն հայկական հանճարի մի չքնաղ կայծ է, հազար տարի անցած հիշատակ, բերնեբերան, սրտեսիրտ անցած, որի հեղինակը սիրատրոփ, նրբագգաց և նրբասեր անձ է. «...Հայուհույ մը յիշատակ, գոր պատմութիւնն սքող է, աւանդութիւնն կոչէ քոյր Վահանայ»⁷⁴: Խոսքը «Զարմանալի է ինձ» շարականի մասին է: Մյուս կին երգիչ – բանաստեղծուհին Սահակադուխտ Մյունեցին էր (7-րդ դար), որը «Մրբուհի Մարիամ, անապական տաճար» շարականի հեղինակն է: Սահակադուխտ Մյունեցու հոչակը տարածվում է ողջ Հայաստանում և տարբեր գավառներից թե հոգևորականներ և թե աշխարհականներ գալիս էին նրա դյուրիչ երգն ունկնդրելու: Նա շատերին օգնում էր երգելու և մեղեդի հորինելու խնդիրներում:

15-րդ դարից սկսած «Շարական» ժողովածուները դառնում են ավելի շքեղ: Հայ գրիչները դրանք արտագրում էին մագաղաթի վրա, էջերը լցնելով գեղեցիկ մանրանկարներով, որոնցում գերիշխում էին ոսկեգույնը, կապույտը և կարմրադեղինը:

Միջնադարի հայ հոգևոր երգի կողքին լայնորեն տարածվում էր նաև ժողովրդական երգը, որոնց ստեղծողները աշուղներն էին: Նրանք մեծ իմպրովիզատորներ (հանկարծաբաններ) էին, որոնք հաճախ հանպատրաստից հորինում էին երգի բնագիրն ու մեղեդին: Աշուղներն իրենց դերն ունեին և՛ թագավորական պալատում, և՛ հասարակ մարդկանց տներում: Նրանք էին զարդարում հարսանեկան հանդեսները: Ձմեռներն այցելում էին մարդկանց տներն ու իրենց երգով կարճացնում երկար ու ցուրտ օրերը: Աշուղներն ազգությամբ հայ էին, սակայն հաճախ երգում էին Հայաստանը գրաված օտար տիրակալների համար, որոնք արաբ էին, պարսիկ, թուրք և քուրդ: Եթե աշուղը գնում էր երգելու քուրդ տիրակալի համար, ապա նա իր երգի բովանդակությունն ու մեղեդին հարմարեցնում էր քրդի ճաշակին⁷⁵: Շահերի ու սուլթանների նախընտրած աշուղները միշտ էլ ազգությամբ հայ էին⁷⁶: Մակլերը ծանոթ էր Աբովյանի «Վերք Հայաստանի» վեպին, որի «Հառաջաբանում» կարդում ենք. «Լավ գիտեի, որ թե օսմանցվի, թե դլբաշի երկրումը ինչքան էսպես երևելի, խելոք, հունարով մարդ են էլել, ինչքան խանի, շահի, սուլթանի դռնե-

⁷³ Ղ. Ալիշան, Յուզիկը Հայրենեաց Հայոց, հ. II, Վենետիկ, 1921, էջ 116:

⁷⁴ Ֆ. Մակլերը սխալմամբ Վահան Գողթնացուն ծննդով մահմեդական է համարում՝ „l'origine musulman”, F. Macler, La Musique en Arménie, p. 8): Վ. Գողթնացուն մանուկ հասակում բնությունաբարձրել էին մահմեդական:

⁷⁵ F. Macler, La Musique en Arménie, p. 15.

⁷⁶ Նույն տեղում:

րին սիրեկան աշըղ, լավ խաղ ասող, ոտանավոր շինող մարդ են էլել, շատը հայ ա էլել»⁷⁷: Աշուղները շատ սիրված երգիչներ էին, այդ պատճառով էլ շահերն ու սուլթաններն իրենց շրջապատում էին հայ աշուղներով: Ֆ. Մակլերը աշուղների մասին ունի հետևյալ նկատումը. «Աշուղը՝ աշխարհական երգիչը, ներկայացնում էր, ուրեմն, ժողովրդական երգերի գիտական ավանդույթը» („L’achough; chanteur profane; représente donc la tradition scientifique des chants populaires”)⁷⁸:

Աշխարհիկ ոգու և աշուղության ավանդույթը հայագետը 14-րդ դարից սկսած դիտարկում է այնպիսի հռչակավոր տաղերգուների մոտ, ինչպիսիք են՝ Խաչատուր Կեչառեցին, Հովհաննես և Կոստանդին Երզնկացիները, Առաքել Սյունեցին, Առաքել Բաղիշեցին, Մկրտիչ Նաղաշը, Հովհաննես Թլկուրանցին, Գրիգորիս Աղթամարցին և ուրիշներ: Նա թվարկում է մի քանի է և ԺԸ դարերի բազում այլ տաղասացների անուններ, նրանց որոշ գործեր ու ասում, թե շտապում է, դրա համար էլ չոր ու ցամաք է ներկայացնում որոշ բանաստեղծների: Միջնադարի աշուղների շարքը փակվում է Սայաթ-Նովայով: Նրա կենսագրության վերաբերյալ հայագետը հայտնում է մի քանի ուշագրավ փաստեր: 1) Սայաթ-Նովան Հերակլ Երկրորդի պալատից հեռացել էր վանք, երբ լսում է, թե մի երիտասարդ աշուղ զբաղեցրել է իր տեղը, վերադառնում է պալատ, իր երգով հաղթում մրցակցին ու նորից վերադառնում վանք, 2) Սայաթ-Նովայի արվեստը հատկապես սիրված էր բարձրաշխարհիկ տիկնանց կողմից⁷⁹:

Ֆ. Մակլերը գաղափար է տալիս նաև հայ աշուղների սիրած գործիքի՝ քամանչայի մասին, որը համեմատում է ջութակի հետ՝ միայն ավելի երկար կոթով և կլոր գլխով:

Մակլերի հետազոտության ուշադիր քննությունը երևան է հանում մի իրողություն. հայ երաժշտությունը հայագետը ներկայացնում է Կոմիտասի դրոյթներից ելնելով, սակայն քննել ու ստուգել է նրա հաղորդածն ու գիտական փաստերով հարստացրել իր աշխատանքը:

ե) ԲԱՅԱՌԻԿ ՏԵՂԵԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ՄՇԱԿՈՒՅԹԻ ՎԵՐԱԲԵՐՅԱԼ Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ՀԱՅԱՍՏԱՆ ԿԱՏԱՐԱԾ ՈՒՂԵՎՈՐՈՒԹՅՈՒՆԻՑ

Ֆ. Մակլերի հայագիտական ժառանգության մեջ խիստ արժեքավոր է «Տեղեկագիր դեպի Ռուսահայաստան ու Թուրքահայաստան կատարած գիտական գործուղումից (հուլիս-հոկտեմբեր 1909)» գիրքը⁸⁰: Ուղեգրական այս տեղեկությունները շարադրված են

⁷⁷ Խաչատուր Աբովյան, Վերջ Հայաստանի, Ողբ հայրենասիրի, Երևան, 2004, էջ 63-64:

⁷⁸ F. Macler, La Musique en Arménie, p. 15.

⁷⁹ Նույն տեղում, էջ 19:

⁸⁰ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique en Arménie Russe et en Arménie Turque (juillet-octobre 1909), Paris, Imprimerie nationale, 1911.

գիտական հիմնավորումներով և ներկայացնում են հեղինակի գիտական բարեխղճությունը, որի հիմքում դրված են միայն իրական փաստերը, երբեմն նաև հեղինակի վարկածները:

Ֆ. Մակլերի գործուղումն իրականացվել է ֆրանսիական պետության հովանավորությամբ: Դա որոշակի երևում է «Տեղեկագրի» սկզբում գետեղված ընծայագրից, որը հետևյալն է.

„ Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous remettre le rapport contenant les résultats littéraire et scientifique de la mission que vous avez bien voulu me confier, en 1909, pour poursuivre en Arménie russe et en Arménie turque des recherches relatives à la langue et à la littérature arméniennes.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc. Paris, décembre 1909»⁸¹.

(«Պարո՛ն նախարար,

Պատիվ ունեմ Ձեզ ներկայացնելու տեղեկագիրը, որը պարունակում է 1909-ին Ձեր կողմից ինձ վստահված առաքելության գրական ու գիտական արդյունքները, որոնց նպատակն է գիտական հետազոտություն կատարել Ռուսահայաստանի և Թուրքահայաստանի գրականության ու լեզվի վերաբերյալ:

Բարեհաճեցե՞ք ընդունել, պարո՛ն նախարար, և այլն:

Փարիզ, 1909-ի դեկտեմբեր»):

Տեղեկագիրն սկսում է «Նախաբանով», ուր համառոտ ներկայացվում են Աբդուլ Համիդի գահընկեց լինելը, երիտթուրքերի իշխանության գալը, Ադանայի 1909-ի ապրիլի հայկական կոտորածները:

Ահա այդ ժամանակահատվածից հետո է հայագետն այցելել երկու Հայաստանները, եղել Էջմիածնում, տեսել քրիստոնեական ու հեթանոսական բազմաթիվ սրբավայրեր: Հատուկ այցելել է Զվարթնոցի տաճարը: Կոստանդնուպոլսում ուսումնասիրել է հայկական մի շարք ձեռագրեր: Եվ, վերջապես, Մաղաքիա Օրմանյանը՝ Կոստանդնուպոլսի նախկին պատրիարքը, որը հայտնի է իր քաղաքական ու կրոնական եռանդուն գործունեությամբ, Ֆ. Մակլերին վստահում է Ֆրանսիայում ֆրանսերեն լեզվով հրատարակելու իր հեղինակած «Հայոց եկեղեցու պատմությունը»⁸²: Ֆ. Մակլերի շնորհիվ, փաստորեն,

⁸¹ Նույն տեղում, էջ 1:

⁸² Մաղաքիա Օրմանյանի վերոհիշյալ գիրքը հրատարակվել է Ֆ. Մակլերի ջանքերով Փարիզում, 1910 թ.: Գրքի նախաբանի հեղինակն է Բերտրան Բարեյլը, որը շատ բարձր է գնահատում Օրմանյանի կատարածը. «Այս պատմությունն ավելի կարևոր է դառնում այնու, որ հեղինակը՝ Օրմանյան սրբազանը, բնիկ արևելցի է և տասներկու տարի Կոստանդնուպոլսի պատրիարքական աթոռի վրա է նստած եղել: Հետևաբար, ներկա աշխատությունը նման չէ այն սովորական, աննշան հրատարակություններին, որոնց հեղինակներն իրար ընթրիխակելով մեջտեղ են բերում: Բացի այդ, հեղինակը չի հետևում ոճի ու ձևի գեղեցկությանը, և նրա գիրքը միմիայն եղելությունների ու գաղափարներ

Մաղաքիա Օրմանյանի գիրքը լույս է տեսնում Ֆրանսիայում ֆրանսերեն և ազդակ է դառնում, որ այն ունենա երկրորդ տպագրությունը հայերենով⁸³:

Տեղեկագիրն սկսվում է Վիեննայի հայկական գաղութի նկարագրով: Մեծ չէ այդ գաղութը՝ մոտ տասը ընտանիք, որոնց մի մասն առևտրականներ են, իսկ Գալիցիայից եկած մի քանի ընտանիքներ կալվածատերեր են: Համարյա բոլորը Գրիգորյան եկեղեցու հետևորդներ են, սակայն կրոնական նշանավոր տոներին այցելում են Մխիթարյան հայրերի եկեղեցին: Վիեննայում կա մոտ տասնհինգ հայ ուսանող, որոնք սովորում են բժշկություն ու բանասիրություն և գրեթե բոլորն էլ Ռուսաստանից են: Հիմնվել է «Անի» միությունը, որն ամիսը մեկ անգամ օգնում է աղքատ ուսանողներին:

Մխիթարյանների միաբանությունը հաստատվել է 1810-ին Տրիեստում և հակառակ Նապոլեոն Բոնապարտի ցանկության՝ տարագրվել է Վիեննա, ուր ջերմ ընդունելություն է գտել թե՛ արքայական ընտանիքի և թե՛ Վիեննայի հոգևորականների կողմից: Մխիթարյան հայրերը հիմնականում զբաղվում են գիտությամբ, ունեն ծաղկուն տպարան և ժառանգավորաց հոգևոր դպրոց, ուր մոտ երեսուն աշակերտ կա: Առավել երիտասարդ աշակերտները բաժանված են չորս դասարանների միջև և կրթություն են ստանում ավստրիական դպրոցների նման: Սովորում են գերմաներեն, ֆրանսերեն, պարտադիր հունարեն ու լատիներեն, իսկ անգլերենն ու իտալերենը կամավոր (ֆակուլտատիվ) են: Երրորդ դասարանում սովորում են փիլիսոփայություն և կրոն: Չորրորդ դասարանում ծանոթանում են կրոնի վարդապետության ու բարոյագիտության հետ: Հետո Մակլերը խոսում է Մխիթարյանների կրոնական ներքին կարգ ու կանոնի մասին, նկարագրում է թանգարանը, ուր կա հայկական դրամների մի գեղեցիկ հավաքածու, անդրադառնում է հունարեն արձանագրություն ունեցող քարե մի կոթողի, որը պահվում է նույն թանգարանում⁸⁴:

Հայագետն առանձնացրած ներկայացնում է Մխիթարյան միաբանության մեջ պահվող մի շարք ձեռագրերը, բերում դրանց հիշատակարանները՝ գրաբար, և իր կատարած ֆրանսերեն թարգմանությամբ: Նա նաև նշում է, որ 1895-ին Հակոբոս Տաշյանը հայերեն ու գերմաներեն լեզուներով հրատարակել է Վիեննայի Մխիթարյան միաբանության ձեռագրացուցակը, որը նկարագրում է 572 ձեռագիր: Դրանից հետո ձեռագրական հավա-

րի արձագանք է: Ընթերցողը պետք է տեսնի, թե որքան է այն ուղղամիտ, գրված է միայն համոզմունքի վրա հիմնված լինելով, ունի մտքի այնպիսի անկախություն, որ զարմանք է պատճառում եվրոպացի ընթերցողին» (տե՛ս Malachia Ormanian, *L'Eglise Arménienne, son histoire, sa doctrine, son régime, sa discipline, sa liturgie, sa littérature, son présent*, Paris, 1910, p. I-II).

⁸³ Տե՛ս «Հայոց եկեղեցին եւ իր պատմութիւնը, վարդապետութիւնը, վարչութիւնը, բարեկարգութիւնը, արարողութիւնը, գրականութիւնը ու ներկայ կացութիւնը», Նախապես գաղիերեն հրատարակեց և հետո հայերենի վերածեց Մաղաքիա արքեպիսկոպոս Օրմանյան, նախկին պատրիարք, երկրորդ տպագրություն, Կոստանդնուպոլիս, 1912:

⁸⁴ Ֆ. Մակլերը գրքում զետեղել է հունական այդ կոթողի լուսանկարը (տե՛ս Frédéric Macler, *Rapport sur une mission scientifique...*, p. 4).

քաճուն հարստացել է ևս 300 նոր ձեռագրերով, որոնց ձեռագրացուցակը հրատարակվել է ավելի ուշ: Այդ բոլոր ձեռագրերը Մակլերն ունեցել է իր ձեռքի տակ և դրանց մի մասի հիշատակարանները ներկայացնում է տողատակերում՝ հարուստ ծանոթագրություններ տալով դրանցում եղած տեղանունների և անձնանունների վերաբերյալ:

Մակլերը մանրամասն նկարագրում է այն ձեռագրերը, որոնք ներկայացված են Տեղեկագրում: Այսպես, օրինակ, Վիեննայի թիվ 682 ձեռագիրը «Ժամագիրք» է (*livre d'heures*), մագաղաթից, ձեռագիրը բոլորգիր, 182 թերթ՝ երկար տողերով: Տառերը նկարագարդ, սկզբնատառերը գույնզգույն, ոսկեգարդ և թռչնապատկերներով, լուսանցազարդերով, որոնք ոսկեպատ են և գույնզգույն՝ ծաղիկների ձևերով ամեն հատվածի սկզբում:

Հետո հայագետը ներկայացնում է առաձին թերթերի վրա եղած մանրանկարների բովանդակությունը.

Թերթ՝ 2 ք - գույնզգույն, ոսկեպատ մանրանկար, որը ներկայացնում է խաչի առջև աղոթող մի ծերունու՝ գիրքը ձեռքին, նրա գլխի հետևում սև սատանա՝ պոչով, թևերով, չորս ոտքերով ու եղջյուրներով:

Թերթ՝ 7 ք - նույնատիպ մանրանկար, ներկայացնում է կրոնական զգեստներով մի եպիսկոպոսի, որը խաչ է կրում՝ ձախ ձեռքին բռնած է գիրքը:

Թերթ՝ 35 ա - սուրբ Մատթեոսը՝ նստած՝ ձեռքին բռնած գույնզգույն ու ոսկեպատ Ավետարան:

Թերթ՝ 36 ա - Ներսես Շնորհալին՝ ձեռքին մի գիրք:

Թերթ՝ 47 ա - Դավիթ մարգարեն՝ ձեռքին մագաղաթ, կրոնական զգեստներով՝ նախորդ մանրանկարի ոճով:

Թերթ՝ 52 ա - լուսանցքում սուրբ կույս Մարիամն է՝ ձեռքերը տարածած:

Թերթ՝ 59 ա - լուսանցքում՝ ձեռք տանող երկու կանայք:

Թերթ՝ 97 ք - Դավիթ մարգարեն կրոնավորի հագուստով, մարգարեություններ ունեցող մագաղաթով:

Թերթ՝ 120 ք - մի ծեր եպիսկոպոս՝ կրոնավորի հագուստով, ձեռքին մի գիրք:

Թերթ՝ 128 ա - լուսանցքում ծնկի իջած թագադիր մի թագավոր (Մանասե):

Թերթ՝ 170 ք - Ներսես Շնորհալին (*le Gracieux*)՝ ձեռքին մի գիրք:

Մակլերը նշում է, թե ձեռագրի լուսանցազարդերը և մանրանկար սկզբնատառերը ստեղծված են ճարտար ձեռքով. նման մանրանկարներ կարելի է տեսնել Հ. Տաշյանի ձեռագրացուցակի վերջում (նկ. IV և V)⁸⁵:

Վիեննայից հայագետը մեկնում է Էջմիածին: Ճանապարհը գնացքով անցնում է Տազանոզով, Ռոստովով (Դոնի վրա), Դերբենտով, Բաքվով, Թիֆլիսով ու Ալեքսանդրապոլով: Էջմիածնում նրան հետաքրքրում են հատկապես հնագույն Ավետարանների

⁸⁵ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ... p. 17.

ձեռագրերը: Վեհափառ հայրապետ Մատթեոս Երկրորդը⁸⁶ սիրով իրավունք է տալիս օգտվել Էջմիածնի Մայր աթոռի ձեռագրատնից, իսկ եպիսկոպոս Մեսրոպ Տեր-Մովսեսյանը օգնում է լուսանկարելու Էջմիածնի ամենանշանավոր Ավետարանը՝ ձեռագիր թիվ 229-ը: Միաժամանակ Մակլերին հետաքրքրում է Հայաստանում քրիստոնեության մուտքի պատմությունը, և վանքի գիտնական Գալուստ Տեր-Մկրտչյանն օգնում է պատկերացում կազմելու քրիստոնեության մուտքի առավել վաղ շրջանի վերաբերյալ: Նա հիացմունքով է խոսում Գալուստ Տեր-Մկրտչյանի գիտական կարողությունների ու աշխատությունների մասին: Հիշատակում է նաև Երվանդ Տեր-Մինասյանի „Die armenische Kirche in ihren Beziehungen zu den syrischen Kircher, Leipzig, 1904“⁸⁷ և Նիկողայոս Ադոնցի „Армения в эпоху Юстиниана“, СПб., 1908⁸⁸ գրքերը:

Հայագետը խոսում է Գրիգոր Լուսավորչից առաջ քրիստոնեությունը Հայաստան ներթափանցելու մասին: Նրա կարծիքով Հայաստանում քրիստոնեությունը տարածելու գործում մեծ դեր է կատարել Աղբիանոս եպիսկոպոսը, որին Փավստոս Բուզանդը և Ագաթանգեղոսը մեծ դեր են հատկացնում⁸⁹: Հայագետը համաձայն է Ե. Տեր-Մինասյանի ու Ն. Ադոնցի այն կարծիքներին, ըստ որոնց հայ եկեղեցին հենց սկզբից էլ կամեցել է ունենալ

⁸⁶ Մատթեոս Բ Կոստանդնուպոլսեցին Ամենայն հայոց կաթողիկոս է եղել 1908-1910 թթ.: 19-րդ դարի վերջերի հայկական կոտորածների ժամանակ դատապարտել է սուլթանական կառավարության քաղաքականությունը և պայքարել Արևմտյան Հայաստանում բարենորոգումներ անցկացնելու համար: Իր համարձակ վարքագծի համար ստացել է «Երկաթե պատրիարք» անվանումը: Կաթողիկոսության երկու տարիների ընթացքում բարեկարգել է թեմական գործերը, նպաստել ուսումնական գործի կանոնավորմանը, բարեկարգել է Մայր Աթոռի տնտեսական վիճակը (տե՛ս «Ամենայն հայոց կաթողիկոսներ», Խմբագրությամբ Պետրոս Հովհաննիսյանի, Երևան, 2001, էջ 256):

⁸⁷ Տե՛ս նաև Ե. Գ. Տեր-Մինասյան, Պատմա-բանասիրական հետազոտություններ, Երևան, 1971, էջ 31, 210 և այլն:

⁸⁸ Տե՛ս նաև՝ Ն. Ադոնց, Հայաստանը Հուստինիանոսի դարաշրջանում, Երևան, 1987:

⁸⁹ «Որ յաստիճան եպիսկոպոսութեան լինէին արժանի կալոյ, առեալ ձեռնադրութիւն ի նմանէ, որոց առաջնոյն՝ Աղբիանոս անուն, որ ապա կողմանցն Եփրատական գետոյն լինէր վերակացու...: Եւ գԱղբիանոս զայր ճշմարիտ և աստվածասէր՝ վերակացու թողոյր արքունական դրան բանակին (տե՛ս Ագաթանգեղոս, Պատմութիւն Հայոց, Քննական բնագիրը Գ. Տեր-Մկրտչյանի և Ս. Կանայանցի, Երևան, 1983, էջ 470): «Ապա առաքեցին թագաւորն Խոսրով և մեծ եպիսկոպոսապետն Վրթանէս զպատուական զմեծ եպիսկոպոսն Աղբիանոս ի մէջ նոցա երանելին Աղբիանոս, զնոսա ուղղել նուաճել՝ ընդ միմեանս հաշտեցուցանել: Անարգեցին զնա, և ոչ լուսն բարեխօսութեանն եկելոյն. անգոսնեցին զյղելիսն, և մեծաւ թշնամանօք արձակեցին զեպիսկոպոսն, և առնուին աւերէին զտունն արքունի: Եւ ետ զաւանն և զբուն գահոյից գելոն նահապետին Մանաւազենից եպիսկոպոսին Աղբիանոսի յեկեղեցի. զՄանաւազակերտ ամենայն սահմանօքն և զաւառակաւն հանդերձ, որ շուրջ զնոքօք էր, որ կայ ի կողմանս գետոյն Եփրատայ» (տե՛ս Փավստոս Բուզանդ, Պատմութիւն Հայոց, Բնագիրը Զ. Պատկանյանի, Երևան, 1987, էջ 18): «Հուսիկի մասին, որ Աղբիանոս եպիսկոպոսի տոհմից էր, և որին Պապ թագավոր Ներսէսի փոխանակ նշանակեց իր կամքով առանց Կեսարիայի մեծ եպիսկոպոսապետի, որի պատճառով այնուհետև Հայոց կաթողիկոսների եպիսկոպոս ձեռնադրելու իշխանությունը դադարեց» (տե՛ս նույն տեղում, էջ 345):

«ազգային հոգևոր անկախություն»: Ե. Տեր-Մինասյանը գրում է. «Հայոց եկեղեցու պատմությունը 4-րդ և 5-րդ դարերում ասորական և հունական ազդեցությունների շնորհիվ առաջ եկած կուսակցությունների կոիվ է, մի անընդհատ, փոփոխվող հաջողությամբ վարած մենամարտ, որի ժամանակ *Հայոց ազգային կուսակցությունը միացած է ասորական ազդեցության ներկայացուցիչների հետ և աշխատում է, Պարսից պետական քաղաքականության օժանդակությամբ, ազատ կացուցանել Հայաստանը հելլենական ազդեցությունից, մի անկախ ազգային եկեղեցական կազմակերպություն ստեղծել* միանգամայն մերժելով Կեսարիայի գերիշխանական ձգտումները՝ միջամտելու Հայոց եկեղեցական կյանքի մեջ»: «Այս նույն միտքը, - շարունակում է նա, - մեզանից հետո արտահայտել է Ն.Ադոնցը հետևյալ բառերով. „...Главы церкви сменялись сообразно с *политическими* веяниями. Григориды выступают сторонниками имперской политики, а Албианиды сочувствуют больше персидской... *Политика Албианидов была политикой Аршакидов по преимуществу и сделалась национальной*, легши в основание организации армянской церкви»⁹⁰.

Ֆ. Մակլերը համակիր է Գալուստ Տեր-Մկրտչյանի անտիպ այն կարծիքին, թե սուրբ Սանդուխտի և սուրբ Թադեոսի լեգենդները հայկական եկեղեցի են ներթափանցել հարավից, իսկ Գրիգոր Լուսավորչի եկեղեցին հունական ծագում ունի, այն գալիս է Կեսարիայից: Գրիգոր Լուսավորչին Բարձր Հայքի քարոզիչն էր, նրա ողջ կյանքն ու գործերն ընթացել են Էրզրումում և ոչ Էջմիածնում: Հռիփսիմյան կույսերի լեգենդն այլ կերպ է հորինվել: Հայագետն այս հարցերի առիթով հղում է Նիկողայոս Մառի տեսակետը: Սրանք տեսակետներ են, որոնք Մակլերն արտահայտել է վարկածի ձևով: Նա նույնիսկ կարծիք է հայտնում, թե այդ ժամանակահատվածի բոլոր պատմիչները, դժբախտաբար, պատկանում էին նույն դպրոցին, նրանք բոլորն էլ Սահակ Պարթևի աշակերտներն էին և ներկայացնում էին Գրիգոր Լուսավորչի տան և հունական եկեղեցու շահերը: Ադրիանոսի դպրոցին պատկանողներից ոչ մի տեղեկություն չկա»⁹¹: Մակլերը նշում է, որ 5-րդ դարում Վաղարշապատի եկեղեցին դառնում է հայկական եկեղեցու կենտրոնը և Հռիփսիմեի լեգենդը կապվում է Վաղարշապատի հետ: Գրիգոր Լուսավորչի դերը կամաց-կամաց աճում է, սա է պատճառը, որ 7-րդ դարում նրա անունով Վաղարշապատի հարթավայրում կառուցվում է եկեղեցի. այն Զվարթնոց (հրեշտակների տուն) կամ Գրիգոր Լուսավորչի տաճարն է: Ֆ. Մակլերը նույնիսկ Մաշտոցին է վերագրում Ազաթանգեղոսի երկը, որն իբրև ձևափոխվել է տարիների ընթացքում ու նպաստել սուրբ Գրիգորի պաշտամունքի մեծանալուն⁹²:

⁹⁰ Ե. Գ. Տեր-Մինասյան, Պատմա-բանասիրական հետազոտություններ, էջ 211:

⁹¹ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ... p 22.

⁹² Նույն տեղում:

Հայագետն արտահայտում է այն վարկածը, ըստ որի՝ Աղբիանոսի հին եկեղեցին Տարնում է ունեցել իր կենտրոնը, իսկ Էջմիածինը դարձել է Գրիգոր Լուսավորչի և հայ թագավորության կենտրոնը⁹³: Ավելի առաջ տանելով իր վարկածը՝ նա Դանիել Եպիսկոպոսին, որի մոտ իբրև եղել են հայկական նշանագրերը, կապում է Աղբիանոսի եկեղեցու հետ: Հայագետն ասում է, որ հնարավոր չէ պարզել արդյոք դանիելյան նշանագրերով եղել է Սուրբ գրքից որոշ թարգմանություններ թե՛ ոչ ու ենթադրում է, թե եկեղեցու արարողության համար գուցե թարգմանվել էին ավետարանիչներն ու սաղմոսները⁹⁴:

Մակլերը նկատում է, որ 5-րդ դարասկզբին Հայաստանի տարածքի մեծ մասը գտնվում էր պարսկական ազդեցության ոլորտում, դրա համար էլ եկեղեցական լեզու էր ճանաչվում ու օգտագործվում ասորերենը, այդ պատճառով ուսանողներն այցելում էին Հայաստանի հարավում գտնվող կենտրոնները՝ Եդեսիա, Նիկիա և այլն:

Հայագետի կարծիքով, ինչպես հաղորդում է Կորյուն վարդապետը, Աստվածաշնչի թարգմանությունն սկզբում ճեպով իրականացվեց ասորերենից, հետո այն փոփոխվել է ըստ հունական օրինակների, որոնք բերվեցին Կոստանդնուպոլսից՝ 431 կամ 432 թվականներին: Եղել է նաև Աստվածաշնչի երրորդ թարգմանական փորձը, որն ամենաճշգրիտն է ու իրականացվել է Կոստանդնուպոլսի ու Ալեքսանդրիայի հայ ուսանողների կողմից, որոնք դժգոհ էին սուրբ Սահակի ու սուրբ Մեսրոպի թարգմանությունից⁹⁵: Նման եզրակացության հիմքը Ֆ. Մակլերի համար Գ. Տեր-Մկրտչյանի Տիմոթեոս Կուզի հակաճառությունը գրքի առաջաբանն է, որում Էջմիածնի միաբանը ներկայացնում է հակաքաղկեդոնական այդ գրվածքի նշանակությունը հայ դավանաբանական գրականության ու մատենագրության զարգացման գործում: Միաբանության անդամի կարծիքով՝ Տիմոթեոսի գիրքը թարգմանվել է 6-րդ դարի կեսերին ու «հայոց գրականության պատմության և լեզվի տեսակետից էլ մեծ հետաքրքրություն է ներկայացնում ներկա հրատարակությունը: Սրանով պարզվում է վերջականապես, թե որչա՛փ անհիմն է այն հայացքը, իբր թե Ջ դարն անպտուղ է եղել հայոց գրականության համար. մենք տեսնում ենք, որ ընդհակառակն մեր եկեղեցական գրականության ամենահարուստ ճյուղերից մեկը՝ դավանաբանականը, հենց այդ դարում է ստեղծվել»⁹⁶:

⁹³ Նույն տեղում, էջ 23:

⁹⁴ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ... p 23.

⁹⁵ Նույն տեղում, էջ 24:

⁹⁶ Տե՛ս Տիմոթեոս Եպիսկոպոսապետ Աղեքսանրեա, Հակաճառութիւն առ սահմանեալս ի ժողովոյն Քաղկեդոնի, ի լոյս ընծայեալ աշխատութեամբ Կարապետ Օ. վարդապետի և Երուանդ վարդապետի, Ս. Էջմիածին, 1908, էջ XXI-XXII, Տիմոթեոս Կուզի «Հակաճառութիւն» գիրքը հայ եկեղեցու դեմքերի համար դառնում է ճշմարիտ հավատի բանալի: Կիրակոս Գանձակեցին նրա մասին գրում է. «Յայտրիկ աւուրս պայծառանայր սուրբն Սիմէոն Սիւնական յԱղեքսանդրիա, և Տիմոթեոս երեց՝ ուղիղ հաւատով իմաստասէր, որ զամեն արուեստ գիրսն գրեաց՝ հաւաքեալ զամենայն բանս

Հայագետը կարծում է, որ էթե Աստվածաշնչի ասորական ու գրաբարյան բնագրերի մեջ կան ինչ-որ տարբերություններ, ապա պետք է հիշել, որ այն գալիս է հունական բնագրի հետ ուղղելուց: Նա իրավացիորեն նաև նկատում է, որ Աստվածաշնչի հայերեն թարգմանությունը 5-րդ դարում ավարտված չի կարելի համարել: Հետագայում ևս այդ թարգմանական բնագրի վրա կատարվել են որոշ փոփոխություններ: Օրինակ, Կիլիկյան Հայաստանի Հեթում թագավորը (1224-1270) Ավետարանի հայերեն բնագրի մեջ մտցրել է փոփոխություններ՝ ըստ Սուրբ գրքի լատիներեն թարգմանության:

Ֆ. Մակլերը բերում է Էջմիածնի մատենադարանում պահպանվող 7 ավետարանների այն էջերը, որոնք ունեն տարբերություններ.

A = Էջմիածին 23 (շեղում, էջ 37 և հաջորդ)

B = Էջմիածին 363 (շեղում, էջ 40 և հաջորդ)

C = Էջմիածին 362 (շեղում, էջ 41 և հաջորդ)

D = Էջմիածին 369 (շեղում, էջ 45 և հաջորդ)

E = Էջմիածին 260 (շեղում, էջ 50 և հաջորդ)

F = Էջմիածին 257 (շեղում, էջ 59 և հաջորդ)

E = Էջմիածին 229 (շեղում, էջ 27 և հաջորդ)

Հայագետն Աստվածաշնչի հայերեն թարգմանության վերաբերյալ հանգում է հետևյալ եզրակացություններին.

ա) հայերեն Ավետարանը թարգմանվել է շատ հին ասորական բնագրից,

բ) այդ տարբերակը ստուգվել է հունարեն բնագրով Սահակի և Մեսրոպի կողմից,

գ) այն ստուգվել է երկրորդ անգամ 432 թվականից հետո՝ Կոստանդնուպոլսից բերված հունական ձեռագրերով,

դ) այն ստուգվել է երրորդ անգամ՝ 6-րդ դարում, հունաբան դպրոցի ներկայացուցիչների կողմից⁹⁷:

Մակլերը բերում է 989 թ. գրված Էջմիածնի թիվ 229 ձեռագրի հիշատակարանը.

1. Յանուն Աստծո ես տիր տիկին (?) աղախին [Քրիստոսի]

2. միաբանեցայ սուրբ նախավկայիս այլզի (?)

3. ես տիկնաց աղախին Քրիստոսի միաբանեցայ

4. նախավկայիս յայս արե էի հետ զինչ մեր

5. կարողութիւն լինի ծառայութիւն առն

6. ենք սրբոցս գրեցաւ յիշատակ⁹⁸:

աստուածայնոց արանց ընդդէմ ամենայն հերձուածողաց» (տե՛ս Կիրակոս Գանձակեցի, Պատմություն Հայոց, Աշխատասիրությամբ Կ. Ա. Մելիք-Օհանջանյանի, Երևան, 1961, էջ 37):

⁹⁷ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ..., p. 25.

⁹⁸ Նույն տեղում, էջ 27: Գրաբարյան կրճատումները վերականգնել ենք:

ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ

1. Au nom de Dieu, moi Tirtikin (?), servante [du Christ]
2. Je suis devenue membre de la communauté de ce saint protomartyr...
3. Moi, Tiknats, servante du Christ, je suis devenu membre
4. de ce protomartyr, à partir de ce jour, tant que nous
5. le pourrons, nous assurerons le service à
6. ces saints.- Fut écrit en mémorial⁹⁹.

Հայագետը նկատում է, որ հիշատակարանի 1-ին տողի տիր բառը դժվար է կարգավորել: Կարելի է մտածել, թե այն Տիրամայր բառն է: Հիշատակարանի 6-րդ տողում կա «ces saints» բառերը («սրբոց»): Հայկական ամեն մի եկեղեցում կա երեք խորան. դրանցից կենտրոնականը նվիրված է Աստծուն կամ երրորդությանը, իսկ մյուս երկուսը՝ սրբերին¹⁰⁰:

Ներկայացված բոլոր ձեռագրերը Ֆ. Մակլերը մանրամասն նկարագրում է: Ահա դրանցից մեկը.

Էջմիածնի ձեռագիր 236 (1045 թ.):

Չորս Ավետարաններ: Մագաղաթ: 244 թերթ երկու սյունակով, տառերը խոշոր երկաթագիր: 34 x 28 սանտիմետր: Թիֆլիսի Կարապետ արքեպիսկոպոսի հավաքածուից: 243-րդ էջում կա գրություն՝ Կանցի Այվագ, որը վերանորոգել է ձեռագիրը: Կանը Էրզրումի մոտ գտնվող գյուղերից է: Կարապետ արքեպիսկոպոսը եղել է Էրզրումում, նա առաջնորդն էր այն արտագաղթող հայերի, ովքեր 1830-ին Թուրքիայից անցան Ռուսաստան:

Այս ձեռագիրը բերվել է Էրզրումից (Կամ) Ախալցխիսե, որը կառավարվում էր Թիֆլիսից: Կարապետ արքեպիսկոպոսի մահից հետո անցել է Էջմիածնի գրադարանին:

Հատորի սկզբում կան մի շարք նկարներ՝

- 1) Հիսուսի մուտքը Երուսաղեմ Ծաղկազարդի օրը,
- 2) Տերունական ընթրիք, սեղանի վրա մի ձուկ,
- 3) Գերեզման դնելը,
- 4) Չորս ավետարանիչները¹⁰¹:

Հատորի վերջում շատ հին երկաթագրով հատվածներ են Ղուկասի Ավետարանից.

1. Փառք ամենասուրբ երրորդ-
2. դուժեանն ի բարձունս
3. յաւետեանս (sic) ամէն

⁹⁹ Նույն տեղում, էջ 28:

¹⁰⁰ Նույն տեղում, էջ 29:

¹⁰¹ Նույն տեղում, էջ 37:

4. Գրեցաւ չորեքվտակեան
5. տառս այս ձեռամբ
6. Յուսկան մեղաւոր եւ
7. անարժան քահանայի եւ
8. յետ [կ]ին* (sic) գրչի: ի կաթո-
9. ղիկոսութեանն տեառն
10. Պետրոս Հայոց վերադիտ-
11. ողի ի թուականութեանն
12. Հայոց նոյ ստացող
13. սրբոյ աւետարանիս յադա-
14. թս յիշեսջիք:

ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ

Gloire à la très sainte Trinité, en haut, à jamais. Amen. Fut copiée cette écriture à quatre ruisseaux, par la main de Yusik, pécheur et prêtre indigne et dernier scribe; sous le catholicat de Tèr Petros, le surveillant des Arméniens (=le patriarche), en l'an 494 E. A. (=1045 de J. - C.). Rappelez [-moi] dans [vos] prières, ô acquéreur de ce saint Évangile¹⁰².

Ֆ. Մակլերը ծանոթագրում է հիշատակարաններում եղած անձնանուններն ու տեղանունները: Այս հիշատակարանում կա Պետրոս Գետադարձի անունը, որի մասին հայագետը գրում է. «Կաթողիկոս Պետրոս Առաջինը (1019-1054) նստել է մի շարք վայրերում՝ Սեբաստիայում, Անիում, Չորավանքում, Արծնում, Սեբաստիայի մոտ գտնվող Սուրբ Նշան եկեղեցում, ուր և վախճանվել է: Նա կոչվել է Գետադարձ („tourneur de rivière”) հետևյալ իրադարձության առիթով: Երբ կայսր Վասիլ Երկրորդը ձմեռում է Տրապիզոնում (Chaldée Pontique), Պետրոսն ուղարկվում է նրա մոտ՝ որպես Հովհաննես թագավորի դեսպան, Վասիլը հրավիրում է նրան հունական արքունիքի մեծերի ու հոգևորականության ներկայությամբ հայկական ծեսով ջրօրհներքը կատարելու: Այն պահին, երբ Պետրոսը խաչը մտցնում է ջրի մեջ, ջրերը հանկարծակի կանգ են առնում, և երբ նա մեռնոն է լցնում, լույսի ճառագայթները փայլատակում են բոլորի աչքերին¹⁰³:

* Պետք է լինի՝ յետին:

¹⁰² Նույն տեղում, էջ 38:

¹⁰³ Նույն տեղում, էջ 38-39: Ֆ. Մակլերն ավելացնում է, որ այս հրաշքի մասին պատմում են Արիստակես Լաստիվերցին, Մատթեոս Ուռհայեցին, Վարդանը, Կիրակոս Գանձակեցին և ուրիշներ: Այդ մասին ծանոթագրություններ ունի նաև Էդուարդ Դյուլորիեն (տե՛ս Ed. Dulaurier, Recueil des historiens des croisades. Documents arméniens, t. I, Paris, 1869, p. 414).

Էջմիածնի թիվ 369 ձեռագիրը գրվել է 1066 թվականին: Մակլերը մեջբերում է նրա հիշատակարանը.

1. շ: ժ: ե: թուոյս հայոց շրջագայիս.
2. ես գրիգոր քահանայ՝ ի նուաղել ազգիս հայոց ի
3. ժամանակի հալածանաց մերոց յազգէն իսմայելի՝
4. սահեալք ի կողմանց արեւելից ի լերանցն Այր-
5. արատա՝ ի գեղջէն *որ կոչի՝ Արկուռի՝ զկնի*
6. *աստուածասէր թագաւորին մերոյ Մենեքերեմայ՝ եկ-*
7. *եալ բնակեցաք ի քաղաքիս Սեբաստիա, ուր քառա-*
8. *սուն վկայքն հեղին զարիւնս իւրեանց՝ մարտ ե-*
9. *ղեալ ընդ աւրոյ դառնաշունչ՝ եւ ընդ սառա-*
10. *մանեաց ջրոյ՝ եւ անդէն զկնի ամաց հնգից*
11. *վախճանէր քազմաշնորհ եւ մեծապատիւ հայրն*
12. *իմ Անանիա քահանա ի թագաւորական քաղա-*
13. քին ի բիւզանդիոն գ..... եւ մնաց-
14. եալ եղաք երկու եղբարքս Գեորգ եւ Գրիգոր՝
15. ի մանգական տիս՝ աշակերտեցաք առ ոտս երա-
16. նելի տեառն փիլիպպոսի՝ եւ որդւոց իւրոց Ստե-
17. փաննոսի և Սահակա՝ եւ ըստ սովորական
18. բարեմտութեան իւրեանց եղեն սնուցիչք
19. և ուսուցիչք մեր յոյժ բարերար կամար¹⁰⁴:

Հիշատակարանին կցված ծանոթագրություններում հայագետը խոսում է Ակոռի գյուղի մասին: Նա ասում է, որ Ակոռիի մասին գրույցը լսել է 1909-ի օգոստոս ամսին: Սա հնում եղել է Արարատի ստորոտում գտնվող գյուղ. այն կործանվել է 1840-ի երկրաշարժի ժամանակ: Ակոռի գյուղի մոտ եղել է մի փոքրիկ վանք՝ նվիրված սուրբ Հակոբին: Այդ վայրում կա նաև մի թոչուն, որը կոչվում է սուրբ Հակոբի թոչուն: Վանքի կողքին՝ Արարատի ստորոտի մի մեծ պատվածքից, բխում է փոքրիկ աղբյուր՝ կոչված «Մշտաբուխ»՝ այն շատ պաշտված է ողջ շրջապատում քրիստոնյաների, թաթարների ու թուրքերի կողմից: Հավատում էին, որ ով տանում է այդ ջուրը, մորեխ ուտող թոչունները հետևում են նրան: Եվ երբ սկսվում է մորեխի համաճարակը, պետք է գնալ այդ ջուրը բերելու¹⁰⁵:

Էջմիածնի թիվ 260 ձեռագրի 267-268 թերթերի հիշատակարանները պատմում են, թե ինչ շքեղ գույներով ու ծաղիկներով է զարդարվել Ավետարանը.

¹⁰⁴ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ..., p. 46.

¹⁰⁵ Նույն տեղում, էջ 46-47:

Բայց նորոգեցաւ սուրբ Ավետարանս՝ ի թուականիս հայոց: ոկթ: Հրամանաւ պատուական եւ աստուծասէր պատրոնին Ալէքսին, որ բազում փափագանաւք սրտի իւրոյ ետ նորոգել զուրբ կտակս: Եւ զարդարեաց ծաղկազարդ երանկաւք, ոսկուով պատուականաւ. եւ զոյնսգունեան վայելչական դեղովք:

Ի յիշատակ ոգւոյ իւրոյ Հաւր իւրոյ, եւ ծընաւդաց իւրոց:

Վարդանայ եւ մաւր իւրոյ Ջըմբաղին: Եւ գեղեցիկ եւ Անդրանիկ պատանեկի իւրոյ մըխիթարչին, որ է յիշատակ և ժառանգ ամենայնի: Ջոր տէր Յիսուսս աղաւթիւք սրբոցն ընդ երկայն աւուրս պահեսցէ: Ամէն:

Արդ աղերս մաղթանաց արկանենք առաջի մանկանց նոր Սիովնի յիշելի միագումար եւ ի սրաթոյչ աղաւթս ձեր զվերագրեալսդ ամենայն: Որոց ողորմեսցի սոցա քո յաւուր մեծի ծագման իւրոյ, յորժամ բանք սպառին և գործք թագաւորեն¹⁰⁶:

Ֆ. Մակլերի Տեղեկագրի 66-ից 75-րդ էջերի միջև առկա է Էջմիածնի վանքի լատիներեն արձանագրությունը, վանքի գրադարանի ու պարսպի սուրբ Հռիփսիմէ տաճարի, նաև Գայանէ, Մուղնի, Մաղմոսավանք, Հովհանավանք եկեղեցիների, Ջվարթնոց տաճարի նկարները:

Գրքում «Ջվարթնոց» խորագրի տակ առաձին ներկայացվում է այդ տաճարը¹⁰⁷:

Ասվում է, որ հայ ժողովուրդը իր մեծագույն սրբությունը համարում է Արարատի ստորոտի մոտ՝ Էջմիածնի շրջակայքում գտնվող հինգ եկեղեցիները կամ տաճարները: Դրանք են՝ Էջմիածնի Մայր տաճարը, սուրբ Հռիփսիմեն, սուրբ Գայանեն, Շողակաթը ու Ջվարթնոցը: Առաջին չորս տաճարները կանգուն են ու լավ պահպանված, նաև շնորհիվ դարերի ընթացքում դրանց վերականգնողական աշխատանքների, իսկ Ջվարթնոցը շքեղ ավերակների հավաքածու է: Ջվարթնոցի վերաբերյալ մենագրություն է գրել Մեսրոպ Տեր-Մովսեսյանը Թիֆլիսում լույս տեսնող «Ազգագրական հանդեսում» (1907, XV, էջ 85-132, XVI, էջ 130-196): Այդ ուսումնասիրության համառոտ տարբերակները լույս են տեսել նաև ռուսերեն ու գերմաներեն, որոնք պարունակում են 25 շատ հետաքրքիր պատկերներ¹⁰⁸:

Ջվարթնոցի տաճարը կառուցվել է կաթողիկոս Ներսես Երրորդի ժամանակ (645-660): Կառուցելով այս տաճարը՝ կաթողիկոսն առաջարկել է հայրապետական աթոռը Դվինից տեղափոխել Վաղարշապատ:

Ջվարթնոցի տաճարը երկրաշարժից ավերվելուց հետո ծածկվել է հողով ու բուսականությամբ: 1893 թ. Մ. Տեր-Մովսեսյանը Էջմիածնի ձեմարանի աշակերտների հետ է կատարում որոշ պեղումներ: 1900-ին հայր Խաչիկը սկսում է առավել լուրջ պեղումներ, որոնք տևում են մինչև 1904-ը: Հետո նա հինգ տարի աքսորվել է, վերադառնալուց հետո

¹⁰⁶ Նույն տեղում, էջ 53:

¹⁰⁷ Նույն տեղում, էջ 81-88:

¹⁰⁸ Նույն տեղում, էջ 82:

առավել մեծ եռանդով է վերսկսել պեղումները: Ֆ. Մակլերն ասում է, որ այդ պեղումները դեռ շարունակվում են ու ճարտարապետ Թորոս Թորամանյանը պատրաստել է պեղումների պլանը, ներկայացրել եկեղեցու և կաթողիկոսարանի վերակազմության նախագիծը, որը ըստ հայագետի մի օր կհրատարակվի¹⁰⁹:

Ֆ. Մակլերը պատմական ակնարկ է տալիս Զվարթնոցի մասին: Տաճարի շինարարության միակ ճշգրիտ վկայությունը հաղորդում է պատմիչ Մեբեոսը, ըստ որի Զվարթնոցը կառուցվել է ի հիշատակ Գրիգոր Լուսավորչին երևացած տեսիլի: Հայագետը, ըստ Ք. Պատկանյանի հրատարակած բնագրի, մեջբերում է Մեբեոսի երկի հետևյալ հատվածը. «Յայնմ ժամանակի արկ ի միտս իւր կաթողիկոսն Հայոց Ներսէս շինել իւր բնակութիւն մերձ առ սուրբ եկեղեցեացն, որ ի Վաղարշապատ քաղաքին, ի վերայ ճանապարհին, յորում, ասէն ընդ առաջ եղև թագաւորն Տրդատ սրբոյն Գրիգորի: Շինեաց անդ և եկեղեցի մի յանուն երկնաւոր Զուարթնոցն, որոց երևեալ ի տեսլեան սրբոյն Գրիգորի բազմութիւն երկնաւոր զաւրացն: Եւ շինեաց գեկեղեցին բարձր շինուածովք և չքնաղ զարմանալեաք, արժանի աստուածային պատուոյն, որում նուիրեացն: Աջ ջուր և եբեր զգետոյն և արկ ի գործ զամենայն վայրսն առապար, տնկեաց այգիս և ծառատունկս և շուրջանակի պատուարեաց զբնակութեամբն գեղեցկադիր յաւրինուածով բարձր պարսպաւ ի փառս Աստուծոյ»¹¹⁰:

Մակլերը գրում է, որ Թովմա Արծրունին, Հովհաննես Դրասխանակերտցին, Ստեփանոս Տարոնացին, Սամվել Անեցին, Մխիթար Այրիվանեցին, Վարդանը, Կիրակոս Գանձակեցին, այսինքն՝ մինչև 13-րդ դարը կարելի է գտնել Զվարթնոցի մասին հիշատակարաններ: Տարբեր գիտնականներ և պատմիչներ տաճարի կառուցումը դնում են տարբեր թվերի: Մ. Տեր-Մովսեսյանի կարծիքով՝ Զվարթնոցի կառուցումը տևել է 645-655 թթ., Սամվել Անեցու մոտ առկա է 654 թվականը, Մխիթար Այրիվանեցին դնում է 641 թ.:

¹⁰⁹ Թ. Թորամանյանը 1904-ին սկսել է Զվարթնոց տաճարի հետազոտությունը, դեկավարել Խաչիկ վարդապետի նախաձեռնած պեղումները, 1905-ին ավարտել Զվարթնոց եռաստիճան տաճարի վերակազմության նախագիծը՝ հայկական ճարտարապետության ուսումնասիրման բարձրագույն նվաճումը և հրատարակել «Զվարթնոց եկեղեցին» (1905)՝ հիմք դնելով հայկական ճարտարապետական գիտական գրականությանը: Եվրոպական գիտությունը, որը չէր ընդունում հայկական ինքնուրույն ճարտարապետության գոյությունը, շնորհիվ Թորամանյանի աշխատությունների՝ ճանաչել է հին ճարտարապետության գոյությունը: 1913 թ. Թորամանյանը մասնակցել է Վիեննայի համալսարանի գիտական նստաշրջանին և արվեստի լավագույն աշխատանքի համար արժանացել գլխավոր մրցանակին: Նրա ուղարկած 1000-ից ավելի գծագրերի ուսումնասիրությունների և այլ նյութերի հիման վրա Յու. Ստրժիգովսկին Վիեննայում 1918-ին հրատարակել է «Հայերի ճարտարապետությունը և Եվրոպան» գերմաներեն երկհատորյակը՝ առաջաբանում նշելով Թորամանյանի մասնակցությունը (տե՛ս «Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան», հ. 1, Երևան, 2005, էջ 439-440):

¹¹⁰ Մեբեոս, Պատմութիւն, Աշխատասիրությամբ Գ. Վ. Աբգարյանի, Երևան, 1979, էջ 147:

Ներսես կաթողիկոսը բացի Ջվարթնոցից, կառուցել է ևս երկու այլ եկեղեցիներ, մեկը՝ Խորվիրապինը, մյուսը՝ Դվինի եկեղեցին, որը կոչվել է սուրբ Սարգսի անունով:

Առաջին անգամ Հովհաննես Դրասխանակերտցին է վկայում, որ Ջվարթնոցի չորս սյուների տակ պահպանվում են սուրբ Գրիգորի ոսկորները, իսկ գլուխը գտնվում է մի պահարանում (գզրոցում): Աստղիկ պատմիչը այս եկեղեցին կոչում է սուրբ Գրիգոր և ոչ Ջվարթնոց: Մովսես Կաղանկատվացու մոտ էլ առկա է հիշատակություն սուրբ Գրիգորի մասունքների վերաբերյալ: Փավստոս Բուզանդն ասում է, որ Գրիգոր Լուսավորիչը թաղված է Թորդան գյուղում՝ իր նախնիների գերեզմանոցում: Մովսես Խորենացին նշում է, որ մի ճգնավոր՝ Գառնիկ անունով, գտել է սուրբ Գրիգորի մասունքները, Ղազար Փարպեցին էլ է խոսում Գրիգոր Լուսավորչի մասունքների մասին: «Այնպես որ,- եզրակացնում է Ֆ. Մակլերը,- մինչև 5-րդ դարի վերջը այդ մասունքների գոյության պաշտամունքը կար»¹¹¹:

Հայագետը փորձում է ճշտել Ջվարթնոցի ավերման ժամանակը: Մ. Տեր-Մովսեսյանն գրում է, որ Մովսես Կաղանկատվացին տաճարի մասին խոսում է որպես կանգուն կառույցի: Մակլերը հիշում է Թովմա Արծրունու պատմության մեջ եղած այն փաստը, ըստ որի՝ Դվինի երկրաշարժից հետո Գևորգ կաթողիկոսը Դվինի եկեղեցու ավերման պատճառով տեղափոխվում է սուրբ Գրիգոր վանքը, որը կառուցել էր Ներսեսը: Ուրեմն, 9-րդ դարում եկեղեցին դեռ կանգուն էր: Թ. Արծրունու պատմությունը հասնում է մինչև 902 թվականը, և պատմիչը չի հիշատակում Ջվարթնոցի ավերման մասին: Ենթադրվում է, որ Ջվարթնոցի տաճարն ավերվել է 930-1000 թվականների ժամանակամիջոցում:

Մխիթար Այրիվանեցին հայտնում է, որ տաճարն ավերվել է տաճիկների կողմից, Կիրակոս Գանձակեցին ասում է նույնը: Սակայն Մ. Տեր-Մովսեսյանը համոզված է, որ տաճարն ավերվել է երկրաշարժից, որովհետև եթե այն կրոնական մոլեռանդության հետևանքով քանդեին մահմեդականները, ապա նույն ճակատագրին կարժանանային Էջմիածնի Մայր տաճարը, Հռիփսիմեն և մյուսները:

Ֆ. Մակլերը ներկայացնում է նաև իր տպավորությունը Ջվարթնոցից, ուր այցելել է կառքով: Տաճարը գտնվում է Էջմիածնից 4-5 կմ հեռավորության վրա: Նրա մոտից բացվում է Արարատյան դաշտի հոյակապ տեսարանը, որի մեջ աչքի են ընկնում Էջմիածնի վանքը, Գայանե, Շողակաթ, Հռիփսիմե եկեղեցիները՝ թաղված կանաչի մեջ: Դաշտում երևում են նաև խաղողի այգիները:

Դաշտի մի կողմում բարձրանում է Ալազյազը, մյուս կողմում՝ Արարատը: Խաղողի այգիները հիշեցնում են Նոյի ժամանակները: Դաշտն ընկած է երկու Արարատների ստորոտում: Հայագետը ներկայացնում է Ջվարթնոցի կաթողիկոսարանի ավերակների լուսանկարները:

¹¹¹ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique... p. 84.

Ըստ Մ. Տեր-Մովսեսյանի «Ազգագրական հանդեսում» հրապարակված Զվարթնոցի վերականգնված պատկերի՝ Մակլերը նկարագրում է տաճարը: Այն կլոր է, եռահարկ, չորս հսկա սյուներ, որոնցից դեռ մնացել են տպավորիչ կտորներ՝ դրանց շատ հետաքրքիր հատվածներ, որոնք և պահել են գմբեթը: Ըստ ավերակների՝ կարելի է ենթադրել, որ դրանցում եղել են հոգևորականների խցերը, ծառայողների և դպիրների բնակարանները, որոնք կազմում են և կաթողիկոսի տունը: Տաճարում կա նաև տիպիկ հայկական արևի ժամացույց: Կան նաև արձանագրություններ, որոնք վերծանված են պրոֆեսորներ Ն. Մառի և Բարտոլոմի կողմից:

Ֆ. Մակլերն առանձին խորագրի տակ ներկայացնում է կաթողիկոսի օծումը („Onction du catolicos”)¹¹²: Նա ականատես է եղել 1909 թ. օգոստոսի վերջին օրերից մինչև սեպտեմբերի սկիզբը տևած կաթողիկոսի օծման նախապատրաստական աշխատանքներին: Դա եղել է մի մեծ տոն ոչ միայն Ռուսաստանի ու Պարսկաստանի, այլև հատկապես Թուրքիայի հայերի համար, որոնք ավելի քան 20 տարուց հետո իրավունք էին ստացել դուրս գալ իրենց գյուղերից և ազատորեն շարժվել դեպի Էջմիածին: Հայերը եկել էին Երզնկայից, Վանից, Էրզրումից ու այլ վայրերից: Նրանք հասել էին Կարս և այնտեղից երկաթուղով՝ Ալեքսանդրապոլով, եկել Էջմիածին: Վանքը ուխտավորների համար հյուրընկալ պայմաններ էր ստեղծել՝ տրամադրելով սենյակ և տաք թեյ:

Հայագետը մանրամասն ներկայացնում է, թե ինչպես է ընտրվում Ամենայն Հայոց կաթողիկոսը:

Հենց որ կաթողիկոսը վախճանվում է՝ սինոդը հավաքվում է Էջմիածնում: Այն բաղկացած է 8 անդամից, որոնցից չորսը արքեպիսկոպոսներ ու եպիսկոպոսներ են, չորսը՝ վարդապետներ կամ վանահայրեր: Նրանք կաթողիկոսի թեկնածուին համաձայնեցնում են ռուսական ցարի հետ:

Ամեն մի թեմ իր երկու թեկնածուն է ուղարկում կաթողիկոսի ընտրության համար: Նրանցից մեկն աշխարհական էր, մյուսը՝ հոգևորական: Ընտրությանը մասնակցում է ցարի ներկայացուցիչը, որն ընտրելու իրավունք չունի: Առաջին օրն առանձնացնում էին չորս թեկնածուի, որոնց ընտրում էին եպիսկոպոսներից: Երկրորդ օրն այս չորսից ընտրում էին երկուսին, որոնցից մեկին ցարը հավանություն էր տվել: Հաստատվելուց հետո ընտրած թեկնածուն, գնում էր ցարի մոտ և նրանից կոնդակ ստանում: Մակայն դրանով դեռ ընտրությունն ավարտված չէր համարվում, որովհետև դեռ չէր իրականացվել օծման արարողությունը: Դրան ամենաքիչը մասնակցում էին տասներկու եպիսկոպոս ու արքեպիսկոպոս: Որպեսզի օծումը վավերական լիներ, պարտադիր էր, որ նրանք ողջ կազմով ներկա լինեին:

¹¹² Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ..., p. 88.

Օծման ծեսը գլխավորապես տեղի էր ունենում Էջմիածնի Կաթողիկե եկեղեցում և ուղեկցվում էր աղոթքներով ու ծիսական երգերով: Հետո տասներկու արքեպիսկոպոսից մեկը սուրբ մեռոնը լցնում էր ընտրվածի գլխին, որը ծնկաչոք էր: Այնուհետև նա վերցնում էր սուրբ Էջմիածնի ամենաթանկ մասունքը՝ Գրիգոր Լուսավորչի աջ ձեռքը, և դնում ընտրյալի գագաթին: Այս ամենից հետո ընտրվածը համարվում էր կաթողիկոս: Նոր ընտրված կաթողիկոսը աղոթք էր կարդում, ուր հիշատակում էր իր անունը: Մական 1909 թ. սեպտեմբերի 26-ին ընտրվածը՝ Մատթեոս Երկրորդ Իզմիրյանը, չի հետևել այդ կարգին:

Ֆ. Մակլերը ներկայացնում է Ամենայն հայոց կաթողիկոս Մատթեոս Երկրորդի կենսագրությունը: Նա ծնվել է 1845-ի փետրվարի 12-ին Կոստանդնուպոլսում, անունը եղել է Սիմեոն, և նա դերձակի որդի էր: Իզմիրյան ազգանունը նշանակում է նրա ծագումով Զմուռնիայից լինելը: Մինչև 18 տարեկան հաճախել է Կ. Պոլսի հայկական դպրոցները, այնուհետև երկու տարի ուսուցչություն է արել: 1864-ին դարձել է սարկավագ, 1869-ին՝ 24 տարեկանում, արդեն վարդապետ էր: Մա նշանակում է դառնալ աստվածաբանության դոկտոր՝ չամուսնանալու իրավունքով:

1869-ին Խրիմյանը, որ Կոստանդնուպոլսի պատրիարքն էր, նրան ընտրում է քարտուղար: Հայագետը մանրամասն նկարագրում է Մատթեոս Երկրորդի կյանքի ընթացքը: 1886-ին նա առաջնորդում է Եգիպտոսի հայկական թեմը, ուր մնում է երեք տարի և առողջական վիճակի պատճառով նորից վերադառնում է Կոստանդնուպոլիս: Այստեղ ընտրվում է կրոնական կոմիտեի անդամ:

1892 թ. մայիսի 5-ին Խրիմյանն ընտրվում է Ամենայն հայոց կաթողիկոս: Նրա փոխարեն Իզմիրյանն է 1894 թ. դեկտեմբերի 7-ին ընտրվում պատրիարք:

1896 թ. հուլիսի 22-ի հայկական ջարդերից հետո Իզմիրյանը հրաժարվում է իր պատրիարքական պաշտոնից. նրան աքսորում են Երուսաղեմ, ուր մնում է տասներկու տարի: 1908-ին նրան ներկայացնում են որպես կաթողիկոսական աթոռի առաջին հավակնորդ, և ռուսական ցարը հաստատում նրան որպես կաթողիկոս: Օծումը տեղի է ունենում 1909-ի սեպտեմբերի 13/26-ին:

Ֆ. Մակլերը գրում է, որ Ռուսաստանում հայերն ունեն եպիսկոպոսական վեց թեմ, որոնցից չորսն Անդրկովկասում է, իսկ երկուսը՝ կայսրության այլ մասերում: Պարսկաստանն ու Հնդկաստանը կազմում են եպիսկոպոսական երկու թեմ: Այսպիսով, եպիսկոպոսական ութ իշխանություններ ուղիղ գծով պատկանում են Էջմիածնում նստող Ամենայն հայոց կաթողիկոսին: Այդ թեմերն են.

1) Երևանի շատ մեծ եպիսկոպոսական թեմը. նրա մեջ են մտնում Երևանը, Կարսը, Ալեքսանդրապոլը, Կաղզվանը, Օլթին և այն բազմաթիվ գյուղերը, որոնք այդ տարածքում են: Համարյա թե Ռուսահայաստանի հայության կեսը պատկանում է Երևանի թեմին:

2) Վրաստանի հայ եպիսկոպոսական իշխանության կենտրոնը Թիֆլիսն է՝ նրան պատկանող քաղաքներով ու գյուղերով, ինչպես նաև Քութաիսին ու Ելիզավետապոլի մի մասը:

3) Շուշին Ղարաբաղի մայրաքաղաքն է Ելիզավետապոլի նահանգում: Այս թեմի մեջ է մտնում նաև Նուխին:

4) Շամախին, որում առաջին տեղը բռնում է Բաքուն, ուր Շամախի երկրաշարժից հետո հավաքվել են այդ տարածքի հայերը: Դաշքեսանի գյուղերը պատկանում են եպիսկոպոսական այդ իշխանությանը:

5) Աստրախանի թեմն ընդգրկում է Հյուսիսային Կովկասը, Անդրկասպիան՝ Թուրքմենստանի հետ, որտեղ տարբեր քաղաքներում ապրում են հայեր: Այդ հատվածում հայկական գյուղեր չկան: Եպիսկոպոսական թեմի մեջ են մտնում Վուլգայի և ողջ Սիբիրի տարածքում ապրող հայերը:

6) Քիշինը հնագույն Բեսարաբիայում ևս ունի հայկական եպիսկոպոսական իշխանություն: Դրան ենթակա են Ղրիմը, եվրոպական Ռուսաստանի հատվածները՝ նստավայրեր ունենալով Մոսկվայում, Մանկտ Պետերբուրգում և Օդեսայում: Դոնի վրա գտնվող Նոր Նախիջևանը հայկական շատ կարևոր կենտրոն է՝ բազմաթիվ հայկական գյուղերով, որոնց բնակիչները եկել էին Ղրիմից:

Պարսկաստանում Ատրպատականի հայկական թեմն է, որի մեջ մտնում են հին Պարսկահայաստանի բնակավայրերը՝ Ուրմիան, Սալմաստը, Թավրիզը: Վերջինս եպիսկոպոսական իշխանության նստավայրն է:

Պարսկաստանի մնացած մասի, Հնդկաստանի, Հնդկական արևիպելագի հայերը ենթարկվում են Ջուդայի եպիսկոպոսական իշխանությանը, որը գտնվում է Իսպահանի մոտ. այնտեղ նաև կան բավականին թվով հայկական գյուղեր:

Թուրքահայաստանի և Փոքր Ասիայի հայերը, ինչպես մեծ կենտրոններում՝ Վանում, Մուշում, Բիթլիսում, Խարբերդում, Դիարբեքիրում, Երզնկայում, Սիվայում, Տրապիզոնում և այլուր, ենթարկվում են Կոստանդնուպոլսին: Եպիսկոպոսական այդ իշխանությունն ունի 45 թեմ, որոնք պակաս մարդաշատ են, քան Ռուսաստանինը:

Երուսաղեմի պատրիարքը զբաղեցնում է մի առանձին դիրք. նրան են պատկանում Սիրիայի և Կիպրոսի հայերը:

Կիլիկիան ունի իր կաթողիկոսը, որը նստում է Սիս քաղաքում: Կրոնական առումով նա կախված է Էջմիածնի կաթողիկոսից, սակայն ինքն է ձեռնադրում իր եպիսկոպոսներին:

Էջմիածնի պատրիարքը հոգևոր առումով կրում է ծայրագույն պատրիարք և Ամենայն հայոց կաթողիկոս անունը: Նրանից հետո գալիս է Կիլիկիայի կաթողիկոսը, որ կոչվում է կաթողիկոս տանն Կիլիկիո:

Աղթամարի կաթողիկոսը նստում է նույնանուն կղզում: Նրա եպիսկոպոսական իշխանությունը տարածվում է լճի հարավային կողմում ապրող հայերի վրա: 1909-ին Աղթամարի կաթողիկոսական աթոռը, ինչպես վկայում է Մակլերը, թափուր է եղել:

Թուրքիայում քաղաքական հարցերի առումով կարևոր է Կոստանդնուպոլսի պատրիարքությունը, որը ղեկավարվում էր համագումարով: Վերջինիս մեջ մտնում էին հոգևորականներ ու աշխարհականներ, այն կոչվում էր Հայ ազգային միություն, որին պետության կողմից տրված էին կազմակերպական իրավունքներ: Արդու Համիդի վերջին տարիներին այդ միությունը երբեք նիստ չի գումարել:

Թուրքիայից դուրս՝ Եգիպտոսում, հայ եպիսկոպոսական թեմ կա: Թեմ կա նաև Բուլղարիայում, որին ենթարկվում են Ռումինիայի ու Ավստրիայի հայերը: Եվրոպայի մնացյալ տարածքներում հայկական թեմեր չկան, սակայն կան հայ եպիսկոպոսներ ու վարդապետներ:

Ամերիկայում՝ Worcester-ում, նստում է հայ եպիսկոպոս, որը կաթողիկոս ընտրելու իրավունք չունի:

Ֆ. Մակլերի այս տեղեկագիրը՝ հայ կրոնական համայնքների վերաբերյալ, ճանաչողական մեծ արժեք ունի և պարունակում է հետաքրքիր փաստեր:

Հայագետի ուղեգրության մեջ մեծարժեք են Թիֆլիսի հայերին վերաբերող բաժինները, որոնց հատկացված է առանձին բաժին՝ «Թիֆլիսի հայերը» խորագրով¹¹³: Դրա տակ կան ենթաբաժիններ՝

- ա) Թիֆլիսի հայ բնակչությունը,
- բ) Մամուլը Թիֆլիսում,
- գ) Թիֆլիսի հայկական միությունները,
- դ) Հայկական թատրոնը Թիֆլիսում:

Տեղեկագրի այս հատվածն ունի ուղեգրության տարեթիվն ու ամսաթիվը՝ 20 սեպտեմբերի 1909 (20 septembre 1909): 1909-ին Թիֆլիսում բնակվում էր մոտավորապես 80.000 հայ: Շատ քչերն ունեին արևմտահայ ծագում. համիդյան կոտորածներից փախած ու Թիֆլիսում ապաստանած մոտ հազար բանվոր կար: Թուրքական սահմանադրության հռչակումից հետո 25.000 հայեր եկան Կովկաս: Նրանց տեղափոխումը կազմակերպել էր Կովկասի հայերի բարեգործական միությունը: Վերջիններս բնակեցվեցին Բաթումիում, Կարսում, Օլթիում, այսինքն՝ թուրքական ողջ սահմանի երկայնքով, լինի ծովային, թե ցամաքային:

«Չնայած,- գրում է Ֆ. Մակլերը,- Թիֆլիսը վրաց թագավորության մայրաքաղաքն է, սակայն բնակչության մեծ մասը հայեր են»¹¹⁴: Վրաստանի քաղաքները բնակեցված են

¹¹³ Նույն տեղում, էջ 94:

¹¹⁴ Նույն տեղում:

հայերով, այն դեպքում, երբ վրացիներն ապրում են գյուղերում: Ռուսական տիրապետության ժամանակ հայերը մեծ թիվ էին կազմում, և քաղաքապետարանի անդամների երեք քառորդը հայեր էին: Ողջ առևտուրը, ինչպես և տեղական արդյունաբերությունը հայերի ձեռքում էր:

Տեղական բանկային գործը նույնպես հայերի ձեռքին էր, բացի *վրաց ազնվականների բանկից*: Մանկտ Պետերբուրգի ռուսական բանկային տները Թիֆլիսում բացել էին երկու բանկ, որոնց մեջ կարևորը *Պետական բանկն էր*:

Թիֆլիս քաղաքի անշարժ գույքի, հողակտորների, այգիների մեծ մասը պատկանում էր հայերին¹¹⁵:

Ֆ. Մակլերը թվարկում է Թիֆլիսում հրատարակվող մամուլի օրգանները: 1909-ին լույս էր տեսնում վեց ռուսական թերթ: «Кавказ»-ը տերունական թերթ էր, ամենօրյա «Тиф-лиский листок»-ը, որը շատ տարածված էր, գտնվում էր հայերի ձեռքին, «Заквказье»-ն պատկանում էր վրացիներին: Երկու ուրիշ թերթեր լույս էին տեսնում միայն երկուշաբթի և թվում էր, թե երկար կյանք չեն ունենալու: «Голос Кавказа» թերթը պատկանում էր ռուսներին:

Հայագետը թվարկում է նաև հայերեն պարբերական մամուլը: Ամենօրյա թերթեր էին «Մշակը»՝ ստեղծված 1872-ին, և «Հորիզոնը»: «Սուրհանդակը» լույս էր տեսնում միայն երկուշաբթի օրերը: «Հովիվը» շաբաթաթերթ էր, «Գյուղատնտեսը» զբաղվում էր գյուղատնտեսական խնդիրներով, «Խաթաբալան» երգիծական էր ու նկարագարդ:

Լույս էին տեսնում նաև ամսական պարբերականներ՝ «Տարազը», նկարագարդված ամսագրեր էին «Հասկեր», «Աղբյուրը», որոնք մանուկների ու պատանիների համար էին: «Լուսնան» գրական էր և լույս էր տեսնում երկու ամիսը մեկ: Տարեկան երկու անգամ լույս էր տեսնում *«Ազգագրական հանդեսը»*, որի խմբագիր Լալայանն այն նմանեցրել էր եվրոպական հրատարակումներին:

Վրացերենով կար երկու օրաթերթ, երգիծական մի շաբաթաթերթ և երկու ամսաթերթ:

Շատ տարածված էր թաթարերեն լույս տեսնող «Մոլլա Նասրեդին»-ը, որը նկարագարդ շաբաթաթերթ էր:

Վերջապես գերմաներեն „Kaukasische Post”-ը, որը շաբաթաթերթ էր և լույս էր տեսնում խիստ անկանոն:

Թիֆլիսից դուրս վրացիները թերթ ունեին Քուրթախիում: Հայերը էջմիածնում հրատարակում էին կրոնական ու գիտական «Արարատը» ամսագիրը, պարբերականներ՝ Ալեքսանդրապոլում, Բաքվում ու Երևանում: Թաթարները երկու օրաթերթ էին տպագրում

¹¹⁵ Նույն տեղում:

Բաքվում, որը Կովկասի մահմեդականների կենտրոնն էր: Այստեղ հայերը ռուսերենով հրատարակում էին „Baky” թերթը:

Տեղեկագրի հաջորդ էջերում Ֆ. Մակլերը ներկայացնում է Կովկասի հայ բարեգործական միության գործունեությունը: 1) Այն դրամով ու անշարժ գույքով ուներ 250.000 ռուբլի, տարեկան բյուջեն 30.000-ից 40.000 ռուբլի էր: Միությունն ուներ որքանոց և մեծ գրադարան՝ ընդարձակ ընթերցասրահով: Այն նյութապես օգնում էր գավառական տարրական հիսուն դպրոցների և ճաշով կերակրում 200 աղքատ աշակերտի:

2) Հայ տիկնանց բարեգործական միությունն ուներ մասնագիտական դպրոց՝ աղքատ երիտասարդ օրիորդների համար՝ տարեկան շուրջ 15.000 ռուբլի կազմող բյուջեով:

3) Հայ դրամատիկ միությունը, որի նպատակն էր նյութապես օգնել թատրոնին ու հայ դերասաններին:

4) Հայ ազգագրական ընկերությունը, որն իր օրգան «Ազգագրական հանդեսում» հետաքրքիր հոդվածներ էր տպագրում ազգագրությունից, բանահյուսությունից, կովկասյան տարածաշրջանում կատարվող հնագիտական պեղումներից:

Հիշատակելի են նաև հայկական ուրիշ միություններ, որոնք ևս կարևոր գործեր էին կատարում: Մեկը զբաղվում էր հայ որբերի կրթության հարցերով, մեկ ուրիշը՝ հայ աղքատ կանանց համար աշխատանք հայթայթելու խնդիրներով, մի երրորդն օգնում էր հայ չքավոր ուսանողներին:

Ֆ. Մակլերի տեղեկագրության ամենակարևոր հատվածը Թիֆլիսի հայ թատրոնին նվիրվածն է, որում բացառիկ փաստեր կան հայ նոր թատրոնի հիմնադիր Գաբրիել Սունդուկյանի մասին: Հայագետը նրան հանդիպել է Թիֆլիսում, երկար ու շատ տպավորիչ զրույցի բռնվել ֆրանսերենով, որին Սունդուկյանը տիրապետում էր կատարելապես:

Մակլերը գրում է, որ Թիֆլիսի հայկական թատրոնը հատուկ շենք չունի: Տողատակում էլ նշում է, որ տեղի հայ ազգային թատրոնի շենքը հիմնվել է «Մշակի» հիմնադիր Գրիգոր Արծրունու կողմից, հետո վաճառվել է ու դարձել վրացական թատրոն: Շուշին ունեցել է հայ թատրոնի շենք, որն այրվել է 1906-ին թուրքերի կողմից և այլևս չի վերականգնվել: Թիֆլիսի թատրոնի շենքերից մեկը պատկանում է հայ վաճառատներից մեկին ու նրանում տարբեր ազգերի թատերական խմբեր ներկայացումներ են տալիս՝ հատկապես ռուս դերասաններ, իսկ շաբաթը մեկ անգամ՝ հայերը:

Թիֆլիսում կա երեք թատերախումբ: Մեկը Թիֆլիսինն է, մյուսը՝ Բաքվինը, երրորդը շրջում է Կովկասում ու Ռուսաստանում: Հայկական խմբերը ներկայացումներ են բեմադրում Թիֆլիսի տարբեր թատրոններում:

Հայագետը նշում է, որ Թուրքիայում սահմանադրության ընդունելուց հետո Բաքվի հայ դերասանների խումբը շրջագայություն էր կազմակերպում Թուրքիայում՝ սկսելով Էրզրումից: Նրանք հանդես են գալիս Կոստանդնուպոլսում և Փոքր Ասիայի ներսում: Քանի որ Թուրքիայի հայերն ավելի քան քսան տարի ազգային բեմադրություններ ունեին,

այս խումբն ամենուրեք արժանանում է ջերմ ու հիացական ընդունելության: Բաքվի հայ դերասանների խումբը բեմադրում էր և՛ հայ հեղինակների, և ֆրանսիացի, գերմանացի, ռուս գրողների թարգմանություններ:

Ֆ. Մակլերը նկատում է, որ Արևելյան Հայաստանի՝ 1828 թվականին Պարսկաստանից գատվելն ու Ռուսաստանին միանալը հայերի համար բացում է մի նոր ժամանակահատված: Եվրոպան սկսում է ծանոթանալ հայ գրականության այնպիսի գրողների հետ, ինչպիսիք են՝ Աբովյանը, Նազարյանը, Բաքալին, Պոռչյանը, Գամառ-Քաթիպան (Ռ. Պատկանյանի կեղծանունն է), Մուրացանը, Աղայանը, Շիրվանզադեն և ուրիշներ: Նա նշում է, որ, բացի վերջին երկուսից, մյուս բոլոր գրողներն արդեն վախճանված են, սակայն թողել են տևական գրականություն, որով մի նոր աստիճանի են բարձրացրել իրենց հայե-նակիցների բարոյական ու մտավոր հնարավորությունները: Հայ նոր գրականության մեջ իրենց ստեղծագործություններով նրանք բացել են նոր ժամանակահատված:

Ուշագրավ է, որ հայագետը որոշ մանրամասներ է հաղորդում Շիրվանզադեի մասին, օգտվելով Serge d'Hérminy (Paris, 1909) կատարած «Արտիստի» ֆրանսերեն թարգմանությանը կցված առաջաբանից, ուր ասվում է. «Շիրվանզադեն, նրա իսկական անունը Ալեքսանդր Մովսիսյան է, ժամանակակից Հայաստանի ամենանշանավոր գրողն է՝ հազիվ 50 տարեկան: Նա արդեն իր երկրին է տվել ավելի քան երեսունհինգ երկեր՝ վեպեր ու դրամատիկ գործեր: Նա ծնվել է Շամախիում՝ Ռուսահայաստանի կարևոր քաղաքներից մեկում: Տասը տարուց ավելի պակաս ժամանակահատվածում հրատարակել է մեծ թվով տպավորիչ երկեր. դրանցից են «Արսեն Դիմաքայան», «Ցավագարը» և «Քառս», որոնք ունեն մեծ համբավ: Բայց ամենատպավորիչը, այս շարքում «Քառսն» է, շատ ծավալուն մի վեպ՝ քաղված Բաքվի ամենօրյա կյանքից: Նրա դրամաները՝ «Եվգինե», «Ունե՞ր իրավունք», «Արմենուհի», ուսումնասիրում են կնոջ վիճակը արդի հասարակության մեջ: «Ավերակների վրա», «Պատվի համար» դրամաները ներկայացնում են հայ կապիտալիստների կեն-ցաղն ու սովորությունները...»¹¹⁶:

Հայ բանաստեղծներից Ֆ. Մակլերը հիշատակում է Գամառ-Քաթիպային, Հովհան-նես Հովհաննիսյանին, Հովհաննես Թումանյանին, Ավետիք Բասիակյանին, Ալեքսանդր Ծատուրյանին, Շուշանիկ Կուրդիսյանին:

Նրա կարծիքով Բաքալին ստեղծել է արձակի դպրոց, որին հետևել են Շիրվան-զադեն, Ավետիս Ահարոնյանը, Վրթանես Փափազյանը, Լեոն, Ատրպետը, Նար-Դոսը և ուրիշներ: Այս գրողները մեծ մասամբ իրենց առաջին գործերը տպագրել են «Մշակ»-ում, որից հետո հրատարակել են առանձին հատորով: Դրամատուրգներից Շիրվանզադեն հայ կյանքից քաղված դեպքերը ներկայացնում է եվրոպական ձևով:

¹¹⁶ Նույն տեղում, էջ 98:

Մակլերը հատուկ կանգ է առնում Գաբրիել Մունդուկյանի ստեղծագործության ու մարդկային նկարագրի վրա, որին անվանում է Կովկասի հայ թատրոնի հայրը: Նա այցելում է ծերունի դրամատուրգին, որն աշխատում էր Ադանայի կոտորածները ներկայացնող գործի վրա: Նշանավոր վարպետը հաճույքով պատմում է իր երիտասարդության մասին, և հայագետը գրում է ըստ նրա հաղորդածի¹¹⁷: Մունդուկյանն ասում է. «Ես ծնվել եմ Թիֆլիսում 1825-ի հունիսի 29-ին: Կրթությունը սկսել եմ Շահան Ջրպետի մոտ, որ ապրում էր մեր տանը: Իմ մայրը՝ արդեն այրի, կրթությունս հանձնեց Ջրպետին ու նրա կնոջը 1832-ի ապրիլի 7-ին: Ես անցկացրի մանկությունս նանց մոտ ավելի քան վեց տարի՝ առավոտից մինչև երեկո: Պարոն Ջրպետը պարապում էր ինձ հետ հայերեն ու ֆրանսերեն, ավելի ուշ՝ լատիներեն և իտալերեն: Նրա կինը, ծնված Դենիզ-Մարգարետ Վոնլաթյում, բնիկ ֆրանսուհի և փարիզուհի, սովորեցնում էր միմիայն ֆրանսերեն: Ես դեռ հիշում եմ այն պահերը, երբ նստած նրա աջից, սովորում էի կարդալ B. L. A.= BLA: Նա այնքան էր պատմել ինձ Փարիզի մասին, որ երբ 1878-ին երջանկություն ունեցա տեսնել այդ փառահեղ քաղաքը ու նրա տեսարժան վայրերը, ինձ թվաց, թե շատ բաներ ինձ ծանոթ էին, որոնց, սակայն, տեսնում էի առաջին անգամ: Այդ ամենով հանդերձ ես զարմացած էի այդ համաշխարհային քաղաքի գեղեցկությունից ու հոյակապությունից: **Փարիզ հասնելու հենց առաջին օրը ես բարձրացա դեպի «Հաղթական կամար» և Վանդոմի սյունը**¹¹⁸, մեկնելու նախընթաց օրը իմ մնաս բարովն ասացի Փարիզին՝ Մեն Ժաք աշտարակի բարձրությունից: Ֆրանսիացիներն որքան երջանիկ պետք է լինեն Փարիզն իրենց պատկանելու և իրենց քաղաքակրթությունը պանծացնելու համար...

Պարոն Ջրպետի մահից հետո, որ տեղի ունեցավ Թիֆլիսում 1838-ի օգոստոսի 16-ին 70 տարեկանում, ես շարունակեցի ուսումս Արզանով եղբայրների պանսիոնում, հետո այդ ժամանակ Թիֆլիսում գտնվող միակ ռուսական գիմնազիայում և վերջապես Սանկտ-Պետերբուրգի համալսարանում, ուր ավարտեցի ուսումս 1850-ին:

Պետերբուրգում չորս տարվա ընթացքում (1846-1850) ես հաճախում էի ռուսական ու ֆրանսիական թատրոնները՝ ավելի հաճախ վերջինս: Ռուս դերասաններ Կարատիգինը, Մարտինովը, Մաչալովը և ֆրանսիացիներ տիկին Արնոլդ-Պլեսին, Ալանը, Բերտոնը և ուրիշ հայտնիներ ինձ սովորեցրին սիրել թատրոնը: Մոլիերը, Շեքսպիրը, Շիլլերը (ֆրանսերեն թարգմանությամբ) պաշտելի հեղինակներ են ինձ համար:

¹¹⁷ Նույն տեղում, էջ 99:

¹¹⁸ Գ. Մունդուկյանի պատմածի այս հատվածը փոքր-ինչ կրճատումներով գետեղված է Ա. Քալանթարյանի «Հանդիպումներ Գ. Մունդուկյանի հետ» հրապարակման մեջ, որում տեղ են գտել որոշ անճշտություններ: Մեր կողմից ընդգծված տողը թարգմանված է. «Հենց իմ Պարիզ գնալու օրը ես բարձրացա Հաղթական կամարի և Վանդոմի աշտարակի վրա»: Հայտնի է, որ ոչ ոք չի կարող բարձրանալ ոչ Հաղթական կամարի և առավել ևս Վանդոմի հրապարակի կենտրոնում գտնվող սյան վրա (տե՛ս «Ժամանակակիցները Գաբրիել Մունդուկյանի մասին», Երևան, 1976, էջ 177):

1863-ին ես գրեցի իմ առաջին պիեսը՝ մի վոդևիլ: Նրա հաջողությունը ինձ խրախուսեց աշխատել թատրոնի համար:

Ես երբեք չեմ մոռանա այն պահերը, որոնց ժամանակ ներկա եղա „Fourchambauld”-ի 54-րդ ներկայացմանը 1878-ին Փարիզի թատրոնում, ուր տեսա տիկին Ագարին, պարոն Քոկելինին և ուրիշներին...

Իմ նոր պիեսը կոչվում է «Մեր և Ազատություն», եթե այն խաղացվի, և հասույթը լավ լինի, արդյունքը կօգտագործվի Ադանայի կոտորածից փրկվածներին օգնելու համար:

Այս պիեսի սյուժեն ամփոփում է իմ խոհերը բաժանության վերաբերյալ: Մեր օրենքները շատ խիստ են այդ հարցի նկատմամբ: Ես անում եմ ամեն ինչ օգնելու ամուսնության մեջ դժբախտ կանանց: Ես շատ ուրախ կլինեմ, եթե այդ պիեսը հաջողություն ունենա...»¹¹⁹:

Ֆ. Մակլերը գրում է, որ ահա այսպես է խոսել պատվելի վարպետը և անցած երիտասարդության համար արցունքի մի կաթիլ է գլորվել նա այժից՝ սիրելի Ֆրանսիայի, Փարիզում արևելյան կենդանի լեզուների դպրոց հիմնած իր առաջին ուսուցչի՝ Ջրպետի համար: Նա հայազետին է հանձնում իր այցեքարտը, որի վրա ֆրանսիական ձևով գրված էր՝ Գաբրիել Սունդուկյան:

Ֆ. Մակլերը տեղյակ է պահում, որ «Մեր և Ազատություն» պիեսը Թիֆլիսում բեմադրվել է 1909-ի նոյեմբերի 24-ին, իսկ պիեսի բնագիրը տպագրվել է «Մշակի» 259-ից 262 համարներում: Նա պատմում է պիեսի բովանդակությունը՝ նշելով, որ այն ունի հինգ գործողություն, գրված է Թիֆլիսի բարբառով և սյուժեն քաղված է Թիֆլիսի կյանքից: Հայազետը գրում է, որ պիեսում շոշափված հարցերը և նրանում գործող կերպարները յուրօրինակ շարունակությունն են այն մեծ խնդիրների, որոնք կան «Քանդած օջախ», «Պեպո», «Խաթաբալա» և այլ գործերում: Թատերասեր հասարակությունը սիրով է ընդունել պիեսը, հատկապես երրորդ գործողությունը, իսկ հեղինակը մեծ բավականություն է ստացել այդ ջերմ ընդունելությունից:

«Թիֆլիսից դեպի Կոստանդնուպոլիս» բաժնում Ֆ. Մակլերը գրում է. «Ես մեկնեցի Թիֆլիսից՝ Ռուսաստանի հայերի մայրաքաղաքից, դեպի Կոստանդնուպոլիս՝ Թուրքիայի հայերի մայրաքաղաքը, երկաթուղու ճանապարհով մինչև Բաթումի, և ծովով մինչև վերջին նավահանգիստը՝ Կոստանդնուպոլիս»¹²⁰: Բաթումին ներկայացնում է որպես մի ծաղկուն ու գեղեցիկ քաղաք՝ ծառերով եզերված լայն պողոտաներով, գրեթե վիթխարի կառույցներով: Քաղաքում ապրում է 3.500 հայ, որոնց երկու երրորդը լուսավորչական է, իսկ մեկ երրորդը՝ կաթոլիկ: Այդ երկու համայնքներից յուրաքանչյուրն ունի իր եկեղեցին

¹¹⁹ Frédéric Macler, Rapport sur une mission scientifique ..., p. 100.

¹²⁰ Նույն տեղում, էջ 102:

ու դպրոցը: Բայթումիի հայերն անշարժ գույքի տերեր են, նավթի վաճառականներ, առևտրականներ, ֆաբրիկայի բանվորներ:

Հետագա էջերում հայագետը խոսում է Տրապիզոնի և ծովափնյա մի շարք այլ քաղաքների հայ բնակչության մասին:

Մեծարժեք է նաև «*Կոստանդնուպոլսի հայերը*» բաժինը¹²¹: Կոստանդնուպոլսի հայերի մասին տեղեկությունները հեղինակը թվագրում է՝ 15 հոկտեմբերի 1909 թ.: Սկզբում խոսում է այն մասին, թե ինչպիսի հայեր են ապրում Կոստանդնուպոլսում. այնտեղ բնակվող հայերին բաժանում է երեք խմբի: Առաջին խումբը ստամբուլցիներն են, որոնց բազում սերունդներ արդեն ապրում են մայրաքաղաքում և խոսում են մի հայերենով, որին խառնված են թուրքերեն բառեր: Երկրորդ խումբը կազմում են գավառացիները, որոնք ընտանիքներով եկել են հայկական տարբեր կենտրոններից՝ Փոքր Ասիայից և Մեծ Հայքից: Նրանք խոսում են հայերենի տարբեր բարբառներով: Նրանց մեջ շատ են այնպիսիները, որոնք Կեսարիայից, Անգորայից, Պուռսայից են և հիմնականում խոսում են թուրքերեն: Իսկ երրորդ խումբը երիտասարդներ են, որոնք եկել են Կոստանդնուպոլիս աշխատելու որպես բեռնակիր, հող կրող, որմնադիր, ծառա, բանվոր, արհեստավոր, նաև մանր առևտրական: Նրանք մեծ մասամբ վերադառնում էին հայերենի բնակավայր մի քանի տարի աշխատելուց հետո՝ տանելով իրենց որոշ վաստակը: Կան նաև այնպիսիները, որոնք մի քանի ամսով վերադառնում էին տուն՝ իրենց ընտանիքների մոտ, ապա նորից հետ գնում քաղաք: 1895-1896 թթ.՝ հայերի մարտիրոսացման մռայլ տարիներից հետո, կոտորածներից խուսափելու համար ավելի շատ հայեր տեղափոխվեցին Կոստանդնուպոլիս: Այդ նույն ջարդերը նպաստեցին, որ շատ հայեր էլ լքեն Թուրքիան:

Մինչև 1890 թվականը հայերը Թուրքիայի կառավարման գործում շատ քիչ մասնակցություն ունեին: Նրանք զբաղվում էին բժշկությամբ, զինվորական դեղագործությամբ: Քաղաքական նոր փոփոխությունները հնարավորություն տվեցին մոտ հիսուն հայի ունենալու կառավարական ոչ բարձր աշխատանքներ: Մի հայ հասարակական աշխատանքի նախարարն է, մեկ ուրիշը արտաքին գործերի նախարարության մեջ դերատենադպիր է: Ֆինանսների և գյուղատնտեսության նախարարություններն ունեն մեկ կամ երկու բարձրաստիճան հայ պաշտոնյաներ: Մի քանի հայ կա վճռաբեկ ատյանում, մի քանիսն էլ դիրք են զբաղում գավառներում: Թուրքիայի պառլամենտում երեք սենատոր հայ կա, իսկ ինը պատգամավոր են: Քաղաքի գլխավոր խորհրդում հայերը 100-ից 5-ն են:

Աբդուլ Համիդի օրոք հայերը լրիվ իրավագուրկ էին: Ֆ. Մակլերն ասում է, որ 1909-ին մոտավոր հաշվումներով 400-ից 500 հայեր բավականին առաջադիմել են իրենց զբաղեցրած դիրքով:

¹²¹ Նույն տեղում, էջ 105-124:

Հայագետը գրում է, որ թուրքերը հայերին տեղ չեն տալիս նաև բանկային գործում ու խոշոր առևտրի և արդյունաբերության մեջ: Հայերն ունեն փոքրիկ արհեստանոցներ, գորգի գործով են զբաղվում, ունեն տպարաններ, ոսկերչական և զարդերի արհեստանոցներ:

Ֆ. Մակլերը փաստում է, որ Կոստանդուպոլսի գրական և մշակութային կյանքում հայերն առաջ են անցել ոչ միայն թուրքերից, այլև մյուս ազգերից: Նրանք եռանդուն ձևով թարգմանում են ֆրանսիական, անգլիական, իտալական, ռուսական գրականությունից առանձին երկեր:

Հայագետը բերում է հայ պարբերական մամուլի ցանկը, որը ներկայացնում է Կոստանդուպոլսում հրատարակվող մամուլի հոկտեմբերի 15-ի իրական պատկերը.

1) «Բյուզանդիոն» (1856 նոյեմբեր) – ամենօրյա, քաղաքական, գրական, գիտական, տնտեսական,

2) «Հայրենիք» (1909 հուլիս) – ամենօրյա, քաղաքական, գրական, գիտական, տնտեսական: Հիմնվել է 1870-ին, արգելված է եղել 1889-1890, վերստին արգելված՝ 1895-ին,

3) «Ազատամարտ» (1909 մայիս) – ամենօրյա, քաղաքական, գրական, սոցիոլոգիական. «Դաշնակցության» օրգանը,

4) «Ժամանակ» (1908 նոյեմբեր) – ամենօրյա, քաղաքական, գրական,

5) «Առավոտ» (1909 հոկտեմբեր) – ամենօրյա, քաղաքական և երգիծական,

6) «Գավրոշ» (1908 սեպտեմբեր) – ամենօրյա և երգիծական,

7) „Djerideu–Charkié” (1877) – ամենօրյա և քաղաքական (թուրքերեն և հայերեն էությամբ),

8) „Medjmouai – ahbar” (1880) – շաբաթը երկու անգամ, քաղաքական (թուրքերեն և հայերեն էությամբ),

9) «Ծիածան» (1909 հուլիս) – շաբաթաթերթ, քաղաքական,

10) «Կոհակ» (1909 մայիս) – շաբաթաթերթ, քաղաքական,

11) «Ազդակ» (1908 դեկտեմբեր) – շաբաթաթերթ, քաղաքական,

12) «Ձայն հայրենյաց» (1908 դեկտեմբեր) – շաբաթաթերթ, քաղաքական,

13) «Մասուն» (1909 մարտ) – ամսական, գրական,

14) «Ավետաբեր» (1880) – կրոնական, շաբաթական, տպագրվում է Ամերիկայի արտասահմանյան միսիոներների կողմից¹²²:

Մակլերը թվարկում է նաև «Արևելքը», «Սուրհանդակը» և գրական հանդեսներ «Ծաղիկը», «Մասիսը», «Լույսը», «Բյուրակներ»: Նկատում է, որ «Արևելքն» իր հրատարակությունը վերսկսել է 1909-ի դեկտեմբերին:

¹²² Նույն տեղում, էջ 110-111:

Հետո նա խոսում է Կոստանդնուպոլսում գործող հայկական միությունների մասին: Դրանք երեքն են՝ 1) Հայերի միաբանություն, 2) Դպրոցի բարեկամների, 3) Հայ ազգին նվիրված տիկնանց:

Ֆ. Մակլերի տեղեկագրի հաջորդ հատվածն ունի «Հայ թատրոնը Կոստանդնուպոլսում» („Le théâtre Arménien à Constantinople”) խորագիրը¹²³: Նա նկատում է, որ 1894-ից սկսած գրաքննությունն արգելել է հայ թատրոնն ու նրա ներկայացումները և՛ Կոստանդնուպոլսում, և՛ գավառներում: Մինչ այդ գոյություն ունեցող թատերախմբերից միայն մեկն է գոյատևել՝ Մինակյանի խումբը, որը բեմադրում էր թուրքերենով: Գրաքննության վերացումից հետո այս խումբը փորձում է լեզվով էլ դառնալ հայկական: Ներկայացումները, որ նա բեմադրում էր, քաղված էին հայ ազգային պատմությունից, ինչպես «Արշակ Երկրորդը», «Անկումն Արշակունիների հարստության», ամեննին հաջողություն չունեցան:

Մի երիտասարդ հայ՝ Վահրամ Փափագյանը, հենց նույն ժամանակ ձևավորում է մի նոր խումբ՝ երիտասարդներից բաղկացած, որոնք բնավ բեմարվեստի փորձ չունեին. այդ խումբը նույնպես պատմական պիեսներ է բեմադրում և որոշ պիեսներ Շեքսպիրից:

Կոստանդնուպոլսի կյանքում իսկական հայտնություն է դառնում Բաքվից եկած Արմենյան-Աբելյան խումբը, որը ներկայացնում է ժամանակակից պիեսներ ռուս, գերմանացի, ֆրանսիացի հեղինակներից: Բեմադրում է նաև հայ դրամատուրգներ Պարոնյանի ու Շիրվանզադեի պիեսները: Չուղերմանի և Իբսենի հայերեն թարգմանված գործերը ևս ոգևորեցին Կոստանդնուպոլսի թատերասերներին: Այս իրադարձությունից հետո Կոստանդնուպոլսում ձևավորվեց մի նոր խումբ՝ Զարիֆյանի գլխավորությամբ, որի մեջ միահյուսվեցին Թուրքահայաստանի ու Ռուսահայաստանի թատերական արվեստի տարրերը:

Ֆ. Մակլերն իր խոսքն ավարտում է Կոստանդնուպոլսի մոտ գտնվող Անտոնյան գրադարանի «Թարգմանիչք» Ավետարանի նկարագրությամբ:

Ֆրանսիացի նշանավոր հայագետը փորձում է անկողմնակալ ներկայացնել մշակութային, գրական, հոգևոր, նյութական այն արժեքները, որոնք հայ ժողովուրդն ուներ Ռուսահայաստանում և Թուրքահայաստանում 1909 թվականին: Նրա նյութը հետաքրքիր է և՛ գրական, և՛ մշակութային, և՛ քաղաքական, և՛ տնտեսական առումով: Նրանում բերված փաստերը պերճախոս վկայում են, որ անգամ առանց պետականության, օտարի լծի տակ, հայ ժողովուրդը շարունակել է իր արարչական կյանքը՝ շենացնելով ուրիշ ժողովուրդներին մեծ նպաստ բերող ստեղծագործ նվաճումներով:

¹²³ Նույն տեղում, էջ 113:

զ) ԺԱՄԱՆԱԿԱԿԻՑ ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՔՐԵՍՏՈՄԱՏԻԱՆ

1932-ին Փարիզում Ֆ. Մակլերը հրատարակում է հայ ժամանակակից գրականության քրեստոմատիան՝ շատ հարուստ հայերեն - ֆրանսերեն բառարանով¹²⁴: Քրեստոմատիայի համառոտ նախաբանը շատ խոսուն է. այն սկսում է 1883 թ. Փարիզում լույս տեսած պարսկական գրականության քրեստոմատիայից բերված հետևյալ մեջբերում - բնաբանով. «Սամանին պատմում է, որ ինքը լսել է Աբու Թուրաբ Ալի բեն Թահիր էլ Կերմինուց. «Կերմինեհը իմ հայրենիքն է. այն իր անունը ստացել է արաբներից նվաճվելու ժամանակ, երբ վերջիններս, տեսնելով նրա ծառերի և վտակների բազմաքանակ լինելը, բացականչել են. «Կերմինեհը ճիշտ Հայաստանի նման է»¹²⁵:

Նախաբանում Մակլերը բացատրում է իր քրեստոմատիայի անհրաժեշտության կարևորությունը: Նա հիշեցնում է, որ „Autour de l'Arménie” (Paris, 1917) գրքում ինքը խոսել է հայ աշխարհաբար լեզվի գրական լեզու դառնալու մասին, որը տեղի է ունեցել 19-րդ դարի կեսերին: Եվրոպայից եկած նոր գաղափարները թափանցում են նաև Հայաստան: Այդ նոր գաղափարները պահանջում էին գրական նոր լեզու: Նրա կարծիքով հայագետների համար որքան կարևոր է գրաբարի իմացությունը, նույնքան էլ կարևոր է աշխարհաբարին տիրապետելը: Մակլերը գրում է, որ աշխարհաբարը՝ երիտասարդ նոր գրական հայերենը, գրական լեզու է դարձել Արևելյան Հայաստանում, որը սկզբում կցված էր Պարսկաստանին, ապա՝ Ռուսաստանին: Աշխարհաբար գրական լեզվի հիմնադիրը Խաչատուր Աբովյանն է, որին էլ համարում են հայ նոր գրականության սկզբնավորող: Արևելահայ աշխարհաբարի ձևավորումը, որպես գրական լեզու, և նրա ավարտը Մակլերը դնում է 1840-1922 թվականների ընթացքում: Խորհրդային Հայաստանի հանրապետությունը անցկացրել է լեզվական բարեփոխումներ (réformes), որոնք առավելապես վերաբերում են ուղղագրական կանոններին: Նա արևելահայ գրական լեզվի կենտրոններ է համարում Էջմիածինը, Երևանը, Թիֆլիսն ու Բաքուն:

Հայ նոր գրական լեզվի զարգացումը զուգահեռաբար ընթացել է նաև Արևմտահայաստանում, որտեղ ապրում էին թուրքահայերը: Նրանց գրական կենտրոնները կան Կոստանդնուպոլսում, Ջմյուռնիայում, Վենետիկի և Վիեննայի Մխիթարյանների միաբանություններում:

Հայագետը նկատում է, որ գրական այդ երկու հայերենները ձևավորվել են տարբեր պայմաններում և, փաստորեն, նշանավորում են հայկական քաղաքակրթության տարբեր կենտրոններ: Եվ չնայած դրան՝ գրական այդ երկու հայերենները լեզվական խիստ

¹²⁴ F. Macler, Chrestomatie de l'Arménien moderne avec vocabulaire, Paris, 1932.

¹²⁵ Նույն տեղում, էջ 7:

նմանություններ ունեն և դրանց բառապաշարը էապես գրեթե չի տարբերվում մեկը մյուսից. արևելահայերեն իմացողը շատ հեշտ սովորում է արևմտահայերենը և հակառակը:

Մակլերն ընտրել է արևելահայ և արևմտահայ գրականությունը ներկայացնող գրողների երկերից առանձին հատվածներ ու գործեր: Հայ գրական լեզվի երկու ճյուղերի կողքին առկա են հայերենի բազմաթիվ բարբառներ: Այդ բարբառների ուսուցումը կարևոր է բանագետների, ինչպես նաև այն լեզվաբանների համար, որոնց հետաքրքրում է հայերենի պատմական զարգացման պատկերը: Գուցե հարկավոր է ստեղծել մեկ այլ քրեստոմատիա, որը կներկայացնի բարբառներով ստեղծված բանահյուսական կտորներ:

Հայագետը նշում է, որ արևելահայ գրողների երկերն իր քրեստոմատիայում տպագրվում են Խորհրդային Հայաստանի պահանջած ուղղագրական կանոնների համաձայն:

Հայագետը լիահույս է, որ հայերեն սովորող 2-րդ և 3-րդ տարվա ուսանողները քրեստոմատիային կցված բառարանի օգնությամբ հեշտությամբ կհասկանան հայ գրողների լեզուն:

Քրեստոմատիայի սկզբում դրվում են արևելահայ լեզվով ստեղծված գրական նմուշներ, որոնք սկսվում են Ն. Տեր-Ղևոնդյանի՝ «Մայրենի լեզու, Երկրորդ տարի» (Թիֆլիս, 1905) գրքից: Դրանք փոքրիկ պատումներ են, նաև հեքիաթներ:

ԿՐԱԿԸ¹²⁶

Միմոնը գնաց դաշտը: Շատ ցուրտ էր և անձրև էր գալիս. նա դողդողում էր ամբողջ մարմնով: Միմոնը մտավ անտառը, չոր ցախ ժողովեց, գրպանից հրահանը հանեց, զարկեց կայծաքարին և կրակ արեց: Նա տաքացավ, շորերը ցամաքեցրեց և յուր չոր հացի կտորը տաքացրեց կերավ:

Կրակի առաջ նստած՝ Միմոնը մտածում էր. «Ի՛նչ լավ բան է կրակը. առանց նրան ո՛չ կերակուր կարելի է եփել և ոչ տաքանալ: Տե՛ս, ո՛րքան գործ է շինվում դարբնոցում և գործարաններում: Եթե կրակ չլիներ, մենք երկաթից ինչպե՞ս պիտի շինեինք պայտեր, խոփ, կացին և ուրիշ շատ բաներ: Ճշմարիտ, թեև երբեմն կրակից մենք վնաս ենք ստանում, բայց այդ էլ մեր անզգուշությունից, մեր հիմար անհոգությունից է լինում: Մենք արեգակիցն էլ ենք տաքանում. նա էլ կրակի նման այրվում է երկնքում: Առանց արեգակի ոչինչ չէր աճիլ՝ ո՛չ դաշտերում, ո՛չ անտառներում և ո՛չ պարտեզներում, և բոլոր կենդանիք ու մարդիկ կը մեռնեին քաղցածությունից, իսկ այժմ Աստուծու ողորմությամբ ապահով ապրում ենք»:

¹²⁶ F. Macler, Chrestomatie de l'Arménien moderne..., p. 16. Մեջբերման ուղղագրությունն արդիականացրել ենք:

Քրեատոմատիայի 33-րդ էջից սկսվում է II բաժինը, որը կոչվում է «Պատմական գրույցներ» („Récits historiques”): Այս ուշագրավ հատվածը քաղված է Մտեփանոս Պալասանյանի «Պատմութիւն Հայոց» գրքից: Մակլերը իր քրեատոմատիայում զետեղել է «Հայերը Թուրքիայում» հատվածը, որում պատկերված են հայ ժողովրդի կեղեքումները. «Հայերը քաղաքական իրավունքների կողմից շատ էին տարբերվում տիրապետող մահմեդական տարրից, որ անարգական աչքով էր նայում նոցա վրա՝ իբրև անհավատների (գյավուր) ու ստրուկների վրա: Հայք մինչև անգամ հագուստով պարտավոր էին զանազանվիլ բուն օսմանցիներից և ոչ միայն զենք (p. 705) կրելու իրավունք չունեին, այլև ստիպված էին որոշյալ գույնի ու ձևի զգեստներ հագնել և նույնիսկ մահվան էր ենթարկվում»¹²⁷:

Հայագետը ներկայացնում է պատմական Հայաստանի աշխարհագրական տվյալները՝ ողջ տարածքը՝ լեռները, լճերը, գետերը, քաղաքական հին բաժանումը. «Հին բաժանմամբ Մեծ Հայքն ուներ 15 նահանգ 189 գավառներով: Կենտրոնում գտնվում է Արարատը, Հայոց տերության բնակավայրը, նորա արևելյան կողմը՝ Սյունիքը, Արցախը, Ուտին ու Փայտակարանը, հյուսիսային կողմը՝ Գուգարքն ու Տայքը, արևմտյան կողմը՝ Բարձր Հայքն ու Չորրորդ Հայքը կամ Ծոփաց աշխարհը, հարավային կողմը՝ Տուրուբերանը, Վասպուրականը, Մոկքը, Աղձնիքը, Կորճայքն ու Պարսկահայքը: Իսկ Փոքր Հայքը ձգվում էր Եփրատից մինչև Ալիվս գետը և բաժանվում էր 3 նահանգի. Առաջին Հայք, Երկրորդ Հայք, Երրորդ Հայք»¹²⁸:

Քրեատոմատիայի III հատվածում՝ «Գրական հատվածներ» („Morceaux littéraires”), տպագրված է Վ. Փափագյանի «Եղերեբը», Ա. Ահարոնյանի «Գսպեի ջրաղացը», «Մայրերը», «Սև ձիավորը», Բաֆֆու «Ջալալեդդին»-ից հատված, Շիրվանզադեի «Կրակը», Խ. Աբովյանի «Վերք Հայաստանի» վեպից հայոց լեզվին նվիրված բաժինը՝ „La langue maternelle” խորագրով¹²⁹: Դրա մեջ մտնում է նաև ազգապահպան հետևյալ հատվածը. «Ձեզ եմ ասում, ձեզ՝ Հայոց նորահաս երիտասարդք՝ ձեր անունին մեռնիմ, ձեր արևին դուրբան. տասը լեզու սովորեցե՛ք, ձեր լեզուն, ձեր հավատը դայիմ բռնեցեք: Մեկ դարդակ լեզուն ի՞նչ ա, որ մարդ չկարենա սովորիլ: Բաս չե՞ք ուզիլ, որ դուք էլ գրքեր գրեք, ազգի միջումն անուն թողաք, ձեր գրքերն էլ օտար ազգեր թարգմանեն, ձեր անունը հավիտյանս հավիտենից մնա անմահ»¹³⁰:

Գրքի IV բաժինը նվիրված է արևելահայ բանաստեղծներին: Այդ հատվածում Մակլերը զետեղել է Ա. Ահարոնյանի «Արցունքի հովիտը» դրամայից օրորոցայինը, Ա. Ծատուրյանի «Մի՛ լար, բլբուլ»-ը, Ղ. Աղայանի «Ձմեռ է» բանաստեղծությունը:

¹²⁷ Նույն տեղում, էջ 33:

¹²⁸ Նույն տեղում, էջ 42:

¹²⁹ Նույն տեղում, էջ 117-122:

¹³⁰ Նույն տեղում, էջ 121:

Արևմտահայ գրականությունը¹³¹ սկսում է տեղեկատվական նյութերից՝ նվիրված հայ հին եկեղեցիներին ու Սուրբ Էջմիածնի գանձարանին, որում պահվում են՝

- 1) Ս.Գեղարդը, որով Ղուկիանոս հարյուրապետը Քրիստոսի կողը վիրավորեց,
- 2) Հիսուսի մի հրաշագործ պատկերը՝ կոչված Ամենափրկիչ, որի առթիվ ավանդում են, թե փայտի վրա փորագրված է Ս. Հովհաննես Ավետարանչի ձեռքով,
- 3) Ս.Գրիգոր Լուսավորչի Աջը և երկու երկաթե քերիչներ, որոնցով նրան չարչարել են,

4) Պետրոս Գետադարձ կաթողիկոսի այն խաչը, որով հրաշագործ հայրապետը Տրապիզոնի մոտ 1022-ին հունվարի 6-ին, ջրօրհների ժամանակ, ըստ ավանդության, գետի ընթացքը ետ դարձրեց,

5) Նոյյան տապանից մի կտոր, որն ըստ ավանդության Մասիս լեռան վրա հրեշտակի ձեռքով ստացավ Ս. Հակոբ Մծբնեցի հայրապետը,

6) Բազմաթիվ մասունքներ՝ դրված արծաթ ու ոսկի տուփերի և խաչերի մեջ՝ թանկագին քարերով զարդարված¹³²:

Այս հատվածում համառոտակի ներկայացված է Մատթեոս Մամուրյանի կենսագրությունը, «Քարակոփը» հեքիաթը:

II բաժնում գետեղված է հատված Սահակ Տեր-Մովսեսյանի «Պատմություն Հայոց» գրքից՝ «Հայաստանի պատմության կարևորությունը» խորագրով:

III բաժնում արևմտահայ գրականության նմուշներ են: Նրանում տեղ են գտել Հովհ.Ղազանյանի «Սահակ թոչունը», Մ. Մամուրյանի «Ընթերցանության օգուտները», Ս. Տյուսաբի «Մորս մահը», Ռ. Զարդարյանի «Գավառական քաղաքի մը փողոցը», Հ. Պարոնյանի «Կոկիկ անունները», Մ. Օրմանյանի «Գավառի հայ գեղջկուհին»: Քրեատոմատիայում հատված կա Հրանտ Ասատուրի «Հայ գրագիտուհին ԺԹ դարեն առաջ» գրքից, որում հիշատակվում են Ստեփանոս Սյունեցու քույր Սահակադուխտը, որն ապրում էր 8-րդ դարում, 7-րդ դարում ապրած Վահան Գողթնացու քույրը, որից հասել է «Զարմանալի է ինձ...» շարականը: 12-րդ դարի եկեղեցական ժամանակագիրը վկայում է Շահանդուխտ անունով գրահմուտ կնոջ անուն. այդ հրաշագեղ կույսը երեսուն տարի ինքն իրեն ճգնության է տալիս և «ժողովե զկուսանս և դաստիարակե ի հոգեւոր կրթութիւնս»¹³³: 18-րդ դարասկզբում հիշատակվում է կաթոլիկ մի հայուհի Կ.Պոլսից, որը լատիներենից գրաբար է թարգմանել աստվածաբանական երկու գործ և հեղինակել է «Ակն Հոգւոյ» կրոնական համառոտ գրվածքը¹³⁴:

¹³¹ Նույն տեղում, էջ 132:

¹³² Նույն տեղում, էջ 133-134:

¹³³ Նույն տեղում, էջ 167:

¹³⁴ Նույն տեղում:

Այս բաժնում գետեղված է Ձ. Եսայանի «Կույրը» գործը, Լ. Բաշայանի «Լտուտը», Մ. Պորտուգալյանի «Մի՛ գաղթե՛ք» հողվածը:

IV բաժինը նվիրված է արևմտահայ քնարերգությանը: Ձետեղված են Եղիշե Դուրյանի «Խաչը», Պետրոս Դուրյանի «Տրտունջքը», Արշակ Չոպանյանի «Կոհակները», Վահան Թեքեյանի «Չորացավ աղբյուրը սրտիս» քերթվածը, Մերուժան Բարսամյանի «Բնութեան» և Մկրտիչ Պորտուգալյանի «Ցավք իմ» բանաստեղծությունները, Ռուբեն Որբերյանի «Գյուղիս ճամփան», Սիամանթոյի «Ներբողականը» «Սուրբ Մեսրոպ» քերթվածից, Դանիել Վարուժանի «Հին սեր» և «Բերե՛ք անկե ծաղիկներ» բանաստեղծություններն ու այլ բանաստեղծների գործեր:

Քրեատոմատիայի 209-224 էջերը նվիրված են արևելահայ լեզվի ուղղագրական բարեփոխումներին, որոնք իրագործվել են 1922-ին: Ֆ. Մակլերը շատ հստակ ներկայացնում է լեզվական-ուղղագրական այն փոփոխությունները, որոնք իրականացվել են Խորհրդային Հայաստանի կառավարության նախաձեռնությամբ: Այս բաժնի վերջում (էջ 225-235) գետեղված են նյութեր նոր ուղղագրությամբ, որոնք բոլորն էլ վերաբերում են խորհրդային նոր կյանքին, նոր գաղափարախոսությանը՝ բանվորին ու գյուղացուն:

Է) ՀԱՅ ՄԱՆՐԱՆԿԱՐՉՈՒԹՅԱՆ ՈՒ ՋԱՐԴԱՐՎԵՍԻ ՄԱՍԻՆ

1955-ին Երևանում լույս է տեսնում տաղանդավոր միջնադարագետ Ասատուր Մնացականյանի կոթողային ստվարածավալ հետազոտությունը հայկական զարդարվեստի մասին¹³⁵: Աշխատության «Ներածության» մեջ թվարկվում է մինչև 1955 թվականը հայ միջնադարյան զարդարվեստով զբաղված նշանավոր բազմաթիվ գիտնականների անուններ՝ Վ. Ստասով, Գ. Հովսեփյան, Ն. Մառ, Հ. Օրբելի, Թ. Թորամանյան, Գր. Ղափանցյան, Գ. Լևոնյան, Բ. Պիտրովսկի, Լ. Դուրնովո, Ն. Տոկարսկի, Բ. Առաքելյան, Վ. Հարությունյան, Կ. Ղաֆադարյան, Ա. Սվիրին, Ռ. Դրամբյան¹³⁶: Այս բազմանուն և հարուստ ցուցակում, սակայն, բացակայում է Ֆ. Մակլերի անունը, որը ծավալուն հետազոտություններ ունի նվիրված և՛ հայ մանրանկարչությանը, և՛ հայ զարդարվեստին¹³⁷:

Հայ մանրանկարչությամբ ու զարդարվեստով Մակլերը զբաղվել է 1913 և 1924 թթ.: Ավելի շուտ հենց այդ տարիներին են լույս տեսել նրա համապատասխան հետազոտությունները: Հատկապես 1924 թ. լույս տեսած «Հայ աշխարհիկ զարդարվեստը» հետաքրքիր ու թարմ խոսք է հայ զարդարվեստի հետազոտության պատմության մեջ: Աշխատության

¹³⁵ Ա. Շ. Մնացականյան, Հայկական զարդարվեստ, Հիմնական մոտիվների ծագումն ու գաղափարական բովանդակությունը, Երևան, 1955, 659 էջ:

¹³⁶ Նույն տեղում, էջ VIII:

¹³⁷ F. Macler, Miniature Arméniennes, Vies du Christ, Peintures ornementales (X^e au XVII^e siècle), Paris, 1913, Document d'Art Arméniens, L'Enluminure Arménienne profane, Paris, 1924.

«Նախաբանում» հայագետը նշում է, թե վերջին քառասուն տարվա մեջ հայ միջնադարյան զարդարվեստի հետազոտությունը լուրջ առաջընթաց է ապրել, այն ուսումնասիրվել է հոգևոր դիտակետից, և դա բնական է, որովհետև միջնադարն առաջին հերթին քրիստոնեական կրոնին հարազատ արվեստ է ստեղծել: Իր հերթին գիտնականը փորձում է ընդլայնել այդ տեսադաշտը: Եվ, ըստ այդմ, Ֆ. Մակլերն իր առաջ դնում է կարևոր խնդիր. պարզել՝ արդյոք Հայաստանում էլ է ստեղծվել՝ աշխարհիկ զարդարվեստ, որը կարող է մրցակցել կրոնականի հետ: Ահա հենց այդ հարցադրման պատասխանն էլ դարձել է 1924-ին լույս տեսած հետազոտությունը, որը հայ զարդարվեստի մեջ առանձնացնում ու գնահատում է բոլորովին նոր բնագավառ՝ աշխարհիկ զարդարվեստը:

Հայագետը նշում է, որ իր նախընտրած բնագավառում ցանկալի արդյունքի հասնելու համար հարկավոր է ունենալ շատ աղբյուրներ, մինչդեռ այդ խնդրի հետ կապված բազմաթիվ դժվարություններ կան: Հայ ձեռագրական ամենահարուստ հավաքածուները գտնվում են Երևանում, Էջմիածնում և Երուսաղեմի Սրբոց Հակոբյանց վանքում: Անշուշտ, աշխարհիկ զարդարվեստը ծաղկել է հայերի մոտ և հասել մինչև 17-րդ դարը: Մակայն ավերումներն ու գաղթերը ոչնչացրել են Հայաստանի այնքան բազում գանձեր, որ ավելի շատ զարմանալ կարելի է, որ դեռ բավական հոգևոր գանձեր պահպանվել են ու իրենցով վկայում են դրանց դարավոր գոյությունը: 10-11-րդ դարերից սկսած բյուզանդական արվեստի մեջ վերաթեմանում է հելլենական ավանդույթը՝ քրիստոնեականի կողքին: Նույն երևույթը նկատելի է նաև հայկական արվեստում: Որպես օրինակ Մակլերը բերում է նախ երկու մանրանկար, որոնցից առաջինում Կիլիկիայի թագավոր Լևոն IV-ը դատական վճիռ է արձակում¹³⁸: Մեկ ուրիշ մանրանկարում պատկերված է աշխարհիկ հագուստով անձը. այդ փաստը հետաքրքիր է՝ նույնիսկ երբ նա բյուզանդացի է և ոչ թե հայ: Նա նկատում է, որ աշխարհիկ մանրանկարներն առավելապես պատկերում են բժիշկների ու առկա են բժշկությանը վերաբերող ձեռագրերում: Հայագետը ներկայացնում է բժիշկների պատկերող երկու մանրանկար, որոնք գունավոր են, և դրանք ստացել է Երուսաղեմի հայկական պատրիարքարանից՝ արքեպիսկոպոս Եղիշե Դուրյանի շնորհիվ:

Մակլերն ավելորդ չի համարում գրել, որ իրեն հետաքրքրող ձեռագիրն արտագրվել է 1294-ին Օշինի որդի՝ Կիլիկիայի թագավոր Հեթումի համար: Անհետացած բնագիրը, անշուշտ, եղել է ավելի հին: Խոսում է մեկ ուրիշ ձեռագրի մասին, որն արտագրվել է դարձյալ 1294-ին և պահվում է Վենետիկի Մխիթարյանների միաբանությունում: Այս ձեռագրից պարզ է դառնում, որ բժշկական երկը արաբերենից հայերեն է թարգմանվել Հայոց թագավոր Բագրատունի Գագիկ Առաջինի ժամանակ, որը գահակալել է 990-ից 1020 թվականը:

¹³⁸ Documents d'Art Arméniens..., p. 8.

Առաջին մանրանկարը ներկայացնում է չորս բժիշկների՝ հատուկ զգեստներով, որ հիշեցնում է արաբականը: Նրանք կրում են գլխի փաթաթաններ, որոնց ծայրը ծածանվում է: Առաջին ու երրորդ բժշկի գլխի փաթաթանը շրջված է դեպի աջ ուսը, այն դեպքում, երբ երկրորդինն ու չորրորդինը թեքված է դեպի ձախ:

Առաջինի և չորրորդի դեմքերն առանց մորուքի են, ու թվում են առավել երիտասարդ, քան մյուսները: Նրանց հագուստների գույները տարբեր են, որ գուցե նշանակում է զբաղեցրած դիրքի տարբերություն:

Երկրորդ մանրանկարը, որը քննում է Մակլերը, ներկայացնում է երկու բժիշկների, տարբեր զգեստներով, սակայն գլխի նույն փաթաթաններով: Այդ բժիշկներից մեկը, սև հագած, կանգնած է բազմոցի վրա կիսապառկած հիվանդի կողքին և շոշափում է հիվանդի զարկերակը, երկրորդ անձը կանգնած է հիվանդի հետևում և ձեռքին ունի ինչ-որ գործիք, որը գուցե արյունառության համար է:

Հայագետը խոստովանում է, որ նկարն իր ամբողջ իմաստով հասկանալու համար դիմել է Collège de France-ի պրոֆեսոր Մ. Կազանովային, որը մանրանկարները հասկանալու խնդրում ունի բարձր կարողունակություն: Ահա թե ինչ է վերջինս պատասխանել. «Իմ կարծիքն է, որ նրանց գլխի ծածկոցները փաթեթոցներ (turbans) չեն (դրանք հատուկ են միայն մահմեդականներին): Մրանք գլխի այնպիսի ծածկոցներ են, որոնցից կրում են դեռևս Սիրիայում. դրանք կապում են գլխին և ծայրերը ծածանվում են ուսերի վրա: Իսկ ինչ վերաբերում է թևերի ոսկեզարդ զարդանկարներին, դրանց մասին ոչինչ չեմ կարող ասել»¹³⁹: Երկրորդ նկարի մասին, որը պատկերում է բժշկին ու նրա օգնականին, Կազանովան նկատում է, որ երկուսն էլ քրիստոնյաներ են, որովհետև բժիշկները համարյա միշտ քրիստոնյաներ և հրեաներ էին¹⁴⁰:

Մակլերը գրում է, թե գուցե իր նկարագրած բժիշկների մանրանկարները հայկական չեն, սակայն փաստն այն է, որ դրանք կան հայերեն բժշկական ձեռագրում:

Հայագետը պատմում է ներկա հետազոտության անցած ուղին. իր առաջին հոգսը եղել է դիմել Մխիթարյան հայրերին, որոնք Եվրոպային ներկայացնում են իրենց ազգի գիտությունն ու վավերագրերը: Ու հայր Հացունին մատնացույց է արել Ալեքսանդր Մակեդոնացու կենսագրությունը, որն ամբողջությամբ ներկայացնում է հայ աշխարհիկ զարդարվեստը: Եվ, հետևելով Մխիթարյանների խորհրդին, Մակլերը ներկա աշխատության մեջ ներկայացնում է Ալեքսանդրի պատմության տարբեր ձեռագրերի մեջ եղած մանրանկարային հարստությունը: Նա զգուշացնում է, որ իր ուսումնասիրության մեջ չի խոսելու

¹³⁹ Նույն տեղում, էջ 11:

¹⁴⁰ Նույն տեղում, էջ 12:

Ալեքսանդրի պատմության տարբեր պատումների մասին¹⁴¹: Մակայն համառոտ խոսում է նրա պատմության բնութագրիչ որոշ հատկանիշների մասին: Ալեքսանդր Մակեդոնացու պատմությունը լեգենդար ձևով անցել է ողջ միջնադարում: Այն սկզբում Ալեքսանդրիայում շարադրվել է հունարեն, Կալիսթենես անունով հեղինակի կողմից, այնուհետև թարգմանվել է միջնադարի քաղաքակիրթ աշխարհի գրեթե բոլոր լեզուներով: Սկզբում թարգմանվել է լատիներեն, հետո 12-րդ դարում փոխադրվել խոսակցական ֆրանսերենի: Այս պատմության մի տարբերակը դեռևս 5-րդ դարում գոյություն է ունեցել հայ գրականության մեջ՝ ունենալով հայ ոսկեդարի թարգմանչական բնագրերին հատուկ լեզվական առանձնահատկություններ:

Մակլերը նշում է, որ Ա. Մակեդոնացու պատմությունն իրականում ծնվել է մեծ աշխարհակալի մահվանից որոշ ժամանակ անց և արդեն կար 3-րդ դարում: Այդ ժամանակներից սկսած՝ ունեցել է տարբեր խմբագրություններ, տարածվել է Արևելքի ու Արևմուտքի ամենատարբեր երկրներում՝ անտիկ ժամանակներից մինչ միջնադար: Բազմիցս թարգմանվել է տարբեր լեզուներով, վերածվել չափածոյի, նկարագարով մանրանկարներով և ունեցել հին տպագրություններ:

Մակեդոնացու պատմությունը առաջինը լատիներեն թարգմանվել է Յուլիոս Վալերիոսի կողմից, իսկ հետո 5-րդ, 6-րդ դարերում թարգմանվել է հայերեն: Մակլերը հատկանշական է համարում, որ Արևելքի ու Արևմուտքի բոլոր ժողովուրդների մոտ Ալեքսանդրի պատմության բնագիրը շքեղորեն ու առատորեն նկարագարով է: Նա հայտնում է, որ լատիներեն ու հին ֆրանսերեն ձեռագրերում եղած Ալեքսանդրի պատմության բնագրերը ևս գեղեցիկ ձևով են մանրանկարվել: Հայագետը խոսում է այդ մանրանկարների մասին՝ բերելով դրանց մի մասի նկարները:

Մակլերը պատմում է նաև պարսկերեն ու թուրքերեն լեզուներով հրապարակ իջած Ալեքսանդրի պատմության բնագրերի նկարագարումների մասին, որոնք պահվում են Փարիզի Ազգային գրադարանում: Նա շատ հետաքրքիր է համարում այս գրադարանում պահվող մի ձեռագիր, որը պարունակում է Ալեքսանդրի պատմությունը ըստ 12-րդ դարի պարսիկ բանաստեղծ Նիզամու¹⁴²: Հայագետի կարծիքով Ալեքսանդրի կյանքը ներկայաց-

¹⁴¹ Ալեքսանդր Մակեդոնացու պատմության հայկական տարբերակների առանձին խմբագրությունների ձեռագրերի քննական բնագրերը բանիմացությամբ կազմել է Հասմիկ Միմոնյանը (տե՛ս «Պատմութիւն Աղեքսանդրի Մակեդոնացոյ», Հայկական խմբագրություններ, Երևան, 1989): Այս գրքում, սակայն, հաշվի չի առնված Ֆ. Մակլերի վերոհիշյալ հետազոտությունը:

¹⁴² Նույն տեղում, էջ 18: Աշխարհի բոլոր հանրագիտարաններում Նիզամին համարվում է պարսիկ բանաստեղծ. „Nezami Poéte persan (Gandjé, Caucase, actuel Kirovabad, 1141-1209)”. («Նիզամի-պարսիկ բանաստեղծ (Գյանջա, Կովկաս, այժմ Կիրովաբադ (1141-1209)» (տե՛ս Robert-2, p. 1291): Այս ճշմարտությունը, սակայն, ադրբեջանցիները փոխել են՝ Նիզամուն համարելով ադրբեջանցի բանաստեղծ. „Слава и гордость азербайджанского народа Низами Гянджеви относится к тем исполинам мировой литературы, творчество которых золотыми буквами вписано в историю

նող ձեռագրերի մեջ ամենագեղեցիկ մանրանկարներն ունի Փարիզի Ազգային գրադարանում պահպանվող մահմեդական գրչագրերից 1624-ին նկարազարդվածը¹⁴³: Հետազոտության 21-րդ էջից սկսած՝ Մակլերը խոսում է հայկական ձեռագրերում եղած մանրանկարների մասին:

Հայագետը նախ անդրադառնում է հայր Ավգերյանի՝ Ալեքսանդրի պատմությանը նվիրված մանրանկարների ուսումնասիրության մասին, որը լույս է տեսել 1914-ին «Բազմավեպ»-ի մայիս և հունիս ամիսների հատորներում: Այս հետազոտությունը կոչվում է «Նմոյշ միազգային մանրանկարչության եւ հնագրութեան արուեստի»: Ավգերյանը գրում է «...այս համառոտ տողերը կնվիրենք մեր նախնյաց հիշատակին, որոնք հայ անվան պարծանք հանդիսացած են գեղարվեստից ասպարիզին մեջ, Ժ-ԺԶ դարերու ընթացքին»¹⁴⁴:

Անդրադարձ կատարելով Ավգերյանի երկու հոդվածներին՝ Մակլերը նշում է, թե Ալեքսանդրի պատմության հայկական խմբագրության բազմաթիվ օրինակներ պահպանվում են Ասիայի ու Եվրոպայի հիմնական գրադարաններում. թվում է, թե դրանց մեջ հնագույնը գտնվում է Վենետիկի Սուրբ Ղազար կղզու գրադարանում: Մյուս օրինակները պահպանվում են Բեռլինում, Մանչեստրում, Մյունխենում, Վիեննայում և այլուր: Ալեքսանդրի քաջագործությունները գրգռել են ժողովրդական երևակայությունը, դրանք ներշնչել են բազում բանաստեղծների ու գուսանների, որոնք նրա հաղթանակների մեջ տեսել են աստվածայինը: Սկզբնավորվելով Եգիպտոսում՝ Ալեքսանդրիայում, Մակեդոնացու պատմությունը տարածվում է ողջ աշխարհում: Հռոմեական կայսրության անկումից հետո Ալեքսանդրի պատմության թարգմանությունն ու փոխադրությունը տարածվում է բյուզանդական կայսրության երկրներում ու Եվրոպայում: Ֆրանսիան, Անգլիան, Գերմանիան արդեն 12-րդ դարում ունեին Ալեքսանդրի իրենց լեզունը: Շվեդիան ու Իտալիան իրենց պատումներն ունեցան 14-րդ դարում, մի փոքր ավելի ուշ այն տարածվել է Ռուսաստանում, Սերբիայում և Բուլղարիայում: Արևելքում Ալեքսանդրի անունը լայնորեն տարածվում է. այն հնչեղ էր հատկապես Պարսկաստանում՝ մեծահռչակ էր և ծնեցրեց նոր լեզուններ, որոնք հատկապես սիրելի էին պարսկական ասպետական մտածողությանը:

художественной мысли человечества. ...Низами родился в 1140 году в городе Гяндже-крупнейшем центре культуры средневекового Азербайджана, где и провел шестьдесят два года своей жизни” (տե՛ս Низами Гянджеви, Собрание сочинений в пяти томах, т. I, М., 1985, с. 5). Պարսիկ բանաստեղծը ադրբեջանցի Միրզա Իբրահիմովի բուն ցանկությամբ դարձել է իր հայրենակիցը, 12-րդ դարում էլ հայտնվել է գոյություն չունեցող Ադրբեջան երկիրը: Ի դեպ, Նիզամու երկերի այս հինգհատորյակի ծանոթագրությունները լի են անճշտություններով: Ջարմանալի է, որ բոլոր հատորների սկզբում նշվում է, թե թարգմանությունը կատարված է հին պարսկերենից և ոչ ադրբեջաներենից, մի լեզվից, որի տառերը ստեղծվեցին ըստ սլավոնական այբուբենի՝ 1920 թվից հետո միայն:

¹⁴³ F. Macler, Documents d'Art Arméniens..., p. 18.

¹⁴⁴ «Բազմավեպ», 1914, մայիս, էջ 193:

Ավգերյանն իր հողվածում հավանական է համարում Ալեքսանդրի պատմության հայկական նկարագրողությունների վրա արևելյան մանրանկարչության թողած ազդեցությունը. «Արդյոք արևելյան ազդեցություն միայն չէ՞նք նշմարել մեր օրինակին մեջ. կարելի՞ էր որ Պարսկաստանն Հայաստան չանցնեին աղեքսանդրյան վեպերու նկարագրող օրինակներ, և կամ մեր միջնադարյան զինվորականք անդադար Միջագետաց և Եգիպտոսի հետ հարաբերությանց ու երթևեկներու միջոցին չճանչնային արաբական օրինակներն ալ և անոնց նմանել չփորձեին»¹⁴⁵:

Մակլերը խոսում է նաև Ալեքսանդրի պատմությանը կցված Խաչատուր Կեչառեցու կաֆաների մասին: Ահա մի հատված նրա «Յաղեքսանդրի գրոցն» չափածոյից.

Փիլիպոս նըստեալ յաթոռ
Դարեհի դեսպանքն առաջի,
Որք հանողք եկին հարկին,
Պահանջել ըզդրամն արքունի:
Աղեքսանդր յառաջ եկեալ,
Խօսեցաւ բան զարմանալի.
Ասաց թէ՛ Այլ ոչ տամ հարկ
Ու ըզտուեալն առնում Դարեհի:
Գնացէք և զրոյց տարէք
Դարեհի պարսից արքային,
Թէ Փիլիպոսի որդին՝
Աղեքսանդրը, զայս կու խօսի:
Վաղ, որ ես տըղայ չէի,
Հայրն իմ հարկ տայր քեզ հանդիսի,
Այժմ, որ ես որդի եղայ,
Պահանջեմ զհարկըն հայրենի...¹⁴⁶

¹⁴⁵ Նույն տեղում, էջ 207:

¹⁴⁶ Խաչատուր Կեչառեցի, Տաղեր, Աշխատասիրությամբ Ա.Դուրխանյանի, Երևան, 1988, էջ 64: Դարեհի ուղարկած դեսպանի ու Ալեքսանդր Մակեդոնացու նրան տված պատասխանի հատվածն առավել մանրամասնորեն առկա է Նիզամու «Իսկանդեր-Նամե» ծավալուն երկում.

Появился гонец, послан Дарием. Словом
Он владел, был он знатен, казался готовым
На почтительность. Выполнив рабский поклон,
Восхвалил Искендера и Дария он.
...Закричал повелитель всех смертных созданий:
„У всеславного льва ты потребовал дани!
Все иначе пошло! Дней не стало былых!
Нет уж более в гнездах яиц золотых!

Խ. Կեչառեցիին Ալեքսանդրի պատմության մասին գրում է. «Եւ արդ զայս այսպէս համեմատեալ միտս գտանիմք յումանց, զի զպատճառն վերագոյն ճատեցաք: Այլ յընթեռնելով զսա յիշման արժանի լիցի ի ձէնջ Խաչատուր Կեչառեցիս զի ի յարմարումն սակաւ քանիցս հաւատով աշխատեցայ. նա եւ զհեթանոսական գրեալքն անմիաբան են եւ անվայելուչ ի վերոյ շաղկապաքանիւք որակացեալ եւ ի ներքոյ լի սնոտի կարծեօք եւ խաբուրեամբ, որպէս եւ առ գրասիրան Պտղոմոսիւ անպատուեցաւ: Իսկ զայս պատմութիւնս աշխարհակալին Աղեքսանդրու, զոր գրեցի իմով ձեռամբս սրբագրեալ ի հնոցն, սակս օգտի ինձ եւ այլ համբակաց որք կամին օգտիլ յԱղեքսանդրէ: Ջի թէպէտ էր յընտիր եւ ի հին օրինակէ, այլ անյարմար եւ շաղփաղփ. վասն որոյ զտեալ եւ քերեալ քերտղօրէն արարի անխտորնակ ճանապարհ, զի յընթեռնուլն իմացցին պուետիկոսք եւ քարտօղարք. եւ ապա զիտացցին զիմ աշխատանս իմ ի սմա զոր լիապէս վաստակեցի»¹⁴⁷:

Իր հետազոտության մեջ Մակլերը լայնորեն օգտագործել է Վ. Հացունու «Պատմութիւն հին հայ տարազին» գիրքը: Ահա թէ ինչ է գրում Հացունին. «Ս. Ղազարու մենաստանս կը պահէ Ավետարան մը, գրված Անդրիանուպոլիս ՆՕԶ (1007) թվականին, որո ստացողն է կայսերական հայ պաշտոնակատար մը. «Ես Յովհաննս պոտոսպաթար թագաւորի և պոռքսիմոսս դուկիս թոթորակնիս ճորտս», այսինքն ավագ սուսերակիր կայսերու բղէշի, որոնք երբեմն պաշտոններ էին և հետո Բյուզանդիոնի մեջ տիտղոսներու վերածվեցան ու մեր Հովհանն է Ադրիանուպոլստ աստվածերկյուղ դքսին կամ կուսակալին ճորտը, որ է պաշտոնյա կամ օգնական և անոր պէս զինվորական շքադիր տարազը կը կրէ: Բայց հայ է և կմնա սրտով ու լեզվով, և ինք զինքը կենդանագրել տվել է հոն յուր բյուզանդական տարազով, Ավետարանը նվիրելով Աստվածամոր և զոր կներկայացնեմ հոս:

...Ты за данью послал – труд свершил ты напрасный,
С властным ты говоришь – будь почитателен, властный”.
Это выслушав слово, иранский посол
Позабыл пожеланье, с которым пришел...

(տե՛ս Կ. Նիզամի Գյանձեւի, *Собрание сочинений в пяти томах*, т. V, М., 1986, с. 109-111).

¹⁴⁷ F. Macler, *Documents d'Art Arméniens*, p. 27. Ինչպէս երևում է Խաչատուր Կեչառեցու այս հիշատակարանից՝ շատերն են փոփոխություններ կատարել Ալեքսանդրի պատմության մեջ: Այդ երևույթը եղել է բոլոր գրականությունների մեջ: „Повесть о рождении и победах Александра Великого” գրքի նախաբանում բնագիրը լատիներենից ու հին ֆրանսերենից թարգմանած Նիկոլայ Գորելովը գրում է. „Открывающему эту книгу следует хорошо усвоить: деяния Александра Великого имеют не так много общего с событиями биографии реального исторического персонажа, носившего имя Александр и прозвание Македонский, родившегося в 356 году до н. э., взошедшего на престол в возрасте двадцати лет и умершего в 323 году до н. э. в Вавилоне” (տե՛ս *Повесть о рождении и победах Александра Великого*, Санкт-Петербург, 2006, с. 5).

Սա կհիշեցնե հունական Հայաստանի մեջ կայսերական պատիվներու արժանացած մեր մյուս ազնվականաց ոմանց հանդերձն ալ, որով կրկնակի ուշագրավ է մեզ համար»¹⁴⁸:

1913-ին լույս տեսած հայ մանրանկարչությանը նվիրված հետազոտության «Նախաբանում» Մակլերը խոստովանում է, որ մասնագիտացած չէ մանրանկարչության հետազոտման բնագավառում, և որ բազմաթիվ ճամփորդությունների ու որոնումների ընթացքում, որոնք կատարվում էին հայ ժողովրդի պատմության և մատենագրության արժեքները հայտնաբերելու համար, ինքը հանդիպել է այդ փոքրաթիվ ժողովրդի մանրանկարչության բազմաթիվ օրինակների, որոնք և գրավել են իր ուշադրությունը: Հայագետի կարծիքով՝ հայ մանրանկարչությունն ունի բազմաթիվ մութ կետեր, որոնք կարոտ են պարզաբանման: Այդ մանրանկարչությունը հնարավորություն կընձեռի Արևելքի ու Արևմուտքի արվեստների փոխազդեցությունը պարզելու ու երկկողմանի նպաստ կրերի Արևելքի և Բյուզանդիայի արվեստի փոխկապերի խնդրում¹⁴⁹: Նա համոզված է, որ մի օր լիովին կուսումնասիրվեն Էջմիածնի Մայր աթոռի, Երուսաղեմի Սրբոց Հակոբյանց վանքի և Վենետիկի Մխիթարյանների Ս.Ղազար կղզու մանրանկարված ձեռագրերը: Արձանագրում է, որ տպագրվող աշխատասիրության մեջ ներկայացնում է միայն Հայաստանի Վան և Մելիտենե քաղաքների գրչության կենտրոններում ծաղկած ձեռագրերը¹⁵⁰:

Նկատենք, որ ուսումնասիրության մեջ, հատկապես ձեռագրերի նկարագրության ու դրանց հիշատակարանների ֆրանսերեն թարգմանություններում, որոշ միջնադարյան բառեր ֆրանսերեն չեն թարգմանվել, այլ պահպանվել են դրանց ֆրանսատառ հայերեն համարժեքները: Դրանց բացատրությունը Մակլերը տվել է հետազոտության հենց սկզբում: Այդ բառերն են՝ աբեղա, շարական, ճաշոց, ճառընտիր, ծաղկոդ, երեց, գանձարան, գծող, գրիչ, Հայսմավուրք, երեց, կրոնավոր, Մաշտոց, Մայր Մաշտոց, նաղաշ, քահանա, սարկավագ, Տոնական, վարդապետ, գորավար: Ուշագրավ են որոշ բառերի խիստ դիպուկ ու ճշգրիտ բացատրությունները.

Charakan – հայ եկեղեցու հիմների ժողովածու

Djachots – խորհրդատետր

Dzaghkogh – առաջացել է **ծաղկել** բայից, **ծաղիկ** բառի արմատից, այդ բառը նշանակում է զարդանկարող, նա, ով գրում է ծաղիկների նման գլխատառեր և զարդանկարներ ու զարդանկարում է ձեռագիրը

Gritch – արտագրող

Haÿsmavourq – այս օրերին, սրբերի կյանքի ժողովածու, հատուկ վկայաբանություն

Machtots – ծիսարան

¹⁴⁸ Վ. Հացունի, Պատմութիւն հայ հին տարազին, Պատկերագարդ, Վենետիկ, 1923, էջ 172: Գրքի 173-րդ էջում բերվում է Հովհան Պոռփսիմոսի նկարը, որը և արտատպել է Ֆ. Մակլերը:

¹⁴⁹ F. Macler, Miniatures Arméniennes, Vies du Christ, p. 1.

¹⁵⁰ Նույն տեղում, էջ 2:

Maÿr machtots – ամբողջական ծիսարան

Naghach – պարսկերեն բառ, շենքեր նկարող, որմնանկարող: Այս պարսկերեն բառից է հայերեն **նախշերը**, որ նշանակում է գույներով զարդանկարել:

Հետազոտության մեջ ներկայացված են Փարիզի Ազգային գրադարանի, Փարիզի Արևելյան կենդանի լեզուների հատուկ դպրոցի գրադարանի, Մորզանի գրադարանի, Վիեննայի Մխիթարյանների գրադարանի, Բոլոնիայի համալսարանի գրադարանի մանրանկարներ ունեցող ձեռագրերը:

ՎԵՐՋԱԲԱՆԻ ՓՈԽԱՐԵՆ

Ի մի բերելով վերը շարադրված նյութը՝ կարելի է արձանագրել, որ ֆրանսիացի հայագետ Ֆրեդերիկ Մակլերը (1869-1938) հսկայական ծառայություն է մատուցել հայագիտությանը: Աշակերտել է Օգյուստ Կարիերին, որից սովորել է երբայեցերեն, ասորերեն ու հայերեն: Հետագայում հիմնական հետազոտությունները նվիրվել են հայ մշակույթին ու հայ ժողովրդին: Նա իր գիտական ողջ ժառանգությամբ ու տարիների գործունեությամբ մի անսահման սեր է դրսևորել հայ ժողովրդի ու նրա մշակույթի նկատմամբ, դեռ ավելին, եղել է հայ դատի եռանդուն պաշտպաններից, թե՛ գրչով և թե՛ իր գործով: Լայն էին Մակլերի հետաքրքրության շրջանակները՝ հայ ժողովրդի պատմություն, հայ մատենագրություն, երաժշտություն, մանրանկարչություն, կրոն, նոր գրականություն, 1915 թ. հայակործան եղեռնի ցատումնալի դատապարտում, թարգմանություններ հայերենից, հայ գրականության քրեստոմատիա՝ ծավալուն հայ - ֆրանսերեն բառարանով, եվրոպական տարբեր երկրների գրադարաններում գտնվող հայկական ձեռագրերի ցուցակների կազմում, Փարիզի Ազգային գրադարանում պահվող հայ ձեռագրերի ցուցակի կազմում և՛ այլև, և՛ այլև:

Աշխարհահռչակ լեզվաբան Անտուան Մեյեի հետ նա Փարիզում հիմնել է (1919) «Հայագիտական ընկերություն» („Société des Etudes Arméniennes”) և մեկ տարի անց դարձյալ նրանց ջանքերով լույս է տեսնում շատ կարևոր պարբերական՝ „Revue des Etudes Arméniennes”.

Հայագիտական մեծ հետաքրքրությունները բավարարելու համար Ֆ. Մակլերը շրջագայել է աշխարհի շատ երկրներ՝ Իսպանիա, Լեհաստան, Ռուսիա, Հոլանդիա, Բուլղարիա, Սիրիա, Դանիա և այլուր: Իսկ 1909-ի հուլիս-հոկտեմբեր ամիսներին գիտական գործուղումով մեկնել է Արևելահայաստան ու Արևմտահայաստան: Եթե նա գրեր միայն «Հայաստանի շուրջը» („Autour de l'Arménie”) մեծարժեք հետազոտությունը, դարձյալ իր արժանավոր տեղը կգրավեր հայ ժողովրդին նվիրված այնպիսի գիտնականների կողքին, ինչպիսիք են՝ Մեն-Մարտենը, Լը Վայան դը Ֆլորիվալը, Ֆ. Նը, Էդ. Դյուլորին, Մ. Բրոսսեն, Ֆ. Կոնիբերը, Ա. Մեյեն և ուրիշներ:

Իր մի շարք աշխատություններում Ֆ. Մակլերը ներկայացրել է հայագիտության անցած ճանապարհը Ֆրանսիայում, որի զարգացմանը մեծապես նպաստել է Նապոլեոն Բոնապարտը: Փարիզի արևելյան կենդանի լեզուների դպրոցի հայագիտական ամբիոնի առաջին վարիչը եղել է Շահան Ջրպետը, իսկ 1911-ից այդ կարևոր ամբիոնը երկար տարիներ գլխավորել է Ֆրեդերիկ Մակլերը:

«Հայաստանի շուրջը» գրքում հայագետը խոստովանում է, թե Առաջին աշխարհամարտը մեծ հնչեղություն է տվել Հայկական հարցին, որի մասնագետն է ինքը և որ իրեն պատասխանատու է զգում ողջ աշխարհին ներկայացնել, թե ովքեր էին հայերը, ինչ դեր են

ունեցել համաշխարհային պատմության ու մշակույթի մեջ, ինչպիսին է եղել այդ երկրի պատմության ընթացքը, ինչ անվանի հայեր են եղել և՛ այլն, և՛ այլն:

Մակլերը գրում է, թե աշխարհում կա մի հին ժողովուրդ, որի հեռավոր անցյալը գալիս է մեր թվարկությունից առաջ 10-րդ դարից: Բնականաբար, հիշում է Բեհիստունի Դարեհ Առաջինի (522-486) հռչակավոր արձանագրությունը, ուր ասվում է, թե Դարեհ Մեծը Ահուրամազդայի օգնությամբ իրեն է ենթարկել այնպիսի հայտնի ժողովուրդների, ինչպիսիք են բաբելոնացիները, ասորիները, մարերը, պարթևները, **հայերը**: Նա ասում է, որ պատահական չէ իր սպրած օրերին այդ հինավուրց ժողովրդի զավակներին իրենց կարևոր դերերով տեսնել ողջ աշխարհում՝ Կալկասայում, Պետրոգրադում, Փարիզում, Նյու-Յորքում: Պատմում է Տիգրան Մեծի գահակալության մասին, որի ժամանակ Հայաստանի սահմանները ձգվում էին Կասպից ու Սև ծովերից մինչև Միջերկրականի ավերը: Եվ մ. թ. ա. 77 թվականին Հռոմին հաղթած Տիգրան Մեծը կրում էր արքայից արքա տիտղոսը, որովհետև Մերձավոր Արևելքի շատ երկրներ վասալական կախում ունեին հայտնի արքայից:

Ֆ. Մակլերը հայերին համարում է արտասովոր ժողովուրդ: Դրա պերճախոս ապացույցն է, որ աշխարհակալ բյուզանդական կայսրության ամենանշանավոր 11 կայսրերը և 9 կայսրուհիները եղել են հայազգի: Նրանցից Կոստանդին VII-ի ժամանակ՝ 10-րդ դարում, Բյուզանդիան դարձավ աշխարհի քաղաքակրթության կենտրոնը: Նկարագրում է, թե որքան գեղեցիկ տղամարդ է եղել Հովհաննես Չմշկիկը: Նրա տեսքը ազնվական էր, չափազանց գեղեցիկ էր իր կապույտ աչքերով, կենդանի ու քաղցր հայացքով, խարսյաշ մազերով, բարեձև քթով, համաչափ մարմնով: Վերջինս լավագույն հեծյալն էր և լավագույն նետաձիգը: Խոսելով հայազգի Վասիլ Երկրորդի մասին՝ հիշեցնում է, թե հենց նրա ջանքերով Կիևի մեծ իշխան Վլադիմիր Առաջինը ռուս ժողովրդին 988 թ. դարձրեց քրիստոնյա: Նա պատմում է, թե ինչպես են նկարագրում բյուզանդագետներ Դիլն ու Կրումբախերը հայազգի կայսրուհի Թեոդորային, որը շատ մեծ դեր է կատարել այդ հզոր երկրի պատմության մեջ:

Բյուզանդական արքունիքի սովորության համաձայն, կայսրը իր մարդկանց ուղարկում է կայսրության զավառները՝ այնտեղից միապետի համար ամենագեղեցիկ աղջիկներին գտնելու և բերելու: Կայսր Թեոֆիլը, ոսկե խնձորը ձեռքին, շրջում էր սրահում, հարցեր տալիս իրեն դուր եկած գեղեցկուհիներին: Վերջապես նրա ընտրությունը կանգ է առնում հայազգի գեղեցկուհի Թեոդորայի վրա, որի հետ էլ ամուսնանում է: Թեոդորան եռանդուն պայքար է տարել պավլիկյանների դեմ, նրա ջանքերով խազարները, մորավիացիներն ու բուլղարները դարձել են քրիստոնյա: Հենց հայազգի Թեոդորան է Կիրիլին ու Մեֆոդիին ուղարկել Բուլղարիա՝ սլավոնական այբուբենը ստեղծելու:

Եվրոպացի ընթերցողին Մակլերը պատմում է հայ Արշակունի, Բագրատունի, Արծրունի, Ռուբինյան, Լուսինյան թագավորական ընտանիքների մասին: Խոսում է Ն.

Մառի՝ Անիին նվիրված աշխատությունների ու պատմում 1000 եկեղեցիներ ունեցող Անի մայրաքաղաքի մասին: Հայ պետականության կորստից հետո հայերը սփռվում են ողջ աշխարհով մեկ՝ հիմնելով «շատ ծաղկուն գաղթօջախներ»:

13-14-րդ դարերում հայերը բնակություն են հաստատում Իտալիայի ավելի քան 30 քաղաքներում՝ Հռոմում, Ֆլորենցիայում, Անկոնայում, Ռիմինիում, Բոլոնիայում, Ֆեռառիում, Պադուայում և այլուր, ու կառուցում իրենց եկեղեցիները:

Ֆրանսիայում ևս հայերը ծավալում են օրինակելի գործունեություն: Ոսկան անունով մի հայ Մարսելում հիմնում է տպարան, մեկ այլ հայ՝ Հարություն կամ Պասկալ անունով, 1672-ին Փարիզում բացում է առաջին սրճարանը, որը գտնվում էր Սեն-Շերմենի վրա: Մեկ ուրիշ հայ՝ Ստեփանը, վերստին Փարիզում սրճարան է հիմնում:

Անատոլիայում ստրուկ եղած մի ուրիշ հայ կարողանում է տեղափոխվել Ֆրանսիա և նույնիսկ անձամբ հանդիպում է Լյուդովիկոս XV-ին: Մակլերը կարծում է, թե 1846-ին Ալթենին նվիրված արձանը առաջիններից մեկն է, որ հայերը կանգնեցրել են ֆրանսիական հողի վրա:

Հայագետը ավելի հանգամանորեն խոսում է նշանավոր այն հայերի մասին, ովքեր իրենց նպաստն են բերել թուրքական պետությանը: Բայանների ճարտարապետական ընտանիքը ծառայել է թուրք սուլթաններին, կառուցել պալատներ, պառլամենտի շենքը: Սուլթանական դրամատունը ևս ղեկավարել են հայերը: Նրանք են առաջինը Կոստանդնուպոլսում հիմնել տպարան Գուտենբերգի գյուտից որոշ ժամանակ անց, հիմնել են թուրքական «Մաբահ» թերթը և թուրքական թատրոնը, որի լավագույն դերասանները միայն հայեր էին: Տիգրան Չուխաջյանը հիմնել է առաջին թուրքական օպերան: Թուրքիայում հայերը եղել են առաջնակարգ մտավորականներ կյանքի բոլոր ճյուղերում՝ բժիշկներ, իրավաբաններ, ինժեներներ, ուսուցիչներ: Թուրքական պառլամենտում եղել են 12 պատգամավորներ: Գրիգոր Օտյանը կազմել է թուրքական առաջին սահմանադրությունը:

Ռուսաստանի կազմի մեջ մտած Հայաստանի մասին հայագետը շատ քաջատեղյակ է. Կովկասում առևտուրը, արդյունաբերությունն ու ֆինանսները հայերի ձեռքին էին: Արևելահայ շատ գրողներ բարձրագույն կրթությունը ստացել են Ռուսաստանում, Գերմանիայում, Ֆրանսիայում, Շվեյցարիայում՝ ավարտելով այդ երկրների ամենահռչակավոր համալսարանները:

Հայերը Ռուսաստանում աչքի են ընկել որպես նշանավոր պետական գործիչներ ու գորահրամանատարներ: Լորիս Մելիքովը, որին անվանում են «Կարսի հերոս», Ալեքսանդր Երկրորդ ցարի ժամանակ ստեղծել է Ռուսաստանի առաջին սահմանադրությունը: Նա խոսում է եպիսկոպոս Ազարյանի ու Նուբար Փաշայի մասին: Վերջինս եղել է ազգային բարերար, Եզիպոսի արտաքին գործերի նախարար և ապա վարչապետ: Նուբար Փաշայի նյութական հովանավորությամբ է լույս տեսել Վիկտոր Լանգլուայի հայ պատմիչների ժողովածուն: Հնդկաստանում հայերը ևս մեծ դեր են կատարել: Կալկաթայում դեռ

մեկ դար առաջ հայերը հիմնել են իրենց պարբերականը: Ամերիկայի Միացյալ Նահանգներում հայերն իրենց դրսևորել են գերազանց ձևով: Քիմիկոս դոկտոր Մերոբյանի ջանքերով ստեղծվել է կանաչ թանաք, որով ամերիկյան թղթադրամը ազատվել է դրամանենգությունից: Իսկ ռենտգենի հայտնագործության բնագավառում աչքի է ընկել Ղասաբյանը, որը գիտական փորձերի գոհ դարձավ:

Մակլերը խոսում է հայ պատմիչների, բանաստեղծների ու աշուղների մասին՝ վերջիններիս վերաբերյալ հաղորդելով շատ ուշագրավ տեղեկություններ, որոնք չենք գտնում այլուր: Ա. Չոպանյանի թարգմանությամբ ֆրանսերենով ամբողջությամբ մեջբերում է Ջիվանու «Աշուղ» երգը, որում խոսում ձևով բնութագրվում է, թե ով է աշուղը՝ այսօր էստեղ, իսկ վաղն՝ այնտեղ: Բարձր գնահատելով Ջիվանի աշուղին՝ այլ առիթով հայագետը մեջբերում է վերջինիս «Ձախորդ օրերը ձմռան նման կուզան ու կերթան» երգից: Խորին հարգանքով է նա խոսում ոսկեդարի պատմահայր Մովսես Խորենացու և նրա «Հայոց պատմության» մասին՝ չմոռանալով նշել, թե Օգյուստ Կարիերը նրան տեղափոխել է 18-րդ դար: Մխիթարյան հայրերը համոզիչ ու լիովին բացատրել են Կարիերի սխալ եզրակացության հիմքերը ու Խորենացուն վերադարձրել իր պատվավոր տեղը՝ 5-րդ դար: Հայ գիտնականներն այնքան էին վիրավորվել, որ Փարիզում հայագետ Պարոնյանը մի ճաշկերույթի ժամանակ հրաժարվում է նստել Կարիերի կողքին:

Ֆ. Մակլերի հայագիտական հետազոտությունները լույս են տեսել ոչ միայն առանձին գրքերով, այլև պարբերաբար հրատարակվել են բանասիրական ու պատմագիտական հռչակ ունեցող այնպիսի հանդեսներում, ինչպիսիք են՝ „Revue Archéologique”, „Journal Asiatique”, „Nouvelle Revue”; „Etudes Arméniennes”, „Foi et Vie”, „Revue des traditions populaires”, «Բանասէր», «Անահիտ» և ուրիշներ:

Հայագետի թարգմանությունների մեջ ակնառու է Մխիթար Գոշի առակների ընտրանին: Մեզ հասած Գոշի 190 առակներից թարգմանաբար ներկայացվում են 178-ը, որոնց կցված է գիտական նորություններ պարունակող առաջաբան: Եվրոպական բանասիրության մեջ ընդունված է այն կարծիքը, թե Եզովպոսից հետո առաջինը Լաֆոնտենն է իր առակների գործող անձեր դարձրել բուսական աշխարհի ներկայացուցիչներին: Մակլերը մատնացույց է անում այն փաստը, որ Մ. Գոշը դեռ 12-րդ դարում բույսերին դարձրել էր առակների գործող անձեր ու դրանով կանխել Լաֆոնտենին:

1909-ին Թիֆլիսում գտնվելիս հայագետը Գաբրիել Մունդուկյանին հանդիպում է նրա տանը և այդ անմոռաց դեպքը մանրամասն նկարագրում է իր գիտական գործողման ընդարձակ զեկույցի մեջ: Նշանավոր վարպետը սիրով պատմում է իր երիտասարդության մասին, խոստովանում, որ ֆրանսերեն նրան սիրով սովորեցրել է Շահան Ջրպետի կինը: Նա ֆրանսուհի էր, ու ինքը դեռ այդ կնոջ պատմածով է սիրահարված եղել Փարիզին, ու երբ հետագայում այցելել է աշխարհահռչակ այդ քաղաքը, մնացել է ապշահար Փարիզի

աննկարագրելի գեղեցկությունից. նրան հիացմունք է պատճառել Փառքի կամարը, Վանդամի սյունը, որոնք նա նախապես տեսել էր իր երևակայության մեջ:

Մակլերը չի մոռանում նշել, թե 1909-ին Թիֆլիսի բնակչության երկու երրորդը հայեր էին. նրանց էին պատկանում քաղաքի աչքի ընկնող բոլոր շինությունները, բանկերը, արդյունաբերական ձեռնարկությունները, լավագույն հողերը: Հայերն ունեին իրենց թատրոնը, թերթերը, ամսագրերը, ստեղծագործական միությունները:

Էջմիածին կատարած այցելության նկարագրության մեջ կենտրոնական տեղ է գրավում Զվարթնոցի տաճարի շինության պատմությունը: Նա նկարագրում է նաև Հռիփսիմեի տաճարը: Մի առանձին հաճույքով է խոսում Կոմիտաս վարդապետի մասին, որի հետ հանդիպումը ներկայացված է «Երաժշտությունը Հայաստանում» հետազոտության մեջ (լույս է տեսել Փարիզում 1917-ին): Հայր Կոմիտասը 1907-ին հանդես է եկել հատուկ գեկուցումով, որը նվիրված էր հայ շինականի երգերին:

Նա նկարագրում է, թե ինչպես են ծնվում գեղջկական երգերը, և ինչպես է ինքը դրանք գրառել: 1906-ին Վարդավառի տոնին նա այցելել է Ալեքսանդրապոլից 28 վերստ հեռու Հառիջ գյուղը, որը Արագածի փեշին է: Երիտասարդ գեղջուկները, նոր ամուսնացածները պարում էին և հանպատրաստից հորինում երգեր: Նրանք պարում ու երգում էին ողջ գիշերը՝ մինչև լուսաբաց: Պարողների միջից լավագույն երգողը կատարում էր ժողովրդական երգը, իսկ պարող երգչախումբը կրկնում էր.

Ամա՛ն Թե՛ լլո, Թե՛ լլո,

Միրուն, Թե՛ լլո, Թե՛ լլո:

Մակլերի կարծիքով՝ Կոմիտասը մեծարժեք գործ է կատարել, շարունակ շրջել է հայկական գյուղերը ու գրառել հայ ժողովրդական երգերը: Նա առանձնացրել է հայկական երաժշտությունը հարևան ժողովուրդների երգերից՝ ներկայացնելով հայկական երգի ողջ հմայքը: Մակլերը Ա. Չոպանյանի թարգմանությամբ ներկայացնում է Կոմիտասի մշակած մի շարք երգեր՝ «Ձի՛ գ տուր, քաշի՛ր...», «Գարուն ա, ձյուն ա արել...», «Չինար ես, կռանալ մի...» և այլն: Հայագետը Կոմիտասին ներկայացնում է որպես հյուրընկալ, սրամիտ և աշխույժ անձնավորություն, որն անմնացորդ նվիրված էր իր ազգին:

1913-ին Մակլերը հատուկ ուսումնասիրություն է նվիրել Խաչատուր Աբովյանին, Արարատ լեռ բարձրանալուն, Ֆրիդրիխ Պարրոտի նկատմամբ ունեցած պարտքի հատուցմանը և Աբովյանի արձանի ստեղծման պատմությանը: Հայագետը Ֆր. Պարրոտի մասին պատմում է այնպիսի փաստեր, որոնք լիովին նորություն են աբովյանագիտության մեջ: Պարրոտը ծնվել է 1767-ի հուլիսի 5-ին Մոնթելիարում և վախճանվել 1852-ի հուլիսի 8-ին Ֆինլանդիայում: Հետազոտությունից իմանում ենք, որ Պարրոտը արմատներով կապվում է խաչակրաց արշավանքի կազմակերպիչների ու Ուրբանոս V պապի հետ, որը խաչակրաց արշավանքի համակիրներից էր:

1933-ին Մակլերը հրատարակել է «Իսլամը հայ գրականության մեջ ըստ Գր. Տաթևացու» գործը: Նա քննում է Գր. Տաթևացու «Ընդդեմ տաճկաց» երկը, որում շատ հետաքրքիր տեղեկություններ կան մահմեդական կրոնի վերաբերյալ:

Ֆրեդերիկ Մակլերի կյանքի գերագույն գործը եղավ նոր հայագետներ պատրաստելը. նրանց մեջ մեծագույնը դարձավ հայ ժողովրդի անկողմնակալ ու նվիրյալ բարեկամ Ֆրեդերիկ Ֆեյդին: Իր սանին նա սիրում էր հիշեցնել, թե իրենց երկուսի անունն էլ Ֆրեդերիկ է, սակայն չպետք է մոռանալ՝ ինքը ***Ֆրեդերիկ Մեծն է:***

EN GUISE D'ÉPILOGUE

Frédéric Macler (1869-1938), arméniste français, a apporté une immense contribution aux études arméniennes. Il a été l'élève d'Auguste Carrière qui lui a appris le syriaque, l'hébreu et l'arménien. Par la suite, ses principales recherches ont été consacrées à la culture et au peuple arméniens. Tout son héritage scientifique et ses activités de nombreuses années sont le témoignage de son amour illimité pour la nation et la culture arméniennes; de plus, il a été l'un des défenseurs énergiques de la cause arménienne, mettant à son service et sa plume et son œuvre. Le cadre des intérêts scientifiques de Macler est vaste: histoire du peuple arménien, littérature, musique, miniature, religion, littérature moderne arméniennes, condamnation indignée du génocide arménien; il est l'auteur de traductions d'œuvres arméniennes, d'une chrestomathie de la littérature arménienne, d'un riche dictionnaire arméno-français, de catalogues de manuscrits arméniens conservés dans les bibliothèques de différents pays d'Europe, notamment de la Bibliothèque Nationale de Paris.

En 1919, il a fondé à Paris, en collaboration avec Antoine Meillet, linguiste mondialement connu, la Société des Etudes Arméniennes et, un an plus tard, le résultat de leurs efforts conjugués a été la publication de la *Revue des Etudes Arméniennes*, périodique d'une grande portée.

Afin de satisfaire l'ampleur de ses intérêts dans la sphère des études arméniennes, Frédéric Macler a voyagé dans de nombreux pays: Espagne, Pologne, Roumanie, Hollande, Bulgarie, Syrie. Entre juillet et septembre 1909, il a fait des séjours en Arménie Orientale et Occidentale. Si Frédéric Macler n'avait écrit que sa recherche *Autour de l'Arménie*, ouvrage de grande valeur, il aurait déjà une place de choix à côté d'arménistes aussi renommés que Saint-Martin, Le Vaillant de Florival, Félix Nève, E. Dulaurier, M. Brosset, F. Conybeare, A. Meillet et bien d'autres.

Dans un certain nombre de ses ouvrages, F. Macler présente la voie parcourue par l'arménologie en France, dont le développement a été grandement favorisé par Napoléon Bonaparte. Le premier titulaire de la chaire d'arménologie de l'École des langues orientales vivantes est Chahan Djerpet, alors qu'à partir de 1911, c'est Frédéric Macler qui a occupé ce poste pendant de longues années.

Dans son livre *Autour de l'Arménie*, Macler reconnaît que la Première Guerre mondiale a donné une grande résonance à la Question arménienne, dont il est grand spécialiste, et il se sent la responsabilité de présenter au monde entier les Arméniens, leur rôle dans l'histoire et la culture mondiales, le cours de leur histoire, ainsi que les Arméniens éminents.

Il écrit qu'il y a au monde un peuple ancien dont les origines remontent au X^e siècle av. J.-C. Il mentionne naturellement la célèbre inscription de Béhistoun du roi Darius I^{er} (522-486 av. J.-C.) où il est dit que par la puissance d'Ahura-Mazdâ, le roi Darius le Grand s'est soumis des peuples aussi fameux que les Babyloniens, les Assyriens, les Mèdes, les Parthes et les *Arméniens*.

Macler écrit que ce n'est pas par hasard qu'on rencontre les représentants de cette nation ancienne dans le monde entier : à Calcutta, à Petrograd, à Paris ou à New York. Il parle du règne de Tigran le Grand, lorsque les frontières de l'Arménie s'étendaient des Mers Noire et Caspienne jusqu'aux rives de la Méditerranée, et du titre de Roi des Rois que portait Tigran le Grand à partir de 77 av. J.-C., car bien des rois du Proche-Orient étaient les vassaux du roi d'Arménie.

F.Macler considère que les Arméniens sont un peuple extraordinaire. Une preuve éloquente en est que onze empereurs et neuf impératrices du puissant Empire Byzantin étaient d'origine arménienne. Parmi eux, Constantin VII, sous le règne duquel, au X^e siècle, Byzance est devenu le centre de la civilisation mondiale. Macler décrit combien Jean I^{er} Tzimiskès était bel homme avec ses yeux bleus, son regard perçant, ses cheveux blonds, son nez aquilin et son corps bien proportionné. Il était aussi le meilleur cavalier et le meilleur archer de l'Empire. Parlant de Basile II, également d'origine arménienne, Macler rappelle que c'est précisément grâce à ses efforts que le grand prince Vladimir I^{er} de Kiev a converti au christianisme le peuple russe en 988. Il cite les descriptions que donnent les byzantinistes Diehl et Crumbacher de l'impératrice arménienne Théodora dont le rôle dans l'histoire de l'Empire est inestimable.

Selon la coutume de la cour byzantine, l'empereur avait envoyé ses gens dans les provinces de l'Empire pour y choisir les plus belles jeunes filles et les amener au monarque. L'empereur Théophile, une pomme d'or à la main, se promenait dans la salle en posant des questions aux belles. Finalement, son choix s'est arrêté sur la belle Arménienne Théodora qu'il a ensuite épousée. Théodora a participé à la lutte contre les Pauliciens et c'est grâce à elle que les Khazares, les Moraviens et les Bulgares ont adopté le christianisme. C'est également Théodora qui a envoyé Cyrille et Méthode en Bulgarie, les chargeant de créer l'alphabet cyrillique.

Macler fait connaître aux lecteurs européens les maisons royales arméniennes Arsacide, Bagratide, Artzrounide, Roubénide et Lusignan. Il parle des œuvres consacrées par Nicolas Marr aux fouilles de la ville d'Ani et décrit la capitale arménienne aux mille églises. Après la perte de la souveraineté arménienne, les Arméniens se sont dispersés dans le monde entier, en fondant „des communautés florissantes”.

Aux XIII^e-XIV^e siècles, les Arméniens se sont installés dans plus de trente villes d'Italie, où ils ont construit leurs églises. Ils vivaient à Rome, Florence, Ancône, Rimini, Bologne, Ferrari, Padoue et ailleurs.

En France aussi, les Arméniens ont été d'une activité exemplaire. Un Arménien du nom de Voskan a fondé une imprimerie à Marseille, un autre Arménien, nommé Haroutiun ou Pascal, a ouvert en 1672 le premier café à Paris. Ce café se trouve Boulevard Saint-Germain. Un autre Arménien, Stépan a suivi son exemple.

Un esclave arménien d'Anatolie a réussi à gagner la France et même à rencontrer personnellement Louis XV. Macler considère que la statue d'Altin, élevée en 1846, est l'une des premières que les Arméniens aient érigée sur la terre française.

Macler parle en détail des Arméniens célèbres qui ont apporté leur contribution au devenir de l'Etat turc. Les Balian, famille d'architectes, ont servi les sultans turcs, construit des palais et le bâtiment du Parlement. L'Hôtel des monnaies des sultans était également géré par les Arméniens qui ont aussi été les premiers à fonder une imprimerie à Constantinople quelque temps après l'invention de Gutenberg, ainsi que le journal turc *Sabah* et le théâtre turc dont les meilleurs acteurs ont toujours été des Arméniens. Tigran Tchoukhadjian est le fondateur de l'opéra turc.

Macler note le rôle important joué par les Arméniens en Turquie. Ils étaient remarquables dans toutes les sphères intellectuelles: médecins, juristes, ingénieurs, enseignants. Les députés arméniens du Parlement turc étaient au nombre de douze. L'auteur de la Constitution turque est Ervand Otian.

L'arméniste français est très au courant de la situation des Arméniens au sein de l'Empire russe. Au Caucase, l'industrie, les finances et le commerce étaient concentrés aux mains des Arméniens. Bien des écrivains arméniens orientaux faisaient leurs études dans les plus fameuses universités de Russie, d'Allemagne, de France et de Suisse.

En Russie, les Arméniens occupaient de hauts postes dans l'appareil de l'Etat et dans l'armée. Sous le règne du tzar Alexandre II, Loris Mélikov, surnommé „Héros de Kars”, est devenu l'auteur de la première Constitution russe. Macler parle de l'évêque Azarian et de Noubar Pacha. Ce dernier était bienfaiteur national, ministre des Affaires étrangères, puis Premier ministre d'Egypte. C'est sous le patronage de Noubar Pacha qu'a été publié le *Recueil des historiens arméniens* de Victor Langlois. Le rôle des Arméniens en Inde n'est pas moins important. Il y a un siècle qu'ils ont fondé leur périodique à Calcutta. Aux Etats-Unis, les Arméniens ont manifesté leurs meilleures capacités. Le Docteur Sérobian, chimiste, est le créateur de l'encre verte qui protège les billets de banque américains des faux-monnayeurs. Le chercheur Ghassabian s'est fait remarqué lors de l'invention des rayons X, avant de tomber victime d'expériences scientifiques.

Macler parle des historiens, des poètes et des chanteurs populaires arméniens, dits *achough*, communiquant sur ces derniers de très intéressants renseignements qu'on ne trouve pas ailleurs. Il cite en entier le chant *Achough* de Djivani, traduit par Archak Tchobanian, où l'auteur décrit la vie de ces chanteurs qui ne cessent d'errer d'un lieu à l'autre. Appréciant l'œuvre de Djivani, dans une autre occasion il cite les paroles de son chant *Les mauvais jours sont passagers*. Il parle avec un profond respect de Movses Khorénatsi, Père de l'historiographie arménienne, et de son *Histoire d'Arménie*, sans oublier de noter qu'Auguste Carrière le fait remonter au VIII^e siècle. Les pères Mekhitaristes ont réussi à éclaircir les raisons des conclusions incorrectes de Carrière et

de faire revenir Khorénatsi à son époque, au V^e siècle. Les historiens arméniens étaient offensés au point que pendant un dîner à Paris, l'arméniste Paronian a refusé de s'asseoir à côté de Carrière.

Les recherches en arménologie de F. Macler ont vu le jour non seulement en volumes séparés, mais aussi dans des revues consacrées aux études historiques, telles la *Revue Archéologique*, le *Journal Asiatique*, la *Nouvelle Revue*, les *Etudes Arméniennes*, *Foi et Vie*, la *Revue des Traditions populaires*, *Banasser* et *Anahite*.

Parmi les traductions faites par Macler, on remarque surtout celle des *Fables* de Mekhitar Goch. 178 des 190 fables de Mekhitar Goch ont été traduites par lui et dotées d'une préface.

La philologie européenne considère qu'après Esope, La Fontaine a été le premier à personnifier dans ses fables les représentants de la flore. Macler note qu'au XII^e siècle, bien avant La Fontaine, M. Goch avait déjà introduit dans ses fables des plantes personnifiées. En 1909, lors de sa visite à Tiflis, l'arméniste avait rencontré Gabriel Soundoukian chez lui et il a décrit en détail cet événement inoubliable dans l'exposé de sa mission scientifique, racontant les propos du grand maître qui lui avait parlé de ses souvenirs de jeunesse, de l'épouse française de Chahan Djerpet qui lui avait appris le français et fait aimer Paris. Par la suite, lorsqu'il avait visité cette ville célèbre, il avait été frappé par la beauté indescriptible de Paris, de l'Arc de Triomphe, de la Colonne Vendôme qu'il connaissait déjà dans son imagination. Macler n'oublie pas de mentionner qu'en 1909, les deux tiers de la population de Tiflis étaient des Arméniens auxquels appartenaient tous les grands édifices de la ville, les banques, les entreprises industrielles, les meilleurs terrains de la ville. Les Arméniens avaient leur théâtre, leurs journaux et revues, ainsi que leurs unions artistiques.

Dans la description d'Etchmiadzine donnée par Macler, l'histoire de la construction de la Cathédrale de Zvartnots occupe une place centrale. La splendide Cathédrale de Zvartnots a été construite par le Catholikos Nerses III entre 645 et 660. C'est Toros Toramanean, architecte bien connu, qui s'est consacré à l'étude des ruines de la cathédrale détruite par un tremblement de terre. Macler parle avec un plaisir particulier de l'archimandrite Komitas, et il raconte sa rencontre avec lui dans son étude *La musique en Arménie*, publiée à Paris en 1917. En 1907, Komitas avait présenté dans un exposé spécial les chants des paysans arméniens. Il y avait décrit l'origine des chants ruraux et la manière dont il les avait enregistrés. En 1906, à la fête de Vardavar, il avait visité le village de Haridj, situé au pied du Mont Aragatz à 28 verstes de la ville d'Alexandropole. Les jeunes paysannes, les nouvelles mariées y dansaient en improvisant des chansons. Elles avaient dansé et chanté toute la nuit jusqu'à l'aube. La meilleure des chanteuses exécutait des chants folkloriques et le chœur des danseuses chantait le refrain:

Mon Dieu, Tello, Tello !

Ma belle Tello, Tello !

Selon Macler, Komitas a accompli une œuvre de grande valeur en allant de village en village pour y enregistrer les chants du peuple arménien. Il a fait la distinction entre la musique arménienne et celle des pays voisins, faisant sentir tout le charme du chant arménien. Macler présente un certain nombre de chants enregistrés par Komitas: *Agrippe, tire...*, *C'est le printemps, il a neigé...*, *Tu es un platane, ne plie pas...* et d'autres. L'arméniste présente Komitas comme un homme hospitalier, spirituel et animé, entièrement dévoué à son peuple.

En 1913, Macler a consacré une étude spéciale à Khatchatour Abovian, à son ascension sur le Mont Ararat, à sa reconnaissance à l'égard de Friedrich Parrot et, enfin, à l'histoire de l'érection de la statue d'Abovian. Macler mentionne sur l'arméniste Parrot des faits qui sont absolument nouveaux pour ceux qui étudient l'œuvre d'Abovian. Parrot est né le 5 juillet 1767 à Montbéliard et il est décédé le 8 juillet 1852 en Finlande. L'étude de Macler nous apprend que l'ascendance de Parrot remonte aux organisateurs des Croisades et au pape Urbain V, l'un des initiateurs des Croisades. En 1933, Macler a publié l'ouvrage *L'Islam dans la littérature arménienne d'après G. Tatéwatsi*. Il y examine le *Livre des Questions* de Grigor Tatéwatsi où l'on trouve de très intéressants renseignements sur l'islam.

Le plus grand mérite de Frédéric Macler a été d'éduquer des arménistes dont le plus éminent a été Frédéric Feydit, ami dévoué et désintéressé du peuple arménien. Macler aimait à lui rappeler qu'ils étaient Frédéric tous les deux, mais qu'il ne fallait pas oublier que lui, il était *Frédéric le Grand...*

1. ԳՐՔԵՐ

ա) Հայերեն

- ԱԲԵՂՅԱՆ Մ., Հայոց հին գրականության պատմություն, գիրք II, Անթիլիաս-Լիբանան, 2004
- ԱԲՈՎՅԱՆ Խ., Վերք Հայաստանի, Ողբ հայրենասերի, Երևան, 2004
- ԱԳԱԹԱՆԳԵՂՈՍ, Պատմութիւն Հայոց, բնագիրը Ք. Պատկանյանի, Երևան, 1987
- ԱԴՈՆՅ Ն., Հայաստանը Հուստինիանոսի դարաշրջանում, Երևան, 1987
- ԱԴՈՆՅ Ն., Երկեր, հ. Ա, Երևան, 2006
- ԱԼԱՎԵՐԴՅԱՆ Հ., Ուլնիա կամ Զեյթուն, Լեոնային ասան ի Կիլիկիա, նկարագիր տեղական, կենսական, բանասիրական և լեզուաբանական, Կ.Պոլիս, 1884
- ԱԼԻՇԱՆ Ղ., Յուշիկք Հայրենեաց Հայոց, հ. II, Վենետիկ, 1921
- ԱՄԵՆԱՅՆ ՀԱՅՈՑ ԿԱԹՈՂԻԿՈՍՆԵՐ, խմբ. Պ. Հովհաննիսյանի, Երևան, 2001
- ԱՌԱՔԵԼ ԲԱՂԻՇԵՅԻ, XV դ., Ուսումնասիրություն, քննական բնագրեր և ծանոթագրություններ Ա. Ղազինյանի, Երևան, 1971
- ԱՌԱՔԵԼ ԴԱՎՐԻՇԵՅԻ, Պատմություն, թարգմանությունը, առաջաբանը և ծանոթագրությունները Վ. Առաքելյանի, Երևան, 1988
- ԲԱՌԱՐԱՆ ՖՐԱՆՍԵՐԵՆԷ ՀԱՅ-ԱՇԽԱՐՀԻԿ, Կ.Պոլիս, 1892
- ԳՈՇ ՄԽԻԹԱՐԻ, Ողումպիանու եւ Եգովպոսի ընտիր առակները, թարգմանութիւն Խորէն քահանայի Միրզաբեգեանց, Բագու, 1878
- ԳՐԻԳՈՐ ՏԱԹՆԱՅԻ, Ընդդէմ տաճկաց, ուսումնասիրեց և հրատարակեց Բաբգեն եպս. Կյուլեսերյան, Վիեննա, 1930
- ԴԻԼ ՇԱՌԼ, Բյուզանդիայի պատմության հիմնախնդիրները, ֆրանսերենից թարգմանեց Շուշան Մակարյան, առաջաբան և ծանոթագրություններ Հ. Մ. Բարթիկյան, Երևան, 2005
- ԴՈԼՈՒԻՍԱՆՅԱՆ Ա., Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002
- ԴՈԼՈՒԻՍԱՆՅԱՆ Ա., Ֆրեդերիկ Ֆելդին հայագետ, Երևան, 2008
- ԵԶՆԻԿ ԿՈՂԲԱՅԻ, Եղծ աղանդոց, Աղանդների հերքումը, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Երևան, 1970
- ԵՂԻՇԵ, Վասն Վարդանայ եւ Հայոց պատերազմին, Երևան, 1989
- ԶԵՔԻՅԱՆ ԼԵՈՆ, Վենետիկ եւ հայերը, Հայերը Վենետիկ նահանգին եւ քաղաքին մեջ, Վենետիկ, 1990
- ԷՓՐԻԿՅԱՆ Ա., Պատկերագարդ բնաշխարհիկ բառարան, հ. 1, Վենետիկ, 1902

ԹՈՓՃՅԱՆ Հ., Ցուցակ ձեռագրաց Խաչիկ վարդապետի Դադեան, Ժողովածու, 1878-1898, մասն Բ, Վաղարշապատ, 1900

ԺԱՄԱՆԱԿԱԿԻՑՆԵՐԸ ԳԱԲՐԻԵԼ ՍՈՒՆԴՈՒԿՅԱՆԻ ՄԱՍԻՆ, Երևան, 1976

ԽԱՉԱՏՈՒՐ ԱԲՈՎՅԱՆԻ ԵՐԿԵՐԸ, հրատարակեց Ի. Ժամհարյանց, Մոսկվա, 1897

ԽԱՉԱՏՈՒՐ ԿԵՉԱՌԵՑԻ, Տաղեր, աշխատասիրությամբ Ա. Դոլուխանյանի, Երևան, 1988

ԿԻՐԱԿՈՍ ԳԱՆՁԱԿԵՑԻ, Պատմություն Հայոց, աշխատասիրությամբ Կ. Ա. Մելիք-Օհանջանյանի, Երևան, 1961

ԿՈՍՏԱՆՅԱՆՑ Կ., Մկրտիչ Նաղաշ և իւր տաղերը, հաւելված Միջնադարեան տաղեր դարիպութեան վերայ, Վաղարշապատ, 1898

ՀԱԿՈՐՅԱՆ Պ., Վերելք, Երևան, 1982

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՍՈՎԵՏԱԿԱՆ ՀԱՆՐԱԳԻՏԱՐԱՆ, հ. 9, Երևան, 1983

ՀԱՅ ԳԻՐՔԸ 1512-1800 ԹՎԱԿԱՆՆԵՐԻՆ, Հայ հնատիպ գրքի մատենագրություն, առաջաբանը՝ Ն. Ա. Ոսկանյանի, խմբագրությամբ՝ Ռ. Ա. Իշխանյանի, Երևան, 1988

ՀԱՅ ԳՈՒՍԱՆՆԵՐ, Երևան, 1957

ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ ՔՐԵՍՏՈՄԱՆԻԱ, Երևան, 1981

ՀԱՅԿԱԶՆ Տ., Ղազարյան Գ., 1000 հայազգի գեներալներ, ծովակալներ, Երևան, 2009

ՀԱՅՈՒՆԻ Վ., Պատմութիւն հայ հին տարազին, Պատկերագարդ, Վենետիկ, 1923

ՀԵՐՄԵՏ ԱԼԵՐԱՍՈ, Պառլա Կոնի Ռատտի դի Դեզիո, Հայերի Վենետիկը, Տասնվեց դար պատմութեան եւ առասպելի միջով, Իտալերենից թարգմանեց Ս. Հարությունյանը, Ս. Մեֆերյանի խմբագրությամբ, նախաբանը հ. Լ. Ջեքիյանի, Երևան, 2000

ՂԵՆԵՐ, Պատմություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները՝ Ա. Տեր-Ղևոնդյան, Երևան, 1982

ՄԱԼԽԱՍՅԱՆՑ ՍՏ., Հայերէն բացատրական բառարան, հ. I, Ա-Ե, Երևան, 2010

ՄԱԼԽԱՍՅԱՆՑ ՍՏ., Հայերէն բացատրական բառարան, հ. II, Զ-Կ, Երևան, 2010

ՄԱԼԽԱՍՅԱՆՑ ՍՏ., Հայերէն բացատրական բառարան, հ. III, Հ-Ո, Երևան, 2010

ՄԵՍՐՈՊ ԱՐՔ. ՏԵՐ-ՄՈՎՍԵՅԱՆ (ՄԵՍՐՈՊ ՄԱԳԻՍՏՐՈՍ), Հոդվածների ժողովածու, հրատարակության պատրաստեց Գ. Տեր-Վարդանյան, Ս. Էջմիածին, 2010

ՄԽԻԹԱՐ ԳՈՇ, Առակք, Վենետիկ, 1854

ՄԽԻԹԱՐ ԳՈՇ, Գիրք դատաստանի, աշխատասիրությամբ Խ. Թորոսյանի, Երևան, 1975

ՄԻՐՈՒՄՅԱՆ Կ. Ա., Հովհաննես Մարկավազի աշխարհայացքը, Երևան, 1984

ՄՆԱՑԱԿԱՆՅԱՆ Ա. Շ., Հայկական զարդարվեստ, Հիմնական մոտիվների ծագումն ու գաղափարական բովանդակությունը, Երևան, 1955

ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՅԻ, Պատմութիւն Հայոց, քննական բնագիրը և ներածությունը Ս. Արեղյանի և Ս. Հարությունյանի, Երևան, 1991

ՄՈՎՍԵՍ ԿԱՂԱՆԿԱՏՎԱՅԻ, Պատմութիւն Աղուանից աշխարհի, քննական բնագիրը և ներածությունը Վ. Առաքելյանի, Երևան, 1983

- ՄՈՒՇԵՂՅԱՆ Ա. Վ., Մովսես Խորենացու դարը, Երևան, 2007
- ՄՈՒՐԱՂՅԱՆ Կ. Մ., Բարսեղ Կեսարացին և նրա «Վեցօրեան» հայ մատենագրության մեջ, Երևան, 1976
- ՆԱՂԱՇ ՀՈՎՆԱԹԱՆ, Տաղեր, Երևան, 1983
- ՆՈՐ ԲԱՌԳԻՐՔ ՀԱՅԿԱԶԵԱՆ ԼԵԶՈՒԻ, հ. I, Ա-Կ, Երևան, 1979
- ՆՈՐ ԲԱՌԳԻՐՔ ՀԱՅԿԱԶԵԱՆ ԼԵԶՈՒԻ, հ. II, Հ-Ֆ, Վենետիկ, 1837
- ՈՎ ՈՎ Է, ՀԱՅԵՐ, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. 1, Երևան, 2005
- ՈՎ ՈՎ Է, ՀԱՅԵՐ, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. 2, Երևան, 2007
- ՉԱՄՉՅԱՆ Մ., Հայոց պատմություն, հ. Ա, Երևան, 1985
- ՉՈՊԱՆՅԱՆ Ա., Երկեր, Երևան, 1988
- ՊԻՎԱԶՅԱՆ Է. Ա., Մխիթար Գոշի դատաստանագրքի բանասիրական քննություն, Երևան, 1987
- ՍԵԲԷՈՍ, Պատմություն, աշխատասիրությամբ Գ. Վ. Աբգարյանի, Երևան, 1979
- ՄԻՄՈՆՅԱՆ Հ., Պատմություն Ալեքսանդրի Մակեդոնացույ, Հայկական իմբագրություններ, Երևան, 1989
- ՄՐՎԱՆՁՏՅԱՆՑ Գ., Թորոս Աղբար, Բ, Կ.Պոլիս, 1884
- ՄՐՎԱՆՁՏՅԱՆՑ Գ., Երկեր, 1, Երևան, 1978
- ՄՈՒՐԲ ՂՈՒՐԱՆ, Պարսկերենից թարգմանեց և ծանոթագրեց՝ Էդուարդ Հախվերդյանը, Երևան, 2006
- ՎԱՐԱՆԴՅԱՆ Մ., Հայկական շարժման նախապատմություն, հ. I, Ժնև, 1912
- ՏԵՐ-ՄԻՆԱՍՅԱՆ Ե. Գ., Պատմա-բանասիրական հետազոտություններ, Երևան, 1971
- ՏԻՄՈԹԵՈՍ ԵՊԻՄԿՈՂՈՍԱՊԵՏ ԱՂԵՔՍԱՆՐԵԱ, Հակաճառություն առ սահմանեալս ի ժողովոյն Քաղկեդովնի, Ս. Էջմիածին, 1908
- ՓԱՎՍՏՈՍ ԲՈՒԶԱՆԴ, Պատմություն Հայոց, բնագիրը Ք. Պատկանյանի, Երևան, 1987
- ՓԻՐՂԱԼԵՄՅԱՆ Ղ., Նօտարք Հայոց, Կ.Պոլիս, 1888
- ՔՈՒՇՆԵՐՅԱՆ Ք. Վ., Պատմություն գաղթականության Խրիմու հայոց, Ա, Ճանապարհորդություն ի Նոր-Նախիջեան, Բ, Պատմություն Թեոդուսիոյ, Գ, Ուխտագնացություն ի Կամենից, Վենետիկ, 1895
- ՔՐԻՍՏՈՆՅԱ ՀԱՅԱՍՏԱՆ, հանրագիտարան, Երևան, 2002
- ՕՐՄԱՆՅԱՆ Մ., Հայոց եկեղեցին եւ իր պատմությունը, վարդապետությունը, վարչությունը, բարեկարգությունը, արարողությունը, գրականությունը ու ներկայ կացությունը, Կ. Պոլիս, 1912

բ) Ֆրանսերեն, անգլերեն

ANTRANIG CHALABIAN, Armenian After the Coming of Islam, Southfield, Michigan, 2002

- Armenian miniatures of the 13th and 14th centuries, from the Matenadaran collection Yerevan, Text by E. Korkhmazian, I. Drampian, G. Hakopian, Leningrad, 1984
- BROSSET M., Rapports sur un voyage Archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie (exécuté en 1847-1848), st. Petersbourg, 1949
- CARRIERE A., Un ancien glossaire latin-arménien, publié et annoté, Paris, 1886
- Catalogue des manuscrits Arméniens et Géorgiens de la Bibliothèque Nationale par Frédéric Macler, Paris, 1908
- Chronique De Michel Le Grand, patriarche des Syriens jakobites, traduite pour la première fois sur la version arménienne du prêtre Ischôk, par Victor Langlois, Venis-Paris, 1868
- CONYBEARE F., The Key of Truth, A. Manuel of the Paulician Church of Armenia, Oxford, 1898
- CONYBEARE F., A catalogue of the Armenian manuscripts in the British museum, London, 1913
- Dictionnaire encyclopédique Quillet, L-O, Paris, 1939
- DRAPEYRON L., L'empereur Heraclius et l'empire byzantin au VII^e siècle, Paris, 1869
- DULAURIER ED., Recueil des historiens des croisades. Documents arméniens, t. I, Paris, 1869
- EENCYCLOPEDIE DE L'ISLAM, nouvelle édition, t. 1, A-B, Leyde-Paris, 1960
- FABLES LA FONTAINE, avec des notes par m^{me} Amable Tastu, sixième édition, Paris (հրատ. թվականը նշված չէ)
- FEYDIT F., David de Sassoun, Épopée en vers, Paris, 1964
- Histoire D'Héraclius par l'évêque Sebéos traduit de l' Arménien et annotée par Frédéric Macler, Paris, 1904
- KEVORKIAN H. RAYMOND, Ter-Stépanian A., avec les concours de Bernard Outtier et de G. Ter-Vardanian, Manuscrits arméniens de la Bibliothèque nationale de France, Cataloge, Paris, 1998
- LANGLOIS V., Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie, t. 1, Paris, 1867, t. 2, Paris, 1869
- LANGLOIS V., Notice sur le couvent arménien de l'île Saint-Lazare de Venise, Venise , 1905
- MACLER F., Rapport sur une mission scientifique en Arménie Russe et en Arménie Turque (juillet-octobre 1909), Paris, 1911
- MACLER F., La chaire d'Arménien à l'école spéciale des langues orientales vivantes, Leçon d'ouverture du cours d'Arménien (14 novembre 1911), Paris, 1912
- MACLER F., Arménie, Montbeliard, Wurtemberg, Paris, 1913
- MACLER F., Miniature Arméniennes, Vies du Christ, Peintures ornementales (X^e au XVII^e siècle), Paris, 1913
- MACLER F., Autour de l'Arménie, Paris, 1917
- MACLER F., La Musique en Arménie, Paris, 1917
- MACLER F., Document d'Art Arméniens, L'Enluminure Arménienne profane, Paris, 1924

- MACLER F., Arménie et Crimée, Note d'histoire, notice de manuscrits, Paris, 1930
- MACLER F., Chrestomatie de l'Arménien moderne avec vocabulaire, Paris, 1932
- MACLER F., L'Islam dans la littérature Arménienne d'après Gr.Tatéwatsi, Paris, 1933
- ORMANIAN M., L'Eglise Arménienne, son histoire, sa doctrine, son régime, sa discipline, sa liturgie, sa littérature, son présent, Paris, 1910
- PETIT ROBERT-2, Dictionnaire universel des noms propres, Paris, 1988
- SCHLUMBERGER G., L'épopée byzantine, Paris, 1916
- TCHOBANIAN A., Les Trouvères Arméniens, Paris, 1906
- Voyage de Vienne à Belgrade et a Kilianova, dans le pays des Tartares Budziacs et Nogais, dans la Grimée et de Kaffa à Constantinople, au travers de la mer Noire, avec le retour à Vienne, par Trieste, fait dans les années 1768, 1769 et 1770, par Nicolas-Ernest Kleeman, Traduit de l'allemand A. Neuchatel, de l'imprimerie de la Société typographique, 1780
- Voyage en Grimée et sur les bords de la mer Noire pendant l'année 1803, suivi d'un Mémoire sur le commerce de cette Mer, et de Notes sur les principaux ports commerçans. Dédié a Sa Majesté l'empereur et roi, par J. Reuilly, Avec cartes, planches et vignettes, Paris, 1806

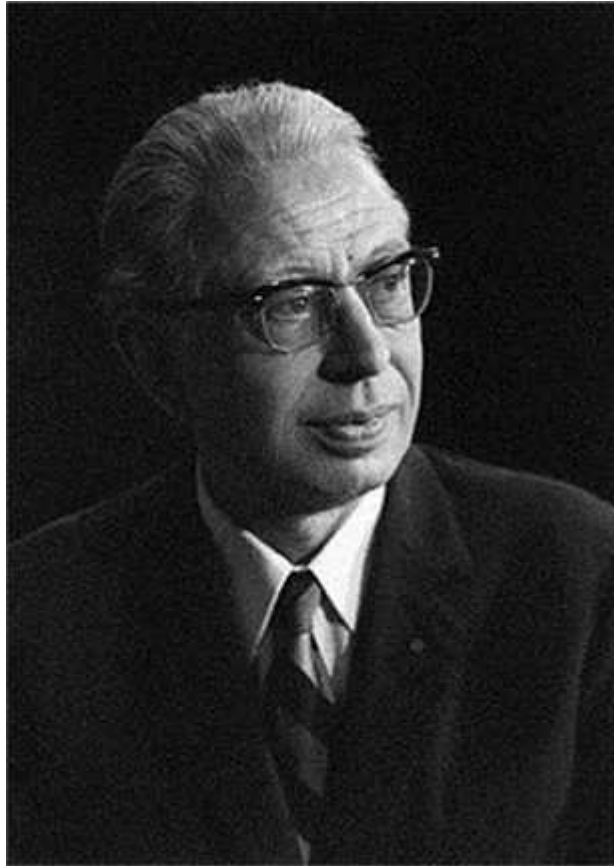
գ) Ռուսերէն

- ЛИХАЧЕВ Д. С., при участии А. А. Алексеева, А. Г. Боброва, Текстология, На материале русской литературы X - XVII веков, СПб., 2001
- МИКАЕЛЯН В. А., На Крымской земле, История армянских поселений в Крыму, Ереван, 1974
- НИЗАМИ ГЯНДЖЕВИ, Собрание сочинений в пяти томах, т. I, М., 1985; т. V, М., 1986
- Повесть о рождении и победах Александра Великого, СПб., 2006

2. ՊԱՐԲԵՐԱԿԱՆՆԵՐ

- «Բազմավէպ», Վենետիկ, 1914, մայիս
- «Բանասէր», Փարիզ, 1905, հատոր Է, հոկտեմբեր
- «Էջմիածին», 1971, Զ-Է
- «Էջմիածին», 1974, դ 3-4
- «Հանդէս ամսօրեայ», Վիեննա, 1902
- «Շիրակ», Բեյրութ, 2006, ապրիլ, մայիս, հունիս
- «Journal Asiatique», Paris, 1861, avril-mai et octobre-novembre
- «Journal Asiatique», Paris, 1902
- «Journal Asiatique», Paris, 1903, mai-juin
- «Journal Asiatique», Paris, 1915, novembre-décembre
- «Journal Asiatique», Paris, 1916, t. I

6. ՏՐԵԴԵՐԻԿ ՏԵՅԴԻՆ ՀԱՅԱԳԵՏ



ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅՐԻ

ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅՂԻԻ ԿՅԱՆՔԸ

Ֆրեղերիկ Ֆեյղին ծնվել է 1908 թվականի ապրիլի 15-ին Փարիզում¹: Միջնակարգ կրթությունը ստացել է Վերսալում, ուր նրա ուսուցիչն է եղել հռչակավոր բառարանագիր Grandsaignes d'Hauterive-ը (Գրանդսեյն դը Հոթեռիվ), որը հեղինակն է հին ֆրանսերենի բառարանի: Վերջինս ստեղծել էր հին լեզուներ ուսուցանելու սեփական մեթոդը, որով սովորեցնում էր աշակերտներին: Նրանց առաջարկում էր ինքնուրույնաբար բոլոր հնարավոր ձևերով թվարկել մի գոյական կամ մի բայ, սահմանել նրանց հոլովման և խոնարհման ձևերը ու ձևակերպել իրենց սեփական վարկածը այն կերպի մասին, որ կարող են ունենալ դրանք տարբեր ժամանակներում կամ տարբեր դեպքերում: Ներշնչված իր պրոֆեսորի մեթոդներից՝ երիտասարդ Ֆեյղին տասնվեց տարեկանում որոշում է դառնալ լեզվաբան: Հենց այդ ժամանակներից սկսած կարդում է անվանի եգիպտագետ Շամպոլիոնի կենսագրությունն ու իր հերթին երագում գտնել նոր հիերոգլիֆներ ու մտածում է առաջին հերթին սովորել հին լեզուներ:

Ճակատագիրը Ֆեյղիին կապում է Հայաստանի ու հայ ժողովրդի հետ: Հայերի մասին առաջին պատկերացումները կազմում է իրենց կողքին որպես հարևան ապրող հայերից և ծանոթանում է Դեմիրճիբաշյանի հայ-ֆրանսերեն բառարանին («Dictionnaire arménien – français»): Նա սկսում է յուրացնել հայերենը՝ հետևելով Վերսալի դպրոցի իր ուսուցչի մեթոդին, որով վերջինս իրենց սովորեցրել էր լատիներենը: Նա շատ շուտով արդեն վարժ ձևով հասկանում էր քերականական օրենքները՝ առանց իրական լեզուն բավական իմանալու:

Ստիպված լինելով հայթայթել ապրուստի միջոցներ՝ նա հինգ տարով դադարեցնում է իր ուսումը և անցնում աշխատանքի: Օժտված էր ձեռքի շնորհքով. նրան հաջողվում է գրամեքենայի վրա կցել երկու ստեղներ՝ մեկը՝ ֆրանսերեն, մյուսը՝ հայերեն, որոնցով հեշտությամբ մեքենագրում էր իր լեզվաբանական աշխատությունները: Նա հատուկ ներշնչում է ունեցել առաջ մղելու և զարգացնելու գիտությունն ու տեխնիկան, ստեղծագործել է նաև որպես գրող՝ հորինելով երգիծական նովելներ, գիտաֆանտաստիկ երկեր,

¹ Ֆրեղերիկ Ֆեյղիի կենսագրության փաստերը քաղել ենք անվանի հայագետ Ժան-Պիեռ Մահեի հիշատակի խոսքից, բանասեր Լևոն Խաչերյանի համապատասխան հոդվածից և Հայկական Սովետական Հանրագիտարանից (տե՛ս Jean-Pierre Mahé, *Hommage à Frédéric Feydit*, (1908-1991), - «Բազմավեպ», հայագիտական-բանասիրական-գրական հանդես, թիվ 3-4, Վենետիկ, 1991, էջ 514-521, Լ.Խաչերյան, Պրոֆեսոր Ֆրեղերիկ Ֆեյղիի հայագիտական աշխատությունները - «Պատմա-բանասիրական հանդես», թիվ 4, Երևան, 1963, էջ 255-261, ՀՍՀ, հ. 12, Երևան, 1986, էջ 626: Որոշ կենսագրական փաստեր Փարիզից մեզ ուղարկել է լիբանանահայ անվանի գեղանկարիչ Հարություն Թորոսյանը, որին հայտնում ենք մեր խորին երախտագիտությունը:

որոնք հրատարակել է իր կյանքի վերջում՝ Frédéric Armand d'Eymet (Ֆրեդերիկ Արման դը Էյմե) կեղծանունով (գրական անունով):

1931-ին նա ֆրանսերեն է դասավանդում Սևրի Մամվել-Մուրադյան հայկական վարժարանում: Նույն կրթօջախում կատարում է նաև ուրիշ աշխատանքներ՝ որոշ ժամեր հսկում է դպրոցի սաների ննջասենյակը, ճաշարանը, մատուռը: Կեսօրից հետո նա ազատ էր իր պարտականություններից և հնարավորություն է ստանում իրականացնել երազանքը: Գրվում է Արևելյան լեզուների դպրոցում Ֆրեդերիկ Մակլերի դասերին, դառնում է նաև Միշել Ժոնվալի աշակերտը, որը Անտուան Մեյեի փայլուն սաներից էր: Վերջինս 1929-ին Ռիգայում հրատարակում է լիտվական առասպելների ժողովածու, հետո 1934-ին գործուղվում է Հայաստան, որտեղից վերադառնում է գիտական նյութերի մեծ պաշարով: Սակայն Միշել Ժոնվալը չի հասցնում հրապարակել Հայաստանից բերած նյութերը, մի տարի անց՝ 1935-ի նոյեմբերի 11-ին, վախճանվում է՝ հազիվ բոլորած երեսուներեք տարեկանը: Ֆրեդերիկ Ֆեյդին Փարիզի ինստիտուտում աշակերտել է նաև Լուի Մարիեսին (1932-1933), ինչպես նաև Բարձրագույն կրթության գործնական դպրոցի 4-րդ բաժնում՝ Անտուան Մեյեին:

1933-ին ստանալով Արևելյան լեզուների դպրոցի վկայագիրը՝ Ֆեյդին մեկնում է Վենետիկ, ուր որպես ֆրանսերենի ուսուցիչ աշխատում է Մուրադ-Ռաֆայելյան վարժարանում: Բայց այս անգամ նա չուներ նույն զբաղվածությունը, աշխատում էր տասնութ ժամ շաբաթական, մնացած ժամերը՝ ամեն օր կեսօրից հետո և երեկոները, ջանադիր աշխատում էր իտալերենի վրա ու շարունակում իր հետազոտությունները՝ նվիրված հայերենին:

Ահա հենց այս տարիներին է նա սկսում հավաքել իր կյանքի վերջում հրատարակած հայ քրիստոնեական հմայիլների ժողովածուն: Մուրք Ղազար կղզու գրադարանում արտագրում է 24 հմայիլների բնագրերը, հետո ընդհատում է այդ աշխատանքը, որովհետև հայր Աթանաս Տիրոյանը, ելնելով Ֆ.Ֆեյդիի ճաշակից ու գիտական հնարավորություններից, հրահանգում է գրել արևմտահայերենի քերականություն: Այդ քերականությունը լույս է տեսնում 1935-ին Վենետիկում՝ բերելով հեղինակին Մուրք Ղազարի ակադեմիայի անդամի պատվավոր տիտղոսը:

Իսկ հայ քրիստոնեական հմայիլների քննական բնագրերը, նրանց մեկնաբանումն ու ծանոթագրումը հայագետը հրատարակում է 1986-ին, երբ անցել էր վաստակած հանգստի:

Իտալիայում քաղաքական իրադրությունը դառնում է սպառնալի. սկսվում է Մուսոլինիի ղեկավարման դժվարին ժամանակահատվածը, հատկապես այն ավելի ամրապնդվում է Եվրոպայի գրավումից հետո՝ 1935-ին, սակայն Ֆեյդիի համար Միսիթարյան միաբանության ստեղծագործ մթնոլորտում անցկացրած երեք տարիները մնում են անմո-

ռաց: Նրան այդ տարիներին խրախուսում են միաբանության ամենահեղինակավոր անդամները՝ Հ. Եղիա Փեճիկյանը, Վարդան Արծրունին և Հ. Հովհան Ավգերը:

Հայր Ներսես Տեր-Ներսիսյանը «Յառաջ» պարբերականի 1983 թվականի մարտի 3-ի համարում մի ցնցող հուշ է տպագրել այն մասին, թե ինչ բացառիկ տպավորություն է թողել ֆրանսերենի դասախոս Ֆեյդին իր աշակերտների վրա, որոնցից մեկն է եղել նաև ինքը: Այդ աշակերտների թվում են եղել նաև հետագայում Մխիթարյան միաբանության անդամներ դարձած Եփրեմ Տեր-Ղազարյանը, Կոմիտաս Մանուկյանը և Պողոս Անանյանը: Վերջինս հետագայում դարձավ միաբանության արքահայրը²: Միաբանության անդամների հիացմունքը դարձավ անափ, երբ լույս տեսավ Ֆեյդիի հայերենի քերականությունը, որը ձեռքից ձեռք էր անցնում:

Ֆեյդին պատմել է իր հետ պատահած մի զավեշտալի պատմություն:

Ընդհանրապես հայերը նրան անվանում էին «պարոն Ֆեյդի»: Սակայն տարիներ անց, իր «Manuel de langue arménienne» գրքի հրատարակվելուց հետո հայագետն ստանում է հայերենով մի նամակ՝ ուղղված Ֆրեդ Չիտեմյանին, քանզի Ֆեյդին դասագրքում հայերենով դրել էր նամակի մի օրինակ, որի տակ ստորագրված էր Տիգրան Չիտեմյան³: Ֆեյդին սիրել է այս դեպքը ծիծաղով պատմել:

² Պողոս Անանյանը Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության արքահայր է եղել 1970-ից: Սովորել է Վենետիկի սուրբ Ղազարի վանքում, ապա Հռոմի Գրիգորյան համալսարանում ուսումնասիրել է փիլիսոփայություն և աստվածաբանություն: 1964-ից եղել է Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության ներկայացուցիչ Վատիկանում: Զբաղվել է Կորյունի և Դավիթ Անհաղթի երկերով, աշխատակցել է «Bibliotheca Sanctorum» վարքագրական ու վկայաբանական տասներկու հատորանոց (1961-69) և այլ հանրագիտարանների (տե՛ս ՀՄՀ, հ. I, Երևան, 1974, էջ 365):

³ Ահա այդ նամակը. «Տիգրանէն նամակ մը Արշամին
Կ.Պոլիս, 2 օգոստոս 1939

Միրելի բարեկամ,

Շատոնց կը փափագէի քեզի գրել բայց, շատ գործ ունենալով, միշտ կը յետաձգէի իմ թղթակցութիւնս: Շատ յոգնած եմ, սակայն անպայման ուզելով քու լուրերդ ունենալ, այս երկտողը կը գրեմ քեզի փոխանակ հանգչելու: Առանց քեզ մեղադրելու (որովհետեւ ես ալ՝ նոյնպէս յանցաւոր եմ), կը ցաւիմ որ զիս այսպէս առանց լուրի կը ձգես:

Կը յուսամ որ բարի առողջութիւն կը վայելես եւ քու գործերդ աղէկ են: Քու բոլոր բարեկամներդ աղէկ են, բացի Հայկէն, որ սոսկալի հարբուիս է:

Ես ալ բաւական անհանգիստ եմ: Անհո՛գ եղիր սակայն, մեր այս անհանգստութիւնները թեթեւ եւ անցողական են:

Միջազգային քաղաքականութեան լուրերը անշուշտ քեզի ալ ծանոթ են. բաւական ծանր են. ըստ հանրային կարծիքին պատերազմը անխուսափելի է: Մինչեւ ո՞ր պիտի տիրեն պատերազմն ու թշուառութիւնը: Տէր ողորմեա:

Իմ ծնողներս՝ զքեզ իբրեւ հարազատ որդի մը կը համբուրեն, իսկ ես, քու բարի լուրերուդ սպասելով

Կը մնամ քեզ յիշող

ՏԻԳՐԱՆ ՉԻՏԵՄԵԱՆ» (տե՛ս F.Eydid, Manuel de langue arménienne, Paris, 1969, p. 129-130):

Իտալիայում Ֆեյդին մեկ այլ ձևով էլ ուժեղացնում է իր կապերը Հայաստանի հետ, ու հենց այդ երկրում էլ նա հանդիպում է իր ապագա կնոջը՝ հայուհի օրիորդ Հերմինե Ֆեալիկենյանին, որը բնակվում էր Միլանում: Նրանց ամուսնության ազդը տպագրել է «Յառաջ» պարբերականը 1937 թվականի հունվարի 23-ին: Այդ ամուսնությունից ծնվում է նրանց որդին՝ Ժակ Ֆեյդին:

Նույն տարին Ֆեյդին վերադառնում է Փարիզ ու միանգամից հռչակվում հայկական գաղթօջախում: Շավարշ Միսակյանը նրա քերականության մասին գրում է դրվատական ու մանրամասն գրախոսություն: Ֆեյդին ջերմ բարեկամական կապեր է հաստատում հայ ժողովրդի երախտավոր ու բազմավաստակ զավակներից մեկի՝ Արշակ Չոպանյանի հետ, որի ջանքերով կազմակերպված գիտաժողովին (1938թ.) հանդես է գալիս Հեթում պատմիչի երկին նվիրված զեկուցմամբ («La Fleur des Histoires de la terre d'Orient» - «Ծաղիկ պատմութեանց Արեւելեան աշխարհի»): Այդ զեկուցումը հրատարակվում է «Անահիտ» պարբերականի թիվ 2 մատենաշարում՝ 1939-ին:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդինի բարձր էր գնահատում նրա ուսուցիչը՝ նշանավոր հայագետ Ֆրեդերիկ Մակլերը՝ նրան կոչելով «Ֆրեդերիկ Երկրորդ» և հաճախ չարաճճի հումորով ավելացնում էր. «Երբեք մի՛ մոռացեք, որ նա Ֆրեդերիկ Առաջինը չէ՝ կոչված Մեծ, այլ միայն Ֆրեդերիկ Երկրորդը» («N'oubliez jamais que ce n'est pas Frédéric I^{er} qui fut surnommé le Grand, mais bien Frédéric II !»⁴):

1937 թվականին Ֆրեդերիկ Մակլերը հանգստի է անցնում, իսկ մի տարի անց, ինչպես գրում է Ժան-Պիեռ Մահեն, նա վախճանվում է 1938-ի հուլիսի 13-ին: Այդ պահին դեռ չէր եկել Ֆեյդիի ժամանակը, ու հայերենի ամբիոնը գլխավորում է Անտուան Մեյեի ոչ պակաս արժանավոր աշակերտը՝ Ժորժ Դյումեզիլը⁵, որը նույնպես հայագետ էր, ուսումնասիրել է հայերենը և հայերենի բարբառները, երբ 1926-ից մինչև 1931 թվականը հրավիրված էր Ստամբուլի համալսարան՝ կրոնների պատմություն դասավանդելու համար:

Ժորժ Դյումեզիլը հայոց լեզվի ամբիոնը ղեկավարում է մինչև 1949 թվականը՝ մինչև «Collège France»-ում Հնդեվրոպական քաղաքակրթությունների ամբիոնի՝ իր կողմից ստեղծումը: Նա միշտ բարձր է գնահատել Ֆրեդերիկ Ֆեյդինի և օգտվել է նրա հայագիտական հետազոտություններից: Ֆեյդին Սորբոնում ստանում է իտալերենի իր վկայագիրը: 1948-ին նա հրատարակում է Արևմտահայերենի առաջին դասագիրքը («Manuel de langue arménienne. Armenien occidental moderne»): 1944-ին դառնում է Լեզվաբանների Միության և Ասիական Միության անդամ: Նա եռանդուն ձևով մասնակցում է արևելագետների գիտաժողովներին և հոդվածներով հանդես է գալիս «Français Moderne»-ում:

⁴ Jean-Pierre Mahé, *Hommage à Frédéric Feydit*, p. 516:

⁵ Նույն տեղում:

1949-ից Արևելյան լեզուների դպրոցում դառնում է նախ հայագիտական ամբիոնի փոխարինող-դասախոս, այնուհետև ամբիոնի վարիչ, այդ պաշտոնում աշխատում է մինչև 1977 թվականը: 1970-ից մինչև 1982-ը նա նախընտրում է զուգահեռաբար աշխատել որպես Սևրի Սամուել-Մուրադյան վարժարանի քաղաքացիական տնօրեն: Այս որոշումը պայմանավորված էր նրա մեծ պատասխանատվությամբ ու նվիրումով դեպի հայագիտությունը:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին առաջին անգամ Խորհրդային Հայաստան է այցելել 1963-ին: Հետագայում բազմիցս այցելում է Հայաստան՝ զինված կինոխցիկով, ֆոտոապարատով և ձայնագրիչով: Նա նկարում ու ձայնագրում է իր համար հեռվից հարազատ դարձած երկրի պատմական հուշարձաններն ու մարդկանց: Նրան հիացմունք է պատճառում Գառնիի տաճարը, որի մասին կարդացել էր⁶ Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ⁷: Ժան-Պիեռ Մահեն հիշեցնում է, թե որքան դժվար էր օտարերկրացիների համար այցելել Խորհրդային Հայաստան, սակայն Ֆրեդերիկ Ֆեյդին հաղթահարում է բոլոր արգելքները, տեսնելու համար այն երկիրը, որն այնքան սիրել էր:

Ֆեյդիի վրա խոր տպավորություն է թողել 1915 թվականի սարսափելի եղեռնից հետո վերածնված Հայաստանը: Նրան հիացմունք է պատճառել Գիտությունների ազգային ակադեմիան՝ իր բոլոր ինստիտուտներով, Երևանի պետական համալսարանը, մյուս բուհերը և առաջին հերթին Մաշտոցի անվան հոյակապ Մատենադարանը. «Ասկե հիսուն տարի առաջ, - ասել է նա Գիտությունների ակադեմիայի նիստերի դահլիճում ունեցած իր ելույթում, - ո՞վ կարող էր երևակայել, թե այսպիսի կարճ ժամանակամիջոցի մը մեջ կվերածնվի Ձեր երկիրը այնպես, որ Հայաստանի հողի վրա ստեղծված կըլլա Հայկական գիտություններու ակադեմիա մը՝ գիտնականներու իր պատկառելի բանակով: Այս երկու բառերու՝ «հայկական» և «ակադեմիա» բառերու զուգակցումը բազմանշանակալի է ինձի համար, որպես Ձեր անցյալի պատմությունը իմացողի»⁸:

Իր առաջին այցելության ընթացքում Ֆեյդին ձեռագրեր է համեմատել Մատենադարանում, դասախոսություն կարդացել «Հայագիտությունը Եվրոպայում» թեմայով, ծանոթացել և կապեր հաստատել Հայաստանի այն գիտնականների հետ, ովքեր հայագիտության բնագավառում ձեռք են բերել լուրջ նվաճումներ:

⁶ Մեզ բախտ է վիճակվել լսել նրա ընտիր հայերենով կարդացած զեկուցումը Խ.Աբովյանի անվան հայկական պետական մանկավարժական ինստիտուտի ուսանողության և դասախոսական կազմի համար: Ինստիտուտի մեծ դահլիճը չէր տեղավորել բոլոր ունկնդիրներին, շատերը կանգնած լսում էին դահլիճի միջանցքներում և բաց դռների մեջ: Ֆեյդիի զեկուցումը նվիրված էր «Մասունցի Դավիթ» էպոսին -Ա.Դ.:

⁷ Այն ժամանակները Տրդատն ավարտում է Գառնիի ամբոցի շինությունը տաշած որձաքար քարերով, որոնք ազուցված էին երկաթե գամերով և բարձրաքանդակներով, իր Խոսրովիդուխտ քրոջ համար և նրա վրա գրում է իր հիշատակը հունարեն գրերով (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, գիրք Բ, Դ):

⁸ «Պատմա-բանասիրական հանդես», 1963, թիվ 4, էջ 261:

Իր տպավորությունները մի գրույցի ժամանակ ամփոփել է հետևյալ ձևով. «Արևմուտքի մեջ հայերու կողմե հայագիտության մշակումը առնվազն նվաղելու վրա է. առաջվա խանդով չեն զբաղիր: Բայց ատիկա իրենց հանցանքը չէ, որովհետև կյանքի պայմանները թույլ չեն տար զբաղվելու. մեծ մասամբ ուսուցչությամբ կը զբաղին և հետագոտական աշխատանքներ չեն կրնար ընել: Բարեբախտաբար Հայաստանը ճիշտ ժամանակին բռնեց հայագիտության ջահը, այստեղ ալ հայագիտությունը ծաղկեցավ: Պետք է ըսեմ, որ հայագիտության այս բացառիկ արտադրությունը թե՛ քանակի և թե՛ որակի տեսակետով ինծի չգարմացուց, թեև չէի ստանար գիրքեր, բայց գիտեի, որ հայագիտությունը այստեղ իր արժանի տեղը գտած է: Այնպես որ, եթե զարմացած չմնայի, ապա զմայլած՝ անպայման: Իսկապես՝ հայագիտությունը այստեղ կմշակվի ճիշտ այնպես, ինչպես ֆրանսագիտությունը Ֆրանսիայի մեջ, գերմանագիտությունը՝ Գերմանիայի մեջ – հավասար կերպով»⁹:

Ժան-Պիեռ Մահեն նշում է. «Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի գիտական գործը բաղկացած է վեց գրքերից և մի քառասնյակ հոդվածներից («L'œuvre savante de Frédéric Feydit se compose de six livres et d'une quarantaine d'articles»)»¹⁰: Նա հատուկ շեշտում է, որ չնայած այդ գրքերն ու հոդվածներն ունեն տեսական բնույթ, սակայն նրանց գործնական ու կիրառական արժեքը չափազանց մեծ է:

Բանասեր Լևոն Խաչերյանն իր հոդվածում Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի գիտական ժառանգությունը դեռևս նրա կենդանության օրոք բաժանում է չորս խմբերի մեջ՝

- 1) Պատմագիտական հետազոտումներ,
- 2) Լեզվաբանական աշխատություններ,
- 3) Գրականագիտական երկեր,
- 4) Հայ բանահյուսության վերաբերյալ ուսումնասիրություններ և թարգմանություններ¹¹:

Ֆեյդին զբաղվել է Հեթում պատմիչով և Փավստոս Բուզանդի «Հայոց պատմության» հետ կապված որոշ վիճելի խնդիրների ճշգրտումներով: Հատկապես երկու մեծարժեք հոդված է նվիրել Փավստոսի երկին՝

1) «Un passage énigmatique de Fauste de Byzance» («Փավստոս Բուզանդի մի մթին հատվածը»)»¹²,

2) «L'Histoire de Fauste de Byzance comprenait-elle deux livres aujourd'hui perdus?» («Փավստոս Բուզանդի Պատմությունը պարունակե՞լ է այսօր կորած երկու գրքերը ևս»)»¹³:

⁹ Նույն տեղում:

¹⁰ «Բազմավեպ», 1991, թիվ 3-4, էջ 517:

¹¹ «Պատմա-բանասիրական հանդես», 1963, թիվ 4, էջ 256, 257, 259, 260:

¹² «Բազմավեպ», 1957, թիվ 11-12, էջ 282-284:

¹³ «Բազմավեպ», 1958, թիվ 6-7, էջ 140-143:

Հարուստ են Ֆեյդիի հայերենին վերաբերող լեզվաբանական աշխատությունները: Առաջինը «Grammaire de la langue arménien moderne, dialecte occidental» գիրքն է: Կարևորագույնը դրանց մեջ նրա արևմտահայերենի դասագիրքն է՝ «Manuel de langue arménienne. Arménien occidental moderne» (1948, 1969): 1952, 1953 թվականներին հետաքրքիր հոդվածներ է գրել նախդիրների և ժամանակի համաձայնության մասին («Remarques sur l'emploi des articles partitif et indéfini» - «Դիտողություններ մասնական և անորոշ հոդերի գործածության վերաբերյալ»), «Articles en Arménien moderne occidental» - «Հոդերը արդի արևմտահայերենում»¹⁴, «La concordance des temps subjonctif» - «Ստորադասական ժամանակների համաձայնությունը»:

Բազմաթիվ հոդվածներ է նվիրել հայոց այբուբենին և նրա հեղինակին՝ Մեսրոպ Մաշտոցին¹⁵:

«Բազմավեպ»-ում լույս են տեսել նրա տետրակները՝ նվիրված հայերենի քերականության տարբեր խնդիրներին (տե՛ս «Բազմավեպ», 1952, 1956, 1967, 1969, 1976): Նա գրել է նաև հայ բարբառների մասին:

Ֆեյդին Ֆրանսիայում լույս տեսած «Clarté» («Պայծառություն») հանրագիտարանում (1957թ.) գրել է «Literature arménienne» («Հայ մատենագրություն») հոդվածը, «Բազմավեպի» տարբեր համարներում գրաքննադատական ծավալուն հոդվածներ է նվիրել Հակոբ Պարոնյանի և Երվանդ Օտյանի երգիծանքին՝ նրանց ստեղծագործությունները դասելով եվրոպական լավագույն երգիծաբանների երկերի շարքում: Հայագետը գրել է «La littérature arménienne du XII^e au XVIII^{es}» («Հայ մատենագրությունը XII-XVIII դարերում») աշխատությունը, որն անտիպ է¹⁶:

Ֆեյդին եղել է առաջնակարգ բանագետ: Նա հանգամանալի գրել է հայոց երկու վեպերի՝ պատմահայր Խորենացու վիպասքի և «Մասունցի Դավիթ» էպոսի մասին, որը ֆրանսերեն թարգմանել է ու հրատարակել 1964-ին Փարիզում: Երբ ավարտել է էպոսի թարգմանությունը և տեսել նրա հրապարակված բնագիրը, հայ ժողովրդական ոգուն հոգեհարազատ ձևով հրապարակայնորեն հայտարարել է՝ «Մուրագիս հասա»¹⁷:

Նա եղել է նաև հայ դատի եռանդուն պաշտպանը: Դրա վկայությունը այն փայլուն զեկուցումն է, որ կարդացել է Բրյուսելի թագավորական ակադեմիայում հայոց ցեղասպանության 50-ամյա հիշատակի ոգեկոչման ժամանակ:

Մեծ հայագետը շարունակաբար թղթակցել է «Բազմավեպ», «Հանդես ամսօրեայ», «Զվարթնոց», ինչպես նաև եվրոպական լեզուներով հրատարակվող գիտական պարբերականներին:

¹⁴ «Բազմավեպ», 1952, թիվ 7-9:

¹⁵ Այս մասին հատուկ անդրադարձ կլինի իր տեղում - Ա.Դ.:

¹⁶ «Պատմա-բանասիրական հանդես», 1991, թիվ 4, էջ 260:

¹⁷ «Բազմավեպ», 1991, թիվ 3-4, էջ 520:

Մեր օրերի անվանի հայագետ Ժան-Պիեռ Մահեն իր ուսուցչին՝ մեծ հայագետին, նվիրված երախտագիտական ծավալուն խոսքում գրում է, որ 1972-1975 թվականներին Արևելյան լեզուների իր դասընթացի երեք տարիների ամենատպավորիչ պատգամը, որ մնացել է Ֆրեդերիկ Ֆեյդից, այն անմնացորդ սերն է, որ հայագետն ուներ Հայաստանի, նրա լեզվի, նրա ժողովրդի, նրա բոլոր դարաշրջանների մշակույթի նկատմամբ¹⁸:

¹⁸ Նույն տեղում, էջ 521:

ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ

ա) ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅՂԻՆ «ՄԱՍՈՒՆՅԻ ԴԱՎԻԹ» ԷՊՈՍԻ
ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ ԵՎ ՄԵԿՆԱԲԱՆ

1964-ին Գայիմար ֆրանսիական նշանավոր հրատարակչությունը լույս աշխարհ բերեց հայ ժողովրդական էպոսի՝ «Մասունցի Դավիթ» ֆրանսերեն տարբերակը՝ նշանավոր հայագետ Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի թարգմանությամբ¹: Այս աշխատության մեջ ֆրանսիացի հայագետը պահպանել է ակադեմիկոս Հովսեփ Օրբելու 1939-ին՝ էպոսի հազարամյա հոբելյանի առիթով պատրաստած համահավաք բնագրի առաջաբանը, որին կցել է իր սեփականը՝ չափազանց ուշագրավ և մեծարժեք:

Ֆ.Ֆեյդիի նախաբանից իմանում ենք այն իրողությունը, որ «Մասունցի Դավիթ» ֆրանսերեն թարգմանությունը իրականացվել է ՅՈՒՆԵՍԿՕ-ի և Խորհրդային Միության ազգերի հանձնախմբի առաջարկով, որի նպատակն էր Արևմուտքի կրթված ընթերցողներին ծանոթացնել հայ գրականության գլուխգործոցներից մեկին՝ «Մասունցի Դավիթ» ժողովրդական էպոսին: Նման որոշումը հայագետին պարզել է միայն հոգեկան բերկրանք, և նա իր գործին լծվել է մեծագույն պատասխանատվությամբ ու խանդավառությամբ: Ֆրեդերիկ Ֆեյդին արդեն երեսունական թվականներից խորամուխ էր եղել հայագիտության մեջ և հանրագիտակ ու նվիրյալ հայկաբաններից էր: «Մասունցի Դավիթ» էպոսի առաջաբանից և բնագրի գրեթե բոլոր էջերում գետեղված մանրակրկիտ ծանոթագրություններից պարզորոշ երևում է նրա խոր ծանոթությունը հայ էպոսագիտության նվաճումներին, հայ ժողովրդի պատմությանը, հայ պատմիչներին, ժողովրդական բանահյուսությանը, հայ միջնադարյան մատենագրությանն ընդհանրապես:

Նա զգուշացնում է Արևմուտքի ընթերցողին, թե հայ ժողովրդական էպոսի լույսընծայումը նրան չշփոթեցնի, կարծել տալով, թե հայ գրականությունն ուրիշ երևելի ստեղծագործություն չուներ Արևմուտքի ընթերցողին առաջարկելու, բոլորովին՝ ոչ. հայ գրականությունը ունի տասնհինգ դարերի գիտական հարստություն պարունակող մատենագրություն:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին փոքրիկ պատմական ակնարկով օտարազգի ընթերցողին տեղեկացնում է, թե ինչ ժողովուրդ է ստեղծել այդ հոյակապ գրական հուշարձանը:

Երրորդ դարի վերջին հայերը դառնում են քրիստոնյա, և քրիստոնեությունը ազգային գիտակցության մեջ առավել ամրապնդելու համար հինգերորդ դարի սկզբին Մաշտոցը ստեղծում է հայոց այբուբենը: Առաջին գործը, որ գրվում է նոր այբուբենով, Աստվածաշնչի

¹ Caucase, Collection unesco d'œuvres représentatives, David de Sassoun, Épopée en vers, traduit de l'Arménien avec une introduction et des notes de Frédéric Feydit, professeur a l'école nationale des langues orientales vivantes, préface de Joseph Orbéli de l'Academie des sciences de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, Gallimard, 1964.

հայերեն թարգմանությունն էր, որին հետևում են ազգային լեզվով հորինված բազմաթիվ գրական դրսևորումներ՝ աստվածաբանությունից, սրբազան քնարերգությունից, վկայաբանությունից, պատմագրությունից և գրական այն բոլոր տեսակներից, ինչպիսիք կային Միջերկրական ծովի շուրջ բնակվող քաղաքակիրթ ժողովուրդների մոտ: Հինգերորդ դարում հայերը ստեղծեցին այնպիսի գրական արժեքներ, որոնցով հավասարի իրավունքով կանգնեցին հույների, լատինացիների և ասորիների կողքին: Այդ դարն իր հարուստ մատենագրության շնորհիվ կոչվեց «ոսկեդար»:

Ֆ.Ֆեյդին կարևորում է Ներսես Շնորհալու դերը հայ ժողովրդի մեջ քրիստոնեական ոգին առավել ամրապնդելու գործում: Ներսես Շնորհալին, ծնված լինելով սուրբ Ֆրանսուա դը Ասիզից (Francois d'Assise)² առաջ, ջանացել է առավել մոտեցնել քրիստոնեությունը հավատացյալ ժողովրդին: Նա նույնիսկ գրել է ժամանակի խոսակցական լեզվով՝ հասարակությանն իր ասելիքը լսելի դարձնելու համար: Նրա այդ նորաբանությունից հայ գրականության մեջ ծնվեց մի տաղերգություն, որ զգայական էր արևելյան իմաստով, սակայն իր «խորքում միշտ պահպանում էր քրիստոնեական միաստիցիզմը»³:

Լատինացիների անհաջողություններն Արևելքում և Կիլիկյան թագավորության վերացումը 14-րդ դարում մեծ հարված էր հայ պաշտոնական գրականությանը, այնուհետև տեղի է ունենում թուրքերի կողմից Կոստանդնուպոլսի գրավումը, որը լիովին մեկուսացնում է հայերին Արևմուտքից:

Ֆ.Ֆեյդին խիստ կարևորում է 1715-ին Մխիթար աբբայահոր կողմից Վենետիկում հայկական միաբանության հաստատումը: Հայագետը խորապես ցավում է հայ գրականության, հատկապես ռոմանտիկ բանաստեղծների շատ քիչ ծանոթ լինելը արևմտյան գրականությանը («...malheureusement trop peu connue, de la litterature occidentale»⁴:

Հայ գրականության երկրորդ վերածնունդը սկսվում է 1850-ից, Ռուսահայաստանից: Հայ գրականությունը բաժանվում է երկու ճյուղի, որոնցից յուրաքանչյուրն ուներ իր գրական լեզուն: Արևմտահայ գրականությունը կրում է եվրոպական ազդեցությունը, իսկ արևելահայը ունի փոքր-ինչ առավել շեշտված ազգայնական բնույթ, թեև որոշ չափով զգացվում է ռուս գրականության ազդեցությունը:

² Ֆրանսուա դը Ասիզ - անվանված փոքրիկ աղքատ, իտալացի հոգևորական: Ծնվել է Իտալիայի Ասիզ քաղաքում 1181 կամ 1182թթ., վախճանվել 1226-ին: Ֆրանցիսկյան միաբանության հիմնադիրը: Եղել է հարուստ վաճառականի որդի, կտրել է կապերն իր ընտանիքի հետ: 1219-ին մեկնել է Եգիպտոս՝ սուլթանին հավատքի բերելու: Նրա պոեմները առաջին խոշոր ստեղծագործություններն են՝ գրված իտալերեն: 13-14-րդ դարերի նշանավոր իտալացի նկարիչ Ջոտտոն պատկերել է նրա կյանքի տարբեր դրվագներ: Դրանցից մեկը գտնվում է Լուվրում և պատկերում է Ֆրանսուա Ասիզի ու Ինոկենտիոս Երրորդ պապի հանդիպումը -Ա.Դ.:

³ David de Sassoun, p. 38.

⁴ Նույն տեղում:

Ֆ.Ֆեյդին բացառիկ արժևորում է հինգերորդ դարի պատմիչներին և նրանց մեջ մեծագույնին՝ Մովսես Խորենացուն: Նա դիպուկ նկատում է, որ հայերի պատմահայրը բնավ չի բավարարվել իր ազգի համար ժամանակագրություն գրելով, նա կամեցել է գրել մի պատմություն, որի սկիզբը վաղնջական ժամանակներում է: Այդ նպատակով դիմել է հին աշխարհի պատմիչներին՝ հույն, պարսիկ, ասորի, քաղդեացի, որոնց մատյանները կարողացել է գտնել, դրանք բաղդատել է Աստվածաշնչի հաղորդած փաստերի հետ, նա պեղել է ազգային արխիվները, նույնիսկ դիմել է բանավոր ավանդություններին, որոնցում պահպանվել են պատմական իրադարձությունների արձագանքները: Նա օգտագործել է վիպական հատվածների բանաստեղծական փոքրածավալ կտորներ, պատմել է նախահայր Հայկից սերած թագավորների նշանավոր գործերի մասին:

Ահա այդ վիպական հատվածների հիման վրա Մովսես Խորենացին կերտել է Տիգրան Առաջինի կենդանի դիմանկարը, այն արքայի, որը հաղթեց վիշապագուն Աժդահակին՝ Մարաստանի թագավորին: Ֆ.Ֆեյդին մեջբերում է «Տիգրան և Աժդահակ» վիպասքային հատվածի հետևյալ մասը. «...խարտեաշս այս և աղբեկ ծայրիս հերաց Երուանդեանս Տիգրան, երեսօք գունեան և մեղուակն, անձնեայն և թիկնաւետն, առոգաբարձն և գեղեցկոտն, պարկեշտն ի կերակուրս և յըմպելիս և ի խրախճանութիւնս օրինաւոր, զորմէ ասէին ի հինսն մեր, որք փանդոամբն երգէին, լինել սմա և ի ցանկութիւնս մարմնոյ չափաւոր, մեծիմաստ և պերճաբան և յամենայն որ ինչ մարդկութեան՝ պիտանի»⁵:

Ֆ.Ֆեյդին մեջբերում է նաև Տիգրանի որդի Վահագնի ծննդյան պահը ներկայացնող հատվածը, որում Երկնքի և Երկրի երկունքից ծնվում է արեգակ աչքերով Վահագնը: Նրա կարծիքով Վահագնի այս գերբնական ծնունդը եզակի չէ հայ վիպասքի մեջ: «Մասունցի Դավիթ» էպոսում ծովի միջամտությամբ նույնպես ծնվում են հսկաներ: Այդ հսկաների մայրը Օովինարն է, որի անունը բառացի նշանակում է «Լճի լույս» («Lumière du Lac»): Օովինարը հայոց թագավորի աղջիկն է, որը սովորական մահկանացու չէ: Ոչ միայն նրա համար, որ նրա անունը նշանակում է լույս և ջուր, այլև նա իրականում լուսապայծառ է, նրա լույսը գիշերը լուսավորում է քաղաքը:

Ֆ.Ֆեյդին առանձնացնում է հին վիպասքի այն հատվածը, որը պատմում է Տիգրանի հաջորդներից Արտաշեսի մասին: Նա համապատասխան բացատրություններով ներկայացնում է «Արտաշես և Արտավազդ» վիպասքային հատվածի գողթան երգիչների չափածո չորս հատվածները: Արտաշեսի կողմից Ալանաց գեղաչյա արքայադստեր՝ Սաթենիկին փախցնելը, Արտաշեսի և Սաթենիկի շքեղաշուք հարսանիքը, Արտավազդի բողոքը հոր դեմ՝ զանգվածային ինքնակամ մահերի պատճառով և Արտաշեսի ճակատագրական անեծքը՝ ուղղված իր որդուն: Ֆ.Ֆեյդին նաև վերապատմում է Խորենացու այն բանահյուսական հիշատակումը, ըստ որի պառավները պատմում են, թե քարայրում փակված

⁵ Նույն տեղում, էջ 39: Տե՛ս Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Երևան, 1981, էջ 86:

Արտավազդի շղթաները երկու շներ շարունակ կրծում են, և թվում է, թե դրանք բացվում են, սակայն վերստին ամրանում են դարբինների կռանահարությունից: Հայագետն այս անհիծված որդու ժայռում փակվելը տեսնում է նաև հայ նոր էպոսում՝ չորրորդ ճյուղի մեջ: Նա նաև մասնագետների ուշադրությունը հրավիրում է Մովսես Խորենացու պատմության 62-րդ (ԿԲ) գլխի վրա, ուր պատմվում է Տիրանի՝ Արտաշեսի մյուս որդու և Արտավազդի եղբոր մասին, որն ունեցել է երկու Պեգաս ձիեր, որոնք արագաշարժ և թեթևագնաց էին, և թվում էր, թե ոչ թե գետնի վրայով են գնում, այլ օդագնաց են⁶: Ֆ.Ֆեյդին այս ձիերի հատկանիշների և էպոսի Քուռկիկ Ջալալու միջև տեսնում է ընդհանրություններ. Քուռկիկ Ջալալին կրակե ձի էր, որը թռչում էր ոչ միայն օդում, այլև կարող էր իր շնչով, պոչով, ոտքերով ոչնչացնել ամբողջ մի բանակ և վերջապես օժտված էր մարդկային լեզվով: Ֆ.Ֆեյդիի կարծիքով Վահագնի գերբնական ծնունդը, անհիծված որդու անմահությունը, որը ապրելու է մինչև աշխարհի կործանվելը, այս դեպքերը հավաստում են երկու վիպասքերի հարազատությունը:

Հայ հին վիպասքում կան նաև սիրո պատմություններ: Ցանկասեր Շամիրամը, ըստ հնագույն հայկական ավանդության, սիրահարվում է երիտասարդ ու հրապուրիչ Հայոց արքա Արա Գեղեցիկին, որը հավատարիմ էր իր կնոջը և Շամիրամի հետ պատերազմում զոհվում է: Խորենացին պատմում է Ասորեստանի թագուհու Վանա ծովակի ափին պալատ կառուցելը և նրա կախարդելու հատկանիշներ ունենալը: Այս դրվագը Ֆ.Ֆեյդին համեմատում է «Մասունցի Դավիթ» էպոսում պատմվող Մանասարի և քառասուն ճյուղ Դեղձուն-Ծամի հարաբերությունների հետ՝ հիշեցնելով, որ Դեղձուն-Ծամը նույնպես ուներ կախարդելու հատկություն, նա նույնպես օտարազգի էր, սակայն Մանասարի հետ ամուսնանալուց հետո դարձավ իսկական քրիստոնյա. «Ինչպես երևում է Մասունի վիպասքի հերոսները առավել գրկաբաց էին օտար արքայադուստրերի առաջ քան Արա Գեղեցիկը»⁷:

Ֆ.Ֆեյդին նկատել է տալիս, որ Մովսես Խորենացու պատմած հին վիպասքի միայն երկու հերոսները չեն առաջացնում հատուկ հիացմունք՝ մեկը Տորքը, չափազանց մեծ ուժի տեր, բայց ժանտատեսիլ, մյուսը Շարան, որն աչքի է ընկնում իր ախորժակի չափազանցությամբ և հայկական Գարգանտյուան է: «Մասունցի Դավիթն» էլ ունի երկու անկատար հերոսներ՝ հորեղբայր Հովհանը, որն ունի հուժկու ձայն և փորքշուկ Վերգոն, որը շարունակ սրտողորության մեջ է:

Ֆ.Ֆեյդին տեսնում է հեթանոսական ժամանակների արմատները «Մասունցի Դավիթ» էպոսում, որոնք զանազան փոփոխությունների են ենթարկվել բանավոր ավանդույթի ձևով և հասել են մինչև 19-րդ դար՝ իրենց մեջ պահպանելով հին վիպասքի որոշ ընդհանուր գծերը:

⁶ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, էջ 232:

⁷ David de Sassoun, p. 41.

«Մասունցի Դավիթ» էպոսի դարավոր ուղու մասին շատ դիպուկ է նկատել ակադեմիկոս Հովսեփ Օրբելին. «Նույնն է տեղի ունենում ժողովրդական յուրաքանչյուր ավանդության հետ. նրա հիմքում թերևս աննշան մի կորիզ է ընկած, սակայն այդ կորիզն իր վրա նորանոր շերտեր է ընդունում և հաճախ վերածվում մարգարտի, որը տասնյակ և հարյուրավոր սերունդների ստեղծագործության արգասիքն է: Այսպես է ստեղծվել նաև «Մասունցի Դավիթ» էպոսը»⁸:

Ֆ.Ֆելդի կարծիքով Մովսես Խորենացին հաղորդում է «Մասունցի Դավիթ» էպոսն առավել ճիշտ մեկնաբանելու մի բանալի: Նա իր պատմության մեջ գետեղում է Աստվածաշնչի «Գիրք թագավորացի» մի հատվածը, որում պատմվում է Մենեքերիմ թագավորի Ադրամելեք և Սարասար որդիների կողմից հոր սպանությունը և դեպի Արարատի երկիրը փախուստը. «Ասորեստանի Մենեքերիմ թագավորը չվեց, գնաց ու դարձավ Նինվեի մեջ նստեց: Երբ նա իր աստծու՝ Նեսրաքի տանը երկրպագություն էր անում, նրա որդիները՝ Ադրամելեքն ու Սարասարը նրան սրով զարկեցին ու Արարատի երկիրը փախան»⁹: Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ այս հատվածը հետևյալն է. «Եւ ի մոռացումն եկն արդեօք յաղագս Մենեքերիմայ. քանզի ութսուն, անլի կամ պակաս, ամօք յառաջ քան զթագաւորութիւնն Նաբուգոդոնոսորայ էր Մենեքերիմս կացեալ արքայ Ասորեստանի, որ զԵրուսաղէմ պաշարեաց առ Եզեկիայիւ Հրէից առաջնորդաւ, զոր սպանեալ որդւոց նորա Ադրամելեքայ և Սանասարայ՝ եկին փախստական առ մեզ»¹⁰:

Որոշ տարբերակներում էպոսի առաջին ճյուղը կապվում է ասորական պատմական ժամանակների հետ, իսկ այլ պատմումներում Մանասարը և Բաղդասարը սպանում են Բաղդատի խալիֆին: Այս վերջիններում առկա է արձագանքը Հայաստանում արաբական արշավանքների և նրանց լծի ժամանակահատվածի: Էպոսի առաջին ճյուղի նախաքրիստոնեական ծագման հայտնաբերողը եղել է հայ էպոսագիտության մեծ երախտավորը՝ Գարեգին Սրվանձտյանցը. «Պատմածին նյութը Արծրունյաց նախարարություն և Սասնո գավառի շինությունն ու սկզբնավորությունն է: Աստվածաշունչն և մեր ազգի պատմութենն հայտնի է, որ Ասորվոց Սինեքերիմ արքան յուր Ադրամելեք և Սանասար որդիքը կուռքին զոհ պիտի մատուցաներ, ասոնք ալ իրենց հայրը զոհեցին և փախստյա եկան ի Հայս՝ մեր Սկայորդվո ժամանակը: Սանասարը բնակեցավ ի Մասուն, և Ադրամելեք՝ Վանա ծովու կողմերը, Կապուտկողու մոտերը: Ասոնց պատմությունը, թե Խորենացին, թե Թովմա Արծրունին և թե այլ պատմիչներ ընդարձակ կը գրեն»¹¹:

Ֆ.Ֆելդին առանձնացնում է պատմական այն շերտերը, որոնք և կազմել են «Մասունցի Դավիթ» էպոսի ժամանակային հիմքը: Նրանում կան հայերի պայքարը արաբա-

⁸ Հովսեփ Օրբելի, Հայկական հեթանոսական էպոսը, Երևան, 1956, էջ 73:

⁹ Գ, Թագաւորաց, ԺԹ, 36-37:

¹⁰ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Երևան, 1981, էջ 82:

¹¹ Գարեգին Սրվանձտյանց, Երկեր, հ. 1, Երևան, 1978, էջ 85:

կան խալիֆաթի և Եգիպտոսի մելիքների դեմ, արտացոլված են հարաբերությունները խաչակիրների և բյուզանդական կայսրերի հետ: Դա երևում է Չմշկիկ Սուլթանի և նրա աղջկա միջոցով Դավիթին սպանելու դրվագում: Ֆ.Ֆեյդին նկատում է, որ Չմշկիկ անունը էպոսում մտել է բյուզանդական հայագգի կայսր Չմշկիկի պատճառով:

Հայագետը համոզված է, թե մեծ կապ կա «Մասունցի Դավիթ» էպոսի և Մովսես Խորենացու օգտագործած հին վիպասքի միջև, որովհետև բազմաթիվ թեմաներ նրանցում բաղդատելի են:

Նա բացատրում է, որ էպոսը բաժանված է չորս մեծ երգերի միջև, և յուրաքանչյուր երգ ունի իր գլխավոր հերոսը, որոնցից յուրաքանչյուրին հաջորդում է նրա որդին: Չնայած ազգային հերոսների բազմազանությանը, նրանք կոնկրետ պատմական անձեր չեն: Ֆ.Ֆեյդին հիշեցնում է Մովսես Խորենացու բերած նախաբարների ծագումնաբանությունը. «Արծրունիներն ու Գնունիները սերում են Ասորեստանի Սենեքերիմ թագավորից, Բագրատունիները՝ հրեաներից, Գնթունիները՝ քանանացիներից, Մուրացանները՝ Մարաց Աժդահակից, Ամատունիները՝ հրեա Մանուից, Մամիկոնյանները՝ Մամգուն Ճենացուց և այլն»:

Ֆ.Ֆեյդին համառոտ խոսում է հայ էպոսագիտության հիմնադրի՝ հայր Սրվանձտյանցի մասին, որը երջանկություն է ունեցել առաջինը գրառելու հայ ազգային էպոսը գյուղական մի ասացողից: Համաշխարհային երկրորդ պատերազմից առաջ Երևանում հրատարակվել է էպոսի համահավաք բնագիրը Մանուկ Աբեղյանի, Գևորգ Աբովի և Արամ Ղանալանյանի ջանքերով կազմված և ղեկավարված ակադեմիկոս Հովսեփ Օրբելու կողմից: Բոլոր չորս երգերի մեջ առավել նշանակալին երրորդն է, որի անունով էլ կոչվել է էպոսի համահավաք բնագիրը՝ «Մասունցի Դավիթ»:

Հայագետը նշում է հայկական երկրորդ էպոսի այլ անվանումներ ևս՝ «Մասնատուն», «Մասնա ծռեր»: Նա բացատրում է, որ «ծռու» հայերենում նշանակում է «մի քիչ խենթ», նաև «հանդուգն խիզախ»: Էպոսի չորս ճյուղերը տարբերվում են միմյանցից, սակայն երկրորդ և երրորդ ճյուղերում կան որոշ ընդհանրություններ: Առաջին ճյուղում Ծովինարն ամուսնանում է Բաղդադի խալիֆի հետ՝ չնայած կրոնական հակադրության: Ծովինարը հղիանում է լճից բխած աղբյուրի մի բուռ լիքը և մի բուռ կիսատ ջրից: Այդ իսկ պատճառով Մանասարը ուժ է ստանում ջրից, ինչպես հունական դիցաբանության մեջ Անթեյը՝ հողից: Երկրորդ և երրորդ ճյուղերում ներկայացվում են գլխավոր հերոսների մանկությունը, սխրանքները, սիրահարությունը, ամուսնությունը: Մի հերոսը հետևում է մյուսին՝ Դավիթը՝ Մեծ Մհերին:

Ֆեյդին համառոտ պատմում է երկրորդ և երրորդ ճյուղերի բովանդակությունը, հասկապես ծանրանում է երրորդ ճյուղի դեպքերի վրա՝ Դավիթ և Չմշկիկ Սուլթան հարաբերությունները ներկայացնելով իրենց ամբողջության մեջ: Էպոսի չորրորդ ճյուղը

մի դրամատիկ պատում է և մի Գողգոթա¹²: Փոքր Միերը ծնված օրից արդեն իր վրա կրելով արտասովոր ճակատագրի կնիքը՝ անհիծվում է հորից: Հուսահատ Միերը այցելում է ծնողների գերեզմաններին, նա պարտվում է Աստծու ուղարկված հրեշտակներից և վերջապես փակվում է քարայրում՝ մինչև աշխարհի վրա չարի վերացումը և արդար կյանքի հաղթանակը:

Ֆեյդին տիպաբանական չափանիշներով բնութագրում է Մասնա ծռերին: Նրանք հաճախ բնութագրվում են որպես «ծռեր»: Իրենց ծննդյան օրից սկսած՝ այս դյուցազունները մեծանում են գերբնական ձևով. նրանք մի օրում մեծանում են այնքան, որքան մյուս երեխաները մեկ տարում: Իր առաջին տարիներին Դավիթը խաղում է իրեն հասակակից երեխաների հետ. նա պարզամիտ է, բայց չափազանց ուժեղ, և նրա խաղը ընկերների համար դառնում է ողբերգություն: Դավիթը իր թնին կրում է «Խաչ Պատերազմին», որը մի կախարդական-հոգևոր թալիսման է:

Բոլոր դյուցազունները խիզախ են. նրանք մարտնչում և հաղթում են առյուծների, վիշապների, դևերի կամ անհամար բանակների: Նրանք առ ոչինչ ունեն մահը: Դավիթը միայն մեկ անգամ է վախի զգացում ունենում ճակատամարտից առաջ: Նրանք ունեն առասպելական նկարագիր: Հարձակումից առաջ Դավիթը զգուշացնում է թշնամու գորքին ճակատամարտի մասին: Նա չի կարող որսալ արգելված գազաններին, Մսրա Մելիքի նենգությունների դիմաց մեծահոգաբար զարկեր է զիջում Մելիքի մորն ու քրոջը: Երբ Դավիթն անխնա ջարդում էր Մելիքի գորքը, արաբ մի ծերունի նրան բացատրում է զինվորների անմեղ լինելը, և նա զենքն ուղղում է Մելիքի դեմ, իսկ գորքին ազատ է արձակում՝ հայրենիք վերադառնալու:

Մասնա դյուցազունների իդեալը ազատությունն է, որը պետք է իրենց, իրենց ժողովրդին, ողջ մարդկությանը: Դավիթը այլ ժողովուրդների մոտ էլ կատարում է ճնշվածներին պաշտպանելու սրբազան գործը: Սակայն Դավիթը երբեք չի գայթակղվում նստելու որևէ երկրի գահին, թեև այդ առաջարկը նրան արվում է: Դավիթն ունի ժողովրդական վարքագիծ: Նա և մյուս Մասնա ծռերը կատարում են շատ համեստ աշխատանքներ, մտերմանում են հասարակ մարդկանց հետ, օգնում են հոգնած գյուղացիներին, նույնիսկ եթե նրանք ճանապարհին հանդիպած օտարականներ են: Նրանց համեստությունը այն աստիճանի է, որ ինչպես նկատել է Հովսեփ Օրբելին, Մասնա դյուցազունները չունեն ոչ մի տիտղոս, ոչ մի պատվանուն, եթե նրանք հրապուրվում են որևէ կնոջով, ապա ամուսնանում են նրա հետ: Մեծ Միերի դեպքը կապվում է նրա՝ Մելիքին տված խոստման հետ: «Այս հերոսները գերմարդիկ են ոչ միայն ֆիզիկական ուժի տեսակետից, այլև իրենց

¹² David de Sassoun, p. 46.

բարոյական հատկանիշներով»¹³: Վատն այն է, որ նրանք ամեն ինչ վերցնում են իրենց վրա՝ մյուսներին ոչինչ չթողնելով:

Ֆեյդին նկատում է, որ եթե այս դյուցազուններն ունեն շատ ընդհանուր գծեր, ապա կանայք շատ տարբեր են: Մակայն նրանց կերպարներում հայ ժողովուրդը դրել է իդեալ կնոջ կատարելատիպը: Դեղձունը ամուսնու մահից հետո խոր սուգ է մտնում՝ մինչև իր թոռ Դավթի ժողովրդին պաշտպան կանգնելը, Արմաղանը երկրի պետական շահի համար ինքնակամ հրաժարվում է երկրային կյանքից, Խանդուբը չի ուզում ապրել Դավթի մահից հետո, Փոքր Մհերի կինը մեռնում է իր երկրում, նամակով խնդրում է ամուսնուն իրեն թաղել հայոց հողում:

Առաջաբանի վերջում Ֆ.Ֆեյդին խոսում է «Մասունցի Դավիթ» էպոսի պոետիկայի մասին: Էպոսի պատումը ներկայանում է որպես հանգավորված պատում, որում կան երգվող հատվածներ: Էպոսը բարձրարվեստ է, նրանում բնորոշումները նրբանկատ են, կան հուզիչ հատվածներ, օրինակ, Դավթի հրաժեշտը: Կան երգիծական անձեր, ինչպես Փորքշուկ Վերգոն, Քեռի Թորոսը՝ իր փոփոխական բնավորությամբ, կան սպանիչ ծաղրի հատվածներ, ինչպես արաբ կանանց դիմումը Կոզբաղնին: Էպոսը հիացմունք է պատճառում իր պարզությամբ ու բարությամբ:

Ֆեյդին հավատացնում է, որ ինքը բառ առ բառ ճշգրտությամբ փոխել է էպոսը ֆրանսերենի՝ պարտավորված լինելով չսխալվել և չկորցնել այն գեղեցկությունը, որը դեպի իրեն կձգի ամեն մի ընթերցողի: Նա խորին հարգանքով է խոսում համահավաք բնագրի հեղինակների մասին, որոնք առաջնակարգ գործ են կատարել, էպոսը քննել են մանրակրկիտ ձևով:

Համահավաք բնագրում մեկտեղված են էպոսի բոլոր տարբերակների լավագույն հատվածներն ու կարևորագույն փաստերը: Որոշ հատվածներ գիտակցաբար փոփոխված են՝ պատումն առավել գրավիչ դարձնելու միտումով: Համահավաք բնագրի հեղինակները մեծապես օգտվել են Երվանդ Լալայանի «Ազգագրական հանդեսի» (1897-1914) պատումներից:

Ֆեյդին խոստովանում է, որ ինքը բարեխղճորեն նշել է այն բոլոր բառերի և արտահայտությունների իմաստները, որոնք կարող էին անհասկանալի լինել ֆրանսիացի ընթերցողի համար: Հայերեն համահավաք բնագիրը գրված է բարբառով, սակայն հայագետը թարգմանությունը կատարել է գրական ֆրանսերենով՝ առավել հասկանալի դարձնելով այն ֆրանսախոս ընթերցողի համար: Վերջում նա համոզմունք է հայտնում, թե իր թարգմանությունն արևմտյան ընթերցողին հնարավորություն կտա վայելելու ողջ համն ու հոտը այս հիասքանչ ժողովրդական վիպասքի:

¹³ David de Sassoun, p. 48.

Ֆրեդերիկ Ֆեյդի կատարածը անթերի է թե՛ թարգմանական, թե՛ բանասիրական-մեկնաբանական առումով: Յուրաքանչյուր էջի տակ զետեղված մանրակրկիտ ծանոթագրություններն անսահման հեշտացնում են էպոսի ընկալումը: Այդ ծանոթագրությունները կարող են դառնալ առանձին ուսումնասիրության նյութ:

Ֆեյդին շատ հաճախ ծանոթագրություններում կատարում է համահավաք բնագրի և «Սասնա ծռեր» էպոսի տարբեր պատումների բնագրերի բաղդատումը: Նա հմտորեն է բացատրում բազմաթիվ հայերեն դարձվածքների իմաստը և դնում դրանց ֆրանսերեն կամ այլ լեզուներով հայտնի համարժեքները: Բերենք երկու օրիակ՝ (էջ 170) «Une jeune fille, une vraie houri de feu»: Ֆեյդին բացատրում է, որ գեղեցկության համար հայերենում հուրի-հրեղեն ասվածը նշանակում է գերբնական գեղեցկության տեր կին-էակ (էջ 177): Il se firent des coupures aux doigts et mêlèrent leurs sangs («Նրանք կտրում են մատները և խառնում են իրենց արյունը»): Ֆեյդին բացատրում է: Տես այս ծեսի նկարագիրը Տակիտոսի Տարեգրություններում, XII, 47, Հռոդամիսի և հայոց արքա Միհրիդատի միջև և այլն, և այլն:

Ռոմեն Ռոլանը նիդերլանդական էպոսի՝ Շառլ դը Կոստերի «Լեգենդ Տիլ Ուլենշպիգելի» երկի համար գրված առաջաբանում նկատում է, թե ֆլամանդացիների ազգային երգում շեշտվում է լույսի մեջ ապրելու գաղափարը, որ այդ էպոսը մարդու և ժողովուրդների ազատության էպիկական ձայնն է: Նույնը կարող ենք ասել «Սասունցի Դավիթ» էպոսի ֆրանսերեն բնագիրն ընթերցելուց հետո¹⁴:

բ) ՖՐԵԴԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՒ՝ «ՍԱՍՈՒՆՑԻ ԴԱՎԻԹ» ԷՊՈՍԻՆ
ԿՑՎԱԾ ԾԱՆՈԹԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ

Ֆեյդին իր ծանոթագրությունները զետեղում է յուրաքանչյուր էջի տակ՝ այս տեսողական ձևով նա առավել հեշտացնում է ընկալումը, ծանոթագրում է հաճախ ամեն մի մանրուք, որը կարող է փոքր-ինչ դժվարություն հարուցել ֆրանսերենով ընթերցողի համար: Այս ծանոթագրությունները պերճախոս վկայում են, որ հայագետը ծանոթ է «Սասնա ծռեր» էպոսի բազմաթիվ տարբերակների, նաև կարդացել է հայ էպոսագետների գրական այդ հիասքանչ հուշարձանին նվիրված ուսումնասիրությունները՝ սկսած Գարե-

¹⁴ Charles de Coster, La légende et les aventures heroiques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays Flandres et ailleurs, Moscou, 1979, p. 22.

գին Սրվանձտյանից¹: Ֆեյդին հաճախ է վկայակոչում «Սասնա Շոեր» ժողովածուի հատկապես առաջին տարբերակը²:

Առանց Ֆեյդիի ծանոթագրությունների մեծագույն մասի ներկայացման անհնար է պատկերացնել հայագետի կատարած աշխատանքի վիթխարիությունը:

Ծանոթագրություններն սկսվում են հետևյալ հատվածով՝

1) Դառնամ, զօղորմին տի տամ

Խանում Ծովինարին.

Դառնամ, զօղորմին տի տամ

Սանասարին, Բաղդասարին.

Դառնամ, զօղորմին տի տամ

Քեռի Թորոսին

Դառնամ, զօղորմին տի տամ

Ականջ արողների ծնողներին:

Ֆեյդին այս հատվածի համար ասում է, որ այն երգվում է, ինչպես որ երգվում են էպոսի շեղագիր տպված հատվածները, փաստը վերցրել է հայկական բնագրի հրատարակիչներից: Այս ծիսական կրկնակը համարում է ռեքվիեմ (պատարագ կամ պաշտոն ննջելոց): Ասացողները, որոնց հարցրել են բանահավաքները, այս կրկնակ ռեքվիեմի մասին չեն կարողացել տալ բացատրություն, բացի այն բանից, որ մեծ մեղք կլիներ պատմելիս այդ հատվածը զանց առնել: Տարբեր պատումներում հերոսների անունները տարբեր են: Ծովինար բառը կազմված է մի հայերեն և մի իրանական բառից և նշանակում է «Լճի լույս» («Lumière du Lac»):

2) Ըսկիզբն էր կրճապաշտ Խալիֆան

Մեկ էլ Հայոց Գագիկ թագավոր...

Ըստ Ֆեյդիի՝ բազմաթիվ նախընտրելի տարբերակներում միայն կռապաշտ խալիֆ չէ, այլ կռապաշտ թագավոր: Սա Ասորեստանի թագավոր Մենեքերիմի անունն է, որն ըստ աստվածաշնչյան պատումի (Դ, Թագ., ԺԹ, 37) սպանվել է իր երկու որդիների՝ Ադրա-

¹ «Գրոց ու բրոց» և Սասունցի Դավիթ կամ Մհերի դուռ (տե՛ս Գարեգին Սրվանձտյանց, Երկեր, 1, Երևան, 1978, էջ 27-116):

² Տե՛ս Սասնա Շոեր, հ. Ա, խմբագրեց պրոֆեսոր, դոկտոր Մ.Աբեղյան, Երևան, 1936: 2004-ին Յունեսկո-ի և ՀՀ ԳԱԱ Մ.Աբեղյանի անվան գրականության ինստիտուտի ջանքերով լույս է տեսել «Սասնա Շոեր» էպոսի ընտիր պատումների ժողովածուն, որը թարգմանել, ծանոթագրել և գիտական բառարանով ներկայացրել է ակադեմիկոս Կարապետ Մելիք-Օհանջանյանը (տե՛ս Արմյանսկիյ արոսնայի էպոս Սասունские удалцы, Избранные варианты, Перевод текстов, составление и словарь-комментарии академика НАН РА Карапетя Мелик-Оганджанияна, Ереван, 2004).

մելեքի և Սարասարի ձեռքով, որոնց ուզում էր գոհել կուռքերին՝ դեպի Երուսաղեմ կատարած անհաջող արշավանքից հետո³:

Ֆեյդին նկատում է, որ բոլոր տարբերակներում էլ պահպանվում են բիրլիական անունները, և չպետք է մոռանալ, որ էպոսն ստեղծվելու ժամանակ Արծրունիները թագավորություն ունեին նույն տարածքում, ուր փախել էին Ադրամելեքն ու Սարասարը, և մելիք տերմինը, որ կցվում է այդ հերոսներից մեկի անվանը, արաբական է («est un titre arabe»), այսինքն՝ մահմեդական, և այն չէր կարող հայկական համարվել:

Գագիկ անունը, որ նախընտրել են համահավաք բնագրի հեղինակները ուրիշ այլ անուններից, ունի իր հիմքը. X-XI դդ. այդ անունը կրել են Հայաստանի երեք հակաթոռ թագավորությունների արքաները և հատկապես Վասպուրականի մի թագավոր Արծրունյաց տոհմից՝ Խաչիկ-Գագիկ (914-943թթ.), որը ժամանակակիցն էր Բաղդատի խալիֆի: Այս Գագիկը Արծրունի էր և ըստ առասպելի՝ աստվածաշնչային Սարասարի շառավիղը, ուրեմն X դարը կապվում է այս էպոսի հետ:

- 3) Աղջիկ էնպես խորոտ, էնպես խորոտ,
Որ տասնուչորս ավուր զլուսնին կը նմաներ,
Որ յոթ սարի էտեեն կ'էլնի:

Այս հատվածում Ծովինարը համեմատվում է տասնչորս օրական լուսնի հետ: Ֆեյդին գրում է. «Լիալուսինն իր ողջ ճոխությամբ Արևելքի շատ ժողովուրդների մոտ խորհրդանշում է կնոջ գեղեցկությունը, և այն դուրս է գալիս յոթ սարերի գագաթներից: Նա բերում է մեկ այլ պատումի հետևյալ հատվածը. «Quand une mouche se promenait sur son front, elle tombait et se cassait sept côtes» (Recueil, I, p. 308): («Երբ ճանճը ման է գալիս նրա դեմքին, ընկնում է և յոթ կտոր լինում»):

- 4) Ահա, Խա լիֆա, զեղ հրեղեն աղջիկ տեսանք...

Ծանոթագրված է հրեղեն բառի համար, թե աղջիկը եղել է գերբնական գեղեցկության տեր:

- 5) Քո քաղաք տակ ու վերև կ'անեմ...

Ծանոթագրված է՝ կործանել քաղաքը, քարը քարի վրա չթողնել, ավագ մաղել:

- 6) Էնտեղ կը գտնվի Կաթնով Աղբյուր...

Ծանոթագրված է՝ Վանա լիճը շատ աղի է, նրանից բխում են փոքրիկ, քաղցրահամ աղբյուրներ, որոնք ցայտում են խորքից՝ դառնալով փոքրիկ ջրվեժ: Ֆ.Ֆեյդին մեջբերում է անգլերեն հետևյալ վկայությունը. «The water is too salt to drink... A large spring of fresh water

³ Ու այն զիշերը Տիրոջ հրեշտակը ելավ ու Ասորեստանի բանակի մեջ հարյուր ութսունհինգ հազար մարդ սպանեց: Երբ առավոտյան վաղ էլան, նրանք բոլորը մեռած մարմիններ էին: Ասորեստանի Սենեքերիմ թագավորը չվեց-գնաց ու վերադարձավ Նինվե: Երբ նա իր աստծու՝ Նեսրափի տաճարի մեջ երկրպագություն էր անում, նրա որդիները՝ Ադրամելեքն ու Սարասարը, նրան սրով սպանեցին ու Արարատի երկիրը փախան (տե՛ս Դ, Թագավորաց, ԺԹ, 35-37):

rises in the lake near the middle of the shore» (տե՛ս «Le Murray's Handbook for travellers in Asia Minor, London, 1895):

7) Մի բուռ լիք ջուր խմեց,

Մեկ էլ՝ մի բուռ կիսատ:

Աղբուրըն ցամաքավ:

Ծանոթագրությունը՝ Բավական պատումներում Ծովինարն ինքն իրեն հարց է տալիս, թե ինչ մեծ մեղք կարող է գործած լինել, որ հրաշք-աղբյուրն այդքան արագ ցամաքեց:

8) Էնոր համար մեկ ջուր սարայ շինեց,

Հաց, ջուր դրկեց էնտեղ...

Ծանոթագրությունը՝⁴ «Հացն ու ջուրը» միայն բանտարկյալների ռեժիմը չէ, լայն առումով այն նշանակում է սնունդ:

9) Ասաց.– Սարայից դուրս չգաք:

Ծան.՝ Մելքիսեդեկ քահանան և դաստիարակչուհին ամենուր ուղեկցում են Ծովինարին:

10) Յոթ դուռ շինեց, սուգ արեց:

Ծան.՝ Կախարդական յոթ ու քառասուն թվերը կան ողջ էպոսի մեջ:

11) Խալիֆան էլ ակհավ, ասաց.– «Իմ զարմից չէ»:

Ծան.՝ Տարբեր պատումներում Ծովինարը միշտ գտնում է հաջող քողարկման միջոց, հատկապես ժամանակավորապես հետաձգելու իր ամուսնության կայացումը, բայց թույլատրում է, որ խալիֆն իր հետ խոսի վարագույրի հետևից: Ավելի ուշ, երբ բացահայտում է իր վիճակը, պնդում է, թե խալիֆն այնքան հզոր է, որ զրույցի ժամանակ նրա շունչը բերանից ստանալով, ինքը հղիացել է (Recueil, I, 128, 309): Ուրիշ տեղերում խալիֆի կասկածն ընկնում է Մելքիսեդեկ քահանայի վրա:

12) Մեկը թամամ, մեկըն կիսատ:

Ծան.՝ Բազում պատումներ բացատրում են, որ առաջինն առաջացել է լիքը բուռ ջրից, երկրորդը՝ կես բուռ:

13) Մելքիսեթ քահանան էկավ

Թոնդրան վերա կնքեց,

Ջոջ տղի անուն էդիր Սանասար,

Պստիկին՝ էդիր Բաղդասար:

Ծան.՝ Թոնիր են կոչում տևական այրվող փուռը, երբեմն սովորական փուռը: Այս հատվածը պարունակում է կրակի սրբազան բնույթի պաշտամունքը⁵, թոնրի վրա են

⁴ Ծանոթագրություն բառն այսուհետև մեր կողմից կնշվի ծան. ձևով:

⁵ Զրադաշտական կրոնի սրբազան մատյանում՝ «Ավետալույս», կինն անպայման պետք է ծննդաբերի թոնրի մոտ մոխրի վրա - Ա.Դ.:

նշանավորվում դարավերջի ավարտը և հոգևոր կյանքի բազմաթիվ ծեսեր՝ ինչպես մկրտվելը (տե՛ս Լալայան, Varanda, 1897, II, p. 148):

- 14) Մերն ասաց քահանային. – Տե՛րտեր,
Իմ տղաներին դաս տուր՝ կարդան:
Դաս էտու տղաներին.
Էնոնք գրել-կարդալ սովորեցին:

Ծան.՝ Այստեղ անհրաժեշտ է վերհիշել մի հատված, որը կա երկու պատումների մեջ (Recueil, var. I, pp. 478 et 531) և որի մասին ակնարկ կա հետագա շարադրանքի մեջ: Ֆեյդին իր չափածո թարգմանության մեջ պատմում է հետևյալը. «Երեխաները մեծանում են, նրանք արդեն իրենց ատամներն են հանում: Մայրը նրանց առաջ դնում է դանակներ, մատանիներ, սանրեր և ուրիշ այլ մանր իրեր: Նրանց գլխին հատիկ է լցնում և ասում. «Ձոկեցե՛ք այս իրերից մեկը և վերցրե՛ք, այն ձերը կլինի»: Եղբայրներից ամեն մեկն ընտրում է մի մատանի և դնում մատին: Երբ մեկ-երկու ժամ անցնում է, մայրն ասում է. «Բերե՛ք մատանիները և ձեր մեջ փոխանակեցե՛ք»: Սանասարն ասում է. «Այդ ինչի՞ համար է, մայր»: Մայրը պատասխանում է. «Երբ նա կլինի դժվարին վիճակում, նրա մատանին կսևանա քո ձեռքին, իսկ եթե դու լինես վատ վիճակում, քո մատանին կսևանա նրա ձեռքին, այս ձևով եթե ձեզմից մեկն ընկնի վտանգի մեջ, մյուսն այդ կիմանա, և դուք փոխադարձաբար օգնության կհասնեք մեկդ մյուսին»: Եղբայրները փոխանակում են մատանիները:

- 15) Խալիֆան ինքն էլավ, տեսավ,
Տեսավ, որ զորք զիրար կը ջարդի,
Էկավ, իր մոտ կը հասնի.
Մնաց ինք Խալիֆան մենակ:

Ծան.՝ Մի շարք պատումներում Երուսաղեմն ազատագրելու համար հրեշտակների բանակն է կործանում Սենեքերիմի գնդերը՝ ինչպես աստվածաշնչային պատումում (Բ, Մնացորդաց, ԼԲ, 20-21)⁶:

- 16) Որ Խալիֆան հեծավ, փախավ,
Էդ նեղութնի մեջ կանչեց իր կռքերուն...

Ծան.՝ Կուռքերի հիշատակումը ցույց է տալիս, որ խոսքն իսկական կռապաշտության մասին է, քանի որ հայերը, որոնք ապրում էին մահմեդականների մեջ, լավ գիտեին, որ նրանք կռապաշտ չեն: Փոխարինումը մի շարք պատումներում խալիֆին

⁶ Եզեկիա թագավորը և Ամովսի որդին՝ Եսայի մարգարեն, այս բանի համար դեպի երկինք աղաղակելով աղոթք արեցին: Տերը հրեշտակ ուղարկեց ու Ասորեստանի թագավորի բանակի մեջ ամեն քաջ կտրիճ ու իշխան ու զորավունի զարկեց: Սենեքերիմը ամոթով իր երկիրը դարձավ ու իր աստծու տունը մտավ, և իր երանքից ելած որդիները նրան սրով սպանեցին (Բ, Մնացորդաց, 32, 20-21):

Մենք երբևէ, նրանից է, որ արաբական խալիֆայթի կործանումն այնքան վաղուց էր, որ կարող էին մոռանալ խալիֆի մահմեդական լինելը:

17) Էս գիշեր սուրբ Կարապետ էրագ էկավ ինձի...

Ծան.՝ Սուրբ Հովհան Մկրտիչը՝ Հիսուսի Կարապետը, հայերի ամենից ավելի պաշտված սուրբն է (բացի ազգային սուրբ Գրիգոր Լուսավորչից), հատկապես Տարոն նահանգի և նրան հարևան գավառների բնակիչների մոտ: Մուշի մոտ կա մի վանք, որը կոչվում է Իննակնյա (Ինն ակունք), որը նրան է նվիրված, և ուր հանգչում են նրա մասունքները: Այս վանքը կառուցվել է հին հեթանոսական տաճարի տեղում և դարձել Արևմտյան Հայաստանի գլխավոր ուխտատեղին:

18) Պագին իրենց մոր ծիծ, ասին...

Ծան.՝ Կրծքին ուղղված երախտագիտության նշան, որը նրանց կերակրել է:

19) Հեռի լսողաց, չար թշնամին...

Ծան.՝ Հեռու նրանից, ով ինձ լսում է: Մա բանաձև է, որ պաշտպանում է լսողներին չար վտանգից: Մարդասիրության օրենքը պահանջում է, որ երբ խոսում ես չարի մասին, օգտագործվեն նման կանխարգելիչ միջոցներ:

20) Քո տուն չավրի, քեզի չկա՞ Էրինջ...

Ծան.՝ Թող քո տունը չքանդվի:

21) Հացն ու գինին, տեր կենդանին...

Ծան.՝ Հացն ու գինին, Տեր կենդանին խորհրդանիշներ են⁷: Սրանք ներկայացնում են հաղորդությունը, որն ունեն այս գերդաստանի իրար հաջորդող բոլոր հերոսները՝ պատերազմի դաշտում որպես ճիչ արձակելու համար: Սրբազան բանաձև՝ որպես քավություն:

22) Էս ջուրը խմող ազրայի՛լ մարդ կը դառնա:

Ծան.՝ Բնագիրը տալիս է Azrail՝ Հրեշտակ, որն առնում է մեռածների հոգին: Համատեքստը չի թույլատրում ընդունել այդ մեկնությունը: Ճշմարտապես պետք է տեսնել ժողովրդական ասացողների շփոթը Azrael և Atazael անունների միջև. այս վերջին անունը՝ կտրիճ իմաստով, քիչ գործածական բառ է Մալխասյանի բառարանում:

23) Երկու աղբեր հեծան ու գնացին, հասան Մուշ:

⁷ Մա եկեղեցու խորհուրդն է՝ հաստատված Քրիստոսից, որով ստուգապես գոյություն են ստանում մարմինն ու արյունը, Քրիստոսի հոգին և Աստվածությունը՝ հացի ու գինու տեսքով: Որ ներվեն հավատացյալների մեղքերը՝ ստանալու շնորհներ և պարգևներ հավիտենական կյանքին արժանի լինելու համար: Սուրբ հաղորդության նյութն է ցորենի հացը և խաղողի գինին:

Ծան.՝ Քաղաք Արևմտյան Հայաստանում՝ Տարոն գավառում, Սասունի հյուսիսում: Այստեղ՝ Մուշից մոտ 40 կիլոմետր հեռու, գտնվում է Իննակնյան վանքը, ուր պահպանվում են Հովհաննես Մկրտչի մասունքները⁸:

24) Գնացին Մուշեղ թագավորի առաջ:

Ծան.՝ Կա Մուշեղ անունով մի թագավոր, որն իշխել է Կարսի փոքրիկ թագավորությանը X դարում: Սակայն ասացողների համար այն այլ նշանակություն չունի, բացի բաղաձայնությից՝ Մուշ-Մուշեղ:

25) Ջահելներ էլան, գնացին, ձի խաղցուցին:

Ծան.՝ Գյուղական միջավայրի հիմնական սովորույթներից, որ ուղեկցում է բոլոր հարսանիքներին:

26) Ձիավորներ կայնան մեկ կողմ.
Էկան, իրարուց կրակ տարան,
Երբ մեծ աղբեր կ'երթար ետև,
Ջրինդ կը թալեր, վնաս չէր տա...

Ծան.՝ Սա մի խաղ է, որ անց է կացվում ձիերի վրա: Կանգնում են միմյանցից տարածության վրա և շարտում են նետի ձև ունեցող մահակ: Նրանք հերթով մեկը մյուսից վերցնում են կրակը, իբրև թե ձողով պետք է հարվածեն թշնամու ձեռքին, որն իբր իր հետապնդողից փախչում է:

Սասունի հերոսները մեծ մասամբ չեն գիտակցում իրենց ուժի չափը, ահա թե ինչու նրանք խաղի ժամանակ հաշմում են իրենց ընկերներին, չարչարում ձիերին՝ գործելով մեծ անշնորհքություններ: Առաջին սերնդի հերոսներից, որն աչքի է ընկնում իր հսկա ուժով, բնականաբար Սանասարն է՝ «մեծ եղբայրը»: Բաղդասարն, իհարկե, անհամեմատ ավելի ուժեղ լինելով մարդկային արարածներից, համեմատ եղբորը թույլ է, ուրեմն ավելի կոպիտ է, ինչպես նկատվում է ժողովրդական պարզամտությամբ:

27) Համա քենե պահենք, աստրծուց ի՞նչ պահենք...

⁸ Մուրբ Կարապետ, Ս. Գլակա կամ Իննակնյան վանք – հռչակավոր և պատմական, հնադարյան վանք, գտնվում է Տուրուբերանի Տարոն գավառում, Մուշից 7 ժամ հեռու: Հեթանոս ժամանակ վանքի տեղը նվիրված էր Դեմետրե և Գիսանե չաստվածներին, որոնց մեծանունները կործանելով՝ Ս. Լուսավորիչը կառուցեց եկեղեցի և վանք՝ մեջն ամփոփելով Ս. Կարապետի և Աթանագիին եպիսկոպոսի նշխարները՝ առաջին վանահայր դնելով Գլակ Աստրուն, և այդ պատճառով էլ կոչվում է Գլակա վանք: Վանքն Իննակնյան է կոչվել նաև իրար մոտիկ բխող ինը քաղցրահամ աղբյուրների պատճառով:

Գրիգոր Լուսավորիչը կանանց արգելել է Ս. Կարապետի եկեղեցին մտնել, իբրև Հերովդիատա, որ Հովհան Կարապետի գլխատման պատճառ եղավ, չլինի թե կնոջ ներկայությունից սրբի հոգին գրգռի նրանց դեմ և մահ պատճառի (տե՛ս Ն. Ս. Էփրիկյան, Պատկերագրող բնաշխարհիկ բառարան, հ. Բ, Թ-3, Վենետիկ, 1907, էջ 284:

Ծան.՝ Այս բանաձևը նշանակում է. «Որքան՞ փ է լավ, որ դու այն շարունակես թաքցնել:

- 28) Վիր տուն որ հաց կ'ուտեին
Էնոր տաշտ ու մաղ կը կախեին:

Ծան.՝ Դարձվածք, որ նշանակում է սպառել տան ողջ սննդապաշարը:

- 29) - Ձեր հոգուն մեռնիմ, տղաներ...

Ծան.՝ Մեկն այն բազմաթիվ բանաձևերից, որ օգտագործվում է ուրիշի կյանքը պահպանելու համար:

- 30) Աստված ձեր տուն շինի...

Ծան.՝ Սա մաղթանքի բանաձև է: Թող Աստված պահպանի ձեր տունը: Ասվում է չար ուժերից պաշտպանելու համար: Այս միտքը մոտ է այն երևույթին, երբ ֆրանսիացիները խփում են փայտին, կամ իտալացիները՝ երկաթին: Սա հայերի մոտ նաև աստվածային պաշտպանության խնդրանք է, կամ ինչպես մահմեդականներն են ասում «Մաշ ալլահ» («Mach Allah»)՝ դրանով դնելով իրենց Աստծու պաշտպանության տակ:

- 31) Վա՛, էս ի՞նչ սասուն քարեր են...

Ծան.՝ Սասունը կապում են ցասումի հետ, հատուկ աստվածային ցասում: Այդտեղից էլ սասունցի, Սասնա ծոեր: ...Մի ժամանակ տարածքը կոչվել է Սանասուն: Հայերենում երկու տարբեր բառեր կապվում են ա հոդակապով՝ San-a-soun. Միջնադարի հայ պատմիչները Սասուն բառը ծագեցնում են Սանասարից: Այն, ինչ հաստատում է Մովսես Խորենացու պատմած ավանդությունը⁹:

- 32) Հրեղեն էին, գիտեին, որ ծովու ձի կա:

Ծան.՝ Այսինքն՝ գերբնական ծնունդ, որովհետև իրականում նրանք ծնվել էին ոչ թե կրակից, այլ ջրից: Ըստ այլ տարբերակների, երբ Սանասարն ու Բաղդասարը խալիֆի մոտ էին, և վերջինս ուզում էր նրանց զոհել կուռքերին, խնդրում են խալիֆին թույլ տալ գնալ

⁹ «Մրանցից մեկին, այն է Սանասարին, մեր քաջ նախնի Սկայորդին բնակեցնում է նույն Ասորեստանի սահմանների մոտ, մեր աշխարհի արևմտյան հարավում: Նրա սերունդն աճելով ու բազմանալով լցրեց Միմ կոչված լեռը» (տե՛ս Մովսես Խորենացի, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և մեկնաբանությունները Ստ. Մալխասյանի, Երևան, 1981, էջ 72):

«Իսկ Շարաշանին, որ Սանասարի տնից էր (ծագում), մեծ բղէշի և կուսակալ է նշանակում արևմտյան-հարավում, Ասորեստանի սահմաններին մոտ, Տիգրիս գետի մոտ, նրան գավառներ պարզելով Արձնը և նրա շրջակայքը, Տավրոս լեռը, որ է Միմը և ամբողջ Կղեսուրը» (Նույն տեղում, էջ 133):

«Մի անգամ մականով խաղալիս Շավասպ Արծրունուն հաջողվեց գնդակը երկու անգամ խլել Շապուհից: Սա մականով նրան խփելով ասաց. «Ինքդ քեզ ճանաչի՛ր»: Իսկ նա պատասխանեց. «Այո՛, ճանաչում եմ, որ ես էլ արքայորդի եմ, Սանասարի սերունդ և իրավունք ունեմ քո եղբայրների հետ թագավորի բարձր համբուրելու, ինչպես և անուն եմ կրում»: Այսպես ասելով՝ մեծ քամահրանքով ձիարշավի ասպարեզից դուրս սլացավ» (Նույն տեղում, էջ 411):

աշխարհը տեսնել, որը նրանք բոլորովին չգիտեին: Ահա այդ շրջագայության ժամանակ հասնում են մի լճափի: Սանասարն, իմանալով ջրի մեջ գտնվող ձիերի մասին, մտնում է ջրի մեջ:

33) Մայր Աստվածածին էկավ էրագ, ասաց.

«Հե՛յ, Սանասա՛ր, էլի վե՛ր:

Խաչ Պատերազմին կո էստեղ է.

Էլի՛, յոթ ծունր, աղոթք առջև արա.

Արժան ըլնիս, քեզ կը հասնի,

Դնես վեր քո աջ թևին, որ դարբ չառնի»...

Ծան.՝ Մեկ այլ տեղում՝ էպոսի շարունակության մեջ, երբ Դավիթը հորեղբորը խնդրում է տալ իրեն հոր Խաչ պատերազմին, հորեղբայրը նրան պատասխանում է. «Ես չեմ կարող քեզ տալ այն: Եթե դու արժանի ես, նա ինքը կգա քո թևի վրա, եթե արժանի չես, այն երբեք չի գա»:

34) Ասաց.- Ծովային եմ, ինձ կտամ քո փորի տակ:

Ծան.՝ Ես ոչ թե սովորական հողեղեն մարդ եմ:

35) - Քո աչք ի լուս, տղեք էկան:

Ծան.՝ Այս բանաձևը հայերեն ասում է՝ աչքդ լույս: Այսինքն՝ հայտնում է լավ լուր (այստեղ որդու վերադարձը): Այս արտահայտությունն ասվում է որևէ մեկին երջանիկ դեպքի համար շնորհավորելու առիթով: Աչքալուսանքի համար այցելում են բարեկամներին, ովքեր նշանել կամ ամուսնացրել են երեխաներին կամ որևէ թանկագին մարդու վերադարձի առիթով:

36) Թևեր կանթե, կերթա ու կը գա:

Ծան.՝ Ֆեյդին այս արտահայտության դիմաց դնում է ֆրանսերեն ժողովրդական համարժեքը. «Allant et venant; faisant le pot à deux anses» («Գնում-գալիս էր երկու ունկանի կաթսայի նման»):

37) Ասին.- Հերի՛կ, քե մեռնինք, հերիկ քե մեռնինք...

Ծան.՝ Մա նույնպես սրբազան բանաձևերից է, որ փոխարինում է ուրիշից պաշտպանվելուն: Հարցն այն է, ակներև, իմանալ, թե ինչ մտքով է այն օգտագործվում:

38) Գլուխ էդտեղ թրջես, էստեղ կնտես:

Ծան.՝ Ընտանի արտահայտություն՝ արագություն արտահայտելու, երբ կամենում են, որ մեկը շտապ գա:

39) Քո տուն չավրի:

Ծան.՝ Բանաձև՝ ոչ անեծք, որն ուզում է ասել, որ անեծքի արժանի ես, բայց այդ չեմ ասի:

40) Ասեք, թե Ծովասար, Մարութկա ջուր...

Ծան. Շովասարը Սասունի լեռներից մեկի անունն է՝ («Cime du Lac»-«Լճի գագաթ»):
Ժողովրդական ձևը սուրբ Մարութա, որին նվիրված է շատ նշանավոր մի վանք:

41) Ճապաղջրի Բաժն ու Քողեն տուր մեզ...

Ծան. Մի գավառի անուն, որն ընկած է Տարոնի և Դիարբեքի միջև:

42) Էլած էր չուրի Սեղանսարու գոտին ի վեր՝
Ճապաղջրու Դուրան, Մուրադ գետի բերան,
Ու գեղ ամենն էլ տիրապետեց:

Ծան. Սեղանսարը Մուշի շրջանում գտնվող լեռ է:

Ճապաղջրի հովիտը՝ Մուրադ գետի ափին: Մուրադ-չայ՝ հայերեն Արածանի, հունարեն՝ Arsanias (l'Arsanias des Grecs, արևելյան Եփրատ):

43) Չուրի Բաթմանա կամուրջ, չուրի Անգեղա ձոր:

Ծան. Բաթմանը Սասունի գետն է՝ Տիգրիսի փոքրիկ վտակը:

44) Խաբար Պղնձե քաղաքից տանք
Քաջանց թագավորի աղջկանից տանք:

Ծան. Քաջքերը ոգիներ են (Kadj-Braves-Քաջեր): Մրանք այն քաջքերն են, որոնք բռնել էին Արտավազդ արքային՝ իր հոր անեծքի հետևանքով: Հեթանոս հայերի մոտ քաջքերը հավանաբար չար ոգիներ էին և երբեմն խաղում էին նույն դերը, ինչ դները: Առօրյա հայերենում քաջ նշանակում է խիզախ:

45) Մեջ էրազին զինք տեսավ Սանասար...

Ծան. Ըստ այլ տարբերակների Դեղձուն Ծամն է, որ Սանասարին տեսնում է երազում:

46) Իմ սիրտ՝ քանց էսա դատարկ կուժ սար-սուրբ է...

Ծան. Ըստ Ֆեյդիի մաքուր (սար-սուրբ) արևելյան շատ լեզուներում նշանակում է ազատ (կամ դատարկ), այն նշանակում է նաև դատարկ կուժ:

47) Բաղդասարի հետ ծուռ էրակ մի կար...

Ծան. Ծուռ էրակ՝ «մի գիծ էրակ»: Այստեղ նորից հանդիպում ենք ծուռ բառին:

48) Ծնկներ տփեց, ատամ կոտրավ:

Ծան. Ծնկներին խփելը մեծ վշտի նշան է:

49) Իրեք ավուր վերա որ ես էկա, է՛կա...

Ծան. Եթե գամ, ես կգամ: Այսինքն՝ խնդիր մի դարձրեք:

50) Աստծու բարին քեզ, Սանասար, ասաց հավիր...

Ծան. Ընդունված բանաձև՝ ի պատասխան բարևի:

51) Որ մորուսներ էկեր, դեղին է դարձած:

Ծան.՝ Ըստ տարբեր պատումների 40 փահլևանները ոտքերից մինչև գոտկատեղը փոխվել էին քարե արձանների¹⁰:

52) Ջահել տղա, վաղ չուր կեսօրին...

Ծան.՝ Ջահել բառը փոխառնված է արաբերենից և նշանակում է՝ 1) շատ երիտասարդ, 2) անփորձ, 3) ուժերի ծաղկման մեջ, քաջ: Այս երեք իմաստները միասին բնութագրում են Սանասարին՝ շատ երիտասարդ, քաջ և անփորձ այն ամենի առաջ, ինչ նրա հետ պատահեց Քաջքերի երկրում:

53) Ասաց.- Աղբեր, ասե՛ք՝ ինչ բան էղեր...

Ծան.՝ Ֆեյդին բացատրում է աղբեր բառի տարբեր ընկալումները գրական և ժողովրդական խոսքում: Այն երբեմն նշանակում է սիրելիս, երբեմն երիտասարդ: Ինքը հակված է միշտ թարգմանել «mon cher», որը իրականում պիտի լիներ «mon âme», որը հավասար է հայերենի հոգի (hogi) բառին ու արտահայտում է մեծ սեր և այն ներկայացնում է նույնը, ինչ պարսկերեն «ջան»-ը (djan), որը սերտ բարեկամության արտահայտություն է:

54) Ջանգու զարկեց ձիուն...

Ծան.՝ Գերբնական ձիուն չէին խթանում մտրակով:

55) Էլավ, դարձավ աղոթարան,

Իրեք անգամ ծունր էղի առաջի աստծու:

Ծան.՝ Ֆեյդին «աղոթարան» բառը թարգմանում է լատիներեն «oratorium» ձևով: Հեթանոսական ժամանակներում «աղոթարան» նշանակել է արևելք՝ տեղը, որտեղից էլնում էր արեգակը, դեպի որը շրջվում էին աղոթքի համար: Հեթանոսական այս սովորույթը անցել է քրիստոնյաներին՝ «oratoire»-աղոթարան, «chapelle»-մատուռ:

56) Ծով կատղավ, վիշապ քամի քաղաք եղավ:

Ծան.՝ Ժողովրդական մտածողության մեջ դրակոնը («dragon») վիշապի անձնավորումն է, որը պտտվելով բարձրանում է՝ փորձելով առևանգել երիտասարդ աղջիկ-Արևին, սակայն բարեբախտաբար նրան այդ անել արգելում են բարի ոգիները:

57) Չուր իրիկուն կովան,

Քսան փահլևանի վիզ կտրեց:

Ծան.՝ Իրականում Սանասարը սպանել է 35-ին՝ 40-ից: Բաղդասարն, ուրեմն, չի կարողացել սպանել 5-ից ավելի, այսինքն՝ 7 անգամ պակաս իր եղբորից:

58) Ասին.- Կարիք տղեք ենք, մամի՛կ, հյուր չե՛ս ուզի:

¹⁰ Կ'երթա, կը խասնը Չինմաչինա
քաղաքի կուշտ, կը տիսնը
Խազար-խազար ֆերըզ-փահլըվան
Էնտեղ տատրած

Չուր մեջք ինը մարթ ին, մեջքով ցածր
ելած քար («Սասնա Ծոեր», Երևան, 1936, էջ 486):

Ծան.՝ Ղարիբ բառը հաճախ օգտագործվում է գաղթականին ներկայացնելու համար, որը եկել է որևէ աշխատանք փնտրելու:

59) Էս մարդեր գորեղ են, աժդահա են:

Ծան.՝ Այս բառն պարսկերենում աժդահակ է («վիշապ»), որ նշանակում է՝ 1) հսկա չափերով հրեշ, 2) վիթխարի ուժի տեր մարդ: Աժդահակ անունով հայերը կոչել են Մարաստանի թագավորին, որ վիշապների հայրն էր: Այս բառը տարբեր է վիշապ բառից, սանսկրիտում այն *visapa* է, պահլավերենում *vasap*, որը նույնպես նշանակում է դրակոն, բայց միաժամանակ *cyclon* (պտտվող քամի, որը և ջրի մեջ է լինում ու մեծ ավերածություններ է գործում - Ա.Դ.) և հատկապես «*trombe d'eau*» («ջրի վիշապ»): Մովսես Խորենացին, խոսելով Աժդահակի սերունդների մասին, նրանց կոչում է վիշապագուններ: Ֆեյդին նշում է, որ Մառն ու Սմիթնովը վիշապների մասին գրքեր ունեն¹¹:

60) Ճիժ էի, իմ մեր ինձ վեր կը թալեր

Ու կ'ասեր՝ Համտոլի գրո՛ղ:

Ծան.՝ Համտոլը հատուկ հրեշտակ է՝ սահմանված ամեն մարդ-էակի համար, որը պահպանում է նրան, այն նստած է մարդու գլխի վրա և հաշվում է նրա բարի ու չար գործերը: Սա հենց նա է, որ երբ իրեն պատկանած մարդու կյանքի համար որոշված ժամն ավարտվում է, վերցնում է նրա հոգին ու տանում ըստ իր հաշվարկների գրքի՝ դատելու համար: Նրա ամենակարևոր դերը հոգին առնելն է, և այդ պահի համար է, որ նա կոչվում է մահվան հրեշտակ: Որտեղից էլ հայկական անեծքն է՝ «Թող գրողը տանի», որի ֆրանսերեն համարժեքն է՝ «*Le diable l'emporte*».

61) Զատանց աչքով արավ աղջկան,

Որ գա իր աղբոր ձեռք:

Ծան.՝ Կինը պետք է ակնածություն արտահայտի ոչ միայն իր ամուսնու հոր և մոր նկատմամբ, այլև եղբայրների:

62) Կանչեց.- Հա՛յ գիտի, սրիկանե՛ր,

Հուրի-փարին ինձ է վայել, դո՛ր կը տանիք:

¹¹ Վիշապ բառին անդրադարձել են հայ բանասերներից շատերը, ինչպես, օրինակ, Մկրտիչ Էմինը, Ղ. Ալիշանը, Մանուկ Աբեղյանը և ուրիշներ՝ Վահագնի առասպելի առիթով: Էմինը գրում է. «По этим соображениям мы пришли к заключению, что Армянский Вахагн и Риг-Ведский Agni – одно и тот же божество – Солнце. А так как Индра нередко в Риг-Веде является под именем Agni, то из этого мы пришли к мысли, что Вахагн есть Индра, т.е. опять-таки Солнце» (տե՛ս Н. Эмин, Ответ на замечания г. Патканова, Москва, 1874, стр. 12): «Վիշապ» բառը, որ ժողովրդի մեջ նաև «ուշապ» է արտասանվում, հավանորեն իրանացիներից է անցել հայերին և պարսից ամպրոպային օձի՝ Աժիի մակդիրն է» (տե՛ս Մանուկ Աբեղյան, Երկեր, հ. Ը, Երևան, 1985, էջ 117):

Ծան.՝ Հուրին չքնաղ գեղեցկության տեր կինն է, որն ըստ մահմեդական կրոնի դրախտում է: Փերին իրանական հին առասպելաբանության մեջ կանացի մարմնական սիրո ոգին է: Երկուսն էլ կնոջ գերբնական գեղեցկության խորհրդանիշներ են:

63) Դառնամ, զօղորմին տի տամ

Իսմիլ խաթունին,- տի տա՛մ օղորմի:

Ծան.՝ Միայն մի օղորմի է տալիս, որովհետև նա թշնամի է:

Ֆեյդին թուրքական խաթուն անվանումը օգտագործել է Իսմիլի համար, իսկ Ծովինարին կոչել է խանում: Այդ երկու տիտղոսները տրվում են բարձրաշխարհիկ կանանց՝ թագուհիներին, իշխանուհիներին:

64) Մըսրա Մելիք անունով մարդ մի կար:

Մըսրը էնոր ձեռն էր - Մելիք Մըսրը կը նստեր:

Ծան.՝ Մըսր Եգիպտոսի սեմական անունն է, Եգիպտոսի Էյուբյան գերդաստանի սուլթանները կրում էին մելիք տիտղոսը:

65) Մհեր ասաց.- Քեռի Թորոս,

Անտե՛ր մնա էդ տեսակ որս...

Ծան.՝ Անեծքի բանաձևն է, այսինքն՝ մնա առանց հովանավորի, առանց նեցուկի:

66) Հրեղեն ձիեր շատ կա էնոր, ինքն էլ մեզ բարեկամ,

Էլիր, գընա իր մոտ:

Ծան.՝ Հրեղեն ձիեր: Միայն Քուռկիկ Ջալալին է, որ իր գերբնական ծագումով արժանի է նման անվանման:

67) Մեր էրկիր վար ու ցանք քիչ է...

Ծան.՝ Մասունի շրջանում ցորենազգիները (մասնավորապես գարին, ինչպես նաև կորեկը) կարող են մշակվել շատ մեծ բարձրությունների վրա:

68) Մատները կտրին, արուն արնի խառնեցին,

Պայման դրին, էղան աղբեր:

Ծան.՝ Տե՛ս այս ծեսի նկարագիրը Տակիտոսի «Տարեգրություններում», XII, 47, Հռոմի համարի և Հայոց արքա Միհրիդատի միջև¹²:

69) Իմ հե՛րն ես դու, իմ աղբե՛րն ես,

Քառսուն տարի դու իմ գողենք չըգաս:

¹² «Թագավորներն ունեն մի սովորություն, որ ամեն անգամ, երբ իրար են հանդիպում դաշն կնքելու համար, միախառնում են իրենց աջ ձեռքերը, բութ մատերը միասին կապում և հանգույցով ամրացնում: Հետո, հենց որ արյունը դեպի ծայրանդամներն է հոսում, թեթև ծակոցով արյունը հանում և փոխադարձաբար լիզում են: Այդ տեսակ դաշինքը համարվում է գաղտնի ուժ ունեցող, իբրև փոխադարձ արյունով սրբագործված» (տե՛ս Կ. Տակիտոս, Քաղեց և լատիներենից թարգմանեց պրոֆ. պաշտ. Պ. Սոտնիկյան, Երևան, 1947, էջ 59):

Ծան.՝ Այս բանաձևը ցույց է տալիս մեծ բարեկամական վերաբերմունք հակառակ սեռի նկատմամբ, միաժամանակ բացառում է որևէ սեռական կապ:

- 70) Միեր հեծավ, քրշեց Քուռկիկ Ջալալին
Ու Չարբահար Քամին իր հետ տարավ:

Ծան.՝ Չարբահար Քամին Սասունի մարդկանցից է, որը ժամանակ առ ժամանակ կատարում է թիկնապահի, վստահելի մարդու, ծառայի, սուրհանդակի, բանբերի և այլ դերեր:

- 71) Ծուռ տերտեր մ'էլ կար ասաց.
Քառսուն սհաթ բերենք անենք մրկա:

Ծան.՝ Ծուռը նույն տերմինն է, որ օգտագործվում է Սասնա հերոսներին որակելու համար:

- 72) - Տղամարդ որ կա՝ գլուխ է.
Կնիկ որ կա՝ ոտ է:

Ծան.՝ - Տղամարդը գլուխն է, որ հրամայում է, կինը մի անդամ է, որը պետք է կատարի հրամանը:

- 73) Դառնանք, զօղորմին չը տանք
Չմշկիկ Սուլթանին,
Չը տանք օղորմի:

Ծան.՝ Չմշկիկը հայազգի բյուզանդական կայսր Չմշկիկի անունն է: Չմշկիկի մականունը հայերեն ունի նույն նշանակությունը, ինչ Կալիգուլան լատիներեն: Այս անունը կրում է Դավթի հետ մի գիշերով սիրո կապ ունեցող կինը, և նրա աղջկա ձեռքով է, որ Դավթին սպանվում է: Ֆեյդին տողատակում դնում է Մատթեոս Ուռհայեցու այն հատվածը, ըստ որի Չմշկիկն արշավում է Հայաստան, հետո անցնում է Ամիդ քաղաքը, սակայն չի ավերում քաղաքը, որովհետև ժամանակին սիրո կապ է ունեցել Համտուն ամիրայի քրոջ հետ, որը քաղաքի տերն էր¹³:

¹³ «Երբ այս նամակը հասավ Կոստանդնուպոլիս, Չմշկիկ կայսեր, և նա տեղեկացավ եղածի մասին, շատ զայրացավ և համակվեց մեծ ցասմամբ: Նույն տարին նա համայն արևմտյան աշխարհում գորահավաք կատարեց և հզորացած, բորբոքյալ կրակի պես դիմեց պատերազմի՝ ընդդեմ տաճիկների: Նա որոշեց անցնել հայոց աշխարհի վրայով:

Այն ժամանակ հայոց Աշոտ Բագրատունի թագավորի մոտ հավաքվեցին հայոց բոլոր թագավորագունները, ազատները, իշխաններն ու արևելյան շրջանի ղեկավարները՝ Կապանի թագավոր Փիլիպեն, Աղվանից թագավոր Գուրգենը, Կարսի տեր Աբասը, Վասպուրականի տեր Սենեքերիմը և ողջ Սասնա տունը: Նրանք, շուրջ ութսուն հազար հոգի, բանակեցին Հարք գավառում: Հռոմոնց կայսեր սուրհանդակները գալով նրանց մոտ և տեսնելով, որ հայոց աշխարհի ամբողջ գորքը պատրաստ կենտրոնացած է մի տեղ, վերադարձան և այդ մասին պատմեցին Չմշկիկ կայսեր: Հռոմոնց սուրհանդակների էտևից գնացին նաև հայոց իշխաններից Լևոն Իմաստունը, իշխան Ստատ Թոռնեցին, մի քանի եպիսկոպոսներ ու վարդապետներ և հռոմների կայսեր ու հայոց արքա Աշոտի մի-

- 74) Էդ թղթի մեջ Ձենով Հովհան կ'ասե.
- Աղբո՛ր կնիկ, հարսե՛...

Ծան.՝ Հայերենում հարս բառը, որը մենք թարգմանել ենք «belle sœur», նշանակում է կին, որ մտել է որևէ ընտանիք՝ տան տղաներից մեկի հետ ամուսնանալով: Տղայի մոր և հոր համար այդ կինը զավակի կին է, իսկ տղայի քրոջ ու եղբոր համար հարս է:

Բազմաթիվ հայերեն արտահայտություններում հարս նշանակում է նաև երիտասարդ ամուսնացած: Բառն իր մեջ ուրեմն պարունակում է երիտասարդության, նազելիության, քնքշության, հնազանդության և այլ իմաստներ: Գլխավորապես այն ունի սիրո երանգ:

- 75) Բաթմանա Բուղեն ուղարկի,
Թող էլնի, էրթա Մհերի տուն,
Գնա բեռ մի մեղր բերի,
Գնա բեռ մի կարագ բերի,
Կը շինես եղ-մեղր, կը տաս, տղան կ'ուտի:

Ծան.՝ Բաթմանա Բուղան Մըսրա Մելիքի մարդկանցից է: Եղ-մեղրը կերակուր է, որը պատրաստում են կարագից (եղ) և մեղրից, և որը ձվածեղի պարունակության մասերից է:

- 76) Դավիթ էլա՛վ, ընկավ հետ էդ շողին, ընկավ գետին:
Էլ ետ էլավ, ընկավ հետ էդ շողին, ընկավ գետին:

Ծան.՝ Համեմատել գողի և լուսնի շողի մասին պատմող առակի հետ¹⁴:

ջն հաշտություն ու բարեկամություն հաստատեցին: Չմշկիկ կայսրը հսկայական զորքով եկավ հասավ հայոց Տարոն գավառը և բանակեց Մշո Այծյաց բերդի առջև: Առաջին գիշերը հոռոմոց զորքը շատ նեղություն կրեց Սասունի հետևակից: Հայոց իշխաններն ու վարդապետները եկան հոռոմոց կայսեր մոտ և նրան հանձնեցին հայոց Վահան կաթողիկոսի նամակը: Կայսրն ընդունեց նամակը, գովեց այն և պատվեց նամակաբերին: Նա հաշտություն կնքեց հայոց հետ և խնդրեց, որ Աշոտն իրեն օգնական զորք ուղարկի: ...Այն ժամանակ Չմշկիկը, որին Կյուր Յան էին անվանում, զայրացած գնաց տաճիկների դեմ պատերազմի և մեծ հաղթանակ տարավ: ...Անհուն զայրությամբ լցված՝ նա եկավ Ամիթ քաղաքի վրա: Ամիթ քաղաքի տերը կին էր՝ տաճկաց Համտուն ամիրայի քույրը: Կայսրն անցյալներում հանցավոր կենակցություն էր ունեցել նրա հետ, որի պատճառով էլ չփորձեց գրավել Ամիթ քաղաքը: Կինը, բարձրանալով քաղաքի պարսպի վրա, ասաց կայսեր. «Կնոջ վրա՞ ես գալիս պատերազմի, և այս բանը քեզ համար ամոթաբեր չե՞ս համարում (տե՛ս Մատթեոս Ուտիայեցի, Ժամանակագրություն, թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները՝ Հրաչ Բարթիկյանի, Երևան, 1973, էջ 11-12):

¹⁴ Վարդան Այգեկցու «Աղվեսագրքում» առկա է «Միամիտ գողը» «զվարճալիքը», որում միամիտ գողերը, հավատալով մեծահարուստի այն խոսքին, թե վերջինս իր հարստությունը կուտակել է լուսնի շողերից բռնվելով և հարուստների ունեցվածքը այդ շողերին կապելով ու վեր բարձրացնելով, փորձում են բռնել շողերը և վայր են ընկնում, ուշաթափվում: Ն.Մառի պնդմամբ «Աղվեսագիրքը» հայերենից թարգմանվել է արաբերեն, և այդ լեզվի միջոցով էլ այն հասել է Եվրոպա - Ա.Դ.:

77) Իրիկուն էղավ, Մելիք կտրիճներուն ասաց.

- Հոլեր զարկէ՛ք, գնան զԴավիթ ըսպանեն:

Ծան.՝ Բառարանը հոլ բառի համար տալիս է «toupie»-«հոլ»-«փայտե գնդակ»: Տարբեր պատումներ տատանվում են գուրգ և հոլ բառերի միջև: Ձիերի ներկայությունը ստիպում է մտածել, թե այդ գնդակախաղն է, իսպա՛ռ տարածված Պարսկաստանում և Հնդկաստանում՝ փայտե գնդակով: Հայերեն հոլ բառի սկզբնատառ հ-ն թույլ է տալիս այդ բառը թարգմանել՝ «pol»:

78) Երբ էղեր է, էն իմ գլուխ տի ցավցուցի:

Ծան.՝ Սա իմ գլխակերն է:

79) Էկավ տուն, տեսավ, որ Դավիթ ընկե,

Քուրսու տակ քներ է:

Քուրսին մի տեսակ սեղան է՝ ծածկված գորգով, որի տակ՝ թոնրի մեջ կա այրվող աթար, և որի շուրջ նստում են ձմռանը՝ մարմնի ստորին մասը մտցնելով գորգի տակ, որ տաքանան:

80) Ասաց.- Թե դու Դավիթ ըսպանե՛ս՝

Էս ծծերի կաթ քո վերան հարա՛մ ըլնի:

Ծան.՝ Արաբերենում անիրավությունն արտահայտվում է հարամ բառով, նրա հականիշն է հալալ՝ իրավացի, ճիշտ: Ցանկությունների մեջ հարամը նշանակում է աղետ:

81) Մարե՛, քո աչքե՛ր քոռանար,

Ինչի՞ շուտ չ՛ասիր...

Ծան.՝ Անեծքի այս ձևը մի պարզ արտահայտություն է՝ ցուցաբերելու հակառակ կարծիք ունենալը: Նման բանաձևերի հաճախակի օգտագործելը խոսքում բնորոշ է ժողովրդական լեզվին:

82) Ձենով Հովան ասաց.- Փա՛ռք իմ աստծուն.

Էս մեկ զավա՛կ էլ մեզ էլավ կայնավ,

Էկավ մեր աղունիկ:

Ծան.՝ «Էկավ մեր աղունիկ»- ակնարկ է Նոյի աղավնու մասին, որի վերադարձը տապանի բնակիչներին հայտնի դարձրեց փորձանքի ավարտը:

83) Էս տնավեր իսկի մարդու շնորք չո՛ւնի,

Ծուռ, օղորթմանց ծուռ...

Դավիթ հասկացավ, ասաց.

- Ձեր գլուխ ուտի՛՛ էլ չեմ ըլնի ձեզ նախորդ:

Էդտեղ Հովհան բարկացավ, ասաց.

- Դու որ էսպես կ՛անես,

Էլ ես քեզ չե՛մ կարնա շահի,

Դոր էլ կ՛երթաս՝ գնա:

Ծան.՝ Հորեղբայր Հովանը հանգիստ ապրել է սիրում և ոչ մի գնով չի ուզում ընկնել «պատմության» մեջ:

- 84) Կ'երթան ուխտ, պատարա՛գ կ'անեն,
Պատարագ որ կ'անեն, հարիսա կը դնեն:

Ծան.՝ Հարիսան կերակուր է՝ պատրաստված ցորենով և մսով, որը եփում են շատ երկար, այն խառնում են ողջ գիշերը, մինչև դառնա համասեռ զանգված: Ուտելուց առաջ վրան հալած յուղ են լցնում¹⁵:

- 85) Տղեկներ ասին.
- Թե սուտ էրավ՝ զմեր ականջ կտրեք:

Ծան.՝ Այս այն հատվածն է, ուր Դավիթը ըստ տարբեր պատումների գանձը հանձնում է յոթ գյուղերի բնակիչներին, իսկ որոշ պատումներում այդ գանձը նորից վերադառնում է Սասնա տան սունդուկները:

- 86) Էնոնք ինչ որ տեսան էրա ոսկի՛ն, ապրա՛նք,
Ուրախութենն էնոնց ոտներ գետնեն կտրավ:

Ծան.՝ Ուրախությունից ոտքերը գետնից կտրելը Ֆեյդին թարգմանել է ոչ թե բառացի «De joie leurs pieds quitterent la terre», այլ ֆրանսերեն համարժեքով՝ «Ils ont furent transportés de joie».

- 87) Դավիթ ասաց.- Հրողբո՛ր կնիկ,
Դուն իմ մե՛րն ես, ես քո որդի՛ն...

¹⁵ Մինաս Թոխաթցին (16-րդ դար) հատուկ զվարճալի տաղ է նվիրել հարիսային, որում առկա է և այդ ուտելիքի ծիսական նշանակությունը: Այն կոչվում է «Տաղ և գովասանք հերիսի».

Ա՛յ հերիսայ, դու թագաւոր,
Քէշկէկն քեզ է սպասաւոր,
Խորվուն է քեզ մեծ զինաւոր,
Փիլան քեզ նմանաւոր:
Ա՛յ հերիսայ, ընտիր գոված,
Ապուրներու մէջն ես օրհնած,
Մեռեալքն զքեզ ապապրած,
Քենով փրկին յամէն մեղաց:
Ով զիւր մեռելն կու սիրէ,
Պատարագաւ զնա յիշէ,
Գիշերն ի բուն զքեզ եփէ
Եւ վաղվնէն առատ բաշխէ:
...Ձինչ ազգ որ կան ի յաշխարհի,
Քեզ գովանք տան ի հետ ինձի
Եւ փափագին ի դէմ քեզի,
Որպէս մեղուն ի դէմ ծաղկի:

(Ուշ միջնադարի հայ բանաստեղծությունը (XVI-XVII դդ., երկու հատորով, հատոր առաջին, աշխատասիրությամբ Հասմիկ Սահակյանի, Երևան, 1986, էջ 446-447, 450):

Ծան.՝ Սա հիշեցնում է, որ նրանք հորեղբոր կողմից են ազգական, և այդ կինը պատկանում է հորեղբորը: Արտահայտությունները «Ես քո որդին եմ, դու իմ մայրը» կամ «Մենք քույր ու եղբայր ենք», այսօրինակ փոխադարձ կապը խիստ ձևով բացատրում է որևէ սեռական կապ նրանց միջև, այլապես դա կդիտվի ազգապիղծ ոճիր՝ ընդդեմ հայերի սովորության:

88) Դավիթ գնաց մոտ, ձե՛ն էտու բոցին - ձեռ չ'երեց
Հո՛ղ թալեց վերան - չը հանգավ:

Ծան.՝ Սա ֆոսֆորային լույսն է, որի բոցը սառն է:

89) Ինձ քենե պետք են քառսուն վարդապետ...

Ծան.՝ Վարդապետ-վանական, աստվածաբանության ռաբունի:

90) Ամա թալած քարեր ջուր կը տաներ՝
Հիմ չեր բռնի:

Ծան.՝ Որպես փոթորկահույզ գետ հայտնի է Հայաստանի Արաքսը:

91) Բուռ մի մոխիր գցեց իր գլուխ...

Ծան.՝ Հիշեցնում է աստվածաշնչային սուգը:

92) Սպանեցին քառսուն էպիսկոպոս,
Սպանեցին քառսուն վարդապետ
Սպանեցին քառսուն ավագ սարկավագ...

Ծան.՝ Կրկնությունները համապատասխանում են այս ստեղծագործության բնույթին: Ասացող-բանաստեղծները պետք է զբաղեցնեին ողջ ժամանակ հասարակությանը և պետք է երկարացնեին ուրախությունը: Մյուս կողմից երգվող հատվածների կրկնությունը խախտում է պատումի միապաղատությունը և հնարավորություն է տալիս ասացող-բանաստեղծին ցուցադրելու իր տաղանդը:

93) Քառսուն ազապ աղջիկ բերեմ քեզ արմաղա՛ն...

Ծան.՝ Արմաղան նշանակում է՝ 1) նվեր բերված հեռու երկրի ճամփորդությունից, 2) «հազվագյուտ» գտնվող - մեծ գեղեցկություն:

94) - Մտեք տուն, արեք շիվան,
Էլեք դուրս, արեք դիվան,
Կերթանք Սասուն առ ու թալան.
Կարմիր եզներ բերենք լծան,
Միրուն կովեր բերենք կըրթան,
Որ դուք անեք եղ ու չորթան:

Ծան.՝ Էպոսի այս հատվածը երգում են չափածո բանաստեղծությամբ. սա շատ ընդունված ձև էր, սակայն դժվար թարգմանելի, և հնարավոր չէ հայերեն բնագրի տպավորությունը ներկայացնել:

Չորթան- «than sec», մի տեսակ մածուն, որը ջրագրկում են և հետո դնում արևի տակ, որ չորանա: Չորթանը ձմռանը փոխարինում է թարմ թանին՝ ապուր եփելու համար: Չորթանի պատրաստումը Հայաստանում այնքան գործնական բնույթ է կրում, որ երբեմն ագրավին տալիս են «չորթանագող» անունը («voleur de tchorthan»)՝ ելնելով նրա սովորությունից, որ թոցնում է արևի տակ չորացող չորթանի գնդերը:

95) Վերգոն ու Կոզբադին կ'երթան,
Քառսուն աղջիկ կը ժողովեն,
Կը լցնեն մեկ մարագ...

Ծան.՝ Հովանը, չնայած իր հուժկու ձայնին¹⁶, հեռու է խիզախ լինելուց, իսկ Վերգոյի մոտ վախկոտությունը հասնում է գերագույն աստիճանին:

96) Ինչ որ քաղքի վերան հո՛ղ մաղես,
Քաղաքն ինչ լա՛լ, գոռա՛լ, ծեծկո՛ւք,
Մեր ու մանուկ ուրացեր են...

Ծան.՝ Մեր ու մանուկ ուրանալը մի արտահայտություն է, որը ներկայացնում է խուճապը մի աղետի ժամանակ:

Քաղաքի վրա հող մաղելը նշանակում է, երբ թշնամին բնաջինջ անի մի քաղաք:

97) Հրողբեր, էդա ի՛նչ է կ'անեք:
Սասց.- Ծուռ Դավիթ, քո թևի կեղտե՛ր կը սրբենք:

Ծան.՝ Հորեղբայրն անշուշտ ուզում է ասել, որ այդ հարկով նա ծածկում է Դավթի մեղքերը. Դավիթը նախ Մելիքին խուճապի էր մատնել՝ վանքը վերակառուցելով և նրա զինվորներին պատուհասելով: Սակայն Դավիթը չի ընկալում հորեղբոր ասածը, և հորեղբայրը շեղում է խոսակցությունը՝ ցույց տալով այժը, որը որսացել էր Մելիքի կողմից վերագրավված Ծովասարում, և այն ևս մի ապացույց է Դավթի նոր մեղքի:

98) Մեկ էլ չը գա՛ Սասնա կընիկ, աղջիկ տանի՛.
Սասնա տուն դեռ չի ավերվե...

Ծան.՝ «Սասնա տուն» նշանակում է Սասունի իշխանների տուն, էպոսի պատումներից մեկը հենց կոչվում է «Սասնա տուն»:

99) Էլան քոռ ու փոշման Բադին, Կոզբադին,
Սուդին, Չարխադին, իրենց գորք թողին,
Փախան Մըսրա էրկիր:

Ծան.՝ Ըստ մի շարք պատումների Կոզբադինը հետ է փախչում մենակ և Մըսր է հասնում՝ տարուբերվելով իր ձիու վրա:

¹⁶ Ֆեյդին «ձենով Հովանը» թարգմանում է «Jean stentor». Stentor-ը եղել է հույն զորական, որը Տրոյայի պաշարման ժամանակ աչքի է ընկել իր հույժ զորավոր ձայնով: Փոխաբերական առումով «Stentor» նշանակում է հզոր ձայն:

100) Կոզբադնի գորքեր էլ իրենց ավար քշե,
Հաներ էին Սասնա սինորեն դուս, կը տանեին:

Ծան.՝ Դավիթը ազատում է կանանց և կենդանիներին:

101) Կնկտիք զէտ տեղաց տեսան Կոզբադին
Որ բերան բացած՝ ուրախ կը ծիծղա:

Ծան.՝ Կոզբադնի կտրված մեծ բերանն ակնարկում է նրա սնափառությունը:

102) Խա՛չ պարոններ...

Ծան.՝ Հիշատակություն է խաչակրաց արշավանքների ժամանակահատվածում եղած եղբայրասպան պատերազմների, պայքար, որի ընթացքում քրիստոնյաները հաճախ դաշնակցում էին մահաեղականների հետ՝ ընդդեմ ուրիշ քրիստոնյաների:

103) Թիա՛կ լեզվներ...

Ծան.՝ Այս անունները, որ կան շատ քիչ տարբերակներում, ցարդ չեն բացատրված:

104) Էլե՛ք, էլե՛ք
Քոթո՛թ, մոթո՛թ...

Ծան.՝ Այս անունները Քեռի Թորոսի եղբայրները կամ զարմիկներն են: Գերդաստանի ամեն մի սերունդ ունի մի հերոս, սակայն եթե այդ հերոսն այդքան երևելի է, ապա դա նրանից է, որ ծնված օրից նա մենակ իրեն է վերցնում լավագույն գծերը՝ ոչինչ չկիսելով ընտանիքի մյուս անդամների հետ: Նկատելի է, որ ամեն սերնդի հետ հերոսի հզորությունն աճում է, որը ենթադրել է տալիս, թե ամեն նոր հերոս վերցնում է ավելի բարձր հատկանիշներ, քան իր նախորդը: Հովանը, որը մեկն է առաջին սերնդից, դեռ կարողացել է ժառանգել մի երկրորդական հատկանիշ՝ իր հուժկու ձայնը: Թորոսն ունի մի քանի դրական գծեր, սակայն սահմանափակ խիզախություն: Վերգոն զրկված է և՛ ֆիզիկական, և՛ բարոյական ուժից: Ինչ վերաբերում է մնացածներին, ապա նրանց ծնունդը մի խաբկանք է, որը ներկայացված է կնքահոր ընտրած անունով: Բացի Վերգոյից, որը կարևորագույն երգիծական կերպար է, մյուսների անունները տարբեր պատումներում փոխվում են, ահա թե ինչու մենք դրանք չենք թարգմանել: Քեռի Թորոսն ասում է. «Հեռու տարեք հարսին, որ ես գամ երեխային տեսնելու»: Նա գնում է տեսնելու երեխային, որը նրան դուր չի գալիս, և վերադառնում է: Նրանք բերում ու կնքում են երեխային և հարցնում են Քեռի Թորոսին. «Ի՞նչ անուն դնենք նրան»: Նա պատասխանում է. «Վեժիկ Մեքո»: Հարցնում են, թե ինչո՞ւ է նրան անվայալուչ անուն դնում: Նա պատասխանում է. «Ես եկա: Ես տեսա երեխային: Նա ինձ դուր չեկավ»: Հարցնում են. «Ինչո՞ւ դուր չեկավ: Նա տղա է»: Թորոսը պատասխանում է. «Մեր գերդաստանում երեխան հինգում խիզախ է: Սա թույլ երեխա է»: Պետք է կարծել, թե Վեժիկը նույն ծագումն ունի, ինչ վիժելը: Երկրորդին տալիս է Վերգո անունը՝ Վերգո Փորքշուկ: Երրորդին՝ Չենով Հովան:

105) - Դավիթ, որ Մելիք կը սպանես,
Էնոր ականջ ինձ նվեր բեր:

Ծան.՝ Ֆեյդին այս հատվածի համար դնում է «Սասնա Շոեր» ժողովածուից մի հատված, որում Ձենով Հովանի կինը ծաղրելով Դավթին՝ պատվիրում է իրեն բերել սպանված Մըսրա Մելիքի ձախ ամորձիքը, որ ինքը գործածի չար աչքի դեմ: Ֆեյդին գրում է. «Ես դրեցի այս տարբերակի հատվածը, որը շատ համարձակություն ունի իր մեջ և հենց դրանով էլ ինձ թվաց անհանդուրժելիորեն ծանր, քանի որ այդ բառերը ասվում էին պագշոտ Սարիեի բերանով, որը ինչպես ինքն է ասում, օտարագգի է և երբեք ձեռք չբերեց հայ կնոջը հատուկ առաքինությունը: Իմ այս տարբերակը ընտրելու պատճառներն են՝ 1) Որպեսզի Փորքշուկ Վերգոյին հաճույք չպատճառի նման ողբերգական իրավիճակը, ասացողներն առավել ճիշտ են համարել տալ մի նոր հնարավորություն, որը հեռու կպահեր նրա զարմիկին մի վտանգավոր ձեռնարկից: 2) Այդօրինակ ծաղրը սագում է պագշոտ Սարիեին, որ ով ունի Դավթի նկատմամբ, որը խիստ ձևով մերժել էր նրա առաջարկը, և վերջինս իր ատելությամբ որոնում էր ջախջախիչ հարված այն երիտասարդին, որին համարում էր չափազանց ամաչկոտ: 3) Այս դրվագում կա բանահյուսական բնութագիր: Ամեն ինչ աչքի շուրջը պտտվելով՝ ուղղված է չար աչքի դեմ, մանավանդ այն, ինչ ձեռք են բերելու, տրվելու է թշնամուն հաղթելու արդյունքով:

106) Դավիթ էր՝ գնաց, իջավ ներքնատուն,
Իր հոր զենք-գրահ տեսավ պատեն կախ:
Էդ ամեն գրկեց, քաշեց իր թևին,
Դուրս հանեց, բերեց Ձենով Հովանին:

Ծան.՝ Սա այն դրվագն է, երբ Դավիթը չգիտի իր ուժի մասին, ինչպես իր պապ Սանասարը..., որն իր ուժը ձեռք բերեց Կաթնաղբյուրի ջուրը խմելուց և քնելուց հետո, երբ նա գտավ իրեն հարմար հանդերձանքը:

107) Էդտեղ աստծու հրամանով
Խաչ պատերազմին իջավ վեր աջ թևին:

Ծան.՝ Ֆեյդին մեջբերում է «Սասնա Շոեր» ժողովածուից մի հետաքրքիր հատված, որում Դավիթը գնում է Սուրբ Նշան եկեղեցին, ներս է մտնում լաց լինելով և յոթ անգամ աղոթելով ասում է իր խնդրանքը:

Աստծու հրամանով մսե խաչ է առաջանում Դավթի աջ թևին: Նա դուրս է գալիս և ասում հորեղբորը, որ իր աջ թևին մսե խաչ է առաջացել:

Ձենով Հովանը նրան ասում է, թե Սարութա Բարձր Աստվածածինն է, որ նրա թևի վրա է, և այսուհետև ոչնչից չպետք է վախենա¹⁷:

¹⁷ Ահա այդ հատվածը բնագրով.
«Դավիթ գրնաց սըփ Նիշանը դռան վերա,
Լալեն մտավ ներս,
Յոթ ծունրը աղոթք արավ, ուր դողեն արավ:
Աստրծու հրամանով՝ Մսե խաչ ըմ

- 108) Դավիթն ասաց.- Հրողբե՛ր,
Դու մատա՛ղ դլնես էդա մե՛կ խոսքին.
Էդա մեկ խոսք որ չ՛ասեիր՝
Քո վիզ տի գարկեի:

Ծան.՝ Հետևելով «Մատաղ լինես էդ մի խոսքին» բանաձևին՝ պետք է ասել, որ այդ բանաձև է երախտագիտությունը հայտնելու:

- 109) Աչքեց, տեսավ՝ նորամանուկ Դավիթ
Մհերի ձին հեծե, կայնե: Կանչեց.
- Քուռկի՛կ Ջալալին, մեռնե՛մ քե, մուրա՛գ:

Ծան.՝ Մուրազը մուրադ արաբերեն բառի ժողովրդական ձևն է, որ նշանակում է՝ «ուխտ», «ցանկություն»: Ֆեյդին վկայակոչում է «Մասնա Ծոեր» էպոսի այն տարբերակը, ըստ որի Քառսուն Ծամը միայն գիտեր Քուռկիկ Ջալալու Մուրադ անունը.

Մինակ հինք գրտեր, վոր անուն Մուրատ էր:
Փանջարից կանչեց. -Մուրա՛տ, Մուրա՛տ:
Ծին փանջարի առեչ կայնավ
Ըսաց.

«Տո Մուրա՛տ, մեռնիմ քի, Մուրա՛տ,
Տավիթ խեր չունի, անես խերութեն»

(«Մասնա Ծոեր», հ.Ա, էջ 807):

- 110) Էնպես մշու՛շ մի դումա՛ն մի դրեց,
Որ Դավթի աչք ըսկի ճամփեն չէր ջոկի:

Ծան.՝ Աստված հրաշքով փակում է ճանապարհը անգամ Դավթի համար:

- 111) Դավիթ թուր քաշեց, մեկ դարբից էգարկ,
Թուր Կեծակին էն սուն կտրեց, մեջէն անցավ:
Էրկաթե սուն է - էդ սուր որ մեջէն անցավ՝
Կտոր վեր կտորին մնաց.
Դավիթ չ՛իմացավ թե սուր կտրեր անցեր է...

Շինվավ վար Դավթը աջ թիվին:

Դավիթ ելավ իրը, էսաց.

Խրոխպե՛ր, Մսե խաչ ըմ վար իմ աջ

թիվին ելավ:

Ձենով Հովան էսաց.

-Մարութա-Բանցը Աստվածաձնու

հրաշք քի խասավ,

Ալ մը վախանա, Դավիթ (տե՛ս «Մասնա Ծոեր», հ. Ա,
խմբագրեց պրոֆ., դր. Մանուկ Աբեղյան, Երևան, 1936, էջ 574):

Ծան.՝ Տարբեր պատումներում Դավիթը իր անեծքի պատճառով կոտրում է թևը. անշուշտ հերոսը հասկանում է, որ ինքը չպետք է դատարկ տեղը երդվի: Վհատված Դավիթը որոշում է տուն վերադառնալ: Սյան կողքից անցնելիս նա փչում է սյան վրա՝ հավանաբար մանկական արհամարհոտ զայրույթով, նրա փչոցից սյան գլուխը շրջվում է: Աստծու հրամանով նրա թևը վերակաշում է, հետո գալիս են օրհնանքները: Ահա այդ հատվածը.

Ձեռ կուտրավ, տժարացավ Դավիթ, էլաց:

Միտք երավ, տը տառներ դախ տուն,

Վոր տը տառներ դախ տուն,

Դարձավ, փչից դախ սուն,

Կտուր թռավ, կինաց:

Դավիթ ուրախացավ, դարձավ, եսաց.

«Ձեռնի՛ կ, տու կանաչ կլիներ,

Ձեռնի՛ կ, տու կանաչ կլիներ,

Տու գՊողվըտե սուն կտրեցիր, թալիցիր,

Տու գՊողվըտե սուն կտրեցիր, թալիցիր,

Միզի սիվտակ իրիս դարձրցիր,

Միզի սիվ իրիս զերիր» (տե՛ս «Մասնա Ծոեր», հ.Ա, էջ 196):

112) Դավիթ, մի՛ երկմտի, քըշի:

Դու իմ քամկից վե չը գաս, չը խաբվես:

Ծան.՝ Շարունակության մեջ կերևա այս խորհրդատվության կարևորությունը:

113) Բարձրացուց էդ թուր, համբուրեց,

Դրեց ճակտին, ասաց. -Մարե՛,

- Էս մեկ զարկ քո՛ խաթեր:

Ծան.՝ Նույն է, երբ ակնածանքով համբուրում են որևէ քահանայի կամ որևէ պաշտելի մարդու, հետո այդ ձեռքը տանում են ճակատին:

114) - Շո՛ւտ, ձեր քաֆկիրնե՛ր բռնեցեք ձեր ձեռ...

Ծան.՝ քաֆկիր – միջնադարյան երաժշտական գործիք:

115) Թե հրեշտակ իր թև չ՛առներ առջև,

Սև ջուր տնեղներ, աշխարք առներ:

Ծան.՝ Հայ ժողովրդական մտածողության մեջ Սև ջուրը ներկայանում է որպես դժոխքի ստորերկրյա գետ: (Այս պատկերացումն արդյոք չի՞ ծագում գետնի ընդերքում եղած նավթի միատարած զանգված լինելու փաստից):

116) Տեսավ քառսուն ջաղցի քարեր,

Ամենն էլ թրի առջև կտրտված...

Ծան.՝ Սրանով հասկացվում է սրի փորձելը «փորձաքարի» միջոցով:

117) Մըսրա թագավորություն մնա՛ քեզի...

Ծան.՝ Իսմիլն ուզում է, որ Դավիթը կրկնի իր հարսի հետ այն մեծ սխալը, որ Միերը գործել է իր հետ, միաժամանակ Մըսրը կունենա սասունցուց նոր ժառանգորդ:

- 118) Գորգիզ վերցուց ասաց.
- Որ Խանդութ խանում առնես,
Ինձի կանն՝ ս քեզի քավոր:
Ասաց. –Կ’անեմ

Կ’ըլնենք սանհեր Դավիթ, քավոր Գորգիզ:

Ծան.՝ Ազգակցական հարաբերությունները հայկական ընտանիքներում կնքահոր և երեխայի միջև նշում են խիստ ճշգրտորեն: Հայր նշանակում է երեխային ծնող հայրը, իսկ հոգևոր հայրը կոչվում է կնքահայր կամ սանահայր:

- 119) Աջմու Շապուհ արքան էլավ,
Թուղթ գրեց Բապը Ֆրենկին...

Ծան.՝ Բապը Ֆրենկը ժողովրդական մտածողության մեջ անշուշտ մի թշնամի «թագավոր» է, և սա հիշատակ է ազգային եկեղեցու ընդվզման ընդդեմ միջնադարում եղած հռոմեական և հայ եկեղեցիների միաբարակական փորձի, որը սկսվեց Կիլիկիայում և այնուհետև հայ-ֆրանսիացի թագավորների ժամանակ, այնուհետև բուն Հայաստանում Բարթողիմեոս Բոլոնացու և ապա նրա աշակերտների կողմից: Ֆրանկ բառը դեռևս գործածական է գյուղերում հայ կաթոլիկ նշանակությամբ:

Սա ոչ կարևոր ժամանակագրական վրիպակ է:

- 120) Խանդութի հոր հողի դուշման՝
Էն վեց էրկրի նստողներին:

Ծան.՝ Բապ Ֆրենկի հետ միասին Խանդութի թշնամիները կլինեն բախտագուշակ յոթ թվով:

- 121) Օղան-Տողան
Ժողվեր են իրենց գորք, էկե...

Ծան.՝ Գոգ ու Մագոգ, Չին ու Մաչին, Իրան ու Թուրան արևելյան հեքիաթասացների սիրելի ձևերի արձագանքն են:

- 122) Էլավ, Խանդութի կամքն առավ, ասաց.
- Ես գնացի կռիվ...

Ծան.՝ Դավթի այս որոշման իմաստն այն չէ, որ նա գնա կռվելու Խանդութի աչքի առաջ, դա հասկացվում է պատումի շարունակության մեջ. նա չի կամենում խոցել իր զարմիկին և գոհ է կռվի ընթացքում հետաձգել հարվածելը, մինչև որ պարոն Աստղիկը հոգնի և թողնի մարտադաշտը: Այս վարքագիծը մենք տեսել ենք արդեն Սանասարի մոտ՝ իր եղբորը՝ Բաղդասարին խնայելիս, անկարող լինելով հաղթել իր թշնամուն, և ի վերջո նա չի հարվածում ձիավորին, այլ ձիուն՝ դրանով վերջ տալով կռվին:

- 123) Հավլունի թուր կը ֆրոսացու...

Ծան.՝ Հավլունի թուրը լեգենդար արքա Տրդատ Մեծի թուրն է, որից Գրիգոր Լուսավորիչը մի խաչ պատրաստեց, ուրեմն այս թուրը նույնքան հռչակավոր է հայերի մոտ, որքան Durandal-ը¹⁸ մեզ մոտ: Ժողովրդական ստուգաբանությամբ անվանումը կազմված է հավ («poule») և հավ մասերից: Հավլունի թուր (այլ ձևեր՝ Հաւհալի, Հաւելէն, Հաւալանի – Առասպելական մեծ թուր՝ գերբնական հատկություններով, բանաստեղծներից և նույնիսկ շարականում ներբողված, որ ըստ ավանդության պատկանելիս է եղել Տրդատ թագավորին և որից Գրիգոր Լուսավորիչը խաչ է շինել: (Ըստ ժողովրդական ստուգաբանության՝ հավլունի. որպէս թէ երկաթը մանրում են կորեկի պէս, տալիս են հավերին ուտելու, նրանց ծիրսն այրելիս՝ երկաթի հատիկները պողպատի հատկություն են ստանում և նրանցից շինված սուրը կտրուկ է լինում: Այս սովորությունը գոյություն ունի գյուղացվոց մէջ: Այս ստուգաբանությանը ավելի հարմար են գալիս Հավհալենի, Հավհալունի ձևերը՝ իբրև հավի փորում հալված): Ստ.Մալխասյանց, Հայերեն բացատրական բառարան, հ. II, Հ-Ռ, Երևան, 1944, էջ 85:

124) Խանդութ խանում իմաստուն, կարդացվոր էր.
Գիրք էղիր էնտեղ, գիրք կարդաց...

Ծան.՝ Գուշակություն և կախարդանքի գիրք, որ հայտնի է «Ախտարք» անունով¹⁹:

125) Դավիթ ասաց. - Ես իմ աչքեր կորցուցի...

Ծան.՝ Ես՝ ինքս, փորեցի իմ աչքերը:

126) Տեսա՞ր, Դավիթ, քառսուն փահլևան,
Յոթ տարի կա էնտեղ նստած.
Զիմ նշան ես տվի քեզի,
Ինչ դու էկար, իջար իմ տուն...

Ծան.՝ Նշանը մի առարկա է, գլխավորապես ամուսնական մատանի, որ հարսն ու փեսան նշանադրության օրը տալիս են մեկը մյուսին: Խանդութի նշանը Դավթին նետած խնձորն էր:

127) Մենք մատնիքներ իրարու հետ փոխեցինք,
Դու ինձի թողիր, գնացիր Խանդութին բերիր...

Ծան.՝ Հայերի մոտ մատանիների փոխանակությունը տեղի է ունենում նշանադրության ժամանակ, այս վերջիններս ունեն գրավի արժեք: Այստեղ խոսքն այն մասին է, որ

¹⁸ Durandal կամ Durendal – ֆրանսիական ժողովրդական էպոսի գլխավոր հերոս Ռոլանդի թուրը: Այն պողպատից է, ոչ կոտրվում է, ոչ փշրվում, «գեղեցիկ և սուր» թուր (տե՛ս Petit Robert-2, Dictionnaire universel des noms propres, Paris, 1988, p. 559):

¹⁹ Աստղաբաշխական գրքի անուն, որի մեջ ժողովված են աստղաբաշխական և կախարդանքի վերաբերյալ գրություններ՝ գուշակություններ և կախարդություններ անելու նպատակով (տե՛ս Ժամանակակից հայոց լեզվի բացատրական բառարան, հ. առաջին, Ա-Ե, Երևան, 1969, էջ 19):

Դավիթը նշանվել էր մինչև Խանդութին ծանոթ լինելը: Սակայն Խանդութի մոտ գնալու ճանապարհին Դավիթը թողեց Չմշկիկի մոտ մի ուրիշ «սիրո գրավ»:

128) Անուն կը դնես Մհեր.
Իմ հոր անուն գետին չը մնա...

Ծան.՝ Գետնին չմնալը հայերի մոտ նույն իմաստն ունի, ինչ ֆրանսիացիների «tomber à l'eau»:

129) Ասաց. – Հա՛յ, հա՛յ, թե քար էսօր մուտ տա, մուտ տա,
Հող չի կարնա պահի.
Զաշխարհք արեր է կաթ մի արուն,
Դրեր է մեջ ձեռքին:

Ծան.՝ «Փակված լինել» - Այս գուշակությունը ցույց է տալիս, որ Մհերը ծնված օրից նախանշված էր ճակատագրից, և հայրական անեծքը ոչինչ այլ բան չէր, քան դրա հաստատումը:

130) - Մհե՛ր, որ դու հետ ինձի կո՞ղմ արիր,
Ինձի ամանչեցրիր,
Կանչեր եմ քաղցրիկ աստված,
Անմահ ըլնիս, անժառանգ:

Ծան.՝ Ֆեյդին ներկայացնում է «Սասնա Ծռեր» ժողովածուի երկու տարբերակների այն հատվածները, որոնցում աստված Մհերից դուրս է քաշում որդեծնության երակը: Այս հատվածները չկան համահավաք բնագրում.

Դավիթ կանչեց, ասաց.
- Մհե՛ր, վոր տու խետ ձի կո՞ղմ արիր.
Ձի ամանչըցրիր մընչ խալխին,
Կանչիր եմ քաղցրիկ Ասված,
Քո մոտեն ժառանգ չընկնի տուրս,
Քե մախ չըլնի, չուր Քրիստոս կա դատաստան:
Ասծու հրամանքիվ
Հրեշտակ Մհերի միջաց երակ քաշեց,
Վոր ենու մոտեն ժառանգ չընկնի տուրս
մըչ աշխարքին (տե՛ս Սասնա Ծռեր, հ. I, էջ 43-44):
Ասու հրամանով Գաբրիել հրիշտակ վար իջավ,
Խեր, տղեն մեմեկից հիտ կտո՞ից,
Ինչո՞ տու ձեռ տաս երկու ուլ մեմեկից հիտ կտո՞իս:
Դավիթ եսաց. «Ողորմա՛ծ, բարերար Աստված,
Հրաման երիր՝ Գաբրել հրիշտակ վար իջավ,
Գաբրել հրիշտակ, տու Մհերի քամկի երակ քեշիս՝

Անու ժառանգ չընկնի տուս,
Անու մախ չտաս՝ մընչիվ Քրիստոս գա
դատաստան (Նույն տեղում, էջ 101):

131) Ասաց. – Խաչ պատերազմին վեր քո աջ թևին՝
Անցեր է, էլեր է սև կուտ:

Ծան.՝ Ժողովրդական կախարդահոգևոր մտածողության մեջ թալիսմանը չի կարող շահեկան լինել, երբ նրա տերը մեղք է գործում: Այն կարող է դառնալ պատժող, եթե նրա տերը ծանր հանցանք է գործել:

132) - Իմ ցեց իմ անձից է,
Էդ իմ սերմն էր, որ ինձ սպանեց:

Ծան.՝ Դավիթը՝ Չմշկիկ Սուլթանի նախկին փեսացուն, հյուրընկալության մի գիշեր էր ունեցել վերջինիս մոտ, երբ գնում էր Խանդուբին հանդիպելու:

133) Ու ինքն էլ էնտեղ մեռավ,-
Արև էտու ձեր որդոց:

Ծան.՝ «Արևը տվեց ձեր որդիներին» դարձվածը պահանջում է երեքպատիկ բացատրություն. 1) Արևը, ինչպես արդեն ասել ենք, կյանքի խորհրդանիշն է: Ե՛վ օրհնության, և՛ անեծքի ժամանակ արև բառը խորհրդանշում է կյանքը: 2) Կախարդական իմաստով մահը տարափոխումն է կյանքի մի ձևից մինչև մեռելահարցություն: Երբ որևէ մեկին հաղորդում են մահվան մասին, հարկավոր է այդ ասել շատ զգուշավոր, նրան հեռու պահելով մահվան տարափոխության վտանգից՝ ասելով. «Դուք երկար ապրեք», «Թող Աստված ձեզ պահպան լինի», «Թող Աստված պահպանի ձեր երեխաներին» և այլն: 3) Ընդհանրապես մահվան լուրը հայտնում են արցունքներով՝ այն ուղեկցելով որոշ ցանկություններով. «Մեռածը թող իր չապրած օրերը ձեզ տա», «Մեռածը թող իր չապրած օրերը տա ձեր երեխաներին»:

134) Էլնենք ջրինդ խաղալով էրթանք,
Բալքի Խանդուբ չը գիտենա, որ Դավիթ մեռեր է:

Ծան.՝ Այս առումով չկա անհրաժեշտ հատուկ պայման խաղի համար:

135) Գլուխն առավ վեր քարին, քար ծակեց, էղավ փոս:
...Յոթ ճյուղ ծամի տեղ էլ հիմի կ'երևա,
Քանց յոթ սուն կը սևկըտի:

Ծան.՝ Ֆեյդին «Քանց յոթ սուն կը սևկըտի» դարձվածը համարում է անհասկանալի: Նա թարգմանել է. «Elle se sont enfoncées dans la roche comme sept colonnes»:

136) Տի տամ օդորմին յոթ ճուղ Դավթին,
Ճղեճուղ էկանք վեր Մհերի ճուղին:

Ծան.՝ Միտքը մութ է: Ինչպես կարծում ենք, այն պետք է բացատրել հետևյալ ձևով: Էպոսը մեզ է հասել բազմաթիվ անուններով՝ «Մասնա տուն», «Մասնա Ծներ», և քանի որ

Դավիթը գերդաստանի գլխավոր հերոսն էր՝ նաև «Մասունցի Դավիթ»: Բազմաթիվ ասացողներ լսարանի վրա տպավորություն թողնելու համար իրենց պատումը սկսելուց առաջ ասել են, թե էպոսը բաղկացած է յոթ ճյուղից, բայց իրենք չգիտեն բոլորը, ինչպես իրենց «վարպետը» այդ գիտեր: Նկատենք, որ Դավթի ճյուղը բաղկացած է յոթ մասից, և գուցե այս յոթ մասերն են ասացողները համարել յոթ ճյուղեր:

136) Էդ վանքի անունն էլ Մատղավանք էր:

Ծան.՝ Մատաղը կենդանիների զոհելն է կատարված ուխտի ժամանակ:

137) Տեսան՝ անտառի ծառերին թիվ կա

Էն յոթ թագավորի գորքին թիվ չկա:

Ծան.՝ Ֆեյդին այս հատվածը թարգմանել է. «Բանակը մեծ է, և մենք չենք կարող ոչնչացնել» («L'armée est nombreuse et nous ne pourrons pas l'aneantir»): Նա այս նախադասությունը քաղել է «Մասնա Ծռերի» հետևյալ հատվածից.

Խրողբերնիր մտածիցին, ըսին

- Երթանք դախ քաղաք՝ քաղաք ծանտր ի

Չընք կենա ավերի:

138) Մհեր ասաց. «Հա՛յ-հո՛յ, գուր է,

Գետինն էլ հալկորցեր է,

Իմ ձիու ոտաց տակ չի դիմանա»:

Օր կեսօր էր, քանի քշեց,

Ձին թաղվավ չուր իրիկուն:

Ծան.՝ Այս հատվածում, ըստ որոշ պատումների, տեղ է գտել Մհերի առ Աստված ուղղված աղերսը, որ նա վերացնի, ջնջի այս աշխարհը: Ահա թե ինչ է տալիս մեզ «Մասնա Ծռեր» ժողովածուի I պատումի համապատասխան հատվածը.

Մհեր քսան տարի

Խլաթա հերի տակ աղոթք երավ, ասաց.

«Ով Տեր Ասված,

Իմ խոր անեծք ձի խասիր ի,

Իմ միջաց երակ քաշիր ի,

Իմ մոտեն ժառանգ չընկավ մըչ

աշխարքին,

Ձի ել մախ չկա,

Չուր Քրիստոս կա դատաստան:

Ո՛վ Տեր Ասված,

Ձքիզ եմ կանչիր,

Տու ընցկուն ենես,

Ձի ձգես Վանա քար,

Իմ խոզու ճարը ենի»:

Ֆեյդին այնքան շահագրգիռ է, որ ֆրանսերենով կարդացող ընթերցողը ընկալի հայ ժողովրդական էպոսի ողջ հմայքը, որ չի զլանում որոշ բացատրություններ կրկնել մի քանի անգամ, որպեսզի ընթերցողը դրանք չորոնի այլ հատվածների տողատակ-ծանոթագրություններում: Այսպես, օրինակ, մի քանի տեղերում փոքր-ինչ փոփոխություններով կրկնվում են «հալալ», «հարամ», «հուրի-փերի» և «հարս» բառերի բացատրությունները:

* * *

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին երկար տարիներ է զբաղվել «Սասունցի Դավիթ» էպոսով, և դրա ապացույցն է 1957 թվականին «Բազմավէպում» ֆրանսերենով լույս տեսած «L'épopée populaire arménienne» ուսումնասիրությունը²⁰: Այս ուսումնասիրության մեջ Ֆեյդին դարձյալ «Սասունցի Դավիթ» էպոսը կապում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ եղած հին վեպի կարևոր հատվածների և Գրիգոր Մագիստրոսի կողմից բերված եզակի բանաստեղծական մեջբերման հետ՝ Արտաշես արքայի մահվան տեսարանը ակնարկող:

Նա հիշեցնում է, որ ընդամենը 19-րդ դարի վերջին քառորդից քիչ առաջ, Գարեգին Սրվանձոյանցին հաջողվեց հայտնաբերել «Սասունցի Դավիթ» էպոսի մի տարբերակը, որի բանասիրական մեկնաբանումը հիմքը դրեց հայ էպոսագիտությանը և զարկ տվեց որոնելու նոր տարբերակներ: Նա հիշատակում է էպոսի հետագա գրառողներ Մանուկ Աբեղյանին, հայր Գարեգին Հովսեփյանին, որը հետո դարձավ Մեծի տան Կիլիկիո կաթողիկոս և ուրիշների, որոնց թվում առանձնացնում է Մ.Չիթունուն, որը ներկա էր զեկուցմանը դահլիճում և նույնպես գրառել էր էպոսի մի նոր տարբերակ՝ դեռևս չհրատարակված:

Էպոսի տարբերակները հասել են երկու ձևով՝ որոշ մասը ներկայացնում են պատմողական չափածո, իսկ որոշը՝ արձակ:

Ֆեյդին համոզված է, որ հայ գրականությանը ևս հարկավոր է մի Ֆիրդուսի, որը էպոսը վերաշարադրեր ժողովրդականի իր ձևով և այն դարձներ գրավոր հեղինակային ստեղծագործություն: Այդ գործը ժամանակին ստանձնել է Հովհաննես Թումանյանը ու իրականացրել պատվավոր ձևով: Դժբախտաբար, նա մշակել է էպոսի միայն մեկ ճյուղը և հայտնի չէ, թե ինչու նա այդ արել է մանուկների համար՝ յուրովի ձևով նորոգելով ազգային էպոսը: Հայագետը համոզված է, թե հայկական նոր էպոսը դեռևս ունի Ֆիրդուսու մակարդակի վերաշարադրողի կարիքը, որն այդ բացառիկ գրական հուշարձանը կներկայացներ ամբողջական ձևով:

Ֆեյդին ներկայացնում է, թե «Սասունցի Դավիթ» որ հրատարակություններին և որ տարբերակներին է ծանոթ, խոսում է էպոսի եղած և ենթադրվող ճյուղերի թվի մասին:

²⁰ Տե՛ս «Բազմավէպ», հուլիս-օգոստոս, էջ 173-184, սեպտեմբեր-հոկտեմբեր, էջ 224-231:

Այդ էպոսը եղել և մնում է հայ բանասերների հետաքրքրության առարկան²¹: Պարզվում է, որ նրա զեկուցմանը դահլիճում բացի էպոսագետ Մ. Չիթունուց ներկա էին Մ. Դաբադյանը, որ Վանի բարբառով թարգմանել է էպոսի մեկ ճյուղը, և տիկին Սակիզ-Տեր Մելքոնյանը, որը համալսարանում դոկտորական թեզ է ներկայացրել հայ ազգային էպոսի վերաբերյալ:

Այնուհետև հայագետը փորձում է ճշտել մի շատ կարևոր հարց. ո՞ր ժամանակահատվածում է կազմավորվել և վերջնական տեսք ստացել «Սասունցի Դավիթ» էպոսը: Այս հարցին ճշգրիտ պատասխանելը նրա կարծիքով անհնար է, որովհետև որևէ պատմական անուն նրանում չկա, միակ պատմական անունը Ասորեստանի Սենեքերիմ թագավորն է, սակայն այդ անունը չկա էպոսի սկզբում, այլ կապվում է Սասունի հերոսների լեգենդար ծագման հետ: Ֆեյդին համոզված է, որ հայ ժողովրդական էպոսում ընդգրկված է մոտ երկու հազար տարվա պատմություն:

Այս ժամանակահատվածը ընդգրկելով՝ Ֆեյդին նոր էպոսի շատ դրվագներ գուգահեռում է Մովսես Խորենացու պատմած առասպելական դեպքերի, այսինքն՝ հայոց հին վեպի հետ:

«Սասունցի Դավիթ» էպոսին տրված հայագետի գնահատականներն իրենց հետազոտական մանրամասներով, գիտական մեկնաբանություններով ու եզրակացություններով արդիական են ու ելակետային:

²¹ «Բազմավեպ», 1957, հուլիս-օգոստոս, էջ 174:

ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՔՐԻՍՏՈՆԵԱԿԱՆ ՀՄԱՅԻՆՆԵՐԸ

Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի հայագիտական կոթողային աշխատություններից է «Քրիստոնեական Հայաստանի հմայիլները» խորագիրը կրողը, որի վրա հեղինակն աշխատել է շուրջ հիսուն տարի, այսինքն՝ գիտական ողջ կյանքի ընթացքում: Իր հետազոտության առաջաբանի փոխարեն դրված զեկույցի վերջում նա իր պարտքն է համարում ընթերցողին որոշակի տեղեկություններ հաղորդել, թե ինչու այս գիրքն այդքան տարիներ հետո է լույս աշխարհ եկել: Հմայիլների ձեռագրերի արտագրումը սկսել է 1933-34 թթ. ձմռանը, երբ գտնվում էր Սուրբ Ղազար կղզում: Հետո Միխիթարյան միաբանության անդամ Եղիա Փեճիկյանը ներշնչում է նրան գրել հայերենի քերականություն, որն ինքն անմիջապես իրականացնում է: Այդ փոքրածավալ քերականությունը լույս է տեսնում 1935-ին¹: Այնուհետև հանգամանքներն այնպես են դասավորվում, որ Ֆեյդիին հայկական հմայիլներին վերստին անդրադառնում է միայն առաջին աշխարհամարտից հետո: Նա սկսում է հմայիլների նյութերը քաղել Փարիզի ազգային գրադարանից: Դեպքերի բերումով աշխատանքը վերստին կանգ է առնում, որովհետև նախընտրում է աշխատել ու հրատարակել հայոց լեզվի դասագիրքը, որից հետո էլ նոր ընդհատումը բացատրվում է «Մասունցի Դավիթ» էպոսի թարգմանության ու ծանոթագրման հետ կապված վիթխարի աշխատանքի հետ: Ահա այդ բոլորից հետո միայն «Գալուստ Գյուլբենկյան հիմնադրամի» հովանավորությամբ լույս աշխարհ է եկել այս հատորը, որի վրա ընդհատումներով աշխատել է մոտ կես դար:

«Քրիստոնեական Հայաստանի հմայիլները» գիրքն ունի «Հաղորդում», «Ձեռագրացուցակ», «Հմայիլների քննական բնագրեր» կարևոր բաժինները: Առաջաբանի փոխարեն գրված զեկույցում հայագետը ներկայացնում է հմայիլների ժանրը, հարցի պատմությունը, որին հավելում է իր կատարածը: Ըստ նրա՝ գրքում զետեղված հմայիլները, բացի մեկից, գրված են եղել փաթաթված թղթի ձևով, նրանցում կան կայուն բանաձևեր, որոնցով միջնադարում փորձում էին պայքարել չար աչքի, դժբախտ դեպքերի ու հիվանդությունների դեմ: Այդ «հատուկ գրությունները» կախում էին վզից, թևից, այն կարող էին այրել ու մոխիրը ներշնչել, կամ մոխիրը լցնել ջրի մեջ, այնուհետև այն խմել: Այն հմայիլները, որոնք հանդիպել են հայագետին, ունեցել են քսանհինգ մետր երկարություն և տասներկու սանտիմետր լայնություն: Դրանք կարող էին պահվել գրպանում:

Ֆեյդին ծանոթ է Հր. Աճառյանի՝ **գրապան** բառին տրված բացատրությանը²: Նա առավել կոնկրետացնում է միջնադարյան քրիստոնեական հմայիլների նշանակությունն

¹ Frédéric Feydit, *Amulettes de l'Arménie chrétienne*, Venise, st. Lazare, 1986, p. 16.

² Գրապան – հագուստի վիզը, հագուստի եզրերը՝ վզի, լանջքի և քրանցքների վրա, 2. ուսանոց, վակաս, որ և գրապանակ «քահանայապետի վակասը», ...յետնաբար ունինք գրապան «գրպան, 663

ու իմաստը. «Դրանք ծառայում են երկու առումով. մի կողմից հաստատուն ձևով ապահովում են հմայական խոսքում թվարկված տարբեր տեսակի հարվածներից՝ առանձին-առանձին կամ միասին, ինչպես նաև չար աչքից, մյուս կողմից՝ խանգարում են և ազդարարում որևէ պատահարի դեպքը՝ հեռացնելով որոշված կախարդանքը՝ նրա համար դեղ ու դարման բերելով: Հետո ընտրվում են հարմար բնագրեր ամեն դեպքի համար. գատված արտագրվում է այդ օրինակը՝ որպես առանձին գիր»³:

Ֆեյդին առաջին հերթին օգտվել է Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության ձեռագրերից: Այնտեղ կային քսանչորս ձեռագիր հմայիլներ: Դրանցից քսաներկուսը փաթաթված, ոլորուն ձևով էին, մեկը տպագրված՝ դարձյալ ոլորուն, իսկ մեկը քառակուսի ձեռագիր էր, բաժանված չորս քառակուսիների, դրանք իրենց հերթին բաժանված էին ութ եռանկյունիների, իսկ բոլորի կենտրոնում կլոր շրջան էր:

Սուրբ Ղազար կղզու ձեռագրերը, որոնք պարունակում են հիշատակարաններ, ունեն հետևյալ թվահամարները՝ 1677, 1680, 1690, 1693, 1703, 1710, 1713, 1715, 1742, 1760, 1779, 1808: Այն ձեռագրերը, որոնք լրիվ չեն և չունեն հիշատակարաններ, պետք է որ լինեն միևնույն ժամանակահատվածի: Տպագրված հմայիլները 1709 և 1731 թվականների են:

Ֆեյդին օգտվել է նաև Փարիզի ազգային գրադարանում պահվող նույնատիպ վեց ձեռագրերից: Երեքը նրանցից ունեն տարեթվեր՝ առաջինը 1743, երկրորդը՝ 1766, իսկ երրորդի տարեթիվը ջնջված է:

Նա հատուկ ակնածանքով է հիշում իր պաշտելի ուսուցչի՝ Ֆրեդերիկ Մակլերի ազնվագարմ կնոջը, որը նրան հանձնել է հմայիլների երկու ձեռագիր: Մի ձեռագիր էլ նա ձեռք է բերել Կոստանդնուպոլսում եղած ժամանակ: Այդ ձեռագրերից ոչ մեկը չունի ավարտի հատվածը: Այդ ձեռագրերը ևս ստեղծված են XVII, XVIII և XIX դարերում:

Ֆեյդիին հայտնի են նաև ավելի վաղ ժամանակների հմայիլների ձեռագրեր: Դրանցից մեկի նկարագրությունը կա Վիեննայի Մխիթարյանների գրադարանում 433 համարի ներքո և գրված է 1476-ին: Այդ մասին վկայում է հայր Հակոբոս Տաշյանը⁴: Նա հիշում է նաև մեկ այլ ավելի հին ձեռագիր, որի մասին տեղեկացրել է հայր Վարդան Հացունին պրո-

ջեք»: ...Արդի գրականում ընդունված է միայն գրպան «ջեք», որից շինված են՝ գրպանակ, ծոցագրպան, գրպանել, գրպանահատ: Ըստ իս նույն բառն է նաև գրապանակ «հմայակ, կախարդական գիր»: Իրանական փոխառություն է: Գրապանակը այն բանն է, որ կախում էին վզից ի պահպանություն (տե՛ս Հր. Աճառյան, Հայերենի արմատական բառարան, Ա հատոր, Ա-Դ, Երևան, 1971, էջ 602-603):

³ Frédéric Feydit, Amulettes de l'Arménie chrétienne, p. 5.

⁴ Frédéric Feydit, Amulettes de l'Arménie chrétienne, p. 6.

Ֆեստր Թեգայից: Այդ ձեռագիրը գրվել է 1447-ին և փաստորեն պահպանված ձեռագրերի մեջ հնագույնն է Արևմուտքում⁵:

Ֆեյդին իր հետազոտությունը գրելիս օգտվել է բազմազան տպագիր աղբյուրներից: Հատկապես օգտագործել է Հովհան Մանդակունու «Թուղթ վասն հմայից դիթականաց եւ անօրէն յուրթողաց» ճառը, ինչպես նաև հայր Վարդան Հացունու «Երդմունք հին հայոց մէջ» գիրքը:

Հայագետի կարծիքով Մաշտոցի անվան Մատենադարանում էլ պահվող ձեռագիր հմայիլների հնագույն օրինակները գալիս են 15-րդ դարից: Նա անհնար է համարում գտնել որևէ թվական և ասել, թե հենց այդ ժամանակից հմայիլները մտան գործածության մեջ: Սակայն կա վավերական փաստ, որ դրանք գալիս են հինգերորդ դարի երկրորդ կեսից, և այդ փաստերը կապվում են այդ ժամանակի հայոց կաթողիկոս Հովհան Մանդակունու հետ: Նրա ճառերից իմանում ենք, որ հենց հինգերորդ դարում հայերն օգտագործել են «գիր պահարան»: Մանդակունին իր ԻԶ (26) ճառն ամբողջությամբ նվիրել է կախարդական նման երևույթներին: Քրիստոնեական ըմբռնմամբ ամեն ինչ կախված է Աստծուց. այդ մասին շատ հստակ պատմում են չորս ավետարանիչները: Հովհան Մանդակունին ևս բազմիցս կրկնում է այդ իրողությունը նույն ճառում և իր մերժումը՝ նույնպես բազմիցս. «Եւ որ անարգէ զխաչն փրկական և արհամարհէ զշնորհսն Քրիստոսի և զնայ առ դիւթս յուրթել և

⁵ Մաշտոցի անվան Մատենադարանում կան բազմաթիվ ձեռագրեր, որոնք 15-րդ դարից են գալիս և իրենցում ունեն հմայիլներ: Դրանցից են թիվ 716, 2001, 2072, 3248, 2145, 4600, 2562, 5951, 6319 և այլն: Կան նաև 13 և 14-րդ դարերի ձեռագրեր, որոնք ունեն հմայիլները: Դրանցից մեկն է թիվ 5473 ձեռագիրը, որը պարունակում է նաև հմայագիր ու գրված է 14-րդ դարում: Իսկ 1290թ. Սկևռայի վանքում գրված Ավետարանը վերջում ունի նաև հմայական հատված՝ «Աղօթք երաշտի» (ձեռագիր 2630): Հետաքրքիր է, որ բավական թվով հմայիլներ գետեղված են Գրիգոր Տաթևացու «Քարոզգրքի» հետ (օր. ձեռ. 2145): Իսկ 1373, 1480թթ. գրված թիվ 2001 ձեռագիրը մի ժողովածու է, որի ճանաչողական արժեքը շատ մեծ է: Նրանում կան ոչ միայն հմայիլներ, այլև ամենաբազմազան նյութեր, որոնք ներկայացնում են 14-15-րդ դարերի հայ հոգևորականության, ինչպես նաև գրել կարողալ իմացող մարդկանց հետաքրքրությունների շրջանակը: Ձեռագիրը գրված է Աղթամարի վանքում: Բովանդակությունն է՝ Գուշակութիւն: Մի. Երզնկացույ Հանելուկք թուարանականք: Ատոմայ գրչի Առակք իմաստասիրականք: Ան. Շիրակացույ Պատճէն տոմարի, Ի յայտնութիւն տեառն: Շեշտք Աւետարանաց: Մանրուսումն: Յակ. Ղրիմեցույ Մեկնութիւն տոմարի: Գեորգայ վարդապետի Վասն գատկի: Վարդանայ Զինչ է ճրագալուցին լուցանելն: Հարցումն Եւսեբի առ Անատոլ: Յովհ. Սարկաւագի Սակս երկուցն ապրիլի, Յաղագս Շ-եկին, Յաղագս ամսոց հայոց և տոնից, Յաղագս հռոմայեցոց ամսոց: Զաքարիայի կաթողիկոսի Սակս արարչութեան: Հովհ. Կոզեռնի Մեկնութիւն տոմարի: Մամուլի քահանայի Մեկնութիւն տոմարի: Մեկնութիւն տոմարին Անդրեասի: Ներսէս Շնորհալույ Յաղագս երկնից և զարդուց նորա (չափ.): Տաղ: Ծածկագիր (այբուբեն): Յաղագս երկոտասան կենդանակերպից: Իմաստասիրաց Յաղագս լուսնի և արեգական: Յաղագս մոլորակաց: Ամիսք հռոմոմոց: Մարգսի որդույ Ամենաւագի Տաղ տոմարական: Անուանք ԻԴ ժամուց: Անուանք հրեշտակաց: Յաղագս որոտմանց: Հմայագիր (տե՛ս Յուցակ ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Ա, Կազմեցին՝ Օ. Եգանյան, Ա. Զեյթունյան, Փ. Անթաբյան, Ներածությունը՝ Օ. Եգանյանի, Խմբագրությամբ՝ Լ. Խաչիկյանի, Ա. Մնացականյանի, Երևան, 1965, էջ 695):

պահարան և ուռութան և զգիր պահարան ընդ անձն արկանեն, զնոցանէ ասէ Քրիստոս՝ եթէ «Երթայք, անիծեալք, ի հուրն յաւիտենից, ոչ զիտեմ զձեզ» վասն զի զայն արարին, գոր նոյն ոչ հրամայեաց»⁶: Չնայած այս և նման ցուցումների՝ հմայիլները թափանցել են նաև քրիստոնյա հավատացյալների կենցաղ՝ ստանալով քրիստոնեական բովանդակություն:

Հովհան Մանդակունու ճառը լի է նույնանպատակ զգուշացումներով: Քրիստոնեական գրականության մեջ ընդունված ձև էր միևնույն միտքը տարբեր նրբերանգներով կրկնելը. սա ենթադրում էր այն ամբագրել հավատացյալի մտքի և սրտի մեջ:

Հովհ. Մանդակունին թվարկում է հմայության հետ կապված հավատալիքի բաղադրամասերը. «...ի դեղահմայս..., յուռութս, ի բախտս, ի ճակատագիրս⁷ և ի գիր պահարանի և յամենայն ի շարժմակս բժժանաց, հմայից, դիւթաց, յոքս կոչեն զդևսն յաղ, յերկաթ, ի ջուր, ի նարօտս, յիւղս, ի գարի, ի յուլունս, ի մում, և ի հեր գլխոյ և յամենայն պղծութիւնս, որով պղծենն և կորուսանեն զոգիս հնագանդելոց»⁸:

Կաթողիկոսը շարունակ վկայակոչելով Ավետարանը՝ զգուշացնում է, թե հավատացյալը պետք է հավատա Հիսուսի վարդապետությանը և ոչ կախարդների բժժանքներին, այլապես. «Անիծեալ ամենայն մարդ, որ ոչ կացցէ ի գրեալսն ի գիրս»⁹:

Մանդակունին ցավով նշում է, թե իրական կյանքում շատերը Աստծու փոխարեն սատանային են ծառայում, ու հիշեցնում է. «Դևքն և դիւքն արարածք են և ոչ արարիչ», իսկ կյանք, առողջություն, հավերժություն կարող է տալ մարդուն միայն Արարիչը¹⁰:

Իսկ ովքե՞ր են այս գիր-պահպանակների հեղինակները, հարցնում է հայագետը, և դրա պատասխանը ևս գտնում է Հովհան Մանդակունու ճառի մեջ, ուր ասվում է, թե

⁶ Հովհան Մանդակունի, ճառք, երկրորդ տպագրություն, Վենետիկ, 1860, էջ 192:

⁷ Եզնիկ Կողբացիի քրիստոնեական աստվածաբանության դիրքերից հետևյալ ձևով է հերքում մարդկանց հավատը առ ճակատագիր. «Օ՛, տկար ճակատագիր և անգոր վճիռ, որ գողերն ու ավագակներն էլ կարողանում են խախտել, երբ հարձակվելով՝ մարդուն կողոպտում ու սպանում են: Եվ եթե դեպքերը պիտի կատարվեն ճակատագրի ինչ-որ սահմանումով, (ապա) ո՛չ թագավորները պիտի մահվան հրաման տան, ո՛չ էլ դատավորները պիտի տանջեն ու սպանեն մարդասպանին: (Այնինչ) նրանք պատիժ տալով հայտնի են դարձնում, որ հանցավորների հանցանքները ոչ թե ճակատագրի ինչ-որ սահմանումով, այլ չարագործ բռնությամբ են լինում:

Եվ կամ՝ երբ ավագակախումբը արշավում է երկիրը՝ մարդկանց կողոպտելու և կոտորելու համար, թող գորք չհավաքեն ու իրար ետևից գնդեր չկազմեն՝ երկրից ավագակներին դուրս քշելու համար, այլ թող պատճառաբանեն, թե՛ «երկրի ճակատագիրն է ավագակից կոտորվել, մենք ինչո՞ւ պիտի դեմ գնանք ճակատագրին»: Բայց գորքեր գումարելով և երկրից թշնամուն դուրս վռնդելով՝ ցույց են տալիս, որ կոտորածները ճակատագրի ինչ-որ սահմանումով չեն տեղի ունենում, այլ՝ ավագակի բռնությամբ, որը գալով անհագաբար կոտորում է ժողովրդին, զրկում ունեցվածքից (տե՛ս Եզնիկ Կողբացի, Եղծ աղանդոց, Թարգմանությունը, ներածությունը և ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Երևան, 1970, էջ 109):

⁸ Հովհ. Մանդակունի, ճառք, էջ 194:

⁹ Նույն տեղում, էջ 195:

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 197:

դրանց մեջ կան հոգևորականներ, որոնք դիմում են կախարդներին, իրենց վզից կախում նրանց գրած հմայիլները: Նա բացատրում է նաև, թե ինչու կախարդական հատկություններ ունեցող գրի այդ տեսակը պետք է տարածվեր: Մարդիկ կարիք ունեին ապահովության և հեշտորեն հավատում էին, որ յուրաքանչյուրը պետք է ունենա իրեն օգնող իր սեփական թալիսմանը: Ֆեյդին նկատում է նաև թալիսմանի բնագիրն արտագրող գրիչների անգրագետ լինելու հանգամանքը, որի պատճառով շատ տեքստեր աղավաղվել են ու աղճատվել: Օրինակ, ձեռագրերից մեկում կարդում ենք. «Աքար որդի Քարմեայ», մինչդեռ այս սխալի հետևանք է, և պետք է լինի. «Արքայ որդի քրմի»¹¹: Հայագետը չի հանդգնում բոլոր բնագրերը ուղղել կամ ծանոթագրել, որովհետև նրանցում այնքան շատ են անհասկանալի տեղերն ու հավելումները, և նպատակահարմար է դրանք ներկայացնել նախնական ձեռագրական տեսքով: Բնագրերը դասակարգելիս նա ի նկատի է ունեցել բովանդակային որոշ խնդիրներ, ինչպես, օրինակ, Աստված, Հիսուսը, հավատի խնդիրներ, Սուրբ Կույսը, Առաքյալները, Սրբերը և այլն: Կան նաև որոշ խմբավորումներ ըստ հմայիլի բովանդակության՝ պահպանում ատամնացավից, աչքացավից, որդեծնության ժամանակ եղող վտանգներից, չար աչքից, բնական աղետներից և այլն: Նա նկատում է, որ հմայիլներում կան սխեմատիկ բովանդակային կրկնություններ՝

ա) Օգնական եւ պահապան եղիցի ծառայիս Աստուծոյ... ամէն,

բ) Նոյն բժշկութիւն եղիցի ի Յիսուսէ Քրիստոսէ ծառայիս Աստուծոյ... ամէն:

Ֆեյդին շեշտում է, որ հայ քրիստոնեական հմայիլներում մեծ տեղ են զբաղեցնում ավետարանական հատվածները, որոնց նպատակն է պաշտպանել հմայիլի տիրոջը: Նա բերում է իր հրատարակած հմայիլների և Ավետարանի միջև եղած նույնությունների պատկերը: Ահա դրանցից մեկը՝ ամլությունը, որը դիտվում է որպես ծանր երևույթ, որպես ավետում, հայտարարվում է հրեշտակից Մարիամին նրա հղի լինելը, նշելով նաև, որ հղի է նաև նրա ազգական Եղիսաբեթը՝ իր ծեր հասակում, որովհետև Աստուծու համար անկարելի բան չկա. «Իսկ Մարիամը հրեշտակին ասաց. «Ինչպե՞ս այդ կը պատահի ինձ, քանի որ ես տղամարդ չեմ ճանաչում»: Հրեշտակը պատասխանեց եւ նրան ասաց. «Սուրբ Հոգին կը գայ քո վրայ, եւ Բարձրեալի զօրութիւնը հովանի կը լինի քեզ, որովհետեւ նա, որ քեզնից է ծնուելու, սուրբ է եւ Աստուծու որդի կը կոչուի: Եւ ահա քո ազգական Եղիսաբեթը. նա եւս հղի է իր ծերութեան մեջ, եւ այս յղութեան վեցերորդ ամիսն է նրա, որ ամուլ էր կոչուած. որովհետեւ Աստուծոյ համար անկարելի բան չկայ»¹²: Ֆեյդին նկատում է, որ հմայիլներում առկա են աղոթքներ, որոնք նա բաժանում է երկու խմբի՝

ա) Քրիստոնեական կանոնական աղոթքներ,

բ) Զուտ հայկական աղոթքներ:

¹¹ Frédéric Feydit, *Amulettes de l'Arménie chrétienne*, p. 8.

¹² Ղուկաս, Ա, 34-38:

Կանոնիկ աղոթքներն են՝ «Հայր մերը», «Հավատո հանգանակը» և «Ողջույն քեզ Մարիամը»: Բոլոր քրիստոնեական հայկական հավատներում՝ ազգային, բողոքական, կաթոլիկ, Տերունական աղոթքը ոչ միայն հայոց եկեղեցում, այլև հայկական մյուս երկու հարանմանությունների՝ կաթոլիկ և բողոքական, ունի նույն ավարտը. «...որովհետև Քոնն է արքայությունը և գորությունը և փառքը հավիտյանս հավիտենից: Ամեն»: Ահա այս պարտադիր վերջով նշանավորում են հայկական ձեռագրերի հիշատակարանները: Հայոց եկեղեցու Հավատո հանգանակը շատ տարբեր է կաթոլիկ եկեղեցու Հավատո հանգանակից մի շարք կետերով: Մական Ֆեյդիտն իր խնդիրը չի համարում անդրադառնալ այդ տարբերություններին: Դրանք նրան շատ հեռու կտանեին: Հավատո հանգանակը նրան հանդիպել է մեկ հմայիլում: Այն զետեղված է Մխիթարյան միաբանության մատենադարանի 3042 ձեռագրում: Այն հմայիլի 18-րդ միավորն է՝ «Հանգանակ Նիկիական», որում կա հետևյալ բանաձևը՝ «Սուրբ հայրապետաց աղոթքը օգնական եւ պահապան եղիցի ծառայիս Աստուծոյ»¹³: Հայկական հմայիլներում առկա է նաև «Ave Maria» («Ողջույն քեզ Մարիամ») բանաձևը: Մխիթարյան միաբանության ձեռագիր 3024-ի հմայիլ 2-րդը. «Ողջույն քեզ Մարիամ», լի շնորհօք, ուրախ լեր բերկրեալդ» («Salut à Toi, Marie, pleine de grâce, sois joyeuse, bienheureuses»): Այս հմայիլն ունի հետևյալ պահպանիչ ձևակերպումը. «Հայր Աստուած, արարիչ ամենայնի, երկնի եւ երկրի ստեղծող, օգնական լեր եւ պահապան ծառայի քո»¹⁴:

Ֆեյդիտն բացատրում է, որ հայ եկեղեցու կողմից երկու սրբացված բանաստեղծների՝ Գրիգոր Նարեկացու ու Ներսես Շնորհալու աղոթքները մտել են ծիսական հմայական գրականության մեջ: Տասներորդ դարի բանաստեղծ Գրիգոր Նարեկացու աղոթքներից մի քանիսը մտել են հմայիլների մեջ: Դրանք են՝ «Որդի Աստուծոյ կենդանւոյ...», «Ընկալ քաղցրութեամբ...», «Աստուած յաւիտենական...», «Արդ այսքանեացս անբաւից հրաշից հանդերձիչ...»: Տեղին է հիշել Գրիգոր Նարեկացու «Մատենան ողբերգութեան» պոեմի հմայական արժեք ստացած այս աղոթքներից մեկը.

Որդի Աստուծոյ կենդանւոյ, արհնեալ յամենայնի,
 Հաւրդ ահաւորի անքնին ծնունդ,
 Որ տկարանայ առ ի քէն եւ ոչ ինչ,
 Որ ի ծագել անստուեր նշողից ողորմութեան քո փառաց
 Հալին մեղք, հալածին դեւք, ջնջին յանցանք
 Խզին կապանք, խորտակին շղթայք,
 Կենդանաձնին մահացեալք, բժշկին հարուածք,
 Ողջանան վերք, բառնին ապականութիւնք,

¹³ Frédéric Feydit, *Amulettes de l'Arménie chrétienne*, p. 39.

¹⁴ Նույն տեղում, էջ 32:

Եւ սրտի իմոյ՝ ոչ խորհիլ ըզչարութիւն,
 Եւ ձեռաց իմոց՝ ոչ գործել զանիրաւութիւն,
 Եւ ոտից իմոց՝ ոչ գնալ ճանապարհս անօրէնութեան,
 Այլ ուղղեա՛ զշարժումն սոցա՝
 Լինիլ ըստ պատուիրանաց Քոց յամենայնի
 Եւ ողորմեա Քո արարածոց և ինձ՝ բազմամեղիս՝
 ...Ամենաողո՛րմ տէր,
 Ողորմեա՛ ամենայն հաւատացելոց ի քեզ,
 Իմո՛ց և օտարաց, ծանոթի՛ց և անծանոթից,
 Կենդանեա՛ց և մեռելոց,
 Շնորհեա և թշնամեաց իմոց և ատելեաց զթողութիւն,
 Որ առ իս յանցանաց,
 Եւ դարձո գնոսա ի չարեացն, զոր ունին վասն իմ.
 Զի ողորմութեան Քում արժանի եղիցին,
 Եւ ողորմեա՛ Քո արարածոց և ինձ՝ բազմամեղի՛ս¹⁶:

Հայագետը նշում է, որ Գրիգոր Նարեկացու և Ներսես Շնորհալու վերոհիշյալ աղոթքները կան համարյա հմայիլների բոլոր ձեռագրերում: Դրանք կան նաև հայկական բոլոր աղոթագրքերում: Նա հիշատակում է նաև անանուն հեղինակի «Ո՛վ ամենասուրբ Աստուածածին...» և Հովհաննես Գառնեցու «Աղաչեմ զՔեզ Տէր Աստուած...» աղոթքները, որոնք կան իր հրատարակած հմայիլներում¹⁷:

Ֆեյդին խոսում է նաև հմայիլների նկարագարողումների մասին, որոնք արտասովոր են: Որոշ բնագրերում կարելի է տեսնել ծառ, որը չունի ոչ ճյուղեր, ոչ տերևներ, ոչ արմատներ. նրա վրա նստած է արծիվ՝ առանց գլխի, ճանկերի ու թևերի: Նա շատ հետաքրքիր է համարում այն փաստը, որ հմայիլների ձեռագրերից և ոչ մեկը չունի ինչ-ինչ դեղերի բաղադրատոմսեր: Նրանցում միայն աղոթքներ են՝ հոգևոր բնույթի, և ինչ-ինչ կախարդանքներ: Որոշ հմայիլներ ունեն Սողոմոնի կնիքը կամ գրված են գնդականման տառերով:

Ֆեյդին նկատում է, որ հմայիլների լեզուն բնականաբար դասական է: Սակայն այդ լեզուն ունի թերություններ, որովհետև հմայիլների բնագրերը կազմվել են մեծ մասամբ ցածրաստիճան հոգևորականների կողմից: Բնագրերում կան բազմաթիվ սխալներ, որոնք արդյունք են գրել-կարդալ գրեթե չիմացողների արտագրության: Կան նաև դեպքեր, երբ գրիչը չի իմացել ուղղագրական կանոնները, և դա էլ հասցրել է կոպիտ սխալների. **ցաւոց** բառն աղավաղվել է և դարձել **ցոց**, **վիմագլորը-վիմայգլոր**, **օրհնեալ-ը՝ ոռթնեալ** և այլն:

¹⁶ Nersetis Glajensis, Preces sancti, Venetiis, 1862, p. 1-13:

¹⁷ F.Feydit, Amulettes de l'Arménie chrétienne, p. 13.

Վերջապես հիշատակարանները գրվել են հմայիլը ստեղծողի կամ օգտագործողի լեզվով և շատ հեռու են դասական լեզվից: Հայագետը նշում է նաև, որ կախարդանքը չի ճանաչում սահմաններ՝ ոչ ազգային և ոչ էլ կրոնական, այդ իսկ պատճառով նրանցում կարելի է հանդիպել թուրքերեն, արաբերեն, քրդերեն բառեր: Հայկական հմայիլների ներսում կարելի է հանդիպել կրոնակախարդական բանաձևեր, որոնք ոչ միայն հայկական են, այլ կան նաև այլ ժողովուրդների՝ հրեաների, մահմեդականների և այլ քրիստոնյաների մոտ, որովհետև դրանք ունեն մի ընդհանուր ծագում՝ եկող հավանաբար մարդկության հնագույն մտածողությունից:

Երկրորդ համառոտ գեկույցի մեջ Ֆեյդին բացատրում է այն սկզբունքները, որոնցով կազմվել է իր օգտագործած ձեռագրերի ցուցակը: Օրինակ, հռոմեական I-XXIV թվերը նշանակում են Սուրբ Ղազար կղզու մատենադարանի ձեռագրերը: Այն ձեռագրերը, որոնց թվահամարի առաջ առկա է F տառը, նշանակում է Ֆեյդիի անձնական հավաքածու: Փարիզի Ազգային գրադարանի ձեռագրերը սկզբում ունեն B. N. սկզբնատառերը, ապա արաբական համարները: Օրինակ, B.N. 97, B.N. 102 և այլն: P.P. համառոտագրությունը նշանակում է, որ աղոթքի բնագիրն արդեն տպագրված է:

Յուրաքանչյուր ձեռագիր ներկայացնելիս հայագետը նշում է ձեռագրի ստեղծման ժամանակը, թղթի տեսակը, ձեռագրի երկարությունն ու լայնությունը, ինչ վիճակում հասած, ինչ գույնի թանաքով գրված լինելը, քանի նկար և ում նկարները պարունակելը, նկարների գույների վիճակը, ոսկե հատվածներ ունենալը, ձեռագրի ընթեռնելիությունն ու տառերի պահպանված լինելը:

Բերենք Վենետիկի Մխիթարյան միաբանության մի ձեռագրի նկարագրության հայերեն հատվածները:

Ձեռագիր II (3021)

Պարունակությունը: Առաջինի մեջտեղում ծերունի Միմոնը գրկած է մանուկ Հիսուսին՝ տաճարում ներկայացնելու համար:

Սկսվում է.

1. «Հաւատով խոստովանիմ» աղոթքով:
2. Աղօթք սուրբ Կոյս Մարիամ Աստուածածնին: Ով ամենասրբուհի Աստուածածին, պարծանք կուսութեան.
3. Աղօթք սրբոյն Ստեփաննոսի. Ի քէն հայցեմք արտասուագին...
4. Աղօթք սրբոյն Գրիգորի Լուսաւորչին. Խնդրեմք ի քէն, Հայր պատուական...
5. Աղօթք պահպանութեան. Տէր Յիսուս, Դու ես օգնական իմ...
6. Աղօթք սրբոյն Յովհաննու Կարապետին. Այլ եւ բարեխօսութեամբ սրբոյն Յովհաննու Կարապետին...
7. Աղօթք պահպանութեան. Հայր սուրբ սրբեա զիս...

8. Բարեխօսութեամբ սուրբ եւ աստուածային նշանացն...
9. Աղօթք հրեշտակաց պահպանութեան. Գաբրիէլ, Միքայէլ...
10. Այս են անուանք հրեշտակաց. Սարսիէլ, Սարագմիէլ...
11. Աղօթք ճանապարհորդաց. Կենդանամայէլ, Կենամայէլ...
12. Աղօթք չար նազարի եւ չար լեզուի. Հրանիւթ, Հրափայլ, Հրատն...
13. Չար աչքն ի չար փուշն...
14. Աղօթք վասն զաւակ ծնանելոյ. Նայեաց յաղաչանս ծառայիս քոյ...
15. Աղօթք սրբոյն Գեորգայ զօրավարին. Բարեխօսութեամբ սրբոց զօրավարացն...
16. Այլ և բարեխօսութեամբ սրբոց թագաւորացն...
17. Աղօթք չար նազարի եւ չար լեզուի. Տէր Աստուած մարդասէր...
18. Աղօթք գլխացաւի եւ աչից ցաւի. Գայր գետն Յորդանան...
19. Աղօթք սրբոյն Սարգիսի զօրավարին. Երջանիկ մեծ զօրական...
20. Որդի Աստուծոյ կենդանւոյ...
21. Աղօթք Թպղայի եւ Ալի. Տէրն մեր Հիսուս Քրիստոս եւ սուրբ Գաբրիէլ...
22. Աղօթք Թպղայի եւ Ալի. Սուրբն Պետրոս եւ սուրբն Պօղոս...
23. Աղօթք Թպղայի եւ Ալի. Սուրբն Սիոն, սուրբն Սիսի...
24. Ընկալ քաղցրութեամբ...
25. Աղօթք սրբոյն Կիպրիանոսի. Ես Կիպրիանոս, ծառայ Յիսուսի...
26. Աղօթք սրբոյն [Յ]ուստիանէ կուսին. Յայնժամ կայր ի քաղաքին Անտիոքայ...
27. Աղօթք չար նազարի եւ չար լեզուի. Յիսուս Քրիստոս որդի Աստուծոյ...
28. Արդ երես անկեալ աղաչեմք զՔեզ...
29. Աստուած յաւիտենական...
30. Աղօթք չար նազարի եւ չար լեզուի. Աստուած որ ընդ Մովսիսի խօսեցար...
31. Գիր չար աչից եւ չար լեզուի. Կայր Մովսէս յեզր Կարմիր Ծովու...
32. Աղօթք պահպանութեան. Եւ եւս յամենայն ժամ զայս ասեմ...
33. Գիր վասն վաճառի եւ տալեհի եւ սթարի եւ յորժամ ի դատու կամ ի պարոնի
 դիմաց կանգնի, խօսքն կտրուկ լինի ի դիմաց ծառայիս Աստուծոյ.
34. Գիր քաղցրութեան պարոնաց, դատաւորաց եւ թագաւորաց չարեաց եւ չարա-
 խօսեաց բարի խօսելոյ ծառայիս Աստուծոյ. Յանուն Մեսիային որ անուանեցաւ Քրիստոս...
35. Աղօթք պահպանութեան. Տէր Աստուած յորժամ զարքայութիւն Քո արարեր...
36. Աղօթք չար աչից եւ չար լեզուի. Սուրբ խաչն Աղթամարայ եւ Սուրբ խաչն
 Վարազայ...
37. Աղօթք ամենայն ցեղ պահպանութեան. Արդ բարեխօսութեամբ ամենայն սրբոց
 Քոց...
38. Աղօթք պահպանութեան. Տէր Հայր եւ Աստուած կենցաղոյս...
39. Աղօթք Սրբոյն Գրիգորի Լուսաւորչի. Տէր Աստուած զօրութեանց եւ Փրկիչ...

ՀԻՇԱՏԱԿԱՐԱՆ

Աստուծով 1742ին յո[ւ]նվարի 1ին ես դափանցի¹ մ[ա]հդեսի² ծերո[ւ]նի որդի Ապիքար ...ծառայս զայս մերոց զավակաց զիշադակ առ ի Քրիստոս պահպանեսցէ փրկեսցէ [յ]երեվելի եւ աներ[եւ]ու[թ] թշնամուն եւ ամեն փո[ր]ձանաց փրկեսցէ. բարի յիշադակ արասցէ յուր (?) Աստուծոյ ճանապարհ[ի]ով կնան. քանի մարմին են խաղաղ կենօք պահեսցէ. [յ]ետ / երկնից աստեացս / սուրբ արքայութիւն տացէ. Որ ասէ եկա[յ]ք օր[ի]նեալ Հօր իմ վերին, ժառանկեսցէք զանջան բարին. ամէն: Մեզ եւ մեր ննջեցելօք առնէ ...արժանի. ամէն: Ընդերձող, Աստուծոյ սիրուն Ա Հայր մեր որ յերկինս եւ այլն եւ Ողջոյն ընդ Քեզ Մարիամ յիշեցէք զմեզ ի թողութիւն եւ դուք յիշեալ լինիք ի Քրիստոս ամէն արդար դատաստանին զոր առնէ արժանի վերին խորանին ամէն. Եղև թվին Հայոց ՌՃՂԱ վարադին [Յուն]վար Ա.ին:

Հիշատակարանների տակ Ֆելդին ևս դնում է բառերի բացատրությունները:
Օրինակ՝

1. Ղափան – քաղաք Հայաստանի հարավում:
2. Մահդեսի – Երուսաղեմ ուխտի գնացած անձ:
3. Մատթեոս XXV, 34:

Հմայիլներում կան նաև չափածո հիշատակարաններ: Ահա մի նմուշ՝

Mémorial

Ով հայրք եւ մայրք իմ պտվկն (պատուական),
Եղբայրք եւ քոյրք իմ սիրական,
Որ կու կարդամք աղօթարան,
Զայս ասասցուք իմ հոգեկան.
Եւ դուք յիշեալ լիջիք [ի] յաւիտեան:
Ամէն:
Հայր մեր որ յերկինս ես... ՎԵՐՁ:

O, mes pères et mères vénérables,
Mes frères et mes sœurs chéris,
Lorsque vous lirez ce recueil de prières,
Dites celle-ci pour mon âme.
Et vous serez commémorés pour l'éternité. Amen.
Notre Père qui es aux cieux... FIN.

Հայագետն իր հմայիլների ձեռագրացուցակի տողատակերում ներկայացնում է որոշ գրաբարյան, բարբառային, թուրքերեն, արաբերեն բառերի բացատրություններ: Օրինակ՝

1. Ջոհալ – Zohal, arabe: «Saturne» - Սատուրն
2. Շարաւ – Charaf, arabe: «gloire» - փառք
3. Օտարիտ – Otarit, arabe: «Mercure» - Մերկուրի
4. Մառեխ – Marekh, arabe: «Mars» - Մարս
5. Մուշտարի – Mouchtari, arabe: «Jupiter» - Յուպիտեր
6. Շէմս – Chems, arabe: «Soleil» - Արև
7. Սովրն – Sovren, arabe: «Taureau» - Ցուլ
8. Ղամէրն – Qamar, arabe: «Lune» - Լուսին
9. Դէվալն – Deval (?) arabe: «Verseau» - Ջրհոս:

Մահտարածամ բառը բացատրում է - «mort hors – temps», «epidémia», «peste» - անժամանակ մահ, համաճարակ, ժանտախտ:

Այսպես բացատրված են բոլոր այն բառերը, որոնք ընթերցողը կարող է չհասկանալ: Հայագետը բարեխղճորեն հղում է Աստվածաշնչի Հին ու Նոր կտակարանների բոլոր այն հատվածները, որոնց մասին ակնարկներ կան հմայիլներում: Այսպես, օրինակ, Մխիթարյան միաբանության 3042 ձեռագրի թիվ 30 հմայիլը կոչվում է «Աղօթք եւ օգնականութիւն»: Սկսվում է «Յանուն սրբոյն Սարգսի զօրավարին եւ որդւոյն նորա Մարտիրոսին...» հատվածով: Նրանում կա նաև հետևյալ ակնարկը չորս ավետարանիչների մասին, որը վերցված է Եզեկիելի տեսիլից. «...որք կան ի սպասաւորութեան առաջի աթոռոյն Աստուծոյ, առիճանման, արծուանման, եզնանման եւ մարդակերպ...»: Ֆեյդին այս ակնարկը բացատրում է - «Ezéchiél, I, 4-12. Ce seront les emblèmes des évangélistes» («Եզեկիել, I, 4-12. Սրանք ավետարանիչների խորհրդանիշերն են»):

Մինչև Ֆեյդին, ինչպես ինքն է գրում, դեռևս հինգերորդ դարից հմայիլները որպես կախարդական պահպանիչ միջոցներ բնութագրվել են այս կամ այն չափով: Հմայիլների առավել հանգամանակի նկարագրերից մեկն առկա է հայր Վարդան Հացունու «Երդմունք հին հայոց մէջ» աշխատության մեջ: Այդ գիրքն օգտագործել է հայագետը՝ կատարելով բազմաթիվ հղումներ:

Վարդան Հացունին բոլոր հայկական գրապանակների բովանդակությունն ամփոփում է հետևյալ շրջագծով:

Կիպրիանոսի ախտաբքների ծավալուն և նվազ հավաքածուներ, այսինքն՝ բժշկական աղոթքներ առ Աստված, առ սրբեր և հրեշտակներ, մերթ առ տերունական խաչի զանազան նշխարներ, հայ մատենագիրների աղոթքներից՝ Ներսես Շնորհալու «Հաւատով

խոստովանիմ»-ը, Գրիգոր Նարեկացու «Որդի Աստուծոյ» և «Ընկալ քաղցրութեամբ» աղոթքները, երբեմն սուրբ գրոց ընթերցվածներ ևս¹⁸:

Վ. Հացունին նկարագրել է իր ձեռքի տակ եղած երկու հնագույն գրապանակների (1447թ., 1476թ.) ոչ միայն բովանդակությունը, այլև նկարները: «Այդ երկու հնագույն գրապանակաց արուեստական կողմն ալ կայ. առաջինն երկուստեք իբր շրջանակ ունի մի մի գոյգ կարմիր գծեր, և աղօթքներն իրարմէ կ'անջատուին կարմրագիր հրահանգօք ու սկզբնաւորութեամբ, և երբեմն կ'իտուածանկար զարդերով: Երկրորդն ունի դեղնագոյն շրջանակ, նոյնպէս կարմրագիր բաժանումներ, և երկու բազմագոյն նկար, որ է կին մը և թռչուն: – Ասոնք սկիզբն են արուեստին, որ աւելի վերջ՝ վանաց օրինակաց մէջ բաւական զարգացման հասած է, ստանալով ընդհանուր նկարագիր մը: Եւ է այս: Շուրջանակի սովորաբար գունաւոր պարունակ մը: Աղօթքներէն շատեր իրենց վերեւ ունին բազմագոյն պատկեր մը, ներկայացնող տէրունական և երբեմն հին կտակարանի յիշատակաց. կենդանագիրք Տիրամօր, հրեշտակաց կամ սրբոց՝ որոց նուիրուած են, և կամ անոնց անուանի հեղինակաց, այսինքն աւետարանչաց, Ս. Կիպրիանոսի, Շնորհալոյն. մերթ էւս անոնց բովանդակութեան պատկերացումը: Իսկ գրապանակին գլուխ՝ յաջորդաբար զետեղուած են երեքէն մինչեւ վեց պատկերներ: Բոլոր ասոնք շինուած են նպատակաւ պահպանութեան, և ոչ սոսկ պաճուճանաց: Համառօտ աղօթքներէն ոմանք ամփոփուած են գունաւոր բոլորակի մը մէջ իբր զարդ: Մէկ կամ աւելի աղօթից տողեր դասաւորուած են վերուստ ի վար առ ի շեղ կարգով, խաչաձեւելով զիրար և աղիւսակ մը կազմելով»¹⁹:

Գրապանակի նկարներում պատկերված են Տիրամայրը՝ Հիսուս մանկան հետ նստած աթոռին, Հիսուսի խաչելությունը, Հովհաննես Մկրտիչը՝ գրկած իր գլուխը, Ստեփանոսն ու Գրիգոր Լուսավորիչն՝ իրենց տարագներով, Գաբրիել հրեշտակապետը՝ պահպան կանգնած ննջող մի մարդու վրա, դրանք շրջապատված են աղոթքի երեք շրջանակներով, Աբրահամի գոհ մատուցելը՝ հարակից աղոթքի աղյուսակով, վիշապասպան սուրբ Գևորգ ձիավորը, սուրբ Մարգիսը՝ որդուն առած ձիու գավակին, Ալիի կշտամբվելը Հիսուսից: Այս բոլորը խճողված են պէս-պէս գույներով, մի քիչ էլ ոսկով են պատած: Նկարագրելով այս՝ Վ. Հացունին եզրահանգում է. «Մաքուր աշխատութիւն մը, որոյ մէջ սակայն պետք չէ փնդել նկարչական նրբութիւն և դիմագծերու պահանջուած զանազանութիւնը»²⁰:

Միջնադարյան քրիստոնէական մատենագրության մէջ մեծ չափերի են հասնում այն գրույցները, որոնք կապված են Սողոմոն արքայի հետ և ներկայացնում են նրա իմաստուն լինելու իրողությունները: Հացունին նկարագրում է Սողոմոն Իմաստունի հաղթելը

¹⁸ Վարդան Հացունի, Երդմունք հին հայոց մէջ, Վենետիկ, 1932, էջ 242:

¹⁹ Նույն տեղում, էջ 244-245:

²⁰ Նույն տեղում, էջ 246:

դևին մի հետաքրքիր դրվագով, որը պատկերված է «Գիր և կապք դիւաց, որ կարասցեն մերձենալ ի ծառայս աստուծոյ Խասայիքան» հատվածում: Սողոմոն Իմաստունը տեսնում է խավարի հզոր մարմնացում դևին, որը գոռում էր որպես ամպ, ճչում որպես վիշապ: Դևն ասում է Սողոմոնին, թե ինքն ամենակարող է. կարող է բարձրանալ հասակով, ինչպես լեռը, հետո փոքրանալ, ինչպես մանանեխի հատիկը, կարող է գորանալ, ինչպես վիշապը, և տկարանալ, ինչպես սարդոստայնը: Սողոմոնը հրամայում է դևին, որ նա այդ բոլորը ցուցադրի գործնականում: Դևը լեռան նման բարձրանում է՝ սպառնալով ընկնել արքայի վրա, հետո վերջինիս հրամանով փոքրանում է, ինչպես մանանեխի հատիկը: Սողոմոնն այդ հատիկը դնում է մատանու ակի փոխարեն և բանտարկում դևին²¹:

Ահա այդ ձևով «նոյնպես կապեալ եղիցի ամենայն դեպ և ամենայն սատանայական որոգայթք»²²: Ֆեյդիի գործն այսօր էլ ունի իր արժանի շարունակողները:

Բոլորովին վերջերս լույս է տեսել հայ հմայական ժողովրդական աղոթքներին նվիրված մի կոթողային գիրք, որի հեղինակը ՀՀ ԳԱԱ թղթակից անդամ Սարգիս Հարությունյանն է: Այս գիրքը նրա երկարամյա աշխատանքի արդյունքն է և ներկայացնում է ժողովրդական բանահյուսության մեջ եղած հմայական աղոթքների հարստությունը՝ համապատասխան գիտական մեկնություններով²³:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին կատարել է կարևորագույն գիտական աշխատանք: Նախ՝ նա ի մի է բերել հայկական հմայիլների ձեռագրական հարստության մի մասը, կազմել նրանց մանրամասներով հարուստ ցուցակը և ապա գիտականորեն դասակարգել ու գնահատել դրանք:

Նրա այս աշխատությունը հուշում է նույնը կատարել նաև Մաշտոցի անվան Մատենադարանում պահվող բազմաքանակ հմայիլների հետ՝ կազմելով նրանց նմանօրինակ մանրամասնված ցուցակը և դրանք դնել գիտական շրջանառության մեջ:

²¹ Նույն տեղում, էջ 247:

²² Նույն տեղում:

²³ Տե՛ս Հայ հմայական և ժողովրդական աղոթքներ, Աշխատությանը՝ Սարգիս Հարությունյանի, Երևան, 2006, 500 էջ:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի պատրաստած հայոց լեզվի դասագիրքը, որը երկու անգամ է հրատարակվել, գրված է արևմտահայերենի ուսուցման համար. «Manuel de langue arménienne (Arménien occidental moderne)», Paris, 1969¹:

Դասագիրքը ծավալուն է. ունի 394 էջ: Գրքի տիտղոսաթերթի դարձերեսին գլխատառերով, շրջանակի մեջ ընդգծված ձևով տպագրված է հետևյալ ընծայականը. «Այս համեստ գործին երկրորդ տպագրություն կը ձօնեն Երեւանի 2750 ամեակին»:

Դասագրքի սկզբում կա համառոտ զեկույց, որը ներկայացնում է դասագրքի ստեղծման երկարատև պատմությունը: Այդ գրքում եղած բոլոր դասերը մեթոդապես անցել են գործնական կիրառման ստուգման ընթացքով, այդ իսկ պատճառով նրանք երաշխավորում են հայոց լեզվի կատարյալ ուսուցումը: Յուրաքանչյուր դասին կցված վերլուծական հանձնարարականները, սկսած առաջին դասից մինչև վերջինը, հնարավորություն են ընձեռում արագորեն հասնել ուսուցման ցանկալի արդյունքին: Գրքի առաջաբան-զեկույցում և ողջ դասագրքում ֆրանսերենի ու հայերենի համադրությամբ մշակված է ուսուցման մի մեթոդ, որն, անշուշտ, գիտական առումով եզակի է իր տեսակի մեջ և պետք է հետաքրքրի հայոց լեզվի մեթոդիկայով զբաղվող մասնագետներին, պայմանով, որ նրանք ֆրանսերենի հետ կապված դժվարություններ չունենան:

Դասագրքի «Նախաբանը» բնորոշում է հայոց լեզվի հնդեվրոպական լեզվաընտանիքում ունեցած առանձնահատկությունները: Պայմանավորված Հայաստանի աշխարհագրական դիրքով՝ հայոց լեզուն սերտ շփումների մեջ է եղել իրանական և հելլենական երկրների հետ: Արդի հայերենը ձևափոխվել է երկու հարուստ լեզուների՝ արևելահայերենի և արևմտահայերենի, որոնք մեծ մասամբ ունեն նույն քերականական կառուցվածքը: Իրենց զարգացման մակարդակով հայերենի երկու ճյուղերը ներկայացնում են լեզվական մեծ հարստություն:

«Նախաբանում» սեղմ անդրադարձ կա հինգերորդ դարի հայոց լեզվին: Ֆեյդին շեշտում է, որ հայերենը մշակված հին լեզուներից է: Հինգերորդ դարում՝ ազգային այբուբենի հայտնագործումից հետո, աստվածաբանությունը և դավանաբանական վեճերը թարգմանիչների գրչի տակ զարգացրել են այդ լեզուն: Հետո հայերենի վրա իրենց կնիքն են դրել խաչակրաց արշավանքները և փոխհարաբերությունները Լևանտի երկրների հետ: Հայոց լեզվի վրա ազդել են նաև գաղթօջախների առկայությունը Եվրոպայում և այլ երկրներում,

¹ Մաշտոցի անվան Մատենադարանի գրադարանում պահվող գրքի այս օրինակն ունի Ֆ. Ֆեյդիի հետևյալ ընծայագիրքը. «Հայաստանի փառալուր «Մատենադարանին», յարգանքով Ֆրեդ. Ֆեյդի, Փարիզ, 22 սեպտ. 1969»:

ուր հայերը շփվել են զարգացած քաղաքակրթության հետ, որի շնորհիվ արդեն 1512 թվականին նրանք տպարան են հիմնել Վենետիկում: Հայերենը նոր զարգացում է ստացել 18-րդ դարում, երբ Վենետիկում Մխիթարյանները հիմնեցին իրենց միաբանությունը: Իսկ 19-րդ դարում հայոց լեզուն լայն գործածության մեջ դրվեց ամենատարբեր բնագավառներում՝ գրականություն, արվեստ, գիտություն, քաղաքագիտություն, տնտեսագիտություն և այլն, բոլոր ճյուղերի գծով ստեղծելով մտային հարուստ բառարան. «Այս տասնհինգ դարերի ընթացքի հայոց լեզվի կազմավորման արդյունքն այն է, որ արդի հայերենը քաղաքակրթ մի լեզու է, կատարելապես բացառիկ որակի»²:

Ֆ. Ֆեյդիի «Հայոց լեզվի» դասագրքի ամենամեծ արժանիքն այն է, որ հեղինակը լեզվական ուսուցման գործընթացն իրականացնում է հայ ժողովրդի պատմության փաստերին ծանոթացնելուն զուգընթաց, և այդ միահյուսվածության արդյունքը կարևորվում է նրանով, որ օտարազգին, յուրացնելով հայերենը, լիովին պատկերացում է կազմում հայ ժողովրդի պատմական անցյալի մասին. իմանում է հայ ժողովրդի ծագումը, զարգացումը, 20-րդ դարում նրա ունեցած դերը: Ֆ. Ֆեյդին նմանօրինակ նյութերը քաղում է հայ պատմիչներից, հայ բանասերներից ու պատմաբաններից:

Հենց դասագրքի սկզբում՝ առաջին էջի վրա, ձեռագիր խոշոր տառերով ներկայացված են անվանի հայագետ-բանասեր հայր Տեր-Մովսեսյանի ասույթները հայ ժողովրդի ծագման վերաբերյալ.

1) Հայ ազգին ծագումը բազմակնճիռ հարց մըն է, որուն վրայ շատ պատմագետներու եւ հնագետներու փաստերն իրարմէ մեծապես կը տարբերին:

2) Հայոց ցեղին ծագման հարցին հետ սերտ կապված է նաև իր անվան ծագումը:

3) Օտար ազգերը մեր բնագավառն Արմենիա և մեր ազգն Արմեն կ'անուանեն, իսկ մենք միայն զմեզ Հայ և մեր բնագավառը Հայաստան կը կոչենք³:

Ֆեյդին դասագրքում Հայաստանը ներկայացնում է իր պատմական օրինական տարածքներով՝ որպես Մեծ Հայք: «Հայաստան (երկիրը)» դասը մեր հայրենիքի մասին պատմում է հետևյալը: Հայաստանը Փոքր Ասիայի հյուսիսարևելյան մասն է կազմում: Լեռնոտ երկիր է՝ սարերով և բարձրավանդակներով: Նա Հայաստանն անվանում է լեռնակղզի կամ լեռնահանգույց: Հայաստանի հռչակավոր սարերն են՝ ձյունապատ Մասիսը կամ Արարատը՝ գույգ գագաթներով (Մեծ Մասիսը՝ 5158 մետր, և Փոքր Մասիսը), և քառագագաթ Արագածը կամ Ալազյազը:

Հաստատանք հարուստ է մեծ ու փոքր լճերով և վազող ջրերով: Կան երեք նշանավոր լճեր: Հայերն այդ լճերը ծով են կոչում, որովհետև շատ ընդարձակ են: Այդ լճերն են՝

² F.Feydit, Manuel de langue Arménienne, Paris, 1969, p. XIV.

³ Նույն տեղում, էջ 6:

Սևանա լիճ կամ Գեղամա ծով, Վանա լիճ կամ Բզունյաց ծով, Ուրմիո լիճ կամ Կապուտան ծով:

Հաստատնում կան երեք մեծ գետեր՝ Տիգրիս, Եփրատ և Երասխ կամ Արաքս: Այս վերջինը զուտ հայկական գետ է⁴:

«Հայաստան» դասի համար հայագետը կազմել է հետևյալ բառացանկը.

VOCABULAIRE⁵
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ Լ՝ԱՐՄԵՆԻԵ

երկիր	terre, pays, contrée	սար	cîme, sommet
լեռնակղզի	ilôt montagneux	գագաթ	sommet
լեռնահանգոյց	nœud montagneux	լիճ	lac
բարձրաւանդակ	plateau	գետակ	rivière, cours d'eau
ցանց	filet, réseau	հիւսիս	nord, septentrion
կողմ	côté	հարաւ	sud, midi
մէտր	mètre	արեւելք	est, orient
հիւսիսային	septentrional	արեւմուտք	ouest, occident
արեւելեան	oriental	հարաւային	méridional
լեռնոտ	montagneux	արեւմտեան	occidental
հռչակաւոր	fameux	ձիւնապատ	couvert de neige
բովանդակ	tout entier	քառագագաթ	à quatre sommets
կարելի	possible	նշանաւոր	remarquable
զոյգ (adj.)	qui forme la paire	սեղմ	serré
հայկական	arménien (pr les choses)	զուտ	pur, véritable, proprement dit
կոչել	appeler	համարել	considérer
		սեպել	(comme)
նկարագրել	décrire	ոռոզել	arroser
այցելել	visiter	ինչպէս...	de même que...
տաճկերէն	(adv.) en langue turque	նոյնպէս...	de même...

Տասներեքերորդ դասը կարևոր պատմական ակնարկ է Ասիա մայրցամաքի հիմնական ազգերի մասին: Այս դասում աշակերտը արևմտահայերենով սովորում է որոշ

⁴ Նույն տեղում, էջ 82-83:

⁵ Նույն տեղում, էջ 82:

երկրների անուններ, ազգությունների անուններ և այդ ազգերը ներկայացնող լեզվանունները: Ահա դրանք՝

ԱԶԳԵՐԸ LES NATIONS⁶

Pays	habitants	langue	adjectif	général
Հայաստան	Arménie	հայ	հայերեն	հայկական
Գաղղիա	France	գաղղիացի	գաղղիերեն	գաղղիական
Անգղիա	Angleterre	անգղիացի	անգղիերեն	անգղիական
Սպանիա	Espagne	սպանացի	սպաներեն	սպանիական
Իտալիա	Italie	իտալացի	իտալերեն	իտալական
Գերմանիա	Allemagne	գերմանացի	գերմաներեն	գերմանական
Ռուսաստան	Russie	ռուս	ռուսերեն	ռուսական
Տաճկաստան, Թուրքիա	Turquie	տաճիկ, թուրք	տաճկերեն, թրքերեն	տաճկական, թրքական
Պարսկաստան	Perse	պարսիկ	պարսկերեն	պարսկական
Հնդկաստան	Inde	հնդիկ	հնդկերեն	հնդկական
Չինաստան	Chine	չինացի	չինարեն	չինական
Ճաբոն	Japon	ճաբոնցի	ճաբոներեն	ճաբոնական
Արաբիա	Arabie	արաբ	արաբերեն	արաբական
Վրաստան	Géorgie	վրացի	վրացերեն	վրացական
Հրեաստան	Palestine	հրեայ juif եբրայեցի hébreu	եբրայերեն	եբրայական

«Ասիոյ ազգերը և հայերը» խորագրի տակ թվարկվում են Ասիա մայրցամաքի հիմնական ազգերը՝ ճապոնացիները, չինացիները, հնդիկները, պարսիկները, թուրքական զանազան ցեղերը, արաբները և ուրիշ փոքրաքանակ ազգեր՝ հայերը, հրեաները, վրացիները:

Ասվում է, որ ռուսները գրավել են Ասիայի մեծ մասը: Ֆեյդին նշում է, որ հայերը շատ հին, քաղաքակիրթ ազգ են և ունեն հնդեվրոպական ծագում ունեցող լեզու: Թեև բազմաքանակ չեն, սակայն ժամանակին բավական մեծ դեր են կատարել, մանավանդ այն ժամանակ, երբ հռովմեացիները կամեցան Ասիան նվաճել: Կիկերոնը գրել է. «Տիգրանը հռովմեացիներին սարսափ պատճառեց»:

⁶ Նույն տեղում, էջ 89:

Երբ խաչակիրները ցանկացան Սուրբ Գերեզմանն ազատագրել, Կիլիկիայի հայ իշխաններն օգնեցին ֆրանկ առաջնորդներին: Հայ ավագանին և խաչակիր պարոնները դաշնակից դարձան, քանզի երկու ազգերին էլ խանդավառում էր նույն Աստծու սերը:

Շատ կարևոր է այս դասի եզրափակիչ հատվածը. «Թեև, շատ հաճախ, օտար ազգեր Հայաստանը գրավեցին, սակայն հայերը պահեցին թե քրիստոնեական կրոնը, թե հայրենասիրական գաղափարները, թե մայրենի լեզուն՝ հայերենը. «Եթե բազմաթիվ ըլլային, առաջնակարգ ազգ մը պիտի կազմեին»⁷:

Դասերի որոշ հատվածներում ներկայացվում են նաև հայ ժողովրդի տարբեր խավերի կենցաղը, սովորությունները, ազգային բնավորության լավագույն գծերը: Օրինակ, «Ճանապարհորդը» («Le voyageur») թեմայի բնագրում ներկայացվում է, որ հայկական գյուղերում հյուրընկալությունը սրբազան պարտականություն է, քաղաքաբնակ հայերը ևս շատ հյուրընկալ են⁸:

Ֆեյդին նպատակահարմար է գտել քսաներորդ դասում պատմել գյուղական հայ ընտանիքի և նրա ներսում եղած փոխհարաբերությունների մասին: Նկատենք, որ այս հատվածի նյութը հին, ավանդական ընտանիքի մասին է, որովհետև այսօրվա հայկական գյուղերում կան քաղաքային կենցաղով ապրող ընտանիքներ: Դասի բնագիրը կոչվում է «Գիւղացի հայ ընտանիքը»: Ըստ Ֆեյդիի գրածի՝ գյուղում բնակվող հայ ընտանիքը պահպանել է հին ու անաղարտ նահապետական սովորությունները: Ընտանիքի բնական տերը հայրն է: Ընտանիքի բոլոր անդամները հարգում են հոր իշխանությունը, և հայրը ոչ միայն իր կնոջ և զավակների վրա իշխանություն ունի, այլև հարսների:

Տան կինը իր ընտանիքի բոլոր անդամների համար «հարս» է, թե՛ իր ամուսնու ծնողների և թե՛ նրա եղբայրների ու քույրերի: Բոլորը նրան «հարս» են անվանում, որովհետև նա այդ ընտանիքին է պատկանում ոչ թե իր արյունակցությամբ, այլ ամուսնության հետևանքով: Հարսը հնազանդվում է ոչ միայն ամուսնուն, այլև նրա ծնողներին: Նույն ձևով տան աղջկա ամուսինը բոլորի համար «փեսա» է, իսկ եթե աներոջ տանը բնակվի, «տնփեսա» է կոչվում: Ֆեյդին բերում է տան մեծի նկատմամբ հարգանքի մի օրինակ, որն այսօր էլ կա հայկական շատ կրթված ընտանիքներում: Հարգանքը տան մեծ հոր նկատմամբ այնքան մեծ է, որ տղան երբեք հոր մոտ չի ծխում, եթե նույնիսկ չափահաս է և զավակների տեր: Նա նշում է նաև հայկական նահապետական ընտանիքներում եղած համերաշխությունը. «Թեև ամուսնութեանց պատճառով ընտանիքը հաճախ շատ բազմանդամ է, սակայն միութիւն է տիրում սկեսրոջ և հարսների միջև»⁹:

⁷ Նույն տեղում, էջ 91:

⁸ Նույն տեղում, էջ 100:

⁹ Նույն տեղում, էջ 146:

Ֆ. Ֆեյդին «Հայոց ծագումը» բնագրում նշում է հայերենի հնդեվրոպական լեզու լինելը և հայոց երկրի մասին առաջին հիշատակումը համարում է Ք.ճ.ա. 715-ին Ասորեստանի Սարգոն թագավորի արձանագրությունը, որում պատմվում է Արարատյան ազգերի դեմ նրա վարած պատերազմների մասին, սակայն վերջինում չի հիշվում Արմենիա անունը: Արմենիա անունը, սակայն, հիշատակում է Պարսից Դարեհ արքան, որի հրամանով Ք.ճ.ա. 515-ին Բեհիսթունի ժայռի վրա փորագրվել է համապատասխան արձանագրությունը: Ֆ. Ֆեյդին եզրակացնում է, որ Ք.ճ.ա. 715-ից 515 թվականների միջև ընկած ժամանակահատվածում հայերն ապրում էին Արարատյան երկրում:

Մի առանձին դաս նվիրված է Վռամշապուհ թագավորին, Սահակ Պարթևին և Մեսրոպ Մաշտոցին: Դասի համապատասխան հատվածը խորագրված է. «Վռամշապուհ թագաւոր, Ս. Սահակ եւ Ս. Մեսրոպ»¹⁰: Այսօրինակ խորագրով հայագետը շեշտել է մի կարևոր իրողություն. Սահակ Պարթևը և Մեսրոպ Մաշտոցը հայ ժողովրդի, հայ եկեղեցու սրբերից են: Նա նաև հայերենը նոր յուրացնողի համար մատչելի ձևով հիմնավորում է, որ Վռամշապուհ արքան, Սահակ Պարթևը, Մեսրոպ Մաշտոցը գրերի գյուտին մոտեցել են որպես քաղաքական ու պետական բացառիկ իրադարձության, որի հետևանքը դարձավ Հայաստանում ծավալված լուսավորական հզոր շարժումը. ողջ երկրով մեկ դպրոցներ բացելը, Աստվածաշնչի թարգմանությունը. «Աստվածաշունչը այնքան սքանչելապես թարգմանեցին, որ հայերեն թարգմանությունը կը սեպվի «թագուհի ամեն թարգմանութեանց»: Հորինեցին նաև ինքնատիպ գործեր, մանավանդ վարդապետական և կրոնական ճառեր, մեկնություններ և պատմական գրքեր, բոլորն ալ մաքուր ու գեղեցիկ լեզվով: Վռամշապուհի թագավորությունը սկիզբն է հայ մատենագրության այն շրջանին, որ կը կոչվի «Ոսկեդար»¹¹:

1939-ին Փարիզում «Անահիտի» թիվ 2-ում լույս է տեսել դեռևս երիտասարդ հայագետ Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի «Հեթում պատմիչ, հեղինակ «Ծաղիկ պատմութեանց արևելեան աշխարհի» գրքին վերաբերող ուսումնասիրությունը՝ Արշակ Չոպանյանի առաջաբանով: Ֆեյդին հմտորեն բացատրում է, թե որն է Հեթում պատմիչի երկի արժեքը, և ինչու այն Եվրոպայում թարգմանվել է տարբեր լեզուներով ու արժանացել միջազգային ճանաչման: Հայտնի է, որ Հեթումը իր երկը ֆրանսերեն թեւադրել է Նիկոլա Ֆակոնի անունով մի վանականի՝ 1307-ին, որը հետագայում Հեթումի թեւադրածը ֆրանսերենից վերածեց լատիներենի՝ այն ժամանակների եվրոպական երկրների գրոց լեզվին: Հետագայում Հեթումի երկը թարգմանվել է նաև իտալերեն ու անգլերեն:

Ֆ. Ֆեյդին մեջբերում է Հեթում պատմիչի երկի հին ֆրանսերենով գրված բնագրից մի հատված, այնուհետև դնում նույն հատվածի հայերեն թարգմանությունը: Խոսելով հայ-

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 137:

¹¹ Նույն տեղում, էջ 285:

կական այբուբենի մասին՝ Հեթում պատմիչն ասում է. «Զանազան տեսակ գիր ունին, մեկ քանի արմենեան կ'ըսուին, միւսները արիական (կամ ալոյեն)¹²: («Les ont diverses lettres et les une sont dites armenoises, les autres arien (aloyen)»):

1964 թվականին Ֆրեդերիկ Ֆեյդին Փարիզում հրատարակում է «Սասունցի Դավիթ» էպոսի համահավաք բնագրի ֆրանսերեն թարգմանությունը՝ համապատասխան նախաբանով: Նա նշում է, որ հայերը երրորդ դարի վերջին արդեն ընդունել էին քրիստոնեությունը, սակայն կրոնի քարոզմանը խոչընդոտում էր սուրբ գրքերի հայերեն չլինելը, որի պատճառն ազգային այբուբենի բացակայությունն էր: «Այդ աննպաստ վիճակից դուրս գալու հոգսը իր վրա է վերցնում սուրբ Մեսրոպը՝ հայտնագործելով հինգերորդ դարի առաջին տարիներին անհրաժեշտ այբուբենը»¹³:

Ըստ Ֆեյդիի՝ մեսրոպյան այբուբենի հայտնագործումը հզոր խթան էր հայ ժողովրդի մտավոր կյանքի համար. դրա շնորհիվ հայերը ստեղծեցին արժեքավոր մատենագրություն, որով հավասարի իրավունքով կանգնեցին հույների, լատինացիների և ասորիների կողքին («Les Arméniens sont côte à côte avec les Grecs, les Latins et les Syriens»)¹⁴:

Ֆ. Ֆեյդին ցավով նշում է նաև, որ Կոստանդնուպոլսի գրավումը թուրքերի կողմից դարձավ Հայաստանը Արևմուտքից մեկուսացնելու վերջին հարվածը («La prise de Constantinople par les Turcs achève d'isoler les Arméniens de l'Occident»)¹⁵:

«Հայոց լեզվի» դասագրքում ֆրանսիացի հայագետը դրվագված ներկայացնում է հայ ժողովրդի անցած ողջ պատմությունը՝ Հայկ նահապետից մինչև մեր օրերը: «Հայկ և Բել» առասպելը նա ներկայացնում է որպես ավանդական գրույց՝ ըստ Ստեփանոս Պալասանյանի և ոչ ըստ Մովսես Խորենացու վերապատմելով այն: Ստեփանոս Պալասանյանի «Պատմություն Հայոց» աշխատասիրությունից Ֆեյդին ավանդագրույցի որոշ հատվածներ կրկնում է նույնությամբ, իսկ որոշ մասեր կրճատում է և բովանդակությունը խիստ համառոտաձև կրկնում: Բերենք երկու օրինակ.

Ստ. Պալասանյան

Այստեղ՝ Սենաար կոչված դաշտավայրում մարդիկ մտածեցին մի բարձր աշտարակ շինել, որի մեջ կարողանային պատսպարվել, եթե մյուս անգամ ջրհեղեղ լիներ: Այս ամբարտավան խորհուրդը լեզուների խառնակության պատճառով գլուխ չեկավ. աշտարակը կիսակատար մնաց...¹⁶:

Ֆ. Ֆեյդի

¹² Ֆ. Ֆեյդի, Հեթում պատմիչ, Փարիզ, 1939, էջ 14:

¹³ David de Sassoun, Épopée en vers, traduit de l'arménien avec une introduction et des notes de Frédéric Feydit, Gallimard, 1964, p. 37.

¹⁴ Նույն տեղում:

¹⁵ Նույն տեղում, էջ 38:

¹⁶ Ստ. Պալասանյան, Պատմութիւն Հայոց, սկզբից մինչև մեր օրերը, Թիֆլիս, 1895, էջ 17:

Նոյի սերունդը Մենասար կոչված դաշտավայրի մեջ փորձեց բարձր աշտարակ մը շինել նոր ջրհեղեղէ մը պաշտպանվելու համար, բայց լեզուների խառնակության պատճառով, աշտարակը կիսակատար մնաց...¹⁷:

Ստ. Պալասանյան

Երկու կողմը միմյանց պատահեցան մի դաշտում, որ շրջապատված էր բարձր լեռներով և կատաղաբար հարձակեցան միմյանց վրա, բայց երկու կողմն էլ անպարտելի մնացին: Այս անակնկալ դիպվածից զարհուրած՝ Բել մտածեց հետ քաշվիլ, մինչև որ յուր բոլոր բազմությունը հասնի և նորից պատերազմ սկսի: Այս միջոցին Հայկ, որ միայն յուր ցեղի ազատությունն ուներ աչքի առաջ, մոտեցավ բաբելոնյան հսկային և յուր նետը հասցրեց նրա զրահապատ կուրծքին. բռնավորն ընկավ անկենդան, և նորա գորքը ցիր ու ցան եղավ:

...Ահա այս կերպով սկիզբ առավ այն ազգությունը, որ յուր տոհմապետի անունով կոչվեցավ Հայ, իսկ երկիրը՝ Հայաստան կամ Հայոց աշխարհ¹⁸:

Ֆ. Ֆեյդի

Կատաղաբար կովեցան հսկաները. ահագին դողդյունով և դյուցազներու կոտորածով կռիվը անորոշ մնաց մինչև որ Հայկ, իր նիզակը բաբելոնյան հսկային զրահապատ կուրծքին մեջ խրած, տապալեց թշնամին:

Այս կերպով սկիզբ ունեցավ այն ազգությունը, որ իր տոհմապետի անունով կոչվեցավ «Հայ»¹⁹:

Բնականաբար Հայկ Նահապետին փոխարինում է նրա հաջորդը՝ Արամ Նահապետը: Ֆեյդին ըստ Ստ. Պալասանյանի մեջբերում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» այն հատվածը, որը վկայում է Արամի անսահման հայրենասիրությունը. «որուն յաջորդեց Արամ Նահապետը, որ «հայրենասեր մարդ ըլլալով, աւելի լաւ կհամարէր իր հայրենիքին համար մեռնիլ, քան թէ Հայաստանը տեսնել օտարներէն ոտնակոխ եղած և իր հայրենակիցները օտար լուծին տակ ինկած» (Պալասանյան)²⁰: Նույն հատվածը պատմահայր Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ ունի հետևյալ բովանդակությունը. «Սա այր աշխատասէր և հայրենասէր եղեալ, որպէս ցուցանէ նոյն պատմագիր, լաւ համարէր զմեռնելն ի վերայ հայրենեացն, քան թէ տեսանէլ գորդիս օտարածնաց կոխելով զսահմանս հայրենիս, և հարազատից արեան նորա տիրել արանց օտարածնաց»²¹: Ֆեյդին պատկերում է, թե ինչպես է Արամը պատժում Հայաստանը ստրկացնել կամեցող Նյութար Մադեսին, հալածում իր երկիրը նվաճել ցանկացող ասորի Բարշամին, ինչպես է ընդար-

¹⁷ F.Feydit, Manuel de langue Arménienne, p. 153.

¹⁸ Ստ. Պալասանյան, Պատմութիւն Հայոց, էջ 20:

¹⁹ F.Feydit, Manuel de langue Arménienne, p. 154.

²⁰ Նույն տեղում, էջ 210:

²¹ Մովսես Խորենացի, Պատմութիւն Հայոց, Թիֆլիս, 1913, էջ 46-47:

ձակում Հայաստանի սահմանները, անցնելով գամրաց երկիրը, հասնում մինչև Ալիս գետը. «Կավանդվի, որ Նինու՝ Ասորեստանի թագավորը, ճանչցավ Արամը իբրև Հայոց թագավոր»²²:

Ըստ Ստ. Պալասանյանի է շարադրված «Արա Գեղեցիկ» առասպելը, որը Արա թագավորի սիրված լինելը հայերից բացատրում է հետևյալ ձևով. «Հայերը, իրենց սիրելի իշխանին մահվան գուժեն գրգռված, ուզեցին նորեն պատերազմիլ: Այն ատեն խորամանկ թագուհին հետևյալ հնարքը գտավ. պատվիրեց, որ մեկը Արայի զգեստները հագնի և հեռուն ներկայանա հայոց: Նույն ժամանակ Շամիրամ հայերուն բացատրեց, թե աստվածները Արայի մարմինը լզելով վերքերը բուժեցին, և մեռյալը կենդանացավ: Հայերը դուրավ հավատացին, որ Արայի նման դուցազն մը անմահ է և կարող է կենդանանալ»²³:

Ֆ. Ֆեյդիի «Հայոց լեզվի» դասագրքում կան Հայաստանում իշխած բոլոր թագավորական գերդաստանների համառոտ բնութագրերը: Առաջինը Հայկազյան թագավորներն էին. «Ամենքն ալ Հայկի սերունդեն էին, որով Հայկազյան կկոչվեին»²⁴: Նա նշում է, որ առաջին պսակադիր թագավորը եղել է Պարույրը: Հայկազյան թագավորների մեջ նշում է Տիգրան Երվանդյանին, որն իր քրոջը կնության ուղարկեց նենգ Աժդահակին՝ Մարաց թագավորին: Այնուհետև նշում է, թե ինչ քաղաքական վիճակ էր տիրում Հայաստանում Ալեքսանդր Մակեդոնացու տիրապետության ժամանակ: Արտաշեսյան թագավորության ժամանակ Արտաշեսը Երասխի ափերին կառուցում է Արտաշատ քաղաքը:

Հետաքրքիր ձևով է ներկայացված «Տիգրան Մեծն արքայից արքայ» բաժինը²⁵: Ֆեյդին շեշտում է, թե Տիգրան Մեծի ժամանակ Հայաստանն ունեցել է իր ամենամեծ տարածքային սահմանները՝ Կասպից ծովից մինչև Սիրիա: Տիգրան Մեծը Հայաստանից դուրս է մղել հույներին, գրավել Կապադովկիան և հանձնել աներոջը՝ Պոնտոսի Միհրդատ արքային: Այնուհետև պատերազմում է պարթևների դեմ և Առաջավոր Ասիայի գերիշխանությունն իր ձեռքն է վերցնում, Ասորեստանից խլում է Մելնկյանների թագը, գրավում է նաև Պաղեստինը: Իր դաշնակից Միհրդատ Պոնտացու պատճառով կոպում է հռոմեացիների դեմ, երկարատև հաղթանակներից հետո կամավոր հանձնվում է Պոմպեոսին, կնքում հաշտության պայմանագիր, հանձնում գրաված տարածքները՝ մնալով միայն Հայաստանի թագավոր: Ֆեյդին առանձին հատվածում ներկայացնում է «Խառնակության շրջանը» (33 Ք.ճ.ա. - 66 Ք.ճ.հ.): Տիգրան Մեծին հաջորդում է Արտավազդ Առաջինը, որը նենգորեն բռնվում է հռոմեացի Անտոնիոսի և Եգիպտոսի թագուհի Կլեոպատրայի կողմից և սպանվում: Խառնակ ժամանակներում Հայաստանի թագավորական գահը ձեռք գցելու համար միմյանց հետ մրցակցում են մի հռոմեացի, պարթևներ, վրացիներ, մարեր, նույնիսկ հրեա:

²² F.Feydit, Manuel de langue Arménienne, p. 210.

²³ Նույն տեղում, էջ 220:

²⁴ Նույն տեղում, էջ 227:

²⁵ Նույն տեղում, էջ 236-237:

Բոլորի մեջ իր նենգությամբ աչքի է ընկնում վրացի Հռադամիզդը, որը կեղծավորությամբ ապավինում է Հայոց թագավոր Միհրդատին, հետո նրան սպանում և նստում գահին: Նա պատմում է Հռադամիզդի և նրա կնոջ՝ Ջենոբիայի պատմությունը: Հռադամիզդը, որը բռնագրավել էր Հայոց գահը, քշվում է պարթևների կողմից և փախչում է կնոջ՝ Ջենոբիայի հետ, որը, հղի լինելով, չի կարողանում հետևել ամուսնուն և խնդրում է սպանել իրեն, որ չընկնի թշնամու ձեռքը: Հռադամիզդը դաշույնով զարկում է նրան ու նետում Երասխ գետը: Սակայն հայ հովիվները գտնում են գետի եղեգների մեջ մնացած դշխուհու մարմինը, պարզում, որ նա կենդանի է, բուժում և կյանքի վերադարձնում նրան: Հայոց Տրդատ արքան պատվով է ընդունում փրկված Ջենոբիային և նրան տեղ է տալիս իր արքունիքում. «Տրդատով սկիզբ է առնում Արշակունյաց հարստությունը Հայոց մեջ (66 Ք.ժ. հետո)»²⁶: Ֆեյդին առանձին ներկայացնում է «Եդեսիոյ հայ թագաւորները, Աբգար», որում պատկերված են Հիսուս Քրիստոսի և Աբգար արքայի նամակագրությունը, Թադեոս առաքյալի՝ Հայաստան գալը, Աբգարի բուժվելը, այնուհետև Թադեոս առաքյալի և Սանատրուկի դստեր՝ Սանդուխտ կույսի նահատակությունը քրիստոնեական հավատի պատճառով: Առանձին հատվածով է գրված Արշակունյաց թագավորության պատմությունը՝ Տրդատից մինչև Խոսրով:

Ագաթանգեղոսի «Հայոց պատմության» հաղորդած փաստերի հիման վրա է գրված «Մեծն Տրդատ և Ս. Գրիգոր Լուսավորիչ» բաժինը: Պատմվում է Գրիգորի հրաժարումը Անահիտ դիցուհուն պատվելուց. «Իր հաղթանակի առթիվ Տրդատ զոհ նվիրեց Անահիտ դիցուհուն և Գրիգորին պատվիրեց, որ ինքը ծաղկե պսակներ տանի «Ոսկեմոր», բայց Գրիգոր, որ քրիստոնյա էր, հանձն չառավ չաստվածուհի մը երկրպագել»: Ֆ. Ֆեյդին, որ սովորություն ունի ֆրանսախոս ընթերցողին բացատրել հայոց լեզվի բոլոր այն բառերը, որոնք նա կարող է կարդալով չըմբռնել դրանց իմաստը, **չաստված** բառը բացատրում է հետևյալ կերպ. «Չաստված ne suis pas la meme declinaison que Աստված» (Չաստված չունի նույն հոլովումը, ինչ Աստված)²⁷:

Սեղմ ձևով ներկայացված են Գրիգոր Լուսավորչի վարքն ու Հռիփսիմյան կույսերի վկայաբանությունը. «Թագավորը հրամայեց, որ բոլոր մեհյանները խորտակվին և անոնց տեղ եկեղեցիներ շինվին: Գրիգոր Հայոց ընդհանուր հովիվ կարգվեցավ և Հայաստանի Լուսավորիչ կոչվեցավ: Այսպես է, ուրեմն, որ քրիստոնեական կրոնքն ընդունող առաջին ազգը եղավ հայ ազգը»²⁸: Նույն բաժնում ներկայացված են «Վարդանանք և Ղեւոնդեանք», Ավարայրի ճակատամարտը, նաև նրանց գործը շարունակած Վահան Մամիկոնյանը:

²⁶ Նույն տեղում, էջ 246:

²⁷ Նույն տեղում, էջ 273:

²⁸ Նույն տեղում, էջ 274:

«Պարսիկները Վահանի արիության վրա զմայլած՝ հաշտություն առաջարկեցին և խոստացան, որ հայերը ազատ պիտի ձգեն քրիստոնեությունը պաշտելու (484)»²⁹:

Բավական մանրամասն է ներկայացված «Բագրատունեաց թագաւորութիւն» բաժինը (885-1045): Թվարկվում են Բագրատունի հայ թագավորներն՝ իրենց երևելի գործերով: Գովեստով են պատկերված Աշոտ Երկաթը, Աշոտ Ողորմածը, նրա կինը՝ Խոսրովանույշ թագուհին, որն իր անձնական ծախքով կառուցեց Սանահին և Հաղպատ նշանավոր վանքերը:

Նկարագրված է Անի մայրաքաղաքի փառահեղությունը. «Անի մայրաքաղաքը զարդարեցին և այնքան եկեղեցիներ շինեցին, որ ռամիկ դասին մեջ սովորություն եղավ Անիի «հազարումեկ» եկեղեցիներուն վրա երդում ընել»³⁰: Անիի կործանումից, Գագիկ Երկրորդ թագավորի գերվելուց հետո Կարսի և Վասպուրականի հայկական թագավորությունները երկար կյանք չեն ունենում:

Հայաստանի Կիլիկյան շրջանը հայագետն իրավամբ բաժանում է երկու ժամանակահատվածի՝ «Ռուբինյան իշխաններ (1080-1198) և «Ռուբինյան թագավորներ (1198-1342): Ֆ. Ֆեյդին Հայաստանի պատմությունը հասցնում է մինչև մեր օրերը՝ չմոռանալով պատմել սելջուկ թուրքերի, Լենկ Թեմուրի, սուլթան Մուհամեդի, Շահ Աբասի Հայաստան կատարած ավերիչ արշավանքների մասին:

Տասնութերորդ դարում Ղարաբաղի կիսանկախ իշխանները կոչվում էին «մելիքներ», որոնք Իսրայել Օրուն ուղարկում են Եվրոպա՝ Հայաստանն ազատագրելու խնդրանքով: Օրիին սիրով ընդունում է նաև ռուսական ցարը՝ Պետրոս Մեծը, սակայն Օրին վախճանվում է, և Հայաստանի ազատագրման ծրագիրը մնում է անկատար: Հայաստանը թուրք-պարսկական լծից ազատագրելու ապստամբության դրոշ է բարձրացնում Դավիթ Բեկը, որի հաղթանակները ստիպում են պարսից շահին նրան կոչելու «իշխանաց իշխան» տիտղոսով: 19-րդ դարում ռուսները Հայաստանի հյուսիսային մասերն ազատագրում են մահմեդականների լծից: 1918թ. մայիսի 28-ին Հայաստանը հռչակվում է անկախ հանրապետություն, որը, սակայն, 1920թ. դեկտեմբերին անցնում է Խորհրդային Միության կազմի մեջ:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին չի մոռանում նաև 1915 թվականի հայաջինջ եղեռնի մասին. «Մյուս կողմեն, 1915-ի ջարդերով, թուրքերը բնաջինջ ըրին իրենց տիրապետության տակ գտնված հայկական գավառներում հայ բնակչությունը»³¹:

Ամենաջերմ տողերով է բնութագրված դասագրքի մեջ «Հայկական դասական մատենագրութիւն» բաժինը: Այս հատվածում վերստին փառաբանվում են հայ մատենա-

²⁹ Նույն տեղում, էջ 286:

³⁰ Նույն տեղում, էջ 296:

³¹ Նույն տեղում, էջ 327:

գրությունը սկզբնավորող երկու մեծ հայրենասերները՝ Ս. Սահակը և Ս. Մեսրոպը. «Ս. Սահակ կաթողիկոսին փափաքով Ս. Մեսրոպ հայկական տառերը հնարեց, և այս երկու պատկանելի կրոնավորները, իրենց աշակերտներուն գործակցությամբ, հետամուտ եղան Աստվածաշունչը թարգմանելուն»³²:

Ֆ. Ֆեյդին հանճարեղ փիլիսոփաներ է համարում Եզնիկ Կողբացուն և Դավիթ Անհաղթին. «Թեև հայուն հանճարը ընդունակ է լուրջ իմաստասիրության և խոր աստվածաբանության, սակայն հայերը բանաստեղծ են բնությամբ և շուտ մը սկսած են հորինել քերթողական շունչով լի շարականներ, որոնք Ոսկեդարեն ի վեր և մինչև հիմա եկեղեցիներուն մեջ կերգվին»³³: Նա գմայլելի է համարում Գր. Նարեկացու, Ն. Շնորհալու, Ն. Լամբրոնացու ստեղծագործությունները:

Ֆրանսիացի հայագետը սքանչացած է նաև Նահապետ Քուչակի հայրեններով, ինչպես Մխիթար Մեբաստացու գործունեությամբ, Հ. Չամչյանի «Հայոց պատմությամբ», նուրբ բանաստեղծ Ս. Պեշկոթաշյանի բանաստեղծություններով: Նրան հուզում են Խ. Աբովյանի «Վերք Հայաստանի» վեպը, Բաֆֆու հայրենասիրական վեպերը, որոնցում առկա է Վիկտոր Հյուգոյին հիշեցնող գորեղ շունչ: Նա նշում է, որ իր ապրած օրերին, այսինքն՝ 20-րդ դարի երկրորդ կեսին, «Գրական բոլոր սեռերը արտակարգ փայլով կմշակվին Հայաստանի մեջ»:

Դասագրքի քսանչորսերորդ դասում կա «Քաղաքակրթություն և առաջադիմություն» բնագիրը: Խիստ հպանցիկ հայագետը բնութագրում է մարդկության քաղաքակրթության ընթացքը: Նա բացատրում է, որ մարդը իր էությամբ հետաքրքրասեր է. նա կամենում է ամեն ինչ ըմբռնել, ամեն կատարվածի պատճառը փնտրել: Նա հասկացել է բնության շատ երևույթներ, իրեն օգտակար շատ մեքենաներ է հնարել, բայց շատ հարցեր դեռևս լուծված չեն, եթե լուծվեն էլ, անպայման կծագեն նոր խնդիրներ, որովհետև մարդու հետաքրքրությունները կանգ չեն առնում, և անհագ շահախնդրությունը փնտրում է նոր հարցերի պատասխաններ: Քրիստոսին ժամանակակից գիտուն մարդը կերևակայեր արդյոք, թե մարդը կարող է ավտոմեքենայով երթնել, օդի կամ ջրի մեջ սլանալ, նույնիսկ այնտեղ կռվել, օդանավերով քաղաքներ ուժակոծել, ավերել ու քանդել: Կերևակայեր, որ հեռախոսով և ռադիոյով կարող է իր ձայնը տարածել ողջ աշխարհով մեկ: Նույնիսկ նման արարքներ նա չէր կարող վերագրել աստվածներին: Ֆեյդին զարհուրելի է համարում ատոմային դարի հանդես գալը: Նա համոզված է, որ մարդու հանճարը հորինելու է նոր հրաշալիքներ ու ահարկու գյուտեր: Գիտնականին հուզում է քաղաքակրթության ձեռքբերումների երկակի բնույթը. մի կողմից մարդն իր օգուտի համար ստեղծում է դեղեր ու

³² Նույն տեղում, էջ 336:

³³ Նույն տեղում:

գործիքներ, մյուս կողմից թշնամուն հաղթելու և ինքն իրեն պաշտպանելու համար դիմում է սատանայական միջոցների: Այս դասին ևս կցվում է հետաքրքիր բառարան:

VOCABULAIRE

ՔԱՂԱՔԱԿՐԹՈՒԹԻՒՆ CIVILISATION³⁴

յառաջադիմություն միտք	progrés esprit, intelligence, pensée, idée	հավանական հետաքրքիր	probable curieux personnes
պատճառ հետաքրքրություն շահախնդրություն	cause curiosité recherche de l'intérêt	անսահման ժամանակակից անդիի	illimité contemporain de l'autre extrémité, de là bas, au delà
ծայր	extrémité, pointe, bout	այսպիսի, այդպիսի, այնպիսի	tel
հրաշագործություն	miracle, action merveilleuse	որ է և է	quelconque
շառաչին դար հանճար մարդկություն	fracas siècle, âge, ère esprit, génie humanité, genre humain	փնտռել երեւակայել երթեւեկել ոմբակոծել	chercher imaginer aller et venir bombarder
դեղ	médicament, produit chimique	աւերել	mettre en ruines
բնություն հարց, խնդիր լուծում օդանավ հեռախօս, հեռաձայն	nature question, problème solution, dissolution avion téléphone	քանդել յադթել (dat.) գուշակել յայտնել ըմբռնել	démolir vaincre deviner, prédire révéler percevoir, comprendre
ձայնասփիւռ, ռատիոյ աշխարհ հրաշալիք գիւտ	radio monde merveille découverte, invention	լուծել հնարել ճարել ընծայել	dissoudre, résoudre inventer procurer, aviser à offrir, attribuer

³⁴ Նույն տեղում, էջ 173-174:

միջոց անյագ	moyen insatiable	գործել, կատարել դիմել	accomplir s'adresser à, recourir à
ծարաւի դէռ, տակաւին աւա՛ղ այնտեղ	assoiffé encore hélas là, y	համարձակիլ մէկ կողմէն միւս կողմէն	oser d'une part d'autre part

Քսանյութերորդ դասում, ուսուցանելով թվական անունը, Ֆեյդին դնում է հայերենի այբուբենի թվային արժեքը՝ նշելով, որ իր բերած աղյուսակում չկան **o** և **ſ** տառերը, որովհետև դրանք հայերենում գործածվել են միայն 12-րդ դարում, դրա համար էլ չունեն թվային արժեք: Ահա Ֆեյդիի բերած աղյուսակը.

L'emploi des lettres de l'alphabet pour indiquer un nombre est, en arménien moderne, semblable à celui que nous faisons des chiffres romains. Les valeurs de ces lettres sont les suivantes:

Ա	1	Ժ	10	Ճ	100	Ռ	1000
Բ	2	Ի	20	Մ	200	Ս	2000
Գ	3	Լ	30	Յ	300	Վ	3000
Դ	4	Խ	40	Ն	400	Տ	4000
Ե	5	Ծ	50	Շ	500	Ը	5000
Զ	6	Կ	60	Ո	600	Յ	6000
Է	7	Հ	70	Չ	700	Ի	7000
Ը	8	Չ	80	Պ	800	Փ	8000
Թ	9	Ղ	90	Ջ	900	Ք	9000

(Les lettres O et S, n'ayant été ajoutées à cet alphabet initial qu'au XII^e siècle, n'ont pas de valeur numérique). ՌՅՂԷ = 1.397³⁵

Նա բացատրում է նաև «հայոց թվական» նշանակությունը, որի համար նշված տառային թվականին գումարվում է 551 և ստացվում է քրիստոնեական թվականը:

Այս դասում բացառիկ արժեք ունի «Հայրենիք» բնագիրը: Ֆեյդին հատուկ շեշտում է հայերի հայրենասիրությունը: Նրա կարծիքով թեպետ հայերից շատերն ապրում են տարագրության մեջ, սակայն շարունակ հիշում են իրենց ազգությունը, կրոնը և պահպանում

³⁵ Նույն տեղում, էջ 201:

են լեզուն: Երբ հայրենիքից տարագրված հայերը հաստատվում են նոր երկրում, անմիջապես մշակութային կազմակերպություններ են հիմնում, ազգային եկեղեցի կառուցում, դպրոցներ բացում ազգային լեզվով, մայրենիով թերթեր հրատարակում և բարեգործական հիմնարկներ հաստատում: Նա բերում է հետևյալ փաստը. «Հայ Բարեգործական Ընդհանուր Միությունը Պողոս Նուբար Փաշայի կողմից է հիմնվել»: Հայագետին չափազանց դուր է եկել հայր Սահակ վարդապետ Տեր-Մովսեսյանի «Հայրենիք» բնագիրը, որը նա գետեղում է դասագրքում.

ՀԱՅՐԵՆԻՔ

Ուսումնասիրել հայ ազգին պատմութիւնը կը նշանակէ ուսումնասիրել Առաջաւոր Ասիոյ եւ Կովկասեան ցեղերուն քաղաքակրթութիւնը: Ինչպէս որ Յոյները Ասիոյ քաղաքակրթութիւնն ու իրենց սեփական հանճարին գիտերը ներմուծեցին Եւրոպայի մէջ, նոյնպէս ալ ասոնց քոյր ցեղին՝ Հայոց (1) շնորհիւն է որ Հայաստանի դրացի ժողովուրդները, մասնաւորապէս Աղուանները, Վրացիները, Եգերացիները սորվեցան զգալ ու մտածել: Պատմական ամէն շրջաններուն մէջ Հայերն եղան միշտ յառաջընթացներ, որ Ասիական շեմի վրայ կանգնած՝ Հայրենիքի քաղաքական ու անհատական ազատութեան սերը ներշնչեցին, ինչպէս եւ հաւատքն առ անկախ հայրենիքը:

**Հ.(Հայր) Սահակ Վ. (վարդապետ)
ՏԷՐ ՄՈՎՍԷՍԵԱՆ³⁶**

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին իր «Հայոց լեզվի դասագրքում» դրված բնագրերով հիմնավորում է, թե հինգերորդ դարում Մեսրոպ Մաշտոցի հանճարով երևան եկած հայոց այբուբենը եղել է իսկական հրաշք, որն ապահովել է հայ ժողովրդի հետագա մտավոր կյանքի չընդհատվող վերելքը³⁷:

բ) Ֆ. ՖԵՅԴԻՆ ՄԱՇՏՈՑՅԱՆ ԱՅԲՈՒԲԵՆԻ ՄԱՍԻՆ

Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի հայագիտական աշխատությունների մեջ մաշտոցյան այբուբենի մասին ամենից ավելի հանգամանալի խոսք կա 1982-ին, Վիեննայում, Մխիթարյանների մոտ հրատարակված «*Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop et recherches sur la phonétique de l'arménien*» ծավալուն հետազոտության մեջ («Նկատումներ սուրբ Մեսրոպի այբուբենի և հետազոտություն հայերենի հնչյունաբանության», 216 էջ): Աշխատության

³⁶ Նույն տեղում, էջ 200:

³⁷ 1963-ին Նյու Յորքում հրատարակված Ա. Ա. Պետիկյանի «*The Golden age in the fifth century*» («Ոսկեդարը հինգերորդ դարում») գրքում Մաշտոցի այբուբենի երևան գալը հենց բնորոշվում է որպես հրաշք, և այդ խորագրով կա առանձին գլուխ. «*A miracle*» տե՛ս (The golden age in the fifth century, by A.A.Bedikian, New York, 1963, p. 13-22):

նախաբան-ազդում Ֆեյդին հայտնում է, թե այս ուսումնասիրությունը բաղկացած է երեք մասից, վերջին երկու մասերը ավելի սերտ շաղկապված լինելով իրար՝ հստակորեն զատվում են առաջինից և՛ իրենց բնույթով, և՛ շոշափած խնդիրներով:

Երկրորդ մասում հայագետը քննում է նախ ներքին ու արտաքին քաղաքական հանգամանքները, որոնք ուղեկցում էին այբուբենի ստեղծմանը, այն երկաթագիր այբուբենի, որը հորինվեց ըստ երևույթին հունական նոտրգրի ազդեցությամբ:

Հետո գալիս է երկար խորհրդածություն մի հարցի վերաբերյալ, որը նրան չի դադարել մտատանջելուց սկսած այն օրվանից, երբ սկսել է սովորել դասական հայերենը (գրաբարը): «Որոշ լեզուներ վերցրել են պատրաստի այբուբեններ և դրանք գործածել, և չպետք է հեշտորեն մոռանալ, որ հայոց այբուբենը գտնվում է մյուս այբուբեններից տարբեր հանգամանքներում, ստեղծվելով սիստեմատիկորեն մի հին լեզվի համար, այն չունեցավ հնացման իրողություն»¹:

Եթե 19-րդ դարի և 20-րդ դարասկզբի եվրոպացի հայագետները իրենց գիտական վարկածները, եզրակացությունները, հետազոտության արդյունքներն առաջ քաշելիս վկայակոչում էին Վենետիկի, Վիեննայի, Ս.Պետերբուրգի, Փարիզի, Բեռլինի, Մոսկվայի, Էջմիածնի միաբանության հայագետներին, ապա Ֆ.Ֆեյդին հղում է Մայր Հայաստանի նշանավոր լեզվաբաններին՝ ՀՀ ԳԱԱ ակադեմիկոսներ Հ.Աճառյանին, Գ.Զահուկյանին, Էդ.Աղայանին, Ա.Ղարիբյանին և ուրիշներին:

Ֆ.Ֆեյդին տեղեկացնում է, որ սույն աշխատության առաջին տարբերակը լույս է տեսել քսան տարի առաջ, հետագայում նա վերընթերցել է Հայաստանի գիտնականների գրքերը՝ նվիրված մեսրոպյան այբուբենին՝ հատկապես Էդ.Աղայանի «Նախամաշտոցյան Հայ գրի ու գրականության, մեսրոպյան այբուբենի և հարակից հարցերի մասին» (Երևան, 1977) գիրքը ու հասկացել է, որ ինքը և Էդ.Աղայանը ունեն ճիշտ և ճիշտ նույն կարծիքը հայոց այբուբենի հետ կապված խնդիրներում: Իր հետ համակարծիք է նաև ակադեմիկոս Գևորգ Զահուկյանը («au cours de la même conversation a été d'accord avec moi»): Ահա այս նոր հանգամանքներն էլ մեծապես նպաստել են առավել ծավալուն և նորացված երկրորդ գիրքը գրելու մաշտոցյան այբուբենի մասին:

Ֆ.Ֆեյդին աշխատության առաջին մասը կոչել է «A-t-il existe antérieurement un alphabet quelconque ayant servi, à écrire la langue arménienne?» («Նախապես գոյություն է ունեցել՞ որևէ այբուբեն, որ ծառայել է հայոց լեզվով գրելու համար»): Այս հատվածում նա հանգամանորեն բանավիճում է պատմաբան Ա.Գ.Աբրահամյանի հետ՝ նկատի ունենալով վերջինիս «Հայ գրի և գրչության պատմություն» (Երևան, 1959) գիրքը²:

¹ Տե՛ս F.Feydit, *Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop et recherches sur la phonétique de l'arménien*, Wien, 1982 (Deuxième édition).

² Տե՛ս նույն տեղում, p. 1-32.

Ֆ.Ֆեյդիի համար առաջնային է հետևյալ հարցը: Նախքան Մեսրոպ Մաշտոցի այբուբենը, կարևոր է իմանալ, եղե՞լ է ազգային այբուբեն, թե՞ հայերը փորձել են գրել օտար այբուբեններով: Եվ ահա այդ խնդիրներում ինքը բանավիճելու է Աշոտ Գ.Աբրահամյանի հետ:³

Ֆրանսիացի հայագետի կարծիքով Ա.Գ.Աբրահամյանի հիպոթեզը, թե հայերը մինչև Մաշտոցն ունեցել են ազգային գիր, անժխտելի չէ: Եթե Ա.Գ.Աբրահամյանը փաստում է, թե Աստվածաշնչի թարգմանությունը շատ ճշգրիտ էր, ուրեմն հայերենը անցել էր գրավոր մշակման գործընթացով, ապա չպետք է մոռանալ, որ այդ նույն Աստվածաշունչը բանավոր հայերեն էր թարգմանվում շատ զարգացած քարոզիչների կողմից: Իսկ դա արվել է երկար ժամանակ, որովհետև հայ քարոզիչները ստիպված և բազմիցս նույնը կրկնելով, սրբազան բնագրերը բանավոր ձևով թարգմանում էին հայերեն, որովհետև հավատացյալների մեծ մասը չգիտեր ոչ հունարեն և ոչ էլ ասորերեն: Քարոզիչները պարտավոր էին օգտագործել հայերենի բառապաշարը և նրա լեզվական կառույցները, և դա էլ նախապատրաստել է հետագա գրավոր թարգմանության ճկունությունը: Ֆ.Ֆեյդիի կարծիքով հայերը բնածին հոետորներ են (այդ բառի լավագույն իմաստով): Մինչև Սահակ Պարթևը սուրբ Ներսեսը ստեղծել էր գիտական հիմքերով կառուցված և ընտիր մանկավարժական տեխնիկա ունեցող դպրոցներ:

Իր աշխատության այս հատվածի տողատակում Ֆ.Ֆեյդին հիշեցնում է, որ Մեսրոպ Մաշտոցը եղել է Ներսես Մեծի աշակերտը ըստ Մովսես Խորենացու. «Նա Տարնի Հացեկաց (գյուղից) էր, սնվել ու սովորել էր մեծն Ներսեսի մոտ և նրա վախճանվելուց հետո արքունական դռանը քարտուղար էր նշանակվել»⁴: Նույն տեղում Ֆ.Ֆեյդին հայտնում է իր կարծիքը Մ.Խորենացու հինգերորդ դարի պատմիչ լինելու վերաբերյալ: Նա գրում է. «Գուցե Մովսես Խորենացու վկայությանը համաձայն չեն այն բանասերները, ովքեր նրան համարում են ուշ շրջանի հեղինակ, ես միանում եմ նրանց, ովքեր նրան համարում են ստույգ պատմիչ: Բացի այդ, կարևոր հարցերում նրա վկայությունները գլխավորապես համընկնում են այլ պատմիչների հաղորդածներին»⁵: («Le témoignage de Moïse de Khorène peut n'être pas accepté par les philologues qui voient en lui un auteur tardif, je le cite pourtant pour ceux qui lui font credit. En outre, dans les questions importantes, son témoignage concorde généralement avec les dires des autres historiens»): Հայագետը հիշեցնում է, որ ըստ Փավստոս Բուզանդի սուրբ Ներսեսը Հայաստանի բոլոր գավառներում բացում է դպրոցներ հունարեն և ասորերեն: Դժվար է պատկերացնել, թե կարելի էր բերել օտար

³ Ֆ. Ֆեյդին գրում է. «l'ouvrage d'Achod G. Abrahamian», որպեսզի չշփոթեն լեզվաբան և անվանի գրաբարագետ Ա. Ա. Աբրահամյանի հետ:

⁴ Մ. Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 389:

⁵ F.Feydit, Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop et recherches sur la phonétique de l'arménien, p. 4.

երկրներից այդքան մեծ թվով քարոզիչներ, որոնք կպարտավորվեին գալ Հայաստան և սովորեցնել հայերին նրանց մայրենի լեզվով: Ֆ.Ֆեյդիի կարծիքով ասել, թե մինչև մեսրոպյան գրի ստեղծումը գրական հայերեն չի եղել, կլինի սխալ: Գրական լեզուն ստեղծում են այն մարդիկ, որոնք խոսում են ճշգրիտ և կարող են վերացարկված մտքեր արտահայտել: Ու եթե սուրբ Ներսեսի դպրոցներում սովորեցնում էին հունարեն և ասորերեն, ուսման պրոցեսում բացատրելու համար գործածում էին հայերենը:

Ֆ.Ֆեյդին հիշեցնում է, որ հայերի նախնիները՝ ուրարտացիներն, արդեն ունեին սեպագրեր, հայերը հետագայում նախընտրել են գրի առավել զարգացած ձևը և դիմել են հունական ու արամեական այբուբեններին: Աբրահամյանն էլ ասում է, թե Հայաստանում ն.թ.ծ.՝ երկրորդ դարում, Արտաշես Առաջինի ժամանակ գտնվել են երեք արամեերեն արձանագրություններ, ինչպես նաև նույն Աբրահամյանի կողմից նշված են հնագույն (երրորդ դ. մ.թ.ա) հունական արձանագրություններ: Հայկական հին շրջանի դրամների վրա էլ դրոշմված են հունարեն շրջագրեր: Հայտնի է, որ հայ հեթանոս թագավորներն իրենց արքունիք էին հրավիրում հելլեն գիտնականների ու գրողների և հենց հունարենով էլ Արտավազդ արքան ստեղծեց իր երկերը: Սա հիմք է տալիս կարծելու, թե Հայաստանի արևմտյան մասում, ուր բյուզանդական ազդեցությունն ուժեղ էր, արքայական արխիվները պահվում էին հունարենով:⁶ Ճշմարիտ է, որ Մովսես Խորենացին խոսելով Բարդաճանի մասին, որը Եդեսիայից էր, ասում է, թե եկել է Անի, ծանոթացել է մեհենական արխիվներին, դրանք թարգմանել է ասորերեն և իր հետ տարել: Հնարավոր է, որ հետո Բարդաճանի այս թարգմանությունը նորից թարգմանվել է ասորերենից հունարեն, փաստորեն վերադարձվել է բնագրի լեզվին: Եվ հենց այդ թարգմանություններն է ոչնչացրել Գրիգոր Լուսավորիչը, գալով Անի, կործանելով մեհյանը աստվածների հայր կոչված Չևս-Արամազդի, որի մասին վկայում է Ագաթանգեղոսը. «գրագինն Չևս դիցն Արամազդայ»⁷: Խոսքն այստեղ Ագաթանգեղոսի «Հայոց պատմության» հետևյալ հատվածի մասին է. «Երբ նրանց ևս հաստատեց, գնաց հասավ Անի անվանված ամուր վայրը՝ Հայոց արքաների գերեզմանների թագավորաբնակ կայանը: Այնտեղ կործանեցին բազինը Չևս-Արամազդ աստծու, որը բոլոր աստվածների հայրն էր անվանված: Այնտեղ ևս տերունական (խաչի) նշանը կանգնեցրին և ավանը իր ամրություններով հանդերձ եկեղեցուն ի ծառայություն նվիրեցին»⁸: Իր վարկածը հաստատելու համար Ֆրեդերիկ Ֆեյդին պատմում է Հեթում պատմիչի երկի ճակատագրի մասին, որով ինքը զբաղվել է հատուկ և հրատարակել է նրա վերաբերյալ կարևոր ուսումնասիրություն: Ֆեյդին ձեռքի տակ ունեցել է բազում ձեռագրեր՝ բնագրային արժեքով, որը ֆրանսերեն Հեթում պատմիչը թելադրել է Նիկոլա Ֆակոնին, տարբեր ձե-

⁶ Նույն տեղում, p. 8.

⁷ Նույն տեղում, p. 9.

⁸ Ագաթանգեղոս, Հայոց պատմություն, Երևան, 1983, էջ 441:

ռագրեր նույն երկի լատիներեն թարգմանության՝ ուղղված Պապին, հետո որոշ ձեռագրեր, որոնք լատիներենից վերստին վերաթարգմանվել են ֆրանսերեն Ժան Լեյոնգի կողմից⁹: Հեթում պատմիչի հետ կապված իրողության փաստի միջոցով Ֆեյդին ուզում է ասել, թե Բարդաձանը Անիի մեհյանում հունարենից է ասորերենի թարգմանել իրեն անհրաժեշտ նյութը, որը վերստին կարող էր հետագայում ասորերենից վերաթարգմանվել հունարեն: Այս հաստվածի 4-րդ կետում Ֆեյդին առաջ է քաշում խիստ ուշագրավ մի վարկած, որը հասկանալի կլինի բոլոր նրանց, ովքեր գիտեն գրադաշտական կրոնի սրբազան գրքի՝ Ավեստայի անցած ճանապարհը: Հեթանոսական շրջանում սովորույթ կար կրոնական վարդապետությունը բանավոր ձևերով փոխանցել քրմական մի սերնդից մյուսին՝ պարտավորեցնելով անգիր իմանալ ամբողջը: Կար նաև ներքին վարդապետությունը պահելու սովորությունը և այն գրքերին չհանձնելը, որպեսզի իրենց սրբազան գաղտնիքը չիմացվի: Այս եզրակացությունից հետո տողատակում հայագետը ծանուցում է. «Հենց որ ուզում են հետազոտել հայկական հեթանոսական կրոնը, ապա հավաստում են, որ քրիստոնյա պատմիչներն ու աստվածաբանները, որոնց մեջ կան վերջին հեթանոսական քրմերի ժամանակակիցներ, ոչինչ չգիտեն հեթանոսական պաշտամունքի մասին, բացի նրանից, թե որոշ աստվածներ ունեն մեհյաններ և որտեղ էին գտնվում դրանք»¹⁰:

Իր ընդդիմախոսության հինգերորդ կետում Ֆեյդին խոսում է Տիր աստծու մասին: Նրա կարծիքով Տիր աստծու մասին հայտնող հաստվածը Ագաթանգեղոսի մոտ բավականին մութ է. «Նախ ճանապարհին հանդիպեցին քրմական գիտության դպիր, Որմիզդի գրչի Դիվան կոչված, երազացույց, երազահան պաշտամունքի Տիր աստծու իմաստության մեհյանը և ամենից առաջ սկսեցին այն քանդել, այրել, ավերել»¹¹: Ֆեյդիի կարծիքով չկա ապացույց, թե Տիրը հայկական աստված է. «qui est inventé ce dieu secrétaire d'Ormuzd»¹² (ո՞վ է հորինել Որմիզդի քարտուղար այս աստծուն): «Ինչ հայ աստված, որի տերը չի թվում, թե հայ է», - շարունակում է հայագետը: Նա Տիրին համեմատում է Գաբրիել հոգեառ հրեշտակի հետ, և հենվելով Երվանդ Լալայանի «Ազգագրական հանդեսում» տպագրած նյութի վրա, հիշեցնում է, թե հայերը հավատում էին, թե ամեն մարդ ունի իր գրողը՝ մահվան հրեշտակը: Հայերն ունեն արտահայտություն. «Թող գրողը քեզ տանի»: Նա հիշեցնում է, թե Տիրի անունը միայն մեկ անգամ է հիշատակվում հայ գրականության մեջ՝ այն էլ միայն Ագաթանգեղոսի մոտ»¹³: Վեցերորդ կետում անդրադառնում է Փիլոստրատոսի այն հիշատակմանը, ըստ որի՝ հովազի վզին եղել է հայատառ մանյակ. «Պատմում են նույնպես, որ մի անգամ Պամփյուլիայում բռնվել է մի հովազ, որի ոսկյա մանյակի վրա գրված էր հայե-

⁹ F.Feydit, *Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop*, p. 9.

¹⁰ Նույն տեղում, p. 10.

¹¹ Ագաթանգեղոս, Հայոց պատմություն, էջ 437:

¹² F.Feydit, *Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop* p. 11.

¹³ Նույն տեղում, p. 12.

րեն տառերով հետևյալը. «Արշակ թագավոր՝ Նյուսիա աստծուն, այսինքն՝ Նյուսիա աստծուն նվեր Արշակ թագավորից: Այս Արշակն այն ժամանակ Հայոց թագավորն էր և յուր բռնած հովազը, այդ կենդանու մեծության պատճառով, նվիրել էր Դիոնիսոսին»¹⁴: Ֆեյդին հիշեցնում է, թե Հր.Աճառյանը կարծում է, թե այդ ժամանակ Հայաստանում Արշակ թագավոր չի եղել, գործել է պարթև Արշակ թագավոր, մի խոսքով Փիլոստրատոսը փաստը հաղորդել է բանավոր ավանդույթի հիման վրա:

Յոթերորդ կետում Ֆեյդին խոսում է Հիպոլիտի այն ցանկի մասին, որը վերաբերում է մ.թ. 234-ին և թվարկում է (ըստ Աբրահամյանի վկայության) գրեր ունեցող ժողովուրդներին՝ իբերացիներ, լատինացիներ, իսպանացիներ, հույներ, մարեր, հայեր: Ֆեյդին այս թվարկումը համարում է բավական հետաքրքիր, որովհետև եթե թվարկումը հասնում է մինչև մարերը, ապա նրանում ոչ մի խոսք չկա սեմական լեզուների մասին, գուցե Աբրահամյանը եբրայեցիների փոխարեն մեխանիկորեն թարգմանել է իբերացիներ: Հայտնի է, որ սեմական այբուբենի մեջ կարևոր տեղ է զբաղեցնում արամեականը, գուցե արտագրող գրիչը շփոթել է արամեերենը հայերենի հետ¹⁵: 1981-ին լույս տեսած «Հայ ժողովրդի պատմության քրեստոմատիա» գրքում կա առանձին հատված՝ «Հիպոլիտոս պատմիչը հայերի դպրություն ունենալու մասին», նրանում բերվում է Ա.Գ.Աբրահամյանի թարգմանական հատվածն այդ ժամանակագրությունից. «Սրանից նրանք, որոնք դպրություն ունեն, հետևյալներն են. եբրայեցիները, լատինացիները, որով և հռոմեացիներն են վարում, սպանացիները, հույները, մարերը և հայերը»¹⁶: Նույն էջում կա հղում. «Հիպոլիտոսի այս հատվածը թարգմանաբար բերել է նաև Անանիա Շիրակացին իր «Ժամանակագրության» մեջ (էջ 360): Անանիա Շիրակացու վկայությունը հետևյալն է. «Եւ այս ազգք են՝ որ գիտեն ի սոցանէ դպրութիւն: Իբերացիք, Ղատինացիք, որով Հռոմքն վարին, Սպանիացիք, Յոյնք, Մարք, Հայք»¹⁷:

Ֆեյդին կրկնում է, թե արտագրող գրչի սխալ կլինի նաև Փիլոստրատոսի վկայությունը, որովհետև Արշակունիների ժամանակ Իրանում գործածում էին արամեական ծագում ունեցող պահլավական գրեր: Բացի դրանից, այդ ժամանակահատվածում ոչ միայն հայերը, առավել ևս իբերացիներն այբուբեն չունեին:

¹⁴ Հայ ժողովրդի պատմության քրեստոմատիա, Երևան, 1981, էջ 619: ԵՊՀ-ի հրատարակած քրեստոմատիայի կազմողներն ունեն հետևյալ ծանոթագրությունը. «Բանասերներից ոմանց հայտնած այն կարծիքը, որ մ.թ. I դարում Արշակ անունով Հայաստանի թագավոր չի եղել և նրանց փորձերը՝ դրա հիման վրա արժեքազրկելու Փիլոստրատոսի այս տեղեկությունը, ճիշտ չէ. հավանական է, որ հեղինակը նկատի է ունեցել պարթևաց թագավոր Արտավանի որդի՝ Հայոց Արշակ I (34-35) թագավորին, որի մասին տեղեկություն է հաղորդում Տակիտոսը (տե՛ս «Տարեգրություններ», VI, էջ 31):

¹⁵ F.Feydit, *Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop*, p. 13.

¹⁶ Հայ ժողովրդի պատմության քրեստոմատիա, էջ 621:

¹⁷ Ա. Գ. Աբրահամյան, Անանիա Շիրակացու մատենագրությունը, Ուսումնասիրություն, Երևան, 1944, էջ 360:

Ութերորդ կետը Ֆեյդին բացատրում է հենվելով Մովսես Խորենացու այն վկայության վրա, թե Մերուժան Արծրունին հայերին արգելում է գրել և կարդալ հունարեն, դրա փոխարեն հրամայում է անցնել պարսկերենի. «Հրաման տայր մի՛ ուսանել գրպրութիւն յունարէն այլ պարսիկ»... «Մի՛ որ իշխեսցե յոյն խօսել կամ թարգմանել», «Զի յայնժամ գիր դպրութեան Հայոց չեւ եւս էր լեալ եւ յունականան վարէին եկեղեցոյ կարգք»: Այս հատվածը Մովսես Խորենացու մոտ ամբողջական տեսքով հետևյալն է. «Ինչ գիրք, որ գտնում էր, այրում էր և հրամայում էր հունարեն գրագիտություն չսովորել, այլ պարսկերեն, և ոչ որ չհամարձակվի հունարեն խոսել կամ թարգմանել: Նա պատճառ էր բերում, որ հայերը ոչ մի ծանոթություն և բարեկամական հաղորդակցություն չունենան հույների հետ, բայց իրոք քրիստոնեության ուսումը խափանելու նպատակ ունենալով, որովհետև այդ ժամանակ դեռ հայերեն գիր ու գրագիտություն չկար, և եկեղեցու կարգը կատարվում էր հունարեն»¹⁸: Ֆեյդին բացատրում է, թե հենց այդ պատճառով էլ, ինչպես վկայում է Կորյունը, Սահակ Պարթևը սկզբում Աստվածաշունչը թարգմանում է ասորերենից, որովհետև ողջ Հայաստանի տարածքում Մերուժան Արծրունին այրել էր հունարեն գրքերը: Եվ ահա լավագույն միջոցը Իրանի նկրտումները խանգարելու, Հայաստանի պարսկացնելը կանխելու, ազգային այբուբենի ստեղծումն էր, որ ամեն ինչ գրվի հայերենով և հայերենով ստեղծվի անհրաժեշտ գրականություն:

Իններորդ կետում Ֆեյդին բոլորովին էլ չի ժխտում հեթանոսական շրջանում Հայաստանի սեփական հոգևոր արժեքներ ունենալը և դրանց որոշ մասի պահպանված լինելը դեռևս չորրորդ դարի վերջում և հինգերորդ դարի սկզբում, նրանց վտանգը պաշտոնական եկեղեցու համար՝ ինչպես քրիստոնեական աղանդները և գրադաշտականությունը: Այդ հին մշակույթն ու գրականությունը կային և հատկապես հին գրական արժեքներն ու արվեստը շարունակում էին իրենց գեղագիտական դերը կատարել հատկապես Գողթան գավառում: Դրանց մասին համապատասխան և խոսուն փաստեր կան և՛ Մ.Խորենացու, և՛ Եղիշեի, և՛ Եզնիկ Կողբացու մոտ: Նա վկայակոչում է պատմահոր հետևյալ հատվածը. «Բայց գուցե մեկն ասէ. այն ժամանակ գիր ու գրականություն չլինելու պատճառով (եղավ այդ), կամ զանազան պատերազմների շնորհիվ, որ անընդհատ մեկը մյուսին հաջորդում էին: Բայց իրավացի չի լինի այսպես կարծելը, որովհետև պատերազմների միջև եղել են և (խաղաղ) ժամանակամիջոցներ, և կային պարսից և հունաց գրեր, որոնցով գրված այժմ գտնվում են մեզ մոտ անթիվ քանակությամբ գրություններ, վերաբերյալ գյուղերի և գավառների և յուրաքանչյուր տների սեփականության, ընդհանուր վեճերի և դաշինքների, մանավանդ սեպուհական ազնվականության ծագման»¹⁹:

¹⁸ Մ. Խորենացի, Հայոց պատմություն, էջ 367:

¹⁹ Նույն տեղում, էջ 13:

Հայագետն ասում է, որ դատական, սեփականատիրական փաստաթղթերը Հայաստանում կազմվում էին հունական կամ պարսկական այբուբենների օգնությամբ:²⁰

Տասներորդ կեսում Ֆեյդին վերստին քննում է նախամեսրոպյան հայ գրի փաստերը, Դանիելյան նշագրերի խնդիրը: Հենվելով Ագաթանգեղոսի «Հայոց պատմության» վրա՝ նա հիշեցնում է, որ հեթանոսական մեհյանների կործանումից և հեթանոսական կրոնը արգելելուց հետո բավականին թվով հեթանոս քրմեր դարձան նոր կրոնի՝ քրիստոնեության քարոզիչներ, և մի թե նրանք չէին բերի իրենց հետ հին հայկական տառերը նոր կրոնի համար:

Կարևոր ենք համարում հիշեցնել, որ ՀՀ ԳԱԱ պատմության ինստիտուտի կողմից հրատարակված «Հայ ժողովրդի պատմության» երկրորդ հատորում ՀՀ ԳԱԱ ակադեմիկոս Սեն Արևշատյանը «Հայ մշակույթը վաղ ֆեոդալիզմի ժամանակաշրջանում» հատվածի «Ներածության» մեջ, որը կոչվում է «Վաղ միջնադարյան հայ մշակույթի բնույթն ու զարգացման հիմնական ուղիները», գրում է. «Հայ պետականության համար ճգնաժամային IV-V դարերի սահմանագլխին ծավալված հոգևոր մշակույթի անկախացման և ազգային համախմբման ընթացքին նոր թափ հաղորդելու նպատակով ձեռնարկվեց մինչ այդ անգիր հայոց լեզվին ազգային պետական բնույթ ու դեր հաղորդելու՝ ազգային գրերի ստեղծման գործը, որը 405թ. տվեց իր փայլուն արդյունքը: Հայ ժողովրդի հանճարեղ զավակ Մեսրոպ Մաշտոցի (361-440) ստեղծած գրերը բացեցին մեծ հեռանկարներ հոգևոր մշակույթի, առաջին հերթին գրականության և գիտության զարգացման համար՝ հնարավորություն ընձեռեցին բացահայտելու կուտակված հոգևոր լիցքը և մտավոր կարողությունները: Գրերի գյուտը երկրորդ հեղաշրջիչ իրադարձությունն էր ժողովրդի կյանքում, որը լիովին փոխեց երկրի մշակութային պատկերը և հոգևոր մթնոլորտը»²¹:

Ինչպես պարզ է դառնում այս մեջբերումից, Հայաստանի ակադեմիական, պաշտոնական միտքը համահունչ է Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի այն դրույթների հետ, որոնք վերաբերում են նախամեսրոպյան հայ գրի խնդիրներին:

Հայագետի գրքի երկրորդ բաժինն ամբողջովին նվիրված է Մեսրոպ Մաշտոցին և նրա ստեղծած այբուբենին:

Ֆեյդին բնավ չի կասկածում, թե Մեսրոպը հայերեն տառերն ստեղծելիս ներշնչվել է հունական այբուբենից, որովհետև «մանուկ հասակից նա մեծացել է հունական մշակույթով»²²: Նա վկայակոչում է հինգերորդ դարի երկու մատենագիրներին՝ Կորյունին և Ղազար Փարպեցուն:

²⁰ F.Feydit, *Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop*, p.18.

²¹ Հայ ժողովրդի պատմություն, Երևան, 1984, 419:

²² F.Feydit, *Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop*, p. 33.

ԿՈՐՅՈՒՆ

«Մանկական հասակում նա կրթվել էր հելլենական դպրոթյամբ, (ապա) եկել, հասել էր Մեծ Հայաստանի Արշակունի թագավորների դուռը, կացել էր արքունի դիվանատանը՝ դառնալով արքայի տված հրամանի ծառայողը՝ ոմն Առվանի՝ մեր Հայոց աշխարհի հազարապետության ժամանակ»²³:

ՂԱԶԱՐ ՓԱՐՊԵՑԻ

«Մանուկ հասակում սովորելով հունարեն դպրոթյունը, Մաշտոցը Հայոց արքա Խոսրովի արքունիքում զինվորական ծառայության էր և կարգված արքունի մատենագիր դպրաց խմբի մեջ, քանի որ արքունի դպիրներն այն ժամանակ Հայոց թագավորների վճիռների ու հրովարտականների գործը կատարում էին ասորերեն և հունարեն գրերով»²⁴:

Ֆեյդին հիշեցնում է, թե ինչ պատմական իրադրություններում Մաշտոցը ստեղծեց իր այբուբենը. Հայաստանն այդ ժամանակ ծայրահեղորեն կախում ուներ զրադաշտական կրոնին հետևող Պարսկաստանից:

Հայաստանի պարսկական մասում բոլոր հունարեն գրերն այբել էին, ում մոտ զգացվում էր հունականը, կարող էր կորստի մատնվել. «Անհրաժեշտ էր, ուրեմն, որ Մաշտոցը «ձևափոխի» հունական տառերը՝ դրանք պարսիկների աչքերին անճանաչելի դարձնելու համար»²⁵:

Ֆեյդին բերում է հունական տառերի փոփոխության հետևյալ աղյուսակը.

α α	α	υ υ	θ	θ θ	ω	π π	π	ϣ ϣ
β β	β	ϛ ϛ	ι		ι	ρ	ρ	ϛ
γ γ	γ γ	ϙ ϙ	κ κ	υ υ	υ υ	σ	σ	υ
δ δ	δ δ	ϛ ϛ	λ λ	λ	λ λ	τ	τ τ	ϛ ϛ
ε ε	ε ε	ϛ ϛ	μ	ϛ ϛ	ϛ ϛ	υ		ι ι
ζ ζ	ζ	ϛ ϛ	ν	ν	ν ν	φ	φ	φ φ
η η	η η	ϛ ϛ	ο	ο	ο		ϛ ϛ	ϛ ϛ

²³ Կորյուն, Վարք Մաշտոցի, Երևան, 2005, էջ 39:

²⁴ Ղ. Փարպեցի, Հայոց պատմություն, Երևան, 1982, էջ 29:

²⁵ F.Feydit, Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop, p.35.

Նա մանրամասն բացատրում է իր բերած աղյուսակի իմաստը: Ֆ.Ֆեյդիի գրքի 42 էջից մինչև 212-ը՝ մինչև «Եզրակացություն» բաժինն, ամբողջովին լեզվաբանական հետազոտություն է՝ նվիրված հայերենի փոփոխություններին՝ կապված արմատների, հնդեվրոպական մայր լեզվի, գրաբարի, բարբառների և ժամանակակից հայերենի հետ:

Ֆեյդին ասում է, որ իր հետազոտությունը Մաշտոցյան այբուբենի շուրջ երբեմն հանգեցնում է վարկածների: Նա համոզված է, որ այբուբենը ստեղծելիս Մաշտոցը ի նկատի է ունեցել ոչ միայն գրական լեզուն, այլև բարբառները: Հայագետը փորձում է մի գծապատկեր կազմել հայերենի համար շատ սովորական վարդապետ բառի համար: Այդ գծապատկերի յուրաքանչյուր տողի հորիզոնական ընթերցումը ներկայացնում է բառի բարբառային արտասանությունը: Առաջին տողը գրական հայերենով է:

վ	ա	ր	դ	ա	պ	ե	տ
v	a	r	d	a	p	e	t
	â	z	t	â	b	é	d
	ä	s	t'	ä	b'	yé	d'
	é	y	d'	é	p'	yé	t'
	ô	zéro	ty	ô	by	i	dy
		r	dy	e	py		ty

Բազում և բազմատեսակ լեզվաբանական և հնչյունաբանական քննություններից հետո Ֆրեդերիկ Ֆեյդին գրքի վերջում գրված եզրակացության մեջ ասում է, որ Մեսրոպ Մաշտոցն իր առջև խնդիր էր դրել ստեղծել մի այնպիսի այբուբեն, որ յուրաքանչյուրին հնարավորություն տա նվազագույն ջանքերով կարդալ ու գրել հայերեն. «Եվ այս խնդիրը նա լուծել է հոյակապորեն. ըստ որում 1500 տարի հետո ուղղագրական դժվարությունները մնացել են և չնայած լեզվի էվոլյուցիային՝ ուղղագրական դժվարությունները մնացել են նվազագույն»²⁶:

Մաշտոցի և նրա այբուբենի մասին հիշատակում կա նաև Ժ.դը Մորգանի «Essai sur les nationalités» («Ուրվագիծ ազգությունների մասին») գրքում: Նա ասում է, թե հայերը մինչև մեր թվարկության հինգերորդ դարը գիր չեն ունեցել. «Անդրկովկասում՝ Արարատի երկրում, որպես կրոնական լեզու օգտագործում էին ասորերենը (խոսքը քրիստոնեության ընդունումից հետո եղած ժամանակահատվածի մասին է - Ա.Դ.), պահլավերենը և

²⁶ Նույն տեղում, էջ 216:

հունարենը ընթացիկ փաստաթղթերի համար էին: Նա խոսում է հեթանոսական անցյալի մասին ըստ Մ.Խորենացու «Հայոց պատմության», «Պատմական հիշողությունները, որոնք փոխանցվել են բանավոր ձևով շատ արագ վերածվել են առասպելների և լեգենդների: Դրանք ավանդություններ են, որոնք վերարտադրել են հետագա պատմիչները, դրանց մեջ առաջինը Մովսես Խորենացին է, որ խոսում է ցեղի հերոսի՝ Հայկի մասին, որը գլուխ չխոնարհեց Բելի լծի առջև. Բաբելոնյան բռնակալը մեծ զորքով գալիս է Հայկի վրա, իր մարդկանցով կռվում Հայկի հետ, որը հզոր նետով սպանում է նրան, ցրում նրա բանակը և հաստատում է հայոց հայրենիքի անկախությունը»²⁷: Մ.Մորգանը հատուկ զայրույթով է խոսում մահմեդականների վայրագությունների մասին և ասում է, թե Հայաստանի փրկված հոգևոր գանձերը և պատմական փաստաթղթերը պահվում են Սուրբ Էջմիածնի մայրական ծոցում: Նա նշում է հայ ժողովրդի ուսումնասենչությունը. «Հայ գյուղերում հոգևորականները երեխաներին սովորեցնում են հայոց լեզուն: Այս դպրոցներում, որոնք լի են կայտառ տղաներով ու աղջիկներով... սովորեցնում են կարդալ հեգելով, ինչպես սովորեցրել է սուրբ Մեսրոպը մեր թվարկության առաջին դարերում»²⁸:

²⁷ J. de Morgan, *Essai sur les nationalités*, Paris – Nancy, 1917, 55.

²⁸ Նույն տեղում, էջ 73.

ԳԼՈՒԽ ԶՈՐՐՈՐԴ
**Ֆ. ՖԵՅԴԻԻ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՀԵՏԱՔՐՔՐՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ
ԲԱԶՄԱԶԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ**

ա) Ֆ. ՖԵՅԴԻՆ ՀԵԹՈՒՄ ՊԱՏՄԻՉԻ ՄԱՍԻՆ

Երիտասարդ Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի հայագիտական առաջին ուսումնասիրություններից է Հեթում պատմիչի պատմության վերաբերյալ բանախոսությունը, որը նա կարդացել է 1938 թվականի մարտին Փարիզի Հայ երիտասարդների միության հավաքին և այն ընթերցել է հայերենով: Այս բանախոսությունը մեկ տարի անց հրատարակել է հայ հին և նոր գրականության, հայ մշակույթի, հայ ժողովրդի պատմության մեծ գիտակ և երախտավոր Արշակ Չոպանյանը «Անահիտ» մատենաշարի թիվ 2-ում¹: Արշակ Չոպանյանն իր առաջաբանում կարևոր փաստեր է հաղորդում այդ բանախոսության կազմակերպման առիթի, ինչպես նաև Հեթում պատմիչի վերաբերյալ:

Պարզվում է, որ բանախոսությունն ունկնդրելու եկածներից շատերն առաջին անգամ են լսել Հեթում պատմիչի անունը և նույնիսկ չեն էլ իմացել, թե Կիլիկյան հայ թագավորության ժամանակահատվածում հայերն ունեցել են մի այդպիսի պատմիչ, որի գործը միջազգային արժեք է ստացել և թարգմանվել է մի շարք եվրոպական լեզուներով, ու Եվրոպայում այն հռչակավոր էր նույնքան, որքան Մարկո Պոլոյի գիրքը²:

Ա. Չոպանյանը բնութագրում է նախ Հեթում պատմիչի քաղաքական վարքագիծն ու հայանպաստ նպատակները: Պարզվում է, որ բանախոսությանը ներկա այն անձինք, որոնք գիտեին Հեթումի պատմիչ լինելու մասին, չգիտեին, թե նա ինչի մասին է գրել և երբ: Եվ Չոպանյանն ընթերցողին մատուցում է առաջնահերթ գիտելիքներ այդ պատմիչի վերաբերյալ: Հեթումը Կիլիկիայի երկրորդ թագավորական գերդաստանից էր, հմուտ ու գործունյա մի մտավորական, որի գիրքը թարգմանվել է լատիներեն, հոլանդերեն, իտալերեն, անգլերեն: Հեթումը ազգային-քաղաքական գործիչ էր, հետո հոգևորական դարձած, «ազգային-կրօնական դատի մը առաքեալ», որը Կիպրոսում ֆրանսիական կաթոլիկ միաբանության անդամ է դառնում, հետո այցելում է Կղեմես Ե պապին, նրան պատմում մահմեդականներով շրջապատված քրիստոնյաների վիճակի մասին և փորձում է համոզել, որ դեռևս հեթանոս թաթարներին ջանան դարձնել քրիստոնյա և նրանց թշնամանքը թուրքերի դեմ օգտագործելով՝ թաթարներին թեքեն քրիստոնյաների կողմը: Պարզվում է,

¹ Հեթում պատմիչ, հեղինակ «Ծաղիկ պատմութեանց արևելեան աշխարհի» գրքին, գրեց Ֆրեդերիք Ֆեյտի, Յառաջաբան Արշակ Չոպանեանի, Պատկերազարդուած Փարիզի Ազգային Մատենադարանի երկու հին ձեռագիրներու մանրանկարներուն վերարտադրութիւններով, Փարիզ, 1939, 26 էջ:

² Նույն տեղում, էջ 5:

որ Հեթում պատմիչի այս հեռատես ծրագիրը կարող էր ցանկալի արդյունք տալ, եթե խաչակիրներն այդ ուղղությամբ ջանքեր թափեին: Այս երևույթի վերաբերյալ իր ծանրակշիռ եզրակացությունն ունի 20-րդ դարում ֆրանսիացի նշանավոր պատմաբան, նաև հայագետ Ռենե Գրուսեն, որն իր «Պատմություն Խաչակրության» սովորաձևով երկում խորին հարգանքով է խոսում Հեթում պատմիչի մասին և նրա երկից մեջբերումներ է կատարում: Չոպանյանը հիշում է, որ Հեթումի երկն առաջին անգամ ֆրանսերենով տպագրել է նշանավոր հայագետ Էդուարդ Դյուլոնդեն, սակայն այդ հատորը վաղուց սպառված է: 1842-ին Վենետիկում Մկրտիչ Ավգերյանը հրատարակում է Հեթումի երկի լատիներեն բնագրից կատարված գրաբար թարգմանությունը, որը պակասավոր է: Այդ գրաբար հրատարակությունն էլ սպառված է: Նա ցավով նշում է, որ իրեն ժամանակակից մտավորականներից հատուկենտ մարդիկ ծանոթ են Հեթումի երկին: Այդ հանգամանքն իրեն խիստ մտահոգել է, և ինքը դիմել է Մ. Ս. Դավիթ Բեկին, որպեսզի վերջինս Հեթումի գործի «աշխարհաբար հայերեն ամբողջական թարգմանությունը» պատրաստի և դրան կցի համապատասխան հետազոտությունը: Չոպանյանը նպատակ ուներ այդ ամենը տպագրել «Անահիտի» մեջ: Սակայն Դավիթ Բեկի մահը արգելք է դարձել այդ կարևոր մտահոգման իրականացմանը³: Չոպանյանը նույնը խնդրում է Ֆեյդիին. «...խնդրեցի համակրելի հայագետին, որ այդ բանախօսության նիւթ առնէ Հեթումը, որուն գործովը զիտէի, որ ինքն ալ արդէն հետաքրքրուած էր»⁴:

Առաջաբանում վերստին տեսնում ենք Արշակ Չոպանյանի մտահոգությունը հայ ազգի արժանավոր զավակների հիշատակը հաջորդ սերունդների հիշողության մեջ պահպանելու խնդրում: Նա Հեթում պատմիչին համարում է նախորդը Իսրայել Օրիների, Աշտարակեցիների, Վարժապետյանների և Խրիմյանների և չի մոռանում ավելացնել, թե նա եղել է միջազգային գնահատման արժանացած «առաջին հայ արժեքաւոր հեղինակը»:

Անշուշտ, Ֆեյդիի ուսումնասիրությունը հետագայում հիմք է դարձել ուրիշ հայագետների ու գիտնականների համար՝ Հեթում պատմիչի վերաբերյալ փաստեր քաղելու խնդրում:

Ֆեյդին զեկուցման սկզբում դնում է Հեթումի պատմության ֆրանսերեն այն օրինակի խորագիրը, որն ինքն ուսումնասիրել է «*La Fleur des Histoires de la Terre d'Orient*» composée par le Frère Hayton, de l'ordre de Prémonstré»:

³ Դավիթ Բեկը (Մարտիրոս Սարգսյան) վախճանվել է Փարիզում 1938-ին: Եղել է բանասեր, լեզվաբան, թարգմանիչ: Սովորել է Սոբբոնի համալսարանում: Աշխատակցել է «Հանդես ամսօրեայ», «Բանասեր», «Revue des études arméniennes» ամսագրերին: Ուսումնասիրել է Լուսինյանների պատմությունը, Արաբկիրի, Մարաշի բարբառները, հրատարակել բառարաններ, հայերենից ֆրանսերեն է թարգմանել Հովհ. Թումանյանի «Անուշ» պոեմը, հայոց ջարդերին վերաբերող աշխատություններ (տե՛ս «Ով ով է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. I, Երևան, 2005, էջ 341):

⁴ Հեթում պատմիչ, հեղինակ «Ծաղիկ պատմությանց արևելեան աշխարհի», էջ 6:

Հատկապես նա կարևորում է Հեթումի երկում հաղորդված տեղեկությունները թաթարների վերաբերյալ, որոնք չափազանց շատ են հետաքրքրում եվրոպական գիտությանը: Նրա կարծիքով Հեթումի ապրած ժամանակներում (XIII դարի վերջ, XIV դարի սկիզբ)⁵ ֆրանսերենը Եվրոպայի կարևոր լեզուներից էր, ավելին, «Ֆրանսա տիեզերքի մտաւորական մայրաքաղաքն էր եւ քրիստոնէական վերջին գրաւուելիք կեդրոնական հաստատութիւնը իրեն քաշելու վրայ էր. Պապութիւնը, որ Ավինեոն քաղաքը մէկ դար պիտի կենար՝ Կղեմէս Ե Պապէն սկսեալ»⁶:

Ֆեյդիի կարծիքով Հեթում պատմիչի գիրքը ֆրանսիացիներին հայտնի դարձավ Մարկո Պոլոյի երկից հինգ տարի հետո: Հեթումը Ֆրանսիա է գնում որպէս «Le Frère Hayton»: Նա Օշին իշխանի որդին էր, միշտ իր մեջ ունեցել էր ներքին մի պայքար՝ դառնալ հոգևորական ու ծառայել միայն Աստծուն, թե որպէս զինվորական կատարել հայրենիքի նկատմամբ իր պարտքը: Նա Կոռիկոսի իշխանն էր, և նրա ժամանակ Կիլիկիան շրջապատված էր թշնամիներով, և պետք էր կռվել նրանց դէմ: Հենց Հայաստանում խաղաղություն է հաստատվում, նա Կիպրոսում ձեռնադրվում է հոգևորական, հետո իր հարգանքը Կղեմէս պապին հայտնելու համար մեկնում է Ֆրանսիա, այնուհետև հաստատվում Պուատիե քաղաքի վանքում: Հեթումն իր պատմությունը բանավոր պատմել է Nicolas Falcon անունով մի վանականի, որ Հեթումի պատումը գրառում է լատիներենի թարգմանելու նպատակով:

Nicolas Falcon-ը իր թարգմանությանը կցում է առաջաբան, ուր ասվում է. «Այս գիրքը եւ՝ Nicolas Falcon, նախ ֆրանսերեն օրինակեցի, ինչպէս Հեթում եղբայրը բերնուց կ'ըսէր, առանց նօթերու կամ օրինակի և ֆրանսերէնէ լատիներէնի թարգմանեցի: Եւ այս գիրքը իր ձեռքը ունեցաւ Նորին Սրբութիւն քահանայապետը մեր Տիրոջ 1307 թուականի օգոստոս ամսուն, փառք Աստուծոյ, Ամէն»⁷:

Պարզվում է, որ մեկ կամ երկու դար հետո մեկ ուրիշ վանական՝ Jehan le Long անունով, անտեղյակ ֆրանսերեն բնագրին, նորից լատիներենից ֆրանսերեն է թարգմա-

⁵ Հեթում պատմիչ – ծննդյան և մահվան թվականներն անհայտ, պատմագիր, պետական գործիչ: Հեթումյանների իշխաններից և թագավորական տոհմից: 1294-1305թթ. հայոց սպարապետ: Վարել է մի շարք հաղթական ճակատամարտեր հարևան մահմեդական իշխանությունների դէմ: 1305-ին սպարապետությունը հանձնել է իր որդի Օշինին, ընդունել կաթոլիկություն և մեկնել Կիպրոս՝ կրոնավորելու: 1307-ին Կղեմէս V պապի հանձնարարությամբ գրել է մոնղոլ-թաթարների պատմությունը: Երկը գրվել է միջնադարյան ֆրանսերենով, ապա վերածվել լատիներենի, հետագայում թարգմանվել ֆրանսերեն, իտալերեն և այլն: 1842-ին Մ. Ավգերյանը լատիներենից թարգմանել է գրաբար՝ կցելով նաև Հեթումի անունով հայտնի ժամանակագրությունը, որն ընդգրկում է արժեքավոր տեղեկություններ Հայաստանի և ասիական ու եվրոպական պետությունների (1096 – 1307-ի շրջանի) պատմությունից (տե՛ս Ով ով է, Հայեր, էջ 644):

⁶ Հեթում պատմիչ, հեղինակ «Ծաղիկ պատմութեանց արևելեան աշխարհի», էջ 7:

⁷ Նույն տեղում, էջ 9:

նում Հեթումի գործը: Դրանից հետո Հեթումի երկը ստանում է նոր համբավ և արդեն տպագրվում է նոր վերնագրով՝ «L'Histoire merveilleuse du grand Empereur de Tartarie nommé le grand Can»: Ֆեյդին տեղեկացնում է, որ Հեթումի գիրքը իտալերենից թարգմանվել է անգլերեն: 1842-ին Մկրտիչ Ավգերյանն այն թարգմանում է գրաբար՝ հարստացնելով հայ մատենագրությունը: Նա տեղեկացնում է նաև, որ Փարիզի ազգային մատենադարանն ունի Հեթումի երկի յոթ ֆրանսերեն և երկու լատիներեն ձեռագրեր: Սա նշանակում է՝ երկը մեծ հետաքրքրություն է առաջացրել և բազմացվել է ձեռագիր ձևով: Այդ ֆրանսերեն ձեռագրերից մի քանիսը շատ գեղեցիկ են: Նա ուշադրություն է հրավիրում մի կարևոր հանգամանքի վրա: Ֆրանսիացի գրիչները որևէ ձեռագիր գրելիս կամ ընդօրինակելիս սովորություն չեն ունեցել հիշատակարան դնել իրենց գործի վերջում: Այդ սովորությունն ունեին հույն և հայ գրիչները: Դրա համար էլ դժվար է որոշել, թե ձեռագիրը որ թվականին է գրվել: Փարիզի ազգային մատենադարանի թիվ 1255 ձեռագրում, որը կաշեկազմ է և հավանաբար գրված է 15-րդ դարում, Հեթումի պատմությունը զբաղեցնում է 150 էջ, նրան հետևում է «Աշխարհի երկիրներուն գիրքը» և Նիկողոս Ե պապի շրջաբերականը՝ ուղղված թուրքերի դեմ: Այս վերջին գործը հավելել են 17-րդ դարում:

Այս ձեռագիրն ունի հիանալի մանրանկարներ: Մանրանկարները պատկերում են Հեթումին, որը պրեմոնստրացի հոգևորականի զգեստ է հագած. նա ծնրադրել է Կղեմես V պապի առաջ և նրան է նվիրում իր պատմությունը: Սա Հեթումի երկը ներկայացնող ձեռագրի առաջին նկարն է: Երկրորդ նկարը պատկերում է Պարսից արքա Խոսրովի խնջույքը. երկու թագավորներ ուտելիք են մատուցում կայսրին, որը նստած է կայսրուհու և թագածառանգի մեջտեղում: Կայսրը, սեղանի առջև նստած, ունկնդրում է երկու երաժիշտների նվագը:

Երրորդ նկարն, ըստ Ֆեյդիի, բարդ է. այն պատկերում է Չինգիզ խանի տեսիլքը, նրա հարսանիքը և թագավորական իդիլիան:

Չորրորդ մանրանկարը ձեռագրում պակասում է: Ֆեյդին հրատարակում է այլ երկի պատկանող մի նկար, որն, անշուշտ, նույն մանրանկարչի գործն է:

Այնուհետև նա նկարագրում է թիվ 12201 ձեռագիրը: Նրանում գետեղված են երեք գործեր: Առաջինը Հեթումի պատմությունն է, նրան հետևում է «Աշխարհի բոլոր երկիրներուն գիրքը» (լատիներեն) և Լենկ Թեմուրի պատմությունը: Ձեռագրի 130 էջերում գետեղված է Հեթումի պատմությունը: Այս ձեռագիրը նման է նախորդին, միայն թե ավելի թանկագին է: Այն 14-րդ դարի վերջին քառորդին է գրված և հայտնի է, որ 1401-ին Philippe le Hardi-ն⁸ այն գնել է Հակոբ Ragond-ից: Այս ձեռագրի մանրանկարները գեղարվեստի իսկական գլուխգործոցներ են: Նրանցում իշխում են կապույտը և ոսկեգույնը:

⁸ Ֆ. Ֆեյդին իր աշխատություններում հաճախ անունները դնում է ոչ հայերեն (տե՛ս նույն տեղում, էջ 10 և այլուր):

Այստեղ էլ, ինչպես թիվ 1255 ձեռագրում, նկարները գետեղված են գլուխների սկզբում: Առաջինը ներկայացնում է Հեթումին, որն իր գիրքը նվիրում է պապին (պատկեր 5): Երկրորդը պատկերում է Խոսրովի խնջույքը: Այստեղ երաժիշտները չորսն են և հագած են տարբեր զգեստներ (պատկեր 6): Երրորդը Չինգիզ խանի տեսիլքն է (պատկեր 7):

Չորրորդ մանրանկարը, որը պակասում էր նախորդ ձեռագրում, ներկայացնում է Հեթումին, որը պապին աղերսում է նոր խաչակրաց արշավանք սկսելու համար (պատկեր 8):

Ֆեյդին երկու ձեռագրերի նկարները կատարելապես բաղդատելու համար հրատարակում է զարդարված մի էջ, որը համապատասխանում է չորրորդ նկարին (պատկեր 9):

Նույն ձեռագրից նա գետեղում է նաև այն մանրանկարը, որով սկսվում է Լենկ Թեմուրի պատմությունը, և որը ցուցադրում է մի քաղաքի պաշարում (պատկեր 10): Հայագետը հիշատակում է նաև թիվ 2810 ձեռագիրը, որը լի է մանրանկարներով: Նրա կարծիքով այդ մանրանկարները պակաս կատարյալ են և պատկանում են «այլ դպրոցի»: Այս ձեռագրում կան ինը գործեր, նրանց թվում նաև Մարկո Պոլոյի գիրքը: Հեթումի պատմությանը քիչ տեղ է տրված, և այն շատ թերի է: Ձեռագիրն ընդօրինակվել է 1400-ականներին՝ Jean sans Peur Բուրգունեի դուքսի համար: Նկարներից մեկում պատկերված է մի կրոնավոր, որը դուքսին գիրք է նվիրում: Կարծում են, թե այդ նկարում պատկերված է Հեթումը: Սակայն Ֆեյդին հեշտությամբ հերքում է այդ կարծիքը, որովհետև դուքսը ծնվել է Հեթումի վախճանվելուց շատ տարիներ անց: Հայագետը հպանցիկ խոսում է նաև թիվ 886 ձեռագրի մասին և անտեսում մյուս ձեռագրերը, որոնք բոլորովին գուրկ են գեղարվեստական արժեքից, հետևաբար անիմաստ է համարում դրանց նկարագրելը:

Ֆեյդին բացատրում է Հեթումի պատմության կառուցվածքը: Պատմությունը բաժանված է չորս մասի: Առաջին մասը ներկայացնում է Արևելքի տասնչորս իշխանություններն ու ժողովուրդներին:

Երկրորդ մասը նվիրված է այն կայսրերին և թագավորներին, որոնք տիրել են Ասիայում, սկսած Հիսուս Քրիստոսի ծնունդից, և նկարագրում է նրանց գործերը:

Երրորդ մասն ամբողջովին նվիրված է թաթարների պատմությանը, ներկայացնում է, թե նրանք ինչպես եկան իշխանության և քանի երկրներից է բաղկացած նրանց խանությունը:

Շատ հետաքրքիր է Հեթումի երկի չորրորդ հատվածը: Այն նախագիծ է սուրբ երկիր կատարելիք խաչակրաց արշավանքի: Ծրագրի հեղինակ Հեթումը հրահանգում է, թե խաչակիրներն ինչպես պետք է սկսեն և ավարտեն իրենց ազատագրական գործը:

Ֆեյդին նկատում է, որ առաջին մասում, ուր Հեթումը խոսում է Ասիայի թագավորների ու պետությունների մասին, Հայաստանի բաժինը շատ համառոտ է: Հեթումը, լինելով հայ, Հայաստանի մասին ավելի կարճ է խոսում, քան հարևան Վրաստանի: Նա դրա պատճառը տեսնում է Հեթումի՝ ժամանակի գրական ոճին խիստ հետևելու մեջ: Պատմիչը խո-

սում է Արևելքի տասնչորս երկրների մասին և ջանում է բոլորին նվիրել գրեթե նույնաչափ հատվածներ:

Ֆեյդին մեջբերում է Հայաստանին վերաբերող հատվածը՝ զուգադիր տեղադրելով հին ֆրանսերենը: Սա արվում է հին ֆրանսերենի ոճը ներկայացնելու համար, որովհետև շարունակության մեջ տրվում են միայն հայերեն հատվածները: Բերենք մի կտոր համեմատական հատվածից՝

Ֆրանսերենը

«Au Royaume de Arménie sont quatre royaumes; un seul seigneur en tient la seigneurie. Le long de la Terre d'Arménie commence du règne de Perse et s'étend par Occident jusques au Royaume de Turquie. Le large d'Arménie devers Occident commence de la cité merveilleuse qui est appelée Porte de Fer, laquelle fist fermer le Roi Alexandre pour les diverses nations de gens qui habitent en Asie la Profonde lesquels il ne voulait que passassent en Asie la Mineure sans commandement et cette cité est fermée en un détroit de mer Caspiez (sic) et touche la grande montagne de Cocas (ou Coquas =Caucase). Le large du Royaume d'Arménie de la dite cité s'étend jusques au règne de Médie. Au royaume d'Arménie sont plusieurs grandes cités riches et entre toutes Tauris est la plus renommée. En la terre d'Arménie sont grandes montagnes, larges planures et fleuves grands et lacs d'eaux douces et salées où il y a grande abondance de bons poissons. Les gens qui habitent la terre d'Arménie sont nommés à divers noms selon les contrées qu'ils habitent et sont à pied et à cheval bonnes gens d'armes. De cheval et de vesture suivent la manière des Tartares, car ils ont été longtemps sous leur sujétion (domination). Ils ont diverses lettres et les unes sont dites armenoises, les autres arien (aloen).

En Arménie est le plus haut mont qui soit au monde qui est nommé Ararat (Harath). Et en la summité de celui mont arriva l'arche de Noë après le déluge. Nul homme ne peut monter en celle montagne par la grande abondance de la noif (neige) qui est d'hiver et d'été, mais tout à-dis en la summité appert une grande chose noire que l'on dit être l'arche de Noë, et en ce croient tous».

Հայերենը

«Հայաստանի թագաւորութեան մէջ չորս թագաւորութիւն կայ, բայց միակ իշխան մը իշխանութիւն ունի: Հայաստան աշխարհին երկայնութիւնը կը սկսի Պարսկաստանի թագաւորութենէն եւ կը տարածուի դէպի Արեւմուտք մինչեւ Թուրքիոյ թագաւորութիւնը: Հայաստանի լայնութիւնը դէպի Արեւմուտք կը սկսի այն շքեղ քաղաքէն որ կ'անուանուի Երկաթէ Դրունք, զոր զոցել տուաւ Աղեքսանդր թագաւոր՝ Խորունկ Ասիա բնակող զանազան ազգերուն համար, որ չէր ուզեր Փոքր Ասիա մտնեն առանց իր հրամանի, եւ այս քաղաքը Կասպից Օղովուն մէկ նեղուցին մէջ զոցուած է եւ կից է Կովկաս մեծ լեռին: Հայաստ-

տանի թագաւորութեան լայնութիւնը վերոյիշեալ քաղաքէն կ'երկարի մինչեւ Մարաց թագաւորութիւնը: Հայաստանի թագաւորութեան մէջ կան բազմաթիւ մեծ եւ հարուստ քաղաքներ, ասոնցմէ ամենէն համբաւաւորը Դարեթն է: Հայաստանի թագաւորութեանը մէջ կան բարձր լեռներ, լայն հովիտներ եւ մեծ գետեր եւ անուշ կամ աղի ջուրով լիճեր, համով ձկներու մեծ առատութեամբ: Հայաստան աշխարհի մէջ բնակող մարդիկը զանազան անուններ կը կրեն՝ իրենց բնակած գաւառներուն համեմատ, եւ՝ հետիոտն կամ հեծեալ՝ քաջ զինուոր են: Ձիու եւ հագուստի նկատմամբ, Թաթարներուն սովորութեան կը հետեւին, որովհետեւ երկայն ժամանակ անոնց իշխանութեան տակ մնացած են: Չանազան տեսակ գիր ունին, մէկ քանի արմենեան կ'ըսուին, միւսները արիական (կամ ալոյէն): Հայաստանի մէջ կը գտնուի աշխարհի ամենաբարձր լեռը որ կը կոչուի Այրարատ. եւ այս լեռան գագաթին վրայ իջաւ Նոյի տապանը ջրհեղեղէն ետքը: Ոչ ոք կրնայ այս լեռն ի վեր ելլել՝ ձիւնին պատճառով որ ամառ ձմեռ կը մնայ հոն, բայց մինչեւ այսօր գագաթին վրայ կ'ըսուի թէ Նոյի տապանն է, եւ ամենքն ալ ասոր կը հաւատան»:

Հեթումը, ինչպէս նկատում է Ֆեյդին, հիացմունքով է խոսում Չինաստանի մասին: Նա այդ երկիրը համարում է աշխարհի ամենահարուստ և ազնիվ թագավորությունը: Նրա կարծիքով չինացի թե կանայք և թե տղամարդիկ գեղեցիկ են, բայց ունեն փոքրիկ աչքեր, և տղամարդիկ՝ քիչ մորուք: Նրանք ունեն իրենց գիրը, և նրանց լեզուն շատ տարբեր է աշխարհի մյուս լեզուներից: Չինացիները տարբեր հավատք ունեն. ոմանք պաշտում են արեգակը, ոմանք լուսինը, ոմանք աստղերը, ջուրը, ծառերը, ոմանք եզներին, որովհետև նրանց միջոցով վարում են հողը: Հեթումն ասում է, թե որոշ չինացիներ այնքան հետամնաց են, որ բոլորովին հավատք չունեն, «այլ կենդանիներու պէս կ'ապրին»⁹:

Հեթումը նկատում է չինացիների առավելությունը գիտական հայտնագործումների առումով: Նրանք ասում են, թե իրենք տեսնում են երկու աչքով, մինչդեռ լատինացիները մէկ, իսկ մյուս ազգերն ընդհանրապէս կույր են: Հայ պատմիչը զարմացած է Չինաստանից բերվող արվեստի առարկաների վարպետության վրա: Չինացիները կորովի զինվորներ չեն, սակայն ունեն գէնքեր ու մեքենաներ, որ ուրիշ ազգերը չունեն: Ֆեյդիի կարծիքով խոսքն այստեղ վառողի և թնդանոթի մասին է: Ըստ Հեթումի՝ չինացիները գործածում են թղթադրամ, որը նույնպէս մյուս ժողովուրդները չունեն:

Հեթումի պատմության երկրորդ գիրքը սկսվում է Ղուկասի Ավետարանի համեմատ. «Այն օրերին Օգոստոս կայսեր կողմից հրաման ելավ՝ ամբողջ երկրում մարդահամար անելու»¹⁰: Հեթումի մոտ կարդում ենք. «Ս. Ղուկասու Աւետարանին մէջ ըսուածին համեմատ՝ Յիսուս Քրիստոսի Ս. Ծննդեան ժամանակը՝ Օգոստոս կայսրը ամբողջ

⁹ Նոյն տեղում, էջ 14:

¹⁰ Ղուկաս, Բ, 1-2:

աշխարհիս իշխանությունն ուներ: Յետոյ պատահեցաւ, որ պարսիկ թագաւոր մը՝ Խոսրով անունով, ապստամբեցաւ Հռոմի կայսրին դէմ եւ ինքզինքը անուանել տուաւ Ասիոյ կայսր»¹¹: Հէթումն ասում է, որ պարսից Խոսրով արքան Պարսկաստանի, մարերի, հայերի և քաղղեացիների իշխանությունները գրավեց, ու մոտ երեք դար այդ տարածքներում պարսից թագավորությունն ուներ գերիշխանություն: Այնուհետև մահմեդականները պարսիկների ձեռքից իլեցին այդ գերիշխանությունը: Հէթումը նկարագրում է, թէ ինչպէս Ք.ճ.հ. 632-ին մահմեդականները գրավում են Սիրիան, հույներից իլում են Դամասկոս շքեղ քաղաքը, հետո պաշարում են Անտիոքը:

Ֆեյդին նկատում է, որ Հէթումի Արևելյան պատմությունն ամբողջ Ասիային չի վերաբերում, այլ նրա՝ հին քաղաքակրթությունն ունեցող երկրներին:

Հէթումի պատմության ամենածավալուն մասը երրորդ հատվածն է, որը ներկայացնում է թաթարների պատմությունը, հենց այդ պատճառով էլ երկը հաճախ կոչել են «Թաթարաց պատմութիւն»: Ըստ Ֆեյդիի՝ Հէթումի պատմության համար ամենից հարմար խորագիրը «Օաղիկ Արևելեան Երկիրներու Պատմութեանց» ձևն է, սակայն եվրոպացիները, որոնք քիչ թէ շատ ծանոթ էին Արևելքի հին քաղաքակրթությունն ունեցող երկրներին, շատ ավելի հետաքրքրություն էին ցուցաբերում Ասիայի խորքերից ելած վայրենի ու անծանոթ թաթարների նկատմամբ: Այդ է պատճառը, որ գրիչները գրքի նկատմամբ հետաքրքրություն առաջացնելու համար այն կոչեցին թաթարների պատմություն և նույնիսկ անտեսեցին գրքի վերջին՝ խաչակիրներին նվիրված գլուխը: Թէ ինչու Հէթումը այդքան մեծ տեղ է տվել թաթարների պատմությանը, Ֆեյդիի կարծիքով խնդիրը բացատրվում է Կիլիկիայի պատմական դեպքերով: Կիլիկիայի Հէթում Առաջին թագավորը Իկոնիայի սուլթանի իշխանության տակ էր և բնավ օգնություն չէր ակնկալում եվրոպական քրիստոնյա երկրներից: Ահա այդ ժամանակ հեռավոր Ասիայի խորքերից ելնում են թաթարները և հրով ու սրով ավերում են Փոքր Ասիան, այդ թվում Իկոնիայի թուրքական տերությունը ևս: Հէթում Ա-ն դիմում է դիվանագիտության. նա դաշնակցում է իր թշնամու թշնամու հետ և վրեժ է լուծում Իկոնիայի թուրք սուլթանից: Հէթումի քաղաքականությունը շարունակում են նրա հաջորդները. դաշնակցելով թաթարներին՝ նրանք պաշտպանվում են Եգիպտոսի մամլուկներից: Պատմությունից հայտնի է, որ 1299-ին Հէթում Բ թագավորը գերի է վերցնում Դամասկոսի սուլթանին և նրան որպէս նվեր ուղարկում է Ղազան խանին: Երկրորդ պատճառն այն է, որ Հէթումը կամեցել է ներկայացնել հայ-թաթարական հարաբերությունները: Բազում գլուխներ նվիրված են հենց այս նյութին: Նա մանրամասն նկարագրում է Հէթում Ա-ի՝ Մանգու խանին այցելությունը: Հետաքրքիր է, որ թաթարական խանը այնքան է հուզվում Հէթում Ա-ի այցելությունից, որ նույնիսկ խոստանում է ընդունել քրիստոնեությունը իր և իր ժողովրդի համար. «Քեզի՝ Հայոց թագաւոր, կը պա-

¹¹ Հէթում պատմիչ, «Օաղիկ պատմութեանց արևելեան աշխարհին», էջ 16:

տասխանենք, թե բոլոր խնդրուածքդ բարով կատարել կուտանք: Եւ ես՝ նախ, որ Աստուծոյ շնորհիվ իշխան եմ, պիտի մկրտուիմ եւ մեր Տիրոջ Յիսուս Քրիստոսի հաւատքին պիտի հաւատամ եւ արքունիքս ամբողջ մկրտել պիտի տամ, որ մկրտուին եւ քրիստոնէական հաւատքն ընդունին: Բայց բռնաբար պիտի չընեմ, որովհետեւ հաւատքը բռնութիւն չուզեր: Երկրորդ խնդրանքին կը պատասխանեմ, որ յաւիտենական խաղաղութիւն եւ բարեկամութիւն կ'ուզենք քրիստոնէաներուն հետ: Քրիստոնէաներուն եկեղեցիներուն եւ քահանաներուն պիտի չհանդուրժենք, որ վնաս մը ըլլայ... Իսկ Ս.Երկրին մասին կ'ըսեմ, թէ ամենայն սիրով Ս.Երկիրը ետ պիտի գրաւենք»¹²: Ֆեյդիի կարծիքով Հեթում Ա-ն այն աստիճան դիվանագիտական հաղթանակ է տարել, որ թաթարական խանը նույնիսկ քրիստոնէութիւն է ընդունել: Հայագետը մատնացոյց է անում Հեթումի պատմութեան մեջ եղած հայ-թաթարական հարաբերութիւններին մէկ այլ ուշագրավ կտոր: Ապաղա խանը գրավում է իր դէմ ապստամբած բոլոր երկրները, այդ թվում նաև Թուրքիան: Նա իր մոտ է կանչում հայոց արքային և նրան առաջարկում է դառնալ նաև Թուրքիայի թագավորը: Հայոց թագավորը հեռատեսորեն հրաժարվում է այդ առաջարկից, սակայն Ապաղա խանին խորհուրդ է տալիս այդ իշխանությունը չտալ որևէ մահմեդականի:

Ֆեյդին նկատում է, որ պատմական փաստեր հաղորդելուց զատ Հեթումի երկրունի նաև գրական հատվածներ, որոնց նպատակն է եղել ցրել ընթերցողի ուշադրությունը ծանր քաղաքական դեպքերից և առավել հեքիաթային պատումներով հետաքրքրել նրան: Դրանցից մեկը համարում է Չինգիզ խանի մասին պատմող կտորը, ուր թեև կան պատերազմական նկարագրեր, սակայն գերիշխում է վիպական պատումը: Այն, իրոք, խիստ հետաքրքիր է: Չինգիզ խանը գրավում է բազմաթիվ երկրներ և երբ ձեռնարկում է մտնել ու զավթել հերթական երկիրը, նրան միշտ այդ հաջողվում է: Մի օր Չինգիզ խանը գնում էր փոքրաթիվ զինակիրներով շրջապատված և հանկարծ հանդիպում է թշնամու մեծաքանակ բանակի, որի զինվորներն անմիջապէս հարձակվում են նրանց վրա: Չինգիզ խանը խիզախորեն պաշտպանվում է, բայց նրա ձին սատկում է, ու խանի զինվորներին թվում է, թէ իրենց զորավարը պիտի բռնվի, փոքրոգի ձևով սկսում են փախչել: Թշնամին հետապնդում է նրանց, առանց նկատելու հետիոտն մնացած խանին: Խանը թաքնվում է մացառների մեջ: Թշնամիները սկսում են փնտրել նրան, տեսնելով մացառների վրա կանգնած թռչունին, մտածում են. «Այս թռչունը այնտեղ պիտի չկենար, եթէ մարդ ըլլար մացառին մէջ»¹³, և թողնում հեռանում են: Հեթում պատմիչը բացատրում է, թէ այդ դեպքից հետո թաթարները իրենց գլխի վրա, ի հիշատակ այդ թռչունի, որ փրկել է Չինգիզ խանի կյանքը, դնում են փետուր:

¹² Նույն տեղում, էջ 18:

¹³ Նույն տեղում:

Հետաքրքիր է, որ Հեթումի երկը վիպական նոր գրույցների է վերածվում նաև այլազգի պատմիչների երկերում: Այդ մասին հետաքրքիր փաստ է ներկայացնում Հրաչյա Աճառյանը «Հայոց անձնանունների բառարանում»: Ֆլորենցիացի պատմիչ Giovanni Villani-ին խոսում է Հեթում պատմիչի մասին ու նրան դարձնում Հայոց թագավորի որդի և պատմում է հետևյալ գրույցը: Թաթարների Ղազան խանը, երբ պետության գլուխ է անցնում, կամենում է ամուսնանալ ամենից գեղեցիկ աղջկա հետ՝ առանց նկատի ունենալու նրա հարստությունը կամ որևէ այլ հանգամանք: Դեսպանները սկսում են ողջ Արևելքում որոնել այդ աղջկան և վերջապես գտնում են Հայոց թագավորի աղջկան, որն իր գեղեցկությամբ և առաքինությամբ ամենակատարյալն էր: Ղազան խանի դեսպանները խնդրում են աղջկա ձեռքը: Սակայն աղջիկն ասում է, թե կկատարի իր հոր կամքը, միայն թե ամուսնանալուց հետո իրեն թույլ տրվի մնալ քրիստոնյա: Ամուսինը կարող է մնալ հեթանոս: Դեսպաններն ընդունում են այդ առաջարկը, և արքայադուստրը մեծ շքախմբով՝ իշխաններով ու եպիսկոպոսներով մեկնում է: Շքախմբի մեջ էր նաև Հեթում պատմիչը, որն ուղեկցում էր իր քրոջը: Ամուսնությունից հետո հայ թագուհին ծնում է մի երեխա, որն իսկական հրեշ էր և չունեւ ոչինչ մարդկային: Խանի իմաստունները գտնում են, որ թագուհին պոռնիկ է և երեխայի հետ պետք է այրվի: Թագուհին իր համար խնդրում է խոստովանանք և հաղորդություն, իսկ երեխայի համար՝ մկրտություն: Հենց որ երեխային մկրտում են, նա դառնում է ամենագեղեցիկը, և մոր անմեղությունը հայտնի է դառնում: Ղազան խանը կազմակերպում է մեծամեծ հանդեսներ, իսկ ինքն ու իր ժողովուրդը դառնում են քրիստոնյա¹⁴:

Ֆեյդին վերստին կրկնում է, թե Հեթում պատմիչը թաթարների մասին բարեկամաբար է խոսում, որովհետև վերջիններս դաշնակցել էին հայերին, բացի այդ, Եվրոպայում թաթարների մասին ոչինչ չգիտեին, և Հեթումի գիրքը չափազանց հետաքրքիր էր Եվրոպայի իշխող դասի համար:

Ֆեյդին Հեթումի պատմության մեջ տեսնում է հայրենասեր մատենագրին, որը դիվանագիտական ու փաստաբանական հմտությամբ պապին ներկայացնում է հայրենիքի ճշմարիտ կացությունը, մյուս կողմից, որպես իսկական հոգևորական, երագում է Սուրբ երկիրը և Հիսուսի Սուրբ Գերեզմանն ազատագրել այլադավաններից: Փաստորեն Հեթումի պատմությունը դառնում է մի համոզիչ աղաչանք՝ ուղղված պապին, որպեսզի վերջինս սկսեր նոր խաչակրաց արշավանք. «Բայց Հեթում պատմիչ չէ միայն. հիանալի փաստաբան մըն է, որ գիտե կացութիւնը ներկայացնել, հաւատարիմ եւ անկեղծ կրօնաւոր մըն է, որ չի կրնար հանդուրժել, որ Ս.Երկիրը եւ Ս.Գերեզմանը այլակրօններուն ձեռքն ըլլան, համոզիչ քարոզիչ մըն է, որ Պապին անգամ կը համարձակի աղաչանք մատուցանել եւ քարոզել, թունդ հայրենասէր մըն է, որ բոլոր քրիստոնէայ տերութեանց հետ միասին

¹⁴ Հր. Աճառյան, Հայոց անձնանունների բառարան, հ. Գ, Երևան, 1946, էջ 74-75:

կ'ուզէ իր հայրենիքը ազատել, խոհեմ զօրավար մըն է, որ նոյն խնամքով կը պատրաստէ Խաչակիրներուն պատերազմական արշաւանքը, ինչպէս պատրաստէր է համոզումը»¹⁵:

Հայագետի կարծիքով Հեթումի երկի առաջին երեք մասերը կայուն մի հիմք են, որի վրա կանգնեցվում է երկի գագաթը՝ խաչակրաց արշավանքի ծրագիրը: Այնուհետև Ֆեյդին Հեթումի ծրագրի սկիզբը բերում է ըստ Մկրտիչ Ավգերյանի գրաբար թարգմանության: Որպէս քրիստոնյա մտածող Հեթումը պետք է արդարացներ նաև խաչակրաց արշավանքը սկսելու անհրաժեշտությունը, չէ որ քրիստոնեական կրոնը դեմ է պատերազմի և բռնության: Մյուս կողմից Հեթումը առաջադրում է չորս նախապայմաններ, որոնք պիտի նպաստեին խաչակրաց արշավանքի հաջողությանը՝ 1) այդ պատերազմը արդարացի է, 2) անհրաժեշտ է ձեռնարկել այն, 3) անհրաժեշտ է պատերազմը սկսելուց առաջ հետազոտել թշնամու վիճակն ու հնարավորությունները, 4) պատերազմն անհրաժեշտ է սկսել ճիշտ ու հարմար ժամանակ. «Բանն պահանջէ, զի որ կամիցի սկսանել զպատերազմ, ունիցի զչորս պայմանս զայնոսիկ. նախ՝ զիրաւացի պատճառս, երկրորդ՝ զկարեւորս ի պէտս սկսանելոյ եւ յանգ հանելոյ զպատերազմ, երրորդ՝ պարտի հետազօտել զվիճակ եւ զկարողութիւն թշնամույն, չորրորդ՝ պարտի սկիզբն առնել մարտի ի դէպ ժամու:

Քրիստոնեայք վասն գրաւելոյ զՍուրբ Երկիր՝ ունին զարդարացի պատճառ, վասն զի է ժառանգութիւն Քրիստոսի եւ առաջինք մեր բազում ինչ ստիպեցան կրել ի Սարակիսնոսաց եւ ունին բաւական զօրութիւն, միայն թէ միաբան մխեսցին ի կռիւ»¹⁶:

Հեթումը Սուրբ Երկիրն ազատելը դիտում է որպէս Աստծու պատվեր, որովհետև բոլոր այն երկրներում, ուր իշխում են քրիստոնյա թագավորները, խաղաղություն է, որովհետև այլակրոնների սանձազերծած պատերազմներ չկան:

Որպէս ռազմավարական գործի հմուտ կազմակերպիչ՝ Հեթումը նույնիսկ գործնական զինվորական ցուցումներ է տալիս ապագա խաչակիրներին: Նախ անհրաժեշտ է հազար հեծելագործից բաղկացած գունդ ուղարկել, նաև երեք հազար հետևակային, որոնք տասը նավով պիտի հասնեն Կիպրոս կղզին կամ Կիլիկիա: Միաժամանակ դեսպաններ պիտի ուղարկել Ղարապաղանտին, որ նրան երկու խնդրանք մատուցեն: Նախ որ թշնամիներին որևէ ապրանք ուղարկելը արգելեն և հետո Մելիտենեի կողմերը մարդ ուղարկեն, որպէսզի արշավանք պատրաստվի Հալեպի դեմ:

Ահա այնժամ խաչակիրները, կիպրոսցիներն ու հայերը կսկսեն պատերազմը՝ նույն ժամանակ Սիրիան և Եգիպտոսը ծովի կողմից պաշարելով: Այսպիսով, սարակիսնոսները ստիպված են լինելու պաշտպանելու թէ իրենց երկիրը, թէ Հալեպն ու Բաբելստանը և շվարելու են՝ կորցնելով իրենց ժամանակն ու մարտիկներին: Խաչակիրների և հայերի նավերը կսպառնան Եգիպտոսի ծովեզերքին, ու սուլթանը ստիպված կլինի իր բոլոր զին-

¹⁵ Հեթում պատմիչ, «Ծաղիկ պատմութեանց արևելեան աշխարհին», էջ 20:

¹⁶ Նույն տեղում:

վորներին հետ կանչել: Մյուս կողմից Լիբանանում կան քառասուն հազար քրիստոնյաներ, որոնք նավահանգիստներ կպատրաստեն խաչակիրներին ընդունելու համար:

Թաթարները ևս երկրներ կգրավեն ու քրիստոնյաներին կհանձնեն: Հեթումը կամենում է, որ պապը վրացիներին նույնպես դիմի, որ օգնեն այդ գործին: Թող եթովպացիներն էլ ապստամբեն սուլթանի դեմ, որովհետև նրանք էլ քրիստոնյա են: Հեթումը հիշեցնում է, որ Եգիպտոսում դպտի անունով բնակվող քրիստոնյաներ կան: Ահա այս բոլոր նախապատրաստություններից հետո կսկսվի բուն խաչակրաց արշավանքը: Խաչակիրների գլխավոր բանակը իր տրամադրության տակ ունի երեք ճանապարհ: Կարելի է անցնել Աֆրիկայով, բայց այդ ճանապարհի մասին ստույգ տեղեկությունները պակասում են: Ուրեմն մնում են երկու ճանապարհները: Կամ անցնել Պոլսով, սակայն խաչակիրները կարող են ընկնել մահմեդականների շրջափակման մեջ կամ ուղղակի նավով հավաքվել Կիպրոս կղզում՝ առաջուց ուղարկված գնդից իմանալով թշնամու վիճակի մասին: Սակայն ինչ ճանապարհ էլ ընտրվի, մի բան պարզ է. ուժերը պետք է լինեն խիստ միասնական, ամենուր անհրաժեշտ է պահպանել կարգապահություն ու համակարգում:

Հեթումը շարունակ հիշեցնում է, որ խաչակիրները պետք է հենվեն հայերի, նույնիսկ վրացիների զինվորական ուժերի վրա, նաև ապավինեն թաթարների ռազմական ուժին. չէ որ թաթարների մեջ կան մկրտված քրիստոնյաներ, և հենց նրանք էլ օգնություն են առաջարկում:

Հեթումը գիտի նաև, որ Եգիպտոսի թուրք սուլթանը վախի ու կասկածի մեջ է: Նրա բանակը կազմված է քսան հազար զինվորներից, որոնց մեջ շատ վարձկաններ կան: Հեթումի կարծիքով ինքը գտել է հարմար ժամանակը և փրկության օրը, որովհետև այդ պահին խաչակիրները կարող են հաղթանակի հասնել և թշնամիների ձեռքից Սուրբ Գերեզմանն ազատագրել: Բազմաթիվ էջերում Հեթում պատմիչը կրկնում է, որ եկել է ազատագրման հարմար ժամը: Նա բարոյական առումով ժամանակը հարմար է համարում և նշում է մի քանի նշան տալու առիթներ: Դրանցից մեկը համարում է սուլթանի արքունիքում մատնությունը կամ արքայասպանությունը, ինչ որ հաճախ է պատահում թագավորությունների կործանման ժամանակ: Կամ անհրաժեշտ է կազմակերպել նուբիացիների, բեդվինների, թուրքմենների ապստամբություն, կամ Նեղոս գետի անբավական բարձրացում, որի հետևանքով սով կառաջանա, և եգիպտացի զինվորները չեն ունենա բավարար պաշար ու չեն կարող հասնել Սիրիա և այն պաշտպանել: Հեթումը հատուկ զգուշացնում է. «Անպատճառ սկսինք պատրաստուիլ, «յարմար ժամանակը հասած է»... Եվ չըլլայ թե ժամավաճառութիւն ընենք մինչեւ որ թաթարները մահմեդական դառնան»¹⁷:

Ֆեյդին Հեթում պատմիչի այս խիստ զգուշացման մեջ տեսնում է քաղաքական մեծ հեռատեսություն, որը, ցավոք, չընկալվեց Եվրոպայի կառավարող ուժերի կողմից, որի

¹⁷ Նույն տեղում, էջ 26:

հետևանքով թաթարները քրիստոնյա դառնալու փոխարեն ընդունեցին մահմեդականություն. «Իրաւ, Հեթում իրաւունք ունէր, որովհետեւ եթէ քրիստոնէաները խաչակրութիւն ընդունէին այն ժամանակ, թաթարները մեր ուժը տեսնելով, քրիստոնէայ կը դառնային. մենք առիթը կորսնցուցինք եւ թաթարները մահմեդական կրօնքին յարեցան»¹⁸:

Ֆեյդին Հեթումին համարում է վարպետ պատմիչ, ու թեպետ խիստ մոտենալու դեպքում նրա երկում կարելի է ինչ-ինչ պատմական սխալներ գտնել, սակայն հեղինակն իր գործին մոտեցել է ամենայն լրջությամբ՝ աղբյուրների ստուգությունն անգամ նշանակելով: Ֆեյդին համոզված է, թէ թաթարների պատմության առաջին մասը մատենագիրը լսել է հենց թաթարներից, երկրորդ մասը նրան պատմել է թագավորը, իսկ երրորդը իր աչքով տեսած դեպքերի նկարագիրն է: Հայագետը նշում է նաև, որ Հեթումը այս գործը օտար լեզվով առանց որևէ գրքի նայելու է թելադրել Nicolas Falcon-ին. վերջինս ֆրանսերէնով այդ մասին վկայում է. «Comme le Frère Hayton me le dictoit de sa bouche sans note ni exemplaire»¹⁹:

Հեթում պատմիչին, ըստ Ֆեյդիի, վերագրվում է նաև մի ժամանակագրություն²⁰: Հեթում պատմիչի այս ժամանակագրությունը հրատարակել է Մկրտիչ Ավգերյանը նրա թաթարաց պատմության լատիներենից հայերեն (գրաբար) կատարած թարգմանությանը կցելով: Ժամանակագրության ժամանակահատվածը շուրջ երեք հարյուր տարի է. «Երեք հարիւր եւ մէկ ամաց կարճ ի կարճոյ հաւաքեալ ի զանազան պատմութեանց՝ հայ, ֆռանկ եւ ասորի, շարադրեալ պարոն Հեթոմոյ, տեառն Կոռիկոսոյ եւ արար զայս բանք ի թուին հայոց ՇԽԵ եւ յամի մարդէղեութեան տեառն ՌՄՂԶ»²¹: Հեթումի այս ժամանակագրությունն ունի թվականներ՝ Քրիստոսի և Հայոց: Այն սկսվում է 1076 թվականից՝ Հայոց Գագիկ Երկրորդ թագավորի սպանությունից²² և ավարտվում է 1307 թվականով: Բերենք մի օրինակ՝

¹⁸ Նույն տեղում:

¹⁹ Նույն տեղում:

²⁰ Մաշտոցի անվան Մատենադարանում կան մի քանի ձեռագրեր, որոնք պարունակում են Հեթում պատմիչի գործերից: Այսպես, օրինակ, 1724-ին Երուսաղեմում, այնուհետև Հավեպում գրված թիվ 663 ձեռագրում առկա է «Հեթոմոյ Կոռիկոսոցոյ Տարեգրութիւն» երկը (տե՛ս Յուզակ ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Ա, Երևան, 1965, էջ 375), իսկ նույն Մատենադարանի թիվ 1898 գրչագրում առկա է «Հեթոմոյ Կոռիկոսոցոյ պատմութիւն քրոնիկոնին» գրվածքը. ձեռագիրը 13-րդ դարի է, գրչության վայրն անհայտ է (տե՛ս նույն տեղում, էջ 669), իսկ թիվ 9622 ձեռագրում, որը գրված է 1858-ին Երուսաղեմում, գտնում ենք Եսայի Նչեցու թուղթը ուղղված Հեթում պատմիչին՝ «Եսայի Նչեցոյ Թուղթը ընդդէմ Հեթոմոյ Կիւրիկեցոյն» (տե՛ս Յուզակ ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հ. Բ, Երևան, 1970, էջ 963):

²¹ Հեթում պատմիչ, Թաթարաց յեղեալ ի լատին օրինակէ ի հայ բարբառ ի ձեռն Հ. Մկրտիչ աթոռակալ վարդապետի Աւգերեան, Վենետիկ, 1842, էջ 77:

²² Բագրատունի Գագիկ Երկրորդ թագավորը եղել է երիտասարդ, իսելացի ու քաջ, գահ է բարձրացել 18 տարեկանում: Սակայն բյուզանդական կայսր Կոստանդին IX Մոնումաքոսը բանակցելու նպատակով նրան հրավիրել է Կոստանդնուպոլիս և կալանավորել, հետո էլ աքսորել: Բյուզանդա-

1190, ՈԼԹ - Կայսրն Ալմանաց Ֆրտիկ խեղդեցաւ ի գետն Սելէկիոյ և թաղեցաւ յԱնտիոք Եւ Ֆիլիպ ռէ տէ Ֆրանցն և ռէ Ջառլ թագաւոր Անկլիզաց անցին յայսկոյս ծովու և պաշարեցին զԱքա, որ և ի գալն Անկլիզա էառ զկղզին Կիպրոսի և Յունացն ի Կիրսակտուկէն: Եւ յայսմ սկիզբն եղև կարգաւորութեան ալաման ֆրերացն»²³:

Ըստ Ֆելդիի՝ Ջարբհանայանի «Հայերէն դպրութեան պատմութեան» մեջ Հեթում պատմիչին է վերագրված Էջմիածնի մատենադարանի ձեռագրացուցակի «Խրատք ոգեշահք» գործը:

Հայագետի կարծիքով Հեթումի երկը «բաւական կարեւոր դիրք մը կ'ապահովցնէ ԺԳ դարու ֆրանսացի պատմիչներուն շարքին մեջ»²⁴: Իր ողջ հետազոտության մեջ Ֆելդին Հեթում պատմիչին պատկերում է որպէս հայրենասէր գործիչ, որը մատենագիր լինելով հանդերձ առաջին հերթին եղել է խաչակրաց արշավանքի քարոզիչ ու կազմակերպիչ, և դա երևում է նրա հենց հետևյալ խոսքերից. «Փա՛ռք Աստուծոյ, զի թագաւորութիւն Հայոց իցէ ի բարի վիճակի, ըստ զօրացուցանելոյ Աստուծոյ ի ձեռն Լէւոնի՝ որդւոյ տեառն Թորոսի՝ ի նախկին վերածցի վիճակ. վասնզի փայլէ ամենայն առաքինութեամբք եւ է հայելի ամենայն իշխանաց»²⁵:

Հեթում պատմիչի թարգմանիչ Մկրտիչ Ավգերյանն իր գործին կցել է մի համառոտ առաջաբան, որն անվանել է «Բան առ վերծանողս, Վասն հայկական թարգմանութեանս»: Այս առաջաբանում նա համառոտ խոսում է Հեթումի անձի, կրոնավոր դառնալու, Արևմուտք գնալու և իր երկը ֆրանսերէն թելադրելու մասին: Նկատում է նաև, որ լատիներէն

կան գորքերը գրավել են Անին և կործանել այն: Գագիկ Երկրորդի մասին հետաքրքիր փաստեր է պատմում ֆրանսիացի հայագետ Մարի Բրոսսեն իր «Անիի ավերակները» գրքում. «Վեստ Մարգիսը և Պետրոս կաթողիկոսը կարողանում են համոզել իշխաններին՝ Անին հանձնել Մոնամախին, որպէսզի վերջինս իրենց պաշտպանի թշնամիներից: Նրանք Անիի բանալիները տանում են կայսրին: Կայսրը որոշում է հանդիսավոր արարողությանը բերել տալ Գագիկ Երկրորդին: Նա հայոց արքային ցնծագին դիմում է և ասում.

-Հիմա ի՞նչ կասես, քո ավագանին ինձ հանձնեց Անին և ողջ Հայաստանը:

Գագիկն արժանապատիվ պատասխանում է.

-Ընդունենք, որ նրանք տվին դրանք, դու, ուրեմն, կարող ես մտածել, թե դո՞ւ ես դրանց բնիկ տերը: Ինչպե՞ս կարող ես դու վերցնել ուրիշի թագը և քաղաքները, որտե՞ղ է քո արդարությունը»:

Գրքի այս հատվածը Մ. Բրոսսեն ավարտում է վարդապետ Իգնատիոսի խոսքերով. «Նախանձը աղետ է, ովքեր այն ունեն, չունեն ոչ մի առողջ միտք»: Հայագետը Անիի վերջնական անկումը հատվածը խորագրել է «Անիի վերջին աղետը» (տե՛ս M.Brosset, Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie, sous les rois Bagratides, aux Xe et XIe s., histoire et description, IIe partie, SPb, 1861, p.135, տե՛ս նաև Ա. Դուրլխանյան, Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002, էջ 87):

Գագիկ Երկրորդը դավադրաբար սպանվել է բյուզանդացիների ձեռքով 1079-ին (տե՛ս Ով ով է, Հայեր, հ. I, էջ 250):

²³ Հեթում պատմիչ, Թաթարաց..., էջ 80:

²⁴ Հեթում պատմիչ, «Օաղիկ պատմութեանց արևելեան աշխարհին», էջ 26:

²⁵ Նույն տեղում:

օրինակը լի էր սխալներով և գրված էր անհարթ ոճով: Ահա ինքը այն թարգմանեց «զի մի անյիշատակ մնացե յագգիս»²⁶: Նա ավելացնում է նաև, թե բնագրով գտել է ևս Հեթումի ժամանակագրությունը, որը կցում է պատմությանը: Ավգերյանն իր թարգմանության սկզբում գետեղել է նաև լատինացի գրչի ասածը Հեթումի երկի վերաբերյալ՝ «Ուրումն լատին գրչի վասն պատմական գրոցն Հեթոմոյ» խորագրով: Լատին գրչի հիշատակման մեջ կարևոր է հետևյալ հատվածը. «Իսկ թարգմանիչ նորա եղև Նիկողայոս Ֆակոննի, որ ի հրամանե ծայրագոյն քահանայապետին Կղմեայ հինգերորդի քաղաքն Պիկոլաիոյ նախ գայս գիրս գաղիերեն գրեաց, որպէս և զհարդ թելադրեցաւ նմա ի Հեթոմոյ և ապա ի լատինն վերածեաց ըստ կարի յամի տեառն 1307»²⁷:

Հայ բանասիրության մեջ, սակայն, կարծիք կա, թե մինչև Ավինյոն գնալը Հեթումն իր պատմությունը նախ գրել է հայերեն, ապա վերածել է ֆրանսերենի: Այդ կարծիքը պաշտպանում են Ղևոնդ Ալիշանը, Հակոբ Անասյանը²⁸, Գևորգ Աբգարյանը: Ղ. Ալիշանը «Հայապատում» աշխատության մեջ առանց դույզն-ինչ կասկածի պնդում է, թե Հեթումի «Թաթարաց պատմութիւնը» եղել է նախ հայերեն, որի մասին ակնարկում է Ղազար Ջահկեցին, նույնիսկ այդ պատմության մի օրինակը գտնվել է Էջմիածնի մատենադարանում²⁹: Ահա այս վկայությունների հետքերը գտնելու համար բանասիրական արդյունավետ պրպտում է կատարել բանասեր Գևորգ Աբգարյանը: Նա իր ծավալուն հոդվածը, որը տպագրել է ռուսերենով, կոչել է «Архетип “Татарской хроники” Гетума, использованный в “Любекской хронике” Детмара» («Դետմարի «Լյուբեքի քրոնիկում» օգտագործված Հեթումի «Թաթարաց պատմության» բնօրինակը»): Գևորգ Աբգարյանն օգտագործել է մեծ թվով ռուսերեն, գերմաներեն, ֆրանսերեն, հայերեն աղբյուրներ: Նա հայտնում է, որ Եվրոպայի տարբեր քաղաքներում պահպանվում են մոտավորապես վաթսուն ձեռագրեր, գրված XIV-XV դարերում, որոնցում կա Հեթումի պատմությունը³⁰:

Ելնելով իր քննությունից՝ Գևորգ Աբգարյանը եզրակացնում է, որ գերմանացի ժամանակագիր Դետմարը XIV դարում օգտվել է Հեթումի «Թաթարաց պատմութիւն» աշխատության ոչ թե օտարալեզու հայտնի թարգմանությունից, այլ մեկ այլ օրինակից, որը հին ֆրանսերենով գրի է առել հենց ինքը՝ Հեթումը, մինչև Նիկոլաս Ֆակոննին հանդիպելը: Այս եզրակացությանը զուգահեռ Գ. Աբգարյանը համաձայն է Ղ. Ալիշանի և Հ. Անաս-

²⁶ Հեթում պատմիչ, Թաթարաց..., էջ 3:

²⁷ Նույն տեղում, էջ 4:

²⁸ Հ. Անասյան, Հայկական մատենագիտություն, հ. I, Երևան, 1959, էջ LII-LIII.

²⁹ Ղ. Ալիշան, Հայապատում, Վենետիկ, 1901, էջ 113:

³⁰ Г. В. Абгарян, Архетип “Татарской хроники” Гетума, использованный в “Любекской хронике” Детмара (տե՛ս «Պատմա-բանասիրական հանդես», թիվ 1, Երևան, 1978, էջ 159-160):

յանի այն կարծիքին, թե «միջնադարում գոյություն է ունեցել Հեթումի երկի հայերեն բնագիրը, որը մեզ չի հասել»³¹:

Հեթումի պատմությունն այսօր էլ հետաքրքրում է հայագիտությանը: Նրան հաճախ են դիմում մասնագետները Կիլիկիայի, Խաչակրաց արշավանքների, հայ-մոնղոլական հարաբերությունների և միջնադարյան Արևելքի մի շարք պատմական հարցեր քննելիս: Այդ պատմությունն օգտագործել է Կլոդ Մուրաֆյանն իր «Կիլիկիան կայսրությունների խաչմերուկում» խիստ արժեքավոր հետազոտության մեջ. «Նրա զարմիկ Հեթում Կոռիկոսցին՝ Հայտոն կեղծանվան տակ, իր կյանքի վերջում միջին ֆրանսերենով մի ժամանակագրություն է թելադրել, ուր նա պնդում է [(A 20a) III 2, էջ 149], որ ինքը մասնակցել է մոնղոլների երկու «Խուրուլթայներին»: Արքայի ճանապարհորդության կապակցությամբ նա բերում է [(A 20b, էջ 45 (V 11a), հտ. 2, գլ. 23, (V 10b), էջ 323] մոնղոլ գերակային ներկայացված պահանջների տպավորիչ մի ցուցակ. խանի և բոլոր մոնղոլների կողմից քրիստոնեության ընդունում, արտոնություններ եկեղեցականներին, ռազմական դաշինք Բաղդադի խալիֆի դեմ, մահմեդականներից Սրբազան Երկրի ետ նվաճում, մահմեդականների կողմից հայերից խլված տարածքների վերադարձ: Այնպիսի տպավորություն է ստեղծվում, կարծես երազ ես տեսնում. արդյոք նման պահանջագիր կարո՞ղ էր ներկայացնել ստորական:

Մենք, իհարկե, կարող ենք կասկածի տակ առնել հեղինակի այն պնդումը, որ Մոնկան մկրտվել էր: Ամեն դեպքում այդ բանը կատարված լիներ, թե ոչ, այնուամենայնիվ, Հեթումի խնդրանքից հետո [(C 451, էջ 218] մոնղոլ միապետը իր եղբայր Հուլավուին հանձնարարում է հարձակվել Ասորիքի վրա. «Նա կպաշարի Երուսաղեմ քաղաքը և այնտեղից կքշի բոլոր հեթանոսներին [(V 11a), հտ. 2, գլ. 23]³²: Հեթում պատմիչից մեջբերում կա նաև գրքի այլ հատվածում, ուր պատմվում է Աբաղայի մամլուկների դեմ տարած հաղթանակի մասին³³:

Հեթում պատմիչի մասին առանձին փոքրիկ հոդված կա Անդրանիկ Չալաբյանի «Armenia after the coming of Islam» գրքում, որում հեղինակը իր նյութը քաղել է «Հայկական Սովետական Հանրագիտարանից»³⁴:

³¹ Նույն տեղում, էջ 32:

³² Կլոդ Մուրաֆյան, Կիլիկիան կայսրությունների խաչմերուկում, Երևան, 2001, էջ 423:

³³ Նույն տեղում, էջ 444:

³⁴ Antranig Chalabian, Armenia after the coming of Islam, (This book is about Arabic, Persian, Byzantin, Greek, Seljuk Turkish, Turkoman, Mongol-Tatar, and Ottoman Turkish history, all in Conjunction with ARMENIAN HISTORY), 2nd Printing, Southfield, Michigan, 2002, p. 289-290:

1956 թվականի ապրիլի 25-ին Փարիզում Դեբյուսիի անվան դահլիճում Ֆրեդերիկ Ֆեյդին հանդես է եկել իր հերթական մեծարժեք գեկուցմամբ, որը կոչվում է «Հայ ժողովրդական էպոսը» («L'épopée populaire arménienne»): Այս գեկուցման մեջ նա անդրադառնում է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ գետեղված առասպելավիպասանական հատվածներին, որոնք արդեն լուրջ քննության էին ենթարկվել Մկրտիչ Էմինի, Գր. Խալաթյանցի, Մանուկ Աբեղյանի և ուրիշների կողմից¹: Ուսումնասիրության մեջ Ֆեյդին հակադրվում է այն բոլոր բանասերներին, ովքեր հայ պատմահոր ապրած ժամանակը տեղափոխում են հինգերորդ դարից մինչև ութերորդը և խստիվ մերժում են նրա պատմության արժանահավատությունը: Նա ոչ միայն այս, այլև իր նախորդ ու հետագա ուսումնասիրություններում Մովսես Խորենացուն համարում է «ոսկեդարի» պատմիչ, որի երկը նրա կարծիքով աչքի է ընկնում քննական խոր վերլուծությամբ:

Նա հայտարարում է, որ գեկուցումն ամբողջովին շեղում է ժամանակակից որոշ հայագետների կարծիքներից, և ինքն իր եզրակացությունները բխեցնում է՝ ելնելով Մովսես Խորենացու հաղորդած փաստերից: Նախ, Խորենացին իր փաստերը հաղորդում է բազմաթիվ պատմական աղբյուրներ համեմատելուց հետո: Նա բարեխղճորեն քննում է հույն, ասորի, պարսիկ մատենագիրների երկերը, օգտագործում հեթանոսական ժամանակները պատկերող մեհենական գրականությունը, նա չի անտեսում որևէ փաստաթուղթ («il ne néglige aucune documentation»), եթե անգամ դրանք ժողովրդական են և լուրջան մատնված ժամանակակիցների կողմից: Եվ ամենակարևորը, Մովսես Խորենացին հիանալի է իմացել հին դիցաբանությունը, ոչինչ հնագույն առասպելներից ու ավանդություններից նրան անծանոթ չէ: Ճիշտ է, նա իրեն ծանոթ ժողովրդական նյութի մասին ամբողջովին չի խոսում, լինի դա ազգային, թե օտարի, սակայն կարևորն այն է, որ խոսում է ինչ-որ չափով, որ ապացուցի ժողովրդականի անհեթեթությունը կամ ներկայացնի պատմական երևույթի ձևափոխված արձագանքը: Նա որոնում է այն փաստերը, որոնք պետք է հաստատեն պատմական ճշմարտությունը:

Ֆեյդին Խորենացու պատմության մեջ տեսնում է այն աղբյուրը, որը հաստատում է հայ ժողովրդի հնագույն հարուստ բանահյուսական գրականության գոյությունը. «Ահա երկու փոքրիկ հատված, որոնք ձեզ գաղափար կտան մեզ հետաքրքրող բնագավառում Մովսես Խորենացու արժեքը, այսինքն՝ նրա ակնարկներով հայտնաբերելու բանահյուսա-

¹ Ֆեյդին չի անդրադարձել իր նախորդների աշխատություններին: Այդ աշխատություններն են՝ Մ. Էմին, Վեպք հնոյն Հայաստանի, Մոսկվա, 1850, Մովսես Խորենացին և հայոց հին վեպերը, Թիֆլիս, 1886, Գր. Խալատյան, Армянский эпос в Истории Армении Моисея Хоренского, Москва, 1896, Մ. Աբեղյան, Հայ ժողովրդական առասպելները Մ. Խորենացու Հայոց պատմության մեջ (տե՛ս Մ. Աբեղյան, Երկեր, հ. Ը, Երևան, 1985, էջ 66-272) և ուրիշներ:

կան մի գրականության գոյությունը»²: Որպես ապացույց իր եզրակացության՝ նա ներկայացնում է Բյուրասպ Աժդահակի առասպելի հետևյալ հատվածը. «Բայց ի՞նչ ցանկություն է արդյոք, որ ունես Բյուրասպի Աժդահակի անպիտան և անճոռնի առասպելների նկատմամբ, կամ ինչո՞ւ մեզ նեղություն ես տալիս պարսից անհարմար ու անճաշակ գրույցների, մանավանդ թե անբանության պատճառով, (ինչպես են) նրա առաջին և անբարի բարերարությունը, դևերի նրա սպասավորելը, վրիպածին ու ստին վրիպեցնել չկարողանալը, ուսերը համբուրելը, այնտեղից վիշապներ ծնվելը, այնուհետև չարության աճումը, փորի համար մարդիկ սպառելը: Հետո մի ումն Հրուդենի նրան կապելը պղնձե լարերով և Դմբավընդ կոչված լեռը տանելը, հետո Հրուդենի քնելը ճանապարհին, և Բյուրասպի նրան քաշելով բլուր տանելը, Հրուդենի զարթնելը և նրան լեռան ինչ-որ այր տանելն ու կապելը և ինքն իրեն նրա առաջ իբրև արձան հաստատելը, որից սարսափահար եղած՝ հնագանդ է մնում շղթաներին և չէ իշխում դուրս գալ և աշխարհին ապականել»³:

Այս քաղվածքից հետո Ֆեյդին բերում է երկրորդ համառոտ քաղվածքը, որից հետո տեսանելի նյութի հիման վրա կառուցում է իր համոզիչ եզրահանգումները. «...Եվ սովորած չար ոգին, որ նյութում էր չարությունը, գլուխը Բյուրասպի ուսերի վրա դնելով անկասկած սովորեցնում էր նրան անբարի արվեստը տանը և հրապարակներում, ականջին խոսելով: Սրա մասին առասպելում ասում են, թե սատանայի ճուտը նրան սպասավորելով կատարում էր նրա կամքը, որի համար հետո, պարզև խնդրելով, ուսը համբուրում էր:

Իսկ վիշապներ բուսնելը կամ Բյուրասպի կատարելապես վիշապանալը, որ ասում են, այս է: Որովհետև նա անթիվ մարդիկ սկսեց զոհել դևերին՝ ուստի բազմությունը նրանից տաղտկացավ և բոլորը միաբանեցին ու նրան հալածեցին. նա փախավ վերոհիշյալ լեռան կողմերը, երբ հալածանքը նրա դեմ սաստկացավ, նրա հետ եղած ամբոխը քայքայվեց ու ցրվեց, հալածողներն այս քանին վստահանալով՝ մի քանի օր այդ տեղում հանգիստ առան: Սակայն Բյուրասպին ցրվածներին նորից հավաքելով՝ հանկարծորեն նրանց վրա է հասնում, մեծ վնասներ պատճառելով, բայց բազմությունը հաղթում է, և Բյուրասպին փախուստ է տալիս: Հասնում, նրան սպանում են լեռան մոտ և զցում են մի մեծ ծծմբահոտ վիհի մեջ»⁴:

² F.Feydit, *L'épopée populaire arménienne* (տե՛ս «Բազմավեպ», 1957, հունվար-փետրվար, էջ 27):

³ Նույն տեղում, էջ 27-28: Տե՛ս Մ. Խորենացի, *Հայոց պատմություն*, Աշխարհաբար թարգմ. և մեկնաբանումները Ստ. Մալխասյանի, Երևան, 1981, էջ 107: Այսուհետև կնշենք Մ.Խ., չ.պ., էջը:

⁴ F.Feydit, *L'épopée populaire arménienne*, p. 28: Տեղին ենք համարում մեջբերել Ստ. Մալխասյանի հետևյալ ծանոթագրությունը. «Բյուրասպի Աժդահակ-Պարսից առասպելական հերոս Չոհակի մակդիրն է: Ֆիրդուսին էլ նրան Աժդահակ է կոչում: Բյուրասպի զենդերեն *a var āspa* - բլուր ձի (ունեցող): Հայերենի մեջ վերջի «ի» ածանցական մասնիկ է, ինչպես քաջագրի, տմարդի և այլն:

Բանասերները (Գուտշմիտ, Մառ, Էմին և այլն) միաբերան վկայում են, որ Բյուրասպի Աժդահակի մասին Խորենացու պատմածը բոլորովին նման է Ֆիրդուսիի պատմածին: Ֆիրդուսին Շահնամեն գրեց ԺԱ դարում՝ հիմնվելով առաջուց գրի առնված ավանդությունների վրա, որոնցից ամենահինը

Ֆեյդին մեկնում է Խորենացու ներկայացրած Աժդահակի «անպիտան և անճոռնի», «պարսից անհարմար ու անճաշակ գրույցները», որոնք պատմահորը հայտնի էին դեռևս հինգերորդ դարում և Ֆիրդուսուց շատ առաջ: Նա բացատրում է բերված հատվածների մութ մտքերը և այդ կցկտուր հաղորդման հիման վրա ներկայացնում այն աղերսները, որոնք կան բերվածների և Ֆիրդուսու «Շահ-Նամեի» միջև: Նրա կարծիքով Խորենացին իր մատյանի այս հատվածում պարզապես դրել է «Շահ-Նամեի» Ջոհակին վերաբերող հատվածների բովանդակային ցանկը՝ «C'est tout simplement une «table des matières» du livre Zohak du Chah-nameh»: Նրա կարծիքով Ջոհակը նույն ինքը Բյուրասպ Աժդահակն է, որն օրը երկու մարդ է զոհում, որպեսզի նրանց ուղեղը իբրև կեր տա վիշապներին: Ժողովուրդը նրան դուրս է շարտում, և Ֆերիդունը, որը Խորենացու Հրուդենն է, անակնկալ ջախջախում է Ջոհակի սաղավարտը: Ֆերիդունն ուզում է վերջին հարվածը տալ, երբ երանելի Սերոշը նրան պատվիրում է չսպանել Ջոհակին, այլ շղթայել Դմբավրնդ լեռան վրա:

Ֆեյդին հատուկ շեշտում է, թե որքան էլ Խորենացու քննադատները պատմիչի ծնունդը ետ տանեն երկու կամ երեք դարով, միևնույն է՝ ինքը համոզված պնդում է, որ վերջինս չէր կարող ծանոթ լինել Ֆիրդուսու գործին: Նա նաև հավանական չի համարում Խորենացու ծանոթությունը պարսից վիպական գրույցների առաջին ժողովածուին՝ «Kodai nameh»-ին: Նրա կարծիքով պարսից բանահյուսության այդ գրույցները, հատկապես Ջոհակի գործերի մասին պատմողները, Խորենացին լսել է տարբեր ժողովրդական ասացողներից: Դրանք եղել են Ջոհակին վերաբերող այլազան պատումներ: Մեկում Ֆերիդունը գործում է մենակ, մյուսում նրա դեմ գործում է անանուն ամբոխը, մեկում Ֆերիդունը նիրհում է, և Ջոհակը հափշտակում է նրան, մեկ ուրիշում ժողովուրդը տեսնելով Ջոհակի բանակը՝ ցրվում է, և Ջոհակը հավաքում է իր զինվորներին հակահարված տալու, կա նաև տարբերակ, ըստ որի Ֆերիդունը Ջոհակին հավերժ շղթայում է, չնայած մեկ այլում ժողովուրդը սպանում է Ջոհակին և դիակը նետում վիհի մեջ:

Զ դարից էր: Ուրեմն Խորենացին նրանից էլ մի դար առաջ գիտեր այս պարսկական առասպելները, և ոչ միայն նա գիտեր, այլև Մահակ Բագրատունին, որ ծերունի Պատմահորը թախանձում էր այս առասպելները գրել ու մեկնել: Այս երևույթն էլ բազմաթիվ այլ երևույթների մեջ ցույց էր տալիս՝ որ աստիճան պարսկական, հատկապես պահլավական կուլտուրան տարածված էր Հայաստանում, գոնե նրա թագավորական և իշխանական տներում:

Որչափ էլ Պատմահայրը ատելություն և արհամարհանք է արտահայտում պարսից առասպելների նկատմամբ, բայց և այնպես նա պակաս հմուտ չէ նրանց, քան իր սիրած հունաց «պերճ և ողորկ» առասպելներին: Բացի այս տեղից, որտեղ կարճառոտ բերում է Բյուրասպի Աժդահակի մասին առասպելները, նա հիշում է նշանավոր փահլևան Ռոստոմին, զիտե նրա որտեղացի լինելը և հարյուր քսան փղի ուժ ունենալը (Բ, ք),- մանրամասնություններ, որոնք հայտնի չեն Ֆիրդուսիին, թվում է կարճառոտ առասպելներն Արտաշիր Մասանյանի մասին (Բ, հ), մի ամբողջ գլուխ նվիրվում է պահլավների ծագման վերաբերյալ առասպելներին (տե՛ս Մ.Խ., Հ. պ., էջ 476-477):

Ժողովուրդը բանահյուսական գործերում չէր կարող ներկայացնել իր հերոսին այնպես, ինչպես այդ արել է Ֆիրդուսին իր գրական և դյուցազնական էպոսում, որը գրված է իշխանագունների համար⁵: Ֆեյդին բացատրում է իր՝ հայոց առասպելներից շեղվելու և պարսից առասպելներին անդրադառնալու անհրաժեշտությունը: Սա այն ճանապարհն է, որը գծում է հայ ժողովրդական բանահյուսության հնագույն հետքերը, և ինքը ջանում է ապացուցել հայկական ժողովրդական վիպերգերի վաղեմիությունը:

Մովսես Խորենացին հիշատակում է Մար Աբաս Կատինային և պաշտոնապես հենվում է նրա հաղորդած փաստերի վրա: Ֆեյդին խոսում է Հայկի և Բելի կովի մասին, որը հետևանք էր Բաբելոնում լեզուների խառնակության: Հսկա Հայկը ազգային հերոս է, պատմահայրը նկարագրում է նրա ընդդիմանալը Բելին ու վերջինիս սպանելը: Հայագետը հատուկ ուշադրություն է հրավիրում Հայկի սերունդներից Արամի վրա, որը խիզախորեն կոչում է Մարաստանի տիրակալ Նյուքար Մադեսի և Ասորեստանի իշխող Բարշամի դեմ: Նա չի մոռանում հիշատակել Արամի առասպելի հետևյալ հատվածը. «Արամի մասին պատմում են, թե շատ քաջ գործեր է կատարել հաղթական պատերազմներում և ընդարձակել է Հայաստանի սահմանները բոլոր կողմերից, որի անունով էլ բոլոր ազգերը կոչում են մեր աշխարհը, ինչպես հույները՝ Արմեն, իսկ պարսիկներն ու ասորիները՝ Արմենիկ»⁶: Հայագետը Արայի և Շամիրամի առասպելը համարում է չափազանց գողտրիկ պատում: Այն ներկայացնում է Արամի որդու՝ Արա Գեղեցիկի հավատարմությունը իր գեղեցիկ կնոջը՝ արքայադուստր Նվարդին: Ֆեյդին վերապատմում է, թե ինչպես է Արան մերժել ցանկասեր Շամիրամի խոստումները, որի պատճառով էլ զոհվել է Շամիրամի զինվորներից: Նա պատմում է Շամիրամի՝ Արային վերակենդանացնելու փորձերի մասին և առանձնացնում է հատկապես մի դրվագ, որը պատմում է Նվարդից ծնված Արայի Կարդոս որդու մասին, որին ի սեր Արա Գեղեցիկի Շամիրամը վերանվանում է Արա. «Իսկ Շամիրամը դեռ իր կենդանության ժամանակ Արայի որդուն, որ ծնված էր նրա սիրելի կնոջից՝ Նվարդից, և տասներկու տարեկան երեխա էր մնացել Արայի մահվան ժամանակ, դեպի Արա Գեղեցիկը տաժած գորովի պատճառով՝ նրա անունով կոչում է Արա և նշանակում է

⁵ «...Արաբերեն բառերը Ֆիրդուսու պոեմում շատ քիչ են, նա կամենում էր կենդանացնել հին Իրանը և դա անում է իրաներենով՝ հավատարիմ մնալով իր օգտագործած աղբյուրներին... Նրա ազդեցությունը պարսից գրականության և ժողովրդի հոգու վրա այնքան խորն է ու տևական, որ պահանջում է շատ լուրջ ուսումնասիրություն: ...Նրա գործը գրական և բանահյուսական առումով խիստ հետաքրքիր է և դեռևս քիչ մեկնաբանված (տե՛ս Encyclopédie de l'Islam, nouvelle édition, t. II, C-G, Leyde, Paris, 1965, p. 941-942): Այս նկատումը գալիս է հաստատելու, թե որքան կարևոր է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» պարսից առասպելներին նվիրված հավելվածը:

⁶ F.Feydit, L'épopée..., p. 29: Մ.Խ., Հ. պ., էջ 53:

մեր աշխարհին վերակացու, մտերմաբար նրան վստահացած լինելով, և ասում են, թե նա պատերազմում Շամիրամի հետ մեռավ»⁷:

Ֆեյդին մանրամասն ներկայացնում է Շամիրամի շինարարական աշխատանքները Հայաստանում, հատկապես ամառանոցային պալատի կառուցումը, որին պատմահայրը հատկացրել է մի ամբողջ գլուխ: Նա համոզված է, որ Խորենացին իր պատումն առաջ է տանում ժողովրդական ոգով. «Իրար հաջորդող քնարական ու էպիկական շունչը, որ հանդիպում ենք որոշ գլուխների տարբեր հատվածներում, մտածել է տալիս, թե արդյոք Մովսես Խորենացին դրանք գտել է Մար Աբաս Կատինայի մոտ, որը քաղղեական դիվանի անտարբեր թարգմանիչ էր ընդամենը»⁸:

Բերելով այս հատվածները՝ Ֆեյդին համոզված է, որ այդ ամենը առեղծվածորեն հուշում է հեթանոս հայերի մի հին վեպ ունենալը, որը բանավոր է եղել և հիշեցնում է «Շահ-Նամեն»: Նա համոզված է նաև, որ ջրհեղեղից հետո ստեղծվել է առասպելական գրույցների մի շարք, որն աստվածաշնչային չէ, այլ արևելյան է և այն ձգվել է մինչև Շամիրամի ժամանակները: Այս ցիկլը սկսվում է Հայկի և Արամի սխրագործությունից և հասնում է մինչև Արա Գեղեցիկի հերոսական ու դժբախտ վախճանը: Շամիրամի կերպարին Ֆեյդին տալիս է բոլորովին նոր բացատրություն: Շամիրամը սովորական նվաճող չէ. նա ցանկասեր այլադավան է, որն իր կյանքի ճանապարհին գտել է հայ հերոսին, և նրանց հանդիպումը դարձել է ճակատագրական:

Ֆեյդին խոսում է նաև Տորքի մասին, որին համարում է հայկական առասպելներում կիկլոպյան դեմք թե իր ֆիզիկական ուժով և թե իր քաջագործություններով: Այս անձնավորությունը արքա չէ, բայց կտրիճ է, ինչպես ֆրանսիացիների Ռոլանդը⁹: Նա Հայկի սերունդներից է: Եվ Ֆեյդին ամբողջությամբ մեջբերում է Տորքի առասպելը. «Իսկ Տորքին, որ սերված էր Հայկի թոռ Պասքամից, մի տգեղ, բարձր, կոպիտ կազմվածքով, տափակ քթով, փոս ընկած աչքերով, դժնյա հայացքով մարդու, որին սաստիկ տգեղության պատճառով կոչում էին Անգեղյա, որ վիրթխարի հասակ ու ուժ ուներ՝ արևմուտքի կուսակալ նշանակեց և ցեղի անունը կոչում է Անգեղ տուն՝ երեսի տգեղության պատճառով: Բայց եթե ուզում ես, ես էլ նրա մասին անհամ ու անտեղի ստեր կպատմեմ, ինչպես պարսիկները, որ Ռոստոմ Սագճիկի մասին պատմում են, թե հարյուր քսան փղի ուժ է ունեցել: Որովհետև նրա ուժեղության և սրտոտ լինելու պատճառով երգերը պատմում էին նրա մասին չափազանց անհարմար բաներ, որոնք ո՛չ Սամսունին են հարմարում, ոչ Հերակլե-

⁷ F.Feydit, L'épopée... p. 30, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 75-77:

⁸ F.Feydit, L'épopée..., p. 30:

⁹ Ֆրանսիական էպոսի «Ռոլանդի երգի» հերոսը, նաև Շառլմանժին (Կառլոս Մեծին) ներկայացնող շարքի հերոսներից է: Սա ֆրանսիական գրականության հնագույն հերոսական կերպարներից է: Ռոլանդը պայքարում ու մեռնում է հանուն հավատի: «Ռոլանդի երգն» առաջին անգամ հրատարակվել է 1837-ին Ֆրանցիսկ Միշելի կողմից:

սին և ոչ էլ Սագճիկին: Որովհետև երգում էին նրա մասին, իբր թե ձեռք էր զարնում որձաքար ապառաժներին, որոնց վրա ոչ մի ճեղքվածք չկա, ուզածին պես ճեղքում էր մեծ ու փոքր, եղունգներով տաշում էր, տախտակներ էր ձևացնում և նույնպես եղունգներով նրանց վրա գծում էր արծիվներ և նման բաներ:

Պոնտոս ծովի ափին պատահել է թշնամիների նավերի և վրա է հարձակվել. նրանք հեռացել են խոր ծովը մոտ ութ ասպարեգ: Չկարողանալով նրանց հասնել, ասում են, վերցնում է բլրածև ժայռեր և շարտում է նրանց հետևից: Ջրերի ալեկոծվելուց ոչ սակավ նավեր ընկղմվում են, և ջրերի պատառումից առաջացած ալիքները մնացած նավերը շատ մղոններ առաջ են քշում: Ո՛հ, չափազանց առասպել է այս, առասպելների առասպել»¹⁰:

Ֆեյդին չի կամենում վիպական պատումի այս առաջին շարքը փակել առանց հիշատակելու լուսանցքային մի կերպարի՝ Հայկի սերունդներից Շարային, որը խիստ բեղմնավոր էր գավակներ ունենալու հարցում և շատակեր: Հայրը նրան իր երեխաների հետ ուղարկում է բնակվելու Շիրակում, որը չափազանց բարեբեր գավառ էր: Մովսես Խորենացին հիշում է գեղջուկների մեջ տարածված առածը. «Դու, ասում են, Շարայի որկորն ունես, բայց մենք Շիրակի ամբարները չունենք»¹¹: Ֆեյդին հիշեցնում է Ֆրանսուա Ռաբլեի հերոս Գարգանտուայի համար ասված ֆրանսիական համանման առածը. «Si tu as le gosier de Gargantua, nous, nous n'avons pas les greniers du Chinonais»¹²: («Եթե դու Գարգանտուայի որկորն ունես, մենք Շինոնի ցորենի շտեմարանները չունենք»): Հայագետը համոզված է, թե Խորենացու ներկայացրած հայոց հին վեպի մեջ այս կերպարը գոյություն չէր ունենա, եթե նա հայկական միջավայրում նույնքան նշանավոր չլիներ, որքան Ռաբլեի հերոսը: Չպետք է զարմանալ, եթե Ռաբլեի հերոսը քշվում է դեպի հին դարեր, երևույթն ավելի շուտ բացատրվում է հայոց վեպի հմայքով, որում հրաշալի ձևով պահպանված է մարդկային բնավորությունը:

* * *

Ֆեյդին անցնում է հայոց հին վեպի երկրորդ շարքին, որն առաջինի շարունակությունն է: Վիպասքի երկրորդ շարքը սկսող կերպարը նույնպես ներկայացվում է որպես Հայկի սերունդներից: Սա Տիգրանն է, ոչ Միհրդատի նշանավոր փեսան, այլ մեկ ուրիշ Տիգրան, ավելի հին ժամանակների, որը դաշնակցեց Կյուրոսին՝ ընդդեմ Աժդահակի: Այս Տիգրանը բոլոր հայ թագավորներից հզոր էր և առավել իմաստուն, նա խիզախ էր և քաջ պատերազմող: Մովսես Խորենացին ներկայացնում է, թե ինչպես Տիգրանը Հայաստանը հարկատու երկրից դարձնում է գերիշխող, ուր կային դիզված ամեն տեսակի հարստու-

¹⁰ F.Feydit, L'épopée... p. 31, Մ.Խ., ձ. պ., էջ 129, 131:

¹¹ F.Feydit, L'épopée... p. 32, Մ.Խ., ձ. պ., էջ 49:

¹² F.Feydit, L'épopée..., p. 32:

թյուններ՝ սկսած ոսկուց մինչև շքեղ հանդերձները, որոնց մեջ անգամ տգեղները գեղեցկանում էին: Ֆեյդին հիացած է Տիգրան Երվանդյանին նվիրված ներբողներով, որում պատկերված է վերջինիս բանաստեղծական կերպարը. «...այս խարտյաշ և մազերի ծայրը գանգուր Երվանդյան Տիգրանը, գունեղ երեսով, քաղցր նայվածքով, ուժեղ սրունքներով, գեղեցիկ ոտներով, վայելչակազմ և թիկնավետ, կերակուրների և ըմպելիքների մեջ պարկեշտ, ուրախությունների մեջ օրինավոր»: Հետո պատմիչը սքանչացած շարունակում է. «որի մասին մեր հները, որոնք փանդիոններով երգում էին, ասում էին, թե մարմնի ցանկությունների մեջ էլ չափավոր է եղել, մեծիմաստ և պերճախոս և լի բոլոր (հասկություններով), որ պիտանի են մարդուն»¹³: Հայագետը նշում է, որ այս ներբողը ներշնչված է բամբիոների նվագի տակ հնչած չափածո երգերից:

Առասպելում Տիգրանն այնքան հզոր պատմական դեմք է, որ Աժդահակը ձգտում է նրա հետ մտերմանալ և ամուսնանում է քրոջ հետ՝ նրան դարձնելով օրինական թագուհի: Հետագայում Աժդահակի հաշվարկները պարզվում են. այս բարեկամության նպատակն էր Տիգրանին հեշտությամբ սպանելը: Սակայն Տիգրանը զգուշացված էր քրոջից, նա պատերազմ է հայտարարում Աժդահակին և սպանում է նրան կովի ժամանակ: Այս Աժդահակը խիստ համապատասխան է «Շահ-Նամեի» Աժդահակին, այսինքն՝ վիշապին: Ոչինչ պակաս չէ այս պատումի մեջ, անգամ Աժդահակի երազը, ուր հայտնի է դառնում նրա վախճանը և աստղագուշակների դավադիր գուշակումները:

Ֆեյդին խոսում է Տիգրանի երեք որդիների մասին, որոնցից նշանավորագույնը Վահագն էր, և որի ծննդյան բանահյուսական հատվածը կա Խորենացու երկում¹⁴.

Երկներ երկին,

Երկներ երկիր,

Երկներ և ծովն ծիրանի.

Երկն ի ծովուն ուներ զկարմրիկն եղեգնիկ.

Ընդ եղեգան փող ծուխ ելանէր,

Ընդ եղեգան փող բոց ելանէր,

Եվ ի բոցոյն վազէր խարտեաշ պատանեկիկ:

Նա հուր հեր ուներ,

Ապա թե

Բոց ուներ մօրուս,

Եվ աչկունքն էին արեգակունք¹⁵:

¹³ F.Feydit, L'épopée..., p. 32, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 85, 87:

¹⁴ Չափածո հատվածները բերվում են գրաբարով՝ բնագրի հմայքը պահպանելու նպատակով-Ս.Դ.:

¹⁵ F.Feydit, L'épopée... p. 33, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 102:

Նա նկատում է, որ պատմահայրը մի պարզ ակնարկ չի անում, այլ բերում է բանահյուսական հատվածը՝ բավականին ազատ ոտանավորով, որում սակայն ներքին ռիթմը խիստ զգալի է: Հայագետի կարծիքով այս հատվածը վերլուծական առումով դժվարին է:

Սա պետք է կարծել փոքրիկ առասպելական պոեմ է աստծու ծննդյան մասին: Իրականում սա սկիզբն է վիպական մի երգի, որը նվիրված է Վահագնի քաջագործություններին: Սակայն չպետք է մոռանալ, որ նա մահկանացու հերոս է, որովհետև ծնվել է Տիգրան թագավորից: Վահագնը վիշապ Աժդահակին սպանողի արժանավոր որդին է: Նա հայտնի է որպես վիշապաքաղ, հաղթում է վիշապներին: Ֆեյդին նկատում է, որ այս առումով Վահագնը նման է «Շահ-Նամեի» հերոսին, սակայն համեմատվում է Հերակլեսի հետ: Վահագնի ձուլումը հունական աստծու հետ թվում է, թե ունի երկու պատճառ: Նախ հակակշիռ է նոր արքա Վաղարշակի իրանական ազդեցությունը, և երկրորդ՝ կա արտակարգ առիթ: Երբ Արտաշեսը հաղթում է Կրեսոսին, նա լյուդացիների կուռքերը բերում է Հայաստան, դրանց թվում նաև Հերակլեսի արձանը, «որ Սկյուդեսի և կրեսոացի Դիպինոսի գործն էր», որոնք այդ ժամանակաշրջանի նշանավոր քանդակագործներն էին¹⁶:

Ֆեյդիի կարծիքով աստվածանալուց հետո Վահագնը այլևս չէր կարող ունենալ մարդկային ծագում՝ թեկուզ թագավորական: Նա պետք է սերեր բնությունից. այստեղ կրակն է՝ ջրի հետ: Ճիշտ նույն ձևով «Սասունցի Դավիթ» էպոսի Սանասարն ու Բաղդասարը սերում են ջրից և դառնում են «հրեղեն»:

Մովսես Խորենացին իր մեկենասին հայտնում է. «Այստեղից սկսած մինչև Վաղարշակի թագավորելը Հայաստանում՝ ստույգ բան չունեմ քեզ պատմելու»¹⁷: Ահա այսպես ավարտվում է պատմահոր երկի առաջին գիրքը: Ֆեյդին նկատում է, որ այս ժամանակահատվածից ընդհատվում է Հայկից սերող թագավորական գերդաստանը՝ փոխարինվելով օտար Արշակունիներով, որոնք, սակայն, շուտով համարվում են ազգային:

Խորենացին պատմում է Վաղարշակ Առաջինի, Արշակ Առաջինի, նշանավոր Արտաշես Առաջինի, վերջապես Միհրդատի հետ դաշնակցած Տիգրան Մեծի մասին, այս հատվածներում փոքր-ինչ չակնարկելով բանահյուսական նյութերը: Նա մանրամասն խոսում է Սանատրուկի մասին, որը Եդեսիայի Աբգար թագավորի զարմիկն էր, ինչպես նաև ազգականն էր Տիգրան Մեծի: Սանատրուկը ծծկեր ժամանակ ձյան շեղջի տակ է մնում իր դայակի հետ և հրաշքով փրկվում: Այս հատվածում պատմահայրը վերստին անդրադառնում է հին վիպասքի զրույցներին. «Մրա մասին առասպելաբանում են, թե մի ինչ-որ նորահրաշ սպիտակ կենդանի աստվածներից ուղարկվեց, և նա պահում էր երեխային»¹⁸: Սանատրուկից հետո թագավորում է Երվանդը, որի մասին եղած ժողովրդական

¹⁶ F.Feydit, L'épopée..., p. 33:

¹⁷ Մ.Խ., ձ. պ., էջ 103, 105:

¹⁸ F.Feydit, L'épopée... p. 34, Մ.Խ., ձ. պ., էջ 189:

գրույցները Ֆեյդին վերապատմում է: Երվանդի մայրը Արշակունյաց ցեղից էր, պառաված, տգեղ ու վավաշոտ, որին ոչ ոք կին չի վերցնում, և նա ապօրինի ձևով ծնում է Երվանդին: Երվանդին հայագետն անվանում է ուզուրպատոր (իշխանությունը բռնագավթող), որը կոտորել է տալիս Սանատրուկի բոլոր երեխաներին, ու փրկվում է միայն մանուկ Արտաշեսը: Երվանդը բազում չար գործեր է կատարում, միայն կառուցում է Երվանդակերտ դաստակերտը, որի նկարագիրը քերթողահոր մոտ խիստ բանաստեղծական է: Այն համեմատվում է երիտասարդ չքնաղ կույսի աչքերի, արտևանունքների, գեղեցիկ բերանի հետ: Սակայն փրկված Արտաշեսը մեծանում է և իր փրկչի՝ Սմբատ Բագրատունու հետ, որը նույնպես լեգենդար հերոս է, գալիս սպանում է Երվանդին ու Արտաշեսին թագավորեցնում: Սմբատի գործերի մասին պատմելիս Մովսես Խորենացին վկայակոչում է պարսից մատյանները և հայ ժողովրդական բանահյուսությունը. «...որին վկայում են նաև պարսից մատյանները և հայոց վիպասանների երգերը»¹⁹:

Ֆեյդին հատուկ ուշադրության է արժանացրել «Հայոց պատմության» հետևյալ հատվածը. «Արտաշես վերջինի գործերից շատ բան հայտնի են քեզ այն վիպասանքներից, որ պատմվում են Գողթնում, ինչպես քաղաք շինելը, խնամությունն ալանների հետ և Սաթենիկի իբր թե սիրահարությունը առասպելական վիշապագուններին, այսինքն՝ Աժդահակի սերունդներին, որ գրաված ունեն Մասիսի ամբողջ ստորոտը. կռիվը նրանց հետ, նրանց իշխանության քայքայումը, նրանց սպանությունը և շինվածքների հրկիզումը և Արտաշեսի որդիների նախանձը և իրար դեմ գրգռվելը կանանց միջոցով: Այս բոլորը, ինչպես ասացինք, քեզ հայտնի են վիպասանների երգերից, բայց մենք ևս կարճատև կհիշատակենք և այլաբանությունը կճշմարտենք»²⁰:

Ֆեյդին նշում է, որ Մ. Խորենացին հաղորդում է պատմական դեպքեր, նկարագրում է Արտաշեսի և ալանների կռիվը, վերջիններիս հայոց արքան կանգնեցնում է Քուռ գետի ափին՝ չթողնելով մտնել Հայաստան, հետո փախցնում է ալանների թագավորի դստերը՝ Սաթենիկին, որին տեսնում է Քուռի հակառակ ափին: Եվ որպես հաստատումն իր ասածի բերում է հին վիպասքից մի քանի բանաստեղծական կտորներ.

Հեծավ արի արքայն Արտաշես ի սեան գեղեցիկ,
Եւ հանեալ զոսկէօղ շիկափոկ պարանն,
Եւ անցեալ որպէս զարծուի սրաթն ընդ գետն,
Եւ ձգեալ զոսկէօղ շիկափոկ պարանն՝
Ընկէց ի մէջք օրիորդին Ալանաց,
Եվ շատ ցաւեցոյց զմէջք փափուկ օրիորդին,

¹⁹ F.Feydit, L'épopée... p. 35, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 209:

²⁰ F.Feydit, L'épopée..., Մ.Խ., Հ. պ., էջ 209, 211:

Արագ հասուցանելով ի բանակն իւր²¹:

Արտաշեսի և Սաթենիկի հարսանիքը կատարվել է մեծ շքեղությամբ, ինչպես վկայում է Խորենացու բերած վիպասանական հատվածը.

Տեղ ոսկի տեղայր

Ի փեսայութեանն Արտաշիսի,

Տեղայր մարգարիտ

Ի հարսնութեան Սաթինկանն²²:

Հայագետը նշում է, որ Սաթենիկի ու Արտաշեսի ամուսնական միությունը անամպ չէր, ինչպես այդ վկայում են երկու չափածո այլ հատվածներ, որոնք ֆրանսերեն թարգմանված են ենթադրաբար.

Տենչայ, ասեն, Սաթենիկ տիկին

Տենչանս՝ զարտախուր խաւարտ

Եւ զտից խաւարծի

Ի բարձիցն Արգաւանայ²³:

Ֆեյդին ներկայացնում է նաև վիպասքի մեկ այլ բեկորը, որը պատմում է Պարսկաստանում տեղի ունեցած Արտաշեսի մահվան մասին: Նա բերում է Գրիգոր Մագրիստրոսի 33-րդ թղթում գետեղված Արտաշես արքայի սրտաշարժ հեծեծանքը մահվանից առաջ, որը լի է կյանքի ու հայրենիքի նկատմամբ ունեցած անսահման կարոտով.

Ո՛ տայր ինձ զծուխ ծխանի

Եւ զառաւօտն՝ Նաւասարդի,

Զվազելն եղանց և զվարզելն եղջերուաց,

Մեք փող հարուաք և թմբկի հարկանէաք,

Որպէս օրէն էր թագաւորաց²⁴:

Հայագետն ըստ Խորենացու ներկայացնում է Արտաշես արքայի շքեղ թաղման և կամավոր մահերի նկարագիրը, բերում Արտավազդի թշնամական բողոքը մեռած հոր դեմ և Արտաշեսի հետմահու անեծքը որդուն՝ մնալու շղթայված քաջքերից.

Եթէ դու յորս հեծցիս

յԱզատն ի վեր ի Մասիս,

Զքեզ կալցիս քաջք,

Տարցիս յԱզատն ի վեր ի Մասիս.

²¹ F.Feydit, *L'épopée...*, p. 35, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 212:

²² F.Feydit, *L'épopée...*, p. 35, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 214:

²³ F.Feydit, *L'épopée...*, p. 35, Մ.Խ., Հ. պ., էջ 100:

²⁴ Գրիգոր Մագրիստրոսի թղթերը, Ալեքսանդրապոլ, 1910, էջ 87: Այս հատվածին Գրիգոր Մագրիստրոսը կցում է հետևյալ բացատրությունը. «Եւ զայս ասեն ի վախճանելն իւրում, զոր ի գրեհիկս աւանդեալ գտաք», F.Feydit, *L'épopée...*, p. 36:

Անդ կայցես և զոյս մի՛ տեսցես²⁵:

Ֆեյդին նկատում է, որ Արտավազդը՝ շղթայված Արարատի վրա, նման է Կովկասյան լեռներին գամված Պրոմեթևսին և Դմբավրնդում բռնված Աժդահակ-Զոհակին: Այս հատվածի համար նա վերստին կարևորում է բանահյուսական նյութը. «Պատավները սրա մասին զրուցում են, թե արգելված մնում է մի քարանձավի մեջ, երկաթե շղթաներով կապված, երկու շուն կրծում են նրա շղթաները, և նա ջանք է անում դուրս գալ և աշխարհին վերջ տալ, բայց, ասում են, դարբինների կռանահատության ձայնից կապանքներն ամրանում են: Ուստի դեռ մինչև այժմ էլ դարբիններից շատերը, առասպելին հետևելով, կիրակի օրերը երեք կամ չորս անգամ (կռանով) խփում են սալին, որպեսզի, ասում են, Արտավազդի շղթաներն ամրանան»²⁶:

Որպես փակագծային տեղեկություն Ֆեյդին բերում է Migne-ի հոդվածը «Dictionnaire des Sciences Occultes»-ից («Գաղտնի գիտությունների բառարան»), որը հետևյալն է. «Սա Շվեյցարիայի պատավների մոտ տարածված առասպել է, ըստ որի Սուրբ Բերնարդը բռնվել է դևերից և շղթայվել Քլեովո վանքի շրջակա լեռներից մեկում: Ըստ այս առասպելի՝ կա մի սովորություն. երկրի դարբինները ամեն երկուշաբթի աշխատանքն սկսելուց առաջ մուրճով երեք անգամ հարվածում են սալին, որ դևի շղթաներն ամրանան, և նա չկարողանա ազատվել»²⁷: Ֆեյդիի կարծիքով սա Արտավազդի մասին պատմվող առասպելի համապատասխան հատվածի պատճենահանումն է:

Առաջ տանելով բանահյուսական նյութերին վերաբերող իր քննությունը՝ Ֆեյդին հասնում է նաև «Պարսից պատերազմ» հայ բանահյուսական վեպին, որը լայն չափերով օգտագործված է Ագաթանգեղոսի և այնուհետև Փավստոս Բուզանդի կողմից: Նա չի տալիս «Պարսից պատերազմ» վեպի անունը, պարզապես ըստ Մովսես Խորենացու օգտագործած վիպական նյութերի խոսում է Արտաշիր Պապականի կողմից Պարսկաստանում Սասանյան գերդաստանի հաստատման, ինչպես նաև Տրդատ Մեծի վիպական կերպարի մասին²⁸:

²⁵ F.Feydit, L'épopée..., p. 36, Մ.Խ., Ն. պ., էջ 230, 232:

²⁶ F.Feydit, L'épopée..., p. 36, Մ.Խ., Ն. պ., էջ 233:

²⁷ F.Feydit, L'épopée..., p. 36-37:

²⁸ «Պարսից պատերազմ» - Հին հայ ժողովրդական վեպ անվան տակ սովորաբար հայտնի է Մ. Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ եղած Վիպասանությունը հնագույն ժամանակի հերոսների մասին: Այդ, ինչպես տեսանք, մասամբ առասպելներ են, մասամբ և առասպելախառն վեպ, որի մեջ պատմական հիշողությունները հասնում են մինչև մեր թ. 2-րդ դարը:

Հայ ժողովուրդն ունեցել է իր ավանդական վեպը և հետագա դարերի մասին ևս: Դա «Պարսից պատերազմն» է: Այսպես կոչում ենք մեր երկրորդ հին վեպը, որովհետև դրա մեջ բանաստեղծորեն պատմված է եղել այն մեծ ու երկարատև պատերազմը, որ դարեր շարունակ մղել են հայերը պարսիկների դեմ իրենց անկախության համար: Այդ վեպի հատվածները մնում են Ագաթանգեղոսի, Փ. Բուզանդի, Խորենացու և Մեբեոսի պատմությունների մեջ: Ագաթանգեղոսի և Բուզանդի մեջ

Ֆեյդին ներկայացնում է Մասանյանների պետական հեղաշրջման ժամանակ Հասաստանի քաջ արքա Խոսրովի՝ մատնությանը սպանվելը: Նրա որդին՝ Տրդատ Մեծը, մի իսկական վիպական կերպար է նաև ըստ «Խորենացու «Հայոց պատմության»: Նա տիտանական ուժի տեր է, ճարտար է զինաշարժության մեջ. «...կրկեսի մրցության մեջ գերազանցեց... նաև արգիացի Կերասուհից, որովհետև սա եզան կճղակը պոկեց, իսկ (Տրդատը) երկու վայրենի ցուլերի եղջուրը մի ձեռքով բռնելով պոկեց և վիզը ոլորելով ջախջախեց»²⁹: Ֆեյդին նաև պատմում է, թե ինչպես երբ Պրոքոսը պատերազմում էր գործերի հետ, սաստիկ սով է լինում, ու գորքը նրան սպանում է, իսկ Տրդատը մեն-մենակ հաղթում է գորքին: Նաև կրկեսում ձիարշավի ժամանակ, կամենալով կառքը քշել, հակառակորդի ճարպկությունից ցած է ընկնում, սակայն բռնում ու կանգնեցնում է կառքը: Սրանք Տրդատի հեթանոս եղած ժամանակի երիտասարդական սխրագործություններն են: Տրդատը դառնում է քրիստոնյա, քրիստոնյա է դարձնում նաև իր ժողովրդին, և ահա դրանից հետո նրա կերպարն այլևս վիպական չէ, այլ ստանում է վկայաբանական գրականությանը հատուկ գծեր:

Ֆեյդին հինգերորդ դարի պատմիչ Փավստոս Բուզանդի «Հայոց պատմության» մեջ Պապի կերպարում տեսնում է քրիստոնեական հավատի նկատմամբ ցուցաբերած ուրացության դեպքեր, և ասում է, թե նա ծառայում էր դևերին, որոնք օձերի կերպարանքով դուրս էին գալիս նրա ծոցից և փաթաթվում ուսերին³⁰: Հայագետի կարծիքով սա հիշեցնում է նույնը, ինչ իրանական էպոսում պատմվում է Ջոհակի մասին:

* * *

Ֆեյդին իր հետազոտության առաջին հատվածում եզրակացնում է, որ Մովսես Խորենացին երբեմն հստակ ակնարկներով, երբեմն բնագրային մեջբերումներով ապացուցում է, որ հինգերորդ դարում, նույնիսկ հենց չորրորդում, հայերն ունեցել են իրենց հին վեպը՝ ստեղծված վաղնջական ժամանակներում, որը եղել է ծավալուն ու ոչնչով չի զիջել հնագույն այլ ժողովուրդների էպոսներին: Ֆեյդին հատկապես հայ հին վեպը հաճախ գուգահեռում է պարթևական ժամանակները պատկերող, ավեստական կերպարները փառաբանող Ֆիրդուսու «Շահ-Նամեի» հետ՝ հավաստելով, թե հանճարեղ պատմահայրն

գտնում ենք այդ վեպի ամբողջությունը, իհարկե ուրվագծով միայն և ոչ անպատճառ այն կարգով, որով պատմվել է ժողովրդի մեջ: Խորենացին ու Մեբեոսը լրացուցիչ հատվածներ կամ պատմվածքներ միայն ունեն (տե՛ս Մ. Աբեղյան, Երկեր, Գ, Երևան, 1968, էջ 197):

²⁹ F.Feydit, L'épopée..., p. 37, Մ.Խ., չ. պ., էջ 265:

³⁰ F.Feydit, L'épopée..., p. 37: «Որովհետև երբ մարդիկ ամեն օր գալիս էին թագավորին բարի լույս ողջունելու՝ տեսնում էին, որ (դևերը) օձերի կերպարանքով դուրս էին գալիս Պապ թագավորի ծոցից և փաթաթվում էին նրա ուսերին» (տե՛ս Փավստոս Բուզանդ, Հայոց պատմություն, Թարգմանությունը և ծանոթագրությունները Ստ. Մայիսայանցի, Երևան, 1987, էջ 329):

էլ Ֆիրդուսու նման իր ժամանակակիցներին օրինակ է բերել հեթանոսական շրջանի հերոսական կերպարները³¹:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին իր հետազոտության այս հատվածով միջազգային հանրությանը տեղեկացնում է աշխարհի հնագույն գրական հուշարձաններից մեկի գոյության մասին, որով ինքը հիացած է ոչ պակաս, քան Ֆիրդուսու «Շահ-Նամե» պոեմով:

Ահա այս առումով ուշագրավ է Ստեփանոս Նազարյանի «Շահ-Նամեին» նվիրված հետազոտության մեջ եղած հետևյալ միտքը. «Хотя существует уже довольно много филологий и столько их, сколько различных народных литератур, но доселе остается еще филология, которая бы признала себя как единство, образованное из отдельных филологий, и восстановила взаимные соотношения между литературами - посредственно или не-посредственно, вспять и вперед по времени - равно как соотношения между основанием их – языками; доселе остается только в возможности, в идее, филология, которая, рассматривая языки как почву литературе и самой филологии, стремилась бы сличением их между собою сближать один с другим, отделять один от другого, устраивать и объяснять один другим, скажу более: нет еще филологии как науки, свободной от классической односторонности, от этого обоготворения некоторых народов как идолов, с уничижением других, потому что они не известны тому или другому или будто недостойные знакомства варвары, дикари»³²:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին իր հայագիտական հետազոտություններով կատարում է այն պահանջը, որ նրանից մեկ դար առաջ հեռատեսորեն անհանգստացնում էր Ստեփանոս Նազարյանին:

զ) ՖՐԵԴԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻԻ ԲԱՆԱԽՈՍՈՒԹՅՈՒՆԸ՝ ԿԱՐԴԱՑՎԱԾ 1965-ԻՆ ԲԲՅՈՒՍԵԼՈՒՄ
ՀԱՅՈՑ ՑԵՂԱՍՊԱՆՈՒԹՅԱՆ 50-ԱՍՅԱԿԻ ԱՌԹԻՎ

1965 թվականի նոյեմբերի 7-ին Բրյուսելի Թագավորական Ակադեմիայում կազմակերպվել և անց է կացվել հայոց ցեղասպանության 50-ամյա տարեդարձին նվիրված հիշատակի արարողություն: Հանդես են եկել տարբեր մտավորականներ՝ բնութագրելով հայ ժողովրդի հոգևոր արժեքները տարբեր տեսանկյուններից: Մորիս Լեռոյը խոսել է հայերի,

³¹ Պարսից բանաստեղծ Ֆիրդուսին իր գլուխգործոցը՝ «Շահ-Նամե» («Թագավորների գիրքը»), գրել է սուլթան Մահմուդի պատվերով: Ըստ ավանդության՝ Մահմուդը Ֆիրդուսուն պոեմի յուրաքանչյուր տողի համար խոստացել էր մի դինար, սակայն պոեմն ավարտելուց հետո չի տվել նույնիսկ մի դիրհամ: Ֆիրդուսին շիիթ էր, իսկ Մահմուդը՝ սյունիթ: Բացի այդ, Ֆիրդուսին իր պոեմում փառաբանում է հնագույն շրջանի Իրանի հերոսներին և ոչ թե իր ժամանակի: Նրա պոեմն աչքի է ընկնում բուն հայրենասիրությամբ: Հիրավի, Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» վիպական մասերը նույնպես գրված են խորունկ հայրենասիրությամբ, որը վարակիչ է և ներգործուն:

³² Ստեփանոս Նազարյան, Երկերի ժողովածու, Երևան, 1996, էջ 107:

հայոց լեզվի և հայ գրականության («Les Arméniens, leurs langue et leurs littérature»), Արքակ Մկրտչյանը՝ Հայաստանի՝ համաշխարհային արվեստի մեջ ունեցած տեղի («La place de l'Arménie dans l'histoire général de l'art»), Ֆրեդերիկ Ֆեյդին՝ հայերի ավանդույթների գլխավոր նկարագրի մասին («Sur les caractères dominants de la tradition aeménienne»)³³:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի վերոհիշյալ բանախոսությունը սեղմ է, սակայն խիստ տարողունակ: Հայագետն ի պաշտպանություն հայ ժողովրդի շահերի հանդես է գալիս իր հիմնավոր խոր գիտելիքներով, հայ ժողովրդի պատմության, գրականության, մշակույթի, ժողովրդական բանահյուսության, կրոնական ու աշխարհիկ ավանդույթների քաջիմացությամբ: Որպես մեծ մարդասեր՝ նա կամենում է բացատրել քաղաքակիրթ երկրներին, թե թուրքերի կազմակերպած այդ հրեշավոր եղեռնը ինչպիսի կորուստ է եղել ոչ միայն մարդկային ահռելի քանակ կազմող կյանքերի դաժան ոչնչացմամբ, այլև մի լուսավոր քաղաքակրթության կործանմամբ: Հայագետը մտածում է, որ գուցե հայոց ստեղծած քաղաքակրթության ճանաչումը արգելք կլիներ ցեղասպանությանը: Նա խոսում է միայն փաստերով: Նրա կարծիքով թեպետ հայերի պատմությունը շատ հաճախ աչքի է ընկնում ողբերգական իրադարձություններով, սակայն Հայաստանը շարունակել է անեղծ պահել իր սերը դեպի ազգային ավանդույթները: Որքան էլ պատմական պահի մթնոլորտը դժնդակ է եղել, հայերը իրենց մեջ պահել են անաղարտ մի լույս, որը դժբախտաբար գաղտնի թաքնված է եղել: Հայերենը երբեք չի եղել միջազգային լեզու, սակայն այն իր հարազատությունն ու պայծառությունն է ունեցել՝ թեպետ չի եղել կայսրության լեզու, Հայաստանը չի ունեցել ծովեր ու նավահանգիստներ, որպեսզի ազատորեն զարգացնեք առևտուրը, դրա հետ միասին արտահաններ իր գաղափարները: Ֆեյդին ցավով նշում է, որ հայկական քաղաքակրթությունը երբեք դուրս չի բերվել երկրի սահմաններից: Միշտ եղել է մի արգելք, որը թույլ չի տվել, որ հայ մտքի լուսավոր ճառագայթը փայլատակի և նշմարելի լինի արտաքին աշխարհի համար: Եվ թվում է, թե այդ արգելքի պատճառով հայոց քաղաքակրթության վրա նետվել է մի սև քող:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի կարծիքով աշխարհի այդ հաստվածը ցավալիորեն չափազանց քիչ ծանոթ է Արևմուտքին: 17-րդ դարի դասական պատկերացումները ավելացան եգիպտագիտության, ասորագիտության և ավելի նորագյուտ հիթիթագիտության շնորհիվ: Սակայն բավականին հաճախ, երբ խոսում են «Վանի արձանագրությունների», ինչպես նաև «ուրարտական թագավորության» մասին, կարելի է ասել, որ հնագետներն ու արևելագետները, որոնք ճշգրիտ ծանոթություն ունեն այդ երկրի քաղաքակրթությանը, դեռևս շատ փոքր թիվ են կազմում: Հայաստանը կցված է Իրան-Միջագետք արևելյան շրջանին: Եթե քաղաքականապես հայկական լեռնաշխարհի բնակիչները չեն ձևավորել մեծ կայսրու-

³³ Տե՛ս «Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves» - Tom XVII (1963-1965), Bruxelles, 1966, p. 5-29.

թյուն, սակայն քաղաքակրթության առումով նրանք խաղացել են բավականին կարևոր դեր, որպես տարանցիկ ճանապարհ դառնալով Արևմուտքի և Արևելքի համար, իր ազգային հանճարի հայտնագործումները հաղորդելով երկու կողմերին էլ: Ֆրեդերիկ Ֆեյդին անդրադառնում է հայ ժողովրդի զարգացման բոլոր ժամանակահատվածներին՝ սկսած քարե դարից մինչև 20-րդ դար: Քարե դարում երկիրը հարուստ էր օբսիդիանի (կայծքարի) առատությամբ: Բրոնզե դարում երկրի օգտակար հանածոները նպաստում են ինքնուրույն ձևով զարգացնելու արդյունաբերությունը: Մյուս կողմից քարերով հարուստ երկիրը, որն ուներ թեթև տուֆը, ամուր բազալտը և մարմարը, զարկ է տալիս ճարտարապետության զարգացմանը:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին նշում է, որ լայնածավալ Հայաստան երկրից մնացել է մի փոքրիկ նեղուց՝ Խորհրդային Հայաստանը, որտեղ գիտությունը ծաղկում է իր բոլոր ճյուղերով: Հայաստանի ճշմարիտ պատմությունը, ըստ պահպանված արձանագրությունների և հուշարձանների, սկսում է ստեղծվել միայն երկրորդ հազարամյակի կեսերից: Հայագետը նկատում է, որ ոչ մեկի մտքով չէր անցնի այդ լեռնոտ ու քարքարոտ երկրում դեռևս մեր թվարկությունից XIII դար առաջ չորս ակներ ունեցող կառքերի գոյության մասին: Ուրարտական պետությունը հասել էր քաղաքակրթության բարձր աստիճանին և՛ նյութական, և՛ սոցիալական, և՛ հոգևոր առումով: Սոցիալական կազմակերպվածությունը հաստատում են այդ շրջանից մնացած ամրոցների ավերակները, կարասները, որոնք իրենց վրա ունեն չափ ու կշռի նշումներ, ջրմուղների առկայությունը, որոնց մի մասը դեռևս օգտագործվում է: Այդ շրջանի արվեստից պահպանվել են հոյակապ արձանիկներ, բրոնզե սաղավարտներ, ափսեներ, ականջօղեր, մեծաշուք որմնանկարներ, որոնք մնացել են հողի տակ և երևան եկան 1950 և 1959 թվականներին Արին Բերդում: Այդ ամենը փաստերով հաստատում են, որ հին Հայաստանում արվեստը նույնքան զարգացած էր, որքան Միջերկրականի ավազանի կայսրություններում:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին հարում է այն գիտնականներին, ովքեր հայերին համարում են եկվորներ շատ հնագույն ժամանակներից³⁴: Նա նշում է, թե ինչպես բալկանյան և փռու-

³⁴ Հայ ժողովրդի ծագման, Հայասա երկրի էթնիկական կազմի և լեզվի խնդիրների վերաբերյալ ՀՀ ԳԱԱ հրատարակած «Հայ ժողովրդի պատմություն» աշխատության I հատորում կարդում ենք. «Մեզ հասած տվյալները Հայասա երկրի էթնիկական կազմի և լեզվի մասին այնքան կցկտուր են, որ առայժմ դժվար է որոշակի կարծիք կազմել այդ մասին: Գերիշխող կարծիքն այն է, որ Հայասա-Ազգի երկրի բնակիչները պատկանում էին խուրիական ցեղերին: Սակայն բացահայտվում են այնպիսի փաստեր, որոնք կարող են մեկնաբանվել հոգուտ հայասացիների լեզվի հնդեվրոպական ծագման: Իր ժամանակին իբրև վարկած հայտնված այս տեսակետը հետագայում զարգացվեց Գ. Ջահուկյանի կողմից: Հայասայի լեզվից մեզ հասած սակավաթիվ տվյալների (հայասական անձնանունների ու տեղանունների) վերլուծությունը բերեց նրան այն եզրակացության, որ հայասական լեզուն պատկանում է հնդեվրոպական հին անատոլիական լեզուների խեթական-նեսիական (ավելի ճիշտ՝ խեթական-լուվիական) խմբին, կամ որ այն թերևս ինքնուրույն հին անատոլիական լեզու է:

գիական մշակույթի կրողները ստեղծեցին արևմտյանի իրենց տեսակը: Պատմության որոշակի ժամանակահատվածում հայերը կրել են հելլենիզմի ազդեցությունը, որի վկայությունները պահպանվում են հանձինս Գառնիի տաճարի և նույն վայրում գտնվող բաղնիքի հատակի խճանկարների:

Այնուհետև եկել է քրիստոնեությունը, որը չորրորդ դարի սկզբում ընդունվել է պետականորեն: Սա երկիրը լիովին կտրել է հեթանոսությունից՝ այլևս անդարձ ձևով: Հինգերորդ դարի առաջին տարիներին Մեսրոպ Մաշտոցը ստեղծում է իր այբուբենը՝ ազգային լեզվով գրելու համար: Դա անմիջապես սկիզբ է դնում մի ծաղկուն մատենագրության, որում գրականությունը, աստվածաբանությունը, պատմագրությունը միակ տեսակները չէին: Նրանում շուտով տեղ են բռնում գիտության տարբեր ճյուղերը՝ ճշգրիտ գիտություններն՝ ինչպես տիեզերագիտությունն ու մաթեմատիկան, հասարակական գիտությունները՝ ինչպես քերականությունն³⁵ ու արդարադատությունն ու իրավունքը: Քրիստոնեության շնորհիվ զարգացավ ազգային ձևի ճարտարապետությունը, որն իր կամարների ձևով կանխեց գոթական ոճը: Հանդես եկավ հայկական մանրանկարչությունը, որն իր երփներանգ մագաղաթներով նմանը չունի ուրիշ երկրներում: 20-րդ դարակեսի Երևանը, ըստ հայագետի, իր ճարտարապետական ձևերով կրկնում է հայ միջնադարյան տաճարների՝ Էջմիածնի, սուրբ Հովհաննիսի, Զվարթնոցի, Հաղպատի ու Սանահինի, Աղթամարի և վերջապես մայրաքաղաք Անիի շենքերի ոճերը: Ասում են, թե Անիի ճարտարապետն է վերակառուցել Կոստանդնուպոլսի նշանավորագույն կառույցի՝ Սուրբ Սոֆիայի գմբեթը: Նա զուգահեռներ է անցկացնում 20-րդ դարի երկրորդ կեսի նշանավոր ու աշխարհահռչակ գիտնական, աստղագետ Վիկտոր Համբարձումյանի և յոթերորդ դարի հայ գիտնական, մաթեմատիկոս ու աստղագետ Անանիա Շիրակացու միջև: Ի դեպ, չի մոռանում հիշեցնել Վիկտոր Համբարձումյանի երազանքը՝ տեսնել Անանիա Շիրակացու գրվածքների ամբողջական թարգմանությունը որևէ եվրոպական լեզվով³⁶: Նա նշում է նաև Հայաստանում ոսկերչության, խեցեգործության և գորգագործության շատ զարգացած լինելու մասին:

Այս տվյալների լույսի տակ փորձ է արվում պարզելու հայաստանյան բաղադրատարրի բնույթը հայոց լեզվի մեջ: Նա նույնիսկ ենթադրում է «հայասա-իշուվական բարբառների մնացորդների» առկայությունն ուրարտերենում և հայերենում:

Այնուհանդերձ անհրաժեշտ է նշել, որ եթե Hayasa անունը հիմք է դարձել հայ ժողովրդի ինքնանվան և նրա կողմից գրադեցրած երկրի անվան, ապա այդ նույնը չի կարելի ասել հայերեն լեզվի մասին: Այդ լեզուն կարող է դիտվել թերևս որպես ձևավորվող հայերեն լեզվի հնագույն շերտերից մեկը, բայց ոչ նրա հիմքը, որովհետև, ինչպես կտեսնենք առաջիկայում, հայոց լեզվի հիմքը դարձավ մ.թ.ա. XII դարից Հայկական լեռնաշխարհ թափանցած թրակա-փոյուզական լեզվախմբին պատկանող արիմ-արմենների լեզուն» (տե՛ս Հայ ժողովրդի պատմություն, հ. I, Երևան, 1971, էջ 194):

³⁵ Հին ժամանակներում փիլիսոփայությունը մտնում էր քերականության մեջ - Ա.Դ.:

³⁶ Անգլիացի նշանավոր հայագետ Ֆրեդերիկ Կոնիբերը Անանիա Շիրակացուց թարգմանել է «Ինքնակենսագրությունը», «Զատիկի» և «Յայտնութեան» ճառերը:

Երկար ժամանակ, երբ Հայաստանը պարբերաբար չի կողոպտվել ու ավերվել հարևան ժողովուրդների կողմից, կամ տարածքով հեռու տերերի զինվորական լծի տակ չի դրվել, կարողացել է առաջադիմել իր մշակութային կյանքում: Մա շատ հետաքրքիր երևույթ է, որովհետև նրա ազգային տարածքը գրավված էր մի ժողովրդից, որն իր անխառն մշակույթն ու գիտությունը չունեի:

Ֆեյդին նշում է, որ 14-րդ դարավերջին, երբ վերջ տրվեց վերջին հայկական պետական միավորին, հայկական մշակույթն ավերվեց ու ոչնչացվեց հայրենիքում, և հայերի մտավոր արտադրանքն արդեն սփռվեց աշխարհի տարբեր ծայրերում ծվարած հայերի շնորհիվ, ճիշտ նման այն ծառերին, որոնք ճեղքում են պատը և, հակառակ ամեն արգելքի, աճում են:

Ստեղծագործելու և կառուցելու, մշակույթ արարելու ծարավը երբեք չի լքել հայերին: Մրա վառ ապացույցն է այն փաստը, որ հայերն աշխարհի այն առաջին ժողովուրդներից էին, որ ունեցան իրենց տպագրությունը: Առաջին տպագիր գիրքը լույս է տեսել Վենետիկում 1512 թվականին³⁷: Ֆեյդին նշում է, որ այդ գրքում եղել են մի շարք միջնադարյան բնագրեր³⁸:

Ֆեյդին հատուկ ուշադրություն է հրավիրում 1907 թվականին Մխիթարյան հայերից Աթանաս Տիրոյանի գրքի վրա «Écriture universelle», որով նա առաջարկում է ստեղծել էլեկտրոնիկ մի մեքենա՝ տարբեր լեզուներից ավտոմատ թարգմանություն կատարելու համար³⁹:

³⁷ Հայ առաջին տպագիր գիրքը եղել է «Ուրբաթագիրքը»: Այդ գրքի անվանաթերթի վրա գրված է եղել. «Անուն գրոցս է սուրբ Ուրբաթագիրք»: Տպագրել է Հակոբ Մեղապարտը: Այս գրքի և նրանից հետո լույս տեսած հնատիպ գրքերի մանրամասն նկարագիրը տե՛ս Ն. Ա. Ոսկանյան, Ք. Ա. Կոնկոտյան, Ա. Մ. Սավայան, Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին, Հայ հնատիպ գրքի մատենագիտություն, Առաջաբանը՝ Ն. Ա. Ոսկանյանի, Խմբագրությամբ՝ Ռ. Ա. Իշխանյանի, Երևան, 1988:

³⁸ «Ուրբաթագրքի» նյութերից են՝ «Երդումն և բժշկութիւն յոգոյ և մարմնոյ», «Ավետարան ըստ Մաթեոսի», «Աղաւթք սրբոյն Կիպրիանոսի, զոր ասացեալ է վասն դիւաց և կախարդաց, և աղանդաց», «Պատմութիւն Յուստիանէ կուսի», «Մաղթանք առ ամենասուրբն Աստուծոյ», «Աղօթք սրբոյն Գրիգորի Նարեկացոյն», «Աղաւթք պահպանութեան», «Աւետարան ըստ Մատթեոսի», «Աւետարան ըստ Մարկոսի», «Աւետարան ըստ Դուկասու», «Աւետարան ըստ Յոհանու» և այլն, և այլն:

³⁹ Տարբեր ազգերի գրերի մասին ծավալուն աշխատություն է գրել դոկտոր Արմենակ Եղիայանը (տե՛ս Տոքթ. Արմենակ Եղիայեան, Մեսրոպեան տառերու ակունքները, Անթիլիաս, 2005, 267 էջ): Օտար երկրներում հիմնված հայկական հին տպարանների մասին Ստեփանոս Նազարյանը նկատել է. «Мы встречаем некогда процветавшие типографии армянские в Голландии, Саксонии, Англии, Польше, Константинополе, Смирне, в разных русских городах, Мадрасе, Новой Джульфе и Марселе; а в новейшие времена, на волнах Адриатического моря, близ Венеции, и на острове Мальте. Это, можно сказать, единственный пример в летописях истории, что народ, испытавший на себе столь печальную судьбу, без средоточия для своих сил, среди многообразной борьбы, обладает языком ученым и утонченным во всех возможных направлениях» (տե՛ս Ստ. Նազարյան, Երկերի ժողովածու, էջ 10):

Մտավոր եռանդի համար հայրենի հողի վրա ստեղծված էին անտանելի պայմաններ, և գրի ու գրականության օրրան դարձավ Վենետիկը, ուր 18-րդ դարասկզբին հիմնվեց Մխիթարյան միաբանությունը: Այդտեղից գիտական ու մտավոր զարգացումն ուղղվեց դեպի Կոստանդնուպոլիս, ուր խեղդվեց 1915 թվականի արյան մեջ: Մեծ եղեռնի զոհերի թվում Ֆեյդին առանձնացնում է իր դարաշրջանի աշխարհի նշանավորագույն բանաստեղծներից մեկին՝ Դանիել Վարուժանին, որը փայլուն շրջանավարտն է Գանտի համալսարանի, և նրա պատկերը զետեղված է այդ ուսումնական հաստատության կենտրոնական գրադարանի ընթերցասրահում:

Հայագետը նշում է, որ հայերի մտավոր զարգացման մեկ ուրիշ կենտրոն ձևավորվեց 19-րդ դարի կեսերին՝ Ռուսահայաստանում: Ահա այնտեղ է, որ 1965-ին արդեն գործում են Հայաստանի Գիտությունների ազգային ակադեմիան, Երևանի պետական համալսարանը, բազմաթիվ գիտահետազոտական ինստիտուտներ: Ֆեյդին նշում է, որ Երևանի ազգային գրադարանում պահպանվում են տասը հազար ձեռագրեր՝ մեր օրերը հասած քսանհինգ հազար ձեռագիր մատյաններից: Զարմանալի է, որ դարերի ընթացքում քաղաքական անկայուն վիճակում հայտնված Հայաստանում պահպանվել են քսանհինգ հազար ձեռագրեր և հասել նոր օրերը⁴⁰:

Ֆեյդին նշում է, որ ձեռագրերի այդ թվաքանակով կարելի է դատել հայ ժողովրդի՝ դեպի իր մշակույթն ունեցած մեծ նվիրման մասին. «Չզարմանանք այսքան, թվական կարևորության համեմատ հայ ժողովուրդը մեր օրերում քայլում է նրանց հետ, ովքեր ունեն աշխարհի հռչակավորներին»⁴¹:

Ֆեյդիի կարծիքով յուրաքանչյուր մարդու գնահատում են ոչ միայն նրա մտավոր արժեքով: Բարոյական արժեքը ևս մեծ հարգանքի է արժանի: Հայագետի համոզմամբ

⁴⁰ «Մաշտոցի անվան հին ձեռագրերի ինստիտուտ-«Մատենադարանը» աշխարհի հնագույն և ամենահարուստ մատենադարաններից մեկն է: Նրա միայն հայերեն ձեռագրերի հավաքածուն այսօր բովանդակում է 10171 ամբողջական ձեռագրեր և 1683 ձեռագիր պատառիկներ: ...Ինչպես հայտնի է, մեր Մատենադարանի հայերեն ձեռագրերի հավաքածուի հիմքում ընկած է Էջմիածնի նախկին գրատան հավաքածուն, որի պատմությունը գրեթե սկսվում է դարաշրջան կազմող այն օրվանից, երբ հայ ժողովրդի բազմերախտ զավակ Մեսրոպ Մաշտոցը ստեղծեց հայկական գիրը և հիմք դրեց ազգային մատենագրության:

Լինելով հայ պետականության ու հոգևոր կյանքի կենտրոն՝ քաղաքամայր Վաղարշապատը հինգերորդ դարի վաղ արշալույսին հանդիսացավ այն մտավոր կենտրոնը, որի դպրոցներից դուրս եկած սաները մեսրոպյան անմարելի լույսով ողողեցին ողջ Հայաստանը՝ հետևորդ սերունդներին ավանդելով դասական այնպիսի մի մատենագրություն, որը հայ ժողովրդի ելևէջներով հարուստ պատմության ամբողջ ժամանակաշրջանում միշտ հույսի ու ոգևորության անսպառ աղբյուր հանդիսացավ» (տե՛ս Յուզակ ձեռագրաց Մաշտոցի անվան Մատենադարանի, հատոր Ա, Կազմեցին՝ Օ. Եգանյան, Ա. Զեյթունյան, Փ. Անթաբյան, Ներածությունը՝ Օ. Եգանյանի, Խմբագրությամբ Լ. Խաչիկյանի, Ա. Մնացականյանի, Երևան, 1965, էջ 14):

⁴¹ F.Feydit, Les caractères dominants de la tradition arménienne, p. 19.

հայերին չպետք է գնահատել մեկ առանձին անհատի խառնվածքով. մանավանդ երբ գաղափար չունես այդ ժողովրդի ազգային բնավորության մասին: Ֆեյդին նկատում է, թե ոմանք անվանարկում են հայերին 1915 թվականի ջարդերի առանձին դրվագներում՝ ասելով, թե նրանք նահատակվեցին ու մահ գտան, որովհետև չուրացան ոչ իրենց հայրենասիրական գաղափարները և ոչ էլ կրոնը: Մի թե նրանք՝ այդպես ասողները, չեզրակացրին, որ այդ ժողովուրդը գերագույն նվիրվածություն ունի իր ազգային գաղափարներին ու բնավորությանը:

Այս երկու գծերն են, որ մարդուն դարձնում են մարդ և ժողովրդին՝ ազգ: Ֆեյդիի կարծիքով հայ մարդկանց ճանաչելու համար կարիք չկա հանդիպել ու խոսել նրանց հետ, ավելի լավ է լսել նրանց անկաշկանդ գրույցը միմյանց հետ, և հենց դրանից կերևա, թե ինչի մասին են նախընտրում խոսել, ինչպես են իրենց մտքերը հայտնում. «Ես վերջապես կարողացա այդ ձևով լսել ոչ թե հայերի, այլ հայ ժողովրդի խոսակցությունը»⁴²: Նրա կարծիքով հայ ժողովրդի բարոյական կերպարն արտացոլված է «Սասունցի Դավիթ» էպոսում, որը նա հյուսել է դարերի ընթացքում՝ նրանում դնելով իր մտածելակերպն ու զգացմունքները:

«Սասունցի Դավիթ» էպոսն առավել կատարյալ ձևով հասկանալու համար Ֆեյդին կարդացել է նաև այլ ժողովուրդների էպոսները: Նա չի տալիս մի էպոսի վերնագիրը, որն իրեն ցնցել է: Այն ստեղծված է կենդանի և աշխույժ ոճով, սակայն իր բովանդակությամբ իսկական հակապատկերն է «Սասունցի Դավիթ» էպոսի, որովհետև այդ ստեղծագործության մեջ գործողությունների շարժիչ ուժը վայրենությունն ու խորամանկությունն է՝ ի սպասս դրված կողոպուտին⁴³: Ֆեյդին տեսնում է չափազանց մեծ տարբերություն այդ էպոսի հերոսների և Սասնա դյուցազունների վարքագծի միջև: Հայագետն ասում է, որ ինքը ծանոթ է ոչ միայն «Սասունցի Դավիթ» էպոսի համահավաք բնագրին, այլև տարբեր պատումներին: Ուշադիր քննելով ողջ էպոսը՝ ինքն եկել է այն համոզման, որ երբորդ ճյուղը ստեղծվել է միջնադարում, սակայն նրա հիմքում ընկած են առավել հին ժամանակների դեպքեր: Դավիթն իսկական ասպետ է, որը կատարում է գեղեցիկ ու նշանավոր գործեր. նա իր հակառակորդի նենգության դիմաց, որն իրեն նետել էր խոր փոսի մեջ, վրան քաշել յոթ ջաղացքար և յոթ գոմշի կաշի, զիջում է երեք զարկերից երկուսը: Մեն-մենակ կովելով թշնամու բանակի դեմ՝ նախապես նրան զգուշացնում է իր հարձակման մասին, որ թշնամին անակնկալի չգա, և անմիջապես դադարեցնում է կոտորածը, երբ իմանում է, որ Մելիքը կովողների մեջ չէ:

Ինչպես Դավիթը, այնպես էլ մյուս ճյուղերի հերոսները քիչ նման են ասպետական վեպերի իդեալ-հերոսներին. նրանք իրենց էությանը վիթխարի դեմքեր են, և նրանց մեծա-

⁴² Նույն տեղում:

⁴³ Նույն տեղում:

գործությունները բնական են: Ֆեյդին նկատում է, որ հայկական էպոսի հերոսները երբեք կռիվ ու պատերազմ չեն սանձազերծում: Նրանք նախընտրում են վտանգի մեջ նետվել մեծ տագնապի դեպքում, նույնիսկ զգալով վախը, նրանց եզակի նպատակն է պաշտպանել իրենց ժողովրդի կյանքն ու ազատությունը: Նրանք բռնակալների լծից ազատում են նաև ուրիշ ժողովուրդների: Երբ օտար ժողովուրդը, ելնելով երախտագիտությունից, նրանց թագավորություն է առաջարկում, Սասնա դյուցազունները մերժում են, որովհետև ոչ մի ժողովուրդ չպետք է ունենա իրենից չճանաչված թագավոր: Նրանց բարությունը տարածվում է ոչ միայն մարդկանց, այլև կենդանիների վրա: Որսի գնալով՝ Դավիթը քանդում է որսատեղի պարիսպները՝ քաջ գիտակցելով, որ բռնվածին չի կարելի խփել: Ֆեյդին Դավթից բացի բերում է Մեծ Մհերի օրինակը, երբ վերջինս գնում է կռվելու Սասուն բերվող հացի ճանապարհը փակող առյուծի հետ: Երբ քաղաքի բնակիչները զինված գնում են նրա հետ, նա առյուծի դեմ կռվում է մեն-մենակ և առանց զենքի:

Սասնա դյուցազունները սոցիալական տարբերություն չեն դնում իրենց և ժողովրդի միջև, նրանք չունեն ոչ թագավորական, ոչ իշխանական տիտղոսներ, տիրապետում են պարզ արհեստների, հովիվ ու հոտաղ են, չեն զլանում օգնության ձեռք մեկնել շինականներին՝ նրանց փոխարեն վարելով արորը:

Ֆեյդին հատուկ հիացմունքով է խոսում հայ կանանց մասին: Նրանց մեջ բացառություն է վավաշոտ Մարիեն, որն ինչպես ինքն է ասում, այլազգի է և չի էլ ուզում նմանվել հայուհու:

Էպոսի բոլոր հայ կանայք և նրանք, ովքեր հայ են դառնում ամուսնության հետևանքով, առաքինության տիպար են: Նրանցից մեկն իր ամուսնու մահից հետո, որպես սգո նշան, փակվում է առանձին սենյակում և դուրս չի գալիս մինչև այն պահը, երբ իմանում է, որ իր թոռը պատրաստ է ծառայելու հայրենիքին, մեկ ուրիշը հանուն պետական շահի ուխտագանգ է լինում և մեռնում, մի երրորդը չի կամենում ապրել ամուսնու մահից հետո և ինքնասպան է լինում:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին մեծապես գնահատում է «Սասունցի Դավիթ» էպոսի բարոյական դասերը և բոլոր հոգեշահ խրատները: Նա ասում է, որ այդ էպոսը չի ստեղծվել ընտրյալ խավի համար և նման չէ միջնադարյան խորհրդավոր գաղտնիություն ունեցող գրականությանը:

«Սասունցի Դավիթ» էպոսը բխում է հայ ժողովրդի ոգուց, դա այն բարոյական բարձր հատկանիշներ ունեցող ժողովուրդն է, որը մարտիրոսացավ 1915-ին:

Մեծ հայասեր ու մարդասեր գիտնականի այս բանախոսությունը չի կորցրել և չի կորցնելու իր նշանակությունը. այն հիմնավոր ձևով դատապարտում է մարդու և որևէ ժողովրդի դեմ ուղղված ամեն մի ոճրագործություն:

դ) ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅՂԻԻ ԶԵԿՈՒՑՈՒՄԸ՝ ՆՎԻՐՎԱԾ
ՀԱՅ ԲԱՐԲԱՌԱԳԻՏՈՒԹՅԱՆԸ

1960 թվականի օգոստոսի 21-25-ը Լուվենում, ապա օգոստոսի 26, 27-ին Բրյուսելում տեղի է ունեցել բարբառագիտությանը նվիրված առաջին միջազգային գիտաժողովը, որի ընթացքում (23 օգոստոսի) Ֆրեղերիկ Ֆեյղին հանդես է եկել հետաքրքիր զեկուցմամբ: Այն կոչվում է «Հայ բարբառագիտության խնդիրներն ու օգտակարությունը» («Problèmes et utilité la dialectologie arménienne»):

Ֆեյղին ասում է, որ ինքը ծանոթ է հայ բարբառներին: Նախ, Ֆրանսիայում և Արևմտյան Եվրոպայում ապաստանել են շատ հայեր՝ եկած Հայաստանի բոլոր գավառներից, որոնք բերել են իրենց բարբառները, և կարելի էր նրանց դիմել գիտական հետաքրքրությունը բավարարելու համար, բացի այդ, երկար տարիներ ինքն ուսումնասիրել է Երվանդ Լալայանի «Ազգագրական հանդեսը», որում եղել են բարբառներին նվիրված հոդվածներ: Ֆեյղին հիշեցնում է իր թարգմանական աշխատանքը՝ կապված «Մասունցի Դավիթ» էպոսի հետ: Համահավաք բնագիրը, որ թարգմանում է ինքը, կազմված է հիսուն պատումներից, որոնք գրառվել են Արևմտահայաստանի տարբեր գավառների բարբառներով պատմող ասացողներից: Համահավաքի կազմողները ձգտել են էպոսի լեզուն հասցնել առավել քան դյուրըմբռնելի լինելուն: Ինքը, այդ բնագրին շարունակական առնչվելով, յուրացրել է նաև այդ բարբառները:

Ֆեյղին բացատրում է, որ բարբառագիտությունը լեզվաբանության կարևոր բնագավառներից է, և ամեն լեզու այդ բնագավառում ունի իր խնդիրները: Եվ քանի որ ինքը մշտապես զբաղվել է հայերենով, ապա կխոսի հայ բարբառագիտության մասին:

Հայերենը՝ որպես գրական լեզու, հաստատվել է հինգերորդ դարում: Այս փաստը հաստատվում է երկու ձևով: Նախ երևան են գալիս թարգմանիչներ, որոնք հայոց գրերի գյուտից հետո անմիջապես թարգմանում են Մուրբ գրքերը և նրանց մեկնությունները, այնուհետև ստեղծվում է ազգային գրականությունը՝ հատկապես պատմագրությունը, վարքագրությունը, վկայաբանությունը և այլ գրական տեսակները: Անշուշտ այդ ժամանակ էլ Հայաստանում եղել են բարբառներ, սակայն դրանց վերաբերյալ որևէ գրավոր փաստ պահպանված չէ: Ավելի ուշ՝ միջնադարում, արդեն կան գրավոր վկայություններ բարբառների գոյության մասին¹:

¹ Հայ մատենագրության մեջ տասներորդ դարից հետո կան բազում փաստեր, որոնք վկայում են բարբառների գոյությունը: Բերենք դրանցից երկուսը՝ ա) «Այստեղ մի փոքր ցույց կտամ լեռան բնակիչների որպիսությունը, թե ինչպիսիք են և կամ ովքեր են...: Ապրում են առանձին, ազգատոհմերով և այնչափ հեռու են միմյանցից... Նրանց կեսը խոտորել է հայրենի բնական լեզվից՝ հեռաբնակ լինելու պատճառով: Միմյանց հետ շփում չունեն, խոսում են իրար հետ կցկտուր և օտարոտի լեզվով: Եվ այնքան խրթնախոս են և միմյանց անծանոթ, որ մինչև իսկ կարիք ունեն թարգմանիչ-

Ֆեյդին ասում է, որ միջնադարյան հայ մատենագրության մեջ կան բժշկագիտական, նաև գուտ գիտական գրքեր, որոնք գրված են ոչ գրաբարով, այլ խոսակցական լեզվով: Բարբառներով են գրված նաև աշխարհիկ ժողովրդական քնարական քերթվածները, որոնք մուտք են գործել գրչագիր մատյաններ: Որոշ հետագա շրջանի միջնադարյան հայ պատմիչներ շարունակում են գրել սխալներ ունեցող գրաբարով, սակայն ավանդույթին հավատարիմ մնալը նրանց համար կարևոր է: Իսկ XIII-XIV դարերի տաղասացների լեզուն դառնում է արդեն միջին հայերենը:

Հայ ժողովրդական աշուղներից հետո 19-րդ դարում ոչ գրաբարով, այլ խոսակցական լեզվով սկսում են գրել որոշ վիպասաններ, որովհետև գիտակցում են, որ գրաբարն անհասկանալի է ժողովրդին: Արևելահայերի համար մշակութային կենտրոններ են դառնում Մոսկվան, Թիֆլիսը, Երևանը:

Տարբեր բարբառներով խոսող հայերը բնակվում են Կովկասից մինչև հյուսիսային Իրան ու Կոստանդնուպոլիս քաղաքում, գաղթօջախներով տարածվում են Լեհաստան, Ռուսաստան, Պարսկաստան, նույնիսկ Հնդկաստան: Իսկ բուն Հայաստանում էլ հարևան գավառների, նույնիսկ գյուղերի միջև կապը կտրվում էր տարվա մեջ ութ ամսով, որը և նպաստում էր հայ բարբառների միմյանցից հեռանալուն: Որոշ բարբառներ իսպառ վերացան 1896-ին կազմակերպված հայերի ջարդերի, մանավանդ 1915 թվականի եղեռնի պատճառով: Իսկ որոշ բարբառների մասին գաղափար կարելի է կազմել եղեռնից վերապրածների շնորհիվ:

Ֆեյդին ասում է, որ հայերենի շատ բարբառներ հեռու են իրարից և անհասկանալի, կան նաև այնպիսիները, որոնք արխայիկ լինելով՝ նույնքան անհասկանալի են, որքան գրաբարը:

Հայագետը քաջատեղյակ է հայ բարբառագիտության զարգացմանը: Առաջին հայագետը, որ զբաղվել է հայերենի բարբառներով, եղել է հոլանդացի Շրյոդերը, որը 1711-ին Ամստերդամում հրատարակում է «Thesaurus linguae armenicae antiquae et hodiernae» աշխատությունը: Նրանից հետո հայ բարբառներին անդրադարձել է Շահան Ջրպետը (Եվրոկացի) իր Քերականության մեջ (*Gramaire de la langue arménienne*, Paris, 1823), այնուհետև լույս է տեսնում Գևորգ Ախվերդյանի մեծարժեք գործը՝ նվիրված թիֆլիսահայ բարբառին՝ Սայաթ-Նովայի քնարերգության առիթով (Մոսկվա, 1852): Հայերենի բարբառներով զբաղ-

ների (տե՛ս Թովմա Արծրունի և Անանուն, Պատմություն Արծրունյաց տան, Ներածությունը, թարգմանությունը, ծանոթագրությունները Վրեժ Վարդանյանի, Երևան, 1978, էջ 137), բ) «Այս ողբոց բանս Երուսաղեմի վաղուց հետև շինեալ էր, բայց գեղջուկ բառի էր. ապա, Աստուած լուսաւորէ զՆերսէս վարդապետի ծնողաց հոգին, որ մեր աղաչանացն լսեց և նոր շարադրեաց, համեղացոյց զբանս և յինքենէ այլ ասաց ի վերայ» (տե՛ս Մաշտոցի անվան Մատենադարան, ձեռ. թիվ 2079, թերթ 210 ա, Ներսէս Մոկացի, Բանաստեղծություններ, աշխատասիրությամբ Ա. Գ. Դուրյանյանի, Երևան, 1975, էջ 168):

վել է Վիեննայի Մխիթարյաններից նշանավոր քերական Արսեն Այտնյանը՝ իր «Grammaire critique de l'arménien moderne» աշխատության մեջ անդրադառնալով մի շարք բարբառների:

Հայագետն ասում է, որ առաջին հատուկ բարբառագիտական հետազոտությունը գրել է Քերովբե Պատկանյանը գերմաներեն՝ նվիրված Ագուլիսի բարբառին՝ «Ueber den armenischen Dialekt von Akulis»: Հետո նա մեծացնում է իր ուսումնասիրության դաշտը և անդրադառնում է նաև այլ բարբառների²: Հայ բարբառներով զբաղվել են Սարգիս Սարգիսյանը և լեհ հայագետ Հանուշը, որը զբաղվել է լեհահայ բարբառով (1886): Այստեղ Ֆեյդիտն դադարեցնում է հայերենի բարբառներով զբաղված հայագետների թվարկումը և անցնում Հրաչյա Աճառյանի կատարածին: Նա շատ բարձր է գնահատում Անտուան Մեյեի նշանավոր աշակերտին, որը երկար տարիներ զբաղվել է հայ բարբառների ուսումնասիրությամբ. դրա արդյունքները հրատարակել է 1898, 1900 թվականներին: Իսկ 1919-ին լույս է տեսել Հրաչյա Աճառյանի՝ հայերենի բարբառներին նվիրված գլխավոր գործը՝ «Classification des dialectes arméniens»-ը, որի մեջ առկա է հայ բարբառների աշխարհագրական պատկանելությունը, և բարբառները բաժանված են երեք խմբի՝ 1) **ում**, 2) **կը**, 3) **եյ**: Ֆեյդիտն նշում է նաև այդ ուսումնասիրության հայերեն ավելի ընդարձակ տարբերակը, որը լույս է տեսել «Էմինեան ազգագրական ժողովածուի» մեջ 1911-ին³: Նա իր հիացմունքն է արտահայտում Հրաչյա Աճառյանի գործի և անձի վերաբերյալ⁴: Տեղին ենք համարում վկայակոչել 20-րդ դարասկզբի եվրոպացի նշանավոր լեզվաբաններ Մեյեի և Կառստի կարծիքներից հատվածներ՝ Հրաչյա Աճառյանի «Classification des dialectes arméniens par Adjarian» գրքի մասին.

² Խոսքն այստեղ 1869-ին Քերովբե Պատկանյանի հրատարակած «Исследование о диалектах армянского языка» հետազոտության մասին է, ուր նա, ըստ ձեռքի տակ եղած գրավոր աղբյուրների, խոսում է ութ հայ բարբառների մասին (տե՛ս Էմինեան ազգագրական ժողովածու, հատոր Ը, Մոսկվա, 1911, էջ 2):

³ Հր. Աճառյանը «Հայ բարբառագիտութիւն» հիմնարար աշխատության մեջ, որից օգտվել է Ֆ. Ֆեյդիտն, թվարկելով իրենից առաջ հայ բարբառներով զբաղված հայագետներին, հատուկ ձևով նշում է. «Առանձին գլխով պետք է հիշել հոս «Էմինեան Ազգագրական ժողովածուի» խմբագրությունը, որ հիմնեցավ Մոսկվայի Լազարյան ճեմարանի մեջ, հանգուցյալ բազմարդյուն հայագետ Ս. Էմինի կտակով: Ժողովածուն, որ մինչև այժմ հրատարակված բոլոր բարբառագիտական գործերուն մեջ ամենեն պատկառելի հատորները ընծայած է, հրատարակած է մինչև այժմ 7 գիրք, որոցմէ հինգը նվիրված են հայ բարբառներուն» (տե՛ս Էմինեան ազգագրական ժողովածու, հ. Ը., էջ 3):

⁴ F.Feydit, Problèmes et utilité de la dialectologie arménienne (տե՛ս Communications et rapports du Premier Congrès International de Dialectologie générale, organisé par Sever Pop, Louvain, 1964, p. 149):

Պրոֆեսոր Կասսա

Հեղինակը, որ հայ բարբառների մասին իր բազմաթիվ մենագրություններով գիտական աշխատանքի մեջ պատվավոր անուն է վաստակել արդեն, իր այս նոր գործի մեջ, առաջին անգամ լինելով, ճիշտ գծերով տալիս է բոլոր նոր բարբառների պարզ ու ամփոփ պատկերը, թեև ուրվագծային, սակայն հնչյունաբանության ու ձևաբանության առումով առանձին բարբառներ բավականաչափ բնութագրված են, այնպես որ յուրաքանչյուրը բարբառների ամբողջության մեջ տալիս է իր համայնապատկերը: Մասնավոր շնորհակալության են արժանի նաև բարբառագիտական մատենագիտությունը և գրքին կցված լեզվաբանական քարտեզը: Գիրքը, հակառակ իր համեստ ծավալին, կոչված է կարծես հիմնադիր լինել հայ նոր բարբառների գիտության: Եվ երբ, ինչպես հույս ունենք, շուտով հայ բարբառագիտության ընդարձակ դաշտը կփայլի իր կատարյալ ծաղկման մեջ, բնավ փոքր չի լինի Աճառյանի՝ ձևով համեստ, գովազդից զուրկ, բայց ճանապարհի հարթող այս աշխատության արժեքը⁵:

Պրոֆեսոր Մեյե

Այս աշխատությունը, որ ֆրանսերենով ներկայացնում է գիտական աշխարհին, մեկ մասնավոր բարբառի չի վերաբերում. դա հայ բարբառների բաժանման մասին մի փորձ է: Պարոն Աճառյանը միակ անձն է աշխարհում, որ կարող էր գրել մի այսպիսի գիրք. նա անշուշտ միակն է, որ ծանոթ է եզակի ձևով մատենագիտության մեջ ցրված նյութի հետ, իսկապես նա միակն է, որն ունի անձնական դիտողությունների այն պաշարը, որի հետքն ամեն պահ երևում է այս դասավորության մեջ, և առանց որի նա չէր կարող մտածել գրել այս գիրքը:

...Պարոն Աճառյանն այն մեծ արժանիքն ունի, որ ամեն կերպ աշխատում է այս վիթխարի գործի համար: Նրա գիտական արժանիքը երևում է նրա հրապարակումների մեջ: Ես որ գիտեմ, թե ինչպիսի՛ կամք, պետք է ասեմ, ինչպիսի՛ հերոսություն ունեցավ նա իր գիտական կրթությունը ձեռք բերելու համար և ինչպիսի՛ նյութական ու բարոյական պայմանների մեջ առաջ տարավ երկար տարիներ երբեք չհոգնող հարատևություն ունեցող իր քննությունները, որոնք քիչ քաջալերվեցին, պարտք եմ համարում ասել այստեղ, թե ինչպիսի՛ հիացմունք ունեմ ես ոչ միայն իր գիտության, իր աշխատանք կատարելու հազվագյուտ կարողության, այլև իր նկարագրի վրա»⁶:

Նրա կարծիքով հայ բարբառագիտությունը հենց Աճառյանին է պարտական բազմաթիվ բարբառների բազմահմուտ ու բազմագիտակ բնութագրման համար, որը կատարվել է երևելի մեթոդով:

⁵ Էմիլենան ազգագրական ժողովածու, հ. Ը, էջ X:

⁶ Նույն տեղում, էջ XII:

Այնուհետև նա խոսում է 1960-ական թվականների Երևանի բարբառագիտական դպրոցի մասին, որը բարձր մակարդակ ունի, և այն առաջ են մղում Գրիգորյանը, Աղա-յանը, Ղարիբյանը, վերջինս այդ ճյուղի ղեկավարն է: Նա այս լեզվաբաններին կոչում է մեծ լեզվաբաններ:

Ֆեյդին հարց է տալիս, թե ուր է տանում լեզվաբանին հայ բարբառագիտությունը: Հարցին պատասխանում է Արարատ Ղարիբյանի հիմնավորմամբ, թե որևէ լեզու անհնար է ուսումնասիրել առանց հետազոտելու նրա բարբառները:

Հայազետն օրինակներով բացատրում է, թե որքան կարևոր են բարբառների օրի-նաչափություններն իմանալ հայերենի հնդեվրոպական լեզու լինելու հիմքերը ստուգա-բանելու խնդրում: Կան հնդեվրոպական ծագում ունեցող հայերեն բառեր, որոնք առավել հարազատ են մայր լեզվին բարբառներում, քան դասական գրաբարում: Օրինակ, նապաս-տակ - «lièvre» բառը բարբառներում կա lapstrak ձևով: Իսկ լատիներենում այն lepus, leporis ձևերն ունի: Բարբառներում մայր (maman) բառի համար օգտագործվում է nana, nane, nani ձևերը:

Նա բազմաթիվ օրինակներ է բերում «Սասունցի Դավիթ» էպոսից և Մոկսի բար-բառից՝ ապացուցելով, թե բարբառները կապ ունեն ոչ միայն հնդեվրոպական արմատ-ների, այլև այլ լեզվաընտանիքներին պատկանող թուրքերեն և արաբերեն լեզուներին:

Նրա կարծիքով բարբառների ուսումնասիրությունը հայերենի համար առաջա-ցում է բազմաթիվ խնդիրներ, որոնցից մեկը գրաբարի մեջ նրանց տարրերը չգտնելն է:

ե) Ֆ. ՖԵՅԴԻՆ ՀԱԿՈՒՑ ՊԱՐՈՆՅԱՆԻ ՈՒ ԵՐՎԱՆԴ ՕՏՅԱՆԻ ՄԱՍԻՆ

Ֆ. Ֆեյդին իր ուշադրության կենտրոնում է պահել նաև հայ նոր գրականության դրսևորումները՝ հատկապես արևմտահայերենով ստեղծագործող հեղինակներին: 1960 և 1961 թվականներին «Բազմավեպում» հանդես է եկել մի հետազոտությամբ, որն անվանել է «La Comédie et la Satire en Arménie» («Կատակերգությունը և երգիծանքը Հայաստանում»): Այս ուսումնասիրությունը նվիրել է հայ երգիծական գրականության երկու զագաթներին՝ Հակոբ Պարոնյանին ու Երվանդ Օտյանին: Ֆրանսերենով շարադրված հետազոտությունը վերստին նպատակ ունի եվրոպացի ընթերցողին ծանոթացնել հայ նոր գրականության մեջ երգիծանքի զարգացմանը և խիստ հպանցիկ տեղեկություն տալ հայ թատրոնի պատ-մության վերաբերյալ: Հոդվածն ունի ենթավերնագիր՝ «Baronian et Odian» («Պարոնյան և Օտյան»):

Նախքան հայ երկու երգիծաբաններին անդրադառնալը նա յուրօրինակ ձևով ըն-թերցողին ներկայացնում է հայ թատրոնի անցած ուղին: Սկսում է Պլուտարքոսից, որը պատմում է, թե իր ժամանակ թատրոնը շատ հարգի էր հայոց արքունիքում, և նույնիսկ

Տիգրանի որդի Արտավազդ Երկրորդը հունարենով թատրոնի համար պիեսներ է գրել¹: Հայագետը նկատում է, որ այդ շրջանի Հայաստանի մշակույթը կրում էր հելլենիզմի կնիքը, իսկ բանավոր գրականությունը զարգանում էր ժողովրդական բանահյուսների և հագներգուների կողմից: Գուցե այդ ժամանակ եղել է նաև ժողովրդական թատրոն ևս, որն իր ներկայացումները հայերենով էր վարում: Հաստատ է մի իրողություն, որ այդօրինակ թատրոնը գոյություն է ունեցել Հայաստանում քրիստոնեության ընդունումից հետո: Եվ Հովհան Մանդակունին՝ հայոց կաթողիկոսը, անարգել է այդ խաղերը²: Հայագետը նշում է, թե այդ հնագույն հայկական թատրոնից մեզ չի հասել որևէ բնագիր՝ կատակերգական կամ ողբերգական: Հայոց եկեղեցին այնքան թշնամական էր այդ թատրոնի նկատմամբ, որ այն ընթացել է մի գաղտնի կյանքով և երկար էլ չի տևել, որովհետև վեցերորդ դարից հետո նրա մասին այլևս չի խոսվում:

Ֆեյդին հայ թատրոնի զարգացման մի նոր հատված է տեսնում 17-րդ դարում, երբ 1668-ին Լեմբերգում բեմադրվեց մի եզակի վկայաբանական ողբերգություն «Հոփսիմե» խորագրով: Բեմադրության մեջ հանդես էին գալիս Լեմբերգի հայկական կրոնական վարժարանի տղա աշակերտները: Այս պիեսի հեղինակը կաթոլիկ միսիոներ վարդապետ Ալեքսիանոսն էր: «Հոփսիմե» ստեղծվել է Ագաթանգեղոսի «Հայոց պատմության» մեջ եղած Հոփսիմյան կույսերի վկայաբանության հիման վրա: Գրվել է դասական գրաբարով: Ընթերցվում է բավականին հեշտությամբ: Նրանում նույնիսկ հանդես է բերված սիրո եռանկյունի: Հիսուսին նվիրված Հոփսիմեին սիրում է ոչ միայն հայոց արքան՝ Տրդատը, այլև հայ իշխան Կարենը³: «Հոփսիմե» պիեսի գործող անձինք և գործողություններն էին՝

Ս. Գրիգոր - (Լուսավորիչ),

¹ F.Feydit, La Comédie et la Satire en Arménie, Baronian et Odian, (տե՛ս «Բազմավեպ», 1960, թիվ 7-8, էջ 167):

² Հ. Մանդակունին գրում է. «Այլ և գայլ ևս ազգի կերպարանս չարեաց ասել չեմ բաւական, զոր թատերքն ուսուցանեն, զամբարտաւանութիւն, զհայեցոյութիւն, զնենգութիւն, զմեխմեխութիւն, զչարակնութիւն, զնախանձ, զբամբասանս, վասն որոյ զեղուն պատուհասքն Աստուծոյ ի վերայ երկրի, որ սաստիկ սրտմտութեամբն ի տանջանս դատապարտէ: Ահա գայս ամենայն անօրենութիւնս ստանան, որք մտանեն ի թատերս խաղուցն և աճեցուցանեն ի մարմինս իրեանց զչար պտուղ սերմացն սատանայի»: ...«Զի ուր կատակք և գուսանք են և խաղ և ծաղր լկտիք, անդ և դևք ընդ նոսա ի պարու անցանեն և սերմանեն բազում աղտեղութիւնս ի միտս զեխեցելոյն... Չորս պարտ էր իսկ բազում քարամբք քարկոծել և յաշխարհէ հալածել, զնոսա առեալ զեխելոցն ի խաղարանս զբօսանին, յորս մտանեն ողջանդամք և ելանեն վիրաւորեալք» (տե՛ս Հովհ. Մանդակունի, Ճառք, Վենետիկ, 1860, էջ 133-134):

³ Բազմավեպ, 1889, № 85, 86: Տե՛ս նաև Գ. Լևոնյան, Թատրոնը հին Հայաստանում, Երևան, 1941, էջ 114-119, Saint-Martin, Sur une tragédie arménienne, «Journal asiatique», Paris, 1823, № 12, Վ. Թերզիբաշյան, Հայ դրամատուրգիայի պատմություն (1668-1868), Երևան, 1959, էջ 60-65, A.Doluchanian, Literatura w ormiańskich koloniach w Polsce (տե՛ս Studia z dziejów kontaktów polsko-ormiańskich, Lublin, 1983, էջ 65-61, լեհերեն):

Հռիփսիմե - (կույս),
Գայանե - (մայրապետ),
Տրդատ - (թագավոր Հայոց),
Խոսրովիդուխտ - (Տրդատի քույրը),
Կարեն - (իշխան – սիրող Հռիփսիմեի),
Ամիլիոս - (պատգամաբեր - Դիոկղետիանոս կայսեր),
Ոտա - (նախարար)
Քրմապետ և քուրմք, կախարդ, դև և զինվորք:

Տեսարան է ի Վաղարշապատ մայրաքաղաք Հայաստանեայց:

Հինգ ներգործություն,

Նաև վերջին տեսարան:

«Հռիփսիմե» պիեսի մասին խոսելիս Ֆեյդին նկատում է, որ կղերականությունը թատրոնի նկատմամբ իր վերաբերմունքը փոխել էր: Թատրոնը դիտվեց որպես դարերի ընթացքում կորուսյալ մի ժանր, որի ուսուցողական բնույթը եկեղեցին պետք է օգտագործեր: Թատրոնի այս հատկանիշը որդեգրեցին Մխիթարյան հայրերը, որոնք գրեցին հոգևոր պիեսներ. նրանցում հանդես էին գալիս նորընծա ուխտյալ հոգևորականներ՝ իրենց խաղով ուսուցանելով հավատացյալ ժողովրդին: Այդ թատերական պատմությունները քաղված էին հայ ժողովրդի պատմությունից ու եկեղեցու սրբերի կյանքից: Պիեսները գրվում էին դասական գրաբարով, որը պատշաճում էր նրանց բովանդակությանը: Սակայն այս պիեսները չդարձան բարձրարժեք ստեղծագործություններ. գործող անձինք խոսում էին վերամբարձ լեզվով, երբեմն ոչինչ չասող գործողություններն ընթանում էին շինծու ձևով:

Ստեղծվում էին նաև խոսակցական լեզվով կատակերգություններ, որոնք ծաղրում էին Կոստանդնուպոլսի հայ կյանքի հոռի կողմերը: Հենց Կոստանդնուպոլսում էլ հիմնվում է հայոց նոր թատրոնը՝ իր կատակերգություններով և ողբերգություններով: Սա հավանաբար առաջ եկավ XIX դարի սկզբներին՝ Մխիթարյանների շնորհիվ: Բայց միայն 1850-ից հետո Կոստանդնուպոլսում հանդես եկավ իսկական հայ թատրոնը: Այն իր բարձրակետին հասավ Սրապիոն Հեքիմյանի, Մկրտիչ Պեշիկթաշյանի շնորհիվ: Այս երկուսն էլ ճշմարիտ գրողներ ու արվեստագետներ էին: Հետո հայոց թատրոնին նոր կյանք հաղորդեց Հակոբ Վարդովյանը, որն այդ գործի հմուտ կազմակերպիչն էր: Հանդես եկան տաղանդավոր դերասաններ, մեծ դերասանուհիներ, որոնք հայ թատրոնին հաղորդեցին արևմուտքի շունչը: Կինը հանդես եկավ բեմի վրա, այն էլ Կոստանդնուպոլսում: Սա արդեն իսկական հաղթանակ էր: Հանդես եկավ կատակերգակ Գարեգին Ռշտունին (1840-1879), որին համարեցին հայկական Մոլիեր: Ֆեյդիի կարծիքով այս համեմատությունը չափազանց էր, որովհետև Ռշտունին, հարկավ, բավականին լավ երգիծաբան էր, սակայն նրա կատակերգությունները չբարձրացան զավեշտի մակարդակից: Նրա լավագույն երկը դարձավ «Վեց ու կես պորտի ժառանգ սնտուկը»:

Ֆեյդին նկարագրում է իսկական Սովիերի հանդես գալը հայ թատերական կյանքում: Դա Հակոբ Պարոնյանն էր:

Նա համառոտ ներկայացնում է մեծ երգիծաբանի կենսագրությունը: Հակոբ Պարոնյանը ծնվել է Ադրիանապոլսում 1843-ին, համեստ ընտանիքում: Նա շատ ուշ է սկսել սովորել՝ մոտ 15 տարեկանում, բայց նրա ուսումը եղել է կարճատև: Երեք տարի սովորել է հայկական և մեկ տարի հունական դպրոցում: Սակայն շատ արագ կատարելագործվել է հայերենի, դասական հունարենի և ֆրանսերենի մեջ: Սա հնարավորություն է ընձեռել բնագրով կարդալ Թեոֆրաստեսին, Արիստոֆանեսին, Լա Բոյուեռին, Սովիերին, և անշուշտ ֆրանսերենի միջոցով ծանոթացել է լատինացի երգիծաբանների հետ: Թվում է, թե նա ծանոթ է եղել Գուդոնի գործերին: Երեք քառորդով ինքնուսուցող Պարոնյանն իրեն նախապատրաստել է գրական գործունեության համար, որը դարձավ նրա կոչումը: Նա եռանդուն գրող էր, սակայն վախճանվեց շատ շուտ՝ 1891-ին: Նա շատ է գրել, բայց ստիպված է եղել շարունակ հոգավ ընտանիքի նյութականը: Իր կյանքի ընթացքում երբեմն կարճ ժամանակներ նյութականը հոգացել է գրելով՝ հրատարակել է երգիծական ամսագրեր: Այնուհետև փորձել է դրամ վաստակել բազում բնագավառներում: Եղել է ուսուցիչ, քարտուղար առաջնորդարանում, գրավաճառ և այլն: Ասում են, թե կյանքի վերջին տարիներին նույնիսկ զբաղվել է սննդեղենի առևտրով: Սակայն ծայր աղքատությունը նրան երբեք չի լքել⁴:

Ըստ Ֆեյդիի՝ Պարոնյանից առաջ հայոց թատրոնը ճիշտ նույն վիճակում էր, ինչ վիճակում էր ֆրանսիականը Սովիերից առաջ: Եվ ահա երիտասարդական առաջին պիեսը՝ «Ատամնաբույժն արևելյան», նրան բերում է առաջին հաջողությունը: Ներկայացվում է, թե ինչպես արևելյան ատամնաբույժը սովորական բժիշկ չէ, նա ատամ հանելիս ծառայի ձեռքով հիվանդի վրա պահում է ատրճանակը: Նա ոչ թե բժիշկ է, այլ իսկական շառլատան (խաբեբա): Ֆեյդին հողվածում վերաշարադրում է երգիծական այդ երկի ողջ

⁴ Հակոբ Պարոնյանի նյութական ծանր վիճակի մասին վկայում են ժամանակակիցները. «Չը գտնվեցավ հայ եկեղեցական մը որ հոգեհանգստյան պատարագ մ'ընէ և Պարոնյանի հոգիին համար աղոթէ: Բայց հանցավորն ո՞վ է. նույն ինքը Պարոնյանը չէ, որ մեռած ատեն իր հուղարկավորության ծախքերն հոգալու չափ անգամ դրամ չը թողուց»: (Հրանտ Ասատուր, «Մի դրվագ Պարոնյանի կյանքից», տե՛ս Հակոբ Պարոնյանը ժամանակակիցների հուշերում և վկայություններում, Աշխատասիրությամբ Ալ. Մակարյանի, Երևան, 2004, էջ 63): «Ուրեմն քանի որ միջոցը ուներ դրամ շահելու, այդ ալ չէր Պարոնյանի գրական հրապարակը նետվելուն նպատակը. փառասիրությունը բնավ դեր չուներ, ըսել է թե պարզապես կ'զգար, թե ինք հանճար մ'էր և հետևաբար պետք էր օգնել մեր աղքատ գրականության և օգնեց լիովին»:

Հետևաբար կրնանք եզրակացնել, թե Պարոնյան հացի մը պատառին համար չէր որ կը գրեր, քանի որ հետզհետե պիտի տեսնենք, որ իր զավակներով միասին անոթի մնացած գիշերները ունեցած էր, առանց 5 փարայի ուենալու, և որպեսզի շոգենավի և օխա մը հացի դրամ ձարէ՝ օխայով ծախած էր իր այն գործերը, որոնք այսօր սպառած և լմնցած են բոլորովին ոսկիներ արժեղով. այսօր շատ ու շատ փնտրողներ կան» (Հովհաննես Գայսեբյան, «Հակոբ Պարոնյան», տե՛ս նույն տեղում, էջ 161-192):

բովանդակությունը: Հայագետը վերջում նշում է, թե ինչպես ատամնաբույժի աղջիկը հրա-
ժարվում է իր փեսացուից՝ Մարգարից, փոխում է իր մտադրությունը և սիրահարվում
ավելի ժամանակակից երիտասարդի՝ Լևոնին, և վերջում նախկին փեսացուն հաճոյանում
է նրա այդ որոշման համար⁵:

Ֆեյդին նշում է, որ «Ատամնաբույժն արևելյան» կատակերգությունը գրվել է 1868-
ին: Պարոնյանն ընդամենը 25 տարեկան էր:

Նա իր այդ գործը չի համարում հաջողված և շատ շուտով գրավաճառից հետ է
վերցնում կատակերգության բոլոր օրինակները:

1886-1887 թվականների ժամանակահատվածում Պարոնյանն իր երգիծական
«Խիկար» ամսագրում տպագրում է իր մեծ պիեսը, որն անմահություն պիտի բերեր հեղի-
նակի անվանը: Այդ պիեսը «Պաղտասար աղբարն» էր: Քսան տարուց մի փոքր պակաս
ժամանակահատված է բաժանում հեղինակին իր առաջին պիեսից, և Պարոնյանը դառնում
է արվեստի իսկական վարպետ: Նրա այս նոր գործը, ըստ Ֆեյդիի, լիովին համեմատելի է
Մոլիերի գրվածքներին: Սա արդեն բնավորությունների կատակերգություն է. նրանում
կան տիպեր: Այստեղ պարզ ընտանեկան դավաճանություն է, որի բովանդակությունը
ներկայացվում է տրամաբանորեն, և դիտողը կարող է դրա մասին դատել ինքը: Ֆեյդին
պատմում է կատակերգության բովանդակությունը: Բաղդասարն ամուսնանում է գեղեցիկ
ու պչրող մի կնոջ հետ և մի օր իր կնոջը տեսնում է անձանոթ տղամարդու հետ հանդի-
պումների տնից թևանցուկ դուրս գալիս: Իր դժբախտության մասին պատմում է մտերիմ
բարեկամին՝ Կիպարին, առանց իմանալու, թե հենց նա էլ իր կնոջ սիրեկանն է: Ֆեյդին հե-
տաքրքիր ձևով բնութագրում է կատակերգության երեք կերպարներին: Խաբված ամուսին
Բաղդասարը, որը դատարանի միջոցով գուր ջանքեր է թափում անհավատարիմ կնոջը
պատժելու, պարտվում է և որոշում է փախչել Ամերիկա⁶:

⁵ Երանյակ

Հապա է՝ ս, որ Լևոնը կը սիրեմ:

Մարթա

Պապանձե:

Մարգար

Ահա ես ալ հրապարակավ կը հայտնեմ միտքս, իմ փափաքս ալ ան է, որ Երանյակը Լևոնի հետ
ամուսնանա, և մեծապես շնորհակալ եմ, որ առաջուց իմաց տվավ:

Երանյակ

Պարոն Մարգարի ցուցուցած մարդասիրութենէն գոհ եմ, և ահա կը խոստանամ մինչև վերջին
շունչս Լևոնի հետ ապրիլ:

(տե՛ս Հակոբ Պարոնյան, Երկեր, Երևան, 1979, էջ 547):

⁶ «Ա՛լ համոզվեցա, թե այս անպատիվ կնիկէն բաժնվիլ կարելի չէ, բայց որովհետև անպատիվ ապ-
րիլն ալ անհնար է ինձ, քիչ մը ժամանակ ալ ակռաներս կը սխմեմ, գործերս ուզածիս պէս կը կար-
գադրեմ և օր մը կելնեմ Ամերիկա կը փախչիմ... Ուրիշ ճար չկա» (Հ. Պարոնյան, Երկեր, էջ 650-651):

Անուշը՝ Բաղդասարի կինը, ըստ Ֆեյդիի, մի ծեփծեփող, խորամանկ, ամոթը կորցրած անձ է, որը ոչ միայն խաբում է ամուսնուն, այլև անամոթ ձևով զրպարտում է նրան: Կիպարը մինչև իր մերկացումը ձևանում է բարեկիրթ ու ազնիվ, իսկ երբ ամեն ինչ բացահայտվում է, և նրա դիմակը պատռվում է, դառնում է մի իսկական ցինիկ՝ Բաղդասարին դիմելով հետևյալ մեղադրանքով. «Մեծ սխալ գործեցիք, Պաղտասար աղբար, զրպարտելով ձեր կինն ու անոր հետ ձեր մտերիմն, որ այնքան սեր, վստահություն ու համակրություն կը տածեր ձեզի համար»: Եվ դեռ ավելին, Կիպարը, շփոթության մեջ գցելով Բաղդասարի ողջ շրջապատին, վերջինիս վճարել է տալիս այն ծախսերը, որոնք նախօրոք ինքը խոստացել էր իբրև պարգև:

Ֆեյդին անդրադարձել է նաև Հակոբ Պարոնյանի «Ազգային ջոջեր» գործին, որի «Հառաջաբանում» հեղինակը գրում է. «Մենք այս հրատարակությամբ աշխատած ենք մեր ազգին մեջ գտնված երևելի անձերուն կենսագրություններն ընելով՝ անոնց թերություններն ցույց տալ այն անաչառությամբ, որ կենսագրե մը կը պահանջվի՝ առանց, սակայն, դուրս ելնելու հեզնաբանության սահմանեն»: Հայագետը նկատում է, որ «Ազգային ջոջերում» պատկերված են Հակոբ Պարոնյանին ժամանակակից պոլսահայ նշանավոր անձերի ծաղրանկարները: Նա ցավում է, որ Պարոնյանի շատ գործեր լույս են տեսել պարբերականների էջերում, և դրանք դժվար է գտնել: «Ախտաբանութիւն բարոյական» գործում նրա նկարագրած դիմանկարները հիշեցնում են Բրյուեռի բնավորությունները: Պարոնյանն ազդվել է Բրյուեռից, սակայն պահպանել է իր ինքնուրույնությունը:

Մի առանձին ոգևորությամբ է Ֆեյդին գրում «Քաղաքավարութեան վնասները» գործի մասին: Նրանում պատկերված դեմքերը վերստին հիշեցնում են Մոլիերի և Բրյուեռի հերոսներին: Նա բերում է այս երկի առանձին պատումներ, որոնցում պատկերված են քաղաքավարի մարդուն անհարմար վիճակի մեջ դնելու ծայրահեղ երգիծելի դեպքեր: Մարդն, օրինակ, փորձում է նոր կոշիկ պատվիրել, բայց երբ գնում է կոշիկները վերցնելու, պարզվում է, որ դրանք չափազանց փոքր են: Մակայն կոշկակարը իր աշակերտներով ուժով աշխատում է Սեդրակ աղայի՝ պատվիրատուի ոտքը մտցնել նեղ կոշիկի մեջ⁷:

⁷ - Կոխե ոտքը...

- Ինչպե՞ս կոխեմ, ճանրմ, չեք հասկնար կոր, որ ոտքերս կերին կոր, կարծես թե կրակի մեջ կոխած եմ... թող տվեք, աստվածնիդ սիրեք, սա ի՞նչ խոսք չհասկցող մարդոց հանդիպեցանք...

- Բարկանալու իրավունք չունիք, Սեդրաք աղա...

- Չունիմ, աղբար, չունիմ, դուք իրավունք ունիք բարկանալու, թող տվեք, սա ոտքս քաշեմ:

Կոշկակարն ուժով բռնած է Սեդրաք աղային ոտքեն, որուն ինը տասներորդ մասը մտած է կոշիկի մեջ:

- Շատ բժախնդիր եք, Սեդրաք աղա:

Սեդրաք աղան կզգա, թե գերի բռնված է, ուստի անձնատուր կըլլա կոշկակարին, որ յուր խումբովը կը հաջողի կոշիկներն անցնել յուր հաճախորդին ոտքերուն:

Մեկ ուրիշ պատում նկարագրում է Մելքոն աղայի՝ քաղաքավարության գոհ դառնալու գրոտեսկային միջադեպը: Փոխանակ վերլուծելու երգիծապատումը՝ Ֆեյդին թարգմանաբար մեջբերում է մի մեծ դրվագ: Մելքոն աղան, հոգնած իր ցերեկային աշխատանքից, որոշում է տրամվայ նստել և երբ նստում է, տեսնում է, որ տրամվայում միայն մեկ մարդու տեղ կա ու շտապով նստում է: Շուտով տրամվայ է մտնում մի գիրուկ մարդ և տեսնելով Մելքոն աղային՝ ասում.

- Շատ ուրախ եմ, ձեզի հոս տեսնելուս համար:
- Ես ալ նույնպես,- կպատասխանե Մելքոն աղա:
- Ձեզի խոսելիք ունիմ, բայց նախ և առաջ կրնա՞ք արդյոք ինձի ալ ձեր քովն առնել, սանկ քիչ մը իլիշմիշ ըլլամ, սանկ պզտիկ տեղ մը բանաք նե, բավական է ինձի համար, ես կրնամ սղմիլ, արդեն պզտիկ մարդ մ' եմ:

Մելքոն աղան յուր բարեկամին տեղ շինելու համար ասդին կը դառնա, անդին կը դառնա, աջ ծունկը ձախին վրա կը դնե, պզտիկնալու կը ջանա...

- Ահ, ինքզինքդ ինձի համար անհանգիստ մի՛ ըներ, ես կրնամ հոս սղմիլ, կըսե ու, որպէս թե տեղ գտած է, Մելքոն աղային ծունկին վրա կը նստի:

- Անհանգիստ չըլլաք...
- Ամեննին, ամեննին, դուք ձեր հանգիստը նայեցեք, կարծեմ թե ձեզի քիչ մը անհանգիստ ըրի:

- Ո՛չ:
- Ձմեռ է հիմա, սըխ նստինք նե, կը տաքնանք:
- Այո՛:
- Եթե պեոյուզուր եղաք, կաղաչեմ, ըսե՛ք:
- Ո՛չ,- կը պատասխանե Մելքոն աղան, որ հազիվ կրնա շունչ առնել:
- Ի՞նչ կա, ի՞նչ չկա, նայինք, Մելքոն աղա:
- Ոչինչ:
- Տունը ինչպե՞ս են, չոճուխները աղե՞կ են:

Մելքոն աղային ծունկերը կսկսին թմրիլ, քրտինքը ճակտեն կը վազե, ի՞նչ ընե, քաղաքավարությունը կը պահանջե, որ մեր բարեկամները չվշտացնենք ոչինչ բաներու համար»⁸:

Ֆեյդին նշում է, թե հնարավոր չէ հողվածում գետեղել երգիծական այդ պատումների երկար երկխոսությունները, սակայն փաստ է, որ հենց նրանցում է Պարոնյանի գրածի հմայքը:

Հակոբ Պարոնյանի առավել նշանակալի գործերը համառոտ ներկայացելուց հետո Ֆեյդին նշում է գրողի ամենանշանավոր երկը՝ «Մեծապատիվ մուրացկաններ» վեպը: Թե-

⁸ Բազմավեպ, 1960, էջ 174, Ն. Պարոնյան, Երկեր, էջ 311-312:

պետ երկը ներկայացված է որպես երգիծական վեպ, իրականում այն մի կատակերգություն է՝ բաղկացած ծիծաղաշարժ երկխոսություններից: Վեպի գործող անձինք դրվագային են, կենտրոնականը գլխավոր հերոսն է և նրան հյուրընկալը:

Ֆեյդին պատմում է, թե մի ազարակատեր Տրապիզոնի շրջակայքից գալիս է Կոստանդնուպոլիս ամուսնանալու նպատակով: Նրան կոչում են Աբխտղոմ աղա: Ահա թե ինչպես է նրան պատկերում Պարոնյանը. «...օժտված էր գույգ մը խոշոր և սև աչքերով, գույգ մը հաստ, սև և երկար հոնքերով, գույգ մը մեծ ականջներով և գույգ մը քիթով... չէ՛, չէ՛, մեկ քիթով, թեպետև բայց գույգ մը քիթերու տեղ կրնար ծառայել, անոր մեծությունը սխալեցուց գիս»⁹:

Հայագետի դիտողականությամբ հեղինակը մեկ առ մեկ ներկայացնում է կենսամիջոցներ չունեցող այդ մտավորականներին, որոնք մակաբույծներ են և հարձակվում են իրենց գոհի՝ Աբխտղոմ աղայի վրա: Պարոնյանը Աբխտղոմ աղայի կերպարով ծաղրում է հայ նոր հարուստներին («les nouveaux riches arméniens»), որոնք պատրաստ են տալ ամեն ինչ, միայն թե իրենց անունը տպվի թերթերում կամ արտասանվի եկեղեցում:

Հազիվ էր Աբխտղոմ աղան ոտք դրել Ղալաթիո նավամատույցի վրա, երբ նրան մոտենում է բարձրահասակ, թխադեմ, փոքր աչքերով, ուսերը վեր տնկած, կեղծ ժպիտով մի մարդ և հարցնում է.

«- Դո՞ւք եք Աբխտղոմ աղա, ե՞րբ եկաք, ո՞ր շոգենավով եկաք, ի՞նչպես եք, ձեր եղբայրն ի՞նչպես է, ազգային գործերն ի՞նչպես են Տրապիզոն, հացին գինը քանի՞ է հոն, անձրև եկա՞վ այս օրերս ձեր քաղաքը»¹⁰: Թերթի խմբագիրն է սա, ով մի քանի ոսկի կորզելու և Աբխտղոմ աղային իր բաժանորդը դարձնելու համար խոստանում է նրա մասին մի պատվական հոդված գրել: Նա նույնիսկ նկարագրում է իր ապագա հոդվածի բովանդակությունը: Պիտի գրի, թե Տրապիզոնից մայրաքաղաք եկավ մեծապատիվ Աբխտղոմ աղա երևելի վաճառականը, որն իր լեզվագիտությամբ, վաճառական հմտությամբ ծանոթ է ազգին: Խմբագիրը համենայնդեպս սկսում է հարցնել, թե արդյոք աղան գիտի՞ տաճկերեն, ֆրանսերեն, անգլերեն, գերմաներեն: Պարզվում է՝ ոչ: Սակայն սա արգելք չէ, որ թերթում գրվի աղայի լեզվագետ լինելու մասին: Երբ Աբխտղոմ աղան իմանում է, որ թերթում միայն պատվավոր ազգայինների անուններն են գրվում, իսկույն համաձայնում է և սկսում է թվարկել իր առավելությունները: Նա ունի արտեր, եզներ, կովեր, ազարակներ, երկու-երեք սպասավորներ, ոսկուց ժամացույց և շղթա էլ ունի: Ըստ որում խնդրում է այդ բոլորը գրել խոշոր տառերով: Չի մոռանում զգուշացնել՝ եթե այդ թերթում գրում են աղքատների մասին, ապա իր անունը պետք չէ գրել: Այդ հարցին խմբագիրը պատասխանում

⁹ Նույն տեղում, «Բազմավեպ», 1960, էջ 176, Ն. Պարոնյան, Երկեր, էջ 214:

¹⁰ «Բազմավեպ», 1960, էջ 176, Ն. Պարոնյան, Երկեր, էջ 215-216:

է. «-Բնավ երբեք, ստակ չունեցողներուն անունները բնավ չենք գրեր, նույնիսկ եթէ հազար ոսկի ալ տված ըլլան դպրոցի մը շինութեան համար»¹¹:

Հետո Մանուկ աղայի տանը Աբիսողոմ աղային այցելում է քահանան: Նա շողոքորթությամբ ննջեցյալների պատարագի համար կորզում է երկու ոսկի: Քիչ ժամանակ չանցած Աբիսողոմ աղային են ներկայանում բանաստեղծն, այնուհետև լուսանկարիչը և մյուսները՝ բոլորն էլ դրամ շորթելու նպատակով: Վերջապես գալիս է ամուսնության միջնորդ կինը՝ տիկին Շուշանը, որից հետո վեպի գլխավոր հերոսն այլևս չի կամենում մնալ Պոլսում, հավաքում է իրերը և հեռանում:

Ըստ Ֆեյդիի՝ վեպի երկրորդ տիպական կերպարն Աբիսողոմ աղայից հետո Մանուկ աղան է, որն իր կյանքն անցկացնում է սրճարաններում՝ զբաղվելով դատարկ շատախոսությամբ: Հայագետի կարծիքով Հակոբ Պարոնյանի երկերին հատուկ է կենդանի կյանքի դիպուկ ու երգիծական նկարագիրը, որի համար նա գտնում է անհրաժեշտ բառեր, իսկ նրա պատկերած կերպարներն աչքի են ընկնում կատարյալ իրատեսական բնավորությամբ: Սրանք կերպարներ են, որոնք կրում են տեղի ու ժամանակի կնիքը, սակայն նրանք նույնքան վերժամանակյա են և համամարդկային: Բաղդասար աղբարը 19-րդ դարի վերջի հայ միջավայրի կերպար է, որը մեծ խելքի ու մեծ պահանջների տեր չէ և ինչ-որ առումով միշտ ուշացած է իր ժամանակից: Նա Կիպարին և Աբիսողոմ աղային համեմատում է Տարսյուֆի և պարոն ժուրդենի հետ, որոնք ֆրանսիական միջավայրի ծնունդ են:

Ավարտելով Հակոբ Պարոնյանի կյանքի և ստեղծագործության վերլուծության համառոտ նկարագիրը՝ նա անցնում է Երվանդ Օտյանին: Վերստին սկսում է գրողի կենսագրությամբ: Երվանդ Օտյանը ծնվել է 1869-ին Կ.Պոլսի արվարձան Ենիգյուղում: Նա Գրիգոր Օտյանի զարմիկն էր: Տասը տարեկանից սկսել է ճամփորդել իր հորեղբոր հետ. այցելել է Ֆրանսիա, Իտալիա: Ընդհանրապես իր կյանքի մի մեծ հատվածն անցկացրել է արտասահմանում՝ Եգիպտոսում և Եվրոպայում¹²: Տարբեր պատճառներով, ինչպես Հակոբ Պարոնյանը, շատ քիչ է դպրոց հաճախել, սակայն ի տարբերություն Պարոնյանի՝ առավելություն է ունեցել շատ ճամփորդելու և Արևմուտքը լավ ճանաչելու: Նա էլ իրեն փորձել է տարբեր բնագավառներում և հրատարակել է երգիծական ամսագրեր: Օտյանը երբեք չի անդամակցել որևէ կուսակցության, սակայն շատ մտիկից հետևել է քաղաքականությանը: Իր էության մեջ Օտյանը ճշմարտության պաշտպանն էր և Արևմուտքի արժեքների

¹¹ «Բագմավէպ», 1960, էջ 177, Հ. Պարոնյան, Երկեր, էջ 218:

¹² Երվանդ Օտյանը 1915 թվականի ազգակործան եղեռնի ականատեսն է: Նա հրաշքով փրկվել է երիտթուրքերի կազմակերպած արևմտահայերի այդ գողգոթայից և իր տեսածն ու տառապանքը թողել սերունդներին հիշատակարանի ձևով, որն առաջին անգամ առանձին գրքով հրատարակել է «Նաիրի» հրատարակչությունը (տե՛ս Երուանդ Օտեան, Անիծեալ տարիներ, 1914-1919 (անձնական յիշատակներ), աշխատասիրությամբ Գրիգոր Յակոբեանի, Երևան, «Նաիրի», 2004, 581 էջ):

կրողը: Հավատարիմ մնալով հայոց լեզվին՝ նա իր երկերում ցոլացրել է ֆրանսիական մտածողությունը:

Ֆեյդին Օտյանին որակում է որպես մեծ վիպասան և նորավեպի վարպետ, որի գրական մեթոդը ռեալիզմն էր: Նրա վեպերի դեպքերը քաղված են Կ.Պուսի միջավայրի կյանքից: Նա երգիծական բնույթի վիպասան է: Օտյանը կարողացել է ստեղծել երգիծական կենդանի դեմքեր, որոնց քաղել է իրական կյանքից: Որպես կատակերգության հեղինակ՝ Օտյանը հայտնի է միայն մի պիեսով՝ «Ֆրանքո-թուրքական պատերազմ կամ Չարշըրը Արթին աղա», որը գրել է Միքայել Կյուրճյանի հեղինակությամբ: Այս կատակերգությունը միշտ ունեցել է մեծ հաջողություն, սակայն ենթարկվել է չափազանց խիստ քննադատության, որի մեջ անտեսվել է երկի ողջ գրական արժեքը:

Ֆեյդին երկու խոսքով կամենում է բնորոշել հայերի դարավոր մղումը դեպի արևմտյան քաղաքակրթությունը: Հնագույն ժամանակներում հայերը իրենց համար ուղեցույց ընտրեցին հելլենիզմը, իսկ քրիստոնեության ընդունումից հետո դարձան ընդհանուր քրիստոնեական մշակույթի ու գրականության կերտողներից: Խաչակիրների արշավանքների ժամանակ Կիլիկյան հայկական թագավորությունը կողմնորոշվեց դեպի Եվրոպա: Այդ կապը թուլացավ 1375-ին՝ այդ թագավորության անկումից հետո, որին հաջորդեց նոր հարված՝ Կոստանդնուպոլսի գրավումը թուրքերից ու թուրքական լծի հաստատումը:

Նա 19-րդ դարը, հատկապես նրա երկրորդ կեսը, համարում է հայ հոգևոր կյանքի և գրականության Վերածնունդ, ասինքն՝ վերադարձ դեպի արևմտյան քաղաքակրթություն: Այս շարժումը որոշ չափազանցությունն առաջացրեց փոքր մտքի և ոչ զարգացած մարդկանց մոտ, որոնք ուզում էին ապրել, կենցաղավարել ու խոսել *alla franca*, այսինքն՝ արևմտյան ձևով:

Ֆեյդին ներկայացնում է *alla franca* վարքագծով ապրող հայ ընտանիքը՝ ըստ Օտյանի մի երկի: Ամուսինն իրեն կոչում է Արթին աղա, իսկ կինը նրան անվանում է մըսո Պասքալ, իսկ իրեն էլ Էվփիմե, իսկ Արթինը կնոջը կոչում է Էվթիկ հանրմ: Ինչ վերաբերում է աղջկա անվանը՝ մայրը նրան կոչում է Ռոզ՝ ֆրանսիական ձևով, հայրը խոսակցական հայերենով՝ Վարդուկ: Մայրը խոսում է քերականորեն մաքուր հայերենով՝ զարդարուն ֆրանսերեն բառերով, հայրը՝ հայերեն խոսակցական լեզվով՝ համեմված թուրքերեն բառերով, այսինքն՝ մի լեզվով, որով խոսում են շուկայի վաճառականները: Հայրը աղջկա համար որպես ապագա փեսա ընտրում է շուկայի վաճառականներից մեկին, իսկ մայրը միայն խոսում է դոկտոր Շավարշի մասին, որը բժշկական դիպլոմ է ստացել Փարիզում: Իսկ Ռոզին դուր չեն գալիս ո՛չ հոր և ո՛չ էլ մոր ընտրածները: Նա գաղտնի սիրում է մի կիրթ ու առաքինի երիտասարդի: Մայրը իր տանը գրական սալոն է ստեղծում, ուր այցելում են դոկտոր Շավարշը, լրագրողը և բանաստեղծը: Մի երեկո նրանք ձեռնարկում են լրագրողի գրած պիեսի բեմադրությունը: Արթին աղան հանկարծ արթնանում է երկարաշունչ ճառերից ու ծափերից՝ մտածելով, թե հրդեհ է, գիշերազգեստով և թասակով ներս

է խուժում: Բոլորը կարծում են, թե դա պիեսի հատված է, և ողջունում են նրա մուտքը, որն ավելի է մեծացնում Արթին աղայի գայրույթը: Պիեսի վերջում Արթինի աղջիկն ամուսնանում է նրա հետ, ում սիրում է:

Ֆեյդիի կարծիքով Օտյանին ամենից ավելի փառք բերողը եղել են նրա երկու հիմնական ստեղծագործությունները:

1) «Ընկ. Բ. Փանջունի ի Ծապլվար»

2) «Ընկ. Բ. Փանջունի ի Վասպուրական»¹³:

Հայագետն ասում է, որ այս երգիծական գրքերն ուղղված են հայ հեղափոխականների, Երկրորդ Ինտերնացիոնալի հեղափոխականների դեմ: Այդ երկերից մեկը մյուսի շարունակությունն է: Գիրքը գրված է նամակների ձևով: Օտյանը գտել է գեղարվեստական հնարանք. ընկեր Փանջունին նամակներ է գրում կենտրոնական կոմիտեին, և այդ նամակներն իբր դիպվածով ընկնում են Օտյանի ձեռքը:

Առաջին ստեղծագործության մեջ Օտյանը ներկայացնում է իր գլխավոր հերոսի համառոտ կենսագրությունը: Փանջունին սկզբում մի ուշացած երեխա էր, որը խոսել սկսեց շատ ուշ, բայց խոսելուց հետո այլևս հնարավոր չէր կանգնեցնել: Հայրը ստիպված դիմում է բժշկին, որն ասում է, թե այդ հիվանդությունը բուժում չունի: Նա տանն ամեն ինչ ջարդում էր, և ամեն անգամ երբ նրան հարցնում էին, թե ինչու է ջարդում, պատասխանում էր՝ շինեցի:¹⁴ Այդպես էլ հայրը չի կարողանում որդուն բացատրել շինել բառի իմաստը, չնայած բացատրում է շատ հանգամանալի: Դպրոցում, երբ ընկերը չի համոզվում, ինչպես Փանջունին է ասում, թե հինգ անգամ հինգ հիսուն է, վերջինս քարով զարկում է անմեղ դասընկերոջ գլխին և շարունակում պնդել, թե հիսուն է: Որպեսզի կուսակցությունը բացառապես իր ձեռքը վերցնի, նա մեկնում է Եվրոպա՝ սոցիալ գիտություններ ուսումնաս-

¹³ Վերնագրերը բերվում են ըստ երևանյան հրատարակության (տե՛ս Ե. Օտյան, Ընկ. Բ. Փանջունի, ծաղրանկարեց Ալ. Սարուխան, Երևան, 1989):

¹⁴ Օր մը սեղանի մը վրա դրված արժեքավոր անոթ մը կ'առնե ու գետին նետելով ջարդ ու փշուր կ'ընե:

Հայրը, իրիկունը գործեն վերադարձին, կը տեսնե եղածը և տղան կանչելով ու անոթին կտորտանքները ցույց տալով կը գոչե.

- Ծո՛, ի՞նչ ես ըրեր անոթը:

- Շինեցի, հայրի՛կ,- կը պատասխանե փոքրիկ Փանջունի միամիտ համոզումով մը:

- Ծո ի՞նչ շինել, կոտրեր ես, շա՛ն գավակ:

- Չէ՛, հայրի՛կ, շինեցի,- կը պնդե տղան:

Իզուր հայրը երկար-բարակ կը բացատրե, թե երբ առարկա մը գետին նետելով կտոր-կտոր կ'ընենք, այդ գործողությունը շինել բայով չի բացատրվիր, այլ կոտրել: Անկարելի եղավ բառագիտական այդ նրբությունը հասկցնել Փանջունիի, որ շարունակեց տան մեջ գտնված գավաթները, պնակները, շիշերը կոտրել և ամեն անգամ որ «Ի՞նչ կ'ընես կոր» ըսելով զինքը կը հանդիմանեին, անդրդվելի ու անխռով կը պատասխաներ.

- Կը շինեմ կոր: (Ե. Օտյան, Ընկ. Բ. Փանջունի, էջ 20-21):

սիրելու և այնտեղ էլ վարում է մակաբույծի կյանք: Քանի դեռ Թուրքիայում վտանգավոր էր հեղափոխության մասին խոսել, նա այդ գործով զբաղվում էր արտասահմանում, բայց հենց որ հրապարակվեց նոր սահմանադրությունը, տրվեց խոսքի և մտքի ազատության, նա վերադարձավ Կոստանդնուպոլիս և հանդես եկավ հասարակության առաջ բոցաշունչ ճառերով և որոշեց շրջել իր պրոպագանդիստական (զաղափարածավալող) ճառերով Անատոլիայի գյուղերում: Օտյանը շատ սրամիտ ձևերով է ներկայացնում ընկեր Փանջունու նամակները, որոնցում նա ջանում է ներկայանալ որպես Դոն Կիխոտ կամ Մաքիավելի: Այդ ճառերում, սակայն, երևում է նրա բթամտությունն ու քաղաքական ցինիզմը:

Ֆեյդին փոքր-ինչ կրճատելով՝ թարգմանաբար մեջբերում է ընկեր Փանջունու երկու նամակները՝ խիստ կարևորելով դրանք: Ահա դրանցից առաջինը՝

ԾԱՊԼՎԱՐ, 15 սեպտեմբերի, 1908

Սիրելի՛ ընկեր,

Ձեր հրահանգներն ստանալուս պես փութացի Արաբկիրեն ճամբա ելլել և չորս օր ճամբորդելե ու Շեփիկ, Վաղշեն, Կրանի և Մաշկերտ գյուղերը մեյ մեկ գիշեր մնալե ետքը հասա Ծապլվար գյուղը, որ ըստ իս մեր պրոֆականտին համար հարմարագույն վայրն է:

Ծապլվար՝ քսան տունե բաղկացած՝ գուտ հայկական գյուղ մըն է, գեղեցիկ ու բարեբեր հովիտի մը մեջ, ուրկե կ'անցնի Ջրբերիկ գետակը:

Գյուղացիները ընդհանրապես բարեկեցիկ, ժիր ու աշխատող են, հին ռեժիմեն դժբախտաբար շատ չեն տառապած և այս պատճառով նոր ռեժիմը իրենց վրա մեծ ներգործություն չէ ըրած: Ատեն-ատեն հալածանքներ կրած են միայն մոտակա Քոմրաշ գյուղի քրդերուն կողմե, որոնք ավազակաբարո մարդիկ են:

Պետք չկա ըսելու, որ Ծապլվար գյուղը խոր տգիտության մեջ թաղված է, մանավանդ ընկերավարական հարցերու մասին: Տասնհինգ օր է, որ այստեղ հասած եմ և հասած օրիս հետևյալ օրն իսկ սկսած եմ պրոֆականտի և տակավին կարող չեմ եղած այդ գյուղացիներու մտքին մեջ մտցնել քապիթալիզմի գործած ոճիրները, բանվորական սենտիքանտներու հրամայական անհրաժեշտությունը, պրոլետարիատի պահանջները ևն... Բայց ես չեմ հուսահատած, ընդհակառակը, իրենց այդ անհասկացողությունը ավելի եռանդ կու տա ինձի պրոֆականտը առաջ տանելու:

...Ծապլվարի մեջ բանվոր դասակարգը կը բաղկանա պայտար Մկոյե, որ միանգամայն երկաթագործ է: Երկու օր առաջ Բես Մերգոյի էշուն պայտն ինկած էր, և կեղտոտ պուրժուան ստիպվեցավ դիմել Մկոյին: Շատ ջանացի, որ Մկոն համոզեմ ընդհանուր գործադուլ հրատարակելու և Բես Մերգոյի էշն առանց պայտի ձգելու: Այդ շատ ցնցող տպավորություն պիտի գործեր առհասարակ առանձնաշնորհյալ դասակարգերուն վրա»¹⁵:

¹⁵ «Բազմավեպ», 1961, թիվ 1-2, էջ 27, Ե. Օտյան, Ընկ. Բ. Փանջունի, էջ 32-33, 35:

Ֆեյդին նկատում է, որ ըստ Փանջունու՝ կապիտալիզմը մարմնավորում են Բես Սերգոն և Տեր Սահակը, որոնք նույնիսկ գյուղի կողմից հարգված են: Փանջունու կարծիքով գյուղացիները չեն գիտակցում, որ վերջին երկուսն իրենց բնական թշնամիներն են: Նա պիտի այցելի հարևան Քումրաշ գյուղի քրդերին, որպես իրենց բնական նեցուկ, քարոզելու համար:

Ֆեյդին գրեթե նույնությամբ մեջբերում է նաև Մաշկերտից 1909-ի փետրվարի 27-ին գրված նամակը, որով ավարտվում է «Ընկ. Բ Փանջունի ի Ծապլվար» երկը: Հայագետը ներկայացնում է գրեթե ողջ նամակը, որն ավարտվում է հետևյալ հատվածով. «Առայժմ մտադիր եմ մնալ Մաշկերտ: Գյուղը ավելի բազմամարդ է, քան Ծապլվար: Գործունեության մի նոր դաշտ կա հոս, նո՛ր պրոֆուկանտ, նո՛ր կազմակերպություն, նո՛ր պայքար, նո՛ր արդյունք:

Երևույթները միխթարական ու քաջալերիչ են: Պետք չէ վիատիլ և պետք է պատրաստել կովի նոր ասպարեզ:

Փող ուղարկեցե՛ք իմ նոր հասցեին»¹⁶:

Ֆեյդին ասում է, որ այս առաջին գրքից հետո Փանջունին մեկնում է Վան, ուր կազմակերպում է մի քանի ամոթաբեր կռիվներ և հետո էլ հայտարարում է, թե մեկնելու է Կոստանդնուպոլիս՝ նոր հրահանգներ ստանալու: Վերլուծելով այս վեպը՝ հայագետը չի անտեսում նաև ընկեր Սարսափունու կերպարը, որը բեմից փորձում է տպավորիչ ճառ արտասանել երեխաների համար, որպեսզի մանկուց պատրաստի նրանց ազատության, պայքարի ու կովի: Երեխաները լսում են այդ ճառը մեծ ուշադրությամբ և ի նշան հավանության երգում են՝

Ծափիկ, ծափիկ ծիրանի,

Կարմիր խնձոր կը նմանի¹⁷:

Ֆեյդին նշում է, որ նույն անձը հանդես է գալիս նաև «Ընկեր Փանջունի տարագրության մեջ» գործում: Նրանում պատմվում է, թե ինչ հանգամանքներում է Օտյանը հանդիպել ընկեր Փանջունուն՝ նշանավոր հեղափոխական-պրոպագանդիստին, 1915 թվականի թուրքերի կազմակերպած բռնի արտագաղթի ժամանակ: Անգամ կոտորածի ու սարսափի պայմաններում Փանջունին նույն խղճից զուրկ մարդն է, անկուշտ դեպի փողը, իր տեսությունները փոփոխում է պահի պահանջի համեմատ:

Ֆեյդին համառոտ բնութագրում է նաև Ե. Օտյանի «Հեղափոխության մակաբույծները» երկը:

¹⁶ «Բազմավեպ», 1961, թիվ 1-2, էջ 29, Ե. Օտյան, Ընկ. Բ. Փանջունի, էջ 108-110:

¹⁷ «Բազմավեպ», 1961, թիվ 1-2, էջ 30:

Հայագետի կարծիքով Օտյանը հատուկ ձևով է ընտրում իր երկերի գործող անձանց անունները: Նա դրանց մեջ դնում է որոշակի խորհուրդ և իմաստ: Այդ իմաստը հասկապես երևում է հեղափոխականներին տված նրա անուններից:

«Արթին աղա» երգիծապատումի մեջ հեղինակը ճշմարտացի պատկերել է Կ.Պոլսի հայ կյանքի տեսարանները 19-րդ դարում, բայց նրա կերտած կերպարները համամարդկային են. դրանք միշտ կան, կենդանի են և հանդես են գալիս, երբ հանգամանքները նպաստավոր են նրանց հանդես գալու համար: Նրանք շարունակ ծնվում են նոր ժամանակահատվածում, նոր միջավայրում, միշտ մնալով նույնը: Իսկ ինչ վերաբերում է ընկեր Փանջունիներին, ավա՛ղ, ըստ Ֆեյդիի, նրանք կան միշտ և ամբողջ աշխարհում, ինչպես կան «հեղափոխության մակաբույծները», որոնք կան նաև Ֆրանսիայում և Արևմտյան Եվրոպայում՝ Դիմադրության շարժման կեղծ հերոսների կերպարների ձևով:

Հակոբ Պարոնյանի և Երվանդ Օտյանի ստեղծագործությանը տված իր գնահատականները Ֆեյդին եզրափակում է մի ամփոփիչ մտքով, որը կարևոր է հայ գրականագիտության, ինչպես նաև համաշխարհային գրականության պատմության տեսաբանների համար. «Իմ եզրակացությունը կլինի շատ սեղմ: Պարոնյանի և Օտյանի շնորհիվ կատակերգությունը և երգիծանքը հայերի մոտ հասավ կատարելության, և այս երկու վիթխարի գրողների գործերն արժանի են դրվելու մարդկության ընդհանուր գրական ժառանգության մեջ՝ Արևմուտքի գրական գլուխգործոցների հետ կողք կողքի»¹⁸:

¹⁸ Նույն տեղում:

ՎԵՐՁԱԲԱՆ

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին շարունակողն է Ֆրանսիայի հայագիտական մեծ դպրոցի, որի հիմնադիրն էր Սեն-Մարտենը: Այս հայագետի հետաքրքրությունների շրջանակը լայն է: Նա առաջնակարգ գրաբարագետ է, բանագետ, գրականագետ, արևմտահայերենի հմուտ մասնագետ, մանկավարժ և թարգմանիչ: Ֆեյդին շատ վաղ հասակից է զբաղվել հայագիտությամբ. սերտ կապերի մեջ է եղել Մխիթարյանների Վենետիկի և Վիեննայի միաբանների հետ: Երեք տարի Վենետիկում ապրել է Մխիթարյանների շրջապատում, օգտվել նրանց հարուստ մատենադարանից, ուսումնասիրել հայ ժողովրդի պատմությունն ու լեզուն: Հետագայում սերտ կապերի մեջ է մտնում Խորհրդային Հայաստանի Գիտությունների ազգային ակադեմիայի, Երևանի պետական համալսարանի և հատկապես Մաշտոցի անվան Մատենադարանի հայագետների հետ: Խորհրդային Հայաստանում իրագործվող հայագիտական հետազոտություններն ուղղակի հրճվանք են պատճառել գիտնականին և փարատել են նրա տազնապը Եվրոպայում արդեն թուլացող հայագիտական հետազոտությունների առիթով: Տարբեր ուսումնասիրություններում Ֆեյդին անհանգստացած է միջազգային առումով Հայաստանի հոգևոր արժեքների անտեսմամբ. չէ՞ որ Հայաստանը չունի նավթի պաշարներ, նյութական մեծ ռեսուրսներ: Նա նկատում է, որ Ֆրանսիայում էլ կամաց-կամաց հայագիտությանը ավելի քիչ տեղ է հատկացվում, և անչափ ուրախ է, որ այդ պակասը լրացվում է բուն Հայաստանում:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին իր աշխատությունների գերակշիռ մասը գրել է ֆրանսերենով, անգամ «Բազմավեպի» նրա հոդվածաշարերը ֆրանսերեն են: Նպատակը հստակորեն պարզ է. նա հայագիտական արժեքները ֆրանսերենով միջազգայնացնում էր:

Մեծ հայագետը ծանոթ էր ու մտերիմ հայ ժողովրդի արժանավոր զավակ Արշակ Չոպանյանի հետ, գիտեր, թե ինչ ջանքեր է թափում Չոպանյանը հայ գրականության, արվեստի արժեքները աշխարհի տարբեր ժողովուրդներին ծանոթացնելու պատասխանատու գործում: Նրա առաջին հայագիտական ուսումնասիրություններից մեկը, որը 1938-ին լույս տեսավ արևմտահայերենով, նվիրված էր Հեթում պատմիչի «Թաթարաց պատմությանը»: Ֆեյդիին ծանոթ էին այդ պատմության ֆրանսերեն գրչագրերը, և նա հիմնավորված ապացուցում է, թե այդ երկը Եվրոպայում նույնքան հայտնի էր, որքան Վենետիկի ճանապարհորդ Մարկո Պոլոյի ուղեգրությունը: Նա Հեթումի երկը համարում է ոչ միայն հայկական միջնադարի, այլև ֆրանսիական գրականության հուշարձան, որի հեղինակն ունեցել է համաեվրոպական ծրագրեր՝ կապված նոր խաչակրաց արշավանքի հետ:

Ինչպես պարզ երևում է Ֆեյդիի հայագիտական ժառանգության ուսումնասիրությունից, նա իր գործերի գործը համարում էր «Սասունցի Դավիթ» էպոսի ֆրանսերեն թարգմանությունը, մեկնաբանումն ու ծանոթագրումը: Ֆեյդին առաջնակարգ էպոսագետ է, ծանոթ է աշխարհի նշանավոր էպոսներին և հայկականը գնահատում է՝ ելնելով ընդհա-

նուր չափանիշներից: Նա ծանոթագրում է էպոսն այնքան մանրամասն, որ հին և ժողովրդական մտածողությամբ ստեղծված այդ երկը ընթերցողի համար դառնում է լիովին հասկանալի: Ֆեյդին հիացած է «Մասունցի Դավիթ» էպոսի մարդասիրական ու խաղաղասիրական գաղափարներով, շատ է երագում, որ իր թարգմանության միջոցով այդ գաղափարները հասնեն աշխարհի ժողովուրդներին, ավստում է, որ այդ էպոսը քիչ հայտնի է, մինչդեռ նրանում եղած հոգևոր արժեքները վերժամանակյա են և կարևոր են ողջ աշխարհի մարդկանց համար: Օգտագործելով էպոսի ընձեռած փաստերը՝ Ֆեյդին փառաբանում է հայ կնոջը, շեշտում նրա հայրենասիրությունը, անսահման նվիրումն ամուսնուն և ընտանիքին:

Դեռ հայագիտական գործունեության առաջին քայլերից սկսած՝ հայագետը զգաց, որ անհրաժեշտ է ստեղծել հայերենի մի մատչելի դասագիրք, որով ֆրանսիացին, ֆրանսերենին տիրապետող եվրոպացին կամ հայերենը մոռացած տարագիր հայը կսովորեն արևմտահայերեն: Նրա դասագիրքը գրված է մանկավարժական մեթոդոլոգիայի առաջավոր փորձի հիման վրա: Դասերն ունեն ոչ միայն լեզվական ունակություններ զարգացնելու նպատակ, այլև ծանոթացնում են հայ ժողովրդի պատմության, մշակույթի, հայ գրականության հետ: Թեպետ Ֆեյդին գիտեր, որ ոչ Արարատ լեռը, ոչ Վանա, ոչ Ուրմիո լճերն այլևս Հայաստանում չեն, սակայն դրանք նրա դասագրքում ներկայացված են որպես հայկական աշխարհագրական տարածքներ: Խորհրդային Հայաստանի կողքին նա որպես Հայաստան է ճանաչում պատմական Մեծ Հայքը: Թե հայոց լեզվի դասագրքում և թե այլ առիթներով Ֆեյդին իր զարմանքն է հայտնում Մովսես Խորենացուն ավելի ուշ դարեր տեղափոխող գիտնականների կապակցությամբ, նա չի տալիս անուններ, չի բանավիճում, այլ անվերապահորեն հավատում է հայ այն մատենագիրներին, ովքեր Մ. Խորենացուն համարում են հինգերորդ դարի պատմիչ: Նա վստահում է հենց իրեն՝ հայոց Պատմահորը:

Ֆեյդին քննել է Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմության» մեջ եղած առասպելավիպասանական հատվածները և համոզված պնդում է, թե այն հավասարաբեք է Ֆիրդուսու «Շահ-Նամեին»: Խորենացու վեպը նրան հիացնում է իր կերպարներով, որոնց զուգահեռները հայագետը մատնացույց է անում «Մասունցի Դավիթ» էպոսում:

Հայագետի կարևորագույն հետազոտություններից մեկն էլ նվիրված է մաշտոցյան այբուբենին: Նա ընդունում է այն տեսակետը, թե մինչև 405 թվականը չեն եղել հայկական տառեր, և հայերն օգտվել են այլ ժողովուրդների այբուբեններից, այս առիթով բերում է իր կոմպանները, կիրթ ձևով բանավիճում, երբեք չվիրավորելով այն մասնագետներին, ովքեր հակառակ կարծիքի են:

Ֆեյդին բանավիճելու իր կարողությամբ ևս ապացուցում է, որ իսկական գիտնականներն ուրիշին վարկաբեկելու ու խայթելու կարիքը չունեն, նրանք առանց դրա էլ հայտնի են ու մեծ: Նա մաշտոցյան այբուբենը համարում է կատարյալ: Ֆեյդիի բանասիրական հետազոտությունների մեջ ակնառու է «Հայաստանի քրիստոնեական հմայիլները» կոթողային աշխատությունը, որի վրա հեղինակն աշխատել է շուրջ հիսուն տարի: Նա

կազմել է Վենետիկի, Վիեննայի Մխիթարյանների, ինչպես նաև Փարիզի ազգային գրադարանի այն ձեռագրերի ցուցակը, որոնք պարունակում են հմայիլների բնագրեր: Ֆեյդին բացատրում է, թե ինչու հմայիլները, որոնք դեռևս հինգերորդ դարում խստորեն մերժված էին հայոց եկեղեցու պաշտոնական այրերի կողմից, ոչ միայն շարունակեցին մնալ հայ մարդկանց կենցաղում՝ որպես հեթանոսական հավատքի մնացորդներ, այլև ստանալով քրիստոնեական բովանդակություն՝ ներմուծվեցին վանքերի ու եկեղեցիների ձեռագիր մատյաններ: Նա հերթով բնութագրում է իր տպագրած հմայիլները, մանրամասն ծանոթագրում և տալիս դրանց ֆրանսերեն թարգմանությունը:

«Բազմավէպում» տպագրված նրա հոդվածներից երկուսը վերաբերում են Հակոբ Պարոնյանին ու Երվանդ Օտյանին: Բնութագրելով երկու հսկա հայ երգիծաբաններին՝ Ֆեյդին նրանց հավասարի իրավունքով դնում է եվրոպացի նշանավոր երգիծաբանների կողքին: Ֆրանսերենով Ֆեյդին հրատարակել է հայերենի քերականությանը վերաբերող տետրակների շարք՝ «Cahiers de grammaire arménienne» խորագրով («Հայոց քերականության տետրակներ»): Դրանցից մեկը նվիրված է գրաբարի բայական համակարգին («Le système du verbe arménien classique»): Այն հիսուներեք էջ է: Այդ տետրակը Ֆեյդին նվիրել է Մաշտոցի անվան Մատենադարանի տնօրեն Լևոն Խաչիկյանին հետևյալ մակագրությամբ. «Առ փրոֆ., Ակադ. Լևոն Խաչիկեան, խորին յարգանքով և բարեկամական սիրով: Փարիզ, Ապրիլ 14/1976, Ֆրեդերիկ Ֆեյդի»: Ֆեյդին նամակագրական կապերի մեջ էր Հայաստանի առաջատար հայագետների հետ, որոնց մասին միշտ գրում է մեծ գովասանքով՝ նրանց համարելով առաջնակարգ մասնագետներ: Լեզվաբանական հետաքրքիր աշխատանքներ նվիրելով գրաբարին՝ ու արևմտահայերենին, որպես հմուտ լեզվաբան Ֆեյդին խոսել է հայկական բարբառների մասին՝ դրանք համարելով հնդեվրոպական մայր լեզվի գաղտնիքները բացահայտող բանալիներ:

Իր կյանքի ողջ ընթացքում Ֆրեդերիկ Ֆեյդին մասնակցել է բազմաթիվ գիտաժողովների, եղել է Հասարակական պատմության, մատենագրության, հայ ժողովրդի իրավական շահերի անմնացորդ պաշտպանը: Ամեն քաղաքակիրթ մարդու հիացմունք է պատճառում այն զեկուցումը, որը նա կարդացել է Բյուսելի թագավորական ակադեմիայում՝ նվիրված հայոց ցեղասպանության 50-ամյակի հիշատակի արարողությանը, ուր նա մարդկությանը հիշեցրեց, թե ահռելի թվով հայ զոհերի կողքին երիտթուրքերը ոչնչացրին նաև հայ ժողովրդի հոգևոր արժեքները, այնպիսի մեծությունների, որոնցից մեկն է Արևմուտքի գրական չափանիշներով վիթխարի բանաստեղծ Դանիել Վարուժանը:

Ֆրեդերիկ Ֆեյդին հայ ժողովրդի մեծ բարեկամն է, ճշմարտության ու գիտական արժեքների իսկական պաշտպանը: Նա իր ուսումնասիրություններով ապացուցում է, որ հայ ժողովուրդն իր նշանակալի ավանդն ունի քաղաքակիրթ մարդկության մշակութի, գիտության ու գրականության պատմության մեջ, և այդ իրողությունը համայն աշխարհը պետք է ընդունի:

ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ՝

Աբաղա
Աբաս Կարսի տեր
Աբգար արքա
Աբգարյան Գևորգ
Աբեղյան Մանուկ
Աբխտղոմ աղա
Աբովյան Խ.
Աբրահամ
Աբրահամյան Ա. Ա.
Աբրահամյան Աշոտ Գ.
Ագաթանգեղոս
Ադրամելեք
Աժդահակ Մարաց թագավոր
Աժդահակ – Զոհակ
Աժի
Ալաններ
Ալեքսանդր Մակեդոնացի
Ալեքսիանոս վարդապետ
Ալի
Ալիշան Ղևոնդ
Ալմանաց Ֆրտիկ կայսր
Ախվերդյան Գևորգ
Աղայան Էդ.
Աղեքսանդր թագաւոր
Աճառյան Հրաչյա
Ամատունիներ
Ամիրլիոս (պատգամաբեր, Դիոկղետիանոսի կայսեր)
Ամովս
Այտնյան Արսեն
Անահիտ դիցուհի
Անանիա Շիրակացի
Անանյան Պողոս

¹ Ֆ. Ֆելդիի տպագրած հմայիլների բնագրերում եղած անունները դուրս են թողնված ցանկից:

Անասյան Հակոբ
Անգեղյա
Անթարյան Փ.
Անթեյ
Անտոնիոս
Անուշ
Աշոտ Բագրատունի թագավոր
Աշոտ Երկաթ
Աշոտ հայոց արքա
Աշոտ Ողորմած
Աշտարակեցիներ
Ապաղա իսան
Աջմու Շապուհ արքա
Առվան
Աստղիկ (պարոն)
Ատոմ գրիչ
Ավգերյան Մկրտիչ
Ավգեր Հովհան
Արա Գեղեցիկ, Հայոց արքա
Արամ Նահապետ
Արգավան
Արթին աղա
Արիստոֆանես
Արծրունի
Արծրունի Վարդան
Արծրունիներ
Արմաղան
Արմեն
Արմենիկ
Արշակ I, Հայոց թագավոր
Արշակունի թագավորներ
Արշակունիներ
Արտաշես Առաջին
Արտաշես արքա
Արտաշիր Սասանյան
Արտավազդ

Արտավազդ Առաջին
Արտավազդ արքա
Արտավան, պարթևաց թագավոր
Արևշատյան Սեն
Աքար, որդի Քրմեայ

Բագրատունիներ
Բաղին
Բաթմանա Բուդա
Բաղդասար
Բաղդասար աղբար
Բաղդատի խալիֆ
Բապ ֆրենկ
Բարդաճան
Բարթեղեմեյ Բուլոնիացի – տե՛ս Բարթողիմեոս Բուլոնացի
Բարթիկյան Հրաչ
Բարթողիմեոս Բուլոնացի
Բարշամ
Բել
Բենեդիկտոս ԺԲ
Բյուրասպ Աժդահակ
Բրյուեռ
Բրոսսե Մարի
Գաբրիել հրեշտակապետ
Գագիկ Երկրորդ, Բագրատունի թագավոր
Գագիկ հայոց թագավոր
Գայանե (մայրապետ)
Գայսերյան Հովհաննես
Գարգանտյուա
Գեորգ վարդապետ
Գեորգ զորավար
Գիսանե
Գլակ Ասորի
Գյուլբենկյան Գալուստ
Գնթունիներ
Գնունիներ

Գոլդոնի
Գորգիզ
Գրանդսեյն դը Հոթեռիվ
Գրիգոր Լուսավորիչ
Գրիգոր Մագիստրոս
Գրիգոր Նարեկացի
Գրիգոր Տաթևացի
Գրիգորյան
Գուտշմիտ
Գուրգեն Աղվանից թագավոր
Գևորգ Աբով

Դաբաղյան Մ.
Դանիել Վարուժան
Դավիթ Անհաղթ
Դարեհ Պարսից արքա
Դեբյուսի
Դեղձուն Ծամ
Դեմետրե
Դեմիրճիբաշյան
Դետմար
Դելալ
Դիոնիսոս
Դիպինոս
Դյուլորիե Էդուարդ
Դոլուխանյան Ա.
Դոն Կիխոտ

Եզանյան Օ.
Եզեկիա թագավոր
Եզեկիա Հրեից առաջնորդ
Եզեկիել
Եզնիկ Կողբացի
Եղիայան Արմենակ
Եղիշե
Եղիսաբեթ

Եսայի մարգարե
Եսայի Նշեցի
Երանյակ
Երզնկացի Մխ.
Երվանդ
Եվսեբ

Զարբհանայան
Զաքարիա կաթողիկոս
Զեյթունյան Ա.
Զենոբիա
Զևս դիցն Արամագղայ
Զոհալ
Զոհակ, առասպելական հերոս

Էմին Մ.
Էվփիմե
Էվթիկ
Էփրիկյան Հ. Ս.

Թադեոս առաքյալ
Թեզա
Թեոֆրաստես
Թերզիբաշյան Վ.
Թովմա Արծրունի
Թորոսյան Հարություն
Թումանյան Հովհաննես

Ժակ Ֆեյդի
Ժան Լելոնգ
Ժան-Պիեռ Մահե
Ժ. դը Մորգան
Ժորժ Դյումեզիլ
Ժուրդեն

Իգնատիոս վարդապետ

Իկոնիայի սուլթան
Ինոկենտիոս Երրորդ պապ
Իշխանյան Ռ. Ա.
Իսմիլ խաթուն
Իսրայել Օրի

Լա Բրյուեռ
Լալայան Երվանդ
Լենկ Թեմուր
Լուի Մարիես
Լուսին
Լուսինյաններ
Լևոն
Լևոն Իմաստուն
Լևոն, որդի Թորոսի
Լևոնյան Գ.

Խալաթյանց Գր.
Խանդութ խանում
Խաչատրյան Պ. Մ.
Խաչերյան Լևոն
Խաչիկ-Գագիկ (914-943թթ.)
Խաչիկեան Լեւոն
Խոսրով Հայոց արքա
Խոսրով Պարսկաստանի արքա
Խոսրովիդուխստ (Տրդատի քույր)
Խրիմյաններ

Ծովինար

Կառստ
Կարապետ Մելիք-Օհանջանյան
Կարդոս
Կարեն (Իշխան – սիրող Հռիփսիմեի)
Կենամայել
Կենդանամայել

Կերասու
Կիկերոն
Կիպար
Կիպրիանոս
Կլեոպատրա Եգիպտոսի թագուհի
Կղեմես Ե Պապ
Կյուր Յան
Կյուրճյան Միքայել
Կյուրոս
Կոզբադին
Կոստանդին IX Մոնոմաքոս, բյուզանդական կայսր
Կոտֆրուա տը Պուեոն
Կորկոտյան Բ. Ա.
Կորյուն
Կրեսոս
Կույս Մարիամ

Հակոբ Մեղապարտ
Համբարձումյան Վիկտոր
Համտոլ հրեշտակ
Համտուն ամիրա
Հայկ Նահապետ
Հայտոն
հայր Գարեգին Հովսեփյան
Հայր Ներսես Տեր-Ներսիսյան
Հանուշ
Հարությունյան Սարգիս
Հացունի Վարդան
Հեթում Առաջին
Հեթում Բ
Հեթում Կոռիկոսցի, Հեթում պատմիչ
Հեթումյաններ
Հերակլես
Հերովդիատա
Հիպպոլիտոս պատմիչ
Հիսուս Քրիստոս

Հյուզո Վիկտոր
Հովհան
Հովհան Մանդակունի
Հովհաննես Գառնեցի
Հովհաննես Մկրտիչ
Հովհաննես Կոզեռն
Հռադամիս, Հռադամիզդ
Հոփսիմե (կույս)
Հրանտ Ասատուր
Հրուդեն
Հուլավու

Ձեռես Քանանացի

Ղազան իսան
Ղազինյան Ա. Ա.
Ղամեր
Ղանալանյան Արամ
Ղարբանդ թագավոր
Ղարիբյան Արարատ
Ղարպաղանտ
Ղեռնդեանք
Ղուկաս

Մակարյան Ալ.
Մալխասյան Ստ.
Մահմետ
Մամգուն Ճենաց
Մամգուն Չինացի
Մամիկոնյան Վահան
Մամիկոնյաններ
Մանգու իսան
Մանու
Մանուկ աղա
Մանուկյան Կոմիտաս
Մառ Ն.

Մառէիս
Մատթէոս Ուռհայեցի
Մատթէոս
Մար Աբաս Կատինա
Մարգար
Մարաց Աժդահակ
Մարթա
Մարիամ
Մարկո Պոլո
Մարկոս
Մարս
Մարտիրոս
Մաքիավելի
Մելիք
Մելքիսեդէկ քահանա
Մելքոն աղա
Մեծ Մհեր
Մեյե Անտուան
Մեսրոպ Մաշտոց
Մերկուրի
Մերուժան Արծրունի
Մըսրա Մելիք
Միթրա աստված
Միհր
Միհրդատ Հայոց թագավոր
Միհրդատ Պոնտացի
Միհրդատ Հայոց արքա
Մինաս Թոխարցի
Միշել Ժոնվալ
Միսակյան Շավարշ
Միքայել
Մխիթար Սեբաստացի
Մխիթարյան միաբանություն
Մկո
Մկրտչյան Արքակ
Մհեր

Մնացականյան Ա.
Մոլիեր
Մոնկա
Մովսես Խորենացի
Մովսէս
Մորիս Լեռոյ
Մսրա Մելիք
Մութաֆյան Կլոդ
Մուհամեդ սուլթան
Մուշեղ թագավոր
Մուշտարի
Մուսոլինի
Մուրադ
Մուրատ
Մուրացաններ

Յակոբեան Գրիգոր
Յակ. Ղրիմեցի
Յուստիանէ կոյս
Յոհան

Նարուզդոնոստր
Նազարյան Ստեփանոս
Ներսաք
Ներսես Լամբրինացի
Ներսես Մեծ
Ներսես Սոկացի
Ներսես Շնորհալի հայոց կաթողիկոս
Նիկոլա Ֆալկոնի
Նիկողոս Ե պապ
Նինոս Ասորեստանի թագավոր
Նյուսիա աստված
Նյուքար Մադես
Նոյ
Նվարդ արքայադուստր

Շահ Աբաս
Շահան Ջրպետ (Եվդոկացի)
Շամբատ Բագարատ
Շամիրամ
Շամպոլիոն
Շապուհ
Շառլ դը Կոստեր
Շառլմանժին (Կառլոս Մեծ)
Շավասպ Արծրունի
Շավարշ դոկտոր
Շարա
Շարաշան
Շարաւ
Շէմս
Շրյոդեր
Շուշան

Ոսկանյան Ն. Ա.
Ոտա (նախարար)
Որմիզդ

Չալարյան Անդրանիկ
Չամչյան Մ.
Չարբահար Քամի
Չարխաղին
Չիթունի Մ.
Չինգիզ խան
Չիտեմյան Տիգրան
Չիտեմյան Ֆրեդ
Չմշկիկ կայսր
Չմշկիկ Մուլթան
Չոպանյան Արշակ

Պալասանյան Ստեփանոս
Պապ հայոց արքա
Պասքալ

Պասքամ
Պատկանյան Քերովբե
Պարոնյան Հակոբ
Պեգաս ձի
Պեշիկթաշյան Մկրտիչ
Պետիկյան Ա. Ա.
Պետրոս կաթողիկոս
Պետրոս Մեծ
Պիգասոս
Պլուտարքոս
Պոդոս Նուբար Փաշա
Պողիկարպոս
Պոմպեոս
Պլոբոս
Պրոմեթեոս

Ջահկեցի Ղազար
Ջահուկյան Գևորգ
Ջառլ թագաւոր Անկլիզաց
Ջիոտտո
Ջրիոս

Ռենե Գրուսե
Ռշտունի Գարեգին
Ռոզ` հայերենով Վարդուկ
Ռոլանդ
Ռոմեն Ռոլան
Ռոստոմ Սագճիկ
Ռոստոմ, փահլևան
Ռուբինյան թագավորներ
Ռուբինյան իշխաններ

Սաթենիկ Ալանաց գեղաշյա արքայադուստր
Սահակ Բագրատունի
Սահակ Պարթև
Սահակ վարդապետ Տեր-Մովսեսյան

Սահակյան Հասմիկ
Սամուել քահանա
Սամսոն
Սայաթ-Նովա
Սանասար (=Սարասար)
Սանատրուկ
Սանդուխտ կույս
Սասանյան գերդաստան
Սասունցի Դավիթ
Սավայան Ա. Մ.
Սատուրն
Սարգիսյան Սարգիս
Սարգոն թագավոր
Սարգսի որդի
Սարգսյան Մարտիրոս, Դավիթ Բեկ
Սարգիս գորավար
Սարագմիել
Սարակինոս
Սարիե
Սարկաւագ Յովհ.
Սարսափունի
Սարսիել
Սարուխան Ալ.
Սեբեոս
Սեդրակ աղա
Սելևկյաններ
Սենեքերիմ թագավոր
Սենեքերիմ Վասպուրականի տեր
Սեն-Մարտեն
Սերոշ
Սկայորդի, Հայոց արքա
Սկյուդես
Սմբատ Բագրատունի
Սմիռնով
Սողոմոն Իմաստուն
Սովրն

Սոտնիկյան Պ.
Ստաս Թոռնեցի, իշխան
Ստեփանոս
Սրվանձտյանց Գարեգին
Սուդի
Սուրբ Աստուածածին
Սուրբ Բերնարդ
Սուրբ Գևորգ
Սուրբ Գրիգորի Լուսավորիչ
Սուրբ Կիպրիանոս
Սուրբ Ղուկաս
Սուրբ Յովհաննէս Կարապետ
Սուրբ Յուստիանէ
Սուրբ նախավկայն Ստեփաննոս
Սուրբ Պետրոս
Սուրբ Պօղոս
Սուրբ Սարգիս

Վահագն Տիգրան թագավորի որդի
Վահան կաթողիկոս
Վաղարշակ Առաջին
Վարդան Այգեկցի
Վարդան
Վարդանանք
Վարդանյան Վրեժ
Վարդուկյան Հակոբ
Վարժապետյաններ
Վեժիկ Մեքո
Վեստ Սարգիս
Վռամապուհ թագավոր

Տակիտոս
Տակիտոս Կ.
Տաշյան Հակոբոս
Տարտյուֆ
Տեր Սահակ

Տեր-Ղազարյան Եփրեմ
Տեր-Մովսեսյան
Տեր-Ներսիսյան Ներսես
Տիգրան
Տիգրան Առաջին
Տիգրան Մեծն արքայից արքա
Տիլ Ուլենշպիգել
տիկին Սակիզ-Տեր Մելքոնյան
Տիր աստված
Տիրան
Տիրոյան Աթենաս
Տորք
Տրդատ
Տրդատ (թագավոր Հայոց)
Տրդատ Մեծ արքա

Դաֆֆի
Դես Սերգո

Ցուլ

Փանջունի Բ.
Փանջունիներ
Փավստոս Բուզանդ
Փարպեցի Ղազար
Փեճիկյան Եղիա
Փիլիպե Կապանի թագավոր
Փիլոստրատոս
Փորքշուկ Վերգո
Փոքր Մհեր

Քեռի Թորոս
Քոթոթ-մոթոթ
Քրիստոս
Քուոկիկ Ջալալի

Օգոստոս կայսր
Օղան-Տողան
Օշին իշխան
Օտարիտ
Օսյան Գրիգոր
Օսյան Երվանդ
Օրբելի Հովսեփ

Ֆեպիկենյան Հերմինե
Ֆերիդուն
Ֆիլիպ Ֆրանց
Ֆիրդուսի
Ֆրանսուա դը Ասիզ
Ֆրանսուա Ռաբլե
Ֆրանցիսկ Միշել
Ֆրեդերիկ Արման դը Էյմե
Ֆրեդերիկ Կոնիբեր
Ֆրեդերիկ Մակլեր, Ֆրեդերիկ Առաջին Մեծ
Ֆրեդերիկ Ֆեյդի, Ֆրեդերիկ Երկրորդ

ՏԵՂԱՆՈՒՆՆԵՐ¹

Ագուլիս
Ադրիանապոլիս
Ալազյազ
Ալեքսանդրապոլ
Ալիս գետ
Աղթամար
Աղթամարի վանք
Ամերիկա
Ամիդ, Ամիթ քաղաք
Ամստերդամ
Այծյաց բերդ

¹ Տողատակերում եղած Երևանը՝ որպես գրքերի տպագրության վայր, չի ընդգրկվել ցանկում:

Այրարատ
Անգեղ տուն
Անգեղա ձոր
Անգղիա
Անատոլիա
Անդրկովկաս
Անթիլիաս
Անի
Անտիոք քաղաք
Առաջավոր Ասիա
Ասիա մայրցամաք
Ասիզ քաղաք
Ատրեստան
Ատրիք
Ավարայր
Ավինեոն քաղաք
Արագած
Արաբիա
Արաբկիր
Արածանի
Արարատ
Արարատի երկիր
Արարատ լեռ
Արաքս գետ
Արին Բերդ
Արձն
Արմենիա
Արտաշատ քաղաք
Արևելք
Արևմուտք
Արևմտյան Եվրոպա
Արևմտյան Հայաստան
Աֆրիկա

Բաբելստան
Բաթման գետ

Բաղդադ
Բեհիսթունի ժայռ
Բեռլին
Բզնունյաց ծով, Վանա լիճ
Բրյուսել

Գաղղիա
Գանտ
Գառնիի տաճար
Գեղամա ծով
Գերմանիա
Գլակա վանք
Գոգ ու Մագոգ
Գողգոթա
Գողթան գավառ

Դամասկոս քաղաք
Դավրեժ
Դիարբեքիր
Դմբավրնդ լեռ

Եգիպտոս
Եդեսիա
Ենիգյուղ
Եվրոպա
Երասխ գետ
Երկաթե դրունք
Երուսաղեմ քաղաք
Եփրատ (արևելյան)
Եփրատ գետ
Երևան

Զվարթնոց

Էջմիածին

Թարսիա թագավորություն
Թիֆլիս
Թոսկանիա
Թուրքիա

Իկոնիա
Իննականյան վանք
Իտալիա
Իրան
Իրան ու Թուրան
Իրան – Միջագետք շրջան

Լազարյան ճեմարան
Լեհաստան
Լեմբերգ
Լիբանան
Լյուբեք
Լուվր
Լուվեն
Լևանտի երկիր

Խլաթ
Խորունկ Ասիա
Խորհրդային Հայաստան
Խորհրդային Միություն

Ծապլվար գյուղ
Ծովասար

Կաթնաղբյուր
Կապան
Կապադովկիա
Կապուտան ծով, Ուրմիո լիճ
Կապուտկող
Կասպից ծով
Կարմիր Ծով

Կարս
Կիլիկիա
Կիլիկյան թագավորություն
Կիպրոս կղզի
Կիրասկտուկե
Կրանի
Կղեսուր
Կոռիկոս
Կոստանդնուպոլիս
Կովկաս
Կովկասյան լեռներ
Կ. Պոլիս

Հալեպ
Հաղպատ
Հաղպատ վանք
Հայասա երկիր
Հայաստան թագավորություն
Հայաստան երկիր
Հայոց աշխարհ
Հարք գավառ
Հացեկաց Տարոնի գյուղ
Հանդկաստան
Հոփսիմեի տաճար
Հոռմ
Հրեաստան

Ղալաթիա
Ղարաբաղ
Ղափան

Ճաբոն
Ճապաղջուր

Մայր Հայաստան
Մաշկերտ գյուղ

Մատենադարան
Մատղավանք
Մարաշ
Մարաստան
Մարաց թագավորություն
Մարութկա ջուր
Մելիտինե
Մեծ Հայք
Մեծ Մասիս
Մըսրա երկիր
Մըսրա թագավորություն
Միլան
Միջերկրական ծով
Միջերկրականի ավազան
Միերի դուռ
Միերի տուն
Մոսկվա
Մուշ
Մուրադ-չայ, Մուրադ գետ

Յորդանան գետ
Յուպիտեր

Նեղոս գետ
Նինվե
Նյու Յորք

Շեփիկ գյուղ
Շինոն
Շիրակ
Շվեյցարիա

Չինաստան
Չինաչինա քաղաք

Պաղեստին

Պամփյուլիա
Պարսկաստան
Պիկդավիո
Պղնձե քաղաք
Պոլիս
Պոնտոս ծով
Պուատիե քաղաք
Ջրբերիկ գետակ

Ռիգա
Ռուսահայաստան
Ռուսաստան

Փուաթիե

Սանահին վանք
Սանասուն տարածք
Սասնա տուն
Սասնո գավառ
Սասուն
Սելևկիո գետ
Սեղանսար լեռ
Սենաար դաշտավայր
Սեն Պերթե վանք
Սեն-թ-Օմեր քաղաք
Սիմ լեռ
Սիրիա
Սկևռայի վանք
Սորբոն
Սպանիա
Ս. Պետերբուրգ
Սուրբ Երկիր
Սուրիո թագավորություն
Սուրբ Ղազար կղզի
Սուրբ Նշան եկեղեցի
Սուրբ Միոն

Սուրբ Միս
Սևանա լիճ
Սևրի Սամուել-Մուրադյան վարժարան

Վաղարշապատ
Վաղչեն գյուղ
Վան
Վանա լիճ
Վանա քար
Վասպուրական
Վարագա սուրբ խաչ
Վատիկան
Վենետիկ
Վենետիկի Մխիթարյան միաբանություն
Վերսալ
Վիեննա
Վրաստան

Տաճկաստան
Տավրոս լեռ
Տարոն
Տարոն գավառ
Տիգրիս գետ
Տիգրիսի վտակ (տե՛ս Բաթման)
Տրապիզոն
Տրոյա
Տուրուբերան

Ուրմիո լիճ

Փարիզ
Փոքր Ասիա
Փոքր Մասիս

Քլեովո վանք
Քոմրաշ գյուղ

Քուռ զէտ

Օղան-Տղան

Տլորենցիա

Տրանսիա

* * *

Adjarian

Agni

Akulis

Allemagne

Ani

Anglettere

Arabic

Ararat (Harath)

Arménie

Armenia

Arsanias

Asia Minor

Asie

Azrael

Bagratides

Baronian

Bedikian A. A.

Brosset M.

Bruxelles

Byzantin

Caspiez

Caucase

Cathay

Chah-nameh

Chalabian Antranig

Charaf

Charles de Coster
Chems
Chine
Cocas (ou Coquas=Caucase)
Constantinople

David de Sassoun
Deval
Doluchanian A.
Durandal

Espagne
Ezéchiel

Fauste de Byzance
France
François d'Assise
Frédéric Armand d'Eymet
Frédéric Feydit
Frédéric I^{er} le Grand
Frédéric II

Gargantua
Géorgie
Giovanni Villani
Grandsaignes d'Hauterive
Grecs
Greek
Guillaume de Bouldeselle

Hayasa
Hayton

Inde
Italie

Japon
J. de Morgan
Jean sans Peur Բուրգոնիտ
Jean-Pierre Mahé
Jehan le Long
Joseph Orbéli
Jupiter

Kodaï nameh

Lamme Geodzak
Latins
Leyde
London
Louvain
Lublin
Lune

Marekh
Maria
Mars
Médie
Mercure
Mesrop
Michigan
Migne
Moïse de Khorène
Mongol-Tatar
Moscou

Nersetis Glajensis
New York
Nicolas Falcon
Noë

Odian

Odoric Foro Julii
Ormuzd
Otarit
Ottoman Turkish

Palestine
Paris
Paris – Nancy
Perse
Philippe le Hardi
Polsce
Porte de Fer

Qamar

Ragond Հալոյր

Ricult
Roi Alexandre
Russie

Saint-Martin
Saturne
Seljuk Turkish
Sever Pop
Soleil
Southfield
Sovren
SPb
Stentor

Taureau
Tauris
Turkoman
Turquie

Varanda
Venetiis
Venise
Verseau

Wien

Zohak
Zohal

* * *

Абгарян Г. В.
Адриатического море
Англия

Вахагн
Венеция

Гетум
Голландия

Детмар

Ереван

Индра

Карапет Мелик-Оганджян
Константинополь

Мадрас
Марсель

Мальта, остров
Моисей Хоренский
Москва

Новая Джульфа

Патканов

Польша

Риг-Веда

Риг-Ведский Agni

Саксония

Смирния

Халатян Гр.

Эмин Н.

ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ

- ԱԲԵՂՅԱՆ ՄԱՆՈՒԿ, Երկեր, հ. Գ, Երևան, 1968
ԱԲԵՂՅԱՆ ՄԱՆՈՒԿ, Երկեր, հ. Ը, Երևան, 1985
ԱԲՐԱՀԱՄՅԱՆ Ա. Գ., Անանիա Շիրակացու մատենագրությունը, Ուսումնասիրություն,
Երևան, 1944
ԱԳԱԹԱՆԳԵՂՈՍ, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և
ծանոթագրությունները Արամ Տեր-Ղևոնդյանի, Երևան, 1983
ԱԼԻՇԱՆ Ղ., Հայապատում, Վենետիկ, 1901
ԱՃԱՌՅԱՆ ՀՐ., Հայոց անձնանունների բառարան, հ. Գ., Երևան, 1946
ԱՃԱՌՅԱՆ ՀՐ., Հայերենի արմատական բառարան, Ա հատոր, Ա-Դ, Երևան, 1971
ԱՆԱՍՅԱՆ Հ., Հայկական մատենագիտություն, հ. 1, Երևան, 1959
ԱՍՏՎԱԾԱՇՈՒՆԶ, Հին և Նոր կտակարաններ
«ԲԱԶՄԱՎԷՊ», Վենետիկ, 1957, հուլիս-օգոստոս, սեպտեմբեր-հոկտեմբեր
«ԲԱԶՄԱՎԷՊ», Վենետիկ, 1960, հուլիս-օգոստոս, թիվ 7-8
«ԲԱԶՄԱՎԷՊ», Վենետիկ, 1961, թիվ 1-2
«ԲԱԶՄԱՎԷՊ», Վենետիկ, 1991, թիվ 3-4
ԳՐԻԳՈՐ ՄԱԳԻՍՏՐՈՍԻ ԹՂԹԵՐԸ, Ալեքսանդրապոլ, 1910
ԳՐԻԳՈՐ ՆԱՐԵԿԱՑԻ, Մատեան ողբերգութեան, աշխատասիրությամբ Պ. Ս.
Խաչատրյանի և Ա. Ա. Ղազինյանի, Երևան, 1985
ԴՈԼՈՒԽԱՆՅԱՆ ԱԵԼԻՏԱ, Մարի Ֆելիսիտե Բրոսսեն հայագետ, Երևան, 2002
ԵԶՆԻԿ ԿՈՂԲԱՑԻ, Եղծ աղանդոց, Թարգմանությունը, ներածությունը և
ծանոթագրությունները Ա. Ա. Աբրահամյանի, Երևան, 1970
ԵՂԻՍՅԱՆ ԱՐՄԵՆԱԿ, Մեսրոպեան տատերու ակունքները, Անթիլիաս, 2005
ԷՄԻՆ Մ., Վեպք հնոյն Հայաստանի, Մոսկվա, 1850
ԷՄԻՆԵԱՆ ԱԶԳԱԳՐԱԿԱՆ ԺՈՂՈՎԱԾՈՒ, Մոսկվա, 1911, հ. Ը
ԷՓՐԻԿՅԱՆ Հ. Ս., Պատկերազարդ բնաշխարհիկ բառարան, հ. II, Թ-Յ, Վենետիկ, 1907
ԹԵՐԶԻԲԱՇՅԱՆ Վ., Հայ դրամատուրգիայի պատմություն (1668-1868), Երևան, 1959
ԹՈՎՄԱ ԱՐԾՐՈՒՆԻ և ԱՆԱՆՈՒՆ, Պատմություն Արծրունյաց տան, Ներածություն,
թարգմանությունը, ծանոթագրությունները Վրեժ Վարդանյանի, Երևան, 1978
ԺԱՄԱՆԱԿԱԿԻՑ ՀԱՅՈՑ ԼԵԶՎԻ ԲԱՑԱՏՐԱԿԱՆ ԲԱՌԱՐԱՆ, հ. I, Ա-Ե, Երևան, 1969
ԿՈՐՅՈՒՆ, Վարք Մաշտոցի, Երևան, 2005
ՀԱՅ ԳԻՐՔԸ 1512-1800 ԹՎԱԿԱՆՆԵՐԻՆ, Հայ հնատիպ գրքի մատենագիտություն,
Առաջաբանը Ն. Ա. Ոսկանյանի, Խմբագրությամբ Ռ. Ա. Իշխանյանի, Երևան, 1988
ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅՈՒՆ, հ. I, Երևան, 1971
ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅՈՒՆ, Երևան, 1984

- ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ ՔՐԵՍՏՈՄԱՏԻԱ, Երևան, 1981
- ՀԱՅ ՀՄԱՅՆԱԿԱՆ և ԺՈՂՈՎՐԴԱԿԱՆ ԱՂՈԹՔՆԵՐ, Աշխատությամբ՝ Սարգիս
Հարությունյանի, Երևան, 2006
- ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՍՈՎԵՏԱԿԱՆ ՀԱՆՐԱԳԻՏԱՐԱՆ, հ. 12, Երևան, 1986
- ՀԱՅՈՒՆԻ ՎԱՐԴԱՆ, Երդմունք հին հայոց մեջ, Վենետիկ, 1932
- ՀԵԹՈՒՄ ՊԱՏՄԻՉ, հեղինակ «Ծաղիկ պատմութեանց արեւելեան աշխարհի» գրքինմ գրեց
Ֆրետերիք Ֆէյտի, Յառաջաբան Արշակ Չօպանեանի, Պատկերազարդուած
Փարիզի Ազգային Մատենադարանի երկու հին ձեռագիրներու մանրանկարներուն
վերարտադրութիւններով, Փարիզ, 1939
- ՀԵԹՈՒՄ ՊԱՏՄԻՉ, Թաթարաց յեղեալ ի լատին օրինակէ ի հայ բարբառ ի ձեռն Հ. Սկրտիչ
աթոռակալ վարդապետի Աւգերեան, Վենետիկ, 1842
- ՀՈՎՀԱՆ ՄԱՆԴԱԿՈՒՆԻ, Ճառք, Վենետիկ, 1860
- ՂԱԶԱՐ ՓԱՐՊԵՑԻ, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմանությունը և
ծանոթագրությունները Բագրատ Ուլուբաբյանի, Երևան, 1982
- ՄԱԿԱՐՅԱՆ ԱԼ., Հակոբ Պարոնյանը ժամանակակիցների հուշերում և
վկայություններում, Երևան, 2004
- ՄԱՏԹԵՈՍ ՈՒՌՀԱՅԵՑԻ, Ժամանակագրություն, թարգմանությունը, ներածությունը և
ծանոթագրությունները՝ Հրաչ Բարթիկյանի, Երևան, 1973
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Հայոց պատմություն, Աշխարհաբար թարգմ. և
մեկնաբանությունները Ստ. Մալխասյանի, Երևան, 1981
- ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՑԻ, Պատմութիւն Հայոց, Թիֆլիս, 1913
- ՄՈՒԹԱՑՅԱՆ ԿԼՈՂ, Կիլիկիան կայսրությունների խաչմերուկում, Երևան, 2001
- ՆԱԶԱՐՅԱՆ ՍՏԵՓԱՆՈՍ, Երկերի ժողովածու, Երևան, 1996
- ՆԵՐՍԵՍ ՄՈԿԱՑԻ, Բանաստեղծություններ, աշխատասիրությամբ Ա. Գ. Դուլիսանյանի,
Երևան, 1975
- ՈՎ ՈՎ Է, Հայեր, Կենսագրական հանրագիտարան, հ. I, Երևան, 2005
- ՊԱԼԱՄԱՆՅԱՆ ՍՏ., Պատմութիւն Հայոց, սկզբից մինչև մեր օրերը, Թիֆլիս, 1895
- «ՊԱՏՄԱ-ԲԱՆԱՍԻՐԱԿԱՆ ՀԱՆԴԵՍ», թիվ 4, Երևան, 1963
- «ՊԱՏՄԱ-ԲԱՆԱՍԻՐԱԿԱՆ ՀԱՆԴԵՍ», թիվ 1, Երևան, 1978
- ՊԱՐՈՆՅԱՆ ՀԱԿՈԲ, Երկեր, Երևան, 1979
- «ՍԱՄՆԱ ԾՈՒԵՐ», հ. Ա, խմբագրեց պրոֆեսոր, դոկտոր Մանուկ Աբեղյան, Երևան, 1936
- ՍՐՎԱՆՁՏՅԱՆՑ ԳԱՐԵԳԻՆ, ԵՐԿԵՐ, Հ. 1, ԵՐԵՎԱՆ, 1978
- ՏԱԿԻՏՈՒՄ Կ., Քաղեց և լատիներենից թարգմանեց պրոֆ. պաշտ. Պ. Սոտնիկյան, Երևան,
1947

- ՑՈՒՑԱԿ ՁԵՌԱԳՐԱՑ ՄԱՇՏՈՑԻ ԱՆՎԱՆ ՄԱՏԵՆԱԴԱՐԱՆԻ, հ. Ա, Կազմեցին՝ Օ. Եգանյան, Ա. Զեյթունյան, Փ. Անթաբյան, Ներածությունը՝ Օ. Եգանյանի, Խմբագրությամբ Լ. Խաչիկյանի, Ա. Մնացականյանի, Երևան, 1965
- ՑՈՒՑԱԿ ՁԵՌԱԳՐԱՑ ՄԱՇՏՈՑԻ ԱՆՎԱՆ ՄԱՏԵՆԱԴԱՐԱՆԻ, հ. Բ, Կազմեցին՝ Օ. Եգանյան, Ա. Զեյթունյան, Փ. Անթաբյան, Ցանկերը և համեմատական տախտակները՝ Օ. Եգանյանի, Խմբագրությամբ՝ Լ. Խաչիկյանի, Ա. Մնացականյանի, Երևան, 1970
- ՈՒՇ ՄԻՋՆԱԴԱՐԻ ՀԱՅ ԲԱՆԱՍՏԵՂԾՈՒԹՅՈՒՆԸ (XVI-XVIIդդ.), երկու հատորով, հ. I, աշխատասիրությամբ Հասմիկ Սահակյանի, Երևան, 1986
- ՓԱՎՍՏՈՍ ԲՈՒԶԱՆԴ, Հայոց պատմություն, Թարգմանությունը և ծանոթագրությունները Ստ. Մալխասյանցի, Երևան, 1987
- ՕՏՅԱՆ ԵՐՎԱՆԴ, Անիձեալ տարիներ, 1914-1919 (անձնական յիշատակներ), աշխատասիրությամբ Գրիգոր Յակոբեանի, Երևան, 2004
- ՕՏՅԱՆ Ե., Ընկ. Բ. Փանջունի, ծաղրանկարեց Ալ. Սարուխան, Երևան, 1989
- ՕՐԲԵԼԻ ՀՈՎՍԵՓ, Հայկական հերոսական էպոսը, Երևան, 1956
- «Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves» - Tom XVII (1963-1965), Bruxelles, 1966
- BEDIKIAN A. A., The golden age in the fifth century, New York, 1963
- BROSSET M., Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie, sous les rois Bagratides, aux Xe et XIe s., histoire et description, IIe partie, SPb, 1861
- CHALABIAN ANTRANIG, Armenia after the coming of Islam, (This book is about Arabic, Persian, Byzantin, Greek, Seljuk Turkish, Turkoman, Mongol-Tatar, and Ottoman Turkish history, all in Conjunction with Armenian history), 2nd Printing, Southfield, Michigan, 2002
- CHARLES DE COSTER, La légende et les aventures heroiques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays Flandres et ailleurs, Moscou, 1979
- DAVID DE SASSOUN, Épopée en vers, traduit de l'Arménien avec une introduction et des notes de Frédéric Feydit, Gallimard, 1964
- DOLUCHANIAN AELITA, Literatura w ormiańskich koloniach w Polsce (տե՛ս Studia z dziejów kontaktów polsko-ormiańskich, Lublin, 1983)
- ENCYCLOPÉDIE DE L'ISLAM, nouvelle édition, t. II, C-G, Leyde, Paris, 1965
- FEYDIT F., Manuel de langue arménienne, Paris, 1969
- FEYDIT F., Amulettes de l'Arménie chrétienne, Venise, st. Lazare, 1986
- FEYDIT F., Considérations sur l'alphabet de saint Mesrop et recherches sur la phonétique de l'arménien, Wien, 1982 (Deuxième édition)
- FEYDIT F., L'épopée populaire arménienne (տե՛ս «Բազմավեպ», 1957, հունվար-փետրվար)

- FEYDIT F., Problèmes et utilité de la dialectologie arménienne (տե՛ս Communications et rapports du Premier Congrès International de Dialectologie générale, organisé par Sever Pop, Louvain, 1964)
- FEYDIT F., La Comédie et la Satire en Arménie, Baronian et Odian, (տե՛ս «Բազմալեզու», 1960, թիվ 7-8, 1961, թիվ 1-2)
- J. DE MORGAN, Essai sur les nationalités, Paris – Nancy, 1917
- NERSETIS GLAJENSIS, Preces sancti, Վենետիկ, 1862
- PETIT ROBERT – 2, Dictionnaire universel des noms propres, Paris, 1988
- SAINT-MARTIN, Sur une tragédie arménienne, (տե՛ս «Journal asiatique», Paris, № 12)
- Армянский иародный эпос Сасунские удалцы, Избранные варианты, Перевод текстов, составление и словарь-комментарии академика НАН РА Карапета Мелик-Оганджяна, Ереван, 2004
- ДАВИД САСУНСКИЙ, Армянский народный эпос, Четыре ветви, Ереван, 1939, Предисловие акад. И. А. Орбели
- ХАЛАТЯН ГР., Армянский эпос в Истории Армении Моисея Хоренского, Москва, 1896
- ЭМИН Н., Ответ на замечания г. Патканова, Москва, 1874

7. ԺԱՆՊԻԵՌ ՄԱՀԵՆ ՀԱՅԱԳԵՏ



ԺԱՆ-ՊԻԵՌ ՄԱՀԵ

ԺԱՆ –ՊԻԵՌ ՄԱՀԵ

Ժան-Պիեռ Մահեն Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի արժանավոր աշակերտն է և ներկա ֆրանսիական հայագիտության խոշորագույն ու վաստակաշատ դեմքը:

Ծնվել է 1944 թ. մարտի 21-ին՝ Փարիզում: Բազմակողմանի հետաքրքրություններ ունեցող գիտնական է՝ արևելագետ, բանասեր, Կովկասի պատմաբան, հայագետ, վրացագետ: Բացի ժամանակակից եվրոպական լեզուներից՝ տիրապետում է հունարենին, լատիներենին, Արևելքի հին լեզուներից՝ դպտերենին, հայերենին, վրացերենին: Ստեղծել է հիացմունքի արժանի հայագիտական ժառանգություն: Հնագիտական հետազոտությունների նպատակով եղել է Արևմտահայաստանի մշակութային վայրերում և հայ Բագրատունիների նշանավոր մայրաքաղաք Անիում:

Ժան-Պիեռ Մահեի որոշ աշխատանքներ իրականացվել են նրա կնոջ՝ Աննի Մահեի հեղինակությամբ: Դրա ամենավառ էջը «Գրիգոր Նարեկացին և իր «Մատեան ողբերգութեան» երկն է, որը կոթողային աշխատություն է և նարեկացիագիտության անգուգական նոր դրսևորում:

Ժան-Պիեռ Մահեն ֆրանսերեն նորովի է թարգմանել Գրիգոր Նարեկացու «Մատեան ողբերգութեան» բնագիրը, ինչպես նաև Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունը»:

Հրաշալի գիրք է նվիրել Հայաստանին՝ այն անվանելով «Հայաստանը դարերի աղետից հետո» (2005), որում ներկայացված են հայ ժողովրդի մշակութային ու գիտական ձեռքբերումները, ինչպես նաև անկողմնակալ ձևով դատապարտված է 1915-ին երիտթուրքերի կազմակերպած հայերի ցեղասպանությունը, որին զոհ գնացին մեկ և կես միլիոն անմեղ հայեր: Շատ կարևոր և հիմնարար հետազոտություններ ունի Հերմես Եռամեծի երկերի՝ հայ միջնադարյան մատենագրության վրա ունեցած ազդեցության մասին: Նա երկար տարիներ բազում արժեքավոր հոդվածներ է տպագրել Փարիզում հրատարակվող “Revue des études Arméniennes” հանդեսում, որի գլխավոր խմբագիրն է արդեն երկար տասնամյակներ:

Ժան-Պիեռ Մահեն իր գիտական գործունեությամբ վաղուց արդեն ունի միջազգային ճանաչում: Նա արժանացել է Ֆրանսիայի կառավարության Պատվո լեգիոնի ասպետի կոչման, Ակադեմիական դափնիների շքանշանի կոմանդոր է, 1989-ից՝ Սորբոնի բարձրագույն ուսմանց դպրոցի IV բաժանմունքի տնօրենն է: Նա դասավանդել է Եվրոպայի տարբեր բուհերում, ընտրվել մի շարք ազգային ակադեմիաներում: Անգլիայի գիտությունների ակադեմիայի թղթակից անդամ է, Հայաստանի և Վրաստանի ազգային ակադեմիաների արտասահմանյան անդամ:

Հեղինակել է հոշակավոր «Լարուս» ֆրանսիական հանրագիտարանի հայ գրականությանը վերաբերող հոդվածները: 2012 թվականին հրատարակել է «Հայաստանի պատմություն» սովորաձավալ հատորը:

Ժան-Պիեռ Մահեն իր գիտական ստեղծագործության ծաղկուն շրջանում է, և նրա գիտական վաստակը մեր կողմից արժանանալու է առանձին ծավալուն հետազոտության:

**ԳՐԻԳՈՐ ՆԱՐԵԿԱՑՈՒ «ՄԱՏԵԱՆ ՈՂԲԵՐԳՈՒԹՅԱՆ»
ԳԻՏԱԿԱՆ ՆՈՐ ՄԵԿՆԱԲԱՆՈՒՄ**

2004-ին է լույս տեսել Աննի և Ժան-Պիեռ Մահենների «Գրիգոր Նարեկացին և իր «Մատեան ողբերգութեան» երկը» մենագրությունը, որը բոլորովին նոր խոսք է Գրիգոր Նարեկացու ստեղծագործության վերաբերյալ: Իրականում գիրքը ներկայացնում է Գրիգոր Նարեկացու կյանքն ու գործն իր ամբողջության մեջ: Մինչ այս գրքի հանդես գալը, որը նվիրված է «Մատեան ողբերգութեան» երկի հրապարակ գալու 1000-ամյա հոբելյանին, գրքի հեղինակները, հատկապես Ժան-Պիեռ Մահեն, մեծ քանակի հոդվածներ է նվիրել հայ հին և միջնադարյան գրականությանը: Դրանց թվարկումը կա հենց ներկայացվող գրքի «Գրականության այբբենական ցանկ» բաժնում: Ցանկը խիստ հարուստ է տարալեզու գրականությամբ, որոնք վերաբերում են թե Գրիգոր Նարեկացուն և թե հայ ու այլ ժողովուրդների միջնադարյան գրականության սկզբնաղբյուրներին ու նրանց շուրջ եղած հետազոտություններին:

Այս, հիրավի, գիտական հետազոտության ենթահարցերը խիստ մանրամասն են, և դրանց մասին կարելի է գրել ծավալուն վերլուծական: Հոդվածում խոսքը վերաբերելու է «Գրիգոր Նարեկացին և իր «Մատեան ողբերգութեան» երկը» մենագրության «Իրանյան սուբստրատի հետքերը», «Հայ քրիստոնեությունը, զրադաշտականությունն ու մանիքեականությունը», «Խուսսովանիֆտ և խոստովանություն», «Խոստովանություն և սեփական անձի ճանաչողություն» ենթավերնագրերի ներքո եղած մեկնություններին, որոնք բոլորովին նորություն են նարեկացիագիտության մեջ:

Գրիգոր Նարեկացու «Մատեան ողբերգութեան» երկը փիլիսոփայական-աստվածաբանական բարդ ստեղծագործություն է: Պատահական չէ, որ հայ միջնադարից սկսած այն ենթարկվել է մեկնությունների: Այսօր էլ շատերը փորձում են ներկայացնել երկի իրենց ընկալումը, որը երբեմն հանճարեղ ստեղծագործության սեփական մտքի ընկալման բացատրություն է, գուցե և արժեքավոր, տպավորիչ, սակայն չունի այն պահանջը, որը դրվում է միջնադարյան գրական գործը վերլուծելիս: Հայ միջնադարի մտածողությունը ճիշտ հասկանալու համար անհրաժեշտ է իմանալ քրիստոնեական աստվածաբանություն: Կարևոր է միստիցիզմի երևույթը հասկանալ՝ սկսած նրա հնագույն դրսևորումներից մինչև

Հայաստանի պատմության X դարը: Ծանոթ լինել աշխարհի չորս հիմնական կրոններին՝ զրադաշտականությանը, քրիստոնեությանը, բուդդայականությանն ու մահմեդականությանը, կարդացած լինել այդ կրոնների սրբազան մատյանները, նրանց շուրջ եղած գիտական մեկնությունները, տեղյակ լինել նաև այդ կրոններին առնչվող աղանդավորական դրսևորումներին: Խիստ անհրաժեշտ է բնագրով ծանոթ լինել մինչ Գրիգոր Նարեկացին եղած հայ մատենագրությանը, եվրոպական ու ռուսական հայագիտությանը, Մխիթարյան հայրերի աշխատություններին: Կարևոր է նաև իմանալ օտար լեզուներ: Պահանջների այս ցանկը դեռ թերի է, եթե խոսքը գիտական հայագիտությանն է վերաբերում: Այս բոլոր պահանջներին Աննի և Ժան-Պիեռ Մահենների՝ Գրիգոր Նարեկացուն վերաբերող գիրքը բավարարում է: Այն դասական միջնադարագիտության փայլուն դրսևորում է:

Հայ-իրանական քաղաքական ու մշակութային կապերը վաղուց հայտնի են, և այդ հարցի շուրջ ստեղծված է հսկայական գրականություն թե հայերի և թե օտարագրի գիտնականների կողմից: Հայագետների ծանրակշիռ մասը վերոհիշյալ առնչությունները քննելիս գտնում է, որ հայկականը նմանությամբ հանդերձ ունի հայկական հիմք ու բնավորություն: Այս տեսակետի կողմնակիցներն են Մ.Էմինը¹, Ղ.Ալիշանը², Հ.Գեյցերը³, Ն.Ադոնցը⁴, Կ.Տրևերը⁵, Գր.Ղափանցյանը⁶, Ս.Երեմյանը⁷ և շատ ուրիշներ:

Ժան Պիեռ Մահեն որոշակի կապ է տեսնում, ավելի շուտ հետք է նշմարում Գր.Նարեկացու «Մատենանոց» երկի և Ավեստայի միջև: Եվ սա զարմանալի չէ: Ավեստայում էլ բավականին տեղ են զբաղեցնում մեղավոր մարդու մեղքերի խոստովանությունները, որոնց շնորհիվ իր հավերժական կյանքում գուցե մարդը փրկվի դժոխքից: Զրադաշտական կրոնի սրբազան մատյանում, ինչպես Գրիգոր Նարեկացու մոտ, մարդուց պահանջվում է հոգու մաքրություն: Նույնը պահանջվում է նաև Ավեստայում. «Նա, ով մաքուր է պահում իր հոգին՝ իր բարի մտքերով, սուրբ խոսքերով և լավ գործերով, այդպիսին մաքրագործում է իր էությունը»⁸:

Զրադաշտական կրոնի գիտելիքներն անշուշտ եղել են Հայաստանում, դա պարզորոշ երևում է Եզնիկ Կողբացու «Եղծ աղանդոցից», Մովսես Խորենացու «Հայոց պատմությունից» և Եղիշեի «Վասն Վարդանայ և հայոց պատերազմին» երկից: Պատահական չէ, որ 1881 թվականին Փարիզում լույս տեսած Ավեստայի քննական բնագրի հեղինակը՝ պրոֆ.

¹ Н.Эмин, Очерк религии и верований языческих армян, Москва, 1864, с. 64.

² Ղ.Ալիշան, Հին հաւատք հայուն կամ հեթանոսական կրօնք հայոց, Վենետիկ, 1910:

³ Հ.Գեյցեր, Հետազոտութիւն հայ դիցաբանութեան, Վենետիկ, 1897:

⁴ N.Adontz, Histoire arménienne, v. I, Paris, 1946, p. 391.

⁵ К.Тревер, Очерки по истории культуры древней Армении, М.-Л., 1953, с. 77-95.

⁶ Գր.Կապանյան, Историко-лингвистические работы, Ереван, 1956.

⁷ С.Еремян, К. вопросу об этногенезе армян (տե՛ս «Вопросы истории», Москва, 1952, № 7), с. 105.

⁸ Avesta, livre sacré du zoroastrisme, Paris, 1881, p. 51.

Հառլեն, իր առաջաբանում բացառիկ կարևոր է համարում հայ երկու պատմիչների՝ Մ.Խորենացու և Եղիշեի հաղորդած փաստերը գրադաշտական կրոնի վերաբերյալ, որոնք այլուր պարզապես չկան:

Մահեներն էլ բերում են ուշագրավ փաստեր Եղիշեի պատմությունից, որոնց մեջ երևում են գրադաշտության մեջ ընդունված խոստովանության բանաձևերը:⁹

Գրքի հեղինակները խոսում են նաև մանիքեական ծեսերին հայերի ծանոթության մասին. «Այս վկայությունները թույլ են տալիս կարծել, որ մինչև Սասանյան հարստության տիրակալության վերջը հայերը ճանաչել են մեղքերի խոստովանության գրադաշտական և մանիքեական ծեսերը»¹⁰:

Խոսելով հեթանոսական շրջանի հայ աստվածների ծագումնաբանության մասին՝ Մ.Էմինը եզրակացնում է, թե պարսիկների ու հայերի հնագույն կրոններն ունեցել են մի ընդհանուր վաղնջական սկզբնաղբյուր:¹¹ Բացի ընդհանուր սկզբնաղբյուր ունենալուց ու որոշ հերձվածների հետ ունեցած կապերից, մի շարք գիտնականներ համոզված պնդում են, թե Աստվածաշնչի Հին կտակարանը և Ավեստան ունեն ապշեցուցիչ ընդհանրություններ:¹²

Ավեստագիտության մեջ ընդունված է, որ իրանական գրադաշտականությունը նախքան քրիստոնեությունը իշխող է եղել ողջ Արևմտյան Ասիայում, և այդ դավանանքի կրող պետություններն էին Պոնտոսը, Հայաստանն ու պարթևների երկիրը:¹³

Ինչպես իրավացիորեն նշում են Մահեները, գրադաշտականության հետ սերտորեն կապված է եղել մանիքեականության ուսմունքը: Մանիքեականության բացատրությունը շատ հստակ տրված է „The religion of Zarathushtra” («Զրադաշտի կրոնը») գրքում: Մանին ազգությամբ պարսիկ էր և ծնվել է մոտավորապես 216 թվականին: Տասներկու տարեկանում նրան տեսիլ է եկել, թե գալու է նոր մարգարե: Եվ Մանին ստեղծում է իր կրոնը, որի մեջ իր օրերի Արևմուտքի ու Արևելքի որոշ կրոնական պատկերացումներ գումարվում են:¹⁴ Նա գրադաշտությունից վերցրել էր պայքարը հոգու և մատերիայի միջև, որը հիմնական բացատրությունն է չարի ու բարու խնդիրը լուծելու համար: Բուդդայականու-

⁹ Աննի Մահե և Ժան-Պիեռ Մահե, Գրիգոր Նարեկացին և իր «Մատեան ողբերգութեան» երկը, Երևան, 2004, էջ 203-204:

¹⁰ Նույն տեղում, էջ 205:

¹¹ Н.Эмин, Очерк религии и верований языческих армян, с. 64.

¹² Հ.Մատիկյան, Կրոնի ծագումը և դիցաբանությունն ըստ համեմատական կրոնագիտության, Վիեննա, 1920, էջ 155: Հ.Ալոճյան, Կրակապաշտությունը ընդհանուր ազգաց և հայոց մեջ (տե՛ս «Բազմավեպ», Վենետիկ, 1910, էջ 13-21):

¹³ I. J. S. Taraporewala, The religion of Zarathushtra, Tehran, 1980, p. 67 („At one epoch we find three great Iranian (Zoroastrian) powers dominating the whole of Western Asia. These were Pontus, Armenia and Parthia”).

¹⁴ Նույն տեղում, p. 163.

թյունից վերցրել է կարևոր դասերը ամեն մարդու համար, Հիսուսից՝ իրական կյանքի հաստատումը: Նա իր ուսմունքի մեջ ներառել էր հինդուիզմի վարդապետությունից և մինչ իր օրերը հասած բարելույսյան հավատքի տարրերը: Նրա խրատներում կարելի է տեսնել նաև գնոստիցիզմի և նոր-պլատոնականության ուժեղ խառնուրդ: Նոր ուսմունքի այս էկլեկտիկ բնույթը հեշտացրել էր, որ տարբեր դավանանքի հետևորդներ դառնային նրա դավանողները: Այդ է պատճառը, որ այն ընդունելի էր անգամ Պարսկաստանի արքա Շապուհ Առաջինի համար:¹⁵

Մահեները գրում են. «Ինչպես քրիստոնյայի, այնպես էլ մագդեզականի ապաշխարանքը ծնվում է հնարավոր փրկության որոնումներից՝ վերջին դատաստանից և մահվանից հետո»¹⁶: Զրադաշտական կրոնին վերաբերող «Արտա Վիրապ նամակ» գրքում առկա է մարդու մահից հետո հոգու անցնելը Չինվաթ կամրջով. եթե հոգին մեղավոր է, մագի բարակություն ունեցող կամրջով չի անցնում, իսկ եթե արդար է, ապա կամրջը լայնանում է, և նա անցնում է ու գնում դեպի հավերժական լույսը. «Ապա Չինվաթ կամրջը նորից լայնացավ 9 նիզակի չափ: Սրոշ առաքինու և Ատր յագատի հովանավորությամբ ես դյուրությամբ, հաջողությամբ, քաջաբար և հաղթական կերպով անցա Չինվաթ կամրջի վրայով: Ես ունեցա ուժեղ հովանավորություն Միթր յագատից, Ռաշն արդարից, Վայու վեհից, Վահրամ հզոր յագատից, աշխարհի առաջացնող Աշտատ յագատից և վեհ մագդեյասանների կրոնի փառքից և պարկեշտ ֆրավաշիները և այլ ոգիներ ողջունեցին ինձ՝ Արտա Վիրապիս, ապա ես՝ Արտա Վիրապս, տեսա Ռաշն արդարին, որ դեղին ոսկե կշիռը ձեռքում ուներ և կշռում էր արդարներին և մեղավորներին»¹⁷:

Մահեների գրքում մատնացույց են արվում ապաշխարանքի դրսևորումներ, որոնք նույնն են թե մագդեզական կրոնում և թե Գր.Նարեկացու մատյանում:

Հին ավանդույթների հետքերն այնքան ամուր էին նստած հայերի հիշողության մեջ, որ XVIII դարի աշուղ-բանաստեղծ Սայաթ-Նովան էլ ժողովրդական ձևով վախենում է վերջին դատաստանից, երբ գրում է.

Դե վուր կոսին էս աշխարհս ունայն է,
Էնդու համա սոյբաթ սագից վախում իմ,
Բլբուլըն վուր թոչե գնա իր բունը,
Դարդակ թողած էն դափազից վախում իմ:¹⁸

¹⁵ Նույն տեղում, p. 163-164.

¹⁶ Աննի Մահե և Ժան-Պիեռ Մահե, Գրիգոր Նարեկացին և իր «Մատենան ողբերգութեան» երկը, էջ 207:

¹⁷ Արտա Վիրապ նամակ, Յուշտի Ֆրիան, Երևան, 1958, էջ 51:

¹⁸ Սայաթ-Նովա, Հայերեն, վրացերեն, ադրբեջաներեն խաղերի ժողովածու, կազմեց, խմբագրեց և ծանոթագրեց Մ.Հասրաթյան, Երևան, 1963, էջ 161:

Ինչպես նկատում են գրքի հեղինակները, հեթանոսական հմայիլներն անցան քրիստոնեական ժամանակներին և ստացան քրիստոնեական բովանդակություն: Մահեներն օգտագործում են 1986 թվականին Վենետիկում հրատարակված Ֆրեդերիկ Ֆեյդիի «Քրիստոնեական Հայաստանի ամուլետները» գիրքը:¹⁹

Ուշագրավ է, որ այդ հմայիլներում կան Գրիգոր Նարեկացու մատյանի առանձին հատվածներ. «Ֆեյդին բացատրում է, թե հայ եկեղեցու կողմից երկու սրբացված բանաստեղծների՝ Գրիգոր Նարեկացու ու Ներսես Շնորհալու աղոթքները մտել են ծիսական հմայական գրականության մեջ»²⁰:

Մահեների մոտ հետաքրքիր է այն բացատրությունը, որ տրված է «Մատեան ողբերգութեան» երկի ԾԶ գլխին:

Մատյանի այս հատվածը համամարդկային ու վերժամանակյա բանաձևումներ ունի: Մահեները մատնացույց են անում հատվածի միջնադարյան ընկալումը. «Իր հերթին, բայց առավել անհատական ձևով, Գրիգորը տարբերակում է դնում գլխավոր մահացու մեղքերի և դրանց մասերի միջև»²¹:

Մանիքեական խոստովանությունների հետ է համեմատվում ԾԶ գլխի այն հատվածը, որում դատապարտվում են մարմնի այլևայլ մասեր.

Սիրոս նանրախորհուրդ, բերանս չարախաւս,
Ակնս յայրատատես, ականջս վրիպալուր,
Ձեռնս մահաձիգ, երիկամունքս անփորձ,
Ոտնս մոլորաշաւիդ, ընթացքս աներկիւղ...
Գոյութիւն լերդի վիմական...

(ԾԶ, Ա)

Մեղքի գիտակցումը օգնում է անհատին մնալու աստվածային պատվիրանների շրջանակներում և ապրել հրաշքի օրենքներով: Հասարակությունը անհատներից բաղկացած մեծ խումբն է, և եթե բոլոր անհատները հետևում են աստվածային պատվիրաններին, ապա հասարակությունը կմնա աստվածահաճո կարգ ու կանոնի մեջ: Բոլոր կրոնական ուսմունքները անհատից բացի ուղղված են հասարակությանը և իրական կյանքը կանոնավորելու նպատակ ունեն: Գրիգոր Նարեկացու «Մատեան ողբերգութեան» ԾԶ գլխում կան բանաձևումներ, որոնք մարդու համար միշտ արդիական են, և դրանց խախտումն, իրոք, մարդուն հեռացնում է քրիստոնեական կրոնի պատվիրաններից: Ահա մի քանի օրինակներ: «Աւանդ վաճառեալը» նշանակում է մարդու հեռացումը նախ կրոնի ավանդ-

¹⁹ Sté u F.Feydit, Amulettes d'Arménie chrétienne, Venice, 1986.

²⁰ Ա.Դոլուխանյան, Ֆրեդերիկ Ֆեյդին հայագետ, Երևան, 2008, էջ 65:

²¹ Աննի Մահե և Ժան-Պիեռ Մահե, Գրիգոր Նարեկացիի և իր «Մատեան ողբերգութեան» երկը, էջ 216:

ներից, նաև ազգի և ընտանիքի: Մա մահացու մեղք է: «Մարտիկ անպատրաստը» մեծագույն աղետ է, երբ մարդը չի կարողանում պաշտպանել իր խղճի ազատությունը, միաժամանակ չի կարողանում պաշտպանել սեփական տունը, հայրենիքը: «Քահանա անկնդրուկը» շատ է հիշեցնում Ներսես Շնորհալու «Թուղթ ընդհանրականի» այն հատվածները, որոնք ներկայացնում են հոգևոր դասի երբեմն աղաղակող թերությունները: Հենց այդ թերություններն է թվարկում Ներսես Շնորհալին իր «Թուղթ ընդհանրական» գործում, ուր նշում է, թե որոշ քահանաներ «հասարակ զգեստներով և աղտոտ տրեխներով» բարձրանում են եկեղեցու սուրբ բեմ և ժամասացություն կատարում:²²

Մարդկային խոստովանության այն տեսակը, որը վերաբերում է անհատի կատարած մեղքին, հասարակական արժեք ունի: Եթե մարդը խոստովանում է իր մեղքը՝ գիտակցելով իր կատարած հանցանքը, ապա երկրորդ անգամ երբեք չի կրկնի, իսկ եթե այդ խոստովանությունը չի բխում ներքին համոզվածությունից, ապա դա ըստ էության խոստովանություն էլ չէ:

Քրիստոնեական կրոնը պահանջում է սեփական անձի ճանաչում: Այս երևույթի դրսևորումն առկա է նաև Գրիգոր Նարեկացու «Մատեան ողբերգութեան» երկի տարբեր հատվածներում:

Գրքի հեղինակները Գրիգոր Նարեկացու երկում տեսնում են սեփական անձի կենսագրական որոշ փաստեր, որոնք նրան կապում են իրական կյանքի հետ: Այդ փաստերը կան ԾԱ գլխում.

Եւ արդ, առ երկրածի՞ն՝ ոք պաղատեցայց այրս
մահացու ամենապատիր,
Եւ ընդունայն է աղաղակելն,
Առ մահկանացո՞ւ բանական,
Եւ սուտ իցէ փրկութիւնն առ յուսոյն վստահութիւն,
Առ մա՞րդ ոք եղծական,
Եթէ ընդ տկարութեան բանին եւ նանիր է զարութիւնն,
Առ իշխա՞նս երկրաւոր գահից,
Եթէ անցաւոր է ընդ ինքեանս եւ իւրեանցն բարութիւն,
Առ եղբա՞յր ոք հարազատ,
Եթէ կարաւտ է կամելոյն առ անձինն անդորրութիւն,
Առ հա՞յրն իմ երկրաւոր,
Եթէ պակասեալ են խնամականքն ընդ աւուրց նուագութեանն,
Առ մա՞յրն իմ, որ երկնեաց,

²² Ներսես Շնորհալի, Թուղթ ընդհանրական, «Գանձասար» հանդես, 1991, էջ 82:

Եթէ կասեցան գթութիւնքն ընդ նահանջել կենդանութեանն,
Առ թագաւորութի՛ւնս աշխարհի արդեալք,
Որք զմահացուցանելն միշտ արուեստաւորեն, քան զկենսագործելն...
(ԾԱ, Ա)

Մահեների կարծիքով Գր.Նարեկացու ինքնակենսագրական ակնարկները մնում են հետազոտողների գուշակության ոլորտում:

Գրիգոր Նարեկացու նորարարություններից մեկն էլ այն է, որ «Նա համընդհանուր խոստովանության ձևերը փոխարինել է անհատական ապաշխարանքի տիպական մոդելներով»²³:

Գոյի խնդիրները, կյանքի և մահվան, հոգու և մարմնի պրոբլեմները կան աշխարհի հայտնի չորս կրոնական ուսմունքներում, որոնք բոլորն էլ ունեն սրբազան գրքեր: Հենց այդ պատճառով էլ հաճախ մասնագետները կատարում են համեմատական ուսումնասիրություններ՝ կողք կողքի դնելով տարբեր կրոնական վարդապետությունները: Այդ երևոյթն է քննում հենց Էփիֆանիոս Վիլսոնը իր „Sacred Books of the East”²⁴ գրքում՝ բաղդատելով վեդայական հիմները, Ավեստան, Ղուրանը և Բուդդայի կյանքն ու ուսմունքը: Է.Վիլսոնը Ավեստայի բնագրին կցված առաջաբանում հիշեցնում է, թե զրադաշտական կրոնի Յիման (Yima) պարսիկների Նոյն է, իսկ Զրադաշտը նման է Հին կտակարանի Մովսեսին, որը խոսում է Աստծու հետ:²⁵

Աննի և Ժան-Պիեռ Մահեների՝ Գրիգոր Նարեկացու գլուխգործոցի մեկնաբանության մեջ տեսնում ենք միկրոկոսմի և մակրոկոսմի փոխկապերը, որոնք մշտապես հուզել են մարդուն բոլոր ժամանակներում և առկա են զարգացած քաղաքակրթությունն արտացոլող կրոնական ուսմունքներում:

²³ Աննի Մահե և Ժան-Պիեռ Մահե, Գրիգոր Նարեկացին և իր «Մատենանոցի գրքերգութեան» երկը, էջ 219:

²⁴ Sté u Sacred Books of the East, with critical and biographical sketches by Epiphanius Wilson, New Delhi, 1987.

²⁵ Նոյն տեղում, էջ 53:

LA VÉRITÉ HISTORIQUE DE L'ARMÉNIE SELON ANNIE ET JEAN-PIERRE MAHÉ

L'Arménie à l'épreuve des siècles, le livre illustré d'Annie et de Jean-Pierre Mahé, publié en 2005, est une œuvre extrêmement importante et d'une grande actualité. Déjà, le titre du livre est on ne peut plus éloquent.

Les Mahé ont choisi comme épigraphe de leur livre la poésie d'Éghiché Tcharents *De mon doux pays d'Arménie*, une poésie très chère au cœur de chaque Arménien. Dans la dédicace de l'exemplaire offert à la bibliothèque du Maténadaran, Jean-Pierre Mahé a écrit : «Aux lecteurs du Maténadaran, avec mes vœux les plus chaleureux, Erevan, 2005, juin»

Cette dédicace correspond au contenu du livre ; elle aussi, elle a été écrite par les auteurs avec amour et dévouement, comme résultat de longues années de recherches. Le livre sera utile tant aux intellectuels étrangers qu'aux Arméniens, indépendamment du lieu où ils vivent, dans leur patrie ou à l'étranger.

Rien n'est plus important ni plus précieux pour une recherche que le fait. Les auteurs de ce livre parlent objectivement en se basant uniquement sur les faits, des faits qui sont confirmés par les figures et les cartes insérées dans le livre.

Chaque peuple est le centre de son histoire, son maître et son responsable. L'avenir de chaque peuple est créé sur la base de l'expérience des relations du présent et du passé. Ce livre en est la confirmation. Rien que l'existence du Maténadaran Machtots, où est réunie la plus grande collection de manuscrits arméniens de différents siècles, est le témoin muet du fait que les Arméniens, étant les porteurs d'une civilisation très ancienne, se sont toujours instruits, ils ont aspiré à restaurer leur souveraineté et à préserver leur indépendance nationale. Ceci est vraiment un phénomène inhabituel dans l'histoire des nations et tout le cours de ce phénomène est décrit dans le livre d'Annie et de Jean-Pierre Mahé.

Chaque Arménien, évidemment s'il se sent Arménien, est conscient dans un certain sens et se sent fier d'être porteur d'une civilisation ancienne. C'est ce phénomène dont parle dans son livre *Passage to Ararat* Michael Arlen Jr., écrivain anglophone, né à Londres, promu de l'Université de Harvard.

"My wife said, "Did you know that Mt. Ararat was in Armenia?" She had been reading one of my new Armenian books.

I said I knew.

"Do you suppose Noah was an Armenian?"

I said I didn't think it worked that way.

Later, she said, "Tell me about the kings of Nairi."

"I don't know about them," I said.

“It says here they were your ancestors. It says, “Many years ago, the land of Armenia was ruled by the kings of Nairi.”¹

(«Ma femme a dit: «Savais-tu que le Mont Ararat était en Arménie?» Elle était en train de lire l'un de mes nouveaux livres arméniens.

J'ai dit que je le savais.

«Crois-tu que Noé était un Arménien?»

J'ai dit que je ne croyais pas qu'il fallait le prendre ainsi.

Ensuite, elle m'a dit: «Parle-moi des rois de Naïri».

«Je ne sais rien d'eux», ai-je dit.

«On dit ici qu'ils sont nos ancêtres». On dit: «Il y a bien des années, la terre d'Arménie était gouvernée par les rois de Naïri»).

Le livre d'Annie et de Jean-Pierre Mahé contient cinq chapitres et se termine par la partie «Témoignages et documents», suivie d'index scientifiques.

Le titre de chaque chapitre contient le bref énoncé de son contenu. Par exemple, nous lisons dans le premier chapitre:

«Avec ses 29.800 kilomètres carrés, la République d'Arménie, qui confine avec la Turquie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et, sur 35 kilomètres seulement, avec l'Iran, est le plus petit des États issus de l'Empire soviétique. L'exiguïté de son territoire contraste avec le riche héritage culturel de ce qui fut l'une des plus importantes civilisations du Proche-Orient, déployée sur un espace dix fois plus grand».²

Comme on le comprend, le livre des Mahé va parler d'une nation ayant perdu les neuf dixièmes de son territoire historique, s'étant maintes fois trouvée au bord de l'extermination, mais ayant trouvé la force de survivre et de léguer à l'humanité un riche héritage historique. Malgré les changements des circonstances historiques, la culture arménienne a fleuri dans un pays montagneux sur un territoire d'une superficie d'environ 300.000 kilomètres carrés, entre les Mers Noire et Caspienne, s'étendant jusqu'au Caucase et la Mésopotamie.

À la page 14 du livre, on voit une carte qui représente l'Arménie historique, ainsi que l'actuelle République d'Arménie et le Haut-Karabagh. Dans la légende de la carte, on lit qu'après la Première Guerre mondiale, des territoires ont été séparés de l'Arménie historique : le canton de Kars a été transmis à la Turquie, le Nakhidjévan et Gandzak à l'Azerbaïdjan. Mais en 1991, le Haut-Karabagh, principalement peuplé d'Arméniens, s'est séparé de l'Azerbaïdjan et s'est proclamé indépendant.

¹ Arlen M.J., 1975, p. 15.

² Mahé A. et J-P., 2005, p. 19.

Les chercheurs énumèrent les principaux repères géographiques de l'Arménie historique. Les montagnes importantes sont l'Ararat (5.205m), l'Aragatz (4.095m), et au sud, le Sipan (4.176m), le Nemrud et le Tendurek. Les Arméniens nomment «mers» leurs trois lacs : le Lac Sevan, le Lac d'Ourmia, le Lac de Van³.

Dès les III^e et II^e millénaires av. J.-C., le pays des Arméniens s'est trouvé en danger par suite des ruines et des pillages causés par les ennemis. La capitale Erevan de l'Arménie se trouve dans la vallée de l'Araxe, où se trouve également Etchmiadzine, le centre spirituel des Arméniens, sorte d'axe pour les événements historiques de tous les temps.

Les savants essaient de restaurer les origines du peuple arménien, sans oublier les grands déplacements des grandes unions tribales des temps reculés. Dans le tome I de l'*Histoire d'Arménie* en plusieurs tomes, publiée par l'Académie Nationale des Sciences de la RA, nous lisons sur l'Arménie préchrétienne : «Ainsi, entre 652 et 612 av. J.-C., l'Armé-Choupria était gouvernée par le chef de tribu Parouyr, d'origine arméno-scythe, alors qu'au début du VI^e siècle av. J.-C., la maison des Ervandides est venue au pouvoir à Biaïnili».

Les Mahé s'arrêtent longuement sur la période ourartienne de l'histoire d'Arménie, énumérant les valeurs culturelles et économiques de ce pays bien développé, parlant des villes importantes de Touchpa et d'Érébouni, caractérisant le panthéon et la langue du pays et insérant des figures présentant la culture des Ourartiens. Relativement à l'Ourartou, ils sont d'accord avec le point de vue académique de l'Arménie : «Aux VII^e-VI^e siècles av. J.-C., le plus ancien État arménien s'est formé sur les ruines de l'État ourartien, ce qui marque l'étape finale de la formation du peuple arménien»⁴.

De même que Diakonov, les Mahé font confiance à la communication de la *Cyropédie* de Xénophon sur Tigrane I^{er} : «I.M. Diakonov trouve également que la partie relative à l'Arménie de la *Cyropédie* est fondée sur les événements historiques réels du VI^e siècle (av. J.-C.)»⁵.

Dans l'inscription de Béhistoun du roi Darius I^{er} Achéménide, l'Arménie est déjà mentionnée comme unité étatique. À cette époque, l'Arménie a subi l'influence de la langue et de la culture avestiques. Ceci est attesté par les noms de certains dieux et la ressemblance de leur rôle. Ainsi, Ahoura-Mazda, le principal dieu de l'Avesta, est le dieu Aramazd des Arméniens. Dans toutes les deux religions, un rôle exceptionnel est réservé à la déesse Anahid qui est, toutefois, plus vénérée par les Arméniens.

D'après les auteurs du livre, si l'arménien a emprunté 400 mots thraco-phrygiens, les emprunts arméniens à l'iranien sont plus nombreux de deux à trois fois et ils sont utilisés même à

³ *Ibidem*, p. 14.

⁴ *Ibidem*.

⁵ *Ibidem*, p. 435.

présent. Le livre décrit l'Arménie à la période hellénique. Les capitales Armavir et Artachat de l'Arménie sont présentées. Pour cette époque, ce sont les communications de Movses Khorénatsi qui sont prises à témoin. Les principaux dieux de l'Arménie panthéiste sont présentés d'après les renseignements communiqués dans l'*Histoire d'Arménie* d'Agathange : Aramazd-Zeus, Vahagn-Héraclès et la déesse la plus vénérée en Arménie, Anahid, qu'Agathange présente de la manière suivante : «... surtout à la noble dame Anahid, la gloire et la vie de notre nation, qui a été honorée par tous les rois et, en particulier, par le roi des Grecs ; car elle est mère de toute science, bienfaitrice du genre humain et fille du grand et fort Aramazd»⁶.

Artaches I^{er} fait construire Artachat, ce qui signifie «La joie d'Artaches», il fortifie les neuf collines qui l'entourent selon les canons de l'architecture hellénique.

Le premier sous-titre présente Tigrane le Grand, «Tigrane II, roi des rois».

C'est dans un âge mûr que Tigrane le Grand accède au trône d'Arménie (95-55). Il réunit non seulement les terres ancestrales arméniennes, mais il parvient habilement à fonder un empire arménien qui s'étend de la Mer Caspienne aux rives de la Méditerranée, et du Caucase à la Palestine. Il crée un conglomérat de royautes étrangères, qui comprend des villes libres ayant des droits souverains. Il fonde pour son énorme empire la ville capitale de Tigranakert⁷ qui se situe près de l'actuel Diyarbakir. «Peuplée de colons grecs déportés de Césarée de la Cappadoce, la ville s'orne d'un théâtre et d'une acropole, où Tigrane devait siéger avec l'administration du royaume»⁸. À la page 27, on voit la monnaie à l'effigie de Tigrane le Grand, accompagnée de l'explication suivante: «Le Roi des rois porte une tiare, insigne des Perses achéménides, elle est ornée d'une étoile à huit branches encadrée de deux aigles, symbole qui l'élève à un rang céleste et divin»⁹. Bien qu'en 66 av. J.-C., le capitaine romain Pompée prenne à Tigrane les terres qu'il avait conquises, grâce à l'habile diplomatie de Tigrane, il lui laisse l'Arménie Majeure et Tigrane continue à porter le titre de Roi des rois et il est considéré l'«ami et allié du peuple romain»¹⁰.

René Grousset, célèbre historien français, parle avec admiration de Tigrane le Grand : «Tigrane, un grand souverain méconnu qui mérite sans doute, bien plus que son contemporain Mithridate Eupator, l'admiration de l'histoire, si l'on veut bien observer que Mithridate a brillamment «suicidé son empire», tandis que Tigrane a assuré la survie de son peuple pour l'éternité»¹¹.

⁶ Agathange, 1983, p. 41.

⁷ Au cours d'un voyage en Arménie Cilicienne en 2010, j'ai vu les ruines des somptueux édifices construits par Tigrane le Grand à Tigranakert – A.D.

⁸ A. et J.-P. Mahé, 2005, p. 27.

⁹ *Ibidem*.

¹⁰ *Ibidem*, p. 28.

¹¹ Adon N., 1946, p. VII.

Artavazd II (55-34), fils de Tigrane II, connaît des succès militaires, mais il est fait prisonnier par le capitaine romain Antonio, exilé en Égypte et mis à mort en l'an 30 av. J.-C. sur l'ordre de Cléopâtre.

Jusqu'à l'avènement de la dynastie des Arsacides, l'Arménie devient l'arène des influences romaine et parthe. Les Mahé mentionnent également la reine Érato de la dynastie des Arsacides, qui avait succédé, avec Tigrane IV, son demi-frère et son époux, à son père Tigrane III et avait régné jusqu'aux années 6-11 de notre ère.

En 54, le roi Tiridate Arsacide fonde une nouvelle maison royale arménienne. En 66, il est couronné roi d'Arménie par l'empereur Néron et la dynastie des Arsacides continue à régner en surmontant les épreuves du temps jusqu'à l'an 428.

Le régime social et économique est présenté au chapitre «L'organisation sociale». Les maisons des princes (*nakharars*), réunies autour de la maison royale, avaient chacune leur rang. Ce rang correspondait à celui de la Perse.

Saint-Martin, fondateur de l'arménologie en France, considère le système étatique fondé par les Arsacides comme un exemple classique de société féodale. «Si l'on veut comparer l'Europe telle qu'elle était au XII^e siècle, avec la monarchie fondée en Asie par les Arsacides, trois siècles avant notre ère, partout on verra des institutions et des usages pareils ; on y trouvera les mêmes dignités et jusqu'aux mêmes titres, jusqu'à des marquis, des barons, des chevaliers et de simples hommes d'armes»¹².

La société arménienne est composée de princes, de nobles et de paysans (*chinakan* ou *ramik*). Les princes étaient les propriétaires des provinces et des cantons d'Arménie. L'hierarchie des fonctions d'État était répartie de la manière suivante: «Le titre de *sparapet* (général en chef) appartient à la famille des princes Mamikonians, ceux d'*aspēt* (chef de cavalerie) et de *tagadir* (couronneur du roi) reviennent aux Bagratounis. Les Gnounis sont échansons de la cour, les Khorkorounis, gardes du corps»¹³.

Le deuxième chapitre de l'ouvrage parle de l'adoption du christianisme en Arménie, de la division du pays en deux parties en 387 et de la création de l'alphabet arménien. Le chapitre est présenté sous un titre impressionnant: «Fastes et malheurs d'une nation chrétienne»¹⁴.

D'après la légende, au I^{er} siècle, les apôtres du Christ, Thaddée et Barthélémy, sont venus en Arménie pour y devenir les premiers prédicateurs du christianisme ; c'est pourquoi l'Église Arménienne est nommée Apostolique. En 301, le christianisme a été adopté comme religion d'État en Arménie. Ceux qui ont visité le Vatican ont certainement dû y voir la sculpture en marbre de

¹² *Journal Asiatique*, 1822, p. 65-66.

¹³ A. et J.-P. Mahé, 2005, p. 30.

¹⁴ *Ibidem*, p. 33.

Grégoire l'Illuminateur, premier chef d'Église officiel du monde ; l'inscription en latin et arménien explique qu'il a été le premier Catholicos d'Arménie.

En 2005, une grande exposition, consacrée à la mémoire du Pape Paul VI de Rome, a été inaugurée à la Cathédrale Notre-Dame de Montréal. L'exposition s'ouvrait par une grande bannière énonçant que l'Arménie avait été le premier État au monde à proclamer le christianisme religion d'État. L'adoption du christianisme par le roi Tiridate III a également présenté une importance politique. Le livre raconte le martyre des Vierges hripsiméennes, ce qui permet de suivre l'histoire des événements liés à l'empereur Dioclétien de Rome, au roi Tiridate III et à la belle Hripsimé, qui se sont terminés par le martyre de Hripsimé, restée fidèle à l'amour du Christ, sur ordre de Tiridate. Sur ordre de Grégoire l'Illuminateur et de Tiridate le Grand, tous les temples et les sanctuaires préchrétiens d'Arménie sont détruits et des églises chrétiennes sont construites à leur place. Les fondements d'un sanctuaire préchrétien se sont conservés sous la Cathédrale d'Etchmiadzine et les membres de la Congrégation montrent aux hôtes de marque les croix simples tracées sur le mur de pierre par Grégoire l'Illuminateur lui-même. Après l'adoption du christianisme, saint Grégoire instruit dans la foi les fils des mages pour en faire des prédicateurs chrétiens. À peine fondée, l'Église Arménienne doit lutter sur trois fronts à la fois. D'une part, pour surmonter la persistance du paganisme, d'autre part contre l'hérésie arienne, et troisièmement, contre la menace perse. Les Arméniens continuent à chanter, en s'accompagnant du *pandir*, les combats de Vahagn contre le dragon et Barchamin ; d'après la légende, la Voie Lactée serait le résultat de la paille lumineuse volée à Barchamin par Vahagn et répandue dans le ciel. On chante les louanges de Haïk, le Père des Arméniens, son combat contre Baal, la mort d'Ara le Beau lors de l'attaque de l'Arménie par Sémiramis, reine d'Assyrie, l'enlèvement d'Artavazd par les démons et son enchaînement dans les monts de l'Ararat. Ces croyances païennes ont parfois été fatales aux premiers successeurs de saint Grégoire : Aristakes, Vrtanès et saint Housik qui sont martyrisés. Les Mahé ont raison de répéter qu'après la division de l'Arménie entre la Perse et Byzance, le pays, politiquement affaibli, trouve l'issue de la situation dans sa force spirituelle et, afin de consolider l'auto-conscience nationale du peuple arménien, les hommes lucides d'Arménie décident la création de l'alphabet arménien.

Sous la protection du roi arsacide Vramchapouh (401-417) et par les efforts conjugués du Catholicos Sahak, dernier descendant de Grégoire l'Illuminateur, et de l'archimandrite Mesrop Machtots, l'initiative de la création de l'alphabet arménien est couronnée de succès. En 405, Machtots rentre en Arménie avec l'alphabet qu'il vient d'inventer. En 407, il achève la traduction en arménien de la Bible entière. L'observation suivante des Mahé est d'une importance capitale: «Il serait faux de croire que les Arméniens avaient jusqu'alors ignoré l'écriture. Depuis l'Ourartou

jusqu'à l'époque romaine, ils ont connu le cunéiforme ourartien, l'araméen, le grec et le latin. Mais l'usage de l'écrit demeurait limité à la sphère administrative»¹⁵.

Le livre contient une autre observation très importante. Avant la création de l'alphabet de Mesrop, les plus habiles des serviteurs du culte traduisaient rapidement le texte des écritures du grec et du syriaque en arménien. «Le nouvel alphabet rendait l'exercice plus aisé»¹⁶.

Mesrop Machtots est non seulement un grand savant, mais aussi un brillant organisateur. Profitant de la paix entre la Perse et Byzance, Machtots a une entrevue à Constantinople avec le monarque Théodose II (401-450) qui l'autorise à enseigner le nouvel alphabet dans la partie byzantine de l'Arménie, sauvant ainsi les Arméniens d'une assimilation certaine.

Comme la seule traduction de la Bible n'était pas suffisante comme source de connaissances théologiques, saint Sahak et Machtots chargent leurs disciples de traduire les ouvrages des Pères grecs et syriens. Par la suite, ces traducteurs sont nommés «les Saints Traducteurs» dans la littérature arménienne.

Une partie du chapitre III du livre est intitulée «Tous les savoirs du monde antique». Les auteurs y décrivent l'ardeur avec laquelle les moines arméniens traduisent du grec et du syriaque les meilleures œuvres de la pensée gréco-romaine et syriaque ; de nos jours, ces traductions présentent une valeur mondiale, puisque les originaux d'une partie de ces traductions sont perdus et seules leurs traductions arméniennes ont été conservées. Outre les ouvrages théologiques, dès le V^e siècle, des œuvres profanes ont été également traduites, telle, par exemple, *Le Roman d'Alexandre* du Pseudo-Callisthène. Entre les V^e et VII^e siècles, les érudits arméniens créent une splendide bibliothèque d'ouvrages chrétiens nationaux et de traduction, grâce à laquelle des œuvres aussi importantes que la *Chronique* d'Eusèbe de Césarée, qui contient toute l'historiographie de l'Orient ancien – Bérose pour Babylone, Manéthon pour l'Égypte et Dios pour la Phénicie – ou encore les *Questions sur la Genèse et sur l'Exode* du savant juif Philon d'Alexandrie, les œuvres d'Irénée (130-202), premier évêque des Gaules, de nombreux apocryphes de l'Ancien et du Nouveau Testament, des traités antiques de littérature et de rhétorique ont été sauvées de la disparition. D'autres manuscrits arméniens contiennent d'importants documents traduits du syriaque, de l'arabe, du géorgien, du turc et du mongol¹⁷.

Outre cette riche littérature de traduction, les Arméniens ont créé de nombreux ouvrages présentant leur histoire nationale.

Sous le règne de Yazgard II (438-457), les Arméniens sont confrontés à l'exigence de se convertir au zoroastrisme. C'était une manifestation de la politique perse d'assimilation des

¹⁵ *Ibidem*, p. 41:

¹⁶ *Ibidem*, p. 42:

¹⁷ *Ibidem*, p. 42-44:

Arméniens et une menace à l'indépendance nationale. Une puissante insurrection arménienne se soulève sous le chef de Vardan Mamikonian et le 26 mai 451, le peuple arménien livre une bataille héroïque sur le champ d'Avaraïr. Bien des princes tombent au champ d'honneur et parmi eux, le commandant Vardan Mamikonian, dans une bataille inégale contre l'armée plus nombreuse perse qui monte des éléphants de guerre. Par la suite, les Arméniens mènent une guerre d'embuscades.

Les héros tombés au cours de la bataille d'Avaraïr ont été canonisés par l'Église Arménienne et la Fête des Vardanank leur est dédiée. Le Belge Félix Nève remarque avec raison que cette bataille livrée par les Arméniens pour leur indépendance nationale et leur liberté de conscience a été décrite par deux auteurs de l'Âge d'Or : Eghiché et Lazare Parpétsi¹⁸.

La deuxième révolte arménienne, menée par Vahan Mamikonian, éclate en 484 et elle est couronnée d'une brillante victoire. Les deux premiers articles du traité de Nvarsak sont d'une importance capitale : a) les Arméniens obtiennent la liberté de confesser leur religion, b) la cour perse n'intervient plus jamais dans les affaires intérieures de l'Arménie.¹⁹ Cette révolte des Arméniens est soutenue par les Géorgiens et les Huns.

Les auteurs du livre consacrent aussi des pages à la lutte de l'Église Arménienne contre la propagation en Arménie de la doctrine de Chalcédoine et le catholicisme.

En 651, aux débuts de l'invasion arabe, l'Empire Sassanide est détruit. Les Arabes réussissent à conquérir toutes les deux parties byzantine et perse de l'Arménie. L'Arménie est ainsi réunifiée en un seul pays après la division de 387²⁰. Grâce à une habile diplomatie, Théodoros Rechtouni réussit à conclure avec les Arabes un traité favorable aux Arméniens, en reconnaissant la protection du califat. Théodoros Rechtouni reçoit le titre de Prince des princes. Les Mahé considèrent le VII^e siècle comme l'âge d'or de l'architecture arménienne. Dès le VI^e siècle, le splendide complexe monastique d'Érérouïk est construit non loin de la future capitale Ani. C'est au VII^e siècle qu'ont été construits des monuments tels que l'église Sainte-Hripsimé (618), la Cathédrale de Zvartnots (650) à proximité d'Etchmiadzine, le monastère d'Aroudj, l'église de Taline et de nombreux autres églises et des monuments mortuaires qui sont debout et fonctionnent parfois jusqu'à présent. Les Arabes considéraient l'Arménie un pays civilisé qui allait résister aux attaques des tribus barbares venant du nord. Au cours de la lutte menée contre la domination du Califat Arabe, les Arméniens réussissent à restaurer leur indépendance nationale, bien qu'en 705, sous la dynastie Abbasside, les princes arméniens soient convoqués au Nakhidjévan, enfermés et brûlés vifs à l'église du bourg de Khram. Les Bagratides prennent en main l'indépendance de l'Arménie. Bagrat Bagratide (826-851) occupait déjà une position si

¹⁸ Dolukhanyan A., 2001, p. 32.

¹⁹ L. Parpétsi, 1982, p. 391.

²⁰ A. et J.-P. Mahé, 2005, p. 48.

éminente au Califat qu'il est nommé Prince des princes. Achot I^{er} ou le Grand rend si important le rôle des Bagratides en Arménie qu'en 884, il reçoit des Arabes une couronne royale. L'empereur byzantin est contraint à accepter ce fait. La lutte contre les princes et les émirs arabes locaux se poursuit sous Smbat I^{er} Bagratide (890-913). Smbat II, «le roi de fer» (913-928), réussit à recevoir des Byzantins le titre de Roi des rois.

La ville d'Ani, située au bord de l'Akhourian, devient la capitale des Bagratides. Elle est entourée de puissantes murailles et Aristakès Lastiverttsi, historien du XI^e siècle, l'appelle ville cosmique.²¹ Les Mahé écrivent «...la ville aux quarante portes, aux cent palais et aux mille églises» devient une mégapole de plus de cent mille habitants²².

Par les efforts de Khatchik-Gaguik Artzrounide (908-943), une royauté alternative arménienne est fondée au Vaspourakan dont la capitale est l'île d'Aghtamar du Lac de Van. Près du palais royal, l'architecte Manuel construit l'église de la Sainte-Croix, debout à ce jour. On trouve dans le livre des photographies impressionnantes des reliefs décoratifs et des autres détails de l'église. Le livre contient aussi les figures des autres églises conservées d'Ani et, surtout celle de la Cathédrale, la *Katoghiké* d'Ani, dont l'architecte est Trdat qui avait reconstruit en 992 la couple de la Cathédrale Sainte-Sophie de Constantinople²³.

À la fin du IX^e et au X^e siècle, un renouveau de la vie monastique et de l'éducation commence en Arménie. En 935, le monastère de Narek est fondé au sud du Lac de Van pour devenir bientôt l'un des centres importants de l'éducation monastique. C'est là qu'a œuvré le grand mystique arménien et l'auteur du *Livre de Lamentation*, recueil poétique et visionnaire, mais aussi guide spirituel des fidèles de toutes conditions, qui l'apprennent par cœur, le copient sur des talismans et le récitent en toutes circonstances, quotidiennes ou tragiques, de l'existence²⁴.

L'art de la calligraphie et de l'enluminure, qui florissait aux V^e-VIII^e siècles dans les monastères arméniens, renaît dans les écoles d'Ani et de Sanahine où des manuels de philosophie sont écrits, différentes disciplines scientifiques, ainsi que les œuvres d'Anania Chirakatsi sont enseignées.

Dans le titre du chapitre III du livre, les auteurs expliquent comment la chute de la royauté Bagratide, provoquée par l'imprévoyance des Byzantins, ouvre la porte aux tribus seldjoukides, mongoles et, ensuite, turcomanes qui détruisent en 1453 l'Empire Byzantin et portent un coup terrible à l'humanité et à la civilisation mondiale, car auparavant, l'Arménie constituait une barrière contre ces tribus nomades.

²¹ Aristakès Lastiverttsi, 1971, p. 92:

²² A. et J.-P. Mahé, 2005, p. 61.

²³ *Ibidem*, p. 63:

²⁴ *Ibidem*, p. 66.

Les descendants des rois Bagratides arméniens passent en Géorgie et y fondent leur propre royauté. Sous le règne de la reine Tamara, les princes arméniens Zakaré Erkaïnabazouk et son frère Ivané, dont l'un est *sparapet* et l'autre général en chef de Géorgie et principal ministre, réussissent à libérer des Seldjoukides certains territoires arméniens et à les prendre sous leur protection. Aux XI^e-XII^e siècles, de nouveaux complexes monastiques et d'éducation sont construits en Arménie : Guéghard, Haghartzine, Sanahine et Haghpat.

Nombre de princes de l'Arménie Majeure, avec leurs familles et leurs serfs, sont contraints à quitter leur patrie pour la Cilicie où ils fondent, pour une période de 300 ans, l'État arménien des Roubénides. Les villes de Tarse, de Korykos et d'Adana de la Cilicie sont peuplé d'Arméniens qui établissent des relations maritimes régulières avec l'Europe: «De la fin du XI^e au milieu du XIII^e siècle, l'Arménie Cilicienne développe une brillante culture qui, tout en préservant ses racines ancestrales, est soudain pénétrée d'influences nouvelles, essentiellement occidentales»²⁵.

Ces changements ont aussi leur influence sur la langue arménienne. Bien que la langue littéraire reste le grabar, les auteurs arméniens de Cilicie se mettent à écrire en arménien moyen, la langue parlée à l'époque. C'est dans cette langue que Nerses Chnorhali (le Gracieux), le plus célèbre écrivain du XII^e siècle, compose ses devinettes, que le fameux médecin du XII^e siècle Mkhitar Hératsi écrit son traité intitulé *Réconfort des fièvres*, c'est dans cette langue que sont traduites les *Assises d'Antioche*. Par ailleurs, cette traduction de Smbat le Connétable est également importante du fait que l'original français ne s'est pas conservé et l'ouvrage est connu au monde seulement dans sa traduction arménienne. Aux XII^e-XIII^e siècles, des traités théologiques sont également traduits du latin en arménien. Les arts et l'enluminure connaissent un essor sans précédent.

C'est à cette époque que les Mongols arrivent en Arménie Cilicienne. Ils ne s'étaient pas encore convertis à l'islam et établissaient des relations avec les chrétiens. Le roi Hétoum I^{er} de Cilicie et son frère, le connétable Smbat font un voyage de trois ans (1253-1256) en Mongolie pour y rencontrer le grand khan à Karakorum. Les attaques des musulmans conduisent le Royaume Arménien de Cilicie à sa chute et son dernier roi, Léon VI de Lusignan, est fait prisonnier et conduit au Caire. Remis en liberté, il finit ses jours à Paris et, à sa mort en 1393, il est enterré à la basilique de Saint-Denis, près des rois de France.

La chute du Royaume arménien de Cilicie porte un coup terrible à toute l'arménité. Le siège du Catholicos arménien, transféré en Cilicie, était installé d'abord à Hromkla, puis dans la capitale Sis.

L'Arménie se transforme de nouveau en pomme de discorde, cette fois entre la Turquie ottomane et la Perse. En 1604, le roi Chah Abbas de Perse déporte les Arméniens du grand

²⁵ *Ibidem*, p. 72.

canton d'Airarat et les déplace en Perse dans le but de développer le commerce et les métiers dans son pays. Les habitants de la ville commerciale de Djougha (Julfa) sont également déportés. Les 4.000 survivants fondent à côté de la capitale Ispahan la ville de Nor Djougha (Nouvelle-Julfa).

«Les Arméniens sont bientôt présents à toutes les étapes des grandes routes commerciales menant de la Chine et des Indes vers la Russie, la Méditerranée, l'Europe Occidentale et la Mer du Nord»²⁶. Vers le milieu du XVII^e siècle, 60.000 Arméniens vivent à Constantinople, 8.000 à Smyrne, 20.000 à Alep, 14.000 à Tiflis et 50.000 à Nor Djougha. Il y a parmi eux de riches commerçants qu'on nomme *khodjas*. Leurs navires parcourent le Golfe Persique et arrivent jusqu'à l'Océan Indien. Afin d'échapper aux lourdes taxes de la Turquie Ottomane, les habiles commerçants arméniens changent de voie et transportent leurs marchandises par la Mer Caspienne et Astrakan jusqu'à Arkhanguelsk où les attendent les navires hollandais. Pour s'affranchir des Turcs, les marchands arméniens de Nor Djougha offrent au tsar Alexei Mikhaïlovitch un splendide trône en ivoire, serti de diamants, contre la permission de faire transiter leurs marchandises sans taxes. Ce trône est actuellement exposé à la Salle d'armes du Kremlin de Moscou. En 1680, Marseille compte déjà 4.000 mille habitants arméniens.

Les Arméniens ont toujours eu le culte du livre. Et comme le sultan Bâyezîd II (1447-1512) de Turquie avait interdit l'imprimerie sous peine de mort, les premiers livres arméniens sont imprimés à Venise à partir de 1512 par Hacob Méghapart. Le livre publie de grandes listes qui présentent les imprimeries arméniennes fondées dans divers pays du monde aux XVI^e et XVII^e siècles et les livres qui y sont publiés. Stépanos Nazarian parle aussi des centres arméniens d'imprimerie, fondés aux XVI^e-XVII^e siècles et remarque qu'il serait difficile de trouver un phénomène pareil dans l'histoire d'autres pays²⁷. Aux siècles mentionnés, des imprimeries arméniennes ont fonctionné en Hollande, en Saxonnie, en Angleterre, en Pologne, à Constantinople, à Smyrne, à Madras, à Marseille et à Malte, puis, au XVIII^e siècle, à Etchmiadzine et ailleurs.

Le Chapitre IV du livre présente le rôle important joué dans le domaine de la culture et de l'éducation arméniennes par la Congrégation des Mekhitaristes, fondée en 1717 sur l'île Saint-Lazare de Venise, et par son fondateur Mkhitar Sébastatsi (1676-1749).

Malgré les pressions nationales, par leur persévérance et leurs connaissances les Arméniens se créent une certaine position dans l'Empire Ottoman et le titre héréditaire d'*amiras* leur est décerné. C'est une classe réservée aux chrétiens qui n'ont pas le droit de se nommer beys. Après la Guerre de Crimée (1854-1855), la Banque ottomane gère les affaires financières avec l'Occident. Les *amiras* arméniens reçoivent le monopole de frapper monnaie, celui de la

²⁶ *Ibidem*, p. 83.

²⁷ Nazarian S., 1996, p. 10.

fabrication de la poudre et de la joaillerie. C'est parmi les Arméniens que sont choisis les premiers intellectuels : médecins, architectes, ingénieurs, avocats, formés chez les Mekhitaristes et dans les universités d'Europe. En 1860, les Arméniens reçoivent le droit d'avoir leur Constitution, dit «Règlement de la nation arménienne» (qu'on qualifiera bientôt de «Constitution nationale»)²⁸. Au début du XIX^e siècle, l'Arménie Orientale étant sous domination perse, les *mélîks* du Karabagh s'adressent au tsar russe pour demander leur libération. Grâce à la Guerre russo-persane de 1826-1828, l'Arménie Orientale est réunie à la Russie. L'archevêque Nersès Acharakétsi (1770-1856) fait appel à tous les Arméniens de se soulever pour aider l'armée russe. Ce n'est pas par hasard que l'arméniste français Frédéric Macler le nomme «le Garibaldi en soutane»²⁹. Ce phénomène inspire un espoir de délivrance du joug turc aux Arméniens de l'Empire Ottoman également. La lutte contre le joug turc commence dans les Balkans et au Maghreb et la Turquie promet de prétendues réformes aux Arméniens. Afin de protéger leurs intérêts nationaux, les Arméniens créent les partis politiques Dachnak et Hintchak.

La situation des Arméniens devient encore plus pénible sous le gouvernement d'Abdülhamid II (1876-1909). En 1894-1896, 300.000 Arméniens sont massacrés par son ordre. Les Mahé insèrent dans leur livre des documents photographiques relatifs à ces massacres. Les nations balkaniques s'étaient déjà libérées du joug turc et les Arméniens constituaient le seul élément non-turc et non-musulman qui restait en Turquie et il fallait s'en débarrasser.

Les Mahé présentent de façon très évidente et impressionnante la manière cruelle dont les Jeunes Turcs ont résolu le problème arménien ; profitant de la Première Guerre mondiale éclatée en 1914, ils ont organisé le génocide des maîtres légitimes de l'Arménie Occidentale. Ils ont d'abord exterminé les intellectuels arméniens de Constantinople, puis tous les hommes arméniens servant dans l'armée turque. Ils ont déporté les habitants arméniens des villes et des villages, les chassant à pied et affamés vers le désert de Deir ez-Zor de la Syrie. Cette extermination avait pour prétexte le déplacement des Arméniens de la zone des opérations.

Par leur livre, les Mahé exigent que les États du monde entier reconnaissent le Génocide Arménien qui a fait 1.500.000 victimes innocentes. Ils citent aussi la liste des pays qui ont déjà reconnu le génocide : l'Uruguay, la France, la Russie, la Grèce, la Belgique, la Suède, l'Italie³⁰.

Le dernier chapitre du livre *L'Arménie à l'épreuve des siècles* est consacré aux trois Républiques d'Arménie fondées au XX^e siècle. La première République d'Arménie a été fondée par le Parti révolutionnaire Dachnaksoutiun. Les photographies de leurs premières figures : Rostom Zorian, Kristapor Mikaélian et Simon Dzavarian sont placées dans le livre. Le 4 juin 1918, la

²⁸ A. et J.-P. Mahé, 2005, p. 91.

²⁹ Macler F., 1917, p. 216.

³⁰ A. et J.-P. Mahé, 2005, p. 103.

Turquie reconnaît l'indépendance de l'Arménie par le Traité de Batoumi. Malgré la pénible situation politique et économique : la famine, les épidémies, la guerre avec la Turquie, les Arméniens trouvent la force de s'occuper de leur vie spirituelle. Ils proclament l'arménien langue officielle, fondent une Université en 1920 et introduisent l'instruction gratuite pour tous. Des bibliothèques, des écoles musicales, des musées et des théâtres sont ouverts. Les États-Unis ont été le seul pays qui a aidé l'Arménie, en donnant vingt millions de dollars sans compensation pour sauver le pays du désastre.

Les bolchéviks et Mustafa Kemal ont joué un rôle néfaste dans la destinée du peuple arménien. Ce dernier, ayant armé les Azerbaïdjanais, a essayé de détacher de l'Arménie le Karabagh, le Nakhidjévan et le Zanguézour. En fait, ces terres arméniennes peuplées de 95% d'Arméniens devaient être transmises à l'Azerbaïdjan.

En 1920, les bolchéviks se rendent maîtres de l'Arménie et c'est le début de la période de la République Soviétique de l'Arménie qui dure jusqu'en 1991.

Aux années de pouvoir soviétique, les droits de l'Église Arménienne sont fortement limités ; bien des églises sont détruites ou transformées en dépôts. Le centre spirituel de l'Église Arménienne et le Catholicos sont en danger de perdre leurs droits et les biens de l'Église. Même le Catholicos Khoren est tué par la Tcheka en 1938. Ces persécutions ne cessent qu'en 1945, lorsque Staline donne audience à l'archevêque Guévork Tchorektchian et accomplit toutes ses exigences. Etchmiadzine est autorisé à ouvrir un séminaire, à avoir son imprimerie et son mensuel, d'accueillir des Arméniens de la diaspora et d'avoir son compte en devises à la Banque soviétique. Malgré la tyrannie stalinienne, la science et la culture se développent en Arménie. En 1943, une Académie des Sciences, avec ses nombreux instituts, et le Maténadaran, avec sa collection de plusieurs milliers de manuscrits et de livres arméniens, sont fondés, ainsi que de nombreuses écoles supérieures. Avant les répressions de 1937, on invite à venir vivre en Arménie le peintre Martiros Sarian, le compositeur Alexandre Spendiarian, les poètes Éghiché Tcharents et Avétik Issahakian, le linguiste Hratchia Adjarian, l'historien Hacob Manandian, l'architecte Thoros Thoramanian et d'autres intellectuels connus.

Dans les années 1960, grâce à N. Khrouchtchev, l'intelligentsia reçoit la liberté de la pensée qui est de nouveau freinée par la suite, ce qui devient perceptible avec la mort suspecte du poète Parouyr Sévak.

Les Mahé présentent avec une exactitude de témoins presque oculaires le caractère de libération nationale de la lutte du Haut-Karabagh, un problème qui attend jusqu'à présent sa solution équitable, car la politique anti-arménienne de la Turquie continue d'être réalisée, ainsi que sa manie de déni du Génocide Arménien. Voici ce qu'écrivent les Mahé sur les efforts de la partie arménienne visant la solution du problème du Karabagh :

«Pourtant, dès le début de sa présidence en 1991, Ter-Pétrossian s'efforce de régler le conflit avec l'Azerbaïdjan et de normaliser les relations avec la Turquie. Acceptant que le génocide ne soit pas mentionné dans la Constitution arménienne, il se déclare prêt au dialogue sans aucun préalable. Comme un accord global sur le statut du Karabagh se révèle trop difficile, il propose de procéder par paliers. Accusé par ses adversaires de faire trop de concessions pour parvenir à la paix, il est contraint de démissionner en 1998. Défendant une position plus intransigeante, son successeur, Robert Kotcharian, n'a guère amélioré la situation»³¹.

Le livre présente la manière dont la restructuration de M. Gorbatchev devient la cause de cruels pogromes arméniens dans la ville industrielle de Soumgaït d'Azerbaïdjan, ainsi que de massacres d'Arméniens perpétrés à Bakou et à Kirovabad, ainsi que de leur déportation. Ni l'armée soviétique, ni Gorbatchev ne protègent les Arméniens, amplifiant les malheurs qui suivent le séisme meurtrier de décembre 1988 de Spitak. Tout ceci est confirmé par de nouveaux faits.

Du 1^{er} au 4 avril 2016, une nouvelle agression de l'Azerbaïdjan a lieu contre le Haut-Karabagh. Par des combats héroïques et au prix de nombreuses victimes, les Arméniens confirment une fois de plus que le Karabagh ne retournera pas en Azerbaïdjan.

Les auteurs du livre témoignent de la fidélité avec laquelle les Arméniens respectent la mémoire du million et demi d'Arméniens tombés victimes du Génocide de 1915. En Arménie, le 24 avril est proclamé éternellement jour de deuil national. Ce jour-là, des milliers d'Arméniens viennent déposer des fleurs près du feu éternel au pied du mémorial de Tzitzernakaberd. Les rescapés du génocide n'ont pas oublié leur patrie historique et, même à l'étranger, ils ont conservé leur identité nationale. Après le génocide, le monde a connu des Arméniens aussi célèbres que les peintres Martiros Sarian et Arshile Gorki, les compositeurs Komitas et Aram Khatchatourian³².

Le livre parle des défenseurs de Moussa Dagh, des passeports de Nansen délivrés aux rescapés du génocide, des traités de Sèvres et de Lausanne, du beau livre *Les quarante jours de Moussa Dagh* de Franz Werfel, du film *Ararat* d'Atome Égoïan, avec la participation de Charles Aznavour.

La partie «Témoignages et Documents» présente des documents ethnographiques relatifs aux origines des Arméniens, un court passage du récit *Mtnadzor* d'Axel Bakounts, une partie de l'*Histoire* de Tovma Artzrouni, décrivant les mœurs et le patriotisme des Sassouniottes, la légende de Haïk selon l'*Histoire d'Arménie* de Movses Khorénatsi, un passage de la traduction des *Fous de Sassoun* par Frédéric Feydit, une partie du *Livre de Lamentation*, l'œuvre géniale de Grigor Narékatsi, un passage des *Plaintes* de Frik, traduit par les auteurs de ce livre, exprimant la révolte de l'auteur contre l'amère destinée du peuple arménien, ainsi que les faits présentés par des

³¹ *Ibidem*, p. 123-124:

³² *Ibidem*, p. 127.

hommes célèbres de différentes nationalités confirmant le génocide perpétré par les Turcs contre les Arméniens. Finalement, les témoignages de deux écrivains, Hrant Mathévossian d'Arménie Orientale et Zareh Khrakhouni d'Arménie Occidentale, qui font remonter leurs origines à l'époque de Noé, sont cités.

Le livre se termine par le passage «Les Arméniens en France» qui montre l'amour infini des Arméniens envers la France et sa culture. Le mouvement arménophile en France était dirigé par Poghos Noubar pacha. Ce mouvement a bénéficié du soutien de Français aussi célèbres qu'Anatole France, Romain Rolland, Frédéric Mistral et bien d'autres. Grande a été la contribution d'Archak Tchobanian (1872-1954) à faire connaître l'histoire, la littérature et la culture du peuple arménien à la société française. L'émigration individuelle des Arméniens en France date du XII^e siècle. Les Croisades ont contribué à intensifier les relations franco-arméniennes. C'est après la grande émigration de 1922 que les Arméniens ont commencé à s'intégrer à la vie française. Henri Troyat est parmi les célèbres Arméniens de France.

Le livre *L'Arménie à l'épreuve des siècles* contient certaines erreurs relatives aux faits historiques. Je ne sais pourquoi Tiridate III, sous le règne duquel l'Arménie s'est convertie au christianisme, est présenté comme Tiridate IV, le père de Vahan Mamikonian est Vardan Mamikonian, au lieu de Hmaïak Mamikonian, la date de la naissance de Grigor Narékatsi est 955, etc. Ce ne sont sans doute que de simples erreurs.

D'après Annie et Jean-Pierre Mahé, Movses Khorénatsi serait un historien du VIII^e siècle et non du V^e. Cette opinion n'est admise ni par des arménistes aussi connus que Victor Langlois, Frédéric Conybeare, Frédéric Macler, Frédéric Feydit, le professeur vénéré de Jean-Pierre Mahé, ni par l'historiographie académique de l'Arménie ou les Mekhitaristes de Venise.

Le livre *L'Arménie à l'épreuve des siècles* est un merveilleux présent au peuple arménien et il serait souhaitable qu'il soit traduit et publié en anglais, afin que les gens instruits de divers pays apprennent d'après des faits concrets ce que signifie l'Arménie et qui sont les Arméniens.

BIBLIOGRAPHIE

1. Agathange, *Histoire d'Arménie*, traduction en arménien moderne et annotations par Aram Ter-Ghévondian, Erevan, 1983 (en arménien).
2. Adonz N., *Histoire d'Arménie (Les origines du X^e siècle au VI^e (av. J. -C.))*, Préface de René Grousset de l'Académie Française, Paris, 1946.
3. Arlen J. M., *Passage to Ararat*, New York, 1975.
4. Aristakès Lastiverttsi, *Histoire*, Erevan, 1971 (en arménien).
5. Dolukhanyan A., *Félix Nève et la littérature arménienne chrétienne*, Erevan, 2001 (en arménien).
6. *Journal Asiatique*, Paris, 1822, août.
7. *Histoire du peuple arménien*, t. I, Erevan, 1971 (en arménien).
8. Lazare Parpétsi, *Histoire d'Arménie*, Erevan, 1982 (en arménien).
9. Macler F., *Autour de l'Arménie*, Paris, 1917
10. Mahé A. et J.-P., *L'Arménie à l'épreuve des siècles*, 2005
11. Nazaryan S. *Œuvres complètes*, Erevan, 1996 (en arménien).

ԲՈՎԱՆԴԱԿՈՒԹՅՈՒՆ

PRÉFACE -----	5
1. ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՖՐԱՆՍԻԱԿԱՆ ՀԱՅԱԳԻՏՈՒԹՅԱՆ ՀԻՄՆԱԴԻՐ -----	12
ՆԱԽԱԲԱՆ -----	13
ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ԿՅԱՆՔԸ -----	15
ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ	
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅՈՒՆՆ ՈՒ ԱՇԽԱՐՀԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆԸ	
ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐՈՒՄ -----	25
ա) «ՀԻՇԱՏԱԿԱՐԱՆՆԵՐ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ	
ԵՎ ԱՇԽԱՐՀԱԳՐՈՒԹՅԱՆ» ԳՐՔԻ ԵՐԿՈՒ ԱՌԱՋԱԲԱՆՆԵՐԸ -----	25
բ) «ՀԻՇԱՏԱԿԱՐԱՆՆԵՐ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ	
ԵՎ ԱՇԽԱՐՀԱԳՐՈՒԹՅԱՆ» ԳՐՔԻ ԵՐԿՈՒ ՀԱՏՈՐՆԵՐԸ -----	35
գ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՀՈՎՀԱՆՆԵՄ ԴՐԱՍԽԱՆԱԿԵՐՏՑՈՒ	
«ՀԱՅՈՑ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ» ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ -----	58
դ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ԲԱՆԱԽՈՍՈՒԹՅՈՒՆԸ՝ ՆՎԻՐՎԱԾ	
ԱՐՇԱԿՈՒՆԻՆԵՐԻ ԾԱԳՄԱՆՆ ՈՒ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆԸ -----	63
ե) ԱՐՇԱԿՈՒՆԻՆԵՐԻ 4 ԹԱԳԱՎՈՐԱԿԱՆ ՃՅՈՒՂԵՐՆ ԸՍՏ ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ -----	67
ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ	
ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՀԱՅ ՄԻՋՆԱԴԱՐՅԱՆ ՄԱՏԵՆԱԳՐՈՒԹՅԱՆ	
ԵՎ ՄՇԱԿՈՒՅԹԻ ԳՆԱՀԱՏՈՂ -----	69
ա) ՍՈՒՐԲԻ ՀՈՒՓՄԻՄԵՒՆ ՆՎԻՐՎԱԾ ՈՂԲԵՐԳՈՒԹՅԱՆ	
ԱՌԱՋԻՆ ԱՆԴՐԱԴԱՐՁԸ -----	69
բ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՎԱՐԴԱՆ ԱՅԳԵԿՑՈՒ ԱՌԱԿՆԵՐԻ ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ -----	76
գ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՄՈՎՍԵՄ ԽՈՐԵՆԱՅՈՒ ԳՆԱՀԱՏՈՂ -----	83
դ) ՇՈՒԼՑԻ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՃԱՄՓՈՐԴՈՒԹՅՈՒՆԸ ԴԵՊԻ ԱՐԵՎԵԼՔ -----	93
ե) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՄԱՐՏԻՐՈՍ ԵՐՋՆԿԱՅՈՒ	
ՈՒՂԵԳՐՈՒԹՅԱՆ ԱՌԱՋԻՆ ՀՐԱՏԱՐԱԿԻՉ -----	98
զ) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ ՎԵՆԵՏԻԿԻ ՄԽԻԹԱՐՅԱՆՆԵՐԻ	
«ԸՆՏԻՐ ՄԱՏԵՆԱԳԻՐՔ» ՇԱՐՔԻ ՄԱՍԻՆ -----	104
է) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԸ Ղ.ԻՆՃԻՃՅԱՆԻ	
«ՍՏՈՐԱԳՐՈՒԹՅԻՆ ՀԻՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՅ» ԳՐՔԻ ՄԱՍԻՆ -----	109
ը) ՄԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ՎԵՐՋԻՆ ՀՈՂՎԱԾՆԵՐԻՅ ՄԵԿԸ -----	114
թ) ԱՍՓՈՓՄԱՆ ՓՈԽԱՐԵՆ. L'IMPORTANCE ACTUELLE DE L'HÉRITAGE	
SCIENTIFIQUE DE SAINT- MARTIN, ARMÉNISTE FRANÇAIS -----	116
ՀԱՎԵԼՎԱԾ	
ա) THE CONTEMPORARY VALIDITY OF FRENCH	
ARMENOLOGIST SAINT-MARTIN'S MASTERPIECE -----	134

բ) СОВРЕМЕННАЯ ЦЕННОСТЬ ШЕДЕВРА ФРАНЦУЗСКОГО АРМЕНОБЕДА СЕН-МАРТЕНА -----	141
զ) ՍԵՆ-ՄԱՐՏԵՆԻ ԳԻՏԱԿԱՆ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹՅՈՒՆՆ ԸՍՏ ՔԵՐՈՎԲԵ ՊԱՏԿԱՆՅԱՆԻ -----	148
ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ -----	151
ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ -----	163
2. ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳԼՈՒԱՆ ՀԱՅԱԳԵՏ -----	168
ՆԱԽԱԲԱՆ -----	170
ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳԼՈՒԱՆ ԵՎ ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ -----	173
ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ ՃԱՆԱՊԱՐՀՈՐԴՈՒԹՅՈՒՆ ԴԵՊԻ ԿԻԼԻԿԻԱ, ԿԻԼԻԿՅԱՆ ՀԱՅ ԹԱԳԱՎՈՐՆԵՐԻ ԴՐԱՄՆԵՐՆ ՈՒ ՀՐՈՎԱՐՏԱԿՆԵՐԸ -----	209
ԳԼՈՒԽ ԵՐՐՈՐԴ ՎԻԿՏՈՐ ԼԱՆԳԼՈՒԱՆ ԵՎ ՀԱՅ ՊԱՏՄԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆԸ -----	246
ԱՄՓՈՓՈՒՄ -----	267
SUMMARY -----	269
ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ -----	
ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ -----	271
3. ՄԱՐԻ ՖԵԼԻՍԻՏԵ ԲՐՈՍՍԵՆ ՀԱՅԱԳԵՏ -----	274
ՆԱԽԱԲԱՆ -----	276
ՄԱՐԻ ՖԵԼԻՍԻՏԵ ԲՐՈՍՍԵՆԻ ԿՅԱՆՔԸ -----	279
ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ ՄԱՐԻ ԲՐՈՍՍԵՆ ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐԻ ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ -----	286
ա) ԹՈՎՄԱ ԱՐԾՐՈՒՆԻ -----	286
բ) ՍՏԵՓԱՆՈՍ ՕՐԲԵԼՅԱՆ -----	296
զ) ՄԽԻԹԱՐ ԱՅՐԻՎԱՆԵՅԻ -----	306
դ) ՈՒԽՏԱՆԵՍ -----	312
ե) ԿԻՐԱԿՈՍ ԳԱՆՁԱԿԵՅԻ -----	318
զ) ԱՌԱՔԵԼ ԴԱՎՐԻԺԵՅԻ -----	322
է) ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐԻ ԵՐԿՈՒ ԺՈՂՈՎԱԾՈՒՆԵՐԸ -----	329
ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ ՄԱՐԻ ԲՐՈՍՍԵՆ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԲԱԶՄԱԲՂԵՏՈՒԹՅՈՒՆԸ -----	333
ա) ՄԻՋՆԱԴԱՐՅԱՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԻՐԱՎԱԿԱՆ ՕՐԵՆՔՆԵՐԸ -----	333
բ) ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԴՐԱՄՆԵՐԻ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ԱՐԺԵՔԸ -----	334

զ) Էջմուշի գրասենյակի նախնական Եվ Ռոմիտեյնի թարգմանությունները	337
ը) Անթիվների շարքի համառոտագրությունները	341
ե) ՀԱՂՊԱՏ – ՄԱՆԱՀԻՆԻ ՎԱՆՔԵՐԸ	345
զ) «ԱՆԻԻ ԱՎԵՐԱԿՆԵՐԸ»	352
ՎԵՐՋԱԲԱՆ	362
EPILOGUE	364
ПОСЛЕСЛОВИЕ	366
ՄԱՐԻ ՖԵԼԻՍԻՏԵ ԲՐՈՍՍԵԻ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՀԻՄՆԱԿԱՆ ԱՇԽԱՏԱՆՔՆԵՐԸ	368
ԿՐՃԱՏՈՒՄՆԵՐԻ ՑԱՆԿ	373
ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ	
ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ	374
4. ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻՆԵՆ ՀԱՅԱԳԵՏ	377
ՆԱԽԱԲԱՆ	379
PREFACE	382
PREFACE	384
ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ	
ՀԱՅԵՐԸ ԵՎ ՀԱՅԱԳԻՏՈՒԹՅՈՒՆԸ ՈՐՊԵՍ	
ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻՆԵՆԻ ԳԻՏԱՀԵՏԱԶՈՏՄԱԿԱՆ ԲՆԱԳԱՎԱՌ	386
ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ	
ԽԱՉԱԿԻՐՆԵՐԻ ՄԱՍԻՆ ԵՂԱԾ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԱՂԲՅՈՒՐՆԵՐԻ	
ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ, ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒՄՆ ՈՒ ԳՆԱՀԱՏՈՒՄԸ	393
ԳԼՈՒԽ ԵՐՐՈՐԴ	
ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻՆԵՆԻ ԵՐԿԵՐԸ՝ ՆՎԻՐՎԱԾ ՀԱՅՈՑ ԵՎԵՂԵՑՈՒՆ	414
ԳԼՈՒԽ ՉՈՐՐՈՐԴ	
ԷՂՈՒԱՐԴ ԴՅՈՒԼՈՐԻՆԵՆ ՀԱՅ ՊԱՏՄԻՉՆԵՐԻ ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ ԵՎ ՀՐԱՏԱՐԱԿԻՉ	424
ԱՍՓՈՓՈՒՄ	437
ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ	
ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ	438
5. ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՄԱԿԼԵՐԸ ՀԱՅԱԳԵՏ	439
ՆԱԽԱԲԱՆ	440
ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ	
Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԸ ԵՎ ՀԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ԸՆԹԱՑՔԸ	442
ա) ՍԵՔԵՆՍԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆ ՖՐԱՆՍԵՐԵՆ ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ	442
բ) ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ՃԱԿԱՏԱԳԻՐԸ «ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՇՈՒՐՁԸ» ԺՈՂՈՎԱԾՈՒՈՒՄ	448
գ) «ԿԻԼԻԿԻԱՅԻ ՇՈՒՐՁԸ»	457
դ) ՂՐԻՄԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԳԱՂԹՕԶԱԽԻ ՄԱՍԻՆ	470

ե) Գրիգոր ՏԱԹԵՎԱՅՈՒ «ԸՆԴԴԷՄ ՏԱՃԿԱՅ» ՀԱԿԱՃԱՌՈՒԹՅՈՒՆԸ -----	479
զ) «ՀԱՅԱՍՏԱՆԸ ԵՎ ԻՍԼԱՆԴԻԱՆ» ՀՈՂՎԱԾԸ -----	486
է) ՀԱՅԵՐԵՆԻ ԱՍԲԻՈՆՆ ԱՐԵՎԵԼՅԱՆ ԿԵՆԴԱՆԻ ԼԵԶՈՒՆԵՐԻ ԴՊՐՈՅՈՒՄ -----	489
ը) ԲԱՂԵՇԻ ԱՍՎԱԾԱՍՈՐ ՏԱՃԱՐԸ -----	504
թ) Ֆ.ՄԱԿԼԵՐԸ ԵՎ ՄՈՎՍԵՍ ԽՈՐԵՆԱՅՈՒ «ՀԱՅՈՑ ՊԱՏՄՈՒԹՅՈՒՆԸ» -----	521
ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ	
ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅՈՒՆՆ ՈՒ ՄՇԱԿՈՒՅԹԸ Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐՈՒՄ	525
ա) ԽԱՉՏԱՆՈՒՐ ԱԲՈՎՅԱՆԻ ՄԱՍԻՆ -----	525
բ) ՓԱՐԻՁԻ ԱԶԳԱՅԻՆ ԳՐԱԴԱՐԱՆԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԶԵՌԱԳՐԱՅՈՒՑԱԿԻ ԱՌԱՋԱԲԱՆԸ ---	538
գ) ՄԽԹԱՐ ԳՈՇԻ ԱՌԱԿՆԵՐԻ ԸՆՏՐԱՆԻՆ -----	546
դ) ՀԱՅ ՀԵԹԱՆՈՍԱԿԱՆ, ՔՐԻՍՏՈՆԵԱԿԱՆ-ՄԻՋՆԱԴԱՐՅԱՆ ԵՎ ԱՇՈՒՂԱԿԱՆ ԵՐԳԱՐՎԵՍՏԸ Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ԳՆԱՀԱՏՄԱՄԲ -----	551
ե) ԲԱՅԱՌԻԿ ՏԵՂԵԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ՄՇԱԿՈՒՅԹԻ ՎԵՐԱԲԵՐՅԱԼ Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԻ ՀԱՅԱՍՏԱՆ ԿԱՏԱՐԱԾ ՈՒՂԵՎՈՐՈՒԹՅՈՒՆԻՑ -----	556
զ) ԺԱՄԱՆԱԿԱԿԻՑ ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՔՐԵՏՈՍՄԱՏԻԱՆ -----	582
է) Ֆ. ՄԱԿԼԵՐԸ ՀԱՅ ՄԱՆՐԱՆԿԱՐԶՈՒԹՅԱՆ ՈՒ ԶԱՐԴԱՐՎԵՍԻ ՄԱՍԻՆ -----	586
ՎԵՐՋԱԲԱՆԻ ՓՈԽԱՐԵՆ -----	595
EN GUISE D'ÉPILOGUE -----	601
ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ -----	
ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ -----	606
6. ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՆ ՀԱՅԱԳԵՏ -----	611
ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՆ ԿՅԱՆՔԸ -----	613
ԳԼՈՒԽ ԱՌԱՋԻՆ	
ա) ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՆ «ՄԱՍՈՒՆՅԻ ԴԱՎԻԹ» ԷՊՈՍԻ ԹԱՐԳՄԱՆԻՉ ԵՎ ՄԵԿՆԱԲԱՆ --	621
բ) ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՆ՝ «ՄԱՍՈՒՆՅԻ ԴԱՎԻԹ» ԷՊՈՍԻՆ ԿՅՎԱԾ ԾԱՆՈԹԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ -----	629
ԳԼՈՒԽ ԵՐԿՐՈՐԴ	
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՔՐԻՍՏՈՆԵԱԿԱՆ ՀՄԱՅԻԼՆԵՐԸ -----	659
ԳԼՈՒԽ ԵՐՐՈՐԴ	
ա) Ֆ.ՖԵՅԴԻՆ «ՀԱՅՈՑ ԼԵԶՎԻ ԴԱՍԱԳԻՐՔԸ» -----	673
բ) Ֆ.ՖԵՅԴԻՆ ՄԱՇՏՈՑՅԱՆ ԱՅԲՈՒԲԵՆԻ ՄԱՍԻՆ -----	687
ԳԼՈՒԽ ՉՈՐՐՈՐԴ	
Ֆ.ՖԵՅԴԻՆ ՀԱՅԱԳԻՏԱԿԱՆ ՀԵՏԱՔՐՔՐՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԲԱԶՄԱԶԱՆՈՒԹՅՈՒՆԸ -----	698
ա) Ֆ. ՖԵՅԴԻՆ ՀԵԹՈՒՄ ՊԱՏՄԻՉԻ ՄԱՍԻՆ -----	698
բ) ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՆ ՀԱՅՈՑ ՀԻՆ ՎԵՊԻ ԳՆԱՀԱՏՈՂ -----	714
գ) ՖՐԵՂԵՐԻԿ ՖԵՅԴԻՆ ԲԱՆԱԽՈՍՈՒԹՅՈՒՆԸ՝ ԿԱՐԴԱՅՎԱԾ 1965-ԻՆ ԲՐՅՈՒՍԵԼՈՒՄ ՀԱՅՈՑ ՑԵՂԱՍՊԱՆՈՒԹՅԱՆ 50-ԱՄՅԱԿԻ ԱՌԹՎ -----	726

դ) Ֆրեդերիկ Ֆեթրի ՋեյնիճոնիՍԸ՝ Նվերված ՀԱՅ ԲԱՐԲԱՌԱԳԻՏՈՒԹՅԱՆԸ -----	734
ե) Ֆ. Ֆեթրի ՆԱԿՈՒ ՊԱՐՈՆՅԱՆԻ ՈՒ ԵՐՎԱՆԴ ՕՏՅԱՆԻ ՄԱՍԻՆ -----	738
ՎԵՐՋԱԲԱՆ -----	751
ԱՆՎԱՆԱՑԱՆԿ -----	755
ՕԳՏԱԳՈՐԾՎԱԾ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ՑԱՆԿ -----	784
7. ԺԱՆ-ՊԻԵՐ ՄԱՀԵՆ ՀԱՅԱԳԵՏ -----	788
ԺԱՆ-ՊԻԵՐ ՄԱՀԵ -----	790
ԳՐԻԳՈՐ ՆԱՐԵԿԱՑՈՒ «ՄԱՏՅԱՆ ՈՂԲԵՐԳՈՒԹՅԱՆ»	
ԳԻՏԱԿԱՆ ՆՈՐ ՄԵԿՆԱԲԱՆՈՒՄ -----	791
LA VÉRITÉ HISTORIQUE DE L'ARMÉNIE SELON ANNIE ET JEAN-PIERRE MAHÉ -----	798